

CORPVS CHRISTIANORVM

Series Graeca

18

MAXIMI
CONFESSORIS
OPERA

AMBIGVORVM
AD IOHANNEM
LATINA INTERPRETATIO

BREPOLS - TURNHOUT

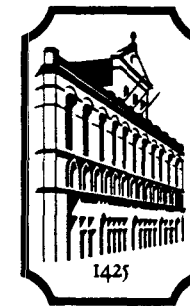
1988

1384

MAXIMI
CONFESSORIS
AMBIGVA
AD IOHANNEM

iuxta
IOHANNIS SCOTTI ERIVGENAE
latinam interpretationem

NVNC PRIMVM EDIDIT
EDVARDVS JEAUNEAU



TURNHOUT
BREPOLS

1988

LEUVEN
UNIVERSITY PRESS

95
119

EDITORES

E. DEKKERS
M. GEERARD
C. LAGA
M. PINNOY
A. VAN ROEY
G. VERBEKE



© Brepols 1988

No part of this work may be reproduced in any form,
whether in print, microfilm or any other means,
without written permission from the publisher.

A la mémoire de

François Combes (1605-1679)
Raymond Flamand (1911-1944)
et Raphaël Brucke (1943-1984)

LISTE DES OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ

- AB *Analecta Bollandiana*, Bruxelles.
- ACO Acta Conciliorum Oecumenicorum, ed. E. SCHWARTZ, Berlin - Leipzig; R. RIEDINGER, Berlin.
- AHDLMA *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Age*, Paris.
- BALTHASAR Hans Urs VON BALTHASAR, *Kosmische Liturgie. Das Weltbild Maximus' des Bekenner*. Zweite, völlig veränderte Auflage, Einsiedeln 1961.
- CAG Commentaria in Aristotelem Graeca, edita consilio et auctoritate Academiae Litterarum Regiae Borussiae, Berlin.
- CCL Corpus Christianorum. Series Latina, Turnhout.
- CCM Corpus Christianorum. Continuatio Mediaevalis, Turnhout.
- CCSG Corpus Christianorum. Series Graeca, Turnhout - Leuven.
- CPG *Clavis Patrum Graecorum*, t. I-V, ed. M. GEERARD, Turnhout 1974-1987.
- CPL *Clavis Patrum Latinorum*, ed. E. DEKKERS. Editio altera aucta et emendata, Steenbrugge 1961.
- DENZINGER *Enchiridion symbolorum, definitionum et declarationum de rebus fidei et morum*, quod primum edidit Henricus DENZINGER, et quod funditus retractavit, auxit, notulis ornavit Adolfus SCHÖNMETZER S.I., editio 36^a, Roma 1976.
- DIEKAMP Franz DIEKAMP, *Die origenistischen Streitigkeiten im sechsten Jahrhundert und das fünfte allgemeine Concil*, Münster i.W. 1899.
- DOSSETTI G.L. DOSSETTI, *Il simbolo di Nicea e di Costantinopoli*. Edizione critica, Roma 1967.
- DTC *Dictionnaire de théologie catholique*, Paris.
- GCS Die Griechischen Christlichen Schriftsteller der ersten (drei) Jahrhunderte, Berlin - Leipzig.
- GNO Gregorii Nysseni Opera, ed. W. JAEGER, H. LANGERBECK, H. DÖRRIE, H. HÖRNER, Leiden.
- MANSI *Sacrorum Conciliorum nova et amplissima Collectio*, ed. Ioannes Dominicus MANSI, editio nouissima, Firenze 1759-1788.
- MGH Monumenta Germaniae Historica, Berlin - Hannover - Leipzig - München.
- OCP *Orientalia Christiana Periodica*, Roma.

VIII	OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ
PG	<i>Patrologiae cursus completus. Series Graeca</i> , ed. J.P. MIGNE, Paris 1857-1866.
PL	<i>Patrologiae cursus completus. Series Latina</i> , ed. J.P. MIGNE, Paris 1844-1864.
<i>Quatre thèmes</i>	Édouard JEAUNEAU, <i>Quatre thèmes érigeniens</i> . Conférence Albert-le-Grand 1974, Montréal - Paris 1978. Réimprimé dans <i>Études érigeniennes</i> , Paris 1987, pp. 213-286.
RAC	<i>Reallexikon für Antike und Christentum</i> , Stuttgart.
RTAM	<i>Recherches de théologie ancienne et médiévale</i> , Leuven.
SC	Sources Chrétiennes, Paris.
SHERWOOD	Polycarp SHERWOOD, <i>The Earlier Ambigua of Saint Maximus the Confessor and his Refutation of Origenism</i> (Studia Anselmiana, 36), Roma 1955.
SVF	<i>Stoicorum Veterum Fragmenta</i> collegit Ioannes ab ARNIM, Leipzig 1903-1924.
THUNBERG	Lars THUNBERG, <i>Microcosm and Mediator. The Theological Anthropology of Maximus the Confessor</i> , Lund 1965.
WUTZ	F. WUTZ, <i>Onomastica sacra</i> (Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur, 41), Leipzig 1914-1915.

INTRODUCTION

I. Le titre: *Ambigua ad Iohannem*

Sous le titre d'*Ambiguorum liber* se cachent deux œuvres différentes. Le terme *Ambiguum* a été choisi par Jean Scot, au IX^e siècle, pour traduire le grec ἀπορον. Thomas Gale (1636-1702) qui, pour la première fois, édita le texte presque complet de la première série d'*Ambigua* et un bref extrait de la seconde⁽¹⁾, hésita un instant sur le titre latin qu'il convenait de donner à ces deux œuvres. Il les avait d'abord baptisées ainsi: *S. Maximi Scholia in Gregorium Theologum*⁽²⁾. Mais, dans les notes qu'il joignit à son édition, il manifesta un repentir, et précisa que le véritable titre des textes édités par lui sous le nom de Maxime était *Ambigua*⁽³⁾. Tout naturellement, Franz Öhler qui, en 1857, édita les deux séries d'*Ambigua*⁽⁴⁾, leur imposa le vocable latin déjà retenu par Gale. Öhler considérait ces deux séries comme constituant un seul et unique corpus⁽⁵⁾. Il écrivait en effet: "Totius et integri Διαφόρων ἀποριῶν (*sic*) corporis ego edendi consilium

(1) *Joannis Scoti Erikenae de Divisione Naturae libri quinque diu desiderati. Accedit Appendix ex Ambiguis S. Maximi graece et latine*, Oxonii, e theatro Sheldoniano, 1681. Gale n'édite pas la 2^e Lettre à Thomas, qu'il considère comme un doublet de la première: "Epistola prima. Scripsit enim aliam de his ipsis rebus, quam ideo non apposui, quoniam nihil fere ea continebat aliud quam haec prima. De utraque Photius suum iudicium posuit; quod vide in Myriobyblo" (*Op. cit.*, appendice, p. 82).

(2) C'est le titre donné à l'appendice de *Joannis Scoti Erikenae de Divisione Naturae...*, Oxonii 1681, et repris par les titres courants.

(3) "Lege *Ambiguorum*. Is est hujus appendicis titulus. Nam *Scholia* aliud opus est hujus Maximi" (*Joannis Scoti Erikenae de Divisione Naturae...*, Oxonii 1681, Appendix, p. 81; PL 122, 1193, note a). Au temps où il recherchait les sources grecques du *Periphysson* en vue de son édition, Gale réservait le titre d'*Ambigua* aux seuls *Ambigua ad Iohannem*, à l'exclusion des *Ambigua ad Thomam*. En effet, le manuscrit de Cambridge, Trinity College O.3.48 (James 1220), qui contient ces derniers, était, au XVII^e siècle, la propriété de Thomas Gale. Or, celui-ci a consigné, à la page 1 dudit manuscrit, la remarque suivante: "Ambigua non extant".

(4) *Sancti Patris nostri Maximi Confessoris de variis difficultibus locis SS. PP. Dionysii et Gregorii ad Thomam V.S. librum ex codice manuscripto Gudiano descripti et in Latinum sermonem interpretatus post I. Scoti et Th. Gale tentamina nunc primum integrum edidit* Franc. ÖHLER (*Anecdota graeca. Tomus I*), Halis, C.E.M. Pfeffer, 1857. Concernant Franz Öhler (1817-1866), cf. F.A. ECKSTEIN, *Nomenclator philologorum*, Leipzig 1871, p. 411.

(5) Öhler n'édite pas *Historia de La Thomam* (20, 1760), qui ne sera publiée que beaucoup plus tard: P. CANARI, "La deuxième lettre à Thomas de S. Maxime le Confesseur", dans *Byzantion* 34, 1964, pp. 115-118.

cepi" (6). Lorsqu'il écrivait cela, il ne pensait certainement pas que les *Quaestiones ad Thalassium*, en dépit de leur titre grec (Περὶ διαφόρων ἀπόρων τῆς ἁγίας γραφῆς (7), appartenissent à ce corpus. Sur ce point, il avait raison. Il aurait dû se montrer aussi perspicace pour les deux autres œuvres, qu'il édita comme si elles formaient un seul et même livre. En 1860, le tome 91 de la Patrologie grecque de Migne reproduisait l'édition d'Öhler avec des titres courants qui consacraient l'appellation erronée d'*Ambiguorum liber* (8).

En effet, cette appellation (9), que la plupart des érudits ont acceptée sans critique, ne correspond pas à la réalité. Elle donne au lecteur l'impression que Maxime a composé un livre unique, et elle a induit les auteurs de catalogues de manuscrits grecs à décrire deux œuvres distinctes comme s'il s'agissait d'une œuvre unique (10). Or, il s'agit bien, en fait, de deux œuvres distinctes ou, si l'on préfère, de deux séries d'*Ambigua*, écrites à des périodes différentes de la vie de Maxime: la première (PG 91, 1031-1060) en 634 ou peu après, la seconde (PG 91, 1061-1418) au cours des années 628-630 (11). De plus, chaque série d'*Ambigua* est précédée d'une lettre-préface adressée à un personnage différent: Thomas pour la première série, Jean de Cyzique pour la seconde. Enfin, quand les deux séries se suivent dans les manuscrits, la fin de la première est nettement marquée par la doxologie suivante: Αὐτῷ δόξα, μεγαλωσύνη, κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν (12). En aucune façon,

(6) PG 91, 1029-1030.

(7) *Maximi Confessoris Quaestiones ad Thalassium*, vol. I (qu. I-LV), una cum latina interpretatione Iohannis Scotti Eriugena iuxta posita, ed. C. LAGA - C. STEEL, CCSG 7, Turnhout - Leuven 1980, p. 17.

(8) PG 91, 1027-1418.

(9) La *Clavis Patrum Graecorum* a conservé l'appellation d'*Ambiguorum liber*: CPG 7705.

(10) Les auteurs de catalogues qui ont décrit les manuscrits sans se référer à la Patrologie grecque mentionnent généralement l'incipit de chacune des deux séries d'*Ambigua*: S.P. LAMBROS, *Κατάλογος τῶν ἐν ταῖς βιβλιοθήκαις τοῦ Ἁγίου Ὁρους ἑλληνικῶν κωδίκων*, t. 1, Cambridge 1895, p. 396 (Dionysiou 275); t. 2, Cambridge 1900, p. 393 (Panteleimonos 548); *Catalogue of the Manuscripts preserved in the Library of the University of Cambridge*, t. 1, Cambridge 1856, p. 48 (Univ. Libr. Dd. II. 22); J. PASINI, *Codices manuscriptorum Bibliothecae Regiae Taurinensis Albanari*, Turin 1749, p. 95 (Codex XXV, b. V. 5). En revanche, certains catalogues récents adoptent le titre d'*Ambiguorum liber*, que rien, dans la tradition manuscrite grecque, ne justifie: R. DEVRESSE, *Codices Vaticani Graeci*, t. 21, *Codices 830-903*, Vatican 1937, p. 144 (Vat. Gr. 504).

(11) P. THÉRY, *Étude sur les manuscrits grecs de Maxime le Confesseur*, Paris 1952, pp. 11-12, 50, 61.

(12) PG 91, 1060-1. On trouve cette doxologie dans les manuscrits au

on ne peut considérer ces deux œuvres, de conception semblable certes, mais écrites à des époques différentes et pour des destinataires différents, comme formant un livre unique. Le titre d'*Ambiguorum liber* est donc à proscrire. Toutefois, le terme *Ambigua*, consacré par un long usage, mérite d'être conservé. Il suffit, pour éviter toute confusion, d'appeler la première série (PG 91, 1031-1060) *Ambigua ad Thomam*, et la seconde (PG 91, 1061-1418) *Ambigua ad Iohannem* (13).

Certains manuscrits ne contiennent que les *Ambigua ad Thomam*: Athos, Vatopedi 475; Cambridge, Trinity College O.3.48; Oxford, Baroccianus Gr. 128; Paris, Bibl. nat., Gr. 888 et 1097; Vatican, Regin. Gr. 37. D'autres manuscrits contiennent seulement les *Ambigua ad Iohannem*: Munich, Bayerische Staatsbibliothek, Gr. 83 et 363, Paris, Bibl. nat. Coislin 293 (ce manuscrit étant mutilé, on peut se demander s'il ne contenait pas aussi, avant sa mutilation, les *Ambigua ad Thomam*), Sinaï, Sinaiticus Graecus 398 (Benešević 392). Mais le cas le plus fréquent est celui des manuscrits qui contiennent à la fois les *Ambigua ad Thomam* et les *Ambigua ad Iohannem*. Le rapprochement, dans un même manuscrit, de ces deux séries d'*Ambigua* a eu pour résultat de décapiter la deuxième série de son titre propre. Ainsi, le titre de la première série d'*Ambigua* (περὶ διαφόρων ἀπόρων τῶν ἁγίων Διονυσίου καὶ Γρηγορίου πρὸς Θωμᾶν τὸν ἡγιασμένον) a servi à désigner collectivement et les *Ambigua ad Thomam* qui contiennent effectivement des ἄπορα extraits de Denys l'Aréopagite et de Grégoire de Nazianze, et les *Ambigua ad Iohannem*, qui contiennent seulement des ἄπορα empruntés à Grégoire de Nazianze. Cependant, en certains manuscrits les tables de contenu (πίνακες) distinguent nettement les deux œuvres:

– Τοῦ αὐτοῦ περὶ διαφόρων ἀπόρων τῶν ἁγίων Διονυσίου καὶ Γρηγορίου πρὸς Θωμᾶν.

– Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Ἰω(άννην) ἀρχιεπίσκοπον Κυζίκου περὶ διαφόρων ἀπόρων τοῦ Θεολόγου (14).

vants: Cambridge, Univ. Libr. Dd. II. 22, p. 85 (= f. 43^v); Paris, Bibl. nat., Gr. 886, f. 136^v; Rome, Bibl. Angelica, Gr. 120, f. 119^v; Vatican, Vat. Gr. 505, f. 72^{ra}.

(13) Cette solution – généralement acceptée depuis lors – a été proposée au cours du Symposium sur Maxime le Confesseur, qui s'est tenu à Fribourg (Suisse) du 2 au 5 septembre 1980: É. JEAUNEAU, "Jean l'Érigène et les *Ambigua ad Iohannem* de Maxime le Confesseur", dans *Maximus Confessor. Actes du Symposium sur Maxime le Confesseur*, éd. H. Heimert et G. von Schomhorn, Fribourg 1982, p. 140 [pp. 143-164].

(14) Ms. Cambridge, University Library Dd. II. 22, f. 43^v et Genève, Bibl.

Par ailleurs, la souscription finale des *Ambigua ad Iohannem* désigne parfois ces derniers par un titre qui leur est propre et qui ne peut convenir aux *Ambigua ad Thomam*: Τέλος τῶν σχολίων τοῦ ἁγίου Μαξίμου τὰ (sic) εἰς τὸν Θεολόγον⁽¹⁵⁾.

Cela dit, il n'est ni impossible ni invraisemblable que les deux séries d'*Ambigua* aient été réunies à une date ancienne, voire, pensent certains, du vivant de l'auteur⁽¹⁶⁾. En effet, dans une lettre écrite au prêtre Marinos en 645-646⁽¹⁷⁾, Maxime renvoie au "chapitre VII des *Ambigua* de Grégoire de Nazianze"⁽¹⁸⁾. Or, le texte auquel il se réfère ainsi semble bien correspondre à un passage du chapitre III (selon la numérotation de la version érigenienne) des *Ambigua ad Iohannem*⁽¹⁹⁾.

Comme la mention du "chapitre VII des *Ambigua* de Grégoire de Nazianze", dans la lettre au prêtre Marinos, est très vraisemblablement authentique⁽²⁰⁾, on est naturellement porté à croire que le rapprochement des deux séries d'*Ambigua* dans les manuscrits remonte à Maxime lui-même. Mais ces deux séries, encore une fois, constituent deux œuvres distinctes. L'érudition moderne a plus de profit à les distinguer qu'à les confondre⁽²¹⁾. Quant à

Marciana, Gr. 136, f. 1^r. Il n'est pas impossible que le premier de ces deux manuscrits dépende du second.

(15) Mss. Cambridge, Univ. Libr. Dd. II. 22, p. 152 (= f. 76^v); Paris, Bibl. nat., Coislin 90, f. 218^v. Même explicit dans le manuscrit de Turin, Bibl. naz., B. V. 5 (J. PASINI, *Codices manuscriptorum...*, p. 95) et dans le manuscrit du Vatican, Vat. Gr. 505, f. 131^{rb} (R. DEVRESSE, *Codices Vaticani Graeci*, t. 2: *Codices 330-603*, p. 350).

(16) P. SHERWOOD, *An annotated Date-list...*, p. 32. P. CANART, "La deuxième lettre à Thomas...", p. 416, n. 2.

(17) C'est la date proposée par P. SHERWOOD, *An annotated Date-list...*, p. 59.

(18) Περί δὲ τῆς ἐν τῷ ἑβδόμῳ κεφαλαίῳ τῶν ἀπόρων τοῦ μεγάλου Γρηγορίου κειμένης μίσης ἐνεργείας σαφῆς ὁ λόγος (PG 91, 33 A). Ce texte avait déjà attiré l'attention de Thomas Gale: "Horum Ambiguorum ipse meminit Maximus p. 15 Tomi 2 operum editorum (i.e. édition Combefis)" (*Joannis Scoti Erigenae de Divisione Naturae...*, Appendix, p. 81).

(19) PG 91, 1076 C. Cf. *Ambiguum* III, 147-154.

(20) M. Basile Markesinis, qui a préparé l'édition de la lettre à Marinos, a pu constater l'unanimité de la tradition manuscrite concernant le texte cité ci-dessus (note 18).

(21) C'est ce qu'avait bien compris J. DRASEKE, "Maximus Confessor und Johannes Scorus Erigena", dans *Theologische Studien und Kritiken* 84 (1911), p. 32. Le P. Combefis lui-même distinguait nettement les deux œuvres. Dans son projet de table des matières pour le volume III des *Opera omnia* de Maxime le Confesseur, il attribuait la troisième place aux *Ambigua ad Thomam*, et la quatrième aux *Ambigua ad Iohannem*: "1°. In Dionysii ac Gregorii Naz. locos quosdam difficiles, ad Thomam. 2°. In Gregorii Naz. locos difficiles cum versione scotti Erigenae" (J.A. FABRITZ, *Bibliotheca graeca*, t. 13, Hambourg 1820, Lib. VI, cap. 10, p. 150).

Jean Scot, il a probablement ignoré l'existence des *Ambigua ad Thomam*. Le manuscrit grec qu'il a traduit ne contenait, selon toute vraisemblance, que les *Ambigua ad Iohannem*: ceux-ci étaient divisés en chapitres, numérotés de 1 à 67, le premier chapitre étant la lettre-préface à Jean de Cyzique.

II. Description des manuscrits

Paris, Bibliothèque Mazarine 561 (M)

Aspect général Le manuscrit 561 de la Bibliothèque Mazarine⁽¹⁾ est un volume de 220 folios de parchemin, numérotés de 1 à 220, mesurant chacun environ 205 mm en largeur et de 240 à 250 mm en hauteur. Il est écrit à longues lignes, à raison de 23 lignes par page, avec d'amples marges permettant l'insertion de gloses. La marge supérieure mesure une trentaine de millimètres, la marge inférieure varie de 35 à 45 mm. La marge latérale intérieure mesure de 35 à 40 mm, la marge latérale extérieure varie entre 50 et 60 mm. Le parchemin est épais. Il a été réglé à la pointe sèche, et les piqûres ayant servi à la réglure sont encore visibles dans les marges extérieures.

À l'exception de quelques pièces ajoutées au XI^e siècle (ff. 217^r et 220^r), voire au XIX^e (f. 217^r), l'ensemble du manuscrit a été réalisé dans le troisième quart du IX^e siècle. Son écriture est la minuscule caroline pour le texte, et la *capitalis rustica* pour les titres. Les gloses marginales, contemporaines du texte, sont également écrites en minuscule caroline, mais dans un corps plus petit. Dans la marge inférieure du folio 67^v, une glose (*Marginalia ad Amb.* VI, 1262) se distingue des autres par l'écriture: elle a été tracée par la main irlandaise que, suivant la terminologie d'Edward Kennard Rand⁽²⁾, on appelle *i*². Quelques gloses

(1) A. MOLINIER, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Mazarine*, t. I, Paris 1885, pp. 226-227. C. SAMARAN - R. MARICHAL, *Catalogue des manuscrits en écriture latine, portant des indications de date, de lieu ou de copiste*, t. I, Paris 1959, p. 416, n° 179. D. LOHRMANN, "Eine Arbeitshandschrift des Anastasius Bibliothecarius und die Überlieferung der Akten des 8. ökumenischen Konzils", dans *Quellen und Forschungen aus italienischen Archiven und Bibliotheken* 50 (1971), pp. 429-430 [pp. 420-431]. Cette dernière étude contient d'excellentes reproductions photographiques du folio 65^r (pl. II) et de la partie inférieure du folio 67^v (pl. I). Une reproduction du folio 219^v se trouve dans L. TRAUBE, *Palaeographische Forschungen. V. Autographa des Iohannes Scottus...*, dans *Abhandlungen der Königlich Bayerischen Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-philologische und historische Klasse*, XXVI, 1 (Munich 1912), pl. XII, et dans *RTAM* 33 (1966) entre la page 138 et la page 139. É. JEAUNEAU, "Quisquiliae e Mazarinaeo codice 561 depromptae", dans *RTAM* 45 (1978), pp. 79-129.

(2) L. TRAUBE, *Palaeographische Forschungen...* cit. E.K. RAND, "The supposed Autographa of John the Scot", dans *University of California Publications in Classical Philology* V (1918-1923), pp. 135-141. B. BISCHOFF, "Irische Schreiber im Karolingerreich", dans *Jean Scot Érigène et l'histoire de la philosophie*, éd. R. Roques, Paris 1977, pp. 47-58. T.A.M. BISHOP, "Autographa of John the Scot", *ibid.*, pp. 59-64. J. VEZIN, "A propos des manuscrits de Jean Scot", *ibid.*, pp. 45-60. L'étude "Irische Schreiber im Karolingerreich" a été reproduite dans B. BISCHOFF, *Mittelalterliche Studien*, III, Stuttgart 1981, pp. 302-4.

interlinéaires, écrites en notes tironiennes, se rencontrent aux folios 9^v, 15^r, 16^v, 35^v, 36^r, 38^v, 48^r, 69^r, 80^r, 100^v, 149^v. On en trouvera la transcription développée, due à M. Denis Muzerelle, dans l'apparat critique, aux passages suivants: Amb. II, 10. III, 127. 189. 191. VI, 123. 129. 211. 545. 1307. 1685. 1686. XIII, 82. XXXVI, 23. De plus, l'Appendice I en donne une liste récapitulative. Pour ténues qu'elles soient, ces notes tironiennes ne manquent pas d'intérêt. Elles sont le fait d'un lecteur avisé, capable de préciser le sens d'une traduction obscure, à moins qu'il ne faille les attribuer à Jean Scot lui-même.

En dehors des gloses carolingiennes, on remarque quelques notes, des références aux œuvres du pseudo-Denys la plupart du temps, qu'un érudit du XVII^e ou du XVIII^e siècle a consignées dans les marges. Le contenu de ces notes indique que leur auteur était helléniste (ff. 77^v, 92^v, 109^r, 121^r), voire hébraïsant (f. 86^r). Cet érudit ne s'est pas contenté d'inscrire des notes dans les marges, il s'est cru autorisé à intervenir dans le texte, soit pour le souligner (ff. 77^r, 92^r-92^v, 109^r, 121^r, 137^r, 139^v, 155^r, 214^v, 216^v), soit pour le corriger en lui imposant l'orthographe de son temps. C'est à lui, selon toute vraisemblance, qu'il faut attribuer les corrections de *caractera* en *charactera* (f. 55^r), de *Zamri* en *Zamri* (f. 86^r), d'*habundantem* en *abundantem* (f. 139^v), d'*beremus* en *eremus* (f. 145^v), de *Dyonisius* en *Dionysius* (ff. 214^v, 216^v, etc.). À l'exception des interventions, intempestives mais peu fréquentes, de ce lecteur moderne, presque toutes les corrections remontent au IX^e siècle, puisque, comme nous le verrons plus loin, elles ont été intégrées, au IX^e siècle même, dans le texte du manuscrit 237 de l'Arsenal.

Cahiers Le manuscrit *M* se compose de vingt-huit cahiers, lesquels à l'origine étaient tous des quaternions. Les huit premiers cahiers sont actuellement dépourvus de signature. Toutefois, dans la marge inférieure du dernier feuillet du septième cahier (f. 55^v), on trouve le chiffre romain VI, qui pourrait bien être une signature. En effet, ce cahier, qui est le septième du recueil, est aussi le sixième du texte de Maxime, le premier cahier contenant la lettre-préface du traducteur, la table des *Ambigua* et les *Carmina*. Le neuvième cahier possède, dans la marge inférieure de son dernier folio (f. 71^v), une lettre (F) et, un peu plus loin, un chiffre romain (II). Les autres cahiers ont pour signatures les majuscules de l'alphabet latin, la lettre A ayant été attribuée au dixième cahier (f. 79^v). Le dix-huitième cahier avait d'abord été signé H (f. 145^r); cette signature erronée a été en partie grattée et remplacée, en dessous, par I. La signature du vingt-troisième

cahier, qui se trouvait au revers du folio 183, et qui devait être un O, a été grattée. Le vingt-septième cahier a pour signature la lettre S. Le vingt-huitième et dernier cahier, qui a été amputé de son dernier folio, a été, par là-même, privé de sa signature: celle-ci ne pouvait être que la lettre T. Certains de ces cahiers qui, ainsi qu'on l'a dit, étaient primitivement des quaternions, ont subi des mutilations. Le cahier n° 1 a perdu son premier feuillet. Quant à son dernier feuillet, l'actuel folio 7, il a été monté sur un onglet qui se trouve pris entre les folios 15 et 16, c'est-à-dire entre le deuxième et le troisième cahiers. Le dernier cahier, le plus mutilé de tous, ne comporte plus, de nos jours, que cinq folios au lieu de huit. On décrira plus précisément les mutilations subies par ce dernier cahier, après avoir analysé le contenu du manuscrit.

Marques de possession Dans la partie gauche de la marge supérieure du folio 1^r, une main du XVII^e siècle a inscrit ce titre: *in ambigua S^{ti} Gregorii theologi*. À droite de ce titre, et toujours dans la marge supérieure, on trouve cette marque de possession: *Conuentus Sancti Joseph Paris. Carmel. discalc*⁽³⁾. La première mention (titre de l'ouvrage) est en partie déchiffirable à l'œil nu. La seconde (marque de possession) a été grattée avec tant de soin qu'il n'est pas possible, même avec le secours d'une lampe aux ultra-violets, de la lire entièrement: j'ai marqué d'un point souscrit les lettres restées indéchiffrables sous cette lampe.

Dans le coin supérieur droit du folio 1^r, un grattage nous prive de la mention qui s'y trouvait autrefois: ancienne cote ou ancienne marque de possession? Dans le même coin du folio 1^r, se trouvent deux cotes de la Mazarine: la cote actuelle (561), écrite à l'encre rouge pourpre, et, au-dessous, la cote ancienne (1025), écrite à l'encre noire. Cette dernière a été biffée d'un trait horizontal de couleur rouge pourpre: la même plume qui a inscrit la nouvelle cote (561) a donc biffé aussi la cote ancienne. On ne trouve plus la cote 130, sous laquelle Louis Charles François Petit-Radel, qui fut bibliothécaire administrateur de la Bibliothèque Mazarine de 1814 à 1836, citait notre manuscrit en 1819⁽⁴⁾.

(3) On trouve des marques de possession semblables dans les manuscrits suivants: Arsenal 83, 122, 154, 155, 221, 248, 337, 903, 919, 933, 2681; Mazarine 41, 348, 499, 512, 1707, 1714, 3901. Concernant les marques de possession de la bibliothèque des Carmes déchaux de Paris, cf. A. FRANKLIN, *Les anciennes bibliothèques de Paris*, t. 2, Paris 1870, pp. 311-314.

(4) LUC-F. PETIT-RADEL, *Recherches sur les bibliothèques anciennes et modernes pendant la formation de la Bibliothèque Mazarine*, Paris 1819, p. 95, n. 10, et p. 102, n. 2. Le

Au milieu de la marge inférieure du folio 1^r, on observe une lettre (g) comprise entre deux traits horizontaux. C'est là aussi une cote ancienne, caractéristique des manuscrits ayant appartenu à la bibliothèque des Carmes déchaux de Paris. On trouve, en effet, des cotes semblables dans les manuscrits suivants, qui tous proviennent de cette bibliothèque: Arsenal, mss. 83 (f. 1^r), 337 (f. 1^r), 903 (f. 53^r, 137^r), 933 (f. 16^r), 2681 (f. 1^r); Mazarine, mss. 512 (f. 1^r), 1708 (f. 68^r, 155^r), etc. Toutefois, les plus anciennes marques de possession, celles qui pourraient nous permettre de retracer la partie médiévale de l'histoire de *M*, ont disparu. Certaines s'y trouvaient encore en 1736. Nous verrons bientôt comment, grâce à l'abbé Lebeuf, le souvenir nous en a été heureusement conservé. Enfin, notons que le cachet de la Bibliothèque Mazarine a été porté à l'encre rouge sur chacun des folios de *M*.

Reliure La reliure, de 260 × 210 mm, a été restaurée à l'atelier de la Bibliothèque Mazarine en 1957, comme en témoigne une mention qui se lit au revers de la feuille de garde n° I. Cette restauration a conservé les plats et le dos de l'ancienne reliure. Les plats, en veau raciné, portent des vestiges d'un double filet d'encadrement à froid. Le dos est divisé en six compartiments. Le deuxième compartiment, à partir du haut, est occupé par une pièce de chagrin rouge avec filets dorés, sur laquelle on lit, en lettres d'or, ce titre fantaisiste: *Maximi in S. Hieronymi Ambiguorum Explanations*. Le cinquième compartiment est rempli par une pièce de cuir brun portant cette inscription à froid: *Bibliothèque Mazarine*. Les autres compartiments sont ornés de fleurons à la feuille d'or. Au centre du compartiment supérieur est collée une étiquette de papier portant la cote moderne: 561. Les deux pièces mentionnées, l'une en chagrin rouge, l'autre en cuir brun, ont été ajoutées au XIX^e siècle, après que le manuscrit fut devenu

même manuscrit est cité sous la même cote (130) par G. BECKER, *Catalogi Bibliothecarum antiqui*, Bonn 1885, n° 21, et par TH. GOTTLIEB, *Über mittelalterliche Bibliotheken*, Leipzig 1890, n° 419. Mais c'est sous la cote 1025 qu'il est recensé et décrit dans le catalogue manuscrit (probablement une copie du catalogue de Thiébaut de Berneaud) conservé à la Mazarine et intitulé *Bibliothecae Mazarinae manuscripti secundum systema bibliographicum Naudaei, 1839-1841*: "Maximi monachi atque abbatis de quorundam in sermonibus beati gregorii theologi ambiguorum explanationes e graeco in latinum versae, iubente Karolo magno Francorum rege. Ms. IX saec. in-4^o. Perg." Par ailleurs, Auguste Molinier qui, dans son *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Mazarine*, t. 1, Paris 1885, pp. 120-121, signale, pour le même manuscrit, l'ancienne cote 1025, ne fait pas mention de la cote 130.

la propriété de la Bibliothèque Mazarine. Mais tous les autres éléments de la reliure, notamment les entre-nerfs fleuronnés, peuvent être datés du XVII^e siècle. Ils sont caractéristiques de plusieurs livres ayant appartenu aux Carmes déchaux de Paris: Arsenal, mss. 922, 1103, 1104, 1117; Mazarine 512, etc. Au cours de la restauration de 1957, deux feuillets de garde en papier dit "à la cuve" ont été placés au début du volume, et deux autres à la fin. Sur les revers des plats de la reliure ainsi que sur les premier et dernier feuillets de garde, on a recollé l'ancien papier marbré, caractéristique, lui aussi, des reliures que l'on rencontre, au XVII^e siècle, chez les Carmes déchaux de Paris: Mazarine 512, 1708, etc.

Contenu Le manuscrit *M* contient les textes suivants:

- 1^o. ff. 1^r-2^v: JEAN SCOT, Lettre-préface par laquelle le traducteur dédie son œuvre à Charles le Chauve⁽⁵⁾.
- 2^o. ff. 3^r-6^r: Table des *Ambigua ad Iobannem*⁽⁶⁾.
- 3^o. ff. 6^r-7^v: JEAN SCOT, *Carmina* VIII, I. II. III⁽⁷⁾.
- 4^o. ff. 8^r-216^v: MAXIME LE CONFESSEUR, *Ambigua ad Iobannem*, dans la traduction de Jean Scot⁽⁸⁾.
- 5^o. f. 217^r: *<E>go V'valo sancti Gorgonii indignus monachus anathematizo ... iuste excommunicatorum* (XI^e s.). Abjuration de Galon (*Walo*) de Metz⁽⁹⁾.
- 6^o. f. 217^r: *Schismatis hancce eiurationem autographam esse ... ut ipse fatetur*. T. d. B. (XIX^e s.). Notice de six lignes, rédigée par Arsène Thiébaud de Berneaud (1777-1850), concernant l'abjuration de Galon de Metz⁽¹⁰⁾.
- 7^o. ff. 217^v-219^r: Glose sur *Ambiguum* XXI, 32⁽¹¹⁾. Cette glose est annoncée, en marge du folio 124^v, par un signe de renvoi,

(5) Texte édité ci-dessous, pp. 3-5.

(6) Texte édité ci-dessous, pp. 7-11.

(7) Texte édité ci-dessous, pp. 13-15. Les divisions et subdivisions des *Carmina* érigéniens sont celles que proposent les *Monumenta Germaniae Historica* (MGH): *Poetae Latini Aevi Carolini*, Tomus III, recensuit Ludouicus TRAUBE, Berolini apud Weidmannos 1896, editio noua, lucis ope expressa 1964.

(8) Texte édité ci-dessous, pp. 17-261.

(9) L'abjuration de Galon de Metz (16 lignes) a été publiée par K. HAMPE, "Reise nach Frankreich und Belgien im Frühjahr 1897", dans *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde* 23 (1898), p. 650.

(10) La notice rédigée par Arsène Thiébaud de Berneaud a contribué à égarer les historiens. Elle a été éditée et judicieusement commentée par M. CAPPUYNS, "La *Versio Ambiguum Maximii* de Jean Scot Érigène", dans *RTAM* 30 (1963), pp. 121-129.

(11) Texte édité ci-dessous, pp. 270-276. Cf. M. CAPPUYNS, "Glose inédite de Jean Scot sur un passage de Maxime", dans *RTAM* 31 (1964), pp. 120-124.

accompagné de l'avertissement suivant: *Hoc signum in fine libri requiratur*. Il est évident que le copiste, n'ayant pas la place de transcrire une aussi longue glose dans les marges du folio 124^v, a tourné la difficulté en recopiant celle-ci à la fin du volume. De fait, la glose des folios 217^v-219^r est précédée du même signe de renvoi que nous trouvons dans la marge du folio 124^v.

8^o. f. 219^v: *Bibli Vulfadi*. Liste de livres ayant appartenu à Vulfad, ami de Jean Scot, mort archevêque de Bourges en 876⁽¹²⁾.

9^o. f. 220^r: *Contingat uos sepe uestros uisitare famulos*

.....
Valete dulces octauae, felix nomen omnibus.

Cette pièce de treize vers, écrite par une main qui semble être du XI^e siècle, a été grattée, au point que certains mots sont illisibles⁽¹³⁾.

10^o. f. 220^v: Cette page a été remplie, au IX^e siècle même, par une définition ("Scoliae insignes sententiae... breuiter perstringuntur") et trois gloses bibliques⁽¹⁴⁾. La première glose se rapporte à l'Épître aux Philippiens (3, 7-8), qu'elle interprète conformément à ce que dit saint Jean Chrysostome, *In Epistolam ad Philippenses, Homilia* XI, 1 (PG 62, 265). La deuxième glose explique les mots *uestitum podere* (*Apoc.* 1, 13) par une citation d'Ambroise

(12) Le catalogue des livres de Vulfad a été publié pour la première fois par Louis Charles François Petit-Radel, qui l'estime "peu intéressant par lui-même": L.C.F. PETIT-RADEL, *Recherches sur les bibliothèques anciennes et modernes...* cit., p. 95, n. 10, et p. 102. Il a été réimprimé plusieurs fois: L. LALANNE, *Curiosités bibliographiques*, Paris 1845, pp. 162-163, et Paris 1857, pp. 152-153; G. BECKER, *Catalogi Bibliothecarum antiqui*, Bonn 1885, pp. 42-43 (n^o 21). Toutes ces éditions commettent une erreur de transcription sur le titre (*Bibli Vulfadi*), qu'ils lisent *Biblia Vulfadi*: TH. GOTTLIEB, *Über mittelalterliche Bibliotheken*, Leipzig 1890, p. 151 (n^o 419). Or il faut lire *Bibli Vulfadi*, comme l'a montré P. LEHMANN, "Aus der Bibliothek eines Freundes des Johannes Scottus", dans *Erforschung des Mittelalters. Ausgewählte Abhandlungen und Aufsätze*, t. II, Stuttgart 1959, pp. 152-154. En effet, le mot *biblus* est en usage à l'époque carolingienne: "Bibli siquidem dicuntur libri" (*Scolica graecorum glossarum*, éd. M.L.W. LAISTNER, "Notes on Greek from the Lectures of a Ninth Century Monastery Teacher", dans *Bulletin of the John Rylands Library* 7 (1923), p. 432). Jean Scot lui-même l'emploie dans les *Carmina* (v. 18) qui précèdent sa traduction des *Ambigua ad Iobannem*: ci-dessous, p. 13. On utilisera l'édition suivante: M. CAPPUYNS, "Les *Bibli Vulfadi* et Jean Scot Érigène", dans *RTAM* 33 (1966), pp. 137-139. Cf. M. CAPPUYNS, "Jean Scot Érigène et les *Scoliae* de Maxime le Confesseur", dans *RTAM* 31 (1964), pp. 122-124.

(13) Ces vers ont été publiés par K. Hampe dans *Neues Archiv* 23 (1898), p. 651, et par K. Strecker et N. Fickermann, en 1939, dans *MGH, Poetae* V, p. 498. En 1970, le professeur Bernhard Bischoff a pu corriger et améliorer ces éditions: *MGH, Poetae* V, p. 486.

(14) L'ensemble des textes que contient le folio 220^v a été édité: "Quisquiliac...", dans *RTAM* 25 (1958), pp. 101-104.

Autpert, *Expositio in Apocalypsim* 1-15 (éd. R. Weber, CCM 27, p. 70). La troisième glose, relative à *Eph.* 3, 18-19, a une saveur érigénienne très prononcée. En voici le texte⁽¹⁵⁾:

Longitudo Dei est qua intendit a fine usque ad finem, id est a summa creatura usque ad ultimum uermiculum.

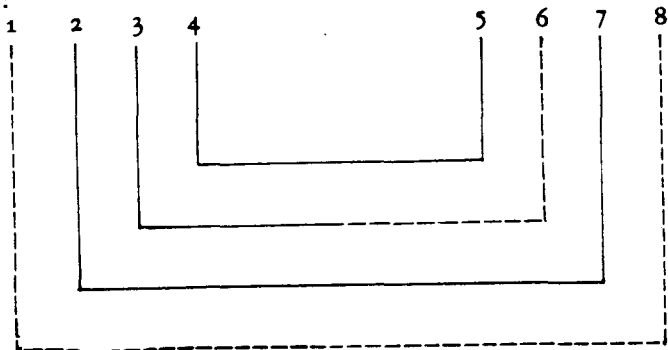
Altitudo est superexcellencia ipsius, qua superat omne quod est et dicitur uel intelgitur.

Latitudo est apparitio ipsius in rebus uisibilibus et inuisibilibus: ipse enim uidebitur, et ipse non uidebitur.

Profundum est quomodo ipse in creaturis incomprehensibiliter est: nam essentia omnium ipse est, sicut et superficies.

Avec ces mots se termine la collection de textes contenue dans le manuscrit *M*.

Mutilations du dernier cahier Le dernier cahier, ainsi qu'on l'a dit, a été mutilé: il ne conserve que cinq des huit feuillets qui en faisaient un quaternion. Pour la clarté de l'exposé, voici un schéma, dans lequel sont représentés par des traits pleins les feuillets qui se trouvent encore dans le vingt-huitième cahier de *M*, et par des traits en pointillé les feuillets qui ne s'y trouvent plus:



Un simple coup d'œil sur ce schéma permet de saisir que le cahier a perdu trois feuillets: 1, 6, 8. Mais, afin de mieux comprendre comment ces pertes se sont produites, examinons successivement tous les feuillets de ce cahier.

FEUILLET N° 1. Le premier feuillet du cahier, fort heureusement, n'a pas été détruit: il est actuellement conservé à la Bibliothèque

(15) Dans l'édition citée à la note précédente, j'avais suivi l'ordre des manuscrits de Cambridge, Trinity College O.9.5 et O.10.36, à savoir: *Longitudo... Latitudo... Altitudo... Profundum*. Mais ces deux manuscrits n'ont aucune autorité, ainsi que nous le verrons plus loin. Meux vaut donc s'en tenir à l'ordre de *M*: c'est ce que j'ai fait ici.

Vaticane: c'est le folio 9 du *Reginensis Latinus 596*. Comme ce dernier est un recueil factice, et que les pièces qui le constituent ont été rassemblées soit par Pierre Daniel († 1603), soit par Paul Petau († 1614), on peut dire que l'amputation du manuscrit 561 de la Mazarine a eu lieu avant l'année 1614. Bien entendu, le cachet rouge de la Bibliothèque Mazarine n'y figure pas⁽¹⁶⁾.

Le texte contenu dans le folio 9 du ms. *Regin. Lat. 596* comble parfaitement la lacune qui existe actuellement entre le folio 215 et le folio 216 de *M*. Cette lacune correspond à la portion suivante des *Ambigua* de Maxime le Confesseur: LXVII, 136-165 (PG 91, 1416 A 2 - D 3). Le contenu du folio 9 du ms. *Regin. Lat. 596* a été publié en 1838 comme fragment d'un énigmatique *Liber de egressu et regressu animae*⁽¹⁷⁾. Cette édition, non seulement égarait le lecteur en lui proposant un titre fantaisiste, mais elle lui rendait difficile le retour sur la bonne voie en présentant les deux faces du folio 9 dans un ordre qui n'est pas le bon. Pour obtenir une séquence intelligible, en effet, il faut lire le verso du folio 9 avant le recto. En dépit de ces difficultés, l'érudite russe Alexandre Brilliantoff réussit à reconnaître dans le fragment publié par Greith un extrait des *Ambigua ad Iohannem* de Maxime le Confesseur. Sa découverte, publiée en 1898⁽¹⁸⁾, ne fut connue en Occident qu'un peu plus tard, grâce à une lettre adressée par le savant russe à Johannes Dräseke le 12 novembre 1903 et publiée l'année suivante par ce dernier⁽¹⁹⁾. En 1917, Paul Lehmann

(16) Le *Reginensis Latinus 596* est un recueil factice qui a pu être formé par Pierre Daniel d'Orléans († 1603). Ce dernier n'a inscrit son nom qu'au folio 32^r: *Petri Danielis Aurel.*, mais on reconnaît son écriture dans quelques notes marginales (ou titres) aux folios 10-23, et 36^r, peut-être aussi aux folios 29^v et 45^v. Le recueil est devenu ensuite la propriété de Paul Petau († 1614), puis de son fils Alexandre Petau († 1672), lequel vendit sa collection à la reine Christine de Suède. Les cotes anciennes de ce recueil sont les suivantes: *M. 51* (Paul Petau); 570 et 687 (Alexandre Petau. Cf. *Catalogus codicum Alex. Petauii*: Ms. Leyde, Bibl. Univ., Voss. Lat. Q.76); *Regina 1367* (B. DE MONTFAUCON, *Bibliotheca Bibliothecarum manuscriptorum noua*, t. I, Paris 1739, p. 45). Pour rédiger cette note, j'ai utilisé une notice de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (Paris), due à M^{lle} Elisabeth Pellegrin.

(17) C. GREITH, *Spicilegium Vaticanum*, Frauenfeld 1838, p. 81; réimprimé dans SAINT-RENÉ-TAILLANDIER, *Scotus Érigène et la philosophie scolastique*, Strasbourg - Paris 1843, pp. 327-328, et dans PL 122, 1023-1024.

(18) A. BRILLIANTOFF, Влияние восточного богословия на западное въ произведеніяхъ Іоанна Скота Эригены (*L'influence de la théologie orientale sur la théologie occidentale dans les œuvres de Jean Scot Érigène*), Saint-Petersbourg 1898, pp. 35-37.

(19) J. DRÄSEKE, "Zu Scotus Erigena. Bemerkungen und Mitteilungen", dans *Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie* 47 (1904), pp. 121-130; "Maximus Confessor und Johannes Scotus Erigena", dans *Theologische Studien und Kritiken* 34 (1911),

éditait de nouveau, mais dans un ordre correct cette fois, le contenu du folio 9 du manuscrit *Regin. Lat. 596*, et, en imprimant en regard le texte grec correspondant, il démontrait que le contenu de ce folio comblait entièrement la lacune existant entre le folio 215 et le folio 216 de *M*⁽²⁰⁾. Cependant, l'édition de Lehmann n'était pas tout à fait sans défaut: elle rejetait à la fin du fragment trois mots (*adhuc eo longius*) qui doivent être placés au début⁽²¹⁾.

Grâce à une heureuse initiative de M. Pierre Gasnault, Conservateur en chef de la Bibliothèque Mazarine, deux clichés photographiques reproduisant respectivement le verso et le recto du folio 9 du *Regimensis Latinus 596* ont été insérés entre le folio 215 et le folio 216 de *M*, ce qui rend possible une lecture continue du texte intégral de la version érigénienne des *Ambigua ad Iobannem* de Maxime le Confesseur.

FEUILLET N° 2. Le deuxième feuillet du dernier cahier de *M* n'est autre que l'actuel folio 216. Il contient la suite du texte conservé dans le folio 9 du *Regimensis Latinus 596*, à savoir la fin de la traduction érigénienne des *Ambigua ad Iobannem*: LXVII, 165-191 (PG 91, 1416 D 3 - 1417 C 2).

FEUILLETS N°S 3, 4, 5. Ces trois feuillets sont les folios 217, 218 et 219 de *M*, dont le contenu a été analysé ci-dessus.

FEUILLET N° 6. Le sixième feuillet du dernier cahier a disparu: il n'en reste qu'un talon, fort discret du reste. Tout comme au feuillet n° 3 (f. 217), il manque à ce talon, par le bas, 30 mm environ sur la hauteur courante des folios. La disparition de ce feuillet est assurément très regrettable: elle nous prive de renseignements précieux concernant l'histoire du manuscrit. Heureusement, tous ces renseignements ne sont pas perdus. En effet, en 1736, l'abbé Jean Lebeuf (1687-1760) vit le manuscrit qui nous occupe en ce moment et qui, ainsi qu'on l'a dit, était alors conservé au couvent des Carmes déchaux de Paris. Lebeuf put y lire des mentions que nous n'y trouvons plus et qui, si je

pp. 28-29. M. CAPPUYNS, *Jean Scot Érigène, sa vie, son œuvre, sa pensée*, Louvain - Paris 1933, p. 165, n. 1.

(20) P. LEHMANN, "Zur Kenntnis und Geschichte einiger Johannes Scottus zugeschriebener Werke", dans *Erforschung des Mittelalters. Ausgewählte Abhandlungen und Aufsätze*, t. II, Stuttgart 1959, pp. 148-149 [pp. 145-156]. Les trois premiers chapitres de cette étude (pp. 145-154) ont paru d'abord dans *Hermes* 52 (1917), pp. 112-124; le quatrième (pp. 154-156) avait paru dans *Philologische Wochenschrift* 41 (1921), col. 670-672.

(21) Des 1904, Dräseke avait correctement indiqué que les premiers mots du fragment étaient *adhuc eo longius*. E. DRÄSEKE, "Zu Scotus Erigena. Bemerkungen und Mitteilungen", dans *Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie* 47 (1904), p. 120 pp. 121-126. M. CAPPUYNS, *Jean Scot Érigène*, t. II, p. 165, n. 1.

comprends bien sa description, devaient figurer sur le sixième feuillet du dernier cahier. Voici ce qu'écrivit à ce sujet le savant chanoine d'Auxerre, dans une lettre datée du 20 août 1736, et adressée au président Bouhier:

Je suis tombé dans une Bibliothèque fort modique sur un m(anu)s(crit) de st Maxime Diacre dedie à l'Empereur Charlemagne par Jean... Lecriture est du dixième siecle. A la fin de ce livre est un catalogue fort succinct de livres qu'on dit avoir appartenu à l'Abbaye de St Benigne, ce qui prouve que l'ouvrage de st Maxime en vient. Dans ce petit inventaire qui etoit une espece de memorial pour le Bibliothequaire, on voit d'une ecriture du XI siecle:

D(omi)nus Abba Hal. clericis Lingonensibus Prudentium:

Oratorium, Lingonensibus, pro Dialectica Victorini:

Gesta Longobardorum D(omi)no Gibuino absque vadio.

Ce petit fragment prouve qu'on avoit Prudence et Horace à St Benigne, et que les chanoines de Langres se munissoient de livres à Dijon soit par achat soit par emprunt. *Hal.* ne peut être que l'Abbé Halinard fait Archevêque de Lyon en 1045. Le premier article met: *Biblia Wulfadi*. Les autres livres sont des auteurs profanes. Ce petit morceau eut été utile à Dom Mabillon dans sa dispute contre l'Abbé de la Trappe s'il en eut eu connoissance⁽²²⁾.

Le manuscrit qui intéressait Lebeuf ressemble étrangement à *M*. Certes, la description adressée au président Bouhier est hâtive: Lebeuf date l'écriture du X^e siècle, il confond Charlemagne et Charles le Chauve, il lit *Biblia* (au lieu de *bibli*) *Wulfadi*. De plus, la bibliothèque dans laquelle se trouve ce précieux document est difficile à identifier. Mais une telle imprécision est voulue. En effet, lorsqu'il écrit cette lettre, Lebeuf prépare un mémoire pour l'Académie des belles-lettres, mémoire dans lequel il compte bien pouvoir exploiter les renseignements glanés dans le "manuscrit de saint Maxime": on comprend qu'il prenne toute sorte de précautions pour ne point éventer sa découverte⁽²³⁾. Mais quand,

(22) E. PETIT, *Correspondance de l'abbé Lebeuf et du président Bouhier...*, Auxerre - Paris 1885, pp. 55-56 [= *Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne* 39 (1885), pp. 203-204]. Ce texte a été réimprimé par L. MARCEL, *Les livres liturgiques du diocèse de Langres*, Paris - Langres 1892, p. 5, n. 3. L'intérêt de la lettre de Lebeuf a été mis en évidence par A. VERNET, "Langue et littérature latines du Moyen Âge", dans *École Pratique des Hautes Études, IV^e Section. Annuaire 1963-1964*, pp. 183-186. Je cite ici l'édition d'E. Petit, corrigée d'après le manuscrit autographe: Paris, Bibl. nat., nouv. acq. fr. 1212, ff. 168-169 [= 193-194].

(23) "Je m'occupe, dans mes intervalles, d'amasser le peu de livres qui ont été au prix de l'Académie des belles-lettres, pour 1737: c'est d'abord sur l'état des sciences depuis la mort de Charlemagne jusqu'à celle du roy Robert. Ma

en 1737, il publie ledit mémoire sous la forme d'une *Dissertation sur l'état des Sciences dans les Gaules depuis la mort de Charlemagne, jusqu'à celle du Roy Robert*, il est plus explicite :

J'ai appris par un fragment de manuscrit, que sous le Roy Robert l'on possédoit à saint Benigne de Dijon, Priscien, Horace, et qu'on prêta même ce dernier aux Chanoines de Langres⁽²⁴⁾.

Or, Lebeuf a pris soin de préciser en marge de ce texte : *Ms. hujus saeculi apud Carmel(itas) excaecat(as) Paris(ienses)*. Cette fois, le doute n'est plus possible. Il s'agit bien d'un manuscrit qui se trouvait chez les Carmes déchaux de Paris. C'est précisément le cas de *M*, qui contient à la fois une œuvre de Maxime le Confesseur et les *Bibli Vulfadi*. Il est peu vraisemblable que la bibliothèque des Carmes déchaux – “fort modique” au dire de Lebeuf – ait possédé deux exemplaires carolingiens des *Ambigua ad Iobannem*. Il l'est moins encore que, dans chacun de ces deux exemplaires, ait figuré la liste des *Bibli Vulfadi*. On peut donc conclure que le livre dont parle Lebeuf dans sa lettre au président Bouhier est bien l'actuel manuscrit 561 de la Bibliothèque Mazarine.

Il est vrai que Lebeuf a vu – ou a cru voir – à la suite de ce qu'il nomme la *Biblia Wulfadi*, une liste d'auteurs profanes. Or, si on excepte Pétrone, on ne trouve guère, sur le folio 219^v de *M*, que des auteurs ecclésiastiques. Y avait-il, sur le sixième feuillet du dernier cahier de ce manuscrit, une liste d'auteurs profanes⁽²⁵⁾ ? Ou bien Lebeuf estimait-il qu'en comparaison de la “Bible de Vulfad”, livre sacré, les autres livres – ceux que nous trouvons recensés au folio 219^v de *M* – peuvent être considérés comme profanes ? C'est à cette catégorie de livres qu'il s'intéressait surtout alors, dans une perspective – il l'avoue lui-même – qui, un siècle auparavant, avait été celle de Mabillon argumentant contre l'abbé de Rancé sur la question des études monastiques⁽²⁶⁾.

On peut regretter que Lebeuf n'ait pas recopié la marque de possession qui lui permettait d'affirmer que le volume avait

dissertation ne peut devenir plus curieuse et plus intéressante que les autres, qu'autant que j'y citeray des faits qui ne seront guère connus, et que j'y ferai connoître des ouvrages qui n'ont point encore été imprimés” (E. PETIT, *Correspondance de l'abbé Lebeuf...*, éd. cit., p. 54 [= 202]).

(24) *Recueil de divers écrits pour servir d'éclaircissements à l'histoire de France, et de suppléments à la Notice des Gaules*. Par M. l'Abbé LEBEUF, Chanoine et Sous-Chantre de l'Eglise d'Auxerre, t. 2, Paris 1738, p. 17.

(25) Cf. A. VERNET, “Langue et littérature latines du Moyen Âge”, dans *École Pratique des Hautes Études, 1^{re} section, Annuaire 1903-1904*, p. 174.

(26) Cf. A. XILMART, “Le convent et la bibliothèque de Cluny vers le milieu du XI^e siècle”, dans *Revue Mabillon* 11, 1921, pp. 100-124.

appartenu à l'abbaye de Saint-Bénigne de Dijon. Mais il n'y a aucune raison de penser que son affirmation soit sans fondement, et on lui accordera volontiers que les mots *Dominus Abba Hal* désignent Halinard, abbé de Saint-Bénigne de Dijon (1031) qui, de 1045 jusqu'à sa mort (1052), cumulera cette charge avec celle d'archevêque de Lyon. On peut seulement reprocher à Lebeuf d'avoir conclu avec trop de précipitation que la liste du folio 219^v représente un catalogue de Saint-Bénigne : nous savons qu'il s'agit, en fait, de la bibliothèque de Vulfad. Curieux de tout ce qui pouvait illustrer l'état de la culture du haut Moyen Âge, Lebeuf a noté les prêts de livres consentis par les moines de Saint-Bénigne à des clercs de Langres et à “Messire Géboin”. Ce dernier personnage, Géboin de Beaumont († 1050 env.), fils du comte Hugues III d'Atuyer et frère du comte Hugues IV, était lui-même un clerc du diocèse de Langres⁽²⁷⁾. Les Langrois anonymes qui empruntèrent un Horace laissèrent en gage une œuvre de Marius Victorinus sur la dialectique⁽²⁸⁾. On ne nous dit pas si ceux qui empruntèrent Prudence laissèrent un gage, mais on précise que Messire Géboin, qui emprunta l'*Histoire des Lombards* de Paul Diacre, n'en laissa aucun. Tous ces renseignements pouvaient se lire encore en 1736 sur l'un des deux feuillets disparus du dernier cahier de *M*, à savoir le sixième ou le huitième. La description de l'abbé Lebeuf laisse entendre qu'ils figuraient sur le sixième feuillet. Ils sont précieux : ils nous permettent d'affirmer que *M* se trouvait à Saint-Bénigne de Dijon dans la première moitié du XI^e siècle⁽²⁹⁾.

FEUILLET N° 7. Ce feuillet est le folio 220 de *M* : son contenu a été analysé ci-dessus.

(27) Sur Géboin de Beaumont, cf. G. CHEVRIER - M. CHAUME, *Chartes et documents de Saint-Bénigne de Dijon, Priories et dépendances, des origines à 1300*, t. 2 (990-1124), Dijon 1943, pp. 84-85 (n° 304) et p. 277. Je dois à M. l'abbé Raymond Étaix d'avoir pu identifier ce personnage : je l'en remercie vivement.

(28) Il est difficile de dire à quelle œuvre, conservée ou perdue, se réfère cette *Dialectica Victorini*. Cf. P. HADOT, *Marius Victorinus. Recherches sur sa vie et ses œuvres*, Paris 1971, pp. 103-198 (Œuvres dialectiques).

(29) Pour l'histoire de la bibliothèque de Saint-Bénigne, cf. B. PROST, “Le trésor de l'Abbaye Saint-Bénigne de Dijon...”, dans *Mémoires de la Société bourguignonne de géographie et d'histoire* 10 (1894), pp. 299-320 (Bibliothèque); CH. OURSEL, “La bibliothèque de l'Abbaye de Saint-Bénigne et ses plus anciens manuscrits enluminés”, dans *Mémoires de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, nouvelle série 1 (1924) [= 18 (1922-1926)], pp. 113-140. Un catalogue des manuscrits de Saint-Bénigne de Dijon, datable du XII^e siècle, a été publié par Moimier, Giraumont, Bougenot et Guignard dans *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Département de la Côte-d'Or*, Paris 1880, pp. IV-VI. Apparemment, les *Ambigua ad Iobannem* de Maxime le Confesseur n'y figurent pas.

FEUILLET n° 8. Il est vraisemblable que ce dernier feuillet a disparu en même temps que le feuillet n° 1. Mais, alors que celui-ci a été conservé dans le *Regimensis Latinus 596*, on ne sait ce qu'est devenu le feuillet n° 8. On peut supposer qu'il portait au verso la signature du quaternion, à savoir la lettre T.

Histoire du Le premier possesseur de *M* fut Vulfad, ami de Jean **manuscrit** Scot, et abbé de Saint-Médard de Soissons de 858 à 866⁽³⁰⁾. Le manuscrit fut copié à Saint-Médard, dans le troisième quart du IX^e siècle⁽³¹⁾. C'est un exemplaire de travail, comme en témoignent les nombreuses corrections et ratures dont il est chargé. On comprend que Vulfad en ait saisi l'intérêt et qu'il ait voulu l'intégrer à sa bibliothèque. On comprendrait moins bien qu'il ait dressé le catalogue de celle-ci sur un livre appartenant à autrui. Quand et comment *M* quitta-t-il Saint-Médard? Vulfad l'emporta-t-il à Bourges quand il devint archevêque de cette ville en 866? Quand et comment *M* arriva-t-il à Saint-Bénigne de Dijon? Autant de questions qui demeurent sans réponse.

Il est certain que *M* se trouvait à Saint-Bénigne de Dijon dans la première moitié du XI^e siècle; il est vraisemblable qu'il s'y trouvait encore dans la seconde moitié. Il n'est pas impossible, en effet, que l'acte d'abjuration de Galon (*Walo*) de Metz, qui se lit au folio 217^r de *M*, ait été écrit à Saint-Bénigne de Dijon. Galon, abbé de Saint-Arnoul de Metz, ayant pris le parti de l'empereur Henri IV et de l'antipape Clément III, avait usurpé

(30) Ami de Jean Scot (PL 122, 1022 A 13), familier de Charles le Chauve qui lui confia l'éducation de son fils Carloman (MGH, *Postae* III, Berlin 1896, p. 690), Vulfad fut successivement abbé de Montierender (855-856), de Saint-Médard de Soissons (858-866) et de Rebaix (après 860), puis archevêque de Bourges (866), où il mourut en 876. Cf. MGH, *Postae* III, p. 519, n. 4; M. CAPPUYNS, *Jean Scot Érigène, sa vie, son œuvre, sa pensée*, Louvain - Paris 1933, p. 166, n. 2; J. MARENBO, "Wulfad, Charles the Bald and John Scottus Eriugena", dans *Charles the Bald: Court and Kingdom. Papers based on a Colloquium held in London in April 1979*, ed. M. Gibson - J. Nelson, Oxford 1981, pp. 375-383.

(31) Le professeur Bernhard Bischoff a établi que les manuscrits du *Periphyson* (Reims, Bibl. mun. 875, et Bamberg, Staatsbibliothek, Ph 2/1), du commentaire sur l'évangile de Jean (Laon, Bibl. mun. 81) et de la traduction des *Ambigua* de Maxime (Mazarine 561) ont été exécutés dans le scriptorium de Saint-Médard de Soissons: B. BISCHOFF, "Irische Schreiber im Karolingerreich", dans *Jean Scot Érigène et l'histoire de la philosophie*, éd. R. Roques, Paris 1977, p. 56 [pp. 47-58]; reproduit dans *Mittelalterliche Studien*, III, Stuttgart 1981, p. 52 [pp. 39-54]. Il faut donc retirer *M* de la liste des manuscrits rémois établie par E.M. CAREY, "The Scriptorium of Reims during the Archbishopric of Hincmar, 845-882 A.D.", dans *Classical and Medieval Studies in Honor of E.K. Rand*, New York 1958, p. 57. Par conséquent, ce manuscrit ne peut être écrit en sources bretonnes, voir 150. Paris 1972, p. 74.

le siège épiscopal de Metz, au détriment d'Hériman, évêque légitime. En 1086, il se rétracta et se fit moine à Gorze, pour peu de temps d'ailleurs⁽³²⁾. On a cru pouvoir en conclure que *M* provenait de Gorze⁽³³⁾. Or, comme Dom Cappuyens l'a montré⁽³⁴⁾, une telle opinion est sans fondement. En revanche, on a quelque raison de supposer que *M* se trouvait encore à Dijon en 1086 et que c'est là, selon toute vraisemblance, que fut transcrite l'acte d'abjuration que nous lisons au folio 217^r. Quelques années plus tôt, Hériman, évêque de Metz, celui-là même que Galon devait déposséder de son siège, se repentait d'avoir adhéré aux décisions de l'assemblée de Worms (1076), et obtenait son pardon de Jarenton, abbé de Saint-Bénigne⁽³⁵⁾. Il ne serait pas surprenant que le même abbé ait reçu en 1086 la rétractation de Galon. On comprendrait alors que les moines de Saint-Bénigne aient voulu en conserver le souvenir et en aient transcrite le texte sur une page restée blanche dans un des manuscrits de leur bibliothèque⁽³⁶⁾.

On ignore ce que fut le destin de *M* entre le XI^e et le XVII^e siècle. On ne sait pas davantage comment ce manuscrit devint la propriété des Carmes déchaux. Ces derniers, arrivés à Paris un peu avant la mort d'Henri IV (1610), étaient définitivement installés dans leur couvent de la rue de Vaugirard vers 1620⁽³⁷⁾.

(32) *Gallia Christiana* XIII, 733 D-E.

(33) À propos du folio 217^r de *M*, Auguste Molinier écrit: "Abjuration de Walon, évêque schismatique de Metz, nommé par l'antipape Guibert (1085). Peut-être autographe; écrite à l'abbaye de Gorze, où Walon s'était retiré" (A. MOLINIER, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Mazarine*, t. I, Paris 1885, p. 227). Quant aux *Bibli Vulfadi*, Molinier voit en eux le "catalogue d'une bibliothèque monastique, probablement de celle de Gorze".

(34) M. CAPPUYNS, "La *Versio Ambigorum Maximi* de Jean Scot Érigène", dans *RTAM* 30 (1963), pp. 327-328 [pp. 324-329].

(35) HUGUES DE FLAVIGNY, *Chronicon*, lib. II (PL 154, 325 D - 326 A; MGH, *Scriptores* VIII, Hanovre 1848, 453). Sur Hériman, cf. F. RUPERTI - G. HOCQUARD, "Hériman évêque de Metz (1073-1090)", dans *Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine* 39 (1930), pp. 503-578. La rétractation d'Hériman eut lieu la veille de Noël de l'année 1076 (selon *Gallia Christiana* XIII, 733 A) ou 1080 (selon *Gallia Christiana* IV, 680 B).

(36) Les formules des serments prêtés aux évêques et archevêques sont fréquemment transcrites dans les pontificaux utilisés par les prélats qui recevaient ces serments. Ainsi, le pontifical de Langres (X^e s.) conserve le serment prêté à Halinard, abbé de Saint-Bénigne de Dijon, par l'abbé de Saint-Martin d'Ainay: Dijon, Bibl. mun. ms. 122, f. 108^v. Mais c'est en tant qu'archevêque de Lyon (1045-1082) qu'Halinard reçut ce serment: V. LEROQUEAIS, *Les pontificaux manuscrits des bibliothèques françaises de France*, t. I, Paris 1947, p. 147.

(37) A. FRANKLIN, *Les anciennes bibliothèques de Paris*, t. 2, Paris 1870, pp. 311-312. P. et M. BIVER, *Abbayes, monastères et couvents de Paris, des origines à la fin du*

Le premier témoignage de la présence de *M* en ce couvent parisien est un prospectus daté de 1660, dont l'auteur était le P. François Combefis (1605-1679). Chargé par l'Assemblée du clergé de France d'éditer les œuvres de Maxime le Confesseur, ce savant dominicain y annonçait la future édition. Voici ce qu'il disait au sujet des *Ambigua ad Iohannem*:

In Gregorii Theologi locos difficiles. Ex eodem⁽³⁸⁾. Opus est spissum atque arduum: Scoto Erigenae olim tentatum, inscriptâ versione Carolo Calvo; ex qua emendata in Regio Codice aliqua et suppleta. Recepta versio haec ex Cluniacensi Bibliotheca: extat et apud Carmelitas exalceatos: Collatus deinde textus cum probato Reverendissimi Abbatis Blachi Codice humanissime Venetiis eam in rem submisso⁽³⁹⁾.

M était encore chez les Carmes déchaux en 1736, époque à laquelle, on vient de le voir, l'abbé Lebeuf l'y consulta. Enfin, *M* est recensé dans un catalogue de la bibliothèque des Carmes déchaux de Paris, commencé en 1784 par le P. Sigismond: c'est le n° 12 de l'armoire n° 9.

12. Manuscrit qui a pour titre, *Domino Gloriosissimo Piissimoque Divinâ providente atque adjuvante Gratiâ Regi Carolo, Joannes Extremus &c.* marqué d'un grand C fleuroné. 1 in 4°⁽⁴⁰⁾.

Bien qu'on n'y trouve plus le grand C fleuroné, *M* répond à la description du P. Sigismond. Pendant la Révolution, le manuscrit fut entreposé, avec beaucoup d'autres, au Dépôt littéraire de Louis-la-Culture (rue Saint-Antoine). C'est là que l'abbé Leblond (1738-1809), Conservateur de la Bibliothèque des Quatre-Nations (ancêtre de la Mazarine), sut le retrouver⁽⁴¹⁾. Nous pouvons

XVIII^e siècle, Paris 1970, pp. 398-416. G. JACQUEMET, *Carmes déchaux de Paris*, dans *Catholicisme* II, 582-584.

(38) Il faut comprendre: *Ex eodem (codice quo supra)*, c'est-à-dire le manuscrit Paris, Bibl. nat. Grec 1094.

(39) Le prospectus de Combefis est reproduit dans les ouvrages suivants: PH. LABBE, *Dissertationes philologicae de scriptoribus ecclesiasticis quos attigit Eminentissimus (imus) S.R.E. Card(inalis) Robertus Bellarminus*, Paris 1660, pp. 80-86. B. DE MONTFAUCON, *Bibliotheca Coisliniana, olim Seguriana...*, Paris 1715, pp. 307-311. J.A. FABRICIUS, *Bibliotheca graeca*, t. 8, Hambourg 1717, Lib. V, cap. 30, pp. 764-765. PG 90, 49-50.

(40) *Catalogue des manuscrits sur velin, parchemin et papier, ainsi que des langues étrangères et Géographie renfermés dans les armoires numérotés (sic) qui se trouvent sous les Bureaux de la grande Bibliothèque. Commencé le 25 may 1784 par le P. Sigismond (Ms. Paris, Arsenal 6129, f. 12^v)*.

(41) Concernant l'abbé Leblond (Gaspar Michel, surn. St. M. PROUARD, "Une bibliothèque parisienne sous la Révolution: la Bibliothèque Mazarine", dans *Wiener Mitteilungen*, t. 2, Breme: Wolfenbuttel 1977, pp. 157-208. M. Pierre GARNIER, "Le conservateur en chef de la Bibliothèque Mazarine", *ibid.*, pp. 209-218).

même dire avec précision à quelle date *M* arriva dans la Bibliothèque où il est actuellement conservé. Le manuscrit 6502 de l' Arsenal contient les listes des livres que Leblond préleva, pour la bibliothèque qu'il dirigeait, dans différents dépôts parisiens. C'est ainsi que, le 21 thermidor An 6 (8 août 1798), un ordre émanant du Bureau des Bibliothèques (Ministère de l'Intérieur, 5^e Division) autorisait le conservateur du dépôt littéraire de Louis-la-Culture "à remettre au citoyen Leblond conservateur de la Bibliothèque des quatre nations les Livres portés au catalogue ci-joint" (ms. cité, f. 259^r). Or, dans ledit catalogue (f. 261^r-276^v), sont recensés quelques manuscrits provenant des Carmes (f. 268^r). Il est vrai qu'on ne nous dit pas s'il s'agit des Grands Carmes ou des Carmes déchaussés. Mais l'un de ces manuscrits, un in-4° portant le numéro 801, est ainsi désigné: *In Ambigua S. Gregorii*. Bien que la description soit succincte, cet in-4° est certainement le manuscrit 561 de la Mazarine. Or, ce dernier, nous le savons, provient du couvent Saint-Joseph des Carmes déchaux. Le même document nous renseigne avec précision sur la date à laquelle ce volume est arrivé à la bibliothèque des Quatre-Nations. À la suite du catalogue, en effet, Leblond a délivré la décharge suivante, écrite et signée de sa main: "J'ai reçu les livres indiqués ci-dessus pour la Bibliothèque des Quatre Nations à Paris, le vingt quatre Thermidor an six" (ms. cité, f. 276^v). Depuis cette date (11 août 1798), la Bibliothèque Mazarine abrite le manuscrit des *Ambigua ad Iohannem*, dont le premier possesseur avait été Vulfad, l'ami de Jean Scot.

Vatican, Reginensis Latinus 596, f. 9 (R)

Une description succincte de ce folio, arraché au manuscrit 561 de la Bibliothèque Mazarine, a été donnée ci-dessus, pp. XX-XXII.

Paris, Bibliothèque de l' Arsenal 237 (A)

Aspect général Le manuscrit 237 de la Bibliothèque de l' Arsenal⁽⁴²⁾ est un volume de 184 folios de parchemin, numérotés

de revoir et de corriger ma description du manuscrit *M*. Je l'en remercie vivement.

(42) H. MARTIN, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de l' Arsenal*, t. I, Paris 1886, n° 228. Cf. SAMARAN - R. MERCIER, *Catalogue des manuscrits en écriture*

de 1 à 184, mesurant chacun environ 200 mm en largeur et 245 mm en hauteur. Le folio 155 a été amputé par le bas d'une bande de parchemin correspondant pratiquement à la marge inférieure (60 × 180 mm). Au début et à la fin du volume se trouvent des feuilles de garde en papier vergé: la feuille de la fin a été foliotée, elle porte le numéro 185. Le texte est écrit à longues lignes, à raison de 23 lignes par page, avec d'amples marges permettant l'insertion de gloses. La marge supérieure mesure de 30 à 35 mm, la marge inférieure de 55 à 60 mm. La marge latérale intérieure mesure environ 30 mm, la marge latérale extérieure environ 60 mm. Le parchemin est épais. Il a été réglé à la pointe sèche, et les piqûres ayant servi à la réglure sont encore visibles dans les marges extérieures.

À l'exception des pièces musicales du XI^e siècle qui se trouvent au verso du folio 1, ainsi que de quelques gloses ou notes qui ont été portées dans les marges à des époques diverses, l'ensemble du manuscrit remonte au troisième quart du IX^e siècle (avant 869). Son écriture est la minuscule caroline pour le texte, et la *capitalis rustica* pour les titres. Ceux-ci se détachent sur un fond de couleur jaune. Les gloses marginales, contemporaines du texte, sont également écrites en minuscule caroline, mais dans un corps plus petit.

Cahiers Le manuscrit *A* se compose actuellement de vingt-trois cahiers, qui sont tous des quaternions. Chaque cahier possède, au verso de son dernier folio, une signature, qui est une lettre de l'alphabet latin: A (f. 8^v), B (f. 16^v), C (f. 24^v), D (f. 32^v), E (f. 40^v), F (f. 48^v), G (f. 56^v), H (f. 64^v), I (f. 72^v), K (f. 80^v), L (f. 88^v), M (f. 96^v), N (f. 104^v), O (f. 112^v), P (f. 120^v), Q (f. 128^v), R (f. 136^v), S (f. 144^v), T (f. 152^v), V (f. 160^v), X (f. 168^v), Y (f. 176^v), Z (f. 184^v). C'est par accident que le vingt-troisième cahier, signé Z, se trouve être le dernier: comme nous le verrons bientôt, le manuscrit a été amputé d'un cahier.

Marques de possession La marque de possession la plus visible est une étiquette en papier (80 × 68 mm), collée sur le premier plat de la reliure, et portant le blason du prieuré clunisien

latine portant des indications de date, de lieu ou de copiste, t. I, Paris 1959, p. 396, n. 61 (avec des reproductions des folios 12^r et 131^v); D. LOHRMANN, "Eine Arbeitshandschrift des Anastasius Bibliothecarius und die Überlieferung der Akten des 7. ökumenischen Konzils", dans *Zeiten und Forschungen aus italienischen Archiven und Bibliotheken*, t. 50 (1971), p. 420-431 (avec une reproduction du folio 155).

de Saint-Martin-des-Champs à Paris. Le blason représente saint Martin partageant son manteau; il est surmonté de deux clefs et d'une épée nue, emblèmes de la Congrégation de Cluny; il est accompagné de l'inscription suivante: *Santi (sic) Martini a Campis Ordinis Cluniacensis*. Au revers du premier plat, dans le coin supérieur gauche, au-dessus d'une ancienne cote biffée (66), on lit ces mots: *S^r Mart*. Au verso de la feuille de garde du début, dans le coin supérieur gauche, se trouve une autre cote: *T.L. 378* (les lettres *T.L.* étant l'abréviation de *Théologie Latine*). La première cote est celle de Saint-Martin-des-Champs; la seconde était celle de l'Arsenal avant l'année 1876. Toujours sur la feuille de garde du début, un bibliothécaire de l'Arsenal a consigné ainsi le résultat d'un inventaire: *185 feuillets, avril 1877*. Sur la partie inférieure du folio 1^r, à l'emplacement des lignes 17 et suivantes, grattées, est imprimé le cachet de la Bibliothèque de l'Arsenal. Enfin, dans la marge supérieure du folio 107^v, se trouve la plus ancienne marque de possession du manuscrit, due à une main du IX^e siècle: "VVALTER(IVS) humilis (*note tironienne*) SVBDIA-CON(VS)"⁽⁴³⁾. Ce Gautier est le premier possesseur connu du manuscrit *A*. Nous nous efforcerons, plus loin, de l'identifier.

Reliure La reliure, de 255/260 × 210 mm, en parchemin tacheté, est du XVII^e siècle. Pour des raisons qui seront exposées ci-dessous, elle n'a pu être exécutée avant le 7 avril 1645. Le dos de cette reliure est divisé par cinq nerfs en six compartiments. Le deuxième compartiment à partir du haut est occupé par une étiquette en cuir vert, portant, en lettres d'or, le titre suivant: *MAXIMA (sic) OPERA VARI(A)*.

Contenu Le manuscrit *A* contient les textes suivants:
1^o. f. 1^r: *Sanctissimo ac beatissimo archiepiscopo Kyzi... singularem multis*. Début de la lettre de Maxime le Confesseur à Jean, évêque de Cyzique (*Amb.* I, 1-12). Les trois premiers mots (*Sanctissimo ac beatissimo*) sont écrits à l'encre rouge. Dans la marge supérieure du folio 1^r, on lit ce titre: *Maximus in ambiguis Nazanzeni* (XII^e s.). Les lignes 17-23 ont été grattées. Comme on l'a déjà dit, l'espace libéré par ce grattage a reçu le cachet de la Bibliothèque de l'Arsenal. Dans la marge inférieure, un lecteur du XVII^e siècle a consigné la remarque suivante: *Inutilis haec pagina, quippe quae resumitur infra*. En effet, le texte complet de la lettre à Jean de Cyzique se trouve aux folios 9^r-10^v de *A*.

(43) C'est probablement le même Gautier qui a écrit les mots suivants: DIONISIVS f. 47^v, DOMINE SALVA f. 120^v.

2^o. f. 1^v. Ce folio contient trois pièces liturgiques avec notation musicale (neumes aquitains)⁽⁴⁴⁾. La première de ces pièces, en l'honneur de saint Pierre, se compose d'un répons (deux hexamètres) et de son verset (un pentamètre). La deuxième pièce est une prosule, la troisième un répons en l'honneur des martyrs⁽⁴⁵⁾. Voici cet ensemble de textes :

ΔΩΡΥΩC. De sancto P<etro>

<P> Dum Petrus ad templum uadit, claudus petit aurum.
Inquit ei Cephas: Non aes michi quod prece clamas.

<V> Do tibi quod fidei: Nomine surge Dei.
Inquit...
Gloria Patri et Filio et Cpiritui sancto.
Inquit...

PROSA Vnicus Dei uiui est xpictuc,
Aeternum extans donum omnibus
Qui fide credunt uera firmiter in illum
Actibus neque pium denegant Dominum,
Per quem sunt omnia facta,
Cui plasma 'Laus et Gloria' clamat.

<Δ>ΩΡΥΩC. De martiribus

<P> O Deus ineffabilis
per quem martirum fit triumphus laudabilis,
Concede nobis miseris,
eorum sanctis meritis,
Carere cunctis uiciis
et perfrui caeli gaudiis,

<V> Quorum laetamur hodie
pro xpicto fuso sanguine.
Concede...
Gloria Patri et Filio et Cpiritui sancto.

En bas de page se trouvent différentes lettres empruntées pour la plupart à l'alphabet grec, et qui peuvent représenter une notation musicale. L'écriture de ces pièces semble être du XI^e

(44) Répertoire de manuscrits médiévaux contenant des notations musicales, sous la direction de Solange Corbin, III. Bibliothèques parisiennes: Arsenal, Nationale (Musique), Universitaire, École des Beaux-Arts et Fonds privés, par Madeleine BERNARD, Paris 1971, pp. 120-1 et planche IV.

(45) M. Andrew Hughes, professeur à la Faculté de Musique de l'Université de Toronto, et M. Michel Huglo m'ont gracieusement aidé à lire les pièces musicales, au folio 1^v, de ce manuscrit.

siècle⁽⁴⁶⁾. En eux-mêmes, les textes du folio 1^v ne nous permettent aucune conclusion ferme concernant le lieu où se trouvait le manuscrit *A* au moment où ils y furent transcrits. Remarquons, toutefois, à propos du premier répons, que l'église abbatiale de Cluny était placée sous le patronage de saint Pierre. Mais Moissac ou toute autre église dédiée à saint Pierre conviendraient également. Cependant, comme nous le verrons plus loin, *A* se trouvait à Cluny dès le XII^e siècle, et probablement plus tôt.

3^o. ff. 2^r-3^v: JEAN SCOT, Lettre-préface par laquelle le traducteur dédie son œuvre à Charles le Chauve⁽⁴⁷⁾. Au folio 2^r, on remarque ce titre, dont l'écriture semble appartenir au XV^e siècle: *Maximus monachus in ambiguis Nazanzeni*.

4^o. ff. 4^r-7^r: Table des *Ambigua ad Iobannem*⁽⁴⁸⁾.

5^o. ff. 7^r-8^v: JEAN SCOT, *Carmina* VIII, I. II. III⁽⁴⁹⁾.

6^o. ff. 9^r-184^v: MAXIME LE CONFESSEUR, *Ambigua ad Iobannem*, dans la traduction de Jean Scot. Le texte, amputé de la fin par la perte d'un cahier, s'interrompt, au folio 184^v, sur ces mots: *saeculum hic et illic. Nun-* (*Amb.* LXVII, 99)⁽⁵⁰⁾. Il manque, au total, 93 lignes de texte imprimé, ce qui, dans le manuscrit *M* (complété par le folio 9 du *Reginensis Latinus 596*), équivaut à un peu plus de trois folios entiers (recto et verso).

Essai de reconstitution Il n'est pas téméraire de supposer que du cahier disparu la portion de texte qui manque en *A* se trouvait dans un cahier qui a disparu. Mieux qu'une supposition, c'est une certitude. En effet, comme on le démontrera plus loin, le manuscrit de Cambridge, Trinity College O.9.5 (XVII^e s.) a été copié directement sur *A*, et cette copie était achevée en 1680. Il reflète donc l'état de *A* avant cette date. Or, aux pages 128-130 du manuscrit de Trinity College - que nous appellerons *C* désormais - on trouve les textes suivants, lesquels font actuel-

(46) Ces pièces, que Madeleine Bernard (*op. cit.*, p. 32) date du XII^e siècle, sont plus vraisemblablement datées du XI^e dans H. HOFMANN-BRANDT, *Die Tropen zu den Responsorien des Officiums. Inaugural-Dissertation der Philosophischen Fakultät der Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg* (9. Juli 1971), Bd 1, p. 34; Bd 2, pp. 139, 180.

(47) Texte édité ci-dessous, pp. 3-5. Les mots *Domino gloriosissimo*, ainsi que *gratia Regi Karolo Iobannes exte-* sont écrits à l'encre rouge.

(48) Texte édité ci-dessous, pp. 7-11.

(49) Texte édité ci-dessous, pp. 13-15.

(50) Texte édité ci-dessous, pp. 17-258. L'interruption de la traduction (*Amb.* LXVII, 99) est due, pour le texte grec, en PG III, 1213 A 2.

lement défaut en *A*:

I. *Ambiguum* LXVII, 99-174 (*Nunquid ego ... uoluntariis passionum*)

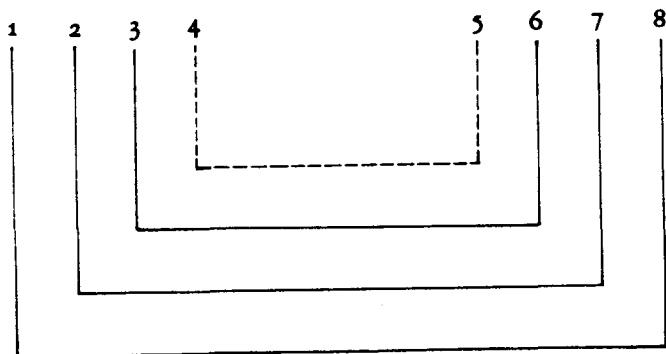
II. *Marginalia ad Ambiguum* XXI, 32, lignes 85-94 (*autem est maior ... carnalis propagationis*)

III. La définition de *scoliae* et les trois gloses bibliques (*Phil.* 3, 7-8; *Apoc.* 1, 13; *Eph.* 3, 18-19) qui se trouvent sur le folio 220^v de *M*. Cependant, le manuscrit *C* présente deux lacunes. Nous les désignerons respectivement par les lettres α et β :

α . il manque au texte I les lignes 174-191 (*aculeis ... humanitatem*) pour que l'*Ambiguum* LXVII soit complet;

β . il manque au texte II les lignes 1-84 (*Dialecticarum ... generationis non*), c'est-à-dire 90% de la glose finale (*Marginalia ad Ambiguum* XXI, 32).

Il s'ensuit que ces deux portions de texte (α et β) manquaient déjà en *A* lorsque les cahiers déreliés de ce dernier furent distribués aux différents copistes de *C*. Nous pouvons nous faire une idée de l'état dans lequel se trouvait le dernier cahier de *A* à cette époque, c'est-à-dire avant 1680. Pour la clarté de l'exposé, voici un schéma, dans lequel sont représentés par des traits pleins les feuillets qui se trouvaient alors dans le dernier cahier, et par des traits en pointillé les feuillets qui ne s'y trouvaient déjà plus:



Les feuillets 1, 2 et 3 contenaient le texte I (*Amb.* LXVII, 99-174). Les feuillets 4 et 5 contenaient les textes α (*Amb.* LXVII, 174-191) et β (*Marginalia ad Amb.* XXI, 32, 1-84). Ces deux feuillets avaient disparu lorsque le manuscrit *C* fut exécuté. À quelle époque précise disparurent-ils? On ne saurait le dire. Mais nous savons – nous verrons bientôt comment – que, dès 1645, le manuscrit *A* était dérelié: les conditions étaient réunies pour que les feuillets 4 et 5 du dernier cahier, puis le cahier lui-même disparaissent un jour. Le texte II, à savoir la fin de la longue glose (*Marginalia ad Amb.* XXI, 32, 85-94), se trouvait sur

le recto du feuillet 6. Il est plus difficile de situer avec une absolue certitude le texte III: il pouvait se trouver soit au verso du feuillet 6 soit sur l'un des deux folios suivants.

Histoire du On a vu plus haut que le premier possesseur connu de *A* s'appelait Gautier. Il pourrait bien s'agir de l'évêque Gautier d'Orléans (869-891). Le mérite de cette découverte revient au professeur Bernhard Bischoff qui, comparant la marque de possession du folio 107^v avec la signature authentique apposée par Gautier d'Orléans aux Actes du concile de Soissons (862), a pu établir avec une probabilité proche de la certitude qu'il s'agissait de la même main⁽⁵¹⁾. La signature se présente ainsi:

‡ GVALTAR(IVS) humilis (*note tironienne*) EP(ISCOPV)S
AVRELIANOR(VM) subscripsit (*note tironienne*)⁽⁵²⁾.

La marque de possession, on s'en souvient, se lit ainsi:

VVALTER(IVS) humilis (*note tironienne*) SVBDIACON(VS).

Lorsqu'il inscrit ces mots dans la marge du folio 107^v de *A*, Gautier n'est encore que sous-diacre. La marque de possession, et par conséquent le manuscrit lui-même, seraient donc antérieurs à 869, année de l'ordination épiscopale de Gautier. Comme Vulfad, Gautier appartenait à un cercle de hauts prélats, qui jouissaient de la confiance de Charles le Chauve⁽⁵³⁾. Partageant avec Jean Scot et Vulfad la familiarité du monarque, il n'est pas surprenant qu'il ait souhaité posséder la version érigenienne des *Ambigua ad Iohannem*.

Par la suite, l'exemplaire de Gautier devait entrer à la Bibliothèque de Cluny, où sa présence est attestée dans le catalogue du XII^e siècle⁽⁵⁴⁾. Il a dû arriver là un peu plus tôt. On est tenté

(51) B. BISCHOFF, *Anecdota novissima. Texte des vierften bis sechszehnten Jahrhunderts*, Stuttgart 1984, p. 124, n. 8. La signature est authentique, mais, comme le fait observer B. Bischoff, elle a été ajoutée après le concile de 862, car Gautier n'est devenu évêque d'Orléans qu'en 869. Touchant la marque de possession du folio 107^v de *A*, le professeur Bischoff s'exprime ainsi: "Es erscheint nicht ausgeschlossen, dass auch der Eintrag 'UUALTER(IUS) humilis (Tir. Note) SUBDIACON(US)' in Ms. 237 der Bibliothek de l'Arsenal..., am oberen Rande von fol. 107^v von ihm (i.e. Gautier d'Orléans) herrührt. Die Handschrift stammt aus dem Kreise des Johannes" (*Op. cit.*, p. 124, n. 8).

(52) Fac-similé dans J. MABILLON, *De re diplomatica*, t. I, Tabula LV, Paris 1681, p. 455; Naples 1789, p. 471. La formule *humilis Aurelianorum episcopus* est familière à Gautier d'Orléans: PL 110, 725 C; B. BISCHOFF, *Anecdota novissima*, cit., pp. 126, 128, 135.

(53) C. LEBEVRE, *Gautier évêque d'Orléans (869-891)*, dans *Clunioisisme* IV, Paris 1950, 1785-1786.

(54) E. JEANNEAU, "La bibliothèque de Cluny et les œuvres de 'Erigené'.

de supposer qu'il s'y trouvait déjà au temps où Raoul Glaber († 1050 environ) y composa ses *Historiae*. Il est sûr, en effet, que, dans le chapitre intitulé *De diuina quaternitate*, Raoul a utilisé un passage des *Ambigua ad Iobannem* de Maxime le Confesseur⁽⁵⁵⁾. Comme les exemplaires de cette œuvre étaient rares, il n'est pas interdit de penser que Glaber a lu les *Ambigua* dans le manuscrit A et que, par conséquent, celui-ci se trouvait à Cluny avant 1050. Mais il n'est pas impossible non plus – bien que la chose soit moins vraisemblable – qu'au cours d'un séjour à Saint-Bénigne de Dijon, il ait consulté le manuscrit M⁽⁵⁶⁾.

Dans le catalogue qui fut exécuté à Cluny sous l'abbatiat de Hugues III de Frazans (1158-1161), on remarque la notice suivante:

298. Volumen in quo continetur explanatio Maximi monachi de ambiguis sententiis Gregorii theologi⁽⁵⁷⁾.

Il s'agit sûrement des *Ambigua ad Iobannem*, mais rien n'indique encore que cet exemplaire clunisien des *Ambigua* soit notre manuscrit A. La suite va le montrer clairement. Au cours d'un séjour qu'il fit à Cluny en 1644-1645, Dom Anselme Le Michel⁽⁵⁸⁾ put voir, sur place, le manuscrit recensé dans le catalogue du XII^e siècle. Lui-même le décrivit en ces termes:

M. Maximi monachi opus de locis apud Gregorium Nazianzenum difficilibus, ex translatione Johannis Scoti seu Erigenae. Grande opus et antiquum. Optima notae⁽⁵⁹⁾.

On voit que Dom Le Michel trouva le volume à son goût. Il le trouva tellement à son goût, qu'il tenta de le dérober. Mais la tentative échoua. Dom Robert Jamet⁽⁶⁰⁾, qui avait été chargé de

dans Pierre Abélard – Pierre le Vénérable, *Abbaye de Cluny*, 2-9 juillet 1972, Colloque international du C.N.R.S., n° 546, Paris 1975, pp. 703-725.

(55) P. DUTTON, "Raoul Glaber's *De diuina quaternitate*: an unnoticed reading of Eriugena's Translation of the *Ambigua* of Maximus the Confessor", dans *Medieval Studies* 42 (1980), pp. 431-453.

(56) P. DUTTON, *Op. cit.*, p. 432.

(57) Ms. Paris, Bibl. nat., Lat. 13.108, f. 241^v, texte édité dans L. DELISLE, *Inventaire des manuscrits de la Bibliothèque nationale. Fonds de Cluni*, Paris 1884, p. 355.

(58) Dom Anselme Le Michel, originaire de Bernay (Eure), fit profession à Corbie le 13 septembre 1621. Cf. Dom TASSIN, *Histoire littéraire de la Congrégation de Saint-Maur*, Bruxelles 1770, pp. 35-36. U. BERLIÈRE, *Nouveau supplément à l'histoire littéraire de la Congrégation de Saint-Maur*, t. 1, Paris 1908, pp. 364-366; t. 3, Maredsous – Gembloux 1932, p. 66. G. CHARVIN, "L'abbaye et l'ordre de Cluny en France, de la mort de Richelieu à l'élection de Mazarin (1642-1654)", dans *Revue Mabillon* 33 (1943), pp. 95-97.

(59) Ms. Paris, Bibl. nat., Lat. 13.071, f. 141^v, texte édité dans L. DELISLE, *Inventaire...*, cit., p. 355.

(60) Concernant Dom Robert Jamet, cf. E. MARTENS, *Histoire de la Congrégation de Saint-Maur*, ed. J. Charvin, t. 3, Lignères – Paris 1957, p. 152.

transporter les pièces soustraites aux archives et à la bibliothèque de Cluny, fut rejoint à Charolles le 5 avril 1645 par des émissaires clunisiens. Les pièces saisies firent retour à l'abbaye: un inventaire en fut dressé, que signèrent, le 7 avril 1645, Dom Pierre Lucas, prieur de Cluny, et Antoine Allard Mauriste⁽⁶¹⁾. Voici les premières lignes de ce document:

Inventaire des pièces saisies entre les mains de Dom Robert Jamet à Charolles, s'en allant de l'abbaye de Cluny, ce cinquième avril mil six cent quarante cinq.

Premièrement un volume en parchemin manuscrit contenant plusieurs sermons en langue latine de Maxime moyne, sans couverture, in-8°, gros de trois à quatre doigts.

Le manuscrit des "sermons en langue latine de Maxime moyne" était non seulement sans couverture, il était aussi dérelié et amputé du premier cahier, que l'on trouve, un peu plus loin dans l'inventaire, mélangé à d'autres fragments:

Item quelques fragmens en parchemin de diverses choses, dont l'un contient une lettre de saint Louys, écrite de la terre Sainte en France, en quatre feuillets divisez; un autre de *Maximus monachus in ambiguis Nazianzeni*.

Les mots *Maximus monachus in ambiguis Nazianzeni* se lisent effectivement au folio 2^r du manuscrit 237 de l'Arsenal: ils sont dus à une main du XV^e siècle et constituent un signe distinctif de ce manuscrit.

Il y a mieux. Un deuxième inventaire, beaucoup plus détaillé que le précédent, nous permet d'affirmer que, dans les bagages de Dom Jamet, se trouvait sans aucun doute le premier cahier du manuscrit 237 de l'Arsenal. L'inventaire du 7 avril avait été exécuté rapidement. À Cluny, on éprouva le besoin d'en dresser un autre: la tâche en fut confiée au secrétaire Jean Maistre⁽⁶²⁾. Si, dans ce deuxième inventaire, le corps du volume n'est pas aussi clairement désigné que dans l'inventaire du 7 avril 1645⁽⁶³⁾,

(61) L. DELISLE, *Inventaire...*, cit., pp. 396-397.

(62) Ce deuxième inventaire (Ms. Paris, Bibl. nat., nouv. acq. fr. 16.265, ff. 22-23) a été publié par P. GASNAULT, "Dom Anselme Le Michel et les manuscrits de l'abbaye de Cluny", dans *Bibliothèque de l'École des Chartes* 131 (1973), pp. 209-219.

(63) On peut supposer que le corps du volume, "gros de trois à quatre doigts" disait le premier inventaire, est désigné comme suit dans le second: "Un gros livre en velin qui n'a ny fin ny commencement traitant de diverses matieres, d'un caractere de deux ou trois cents ans environ" Ms. Paris, Bibl. nat., nouv. acq. fr. 16.295, fol. 23^v; ed. P. GASNAULT, "Dom Anselme Le Michel...", cit., p. 217). Mais la description est trop vague pour qu'on puisse en tirer une conclusion pleinement assurée.

le premier cahier, détaché de l'ensemble, est parfaitement décrit⁽⁶⁴⁾:

Un autre cayer en velin arraché d'un autre livre d'un caractere plus ancien que le precedent⁽⁶⁵⁾, sur le second feuillet duquel contenant dix feuillets est escript en caractere nouveau *Monasterii Clu. Cato. inscrip.* et au troisieme *Maximus in ambiguis Nazanzeni* et plus bas en caractere rouge *sanctissimo ac beatissimo archiepiscopo K.Y.Z.J. Joanni Maximus humilis monachus salutem.* Au feuillet cinquiesme *domino gloriosissimo piissimoque divina providente atque juvante gratia regi Carolo Joannes extremus servorum vestrorum perpetuam in Christo salutem.*

Le volume dérelié saisi dans les bagages de Dom Jamet est-il bien notre manuscrit *A*? Il faut répondre oui sans hésiter. Assurément, aucune des descriptions précédentes ne satisfait entièrement notre curiosité. Mais elles se complètent heureusement l'une l'autre. L'auteur de la première a relevé le titre qui se trouve sur le folio 2^r de *A* (*Maximus monachus in ambiguis Nazanzeni*), tandis que Jean Maistre a relevé le titre qui se trouve sur le folio 1^r (*Maximus in ambiguis Nazanzeni*). Sur ce même folio, Jean Maistre a pu lire aussi la suscription de la lettre de Maxime à Jean de Cyzique (*Amb. I, 1-2*). Il a remarqué que les premiers mots (*Sanctissimo ac beatissimo*) étaient écrits à l'encre rouge. Tous ces détails correspondent à ce que nous trouvons dans *A*. Mais voici plus significatif encore. Un peu plus loin, Jean Maistre a trouvé la suscription de la lettre-préface par laquelle Jean Scot dédie sa traduction à Charles le Chauve: *Domino gloriosissimo ... salutem.* Or, c'est là une anomalie caractéristique de *A*. Le copiste qui exécuta ce manuscrit avait pour modèle, comme nous le verrons plus loin, le manuscrit *M*. Par étourderie, ou pour toute autre raison, ce copiste avait sauté à pieds joints par-dessus le premier cahier de son modèle et commencé à recopier le deuxième cahier (*M*, f. 8^r), lequel contient la lettre de Maxime à Jean de Cyzique (*Amb. I*). S'apercevant de son erreur, il arrêta bientôt sa transcription et, tournant la page, se mit à recopier le premier cahier de *M* sur le folio suivant. D'où cette anomalie: en *A*, le début de la lettre à Jean de Cyzique a été placé avant plusieurs autres pièces qui normalement doivent la précéder, et qui effectivement la précèdent dans le manuscrit *M*, à savoir la lettre de Jean Scot à Charles le Chauve, la Table des *Ambigua ad Iobannem*,

(64) Ms. Paris, Bibl. nat., nouv. acq. fr. 16.265, f. 22^r; éd. P. GASNAULT, "Dom Anselme Le Michel...", cit. p. 213.

(65) Le livre précédent était "l'un caractere unique l'environ trois cents ans". Ms. Paris, Bibl. nat., nouv. acq. fr. 16.265, f. 22^r; éd. P. GASNAULT, "Dom Anselme Le Michel...", cit. p. 213.

les *Carmina* (VIII, i. ii. iii). Bien que la chose ne soit pas impossible, il y a peu de probabilité pour que le même accident se soit répété. Il est donc raisonnable de penser que le volume saisi dans les bagages de Dom Jamet est bien le manuscrit 237 de la Bibliothèque de l' Arsenal.

Restent quelques difficultés. D'abord, Jean Maistre a lu sur le deuxième feuillet du cahier arraché à l'exemplaire clunisien des *Ambigua* cette marque de possession: *Monasterii Clu(niacensis), cat(alogo) inscriptus*. Or, nous ne trouvons rien de tel en *A*. On peut supposer que le premier cahier du manuscrit était autrefois précédé d'un binion (feuilles de garde): l'ex-libris de Cluny, se trouvant sur le deuxième folio, a naturellement disparu avec le binion. Par ailleurs, Jean Maistre précise que la Lettre-préface (*Domino gloriosissimo*) se trouve "au feuillet cinquiesme". Si l'hypothèse d'un binion initial aujourd'hui disparu est exacte, il aurait dû écrire: au feuillet quatrième. Il a pu se tromper. Au demeurant, il n'était vraisemblablement ni paléographe ni codicologue: ne lui demandons pas plus qu'il ne pouvait donner. Sa description, jointe à celle de l'inventaire du 7 avril 1645, nous permet de reconnaître le manuscrit 237 de l' Arsenal dans le "volume en parchemin manuscript contenant plusieurs sermons en langue latine de Maxime moyne", que Dom Jamet avait tenté de soustraire à l'abbaye de Cluny.

Après l'échec de cette tentative - qui sait si ce ne fut pas à cause même de cet échec? - le monde savant semble s'être particulièrement intéressé à l'exemplaire clunisien des *Ambigua ad Iobannem*. On trouve de fréquentes allusions à ce *Codex Cluniacensis* dans les écrits et dans la correspondance des érudits du XVII^e siècle. Le P. François Combefis, dans le prospectus de 1660 déjà cité, dit qu'il a reçu de Cluny le texte de la traduction érigenienne des *Ambigua* de Maxime: "Recepta uersio haec ex Cluniacensi Bibliotheca"⁽⁶⁶⁾. De fait, dans l'édition des *Ambigua* qu'il avait préparée mais que la mort l'empêcha de publier⁽⁶⁷⁾,

(66) Cf. ci-dessus, p. xxviii.

(67) Cette édition devait paraître dans le tome III des *Opera omnia* de Maxime le Confesseur: J.A. FABRICIUS, *Bibliotheca graeca*, t. 13, Hambourg 1726, p. 789 (Lib. VI, cap. 10). Cf. G. MAHIEU, *Travaux préparatoires à une édition critique des œuvres de S. Maxime le Confesseur*. Mémoire présenté (à l'Université catholique de Louvain, le 2 octobre 1957) pour l'obtention du grade de Licencié en Philosophie et Lettres (Philologie classique), 260 pages dactylographiées. Le texte grec des *Ambigua*, établi par Combefis, est conservé à Paris: Archives nationales, M.844 ms. 22023, liasse n° 1. Il manque quatre folios (ff. 129-132), dans cette liasse, aux *Ambigua ad Iobannem*. Deux d'entre eux (ff. 131-132) ont été retrouvés par Raphaël Brucke aux Archives nationales: M.844 ms. 22809, liasse n° 1.

Combefis fait très souvent appel au *Codex Cluniacensis*; il utilise la traduction latine de l'Érigène pour établir le texte grec. Au début de cette édition, le savant dominicain énumère ainsi les différents manuscrits qu'il a utilisés :

Ex Regio cod(ice) collato cum V(iri) cl(arissimi) Raphaëlis Dufrene longe meliori, partimque Reuerendiss(imi) Gerasimi Blachi S(ancti) Georgii τοῦ Σκαλωτοῦ Abbatis, usaque Scoti Erigenae versione Monasterii Cluniacensis⁽⁶⁸⁾.

Les trois manuscrits grecs utilisés par Combefis se trouvent actuellement à la Bibliothèque nationale: Paris Grec 1094 (*Codex Regius*), Grec 886 (*Codex Raphaëlis Dufrene*), Suppl. Gr. 1093 (*Codex Gerasimi Blachi*). Le manuscrit de la traduction latine (*Codex Cluniacensis*) est le manuscrit 237 de l' Arsenal. Combefis accorde la plus grande attention à ce dernier: il s'y réfère constamment. On peut le constater en parcourant les marges de son édition manuscrite des *Ambigua* (Paris, Archives nationales, M. 834, liasse n° 1): *Ex Scoti uersione* (f. 11^r), *Legit Scotus* (f. 20^v), *Lego... ut uidetur legisse Scotus* (f. 26^r), *Scotus simplicius* (f. 26^r), *Clausula ex uersione Scoti* (f. 29^v), *Lego cum Scoto* (f. 40^r), *Lego..., quod Scotus legisse uidetur* (f. 71^r), *Scot(us) legit..., ut ex u(ersione) habet* (f. 94^r), *Addita haec ex uersione Scoti* (f. 128^r), *Lego... cum Scoto* (f. 146^v), etc.

De son côté, Dom Mabillon (1632-1707) s'est intéressé à la traduction érigénienne des *Ambigua*, que l'érudit anglais Thomas Gale (1636-1702) lui réclamait avec insistance. Il réussit à obtenir du P. Pierre Simon, supérieur général de la Congrégation de Cluny, une copie du *Codex Cluniacensis*. Dans la préface à la deuxième partie du tome IV des *Acta Sanctorum Ordinis S. Benedicti*, il en parle en ces termes :

Scholia in Maximum ex codice Cluniacensi accepi a reuerendissimo Patre Petro Simone, Superiore Generali Congregationis Cluniacensis⁽⁶⁹⁾.

(68) Paris, Archives nationales, M.834 (ms. 2292, liasse n° 1, f. 1^r). On comparera cette note marginale avec ce que Combefis écrivait dans son prospectus de 1660 (cf. ci-dessus, p. xxviii) et aussi dans le tome I de sa *Bibliotheca Patrum concionatoria* (Paris 1662): "S(anctus) Maximus locos difficiles plurius Gregorii Orationum ac quorundam carminum fusissime explicauit. Quae eius mihi lucubratio extat ex Regio Codice, collato cum altero Reu. Abbatis Gerasimi Blachi Venetiis humanissime submisso, ipsaque Joannis Erigenae ex Cluniacensi Bibliotheca uersione. Colophonem dabit Viri Cl. Raphaëlis du Fresne τοῦ σκοπιτοῦ pulcherrimis membranis pulcherrime et manu erudita exaratus Codex, si quando facultas sit et otium cum illo conferendi" Texte par J.A. FABRINIUS, *Bibliotheca graeca*, t. 1, Hambourg 1717, p. 104. Lib. 1, cap. 307, reproduit dans PG 90, 497-0, et dans PG 91, 1029-1030.

(69) *Acta Sanctorum Ordinis S. Benedicti... secundum M. Mabillon in anno Christi 1660*

Mabillon appelle *Scholia* ce que nous nommons *Ambigua ad Iobannem*. Rien d'étonnant à cela: c'était le titre que Thomas Gale donnait aux *Ambigua* dans sa correspondance avec le savant Mauriste⁽⁷⁰⁾. Celui-ci destinait d'ailleurs à son correspondant britannique la copie du *Codex Cluniacensis* que lui avait procurée le P. Pierre Simon. Cette copie est actuellement conservée à Cambridge, Trinity College O.9.5. Nous ne savons pas à quelle date précise Gale la reçut. Ce fut sûrement avant 1681, puisque, cette année-là, il publia, en appendice au *Periphyseon*, un fragment de la version érigénienne des *Ambigua*, dont il avait emprunté le texte à la copie envoyée par Mabillon⁽⁷¹⁾. Ce fut sans doute après le 5 juin 1679. À cette date, en effet, Gale semble ne pas posséder la traduction érigénienne des *Ambigua* et avoir perdu tout espoir d'accéder au *Codex Cluniacensis*. Dans sa lettre du 29 avril 1679, il se montre décidé à ne plus importuner Mabillon avec ce manuscrit inaccessible, et il se rabat sur les manuscrits grecs (papiers de Combefis et *Codex Regius*):

Nolo te amplius de Cluniacensi Scoto fatigare. Potius mihi blandiar

ad 900, colligere coepit Dominus Lucas d'Achery..., D. Johannes Mabillon ... illustrauit, edidit atque in duas partes distribuit. Pars secunda, Luteciae Parisiorum 1680, Praefatio, p. LXVI (n° 135). Lorsqu'il énumère les œuvres de Jean Scot, Mabillon (*Op. cit.*, loc. cit.) mentionne les traductions de Denys et de Maxime de la façon suivante: "uersionem librorum Dionysii de Graeco in Latinum; itidemque Scholiorum S. Maximi in quaedam loca Gregorii Nysseni (sic)". L'intérêt de ce texte pour l'histoire du *Codex Cluniacensis* a été souligné pour la première fois par E. DEKKERS, "Maxime le Confesseur dans la tradition latine", dans *After Chalcedon. Studies in Theology and Church History offered to Professor Albert Van Roey for his seventieth Birthday*, ed. C. Laga, J.A. Munitiz and L. Van Rompay, p. 84 [pp. 83-97]. Par là-même, le R^{me} Dom Éloi Dekkers a grandement contribué à dissiper le mythe du *Codex Remensis*, comme nous le verrons plus loin.

(70) On a vu plus haut (ch. I, p. IX) que Thomas Gale avait d'abord donné à son édition de Maxime le titre suivant: *S. Maximi Scholia in Gregorium Theologum*. Dans la lettre qu'il écrivait à Mabillon le 5 juin 1679 (cf. ci-dessus n. 73), il parlait des *Scholia S. Maximi in Gregorii Theologi locos difficiles*.

(71) *Joannis Scoti Erigenae de Divisione Naturae libri quinque diu desiderati. Accedit appendix ex Ambiguis S. Maximi graeco et latino*, Oxonii, e Theatro Sheldoniano, Anno MDCLXXXI. L'appendice comprend: 1° la lettre-préface de Jean Scot à Charles le Chauve, 2° un fragment des *Ambigua ad Iobannem* (I-VI, 202), 3° les *Ambigua ad Thomam* (moins la deuxième lettre à Thomas). Concernant la traduction des *Ambigua ad Iobannem*, Gale écrit: "Caeterum, ut redeam ad scotum, eius translationem quam hic uideo, necum immutauit humanitate et eruditione celebris Viri Johannes Mabillon, de quo supra commemorauit" (*Op. cit.*, Testimonia ueterum de Joanne scoto Erigena, non paginae PL 122, 17 Cl.).

de Maximo obtinendo aut ex chartis Combesianis aut, si istac non succedat, ex codice Regis⁽⁷²⁾.

Le 5 juin de la même année, nouvelle lettre de Gale à Mabillon: De Cluniacensi libro deponamus omnem spem. In codice Regio partem illam mihi vehementer cupio describi in qua habentur scholia *S(anti) Maximi in Gregorii Theologi Locos difficiles* (...) Opus illud Maximus inscripsit Joanni Archiepiscopo Cyzici⁽⁷³⁾.

De tout cela on peut tirer, me semble-t-il, une conclusion, sinon certaine, du moins probable⁽⁷⁴⁾: c'est en 1680 au plus tard, et dans la deuxième moitié de 1679 au plus tôt, que la copie du *Codex Cluniacensis*, obtenue du P. Simon et communiquée par Mabillon à Thomas Gale, est arrivée à Cambridge: elle y est toujours.

Quant au *Codex Cluniacensis* lui-même, le P. Combes dit l'avoir reçu de Cluny. C'est donc à Paris qu'il put le lire, entre 1660 et 1679. L'avait-il à sa disposition personnelle, ou devait-il se rendre à Saint-Martin-des-Champs pour le consulter? Une chose est certaine, c'est au prieuré clunisien de Saint-Martin-des-Champs que le manuscrit devait aboutir. C'est là que, perdant peut-être les marques de possession qui trahissaient son origine clunisienne, il fut doté d'une nouvelle reliure et d'une nouvelle cote. C'est là qu'il devait rester jusqu'à la Révolution. Par la suite, il entra à la Bibliothèque de l' Arsenal, où il reçut d'abord la cote T.L. 378, qu'il garda jusqu'en 1876⁽⁷⁵⁾. Depuis lors, il est recensé sous le numéro 237.

(72) Ms. Paris, Bibl. nat., Français 19.653, f. 8. Il est encore question de Jean Scot aux folios 24 et 26 du même manuscrit.

(73) E. GIGAS, *Lettres inédites de divers savants de la fin du XVII^e et du commencement du XVIII^e siècle*, t. II, 1, Copenhague 1892, p. 25. Dans une autre lettre, adressée par Gale à Mabillon le 1^{er} février 1681, il est encore question de Jean Scot: *éd. cit.*, p. 30. Concernant la correspondance de Mabillon, cf. H. LECLERCQ, *Dom Mabillon*, Paris 1953 (t. 1) et 1957 (t. 2); E. DE BROGLIE, *Mabillon et la société de l'Abbaye de Saint-Germain-des-Pris à la fin du dix-septième siècle 1664-1707*, Paris 1888 (Les rapports de Gale et de Mabillon sont évoqués aux pages 142-143 du tome 1). Deux lettres de Mabillon à Thomas Gale sont publiées par U. BERLIÈRE, "Lettres inédites de Mabillon", dans *Revue bénédictine*, t. 16 (1899), p. 518-519 [pp. 415-522]; mais il n'y est question ni de Jean Scot ni de Maxime le Confesseur.

(74) Il n'est pas sûr que Gale ait pu savoir que le manuscrit envoyé par Mabillon (C) était une copie du *Codex Cluniacensis*. Mais il est peu vraisemblable qu'il ait continué à "fatiguer" Mabillon au sujet de ce dernier, après avoir reçu du savant Mauriste le manuscrit C. Sur tout ceci, cf. P. LEHMANN, "Zur Kenntnis und Geschichte einiger Johannes Scottus zugeschriebener Werke", dans *Erforschung des Mittelalters. Ausgewählte Abhandlungen und Aufsätze*, t. II, Stuttgart 1950, p. 150-152 [p. 145-154] étude parue d'abord dans *Hermes*, t. 82 (1917), p. 111-124].

On voit que l'histoire de *A* nous est assez bien connue dans sa phase moderne. Elle l'est moins dans sa phase médiévale. Si le premier possesseur, Gautier, a pu être identifié, non sans vraisemblance, avec Gautier d'Orléans, il reste, dans les marges, un certain nombre de notes dont l'étude paléographique mériterait d'être tentée. Tantôt ces notes reprennent, pour les mettre en évidence, des mots du texte, tantôt elles formulent le thème développé dans un passage donné, tantôt elles expriment les réactions du lecteur: "Comparatio alta nimis" (f. 16^v), "mira similitudo" (f. 163^v). Différentes mains ont contribué à la rédaction de ces notes⁽⁷⁶⁾. On peut donc supposer que la version érigénienne des *Ambigua ad Iobannem* a trouvé quelques lecteurs. Percer l'anonymat des notes marginales propres à *A* pourrait nous aider à savoir si, et dans quelle mesure, la traduction érigénienne des *Ambigua ad Iobannem* a influencé les Clunisiens⁽⁷⁷⁾.

Cambridge, Trinity College O.9.5 (C)

Aspect général Le manuscrit O.9.5 (1417) de la Bibliothèque de Trinity College, à Cambridge⁽⁷⁸⁾, est un modeste volume de 156 pages, en papier, mesurant 205 mm en largeur, et de 285 à 290 mm en hauteur. La reliure en carton est dotée d'un dos en parchemin. La pagination est la suivante: dix pages numérotées en chiffres romains (I-X), suivies de cent quarante-six pages numérotées en chiffres arabes (1-144). La numérotation des pages

Belgi... *asservantur*, Leipzig 1830, col. 304; réédité dans J.P. MIGNÉ, *Nouvelle encyclopédie théologique*, t. 40: *Dictionnaire des manuscrits*, t. I (Paris 1853), col. 1198. Le manuscrit 6194 de l' Arsenal contient un catalogue (commencé en 1774) des livres (pp. I-IV, 1-470) et des manuscrits (pp. 473-480) de la bibliothèque de Saint-Martin-des-Champs. Je n'ai pas réussi à y trouver la trace de l'actuel ms. 237 de l' Arsenal. Il faut reconnaître que ce catalogue a été rédigé à la hâte et sans grand soin.

(76) On trouve ces notes aux folios suivants: 2^r, 9^r, 11^r, 11^v, 12^v, 13^v, 14^v, 15^r, 16^r, 16^v, 40^r, 40^v, 66^v, 68^r, 76^v, 77^r, 78^r, 81^r, 111^v, 138^r, 142^r, 143^r, 161^r, 162^r, 162^v, 163^r, 164^r, 164^v, 165^r, 166^r, 166^v, 167^r, 168^r, 169^v, 170^r, 172^v, 174^v, 175^r, 176^v, 178^r, 179^r, 179^v, 180^r, 181^r, 181^v.

(77) Y. CHRISTE, *Les grands portails romans. Études sur l'icônologie des théophanies romanes*, Genève 1969, pp. 50-57.

(78) M.R. JAMES, *The Western Manuscripts in the Library of Trinity College, Cambridge. A descriptive catalogue*, t. III, Cambridge 1902, pp. 443-444. I.P. SHELDON-WILLIAMS, "Correction du catalogue des manuscrits de Trinity College à Cambridge à propos d'ouvrages de Jean Scot Érigène", dans *Bulletin de la Société internationale pour l'étude de la philosophie médiévale*, t. 1902, pp. 131-135. L'article de Sheldon-Williams fourmille d'erreurs: on ne doit l'utiliser qu'avec une extrême précaution.

1-21 est ancienne (XVII^e siècle); celle des pages I-X et 22-144 est moderne (juin 1975). La numérotation ancienne présente une irrégularité: entre la page 2 et la page 3, se trouvent deux pages blanches, récemment numérotées 2^{bis} et 2^{ter}. L'écriture est du XVII^e siècle. On peut y discerner sept mains différentes: nous verrons plus loin comment elles se sont réparties la copie du texte.

Cahiers Les pages 1-2 et 2^{bis}-2^{ter} sont des feuilles isolées. Le reste du manuscrit se compose des cahiers suivants: I (pp. 3-22), II (pp. 23-34), III (pp. 35-46), IV (pp. 47-54), V (pp. 55-66), VI (pp. 67-90), VII (pp. 91-110), VIII (pp. 111-134). Les cahiers VI et VIII sont des senions, les cahiers I et VII sont des quinions, les cahiers II, III et V sont des ternions, le cahier IV est un binion. Les cahiers II et III ont chacun une pagination propre, notée dans les marges inférieures: de 1 à 11 (avec répétition du nombre 1) pour le cahier II, et de 1 à 12 pour le cahier III.

Marques de possession À la page VII, Thomas Gale a inscrit le titre de l'ouvrage: *S. Maximi Ambigua, id est Loca difficilia ex Greg. Nazianzeno explanata. Interprete Joan: Scoto Heruligenâ, sive Erigenâ*. Suivent trois cotes superposées: 420, puis M.12, enfin O.9.5. La première cote (420) est celle de la bibliothèque de Thomas Gale. On la retrouve dans les catalogues suivants, où sont recensés les livres ayant appartenu à cet érudit: Cambridge, Trinity College, Add. Mss. a. 146, a. 147 (p. 83) et a. 148 (p. 168). La dernière cote (O.9.5) est celle qui est attribuée actuellement au manuscrit C dans la bibliothèque de Trinity College, à Cambridge. À la page IX, on lit cette note, écrite de la main de Gale: *Rhemis repertus hic liber fuit, mibique missus per Joan: Mabillonium M(onachum) B(enedictinum)*. Suit la signature: *Tbo. Gale*. Au-dessous, se trouve le blason de Trinity College avec cette inscription: *Collegium S.S. et Individuae Trinitatis in Academiâ Cantabrigiensi*.

Contenu Les pages I-VI, VIII et X sont blanches. Sur les pages VII et IX se trouvent les cotes et marques de possession mentionnées ci-dessus. La page 1 contient la lettre-préface par laquelle Jean Scot dédie sa traduction à Charles le Chauve: "Domino Gloriosissimo Piissimoque Diuinâ prouidente ... solummodo simpliciter transtulisse" (79). Dans la marge inférieure de cette même page, le copiste a inscrit ces mots: "Joannis Erigenae Scoti operâ traductum". Les pages 2, 2^{bis} et 2^{ter} sont blanches. Les pages 3-

129 contiennent la traduction érigénienne des *Ambigua ad Iobannem* (I-LXVII, 174) de Maxime le Confesseur: "Sanctissimo ac Beatissimo Archiepiscopo Kyzico Joannj ... adhuc uoluntariis passionum." Aux lignes 23-30 de la page 129 se trouve la fin de la longue glose sur *Amb. XXI, 32*, lignes 85-94: "autem est maior ... carnalis propagationis. Explicit." Le reste de la page 129 et la page 130 sont occupés par la définition de *scoliae* (maladroïtement transcrit: *sunt et aliae*) et par les trois gloses bibliques (*Phil. 3, 7-8*; *Apoc. 1, 13*; *Eph. 3, 18-19*) qui figurent au verso du folio 220 de M: "Sunt Et aliae insignes sententiae ... sicut et superficies." Les pages 131-144 sont blanches.

La version érigénienne des *Ambigua ad Iobannem*, telle que la donne le manuscrit C, présente plusieurs lacunes, qu'il convient de mentionner. Au début, la table des *Ambigua* ainsi que les *Carmina* font défaut. Peut-être les pages 2, 2^{bis} et 2^{ter}, restées blanches, avaient-elles été prévues pour la transcription de ces textes. Entre la page 22 et la page 23, une lacune de quatre lignes un quart (*Amb. VI, 335-339*) témoigne d'un manque de coordination entre le copiste chargé de copier le premier cahier et celui qui fut chargé de copier le deuxième. Une lacune beaucoup plus importante, située entre la page 56 et la page 57, nous prive d'environ 148 lignes de texte. La portion manquante (*Amb. XV, 46 - XVII, 10*) représente à peu près quatre pages du manuscrit C, soit un feuillet double. On peut supposer que ce feuillet double a disparu. Les pages 65, 66, 82 sont blanches, mais il n'y a aucune lacune en ces différents endroits. La fin de l'*Ambiguum* LXVII (lignes 174-191) et la plus grande partie de la glose finale (*Marginalia ad Amb. XXI, 32, 1-84*) font défaut. Ainsi qu'on l'a expliqué plus haut, ces textes étaient contenus sur le feuillet médian du dernier cahier de A, et ce feuillet avait disparu au temps où C - copie de A, comme on le montrera bientôt - fut exécuté. Le copiste qui a écrit les pages 111-130 de C était conscient de la lacune de son modèle, puisqu'il a laissé un tiers de ligne en blanc (p. 129, l. 22) entre les mots *uoluntariis passionum* (*Amb. LXVII, 174*) et *autem est* (*Marginalia ad Amb. XXI, 32, 85*). Aux pages 62 et 63, les lemmes des *Ambigua* XVIII et XIX n'ont pas été recopiés: l'espace qui leur était destiné est resté en blanc. Par ailleurs, les copistes de C ont généralement omis de transcrire les gloses marginales, à l'exception de quelques-unes: *Epistula ad Karolum regem, 58* (p. 1), *Amb. VI, 382* (p. 23), 462 (p. 24), etc.

Dans les marges, Thomas Gale a consigné certains renseignements qu'il jugeait utiles soit pour annoter son édition des *Ambigua ad Iobannem*, soit pour faciliter la lecture du *Perriphysseon*. Les notes rédigées en vue d'une édition des *Ambigua* sont de deux sortes.

Les unes sont de simples références aux auteurs cités par Maxime, les autres, de caractère philologique, comparent la version érigénienne au texte grec des *Ambigua ad Iobannem*. Alors que les références aux auteurs cités par Maxime sont distribuées à travers tout l'ouvrage (pp. 9, 12, 18, 44, 60, 61, 64, 79, 88, 128), les notes philologiques sont confinées dans les vingt premières pages. La raison nous en est fournie par Thomas Gale lui-même. À la page 20, en face des mots "siccis pertransierunt uestigiis" (*Amb.* VI, 202), il a écrit: *Hactenus graeca mss.* C'est donc en cet endroit que s'arrêtait la transcription partielle du texte grec des *Ambigua ad Iobannem* qu'il avait reçue de son correspondant parisien Emery Bigot⁽⁸⁰⁾. C'est en cet endroit également que se termine le fragment publié par lui en appendice à son édition du *Periphyseon*⁽⁸¹⁾. Quant aux notes qui concernent le *Periphyseon* lui-même, elles sont distribuées tout au long du manuscrit C: pp. 12, 20, 29, 30, 60, 63, 64, 88, 90, 103, 105. Placée en marge d'un passage déterminé des *Ambigua*, chacune de ces notes indique en quel endroit du *Periphyseon* ledit passage est cité. Tantôt (p. 103) Gale renvoie explicitement à son édition imprimée, tantôt (p. 64) il renvoie au manuscrit O.5.20 de Trinity College (Cambridge), qui se trouvait alors en sa possession. Les deux manuscrits - Cambridge, Trinity College O.5.20 et O.9.5 - témoignent du travail critique accompli par l'érudit anglais. En voici un exemple. À la page 64, Gale a suppléé les mots *uel sanctificatiuae*, qui manquaient en C, en les empruntant au manuscrit O.5.20 de Trinity College⁽⁸²⁾.

Le manuscrit C Le texte des *Ambigua ad Iobannem*, tel que C est une copie de A le transmet, dépend de A et non de M. En

(80) "Quae hic in fine legis, accepta mecum refer partim beneficio V.C. Emerici Bigotii, qui ex Bibliotheca Regis Galliarum in meos usus descripta examinavit, partim codici meo, qui complurimas ejusdem Maximi lucubrationes continet" (Préface non paginée à l'édition du *Periphyseon* [Oxford 1681]; PL 122, 97 B). Concernant Emery Bigot, cf. L.E. DOUCETTE, *Emery Bigot, Seventeenth-Century French Humanist*, Toronto 1970 (en particulier p. 143). C'est ainsi qu'en *Periphyseon* II (PL 122, 532 B-C; éd. Sheldon-Williams, II, p. 20), Gale peut compléter une citation de Maxime (*Ambigua ad Iobannem*, XXXVII, 32-48) en utilisant la version érigénienne, mais il précise qu'il n'a pu se procurer le texte grec correspondant: "Graeca horum nondum adipisci potui" (Édition du *Periphyseon*, Oxford 1681, Appendice, p. 73 A).

(81) Édition du *Periphyseon*, Oxford 1681, Appendice, p. 45; PL 122, 1222 B; PG 91, 115 D). Les notes philologiques contenues dans les pages 1-20 de C sont le premier et les *Emendationes ad Appendicem, sive ad S. Manuscrum Ambigua*, que Gale a ajoutées à la suite de son édition du *Periphyseon* Appendice, pp. 115-21.

(82) MAXIME LE CONFESSEUR, *Ambigua ad Iobannem*, XIX, 10. JEAN SCOT, *Periphyseon* II, PL 122, 115 B-116 C; éd. Sheldon-Williams, II, p. 202, 273.

effet, à peu près dans tous les cas où A se distingue nettement de M, C s'accorde avec le premier contre le second. Donnons quelques exemples:

<i>Ambiguum</i>	M	AC
III, 79	ut	aut
III, 140	non iam	iam non
III, 152	Deum	Iesum
III, 367	diuinae	diuina
IV, 5	addit	addidit
VI, 643	custodire	custodisse
VI, 709	uirtutem	om.
VI, 1368	habeat	habet
IX, 9	secundum	sectandum
XI, 33	attactu	ac tactu
XI, 110	ininterpretabilem	interpretabilem
XIII, 70	est	esse

C dépend donc de A. Mais est-ce directement, ou par l'intermédiaire d'un autre manuscrit? Il est aisé de montrer qu'il s'agit d'une dépendance directe. Pour ce faire, il suffit de prêter attention à la manière dont le travail a été réparti entre les différents copistes qui ont contribué à la confection de C. Ces copistes étaient, sauf erreur, au nombre de huit⁽⁸³⁾. Pour la clarté de l'exposé, désignons-les par les huit premières minuscules de l'alphabet latin. Voici comment ils se sont partagé la besogne: a a copié les pages 1-22; b les pages 23-34; c les pages 35-55 (jusqu'à la ligne 2), 67-74 et 83-90; d les pages 55 (depuis la ligne 3) - 58; e les pages 59-64; f les pages 75-76 (jusqu'à la ligne 25) et 91-110; g les pages 76 (depuis la ligne 25) - 81; b les pages 111-130. Or, on constate que, dans l'ensemble, chacun de ces copistes a recopié une portion de texte dont le début et la fin, à quelques exceptions près, coïncident avec le début et la fin d'un ou de plusieurs cahiers de A. Certains copistes reçurent à transcrire un lot de quatre cahiers: a (cahiers B, C, D, E); b (cahiers F, G,

(83) Montague Rhodes James avait raison d'écrire à propos de C: "fairly written in several hands" (*The Western Manuscripts in the Library of Trinity College, Cambridge. A Description Catalogue*, III, Cambridge 1902, p. 443). Au contraire, Inglis Patrick Sheldon-Williams est dans l'erreur quand, prétendant corriger M.R. James, il écrit: "James describes it as 'fairly written in several hands', but in fact it is written in a single hand throughout, crabbed and difficult to read, which I take to be Mabillon's" ("Correction du catalogue des manuscrits de Trinity College à Cambridge à propos d'œuvres de Jean Scot Érigène" dans *Bulletin de la Société internationale pour l'étude de la philosophie médiévale* 4 [1962], p. 132).

H, I); *f* (cahiers S, T, V, X). Le copiste *c* avait aussi entrepris de recopier un lot de quatre cahiers (K, L, M, N). Toutefois, après avoir recopié dans leur intégralité les cahiers K, L, M, il se borna à transcrire le début du cahier N (fol. 97^r-98^r), le reste de ce cahier (fol. 98^r-104^v) ayant été confié au copiste *d*. Le copiste *b* reçut en partage un lot de trois cahiers: Y, Z, ainsi que le dernier cahier, aujourd'hui disparu, et qui était déjà amputé de ses feuillets médians. Quant aux quatre autres cahiers, ils furent confiés à plusieurs copistes. Le cahier O fut recopié par *e*, le cahier P par *a*. La première partie du cahier Q (fol. 121^r-124^r, ligne 8) fut recopiée par *f*, et la seconde (fol. 124^r, ligne 8 - fol. 128^v) par *g*. Enfin, le cahier R a été intégralement recopié par *c*. On s'expliquerait difficilement que le début et la fin des portions de texte recopiées par les copistes de *C* correspondent si bien et si souvent au début et à la fin des cahiers de *A*, si ce dernier n'était pas le modèle de *C*.

Que le manuscrit *C* soit une copie de *A* n'a rien qui doive surprendre. C'est plutôt ce à quoi il faut s'attendre, si l'on songe que *A* appartenait à l'abbaye de Cluny et que, d'autre part, c'est le P. Pierre Simon, supérieur général de la Congrégation de Cluny qui procura *C* à Mabillon⁽⁸⁴⁾. On a vu plus haut que, dès 1645, le manuscrit *A* était dérelié. Il était donc facile de confier ses cahiers à différents copistes. Et comme ce manuscrit comprenait vingt-quatre cahiers, il pouvait paraître souhaitable de constituer une équipe de six copistes, dont chacun eût été chargé de transcrire quatre cahiers. En fait, c'est bien ce à quoi on semble avoir pensé. Toutefois, comme on avait renoncé à recopier le premier cahier, c'est un total de vingt-trois cahiers qu'il s'agissait de répartir. Tout se passe comme si ces derniers avaient été distribués en six lots de la manière suivante:

- I. Cahiers B, C, D, E
- II. Cahiers F, G, H, I
- III. Cahiers K, L, M, N
- IV. Cahiers O, P, Q, R
- V. Cahiers S, T, V, X
- VI. Cahiers Y, Z, et dernier.

Les copistes *a*, *b*, *c*, *f* et *h*, chargés respectivement des lots I, II, III, V et VI, se conformèrent à ce plan, avec une légère entorse dans le cas de *c*, dont le travail fut terminé par *d*. Pour une raison qui nous échappe, le lot IV a nécessité la collaboration de quatre copistes: *e* (P et R), *e* (O), *f* et *g* (Q).

Cambridge, Trinity College O.10.36 (G)

Le manuscrit O.10.36 (1488) de la Bibliothèque de Trinity College, à Cambridge⁽⁸⁵⁾, est un volume de 189 folios en papier, mesurant 210 mm en largeur et 330 mm en hauteur. La foliotation récente (juin 1975) est la suivante: quatre folios numérotés en chiffres romains (I-IV) suivis de cent quatre-vingt-cinq folios numérotés en chiffres arabes (1-185). Les folios II^v-IV^v, 3^v, 4^r, 4^v, 150^r, 150^v, 183^r-185^v sont blancs. Au folio II^r, on remarque deux cotes superposées: A.45 et O.10.36. Cette dernière cote est moderne. La première est celle de la bibliothèque de Thomas Gale. On la retrouve dans les catalogues suivants, qui recensent les livres ayant appartenu à cet érudit: Cambridge, Trinity College, Add. Mss. a.146 (*p*(*ap*yrus) 45. *S^{ti} Maximi versio per Joannem Scotum*), a.147 (p. 12) et a.148 (p. 100). Dans la partie supérieure de la marge de gauche du folio 1^r, Thomas Gale a écrit de sa main: *S. Maximi versio per Joan. Scotum. v(ide) priora in fine Joan. Scoti de Divisione Naturae*. À la suite de ce titre, on lit la note suivante qui, bien que composée dans une écriture légèrement différente, peut cependant être attribuée à la main de Thomas Gale: *Exscriptum* (sic) *ex exemplari Rbemensi*. Dans la même marge, à mi-hauteur, a été placé le blason de Trinity College, accompagné de cette inscription: *Collegium S.S. et Individuae Trinitatis in Academiâ Cantabrigiensi*. Juste au-dessous de ce blason, se trouve une ancienne cote: O.11.13.

Le manuscrit *G* est une copie de *C*. C'est ainsi qu'il faut comprendre les mots *Exscriptum ex exemplari Rbemensi*. Dans le contexte présent, en effet, l'*Exemplar Rbemensis* ne peut être que *C*. Le manuscrit *G* contient donc le texte des *Ambigua ad Iobannem* avec les lacunes caractéristiques de *C*. Entre le folio 3^r et le folio 5^r, on remarque la même lacune de quatre lignes un quart (*Amb. VI, 335-339*) que l'on a observée en *C* entre la page 22 et la page 23. La lacune (*Amb. XV, 46 - XVII, 10*), qui existe en *C* entre la page 56 et la page 57, se situe en *G* à la ligne 19 du folio 88^v. Enfin, la lacune qui, en *C*, nous prive de la fin de l'*Ambiguum LXVII* (lignes 174-191) et de la plus grande partie de la glose

(85) M.R. JAMES, *The Western Manuscripts in the Library of Trinity College, Cambridge*, III, Cambridge 1902, pp. 522-523. Dans le catalogue imprimé des manuscrits de Thomas Gale, on trouve le titre suivant: "6109. 205. Joannis Scoti Erigenae Versio ambiguum S. Maximi" (E. BERNARD, *Catalogi librorum manuscriptorum Angliae et Hiberniae in unum collecti cum indice alphabetico*, Oxford 1697, t. II, p. 101. M.R. James (*Op. cit.*, III, p. 443 et p. 522) semble considérer que la notice 6109 du catalogue de Bernard convient à la fois à *C* et à *G*).

finale (*Marginalia ad Amb.* XXI, 32, 1-84), trouve place au folio 181^r de G. En plus de ces lacunes, héritées de son modèle, G a été amputé, au début, d'une portion de texte équivalant à tout ce qui, dans le manuscrit C, est compris entre la page 1 et la page 21, ligne 6. La partie manquante correspond approximativement au texte que Gale a publié en appendice à son édition du *Periphyseon* (86). En réalité, la lacune de G s'étend un peu plus loin: alors que le texte publié par Gale s'arrête en *Amb.* VI, 202, le texte contenu dans G commence (f. 1^r) par ces mots: "Speculatio ascensionis Mosis in montem" (*Amb.* VI, 218).

On discerne en G deux écritures et, par conséquent, deux mains, l'hypothèse d'un même copiste écrivant tantôt dans une écriture et tantôt dans l'autre étant peu vraisemblable ici. On désignera ces copistes par les minuscules grecques α et β (87). Voici comment ces deux copistes se sont réparti la besogne:

Copiste	Folios copiés en G	Pages correspondantes en C
α	1 ^r -3 ^r	21-22
β	5 ^r -78 ^v	23-46
α	79 ^r -149 ^v	47-110
β	151 ^r -182 ^v	111-130

Autrement dit, α eut à recopier les cahiers I, IV, V, VI et VII de C, tandis que β recopia les cahiers II, III et VIII.

C'est G, selon toute vraisemblance, et non C, qui fut utilisé pour imprimer, en appendice à l'édition du *Periphyseon* (Oxford 1681), le fragment des *Ambigua ad Iobannem* (I - VI, 202) dont il a été question plus haut. Tout se passe comme si les pages de G qui contenaient ce fragment, ayant été envoyées à l'imprimeur, n'étaient jamais revenues.

(86) *Joannis Scoti Eriogenae de Divisione Naturae libri quinque diu desiderati. Accedit Appendix ex Ambiguis S. Maximi graeco et latino*, Oxonii, e Theatro Sheldoniano, Anno MDCLXXXI, Appendice, pp. 1-45 (PL 122, 1193 D - 1222 B; PG 91, 1061 A - 1116 D). C'est à cette édition que renvoie Thomas Gale quand, dans la marge du folio 1^r de G, il écrit: "vide priora in fine Joan. Scoti de Divisione Naturae."

(87) Le Dr. Gaskell, Bibliothécaire de Trinity College, a eu l'obligeance d'examiner avec moi, à Cambridge, le 19 juin 1975, les deux écritures. Il les nomme "eventeenth-century writing masters' italic", et β comme "late form of elegant script".

Paris, Archives nationales, AB XXVIII 100 (F)

Raymond Flambard (1911-1944) avait préparé une édition de la traduction érigénienne des *Ambigua ad Iobannem*, qu'il présenta comme thèse à l'École des Chartes en 1936 (88). Ce travail, intitulé *Jean Scot Érigène traducteur de Maxime le Confesseur*, ne fut jamais publié. L'auteur en fut empêché, par la guerre d'abord, puis par une mort prématurée, causée par le bombardement aérien qui s'abattit sur Orléans durant la nuit du 22 au 23 mai 1944 (89). Sa thèse, retrouvée sous les gravats, a été récupérée par l'École des Chartes et déposée aux Archives nationales, où elle a reçu la cote AB XXVIII 100. Elle se présente en trois tomes - le mot de liasses serait probablement plus juste - composés de feuilles de papier, mesurant 275 mm en hauteur et 215 mm en largeur. Seul le recto des feuilles a été utilisé. Le texte est entièrement manuscrit, et non dactylographié. Voici comment se présentent ces trois tomes.

TOME I. Le premier tome comprend, après une page de titre non numérotée, sept pages numérotées en chiffres romains (I-VII) et cent cinquante-six pages numérotées en chiffres arabes (1-158). La numérotation saute de 11 à 13, et de 37 à 39. Dans le premier cas, il s'agit vraisemblablement de la perte d'un feuillet. Mais il peut se faire que l'absence du nombre 38 soit dû à une distraction du paginateur: il ne semble pas y avoir rupture de texte entre la page 37 et la page 39. À la page I, le contenu de ce premier tome est ainsi décrit:

TABLE DES MATIÈRES

Avant propos	p. II
Sources et Bibliographie	V
I ^{ère} partie	
Chapitre I ^{er} . Autour de la traduction des <i>Ambigua</i> : les circonstances, le traducteur	1
Chapitre II. Le 'Maxime' de Jean Scot	9
Chapitre III. La traduction de Jean Scot: la tradition manuscrite	20
Description des manuscrits (23), éléments paléographiques pour la datation des manuscrits (32), les abréviations (36), la graphie (37), filiation des manuscrits (44)	

(88) *Bibliothèque nationale des Chartes. Positions des thèses de 1936*, pp. 48-49.

(89) A. VERNET, "Raymond et Anne-Marie Flambard", dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1975, t. 137, pp. 1-10.

Chapitre IV. Le vocabulaire de traduction	50
Le vocabulaire concret (54), le langage philosophique (56), l'étymologie (60), les incertitudes (63), les mots invariables (68), les mots composés (74), la variété (81), de la <i>Versio Dionysii</i> à la <i>Versio Maximi</i> (85)	
Chapitre V. La morphologie	97
Les formes à cas (97), les formes verbales (99), la crase (102)	
Chapitre VI. La syntaxe	103
Les règles d'accord (104), l'article (104), l'emploi des cas (112), le verbe (120), syntaxe des propositions subordonnées (123), le participe (129), la négation (132)	
Chapitre VII. Stylistique. Les principes du traducteur, leurs conséquences	134
Conclusions	
I à l'étude grammaticale	
II Les destinées de la traduction	

TOME II. Le deuxième tome comprend une page de titre, une *Note préliminaire* (deux pages) et le texte de la version érégénienne des *Ambigua ad Iobannem*, au total trois cent dix-huit pages. Ces pages ne portent aucune numérotation. En revanche, le texte latin a été divisé en paragraphes de longueur variable, numérotés dans la marge de gauche⁽⁹⁰⁾. Le numéro 236 fait défaut: simple distraction du paginateur, car on n'observe aucune perte de texte en cet endroit.

Dans l'état où elle nous est parvenue, l'édition de Raymond Flambard comporte deux lacunes importantes: 1^o ni la lettre-préface par laquelle Jean Scot dédie sa traduction à Charles le Chauve, ni la table des *Ambigua*, ni les *Carmina* n'y figurent; 2^o le texte s'interrompt, au paragraphe 581, sur les mots "ut sint quod esse" (*Amb.* XXXVIII, 612). La première lacune résulte d'un choix délibéré de l'éditeur⁽⁹¹⁾. La seconde est très vraisemblablement la conséquence des circonstances tragiques dans lesquelles la thèse de Flambard a dû être récupérée. Grâce au tome III (glossaire grec-latin), on peut déterminer le nombre des paragraphes manquants. En effet, les derniers mots du texte grec - ἀπαιτοῦντι, θυσίαν, φιλανθρωπίαν (PG 91, 1417 C) - sont recensés dans ce glossaire sous le numéro 689. Il manque donc

(90) "Les numéros ... placés dans la marge de gauche sont des instruments de travail étrangers au texte, et qui permettent de se reporter du glossaire au texte" (*R. I. II*, p. 3).

(91) "Nous n'éditions strictement que le texte de la traduction; la lettre préface et les poèmes ayant été maintes fois éditées" (*R. I. II*, p. 3).

108 paragraphes (582-689) à l'édition Flambard, soit 15,67% du texte complet.

TOME III. Le contenu du troisième tome, dont les pages ne sont pas chiffrées, est le suivant:

- pp. 1-115: Glossaire grec-latin des *Ambigua ad Iobannem*.
 pp. 116-117: Photographies des folios 9^v et 9^r du manuscrit Vatican, Reg. Lat. 596.
 pp. 118-120: *Marginalia ad Amb.* XXI, 32: "Dialecticarum conclusionum ... carnalis propagationis".
 pp. 121-127: Édition des "Extraits" de Maxime le Confesseur d'après les manuscrits suivants: Charleville, Bibl. mun. 132, Paris, Bibl. nat. Lat. 2203, Trèves, Bibl. univ. 181.

Le tome I a été écrit entièrement de la main de Raymond Flambard; le tome III également, à l'exception des pages 118-120. Dans le tome II, au contraire, on constate que plusieurs mains ont collaboré avec Flambard à la transcription du texte latin. Flambard lui-même a écrit de sa main la *Note préliminaire*, les paragraphes 1-45 et la plus grande partie des deux séries d'apparats qui se trouvent en bas de page: liste de variantes d'une part, commentaire philologique et sources d'autre part. Il n'y a aucun apparat pour les paragraphes 46-205, 220-226 et 381. Par ailleurs, les apparats des paragraphes 476-481 sont de la main de M. André Vernet, comme lui-même l'indique sur une feuille volante jointe à la thèse de Flambard.

La ligne de conduite suivie par l'éditeur est définie à la page 3 du tome II: "En vertu des conclusions adoptées dans notre première partie, le texte de base est celui de la Mazarine (*M*) et de son folio errant (Vatican, Reg. 596, f. 9). Les corrections sont opérées en utilisant le plus possible les leçons de l'Arsenal (*A*) quand elles sont préférables."

III. L'édition

Éditions La traduction érigenienne des *Ambigua ad Iohannem* antérieures n'a jamais été éditée dans sa totalité. En revanche, certaines parties en ont été publiées. Voici la liste de ces éditions partielles.

1°. LETTRE-PRÉFACE (pp. 3-5 de la présente édition)

Cette lettre-préface, par laquelle Jean Scot dédie sa traduction à Charles le Chauve, a été publiée, d'après le manuscrit C, par Thomas Gale en appendice à *Joannis Scoti Erigenae de Divisione Naturae Libri quinque diu desiderati. Accedit Appendix ex Ambiguis S. Maximi graece et latine*, Oxonii, e Theatro Sheldoniano, Anno MDCLXXXI. L'édition de Gale a été reproduite en PL 122 (Paris 1853), 1193 D - 1196 C, et en PG 91 (Paris 1860), 1061-1062. Une édition critique, établie sur les manuscrits M et A, a été publiée par E. Dümmler dans *MGH, Epistolae* VI, Berlin 1902, pp. 161-162.

2°. TABLE DES CHAPITRES (pp. 7-11 de la présente édition)

La table des *Ambigua ad Iohannem* a été publiée, d'après le manuscrit A, par M. CAPPUYNS, *Jean Scot Érigène, sa vie, son œuvre, sa pensée*, Louvain - Paris 1933, pp. 168-171⁽¹⁾.

3°. CARMINA VIII, I. II. III (pp. 13-15 de la présente édition)

Ces vers ont été publiés pour la première fois, d'après le manuscrit A, par F. RAVAISSON, *Rapports au ministre de l'instruction publique sur les bibliothèques des départements de l'Ouest, suivis de pièces inédites*, Paris 1841, pp. 356-358. L'édition de Félix Ravaisson a été reproduite par SAINT-RENÉ-TAILLANDIER, *Scot Érigène et la philosophie scolastique*, Strasbourg - Paris 1843, pp. 329-331, et par H.-J. Floss dans PL 122, 1235-1236. Ludwig Traube est l'auteur d'une édition plus soignée, établie sur les deux manuscrits M et A: *MGH, Poetae Latini Aevi Carolini*, III, Berlin 1896, pp. 549-550.

4°. AMBIGVA AD IOHANNEM (I-VI, 202: pp. 17-50 de la présente édition)

Éditée par Thomas Gale, d'après le manuscrit C, en appendice à l'édition précédemment citée (Oxford 1681), pp. 1-45, cette portion des *Ambigua* a été réimprimée en PL 122, 1195 D - 1222 B, et en PG 91, 1062 A - 1115 D.

5°. AMBIGVVM XVII, 53-85. 124-134 (pp. 138-140 de la présente édition)

Ces deux passages ont été publiés, d'après les manuscrits M et

A, par Paul Edward Dutton dans *Mediaeval Studies* 42 (1980), pp. 441-444.

6°. AMBIGVVM XLIII (pp. 218-219 de la présente édition)

Le texte grec de l'*Ambiguum* XLIII⁽²⁾, accompagné de la version érigenienne, est publié en appendice à JEAN SCOT, *Commentaire sur l'évangile de Jean*, coll. "Sources chrétiennes", n° 180, Paris 1972, pp. 383-395. Le texte grec est établi sur les manuscrits suivants: Paris, Bibl. nat., Coislin 90 et 293, Grec 886 et Grec 1094. Le texte latin est établi sur les manuscrits M et A.

7°. AMBIGVVM LXVII, 136-165 (pp. 259-260 de la présente édition): cf. ci-dessus, pp. XXI-XXII.

8°. GLOSE SUR AMB. XXI, 32 (pp. 276-279 de la présente édition)

Cette glose a été publiée par Dom Cappuyns dans *RTAM* 31 (1964), pp. 320-322. Voici quelques points sur lesquels la présente édition s'écarte de la transcription de Cappuyns. Les chiffres mis entre parenthèses se réfèrent aux lignes des deux éditions.

<i>Édition Cappuyns</i>	<i>Présente édition</i>
Secundum (7)	Secundi (8)
cauillatorum (19)	cauillatorium (21-22) ⁽³⁾
secundum (52)	sanctum (58-59)
eum (54)	exponctui (61)

9°. GLOSE SUR AMB. XXI, 43 (p. 279 de la présente édition)

Dom Cappuyns a publié cette glose dans *RTAM* 31 (1964), p. 322, en omettant les mots *pro bono introducitur utile*, que le copiste de M a suppléés dans la marge, après les avoir omis par saut du même au même.

Tels sont, à ma connaissance du moins, les principaux passages de la version érigenienne des *Ambigua ad Iohannem* qui ont été publiés jusqu'à ce jour. Depuis 1681 le public lettré connaît donc l'intérêt de ce texte. Qu'il ait fallu attendre plus de trois siècles pour qu'en paraisse une édition complète, indique peut-être, entre autres choses, que l'établissement de ce texte présentait quelques difficultés. Quelles étaient-elles? Comment a-t-on essayé de les surmonter? C'est ce qu'il faut dire maintenant.

Généalogie des manuscrits Si l'édition de la traduction érigenienne des *Ambigua* présentait des difficultés, ce n'était pas

(1) La transcription de Cappuyns comporte quelques erreurs que j'ai corrigées dans "Quisquam e Mazarinaeo codice depromptae", dans *RTAM* 45 (1978), pp. 17-18.

(2) C'est par fidélité à la numérotation proposée par Dom Polycarp Sherwood, mais en contradiction avec la numérotation de la version érigenienne, que j'attribuai lors de cet *Ambiguum* le numéro 47.

(3) En vérité, on peut hésiter entre les deux lectures. J'ai choisi *cauillatorium* comme plus probable.

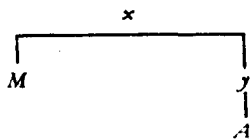
que la généalogie des manuscrits fût compliquée. Au cours du chapitre précédent, on a démontré que *G* (Cambridge, Trinity College, O.10.36) est une copie de *C* (Cambridge, Trinity College, O.9.35), et que ce dernier est lui-même une copie de *A* (Paris, Bibliothèque de l' Arsenal, ms. 237). Reste à préciser quels rapports existent entre *A* et *M* (Paris, Bibliothèque Mazarine, ms. 561).

Que *A* et *M* soient étroitement apparentés, c'est ce que révèle déjà leur présentation matérielle. De dimensions semblables, ils comportent une réglure identique (vingt-trois lignes par page). Évidemment, on ne peut s'attendre à ce que les copistes des deux manuscrits fassent tenir le même nombre de signes sur une même ligne. Mais dans les folios qui contiennent la liste des chapitres et les pièces de vers (*A*, ff. 4^r-8^v; *M*, ff. 3^r-7^v), les deux manuscrits ont une mise en page rigoureusement identique. Dans l'un comme dans l'autre, le type d'écriture est le même: *capitalis rustica* pour les titres, minuscule caroline pour le texte. Les mêmes gloses carolingiennes sont placées aux mêmes endroits, et sont souvent accompagnées des mêmes signes de renvoi. Dans *M* comme dans *A*, les mêmes citations sont signalées dans les marges par des guillemets. Dans *M* comme dans *A*, les mêmes passages sont recommandés par des chrismes (✠) à l'attention du lecteur. Toutefois, on trouve assez fréquemment, dans les marges de *A*, un *Nota* en forme de monogramme (N), qui n'a pas de correspondant en *M*. De toute façon, il est incontestable que *A* et *M* sont apparentés. Comment? Trois réponses à cette question sont théoriquement possibles:

- 1°. *A* dépend de *M*
- 2°. *M* dépend de *A*
- 3°. *M* et *A* dépendent d'un ancêtre commun.

La solution n° 3 est celle qu'adopta Raymond Flambard⁽⁴⁾. Dom Cappuyns, après avoir soutenu pendant un certain temps la solution n° 2⁽⁵⁾, se prononça définitivement pour la solution

(4) Le stemma proposé par Flambard est le suivant:



(4) Paris, Archives nationales, AB XXVIII¹⁰⁰, tome I, p. 40. Cf. *École nationale des Chartes. Positions des thèses ... de 1936*, p. 44.

(5) M. CAPPUYNS, *Jean Scot Hérogène, sa vie, son œuvre, sa pensée*, Louvain - Paris 1933, p. 124-127.

n° 1⁽⁶⁾, à laquelle se rallia Dom Éloi Dekkers⁽⁷⁾, et à laquelle se rallie l'auteur de la présente édition. Disons tout net que les raisons alléguées par Flambard pour étayer sa position sont sans fondement. Flambard énumère une dizaine de passages des *Ambigua*, dans lesquels *A* posséderait des mots ou des phrases qui feraient défaut en *M*⁽⁸⁾. Si tel était le cas, il faudrait conclure que *A* ne dépend pas de *M*. Flambard pense, par ailleurs, que *M*, dans son état originel, était indépendant de *A*, mais que, par la suite, le texte primitif de *M* a été corrigé sur *A*⁽⁹⁾. Or, ayant examiné tous les passages sur lesquels Flambard s'appuie pour établir l'indépendance de *A* par rapport à *M*, j'ai constaté qu'en chacun d'eux le savant chartiste avait été victime d'un mirage⁽¹⁰⁾. Tous les mots et toutes les phrases qui, selon Flambard, se trouveraient en *A* seul, sont, en fait, bel et bien présents en *M*. La solution n° 2 est insoutenable: Dom Cappuyns, après l'avoir un instant soutenue, fut contraint de l'abandonner. En définitive, seule la solution n° 1 explique de façon satisfaisante les relations qui existent entre les deux manuscrits: *A* dépend certainement de *M*. On peut ajouter avec presque autant d'assurance que *A* est une copie directe de *M*.

En faveur de cette thèse, Dom Cappuyns a avancé deux arguments. L'un d'eux me paraît faible⁽¹¹⁾. Mais l'autre, tiré d'*Amb.* III, 391, est tout à fait recevable. Le voici:

Au folio 22^v, l. 3-4 de *Mazarine 561* on lit ce texte:

|redditam aeris ad lucem et ad ignem ferri para|

(6) M. CAPPUYNS, "Glose inédite de Jean Scot sur un passage de Maxime", dans *RTAM* 31 (1964), pp. 323-324.

(7) E. DEKKERS, "Maxime le Confesseur dans la tradition latine", dans *After Chalcedon. Studies in Theology and Church History offered to Professor Albert Van Roey for his seventieth Birthday*, edited by C. Laga, J.A. Munitiz and L. Van Rompay (Orientalia Lovaniensia Analecta, 18), Louvain 1985, p. 85.

(8) Raymond Flambard situait ces prétendues omissions de *M* aux paragraphes suivants de sa propre édition: 219. 239. 346. 351. 370. 388. 412. 492. 514. 520. 585. Cf. Paris, Archives nationales, AB XXVIII¹⁰⁰, tome I, p. 44.

(9) "Différent à l'origine, *M* a corrigé son texte sur *A*, sans obéir au sens" (*École nationale des Chartes. Positions des thèses ... de 1936*, p. 44).

(10) Seul le paragraphe 585, qui appartient à la partie perdue de la thèse de Flambard, a échappé à mon contrôle.

(11) "Au folio 52^r de *Mazarine 561*, en face de la ligne 4, figure une glose: *eorum uidelicet quas sunt generationes*. Or cette glose a été insérée dans le texte par le scribe d'*Arsenal* 237, f. 51, l. 11, alors qu'elle ne figure pas dans le texte grec que Jean Scot traduit" (M. CAPPUYNS, "Glose inédite de Jean Scot sur un passage de Maxime", dans *RTAM* 31 (1964), p. 324). Il est vrai que ladite glose ne se trouve pas dans l'édition d'Herzog (PG 91, 1121 B 9), mais on la rencontre dans le manuscrit de Wolfenbützel, Gud. 30, f. 152^r, qui est à la base de l'édition d'Herzog. Elle apparaît également dans *PL*, 108, 109.

|digmaticam causam et credibilem naturaliter ac uere|

Or, en face de la ligne 4, c'est-à-dire juste devant *digmaticam* figure dans la marge extérieure cette glose: *symbolicam uel significatiuam*.

De son côté, le copiste d'*Arsenal* 237 (f. 22^r, l. 17-18), prenant la glose pour un texte omis, l'insère entre *para* et *digmaticam*:

|aeris ad lucem et ignem ferri para symbolicam uel sig|

|nificatiuam digmaticam causam et credibilem naturaliter|

puis, constatant sa méprise, il efface la glose indûment insérée et la récrit dans la marge, en laissant en blanc le texte gratté. Mais il reste assez de traces de celui-ci pour le reconnaître⁽¹²⁾.

Le phénomène décrit par Dom Cappuyens s'explique aisément, si l'on admet que *A* a été copié sur *M*; il serait difficile d'en rendre compte, si l'on prétendait que *M* a été copié sur *A*.

Un argument du même genre nous est fourni par *Amb.* XVII, 236-237. En cet endroit, tout un membre de phrase (*magnus baptistes Iohannes pie potest accipi, sic iuste in totum nouum testamentum et eius ΛΑΤΡΕΙΑΝ quae*), d'abord omis en *M* (f. 117^r), a été suppléé dans la marge inférieure, à l'exception du relatif *quae*, introduit dans le corps même du texte, juste avant le verbe *praecurrit*. Or *A*, qui a eu la bonne idée de réintégrer dans le texte les mots que *M* avait suppléés dans la marge, n'a pas su placer le relatif *quae* au bon endroit. Il a écrit (f. 109^r): *quae magnus baptistes Iohannes pie potest accipi, sic iuste in totum nouum testamentum et eius ΛΑΤΡΕΙΑΝ*, ce qui est une absurdité⁽¹³⁾. L'erreur s'explique très bien si *A* est une copie de *M*: quiconque comparera sur ce point les deux manuscrits s'en convaincra aisément.

Voici un indice plus significatif encore. On trouve à la fin de *M* (f. 220^v) une définition (*scoliae*) et trois gloses bibliques. Cet ensemble de textes a été ajouté après coup sur une page restée blanche: il s'agit d'éléments postiches. Or, ces éléments postiches se lisaient aussi en *A* avant sa mutilation. En effet, la définition de *scoliae* et les trois gloses bibliques se trouvent bien en *C* (pp. 129-130); et *C*, ainsi qu'on l'a démontré, a été copié sur *A*.

De plus, les notes tironiennes de *M* ont manifestement embarrassé le copiste de *A*. Il a essayé, avec plus ou moins de bonheur, de recopier certaines d'entre elles: III, 127 (f. 15^r, l. 21). VI, 545 (f. 46^v, l. 7). VI, 1307 (f. 66^r, l. 23). XIII, 82 (f. 95^r, l. 7). Mais il a renoncé à transcrire les autres. Il était conscient de ses limites, et assez honnête pour ne point les dissimuler, puisque, en face des passages qui, en *M*, comportent des notes

tironiennes (*Amb.* II, 10. VI, 123. 129. 211), il a placé, dans la marge, un *r* minuscule, abréviation de *require* ou de *requirendum*: *A*, ff. 10^v (l. 15). 35^r (ll. 6 et 13). 37^v (l. 3). Le scribe de *A* se proposait donc de se faire aider pour déchiffrer les notes tironiennes de son modèle. Ce modèle, selon toute vraisemblance, n'était autre que notre manuscrit *M*. En effet, l'art de la tachygraphie est l'apanage du petit nombre; le copiste moyen n'y est pas initié. Il y a donc peu de chance pour que les notes tironiennes de *M* dérivent d'un manuscrit plus ancien. Tout semble indiquer, au contraire, que c'est en *M* qu'elles ont vu le jour. De même, il y a peu de chance pour que ces notes aient été recopiées, à partir de *M*, en d'autres manuscrits. Il est donc hautement probable que *A* est une copie directe de *M*. Par conséquent, le stemma des manuscrits est linéaire: *M* a engendré *A*, *A* a engendré *C*, *C* a engendré *G*. En d'autres termes, *M* est le seul témoin indépendant; tous les autres manuscrits dépendent de lui.

Dans ces conditions, l'éditeur aurait pu se contenter de reproduire le texte de *M*. Toutefois, considérant que les copistes de *A*, au IX^e siècle, étaient mieux placés que lui pour interpréter les passages difficiles de *M*, il s'est astreint à collationner intégralement le manuscrit *A*. Mais il n'a consigné qu'exceptionnellement les résultats de cette collation dans l'apparat critique. Il pouvait, à plus forte raison, se dispenser de collationner *C*, copie défectueuse de *A*. Pourtant il a cru bon de le faire en certains cas: de façon épisodique dans les passages où il doutait de sa propre lecture de *A*, de façon systématique pour la fin du texte (*Amb.* LXVII, 99-191) qui, à cause de la perte du dernier cahier de *A*, a disparu de ce manuscrit. Beaucoup plus exceptionnellement encore, il a fait appel au texte établi par Flambard (*F*). Il n'a jamais fait appel à *G*. En résumé, la présente édition voudrait refléter, aussi fidèlement que possible, le manuscrit *M*, qui est à l'origine de tous les autres. Mais peut-on faire confiance à *M*? Et dans quelle mesure?

***M* nous transmet un texte remanié** Le manuscrit *M* se présente comme un exemplaire de travail, avec des mots grattés et des corrections écrites sur grattage. N'en concluons pas que nous possédons le premier jet de la traduction érigénienne. Plus probablement écrit que dicté⁽¹⁴⁾, ce premier jet fut peut-être

⁽¹²⁾ M. CAPPUYENS, "Glose inédite...", p. 123.

⁽¹³⁾ Le copiste de *A* n'est pas sans excuse: en *M* le signe de renvoi semble en fait entre *para* et *praecurrit*.

⁽¹⁴⁾ J'ai avancé cette hypothèse dans une communication intitulée "Jean Scot traducteur de Maxime le Confesseur", faite au colloque organisé par le professeur Michael Herren à York University, Toronto, le 16 novembre 1980: *The Lured*

exécuté en écriture irlandaise. On le confia alors aux copistes de Saint-Médard de Soissons qui, peu familiers avec cette écriture, commirent, en le transcrivant, de nombreuses fautes, confondant notamment le *a ouvert* et le *u*, le *n* et le *r*⁽¹⁵⁾. Le résultat fut le texte brut du manuscrit *M*. Ce texte brut reçut bientôt de nombreuses ratures et corrections. Dans son état présent, *M* n'est donc ni le premier jet ni la copie soignée d'un texte définitivement fixé, mais quelque chose d'intermédiaire, qu'on peut appeler un exemplaire de travail. De ce point de vue, *M* ressemble un peu à un autre manuscrit érigénien, sorti lui aussi du scriptorium de Saint-Médard de Soissons, Reims, Bibl. mun. 875, qui contient le *Periphyseon*. La ressemblance, toutefois, est loin d'être parfaite. En effet, alors que deux copistes irlandais, *i*¹ et *i*², ont abondamment collaboré aux corrections et additions du *Periphyseon* dans le manuscrit 875 de Reims, seule la main de *i*², et encore une seule fois (f. 67^v), apparaît en *M*. Il est vrai que la plupart des corrections se limitent à quelques mots, voire quelques lettres. Or, quiconque doit corriger seulement quelques lettres à l'intérieur d'un mot, ou quelques mots au sein d'une phrase, cherchera tout naturellement à le faire avec discrétion: il s'efforcera d'imiter le style d'écriture du texte qu'il modifie. Dans ces conditions, il est difficile d'identifier un correcteur.

Mais quelle qu'ait été la main qui a matériellement exécuté les corrections de *M*, il faut se demander à qui en revient l'initiative. Je veux parler ici, non des simples *lapsus calami*, dont la correction n'excède pas la compétence du copiste moyen, mais des corrections proprement dites, qui modifient le sens du texte. Or, ces dernières abondent en *M*. Écrites dans les interlignes ou sur grattage, elles contribuent à donner à ce manuscrit l'allure d'un brouillon. Posséder un brouillon de Jean Scot est incontestablement une aubaine. L'éditeur moderne, loin de s'en plaindre, s'en réjouira plutôt. Il ne tardera pas, cependant, à déchanter. En plusieurs endroits de *M*, il est possible de retrouver, sous un grattage imparfait, le texte de la traduction primitive. Or, si l'on confronte systématiquement avec le texte grec les deux états de la traduction, *ante correctionem* d'une part, *post correctionem* de l'autre, on constate que les corrections tantôt améliorent, et tantôt détériorent la version primitive. Donnons quelques exemples des unes et des autres. Voici d'abord trois passages, dans lesquels une première traduction, qui était erronée, a été corrigée avec succès.

Nectar of the Greeks: The Study of Greek in the West in the Early Middle Ages à paraître dans *King's College London Medieval Studies*.

(15) Cf. III, 107; VI, 141; 104, 101, etc.

1°. *Amb. VI, 620*

PG 91, 1137 B 12-13: τῆς ἐνούσης αὐτοῖς φυσικῆς δυνάμεως

Traduction primitive: per unitam eis naturalem potentiam

Traduction corrigée: insita eis naturali potentia

2°. *Amb. XLII, 2*

PG 91, 1356 C 5-6: ἢ ἐκεῖθεν ὀρμώμενον, ἢ τῷ ὀρμώμένῳ περιγραπτόν

Traduction primitive: aut inde uisibilem aut uisibili circumscriptum

Traduction corrigée: aut inde motum aut uisibili circumscriptum

3°. *Amb. XLV, 2*

PG 91, 1365 C 8-9: καὶ τὴν ζῶνην Ἰωάννου μιμούμενος

Traduction primitive: et Iohannis uitam assimilans

Traduction corrigée: et Iohannis zonam assimilans

Ces trois exemples montrent que le correcteur a dû recourir au texte grec pour rectifier sa première traduction. Dans l'exemple n° 1, il avait confondu le participe présent actif du verbe ἐνεῖμι (être dans) avec le participe présent passif du verbe ἐνώω (unifier). Dans l'exemple n° 2, il avait confondu ὀρμώμενον avec ὀρμώμενον. Enfin, dans le troisième exemple, il avait confondu ζῶνην avec ζῶην. Toutes ces erreurs sont explicables. Mais seul un helléniste pouvait les corriger. Et puisque Jean Scot a signé la traduction des *Ambigua ad Iohannem* en écrivant pour elle une préface dans laquelle il en assume la paternité, tout nous porte à croire que cet helléniste s'appelait Jean Scot.

Mais si Jean Scot a corrigé ou fait corriger certaines fautes qui s'étaient glissées dans sa traduction primitive, force nous est de reconnaître qu'il n'a corrigé cette traduction ni à fond ni systématiquement. Ainsi, en *Amb. III, 335* le participe ὀρμώμενος (PG 91, 1085 B 12) a été traduit par *aspiciens*, et en *Amb. XLVI, 21* le substantif ζῶνης (PG 91, 1368 C 1) a été rendu par *uitae*. Mais, à la différence de ce qui s'est passé dans les exemples cités ci-dessus (n° 2 et 3), aucune tentative de correction n'est observable en ces deux cas. On remarque encore, ici ou là, même quand les corrections sont judicieuses, une certaine hâte, qui laisse derrière elle un texte imparfaitement corrigé. Ainsi, en *Amb. LXIII, 72*, le datif μυσταγωγοῖς (PG 91, 1400 A 6-7) avait d'abord été traduit: *mysteriorum introductoribus* (f. 205^v, ll. 11-12). Le correcteur décida d'affiner cette première version, en traduisant μυσταγωγοῖς par *in mysteria introductoribus*. Dans ce but, il introduisit, au-dessus de la ligne, la préposition *in*. Restait à transformer *mysteriorum* en *mysteria*. Pour obtenir ce résultat à moindres frais, deux opérations étaient requises: d'une part modifier la terminaison, d'autre part exponctuer les lettres *or*. La première opération fut intelligemment exécutée. Utilisant le tilde qui couronnait le

u final de *mysteriorum*, le correcteur passa aisément de ù à a. Mais il oublia d'exécuter la seconde opération, ce qui nous vaut le barbarisme suivant: *mysteriora*. Naturellement, rien ne s'oppose à ce que Jean Scot lui-même soit tenu pour responsable de ces corrections imparfaites. Ne s'en est-il pas excusé d'avance en sa Lettre-préface: "Acceleravi" – "Cursim transtulimus"?

Plus embarrassants sont les passages dans lesquels une première traduction correcte a été remplacée par une autre, moins correcte, voire franchement incorrecte. Voici une liste de corrections maladroites qui, loin d'améliorer la traduction primitive, la corrompent irrémédiablement. Cette liste est sélective, bien entendu, et non exhaustive. Le lecteur trouvera, dans l'apparat critique, bien d'autres exemples de corrections aussi inintelligentes que celles qui suivent.

<i>Ambiguum</i>	PG 91	<i>ante correctionem</i>	<i>post correctionem</i>
VI, 439	ὁ τι ποτέ ἐστιν (1129 A 7-8)	quod quid est	quicquid est
VI, 677	γεννήσαντος (1140 D 7)	gignentis	geniti
VI, 774	ὁ θάνατος γέγονε (1145 B 2)	mors facta est	mortuus factus est
VI, 1425	τοῦ ὅπωσούν ὄντος (1180 B 8)	quod utcumque est	quodcunque est
XVII, 88	ἀπίστους (1245 D 8)	infideles	fideles
LXIV, 29	τούτέστι (1405 C 3)	hoc est	hoc quod est

Bien qu'en l'absence d'une édition critique du texte grec il ne soit pas possible de tirer des conclusions définitives, il y a de fortes chances pour que les corrections qu'on vient d'énumérer s'éloignent de la pensée de Maxime dans la mesure même où elles s'écartent de la traduction primitive. Que certaines d'entre elles soient imputables à l'Érigène, est une hypothèse qui ne peut être exclue a priori. Il arrive que les meilleurs peintres défigurent leurs toiles en croyant les embellir, que les plus habiles écrivains gâchent leur prose en croyant la polir. Mais il est impensable que Jean Scot soit responsable de toutes les corrections stupides que l'on rencontre en *M*. Tout se passe comme si certaines de ces corrections avaient échappé à son contrôle. À qui faut-il les attribuer? C'est une question qui reste à débattre, mais qui ne

pourra être utilement débattue que lorsqu'une étude paléographique minutieuse et complète de *M* sera accomplie⁽¹⁶⁾. En attendant, on peut remarquer que les corrections maladroites de *M* sont le fait d'un ou de plusieurs correcteurs qui se soucient peu de fidélité au texte grec. Ainsi la conjonction *et* qui, dans la traduction primitive, correspondait au καί ou au τε enclitique a été assez souvent supprimée, au grand dam de la clarté: *Amb.* VI, 1180. IX, 4. XVII, 96. 126. XXXVII, 59. XXXVIII, 414. LXIII, 165. LXVII, 82. Une autre tendance néfaste de ce correcteur incompétent a été d'éliminer certains mots grecs que Jean Scot avait cru bon de maintenir dans sa traduction latine, tel que le substantif τὸ ὄν. Assez souvent, ce ὄν a été remplacé malencontreusement par *est*: *Amb.* XVII, 193. XXX, 21. XXXVII, 84. XXXVIII, 294. 295. 296. 305. 308. 351. Voici un autre exemple de la même tendance. En *Amb.* XX, 17, nous trouvons une note marginale ainsi conçue: "ΥΠΟΘΕCIC est quaestio finita; dicitur etiam materia siue subiectum". Pour que cette glose ait un sens, il faut que, dans sa traduction, Jean Scot ait conservé tel quel le grec ΥΠΟΘΕCIN (PG 91, 1261 C 8). Or, dans le manuscrit *M* (f. 122^v), ce mot a été gratté et remplacé par *disciplinam*. Non seulement c'est là une mauvaise traduction de ΥΠΟΘΕCIN, mais *disciplina* ne figure pas dans la liste des équivalents latins de ὑπόθεσις que propose la glose marginale citée ci-dessus. Jean Scot pouvait-il être incohérent à ce point?

En bref, un nombre important de "corrections" défigurent en *M* la traduction primitive. Ajoutons que toutes ces "corrections", ou à peu près toutes, sont passées dans le manuscrit *A*. Il s'ensuit que ces deux manuscrits carolingiens, bien qu'ils soient contemporains de l'Érigène, nous transmettent un texte remanié, manipulé, abâtardi. Il y a là un obstacle insurmontable qui, à lui seul, suffirait à expliquer pourquoi la version érigénienne des *Ambigua ad Iohannem* est demeurée si longtemps inédite.

La présente édition est celle du texte remanié Dans de telles conditions, que doit faire l'éditeur? Doit-il s'efforcer de restaurer la traduction primitive? Doit-il se contenter de reproduire le texte remanié, sans chercher à distinguer les bonnes corrections des mauvaises? La première solution, idéalement la

(16) En attendant, on ne peut que présenter des conclusions provisoires. C'est ce que j'ai fait dans une communication intitulée "Jean Scot Érigène: grandeur et misère du métier de traducteur", présentée à la Table ronde organisée par l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, Paris, 26-28 mai 1986.

meilleure, se heurte à deux difficultés. D'abord, il n'est pas toujours possible de retrouver la traduction originelle. C'est le cas chaque fois que le grattage a été parfaitement exécuté. Ce cas est malheureusement très fréquent. Par conséquent, la restauration sera toujours incomplète; l'édition du texte restauré ne peut être qu'un produit hybride. Par ailleurs, lors même qu'il est possible de retrouver sous le grattage la traduction primitive et de la comparer avec la traduction corrigée, sur quels critères choisira-t-on entre les deux? Il se peut que la correction soit imputable à un correcteur incompetent et sans mandat; mais il se peut aussi que Jean Scot en soit l'auteur. Le choix entre ces deux hypothèses risque d'être, ici ou là, entaché de subjectivisme. En résumé, la première solution aboutirait infailliblement à un produit hybride, mélangeant indistinctement traduction primitive et traduction corrigée. De plus, ce texte hybride risquerait d'être établi, en partie du moins, sur des critères subjectifs. C'est pourquoi, à mon grand regret, j'ai dû me résigner à adopter la seconde solution. À quelques rares exceptions près, toutes signalées dans l'apparat critique, la présente édition est celle du texte corrigé de *M*, autrement dit, celle d'un texte manipulé et abâtardi.

Apparat critique Pour remédier aux inconvénients d'une telle situation, je me suis efforcé de consigner dans l'apparat critique, chaque fois que je pouvais la récupérer sous les grattages, la traduction primitive. Souvent aussi, dans le même appareil, j'ai mentionné le texte grec (PG 91) des *Ambigua* qui a donné lieu à deux traductions différentes. Le lecteur pourra ainsi se faire une idée des mérites respectifs de l'une et de l'autre. Il n'oubliera pas, cependant, qu'aucune conclusion définitive ne peut être prudemment tirée en ce domaine, tant que nous ne possédons pas l'édition critique du texte grec des *Ambigua ad Iobannem* (17).

En certains endroits, le désaccord entre la traduction érigénienne et le texte grec de l'édition Öhler (PG 91) est si remarquable, que j'ai cru bon de mentionner le fait dans l'apparat critique. Tel est le cas des passages suivants, dans lesquels Jean Scot tantôt voit deux mots grecs là où Öhler n'en voit qu'un, tantôt réunit en un seul mot deux termes qu'Öhler imprime séparément:

Öhler a lu (PG 91)

Jean Scot a lu (CCSG 18)

εὐθυπορῆσαιεν (1085-1088)

εὐθυπορῆσαι μὲν (III, 351-352)

ἀπλανῶς (1245 B 6)

ἀπλαν (= ἀπλην) ὡς (XVII, 65)

ἐπὰν οἱ (1285 C 13)

σπάνιοι (XXIX, 10)

ἀριθμουμένω (1293 B 8)

ἀριθμῶ μόνω (XXXIII, 62-63)

ὑπάρχει (1397 A 14)

ὑπ' ἀρχῆ (LXIII, 40)

ἄλλου (1400 C 14-15)

ἀλλ' οὐ (LXIII, 100)

οὐ τόν (1413 A 7)

οὔτον *uel* αὐτόν (LXVII, 103)

Ailleurs, les divergences entre le texte grec lu par Jean Scot et celui de l'édition Öhler sont encore plus manifestes. En voici quelques exemples:

Öhler a lu (PG 91)

Jean Scot a lu (CCSG 18)

ὄρεκτοῦ (1069 B 13)

ὄρατοῦ (III, 26)

ῥυθμίζειν ἀντιλόγω (1136 B 5)

ῥυθμίσαντι Λόγω (VI, 573)

ἴλου (1281 D 9)

ἦλου (XXVIII, 24)

φύσιν (1337 A 1)

φασίν (XXXVIII, 425)

ἀεὶ δέ (1337 B 12)

εἰ δέ (XXXVIII, 444)

τόπον (1365 C 3)

τρόπον (XLIV, 97)

ἔόν (1408 C 9, 1409 B 9)

αἰών (LXVII, 2-3, 30)

ἀεικίνητον (1412 B 15)

ἀκίνητον (LXVII, 78)

J'ai cru utile d'attirer l'attention du lecteur sur ces divergences. Mais je ne les ai pas relevées de façon systématique, ce qui aurait eu pour conséquence de transformer l'apparat critique en commentaire philologique.

Ma préoccupation majeure, en composant cet appareil, a été de fournir à l'utilisateur de la version érigénienne des *Ambigua ad Iobannem*, dans la mesure du possible, toutes les informations que nous transmet *M* concernant l'évolution du texte. Dans ce but, j'ai signalé les passages dans lesquels la trace d'une correction est perceptible, par la mention suivante: *M^{corr.}*. Lorsqu'une partie seulement d'un mot a été corrigée, la partie non corrigée a été citée entre parenthèses. Ainsi, en *Amb.* XVII, 237/238, on trouve dans l'apparat: "(prae)cur[rit] *M^{corr.}*". Il faut comprendre que la correction affecte seulement les trois dernières lettres (*rit*), mais que les lettres précédentes sont demeurées inchangées. Chaque fois que j'ai pu, sous le grattage, déchiffrer la traduction primitive, je l'ai consignée dans l'apparat, accompagnée de cette mention: *M^{corr.}*. Lorsqu'un grattage n'a été surchargé d'aucun texte, je me suis efforcé d'en préciser la longueur: *rasura univ. litterar. duarum (trium, quattuor, etc.) litterarum*. Ainsi que le j'ai déjà dit, je ne me suis pas astreint à relever toutes les variantes (de caractère

17. Cette édition est préparée par le professeur Carl Lohmeyer.

orthographique généralement) de *A*, encore moins toutes les bévues de *C*.

Apparat L'apparat des sources dans l'édition Öhler est rudimentaire. Il se limite à un recensement des extraits de Grégoire de Nazianze commentés par Maxime et à un relevé succinct de quelques citations bibliques. On pouvait l'améliorer : c'est ce que j'ai essayé de faire. J'ai cru bon, en plus des citations explicites, de relever aussi les citations implicites, voire les simples allusions. Chaque fois, il s'agit, non d'un rapprochement subjectif, mais d'un rapport objectif entre le texte grec de Maxime et ses sources. Pour percevoir ce rapport, le lecteur devra se référer, par delà la traduction latine, au texte grec lui-même. En attendant que celui-ci soit accessible en édition critique, l'apparat de la version érigénienne permettra d'établir un bilan provisoire des sources utilisées par Maxime dans les *Ambigua ad Iobannem*. Parmi ces dernières, le *De natura hominis* de Némésios d'Émèse occupe une place plus grande et joue un rôle plus important que ceux qu'on lui avait reconnus jusqu'à ce jour⁽¹⁸⁾. À côté des sources, sont mentionnés aussi un certain nombre de lieux parallèles, c'est-à-dire de passages de différentes œuvres de Maxime le Confesseur, dans lesquels se trouve exposée une doctrine voisine de celle qui est contenue dans les *Ambigua ad Iobannem*.

Divisions et subdivisions Dans les deux manuscrits carolingiens *M* et *A*, la version érigénienne des *Ambigua ad Iobannem* des 'Ambigua' est divisée en soixante-sept chapitres; le chapitre VI, le plus long de toute l'œuvre, est lui-même subdivisé en cinquante et une sections. La présente édition respecte ces divisions et subdivisions. Sa seule originalité est d'avoir substitué les chiffres arabes aux chiffres romains dans la numérotation des cinquante et une subdivisions du chapitre VI. La numérotation des lignes, qui bien entendu n'existe pas dans les manuscrits, est continue à l'intérieur de chaque chapitre; elle n'est pas interrompue par les subdivisions du chapitre VI.

Quel crédit accorder à ces divisions et subdivisions? Bien qu'aucun des manuscrits grecs actuellement connus n'en ait conservé la trace, il est probable qu'elles existaient déjà dans la

(18) On s'en convaincra aisément en comparant les citations de Némésios recensées dans l'*Index Auctorum* de la présente édition avec celles que Moreno Morani a relevées dans les *Ambigua ad Iobannem*: M. MORANI, "La tradizione manoscritta del *De natura hominis* di Nemesio", Milan 1951, pp. 101-103. NEMESIUS D'EMÈSE, *De natura hominis*, ed. M. Morani, Leipzig 1957, p. 141.

tradition manuscrite du texte original. Si tel n'était pas le cas, il faudrait supposer que la Table des chapitres au début du recueil (*M*, ff. 3-6; *A*, ff. 4-7) est une création du traducteur latin. Mais si la Table des chapitres est une création du traducteur, celui-ci, qui n'a pu la créer *ex nihilo*, a dû la composer à partir de sa propre traduction. Dans ce cas, on s'expliquerait mal les divergences qui existent entre les titres des chapitres, tels qu'ils sont formulés en ladite Table, et ces mêmes titres, tels qu'on peut les lire dans le cours de la version érigénienne des *Ambigua*. Il est donc vraisemblable que la Table des chapitres des manuscrits *M* et *A* n'est rien d'autre que la traduction d'un πίναξ grec aujourd'hui disparu. Par ailleurs, il y a peu de chance pour que la numérotation des chapitres, qui court tout au long des *Ambigua*, soit une création érigénienne. Par conséquent, les divisions que nous trouvons dans les manuscrits *M* et *A*, ainsi que leur numérotation, sont très probablement l'écho fidèle des divisions et de la numérotation qui existaient dans le manuscrit grec traduit par Jean Scot. Si cette conclusion est juste, la numérotation des chapitres que nous transmet la version érigénienne des *Ambigua* devrait être préférée à celle qu'a préconisée Dom Polycarp Sherwood⁽¹⁹⁾.

Orthographe Le manuscrit *M* étant le père de tous les autres, il était normal de suivre, autant que faire se pouvait, sa graphie. On n'a fait qu'exceptionnellement appel à celle de *A*. Les singularités de *M* - *accussare*, *duodecem*, *fortasis*, *possedent*, *praemisit*, etc. - ont été respectées⁽²⁰⁾. On a suivi *M* jusque dans ses incohérences, écrivant tantôt *assumptio* (XVI, 45-56.63), *incrassata* (XXXIV, 54), *pulchre* (XXXVII, 22), *processio*, -ne, -nem, -nibus (XVI, 58.116. XXXIII, 68. LXIII, 91), *successione* (XXXVIII, 576), et tantôt *asumptionem* (XVI, 42), *crasari* (XXIX, 2), *crasitudinem* (XVII, 41), *pulcritudine* (XXVII, 60. XXXIV, 57), *proceso*, -nem (XVI, 33-53. XVII, 274), *sucessione* (XI, 50), etc.

Cette règle a été généralement observée pour les consonnes; on y a fait quelques entorses quand il s'agissait de voyelles. C'est ainsi que j'ai écrit - le lecteur n'en est pas toujours averti dans

(19) Dom Sherwood considère que sa numérotation coïncide avec celle de Maxime: "In my and Maximus' numbering of the *Ambigua*..." (P. SHERWOOD, *The Earlier Ambigua of Saint Maximus the Confessor and his Refutation of Origenism*, [Studia Anselmiana, 36], Rome 1955, p. 31).

(20) Certaines de ces particularités pourraient se rattacher à la tradition iberno-latine: B. LOHSE, *Der iberolatinate Grammatiker Malsachanus*, Upsala 1965, pp. 102-103.

l'apparat – *intelligere, intelligibilis*, alors qu'en *M* on trouve concurremment, et sans autre loi apparente que celle de la fantaisie, *intellegere, intellegibilis*. C'est aussi la fantaisie qui semble déterminer le copiste à choisir entre le *i* et le *y*. Je me suis donc cru autorisé à adopter les formes suivantes: *mixtus, mysterium, mysticus, simplex*, contre *myxtus, misterium, misticus, symplex*. Le nom du pseudo-Denys – tantôt *Dionysius*, tantôt *Dyonisius* dans le manuscrit – a été systématiquement écrit *Dionysius*. De même, j'ai opté pour *Melchisedec* contre *Melchisedech*, pour *Iohannes* et *Iohannem* contre *Ioannes* (*M*, f. 145^v, l. 1) et *Iwannem* (*M*, f. 145^r, l. 23)⁽²¹⁾. Pour les mots laissés en onciales grecques dans la traduction, j'ai conservé les anomalies de *M*, et reproduit les cacographies suivantes: ANAΓΟΓΗΣ, ΑΡΧΑΙΤΙΠΑ, ΑΡΧΑΙΤΥΠΙΑΣ, ΘΕΟΡΙΑ, ΘΕΩΡΕΙΑΝ, ΦΟΤΑ, en indiquant, dans l'apparat, les formes correctes: ἀναγωγῆς (XVI, 75), ἀρχέτυπα (XVII, 215), ἀρχετυπίας (XVII, 251), θεωρία (XLVI, 20), θεωρίαν (XXVI, 6), φῶτα (III, 512).

Contrairement à l'usage généralement suivi dans les éditions critiques⁽²²⁾, j'ai cru bon de mettre une capitale aux noms divins: *Deus, Dominus, Pater, Verbum, Spiritus*. J'ai fait de même pour les noms de personnes – *Abraham, Basilius, David, Iesus (Christus), Paulus (Apostolus)*, etc. – et pour les noms de lieux: *Aegyptus, Hierusalem*, etc. Une telle option ne va pas sans risque. Jean Scot lui-même n'a peut-être pas toujours réussi à distinguer judicieusement entre Λόγος (*Verbum*) et λόγος (*ratio*). L'éditeur pouvait donc hésiter parfois entre *Verbum* et *uerbum, Spiritus* et *spiritus*, voire *Pater* et *pater*. Il a dû faire un choix, cependant, et il se peut qu'ici ou là il ait fait un mauvais choix: il en demande pardon au lecteur. Quant à la diphtongue finale *ae*, elle est conforme à la graphie du manuscrit *M*. Chaque fois que le lecteur la rencontre dans la présente édition, il peut être assuré, à moins que l'apparat ne l'informe du contraire, que cette diphtongue se trouve en *M*, soit sous sa forme développée, soit sous la forme d'un *e* cédillé⁽²³⁾.

Ponctuation La ponctuation de la version érégénienne des *Am-*

(21) Dans le cas de *Iohannes*, comme dans celui de *mysterium*, les graphies adoptées peuvent se recommander de l'autorité de l'Irlandais i¹ (Jean Scot lui-même, selon T.A.M. Bishop): JEAN SCOT, *Commentaire sur l'évangile de Jean* (SC 180), p. 350, l. 20 et l. 24.

(22) J'ai moi-même suivi cet usage dans l'édition du *Commentaire sur l'évangile de Jean* (note à la page précédente).

(23) Par souci de clarté, j'ai distingué par un trema *seris, sere* (air, de *seris, sere* bronzes). Le trema n'existe pas dans les manuscrits.

bigua n'est pas chose aisée. Il ne pouvait être question de l'aligner sur celle du texte grec⁽²⁴⁾. D'une part, il n'est pas sûr que la ponctuation de ce dernier, due à Öhler, soit irréprochable. D'autre part, la syntaxe latine s'adapte mal à la structure enchevêtrée du style maximien⁽²⁵⁾. Je me suis donc cru autorisé à briser parfois la période grecque, et à distinguer plusieurs phrases latines là où, dans l'original, il n'y en a qu'une.

Dans le même but – celui de faciliter la lecture d'un texte touffu – j'ai fait usage de parenthèses. Celles-ci, qui n'existent pas dans les manuscrits, ont une double fonction. Tantôt elles permettent de reconnaître les mots que Jean Scot a ajoutés au texte de Maxime, soit pour traduire un terme grec maintenu tel quel dans la version latine, soit pour préciser la signification d'une traduction obscure: III, 373-382/383-392/393-499-512, etc. Tantôt elles ont pour but d'isoler les propositions incises, qui rendent la période maximienne difficile à embrasser d'un seul regard (δυσσεπισκόπητον, disait Photius): III, 269/275-388-405/406-612. VI, 312/323-1913/1915. XXXVIII, 339/349. XLIII, 16/40, etc. Dans le premier cas, les mots mis entre parenthèses sont des corps étrangers, ajoutés par le traducteur au texte de Maxime; dans le second, ils font partie intégrante de ce texte. Cette double fonction des parenthèses ne devrait pas engendrer de confusion. Aussi bien, la présente édition a été conçue pour être utilisée conjointement avec le texte grec. Dans ces conditions, le lecteur n'aura pas de peine à interpréter les parenthèses de la version érégénienne.

Les citations bibliques, patristiques, ou autres, sont signalées, dans le texte même, par des guillemets. Ces guillemets ne sont pas une création de l'éditeur, imposée artificiellement au texte de l'Érigène. Les manuscrits carolingiens *M* et *A* emploient couramment des guillemets marginaux pour distinguer les citations du reste du texte. Ne pas en tenir compte dans l'édition eût été priver le lecteur moderne d'un confort dont bénéficiait le lecteur médiéval⁽²⁶⁾. Cela dit, je reconnais volontiers avoir fait usage de guillemets un peu plus souvent peut-être que ne le font les manuscrits carolingiens. En revanche, je me suis contenté de

(24) Je partage sur ce point l'opinion des éditeurs des *Questiones ad Thalassium*, CCSG 7, p. CXVI.

(25) Rappelons que même à un Grec de haute culture la langue de Maxime peut paraître obscure (ἄσπετος) et difficile à saisir (δυσσεπισκόπητον): PHOTIUS, *Bibliothèque*, Cod. 102 A, éd. R. Henry, t. III, Paris 1902, p. 50, l. 10.

(26) Une opinion différente a été brillamment défendue par Gouven Madec: *Iohannis Scoti de uinis praedestinatione liber*, CCM 10, Turnhout 1978, p. XVI.

placer lesdits guillemets au début et à la fin d'une citation explicite, alors qu'en *M* et en *A* ils se déploient dans les marges sur toute l'étendue du passage cité, chaque ligne de ce dernier en étant pourvue. En certains cas, j'ai cru bon d'utiliser des guillemets simples, afin d'isoler un mot ou un groupe de mots qui, sans cet artifice, risqueraient de dérouter le lecteur: adverbe utilisé comme nom (XX, 42), citation fictive (XXII, 6-7. LXV, 6.7.8), citation à l'intérieur d'une autre citation (LXVII, 167), étymologie (L, 10), etc. À la différence des guillemets doubles, ces guillemets simples sont une création de l'éditeur: ils n'ont pas d'équivalent dans les manuscrits.

Un autre artifice a été de mettre un point d'interrogation à la fin d'une phrase, lorsque l'adverbe Οὐκοῦν, par lequel cette phrase est introduite, a été rendu en latin par *Non ergo* ou *Non igitur*. Jean Scot, qui lisait un manuscrit en onciales, éprouvait quelque difficulté à distinguer entre οὐκοῦν et οὐκουv. Il a traduit indistinctement l'un et l'autre par *Non ergo* (ou *Non igitur*). Mais il était trop intelligent pour ne pas s'apercevoir qu'une telle manière de faire aboutissait à des absurdités⁽²⁷⁾. Pour y remédier, il suggérait de donner à ce *Non ergo* la valeur de l'interrogatif *Nonne*⁽²⁸⁾. Ce n'est donc pas trahir la pensée de l'Érigène, c'est au contraire prévenir le lecteur contre une interprétation erronée de cette pensée, que de mettre un point d'interrogation en *Amb.* XIII, 142 et en *Amb.* XVII, 241.

"Marginalia" La version érigénienne des *Ambigua ad Iobannem* comporte un certain nombre de notes marginales. Les unes énoncent le contenu d'un paragraphe: III, 20. 50. VI, 1384/1417. XXVII, 15. XXX, 17, etc. D'autres se contentent de répéter le nom de l'auteur cité: III, 215. 321. VI, 1586. X, 45. XVI, 105. XIX, 37. XXVIII, 69, etc. D'autres, de caractère lexicographique, exposent le sens ou la portée d'un terme grec: *Epist.*, 58. *Carmina*, 42. III, 391. VI, 25. 382. XX, 17. LXVII, 26. 59. 111, etc. D'autres encore ont pour but d'expliquer ou de justifier la traduction latine: III, 651. VI, 311. 462. XIII, 126, etc. D'autres enfin sont de véritables gloses, de caractère doctrinal, destinées à développer quelques-uns des thèmes abordés par Maxime. À cette catégorie appartient la glose sur *Amb.* XXI, 32 qui, trop longue pour être

transcrite dans la marge, a été reportée à la fin des manuscrits: la disparition du dernier cahier de *A* a naturellement entraîné la perte de ladite glose dans ce manuscrit.

En quelques-unes de ces notes (III, 494. 497. 634. VI, 105. 964. 1365. 1764. 1803), il est aisé de reconnaître la version latine de *scholia* qui se lisent encore dans nos manuscrits grecs⁽²⁹⁾. Il n'est pas exclu que plusieurs autres *Marginalia* soient, eux aussi, des versions érigéniennes de *scholia* grecs, dont le texte original est aujourd'hui perdu⁽³⁰⁾. Si cette hypothèse se trouvait confirmée, il s'ensuivrait que, sur ce point au moins, l'exemplaire traduit par l'Érigène était plus complet qu'aucun des manuscrits grecs des *Ambigua ad Iobannem* auxquels nous avons accès de nos jours.

Par souci de clarté, les *Marginalia* ont été imprimés séparément, à la suite du texte des *Ambigua*, et dans le même corps que ce dernier. En général, ils sont précédés d'une référence numérique et d'une réclame avec un crochet droit: le chiffre romain renvoie au chapitre des *Ambigua*, le chiffre arabe (imprimé en caractères gras) renvoie à la ligne de l'*Ambiguum* concernée par la note marginale, la réclame correspond aux mots commentés. Dans les apparats relatifs aux *Marginalia*, on trouve parfois un chiffre arabe imprimé en caractères maigres: il renvoie à la numérotation des lignes au sein de la note marginale. Donnons un exemple. Quand, dans l'apparat, on lit XV, 17, 2, il faut se reporter à la note marginale relative à la ligne 17 de l'*Ambiguum* XV, et, plus précisément, à la ligne 2 de cette note. Bien que les *Marginalia* soient séparés de leur contexte, leur existence ne pourra échapper au lecteur: des astérisques, placés en marge du texte même des *Ambigua*, les signalent à son attention.

Ainsi qu'on l'a dit plus haut, les gloses rédigées en notes tironiennes, sont imprimées dans l'apparat critique du texte des *Ambigua*. Les gloses marginales plus récentes, propres à *A*, n'ont pas été retenues. On a laissé de côté aussi les chrismes (ϛ), communs à *M* et à *A*, ainsi que les NOTA (¶), propres à *A*.

"Auctoritates sancti Maximi" En dehors de la version érigénienne, la seule traduction latine connue est celle d'une petite collection d'extraits des *Ambigua ad Iobannem* groupés sous le titre

(29) L'édition Öhler a négligé de reproduire ces *scholia*. Ceux dont le texte grec est publié dans l'apparat des sources des *Marginalia* ont été généreusement transcrits par Raphaël Bracke. Les mots *eorum videlicet quae sunt generatione* (VI, 608/609) sont, en réalité, une glose marginale. Elle se présente comme telle dans les manuscrits grecs et dans *M*.

(30) Cf. l'apparat critique des *Marginalia*: XXVIII, 38, 2. 71, 1.

(27) R. ROQUES, *Libres sentiers vers l'érigénisme*, Rome 1975, p. 105.

(28) JEAN SCOT, *Expositiones in Hieronymum aegyptium*, ed. L. Barbier, C. M. L. 11, 1, 219/228. III, 360/371. VI, 70/74. VII, 751/760. XIII, 299/304.

d' *Auctoritates sancti Maximi monachi excerptae de expositione quam fecit quorundam uerborum Gregorii Theologi* ⁽³¹⁾. Cette collection se trouve dans les manuscrits suivants, datables des XIV^e et XV^e siècles ⁽³²⁾: Bruges, Bibl. mun. 137; Charleville, Bibl. mun. 132; Kues, Hospital 58; Melk, Stiftsbibliothek D.136; Munich, Staatsbibliothek, Lat. 5882 et 18422; Oxford, Bodleian Library, Canon. Patr. Lat. 330; Paris, Bibl. nat., Lat. 2203; Trèves, Stadtbibliothek 181.

Le premier extrait commence ainsi: "Non fieret salua omnis caro, id est omnis de Deo pius cultus et intencio, nisi breuiarentur dies maliciae. Lex enim carnis sunt maliciae dies. Quae nichil ab antichristo differt, sed semper..." (PG 91, 1132 A; *Amb.* VI, 476/481). Le dernier extrait se termine comme suit: "... uel, ut clarius dicatur, intellectus quidem ymago est uisus, id est oculus, rationis auditus, id est auris, furoris uero odoratus, id est nares, concupiscentiae autem gustus, et uitae tactus." (PG 91, 1248 B 14 - C 3; *Amb.* XVII, 111/114). Le texte des *Auctoritates sancti Maximi* diffère très nettement de celui de la version érigénienne des *Ambigua ad Iobannem*. Les deux traductions ne peuvent, en aucune façon, être attribuées au même traducteur. Selon une hypothèse formulée par Dom Gribomont, l'auteur de la traduction latine de la collection connue sous le nom d' *Auctoritates sancti Maximi* pourrait être Angelo da Chiarino († 1337), un des chefs des Spirituels Franciscains ⁽³³⁾. L'hypothèse est séduisante et vraisemblable. À ce propos, on peut se demander si Ange Clareno a composé lui-même cette collection d'extraits maximiens en puisant dans un manuscrit grec contenant le texte continu des *Ambigua ad Iobannem*, ou s'il avait à sa disposition une anthologie grecque, dont les *Auctoritates* seraient la version latine. Dans ce dernier cas, il serait intéressant de retrouver l'anthologie grecque, avant d'en publier la traduction. Je n'ai pas cru devoir m'engager dans cette voie.

Remerciements On a fait allusion maintes fois aux obstacles que l'éditeur de la version érigénienne des *Ambigua ad Iobannem*

(31) M. CAPPUYNS, *Jean Scot Érigène, sa vie, son œuvre, sa pensée*, Louvain - Paris 1933, p. 167. On trouve une transcription des *Auctoritates sancti Maximi* en appendice à la thèse de Raymond Flambard: Paris, Archives nationales, AB XXVIII¹⁰⁰, tome III, pp. 121-127.

(32) J'emprunte cette liste à Dom E. DEKKERS, "Maxime le Confesseur dans la tradition latine", dans *After Chalcedon...*, éd. C. Laga, J.-A. Munitiz, L. Van Rompay, Louvain 1985, p. 86 et p. 97.

(33) J. GRIBOMONT, "La 'Scala Paradisi' de Jean de Ruithou et Ange Clareno", dans *Quarta Monastica*, 2 (1960), p. 153.

a rencontrés sur son chemin. Reste à dire de quels concours et de quels secours il a bénéficié pour les surmonter. La transcription du manuscrit *M* a commencé en janvier 1975, à Clare Hall (Cambridge), où mon ami Michael Lapidge m'avait généreusement invité. Elle s'est poursuivie au Pontifical Institute of Mediaeval Studies (Toronto): j'ai trouvé là un climat intellectuel stimulant, un instrument de travail admirablement adapté, la bibliothèque, et surtout, des collègues toujours prêts à m'aider, en particulier John Rist et Robert Sinkewicz. En 1982, grâce à une invitation d'Yves Christe, j'ai eu le privilège de séjourner à la Fondation Hardt (Vandœuvres-Genève), ce qui m'a permis de faire progresser notablement l'établissement du texte. Mais je suis d'abord et avant tout redevable au Centre national de la recherche scientifique, qui m'a fait confiance, ainsi qu'à l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (Paris), où j'ai pu utiliser une documentation d'un prix inestimable. C'est aussi au sein de cet Institut que j'ai rencontré M. Denis Muzerelle, qui a déchiffré pour moi les notes tironiennes de *M*. Sans le secours de ce savant, la description du manuscrit *M* eût été gravement incomplète.

En 1983, la direction du *Corpus Christianorum, Series Graeca* acceptait de publier le texte de la version érigénienne des *Ambigua ad Iobannem*. Précisément le 17 août 1983, conduit et introduit par Carlos Steel, je déposai la dactylographie de mon édition chez Brepols, à Turnhout. Depuis lors, le texte n'a cessé d'être amendé, avec le concours de l'équipe "Hellenisme en Kristendom" (Louvain). La dette de reconnaissance que j'ai contractée envers cette formation est considérable. Son directeur, le professeur Carl Laga, après avoir accueilli mon travail avec une chaleureuse sympathie, dut faire preuve de beaucoup de patience envers mes longs délais et mes multiples repentirs. Il a été un guide sûr, mettant généreusement à ma disposition - cela est vrai aussi de son collaborateur Carlos Steel - son expérience d'éditeur des *Quaestiones ad Thalassium*. Deux autres membres de l'équipe, M. Constant De Vocht de 1983 à 1985, et M. Jacques Noret de 1983 jusqu'à ce jour, se sont montrés des censeurs rigoureux et des conseillers judicieux. Si la présente édition n'est pas trop défectueuse, elle le doit, pour une part notable, au zèle infatigable et au souci de perfection de Jacques Noret qui, m'obligeant à remettre constamment en question tantôt le texte établi, tantôt les appareils, a grandement contribué à améliorer ceux-ci et celui-là. Que cet érudit, aussi exigeant pour lui-même qu'il l'est pour autrui, veuille bien trouver ici l'expression de ma gratitude! Au contraire, si cette édition est imparfaite - et je suis bien conscient qu'elle

l'est -, la faute en incombe à moi-même et non à l'équipe de "Hellenisme en Kristendom". Par ailleurs, cette équipe a bien voulu se charger de la confection des index: je remercie sœur Maria Maes et M. Jacques Noret de les avoir exécutés.

Je ne puis me retenir d'évoquer ici la figure d'un autre collaborateur flamand, prématurément enlevé à notre affection, Raphaël Bracke. Né le 18 octobre 1943, Raphaël Bruno Maria Bracke s'était engagé à préparer l'édition du texte grec des *Ambigua*. Il s'était qualifié dans les études maximiennes par une thèse de doctorat soutenue à l'Université de Louvain le 17 décembre 1980, intitulée "*Ad sancti Maximi Vitam. Studie van de biografische documenten en de levensbeschrijvingen betreffende Maximus Confessor (ca. 580-662)*". Il avait commencé à défricher la tradition manuscrite grecque des *Ambigua*. Une collaboration amicale s'était établie entre nous, et, depuis 1978, nous nous rencontrions périodiquement pour une mise en commun des résultats de nos recherches. La plupart de ces rencontres eurent lieu à Paris. Cependant, une de nos séances de travail les plus fructueuses se tint à Dumbarton Oaks (Washington, D.C.), où, grâce à Giles Constable, je séjournai du 13 au 21 décembre 1979. Je garde aussi un souvenir particulièrement intense d'une rencontre au monastère de Chevetogne (Belgique) pour l'Ascension (28 mai) de l'année 1981. La veille au soir, nous avons assisté à l'*ortibros* de la fête, célébré en slavon dans l'église du monastère: excellente préparation à la lecture de Maxime. Nous travaillâmes pendant deux jours sur les *Ambigua ad Iohannem* et fixâmes les grandes lignes de notre programme. Mais l'homme propose, et Dieu dispose. Le 11 novembre 1984, Raphaël s'éteignait à Munich après une très pénible maladie. Il était le troisième érudit qui, ayant entrepris l'édition des *Ambigua*, était fauché par la mort avant de pouvoir réaliser son projet. Le premier avait été le dominicain François Combefis (1605-1679), disparu avant de pouvoir imprimer le tome III (dans lequel devaient se trouver les *Ambigua*) des œuvres complètes de Maxime. Le deuxième fut Raymond Flambard (1911-1944), victime du bombardement aérien qui s'abattit sur Orléans dans la nuit du 22 au 23 mai 1944.

Sans être superstitieux, on pouvait se demander si la fatalité n'avait pas résolu de mettre obstacle à toute tentative d'édition des *Ambigua*. En ce qui concerne le texte de la version érigénienne,

la fatalité semble avoir été conjurée. Vais-je entonner le *Nunc dimittis*? Pas encore. Mais on comprendra peut-être qu'au terme d'un travail si long et si ardu mon action de grâces s'élève vers Celui de qui, par qui et pour qui sont toutes choses: Αὐτῷ ἢ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν.

Paris, le 21 février 1988

Édouard Jeuneau

Notes tironiennes

Le manuscrit *M* possède quelques gloses interlinéaires, écrites en notes tironiennes. Bien que ces gloses aient été reproduites dans l'apparat critique des *Ambigua*, il a paru utile d'en dresser une liste, aussi complète que possible. Le copiste de *A* n'a que très rarement recopié les notes tironiennes de *M*. Il l'a fait – ou plus exactement, il a essayé de le faire – en *Amb.* III, 127 (*subaudi non*, dans une transcription fautive), VI, 545 (*sursum*), VI, 1307 (*se*), XIII, 82 (*et*). Partout ailleurs, il s'est abstenu. En quatre occasions (II, 10. VI, 123. 129. 211), il a avoué son incompetence, en inscrivant dans la marge, là où, en *M*, se trouve une note tironienne, un *r* minuscule (abréviation de *require* ou de *requirendum*). L'auteur de la présente édition confesse, lui aussi, son incompetence. Suivant le conseil donné par son prédécesseur du IX^e siècle, il a cherché de l'aide. Il l'a trouvée en la personne de M. Denis Muzerelle, à qui revient le mérite d'avoir déchiffré les notes tironiennes recensées ci-dessous.

Mazarine 561	Ambiguum	Mots glosés	Notes tironiennes
f. 9 ^v , l. 22	II, 10	disceptandi	disput-an-di
f. 15 ^r , l. 2	III, 127	corruptam	subaud-i non
f. 16 ^v , l. 11	III, 189	causas	subaud-i esse
f. 16 ^v , l. 14	III, 191	unam	subaud-i esse
f. 35 ^v , l. 17	VI, 123	ipsum	idest de-um
f. 36 ^r , l. 2	VI, 129	hos	tres mo-tus
f. 38 ^v , l. 3	VI, 211	occultatur	ips-a ui-a
f. 48 ^r , l. 15	VI, 545	continentem	sursum
f. 69 ^r , l. 15	VI, 1307	conseri	se
		consuevit	ips-e diu-es
f. 80 ^r , l. 8	VI, 1685	non	nonne
f. 80 ^r , l. 10	VI, 1686	magistra	ips-a natur-a
f. 100 ^v , l. 6	XIII, 82	inter ut et ego	et
f. 149 ^v , l. 4	XXXVI, 23	inter factum et coniunctum	et

Les *Ambigua ad Iohannem* dans l'œuvre de Jean Scot

Les *Ambigua ad Iohannem* ont considérablement influencé Jean Scot: les nombreuses citations qu'il en fait, en particulier dans le *Periphyseon*, en sont la preuve. Les historiens de la pensée érigénienne se sont donc appliqués à inventorier de telles citations. Les principaux inventaires publiés sont les suivants:

J. DRÄSEKE, "Johannes Scotus Erigena und dessen Gewährsmänner in seinem Werke De Divisione Naturae Libri V", Leipzig 1902, dans *Studien zur Geschichte der Theologie und der Kirche*, IX, 2. Réimpression: Scientia Verlag, Aalen 1972⁽¹⁾.

M. CAPPUYNS, *Jean Scot Érigène, sa vie, son œuvre, sa pensée*, Louvain - Paris 1933, pp. 387-392.

J.M. GARRIGUES - A. RIOU, [Note publiée dans] *École pratique des Hautes Études, V^e Section: Sciences religieuses. Annuaire 1969-70*, t. 77, pp. 312-314.

G. MADEC, "Jean Scot et ses auteurs", dans *Jean Scot écrivain. Actes du IV^e Colloque international, Montréal 28 août - 2 septembre 1983*, éd. G.H. Allard, Montréal - Paris 1986, pp. 143-186. Réimpression:

G. MADEC, *Jean Scot et ses auteurs. Annotations érigéniennes*, Paris 1988, pp. 9-52.

Le présent appendice n'a pas la prétention de se substituer à ces excellents travaux. Son champ est d'ailleurs plus restreint que le leur, puisqu'il se limite aux *Ambigua ad Iohannem*, à l'exclusion des *Quaestiones ad Thalassium*⁽²⁾ et des scholies dionysiennes attribuées à Maxime le Confesseur⁽³⁾. Trois tables y sont proposées. Dans la première (A), les textes maximiens sont recensés suivant l'ordre des chapitres des *Ambigua*. Dans la deuxième (B), sont

(1) Du même auteur on pourra consulter: "Zu Maximus Confessor", dans *Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie* 47 (1904), pp. 250-259; "Maximus Confessor und Johannes Scotus Erigena", dans *Theologische Studien und Kritiken* 84 (1911), pp. 20-60, et pp. 204-229.

(2) Signalons toutefois un emploi des *Quaestiones ad Thalassium* XIII (PG 90, 293 D - 296 D; CCSG 7, pp. 94-97), qui ne semble pas avoir retenu jusqu'ici l'attention des érudits. On le trouve en deux passages du livre II du *Periphyseon*: PL 122, 568 B 15 - C 3 et 607 B 12 - C 2 (éd. Sheldon-Williams, p. 96, 21-23, et p. 184, 27-31). Par ailleurs, les *Quaestiones ad Thalassium* sont vraisemblablement la source de la distinction érigénienne (PL 122, 1001 A 13 - B 7) entre *reditus generalis* et *reditus specialis*: É. JEAUNEAU, *Études érigéniennes*, Paris 1987, p. 175.

(3) La possibilité d'une influence de ces choses sur la pensée érigénienne ne peut être écartée a priori; elle mériterait, au contraire, d'être examinée en profondeur.

énumérés les différents passages de l'œuvre érégénienne, dans lesquels l'influence des *Ambigua ad Iohannem* a pu être décelée. Il va sans dire que ces listes sont perfectibles. Plusieurs citations implicites restent sans doute à découvrir; seul le progrès des études érégéniennes permettra de les identifier. En revanche, il arrive que l'Érigène invoque l'autorité de Maxime, sans qu'il soit possible, dans l'état actuel de nos connaissances, de déterminer avec précision le texte auquel il se réfère. Bien que, dans ces cas-là, l'édition d'Inglis Patrick Sheldon-Williams renvoie souvent à un passage, voire à plusieurs passages des *Ambigua*, un aveu d'ignorance m'a paru préférable à une certitude illusoire⁽⁴⁾: de là est née la troisième table (C). Par ailleurs, chaque fois que la citation n'est pas littérale, mais seulement *ad sensum*, la référence est imprimée en italiques. J'ai pris le parti, pour les références à l'œuvre érégénienne, de renvoyer à l'édition de Floss (PL 122), plutôt qu'aux éditions partielles qui ont paru depuis⁽⁵⁾. Comme ces dernières mentionnent les colonnes de Migne, l'utilisateur éventuel des tables s'y retrouvera aisément. Les abréviations utilisées sont les suivantes⁽⁶⁾:

CI: *Commentarius in euangelium Iohannis* (éd. É. Jeuneau, SC 180; PL 122, 297-348)

EI: *Expositiones in Hierarchiam caelestem* (éd. J. Barbet, CCM 31; PL 122, 125-266, complété par *AHDLMA* 18 [1951], pp. 252-302)

PP: *Periphyseon* (éd. I.P. Sheldon-Williams, Dublin 1968, 1972, 1981; PL 122, 441-1022)

NB. Dans les tables qui suivent, on ne distingue pas entre le texte même de Maxime et les citations, faites par ce dernier, des textes de Grégoire de Nazianze et de Denys l'Aréopagite.

(4) À propos de PL 122, 449 A et 450 A, Johannes Dräseke écrivait: "Der Anfang meiner besonderen Nachweisungen muss leider mehrfach mit dem Geständnis des Unvermögens beginnen" (*Johannes Scotus Erigena*, p. 55). Neuf années plus tard, il devait avouer la même impuissance, qu'il partageait avec deux autres spécialistes des études érégéniennes, Alexandre Brilliantoff et A. Schmitt: "Maximus Confessor und Johannes Scotus Erigena", dans *Theologische Studien und Kritiken* 84 (1911), p. 36.

(5) Je me suis engagé à publier dans le *Corpus Christianorum. Continuatio Mediaevalis*: 1°. une édition complète du *Periphyseon*, dont les livres IV et V sont en préparation, 2°. *Iohannis Scotti Homiletica, Exegetica et Rhythmica, quae supersunt omnia*. Dans l'attente de ces nouvelles éditions, il a paru sage de se référer aux colonnes de la Patrologie de Migne.

(6) Ces abréviations sont celles qu'a adoptées G. MADEC, *Jean Scot et ses auteurs. Innovations érégéniennes*, Paris 1988, p. 20.

A. LISTE DES *AMBIGUA* CITÉS PAR JEAN SCOT

Ambigua	Iohannes Scottus	PL 122
III, 2	PP II	523 D 10
III, 20/22	PP I	514 B 11-14
III, 52/54	PP I	514 C 5-8
III, 61/76	PP I	514 C 8 - 515 A 7
III, 61/65	PP I	515 C-D
III, 99/101	PP I	515 A 7-10
III, 107/126	PP I	515 A 10 - C 6
III, 111/113	PP I	514 B 15 - C 1
III, 120/130	PP I	450 A 5-12. 451 A 10 - B 3
III, 197/204. 209/215	PP III	641 B 5 - C 9
III, 268/272	EI IV, 196/198	CCM 31, p. 70
III, 327/335	PP III	673 B 4-14
III, 358/361	PP V	879 C 2-6
III, 362/384	PP V	879 C 6 - 880 A 8
III, 378/380	PP V	880 C 15 - D 2
III, 390/391	PP I	450 A 5-12. 451 A 10 - B 3
VI, 90/92	PP V	1015 B 9-13
VI, 119/129	PP II	572 C 10 - 573 A 13
VI, 140/145	PP I	449 C 8-11
VI, 535/542	PP I	443 B 5-9
VI, 601/609	PP III	671 B 2-14
VI, 979/983	PP IV	813 B 7-12
VI, 986/989	PP IV	813 C 4-7
VI, 993/1003	PP IV	813 C 8 - D 6
VI, 1024/1032	PP V	875 D 1 - 876 A 2
VI, 1418/1452	PP V	889 A 7-14
VI, 1425/1452	PP I	481 B 15 - 482 B 8
XII, 6 / XIII, 17	PP IV	772 A 3-11
XII, 20/32	PP I	471 B 9 - C 8
XIII, 69/79	PP II	587 A 5-15
XIII, 137/148	PP I. II	443 B 5-9. 586 A 9-14
XVI, 4. 27/30	PP V	945 A 8-12
XVII, 28/39	CI I, XXIX, 8/20	306 B
XVII, 167/185	PP I. V	451 A 8-10. 877 C 9 - 878 A 10
XVII, 172/173	PP V	880 B 5-7. 884 A 8. 951 A 12-14. 987 B 15 - C 4
XVII, 173	PP V	884 A 14
XVII, 177/179	PP V	880 B 8-11
XIX, 1/2	PP II	615 B 3-5
XIX, 3/21	PP V	870 C 8 - 871 A 9
XIX, 36/47	PP I	520 B 14 - C 14
XIX, 48/49	PP II	615 B 3-4
XIX, 49/67	PP I	615 B 5 - C 14
XIX, 67/68	PP I	951 A 12 - B 7
XXI	PP I	500 C 14 - D 1

XXII, 5/14	PP I	456 D - 457 A - 464 D
XXVII, 41/84	PP V	1004 C 14 - 1006 A 12
XXVII, 47/52	CI I, xxxi, 22/26	310 B 4-9
XXIX	CI I, xxix, 65/68	307 B 9-11
XXIX, 3/6	PP V	1005 B 13 - C 3
XXX, 4/13	PP I	443 B 5-9
XXXVII, 3/195	PP V	893 B 1 - 893 C 13
XXXVII, 3/10	PP II	529 D 7 - 530 A 4 - 530 A 13 B 3
XXXVII, 15/26	PP II	530 B 3 - C 3
XXXVII, 32/48	PP II	532 B 8 - C 14
XXXVII, 32/39	PP II	530 C 7-11 + 530 D 9 - 531 A 5
XXXVII, 36/37	PP II	532 A 6-7
XXXVII, 46/52	PP II	533 A 10-11 + B 8-10 + C 9-14
XXXVII, 50/51	PP II	534 B 5-7
XXXVII, 51/52	PP II	534 B 11-13
XXXVII, 52/59	PP II	534 C 2-12
XXXVII, 61/68	PP II	535 A 7 - B 2
XXXVII, 63/65	PP II	535 B 4-5
XXXVII, 68/77	PP II	536 A 1-13
XXXVII, 78/83	PP II	536 D 4 - 537 A 5
XXXVII, 85/105	PP II	537 A 5 - B 13
XXXVII, 103/104	PP II	537 C 1-3
XXXVII, 112/114	PP II	538 B 6-9
XXXVII, 114/127	PP II	540 C 5 - D 6
XXXVII, 131/143	PP II	540 D 6 - 541 A 5 + 541 B 2-11
XXXVII, 140/141	PP II	541 B 13-15
XXXVII, 141/142	PP II	541 C 9-11. D 2-3
XXXVII, 144/149	PP II	542 B 4-12
XXXVII, 175/180	PP III	737 D 8 - 738 A 4
XXXVIII, 1/153	CI III, 1, 65/85	315 C 13 - D 6
XXXVIII, 24/61	CI I, xxxix, 33/39	306 D
	CI III, xi, 36/46	328 B-C
XXXVIII, 154/538	PP V	884 B 14 - C 4
XXXVIII, 622/645	PP IV	812 C 10 - 813 A 15
XXXVIII, 642/648.		
650/652. 654/664	PP V	937 D 1 - 938 A 11
XXXVIII, 671/676	PP V	937 C 9 - D 1
XLI, 1/3	PP IV	835 A 14 - B 1
XLI, 71/86	PP IV	835 B 3 - C 8
XLIII/XLIV	CI I, xxxii, 73/75	312 D - 313 A
XLIII, 3/49	CI I, xxxii, 1/73	311 B - 312 D
LI	CI III, 1, 19/27	314 B-C
LXVII, 82/94	PP II	561 A 3-10
LXVII, 106/112	PP III	645 A 12 - B 4

B. PASSAGES DE L'ŒUVRE ÉRIGÉNIENNE
DANS LESQUELS LES *AMBIGUA* SONT UTILISÉS

Iohannes Scottus	PL 122	Ambigua
CI I, xxix, 8/20	306 B	XVII, 28/39
CI I, xxix, 33/39	306 D	XXXVIII, 24/61
CI I, xxix, 65/68	307 B 9-11	XXIX
CI I, xxxi, 22/26	310 B 4-9	XXVII, 47/52
CI I, xxxii, 1/73	311 B - 312 D	XLIII, 3/49
CI I, xxxii, 73/75	312 D - 313 A	XLIII/XLIV
CI III, 1, 19/27	314 B-C	LI
CI III, 1, 65/85	315 C 13 - D 6	XXXVIII, 1/153
CI III, xi, 36/46	328 B-C	XXXVIII, 24/61
EI IV, 196/198	CCM 31, p. 70	III, 268/272
PP I	443 B 5-9	VI, 135/142. XIII, 137/148. XXX, 4/13
PP I	449 C 8-11	VI, 140/145
PP I	450 A 5-12	III, 120/130. 390/391
PP I	451 A 8-10	XVII, 167/185
PP I	451 A 10 - B 3	III, 120/130. 390/391
PP I	456 D - 457 A	XXII, 5/14
PP I	464 D	XXII, 5/14
PP I	471 B 9 - C 8	XII, 20/32
PP I	481 B 15 - 482 B 8	VI, 1425/1452
PP I	514 B 11-14	III, 20/22
PP I	514 B 15 - C 1	III, 111/113
PP I	514 C 5-8	III, 52/54
PP I	514 C 8 - 515 A 7	III, 61/76
PP I	515 A 7-10	III, 99/101
PP I	515 A 10 - C 6	III, 107/126
PP I	515 C-D	III, 61/65
PP I	520 B 14 - C 14	XIX, 36/47
PP II	523 D 10	III, 2
PP II	529 D 7 - 530 A 4	XXXVII, 3/7
PP II	530 A 13 - B 3	XXXVII, 7/10
PP II	530 B 3 - C 3	XXXVII, 15/26
PP II	530 C 7-11	XXXVII, 32/35
PP II	530 D 9 - 531 A 5	XXXVII, 35/39
PP II	532 A 6-7	XXXVII, 36/37
PP II	532 B 8 - C 14	XXXVII, 32/48
PP II	533 A 10-11	XXXVII, 46/47
PP II	533 B 8-10	XXXVII, 47/48
PP II	533 C 9-14	XXXVII, 48/52
PP II	534 B 5-7	XXXVII, 50/51
PP II	534 B 11-13	XXXVII, 51/52
PP II	534 C 2-12	XXXVII, 52/59
PP II	535 A 7 - B 2	XXXVII, 61/68
PP II	535 B 4-5	XXXVII, 63/65
PP II	536 A 1-13	XXXVII, 68/77
PP II	536 D 4 - 537 A 5	XXXVII, 78/83
PP II	537 A 5 - B 13	XXXVII, 85/105

PP II	537 A 5 - B 13	XXXVII, 85/105
PP II	537 C 1-3	XXXVII, 102/104
PP II	538 B 6-9	XXXVII, 112/114
PP II	540 C 5 - D 6	XXXVII, 114/127
PP II	540 D 6 - 541 A 5	XXXVII, 131/136
PP II	541 B 2-11	XXXVII, 137/143
PP II	541 B 13-15	XXXVII, 140/141
PP II	541 C 9-11	XXXVII, 141/142
PP II	541 D 2-3	XXXVII, 141/142
PP II	542 B 4-12	XXXVII, 144/149
PP II	561 A 3-10	LXVII, 82/94
PP II	572 C 10 - 573 A 13	VI, 119/129
PP II	586 A 9-14	XIII, 137/148
PP II	587 A 5-15	XIII, 69/79
PP II	600 C 14 - D 4	XXI
PP II	613 A 12 - B 6	XIX, 66/67
PP II	615 B 3-4	XIX, 1/2, 48/49
PP II	615 B 6 - C 14	XIX, 49/67
PP III	641 B 5 - C 9	III, 197/204 + 209/215
PP III	645 A 12 - B 4	LXVII, 106/112
PP III	671 B 2-14	VI, 601/609
PP III	673 B 4-14	III, 327/335
PP III	737 D 8 - 738 A 4	XXXVII, 175/180
PP IV	772 A 3-11	XII, 6 / XIII, 17
PP IV	812 C 10 - 813 A 15	XXXVIII, 622/645
PP IV	813 B 7-12	VI, 979/983
PP IV	813 C 4-7	VI, 986/989
PP IV	813 C 8 - D 6	VI, 993/1003
PP IV	835 A 14 - B 1	XLI, 1/3
PP IV	835 B 3 - C 8	XLI, 71/86
PP V	870 C 8 - 871 A 9	XIX, 3/21
PP V	875 D 1 - 876 A 2	VI, 1024/1032
PP V	877 C 9 - 878 A 10	XVII, 167/185
PP V	879 C 2-6	III, 358/361
PP V	879 C 6 - 880 A 8	III, 362/384
PP V	880 B 5-7	XVII, 172/173
PP V	880 B 8-11	XVII, 177/179
PP V	880 C 15 - D 2	III, 378/380
PP V	884 A 8	XVII, 172/173
PP V	884 A 14	XVII, 173
PP V	884 B 14 - C 4	XXXVII, 134/138
PP V	889 A 7-14	VI, 1418/1452
PP V	893 B 1 - 893 C 13	XXXVII, 3/191
PP V	937 C 9 - D 1	XXXVIII, 671/676
PP V	937 D 1-7	XXXVIII, 642/648
PP V	937 D 7 - 938 A 1	XXXVIII, 650/652
PP V	938 A 1-11	XXXVIII, 654/664
PP V	945 A 8-12	XVI, 4 + 27/30
PP V	951 A 12-14	XVII, 172/173
PP V	957 B 1-11	XVII, 172/173
PP V	1004 C 14 - 1000	XXVII, 11/14

PP V	1005 B 13 - C 3	XXIX, 3/6
PP V	1015 B 9-13	VI, 90/92

C. CITATIONS NON IDENTIFIÉES

	Iohannes Scottus	PL 122	Références proposées (*)
PP I	449 A-B		PG 91, 1084 B-C, 1113 B, 1385 B-C
PP I	449 D 6 - 450 A 3		PG 91, 1088 D, 1113 B, 1220 A
PP I	450 A 12 - B 2		PG 91, 1137-1140, 1220 A
PP II	530 C 3-6		
PP V	896 A 14 - B 8		
PP V	987 B 3-9		
PP V	995 B 12 - C 5		
PP V	998 B 12 - C 8		

* Les références ont été proposées dans les études de Jean Miguel Garrigues - Alain Riou et de Gouven Madec, ainsi que dans l'apparat de l'édition de *Perichysson - Liber D* par Ingus Patrick Sheldon-Williams.

TEXTVS

EPISTVLA AD KAROLVM REGEM

«HAEC SVNT IN HOC LIBRO»

CARMINA

AMBIGVA AD IOHANNEM

MARGINALIA

CONSPECTVS SIGLORVM

CODICES LATINI

- A Paris, Bibliothèque de l' Arsenal 237
 C Cambridge, Trinity College O.9.5 (1417)
 F Paris, Archives nationales AB XXVIII 100
 G Cambridge, Trinity College O.10.36 (1488)
 M Paris, Bibliothèque Mazarine 561
 R Vaticanus, Bibliotheca Apostolica, Reginensis Latinus 596. f. 9

CODICES GRAECI

- D Vaticanus, Bibliotheca Apostolica, Vaticanus Graecus 505
 H Cambridge, University Library Dd.II.22
 N Paris, Bibliothèque nationale, Coislin 90
 Va Vaticanus, Bibliotheca Apostolica, Vaticanus Graecus 1502

N.B. Numeri qui in dextris marginibus inscribuntur (a 1061 numero usque ad 1417) columnas indicant graeci textus a Francisco Öhler editi, qualis in tomo 91 Patrologiae Graecae inuenitur.

DOMINO GLORIOSISSIMO PISSIMOQVE
 DIVINA PROVIDENTE ATQVE ADIVVANTE GRATIA
 REGI KAROLO
 IOHANNES EXTREMVVS SERVORVM VESTRORVM
 5 PERPETVAM IN XPO SALVTEM

Hoc opus Maximi monachi atque abba, quod, sanctissimo atque beatissimo archiepiscopo Kyzi Iohanne postulante, de quorundam in sermonibus beatissimi Gregorii theologi ambiguum, hoc est intellectu difficilium, explanationibus composuit, de graeco in latinum, Vobis iubentibus, edidi. Difficillimum prorsus, orthodoxissime regum, seruulo Vestro inbecili ualde etiam in latinis, quanto magis in graecis, laborem iunxistis, insuper etiam accelerare ueluti erudito utriusque linguae citoque perficere imperastis. Sed pro uiribus ingenioli mei et acceleraui et, diuina ducente ac largiente gratia, ad 15 finem usque perduxī. Fortassis autem qualicunque apologia defensus non tam densas subierim caligines, nisi uiderem praefatum beatissimum Maximum saepissime in processu sui operis obscurissimas sanctissimi theologi Dionysii Ariopagitae sententias, cuius symbolicos theologicosque nuper, Vobis similiter iubentibus, transtuli, [M, 1^v] 20 introduxisse mirabilique modo delucidasse intantum ut nullo modo [A, 2^v] dubitarim diuinam clementiam, quae illuminat abscondita tenebrarum, sua ineffabili prouidentia hoc disposuisse ut ea quidem nobis quae maxime obstrusa in praedictis beati Dionysii libris ac uix peruia sensusque nostros fugere uidebantur aperiret, sapientissimo praefato 25 Maximo lucidissime explanante. Exempli gratia, ut pauca de pluribus dicam, quomodo causa omnium, quae Deus est, una sit simplex et

12/13 Cf. M. COENS, *Utriusque linguae peritus*. En marge d'un prologue de Thierry de Saint-Trond, AB 76 (1958), pp. 118-150. 15/20 Cf. ANASTASIVS BIBLIOTHECARIVS, *Epistolae siue Praefationes* 13 (MGH, *Epistolae* VII, pp. 430-434; PL 122, 1025-1030). IOHANNES SCOTTVS, *Praefatio ad translationem operum Dionysii* (MGH, *Epistolae* VI, pp. 158-161; PL 122, 1031-1036). 21/22 I Cor. 4, 5.

6 abbatibus M^a A^a (exp. tis) 7 Kyzi] Thomas Gale (PG 91, 1061^a; PL 122, 1194 D) in Cyzici, Dämmeler uero (MGH, *Epist.* VI, p. 161) in Kyzici correxerunt 12 iunxistis] iniunxistis C et Gale (PG 91, 1062; PL 122, 1195 A 4). Forsan iniunxistis M^a (cum sit rasura super primam litteram uerbi iunxistis) 15 fortassis A 18 sancti dyonysii M^a 19 theologicosque M^a sensus p. theologicosque appl. Gale (PG 91, 1061; PL 122, 1195 A 13). Forsan libros appendum 23 ac] aut A

multiplex; qualis sit processio, id est multiplicatio, diuinae bonita-
 tis per omnia quae sunt, a summo usque deorsum, per generalem
 omnium essentiam primo, deinceps per genera generalissima, deinde
 30 per genera generaliora, inde per species specialiores usque ad species
 specialissimas per differentias proprietatesque descendens; et iterum
 eiusdem diuinae uidelicet bonitatis qualis sit reuersio, id est congre-
 gatio, per eosdem gradus ab infinita eorum quae sunt uariaque
 multiplicatione usque ad simplicissimam omnium unitatem, quae in [M, 2']
 35 Deo est et Deus est, ita ut et Deus omnia sit et omnia Deus sint. Et
 quomodo praedicta quidem diuina in omnia processio ΑΝΑΛΥΤΙΚΗ
 dicitur, hoc est resolutio, reuersio uero ΘΕΩΣΙΣ, hoc est deificatio. Et
 qua ratione quae sunt maxima multiplicatione, minima sint uirtute;
 quae uero minima multiplicatione, maxima uirtute. Quid ΚΑΤΑΦΑ- [A, 3']
 40 ΤΙΚΗΝ et ΑΠΟΦΑΤΙΚΗΝ dicam ΘΕΟΛΟΓΙΑΝ, in quibus maxime
 praedicti beati Dionysii Ariopagitae profundissima diuinissimaque
 admiranda est disputatio! Quam clare pulcreque aperit quomodo,
 cum inter se oppositae ualdeque contrariae uideantur, ad unum tamen
 consensum perueniunt ut, dum una neget, altera confirmet, utrunque
 45 in utraque contineatur! Ita fit ut et ΚΑΤΑΦΑΤΙΚΗ non confirmet
 quod ΑΠΟΦΑΤΙΚΗ abnegat, neque ΑΠΟΦΑΤΙΚΗ abneget quod
 ΚΑΤΑΦΑΤΙΚΗ affirmat. Et non solum has duas maximas theologiae
 partes in Deo, sed etiam in omni esse creatura manifestissimis declarat
 exemplis: per eas nanque ordines caelestium essentiarum et discer- [M, 2']
 50 nuntur et ordinantur. Et qua ratione Deus dicitur mouere et moueri,
 dum sit immutabilis; et quod nec sensibilia per sensum Deus sentiat,
 nec intelligibilia per intellectum, nec sensibilia per intellectum, nec
 intelligibilia per sensum, sed omnia in aeternis suis rationibus
 contemplatur. De unitate quoque trium diuinarum substantiarum
 55 deque tribus substantiis diuinae unitatis ueluti mysticissimo mirabili-
 ter disputat senario, et multa alia quae studiosus praesentis operis [A, 3']
 lector inueniet.

27/35 Vide infra VI, 1384-1417. 35/39 Vide marginalia ad VI, 1384-
 1409. De resolutione (ἀναλυτική), cf. IOHANNES SCOTTUS, *Periphyseon* I. II
 (PL 122, 472 B 3-10, 525 D 7 - 526 C 4); *Expositiones in Hierarchiam caelestem*
 VII. XV (CCM 31, p. 106, 575 - p. 107, 603, p. 187, 35 - p. 188, 41; PL
 122, 184 C 9 - 185 B 7, 252 B 9 - C 1). De reuersione, quae et θεωσις dicitur,
 cf. *Periphyseon* V (PL 122, 876 A 6 - B 3), etc. 42/47 Vide infra XXX,
 17-25. Cf. VI, 1174-1196. 50/51 Vide infra XIX, 36-67. 51/54 Vide
 infra III, 120-135. 54/57 Vide infra LXII, 1-14.

* Eusebestate igitur regum, opus quod ad communem catholicae
 fidei illuminationem iusistis fieri, altissimae auctoritatis Vestrae
 60 iudicio non respuatis roborari et inter similia sanae doctrinae
 instrumenta recipi, cum ex praeclarissimis Graecorum fontibus non
 dubitetis deriuari. In quibus si quid incognitae adhuc nobis doctrinae
 inueniatur, auctoribus ipsis est deputandum, quia nemo aliud in hoc
 opere recte mihi debet tribuere nisi solummodo simpliciter transtu-
 65 lisse.

I In ambigua sancti Gregorii prooemium.

In sermone de hospitalitate in ambigua tria :

I	II	Parco ut cooperatori.
5 II	III	Quae erga me sapientia.
III	IIII	Dum etiam seipsa materies.

In sermone in sanctum Athanasium in ambigua quattuor :

I	V	Non enim habet quid altius.
II	VI	Cui igitur licitum fuit.
10 III	VII	De his in quibus meminit beati Iob.
IIII	VIII	Purgat quidem templum.

In disceptante contra Eunomianos sermone in ambigua duo :

I	IX	Sunt enim, sunt quidam.
II	X	Sicut flos in hieme.

15 In magno theologico in ambigua octo :

I	XI	Esse enim quidem Deum.
II	XII	Sed si incorporeum.
III	XIII	Sicut enim non sufficit corpus.
IIII	XIIII	Si enim quod non ON.
20 V	XV	Siue phantasia quaedam.
VI	XVI	Paulo si quidem eleuatio erat.
VII	XVII	Neque forsan ipsum posse.
VIII	XVIII	De Deo autem sermo.

[M. 3'] [A. 4']

In primo sermone de Filio in ambigua quattuor :

25 I	XIX	Propterea monas a principio.
II	XX	Sed aliud aestimo uolens est.
III	XXI	Alioqui quid prohibet et me.
IIII	XXII	Sit autem et operationis nomen.

In secundo de Filio sermone in ambigua IIII :

30 I	XXIII	Deus autem dixerit non Verbi.
II	XXIIII	Accipere eum uidelicet Christum.
III	XXV	Vt enim impossibile esse dicimus.
IIII	XXVI	Habes Filii appellationes.

In sermone in Natiuitates in ambigua octo :

35 I	XXVII	Leges naturae soluuntur.
II	XXVIII	Puer factus est nobis.
III	XXIX	Verbum crassatur.
IIII	XXX	Non ex his quae secundum ipsum.
V	XXXI	Quoniam non suffecerat bonitati.
40 VI	XXXII	Secundam communicat communionem.
VII	XXXIII	Nunc autem mihi accipe.
VIII	XXXIIII	Si in Aegyptum fugerit.

In sermone in ΦΩΤΑ (id est baptismata) in ambigua tria :

[M. 4'] [A. 5']

I	XXXV	Si quidem impie colere eos.
45 II	XXXVI	Neque purgatio illuminatio.
III	XXXVII	Nouantur naturae et Deus homo fit.

In sermone in baptisma in ambigua tria :

I	XXXVIII	Trinam natiuitatem in nobis.
II	XXXIX	Quid medicamina inquiris.
50 III	XL	Non enim saepe Christus amat.

In sermone in Pascha in ambigua XVI :

I	XLI	Nudum simplicitate et uita sine arte.
II	XLII	Annotinum uero ut solem.
III	XLIII	Nil mirabile si maxime.
55 IIII	XLIIII	Quantum quidem carnale Verbi.
V	XLV	Mortificans membra quae sunt super terram.
VI	XLVI	Et si quis discipulus in euangelium.
VII	XLVII	Si quidem quaedam Rachel.
VIII	XLVIII	Si Simon sis Cyrineus.
60 IX	XLIX	Si conrucifigeris ut latro.
X	L	Et si Ioseph es ipse ab Arimathia.
XI	LI	Et si Nicodemus es nocturnus.
XII	LII	Et si Maria quaedam sis.
XIII	LIII	Esto Petrus uel Iohannes.
65 XIIIII	LIIII	Et si sicut Thomas deserueris.
XV	LV	Et si in inferno descenderit.
XVI	LVI	Et si in caelos redierit.

[M. 4'] [A. 5']

In sermone in Nouam Dominicam in ambigua IIII :

I	LVII	Innouatur autem tabernaculum.
---	------	-------------------------------

70 II	LVIII	Innouatur autem regnum Daud.
III	LIX	Supergreditur resurrectionis dies.
IIII	LX	Odi etiam ipsam ex aëre.

In sermone in sanctam Pentecosten in ambigua quattuor :

I	LXI	Dum sit prima dies quam ex futuro.
75 II	LXII	Vt uero et septimam reuersionem Heliae.
III	LXIII	Iesus ipse pura perfectio nouit.
IIII	LXIIII	Et est differentia donorum.

In sermone in Erona philosophum in ambiguum unum :

I	LXV	CYMBAMATA et ΠΑΡΑΚΥΜΒΑΜΑΤΑ.
---	-----	-----------------------------

80 In sermone in sanctum Basilium in ambiguum unum :

I	LXVI	In nullo ergo omnium est.
---	------	---------------------------

* In carminibus in ambiguum unum :

I	LXVII	Ludit enim Verbum excelsissimum.
---	-------	----------------------------------

SEXTVM IN ORDINE CAPITVLVM

QVOD SIC INCHOAT

[M. 5'] [4. 6']

- I Ego quidem non aestimo
MVLTA HABET SVBDIVISIONES:
- II De nimbo et uelamine.
III Quanti motus animae et qui.
90 IIII De transitu per mare.
V Speculatio ascensionis Moysis in montem.
VI Speculatio azymorum conspersionis.
VII Speculatio de transitu Iordanis.
VIII Speculatio expugnationis Hiericho.
95 VIII Speculatio expugnationis Tyri.
X Speculatio «Caeli enarrant gloriam Dei».
XI Speculatio in hoc : «Pater meus et mater mea dereliquerunt me».
XII Speculatio in uisionem Heliae in Choreb.
100 XIII Speculatio in Eliseum.
XIIII Speculatio in Annam et Samuel.
XV Speculatio de immunda domu.
XVI Speculatio Heliae et Seraphthiae uiduae.
XVII Speculatio in transformationem Domini.
105 XVIII Speculatio naturalis et scriptae legis.
XVIII De quinque modis naturalis contemplationis.
XX Speculatio in Melchisedec quincuplex.
XXI Speculatio in Abraam.
XXII Speculatio in Moysen duplex.
110 XXIII Speculatio quomodo naturalis et scripta lex in se [M. 5'] [4. 6']
inuicem reciprocantur.
XXIIII Quod sancti per legem praeuidebant gratiam.
XXV Quod legem et naturam superat qui Christum sequitur.
XXVI Speculatio de eadem re.
115 XXVII Speculatio de incidente in latrones.
XXVIII Speculatio transgressionis Adam.
XXVIII Quod sancti ex praesenti uita intellexerunt futuram.
XXX Quod sancti non ut nos introducti sunt in mysteria.
XXXI Speculatio in transformationem latior, sub qua sunt X
120 et VIII theoriae.

- XXXII Speculatio de fine mundi.
XXXIII Speculatio de futuro saeculo in qua de casmate, Lazaro, sinu patriarchae.
XXXIIII Speculatio de uirtutibus.
125 XXXV Speculatio per quam ex creatura Deus intelligitur.
XXXVI Speculatio quod principium habeat mundus.
XXXVII Speculatio essentiae, quantitatis, qualitatis.
XXXVIII Approbatio quod omnia praeter Deum localia sint.
XXXVIII Approbatio non posse esse infinitum praeter Deum.
130 XL Approbatio nil esse immobile praeter Deum, et de monade.
XLI De duade et monade.
XLII Speculatio de diuina prouidentia.
XLIII Speculatio de transgressa materiali dualitate.
135 XLIIII Expositio de passibili animae.
XLV Speculatio adiectionis 'a' in nomen Abraam.
XLVI Speculatio in Mosen de tollendis calciamentis. [M. 6'] [4. 7']
XLVII Speculatio in partes hostiarum.
XLVIII Speculatio de differentia leprae iuxta legem.
140 XLVIII Speculatio in Finees.
L Speculatio in hoc : «Nolite dare sanctum canibus».
LI Speculatio de lunatico.

94 quinqu[e] M. 5' 101 samuel M. 5' 103 seraphthiae I. 106 De
abraam M. 5' 107 melchisedech M. 5' 108 abraam] M. 5' 11.

136 abraham I. 139 differentia I.

- Kyrrie caeliginae cui pollet gratia formae,
 Astrea caesareos cui cingunt stemmata uultus,
 Regum progenies quos auxit Francia felix,
 Orbis terrarum quos alta uoce salutat,
 5 Laudibus amplificat, ueneratur, ditat, honorat,
 Vndique concurrens pontum secat, eminent arua :
 Salue Christicolum uertex, gratissime regum.
 REX pie, deuoti ne spernas donula serui,
 EXiguuum munus, largo sed fonte receptum
 10 Xristiferum patrum mysteria plurima tractans.

- Hoc opus in graeco construxit Maximus abba,
 Egregius pastor, scripturis inclitus auctor,
 Magni Gregorii perplanans dicta, remota
 Sensibus humanis theoremata mente reuoluens.
 15 Necnon in multis Dionysius additur ipse
 Ariopagites, ornat quem laudibus amplis,
 Explanat, testemque uocat patremque beatum,
 Tangens symbolicas praeclaro lumine byblos,
 Quas nos edidimus Vobis poscentibus olim.
 20 Hac quoque de causa praefatus Maximus abba
 Editus est nuper nostro sudante labore :
 Effectuque pio Vestrum pia iussa sequentes,
 Cursim transtulimus quae multo tempore quaerunt
 Et doctos sensus et purae mentis acumen.

[M, 6^v] [A, 7^v]

1/10 KAROLVS REX: alia acrosticha habes in MGH, *Poetae* I, p. 650.
 II, p. 718. III, p. 815, etc. 7 *Christicolum*: de hoc genitio plurali cf. *Quatre
 thèmes*, p. 103, n. 9. SC 151, pp. 320-321. SC 180, p. 335, n. 10. 10
Christiferum: de hoc genitio plurali uide supra, ad uersum 7 (*Christicolum*).

1 caeliginae] scripsi cum M^{a. corr.}, caeligrine MP^{a. corr.}, uirgula quae ultimae
 litterae subponebatur erasa 6 pontum] potum M^{a. corr.} 9/10 circa uarios
 modos quibus hi uersus legi possunt, cf. RTAM 45 (1978), pp. 98-99 10 Xristiferum]
 scripsi. Xristiferum M.A. 13/14 hi uersus a Ludouico Trube sic leguntur: Magni
 Gregorii perplanans dicta remota, Sensibus humanis theoremata mente
 reuoluens (MGH, *Poetae* III, p. 149) 18 praeclaro] scripsi cum M^{a. corr.},
 praeciaro MP^{a. corr.} 22 pio] m M^{a. corr.}

- 25 Quisquis rhetorico uerborum syrmate gaudet,
 Quaerat grandiloquos Tullia castra petens.
 Ast mihi sat fuerit, si planos carpere sensus
 Possem tardiloquus pragmata sola sequens.
 Interior uirtus sermonum rite tenenda ;
 30 Verborum bombi fallere saepe solent.
 Si quis in ambobus diuino munere pollet,
 Hic primum debet iure tenere modum.
 Sed si perspicuos sensus uix uoce loquaris,
 Sis quoque contentus : nam meliora tenes.
 35 Si meliora tenes, quaenam tibi cura tenere
 Quae sunt inferius ? Semper in alta pete.

[M, 7'] [A, 8']

Quisquis amat formam pulchrae laudare sophiae,
 Te legat assidue, Maxime Graiugena.
 Ac primo motus rerum rationibus altis
 40 Mundum sensibilem deserat atque neget
 Necnon et sensus ipsos qui saepe retardant,
 * Gnostica dum scandit BHMATA, mentis iter.
 Deliciis fragilis uitae mundoque fugaci
 Et carnis cura qui uacat, ista legat.
 45 Mundanisque datus studiis tardusque pigerque
 Huc non accedat : nullus adest aditus.
 Sensibus inflatus propriis tumidusque superbus
 Stet procul ipse negans hic reperire locum.

26 *Tullia castra*, id est Ciceronis scholam, uel Ciceronis opera. 30 *Bombi*
 exponuntur *soni* in scholiis super HEIRICVM AVTISSIODORENSEM, *Vita sancti*
Germani VI, 625 (MGH, *Poetae* III, p. 516).

28 *paradosis* I. 37 *puichrae* M¹ M² 40 *neget*] *scripsi* cum A. *negat*
 M 42 *BHMATA*] *scripsi*, *bemata* M.1

- Artibus imbutus, quas nouit mentis acumen,
 50 Fidus procedat : nam sua stat patria.
 Practica hic lucet morum praeclara magistra,
 Custos uirtutum peruigil, idonea.
 Hic ΦΥΣΙΚΗ causas rerum uestigat opacas,
 Inuentasque simul segregat, unificat.
 55 Hic ΘΕΟ fert palmam cunctis perpulchra ΛΟΓΙΑ :
 ON quod, quod non ON, denegat omne simul.

[M, 7^v] [A, 8^v]

51/56 Cf. THUNBERG, pp. 352-357. 55 ΘΕΟ ... ΛΟΓΙΑ. Haec est figura
 quae dicitur *imesis*. De qua consulatur DONATVS, *Ars maior* III, 6 (401), ed.
 L. Holtz, p. 671, 3-6.

53 ΦΥΣΙΚΗ] *scripsi*, *physice* M¹ M² A. *phisice* M³ M⁴ 55 ΘΕΟ ...
 ΛΟΓΙΑ] *scripsi*, *theo* ... *logia* M.1 56 ON²] M *erasit*, *huic graeco uocabulo*
uerbum latinum est, ut *nos et* *fuit* *cf.* *Amb.* XXXVIII, 294, 295, 296, 305, 311,
uoluisse uerens, ita ut *hic uersus* *in denique* *est*. Est quod, quod non est.
 denegat omne simul. Cf. *Carmina* II, II, 8 (MGH, *Poetae* III, p. 520).

SANCTISSIMO AC BEATISSIMO ARCHIEPISCOPO KYZI IOHANNI 1061
MAXIMVS HVMILIS MONACHVS SALVTEM.

Laudantur quidem et fortassis iuste ab omnibus qui bona propter
studium doctrinae promptiores amant et disciplinam quae in eis est
5 sollicitiores cogitant, ad meliores et meliorum magistros accedentes,
quia per interrogationem sapientum disciplinam reuerenter accipien-
* tes seipsos ab ignorantia et imperitia et earum opprobrio liberant. Vos 1061/1064
autem quis digne laudarit sermo, aut quis hominum, etsi intelligentiae
experimentum accipiens, Vestrae uirtutis magnitudinem idoneus
10 inueniet, quia probabiles ouium rationabilium pastores dum sitis, et ad
supernum ouile uocibus fistulae spiritualis eas ducere et introducere
nostis, singularem multis impossibilem diuinorum mysticae scientiae
habitudinem praeoccupastis? Per quam Christi ecclesiae digni
fidelesque gubernacula nauis in modum discipline dirigitis, cum
15 onere fidei diuinaeque conuersationis decore, ad portum diuinae
uoluntatis per mare saeculi temptationibus illaesam. De his autem [M. 8^r]
quae Vobis cognita sunt, quorum etiam magistros Vos constituit [A. 9^r]
Deus, non solum sapientiores, si quis Vestrum est omnino secundum
scientiam superior, sed et nullo dignos et paenitus omnis imperitos
20 doctrinae fide inueniendi quid nobile etiam apud imundos sicut
soliti estis indignum interrogare non ducitis. Ac per hoc accipiens et
ego uenerabilem Vestram epistolam scribere Vobis iubentem, de
unoquoque dubiorum nobis capitulorum in sancti theologi Gregorii
sermonibus, de quibus studium habebam quando cum conuenienti-
25 bus eram, redditam tunc rationem scripturae commendo. Vos quidem
merito uirtutis miratus sum, et in ipsa clara atque excelsa Christo
placenter Vestram hospitalitatem laudauit, magis uero per omnem
modum per Vos et in Vobis glorificatum Dominum, qui fecit Vos ad
hoc dignos fieri donatamque Vobis ab ipso uirtutem, qui suis seruis
30 per Vestra opera ueritatis aperte pulchritudinem manifestat, usque ad
me paruum et nullo dignum et indoctum et omni nudum omnino
uirtute et scientia. Ac per hoc humiliatos considerans, meipsum

1 Kyzi] Cyzici Gale (PG 91, 1062 A 1; PL 122, 1193 D 1) 3 fortassis
A 7 ab] om. M^a corr. 11 eas] om. M^a corr. 12 impossibilis (της δύε-
φίκτου: 1064 A 7) M^a corr. 13 (dign)i] M^a corr. Forsan digne (δξίως: 1064
A 10) M^a corr. 14 fidelesque] fideles M^a corr. derigitis M^a corr. 15
diuinaeque] et diuinae M^a corr. 20 imundos M^a 24 habebamus
ἐπισημοποιούει: 1064 B 11) M^a corr. 24/25 conuenientibus] M^a corr. 28
ras. 2 lit. p. Vos² M. Forsan et 1064 C 11) M^a corr. 29 donatamque]
donatam M^a corr. seruis] M^a corr.

accipere Vestrum praeceptum secundum uirtutem compuleram, dum [M, 9^r]
 in nullo temerarius aestimabor multis Vestri gratia faciens sermonem.
 35 Sed et Vos gratam et amabilem obaudientiae mercedem accipere
 expectanti Vestras uidelicet orationes intentas consuete donabitis, ut [A, 10^r]
 Christus Deus qui est paratum timentium se adiutorium ueniat mihi
 sermonis adiutor, magis autem dicendo totum pie ut Verbum
 largiatur uerbum. Posco autem Vos postulantes ne ornatam quaeratis
 40 a me dictionem, qui ornantes auditum sermones non habeo, et
 curiosis bombis ambitos facere ignoro. Talium enim doctrinarum
 dum sim inscius, et curae quae in eis est magnitudinem non
 constituens, delectissimum reor atque optabile si sensum sancti huius 1064/1065
 et magni magistri etsi confusa explanatione et hoc aliquantulum
 45 considerarim, non tamen multiplici uersu expositionem honorifican-
 do. Theologus enim iste uir, sicut scitis, breuis sermonibus dum sit,
 et multus intellectu, necessitatem dat explanare uolenti eius intentio-
 nem, etsi facundissimus et sapientissimus in multis sit, et magis mihi
 indocto. Si uero Vos consuete Deo amabilis mouerit zelus, dum ad
 50 breue simul ac planum ea quae scripta sunt deferimus nos magis quam
 totum intellectum erigimus ad id quod excelsius est, mercedem per se [M, 9^r]
 perfectam accipietis deiferi illius scilicet ad Dominum omnium
 orationes, utpote non concedentes eius diuinos et supernaturales
 intellectus spretris ac uilibus tractari contemplationibus. Consequenter [A, 10^r]
 55 autem Vestrae epistolae per singula capitula inquisitionem feci et
 litteris commendaui, bonos atque misericordes Vos eorum quae dicta
 sunt iudices fieri deprecans.

41 De bombis, cf. supra, app. ad *Carmina*, 30.

41 ambitus .M^o . . . 42 non] m .M^o . . . 45 expositionem] .M^o . . .
 .M^o . . . 49 dum] m .M^o . . . 50 detenimus nos] .M^o . . . nos]
 m .M^o . . .

II

EX SERMONE DE HOSPITALITATE IN HOC [I]: PARCO UT COOPERATO-
 RI ET NON HABEO QUOMODO FUGIAM SUPERVENTUM AUT QUOMODO
 NON A DEO CADAM GRAVATUS PVERIS DERIPIENTIBVS AUT DETINEN-
 TIBVS IN TERRAM.

5 Non id ipsum deripi quod est detineri uisum est beato huic uiro,
 neque sic arbitraris, probatissime, si quid tibi intelligere ipsius
 magnanimitate dignum sollicitudini sit. Nam superfluum uerbis et
 intellectum sermones supereminet non habens manifestaretur, si
 non omni fere syllabae decentem inserens notitiam, ad pulcherrima et
 10 utilia sequentes ducendo ullo modo disceptandi relinqueretur. Non
 sic haec habent se longe, sed et intellectui sermonem sapienter [M, 10^r]
 constituunt, et sermonem excelsum excelsus supereminet intellectus,
 ut excelsus excelso annuntietur, et ueritatis aliquantulum ex ambobus
 interim multis aut etiam omnibus inuia magnitudo ostendatur. Ut
 15 uero manifesta nobis sit omnis eorum quae dicta sunt obscuritas, ipsa
 ut se habent beati considerabimus uerba: "Parco" inquit "ut coopera-
 tori, et non habeo quomodo fugiam superuentum, aut quomodo non [A, 11^r]
 a Deo cadam grauatus pueris deripientibus aut detinentibus in terram."
 Haec dicens non de seipso omnino sed per seipsum de communi
 * 20 humanitate disputat, uidens quia omnis qui salutem amat aut actioni
 paenitus aut contemplationi attendit. Absque enim uirtute et scientia
 nullus ullo modo aliquando consequi salutem potuit. Si ergo per
 contemplationem, inquit, collocatorum Deo et beata pulchritudine
 fruentium unus constitutus sum, pacem habens in omnibus et
 25 sanctificationem, quippe meipsum applicans Deo inseparabili per 1065/106
 cognitionem similitudine irrationabiles uirtutes animae cogitando
 decenter, et menti per rationem adducendo, et familiares faciendo, [M, 10^r]
 furorem dico et concupiscentiam, eam quidem in caritatem, eum uero

1/4 GREG. NAZ., *Oratio* XIV, 7 (PG 35, 865 B 9-12). 16/18 GREG.
 NAZ., *loc. cit.*

1/4 Ex - terram] .M^o . . . 3 pueris] .M.A. *Eriugena intellexit* ΠΑΙΔΕΩC ubi
 in PG 91 (1065 B 8) legitur ΠΕΔΑΙΩC 7 sic (οὐτω: 1065 B 13) p. superfluum
 add. .M^o . . . 8 sermone (τῶ λόγῳ: 1065 B 14) .M^o . . . 9 pulcherrima
 A 10 ullo] .M^o . . . ras. 2 litt. p. ullo .M^o supra disceptandi inscribuntur
 hae tironianae notae: disputandi .M^o 11 se] om. .M^o . . . 11/12 sapienter
 constituunt] *Eriugena uidetur legere* ΟΥ ΠΟΛΥ ΤΗΝ ΟΥΣΙΑΝ ubi in PG 11 1065
 C 33 legitur ΟΥ ΠΟΛΥ ΟΥΝ ΟΥΣΙΑΝ 12 sermone excelsus .M^o . . . 23
 pulchritudine .M^o 26 irrationabiles .M^o

in gaudium mutans, siquidem gaudii proprium est exultare diuinitus
 30 et laetari, sicut praexultauit ex matre Iohannes magnus ueritatis
 praecursor et praedicator, aut sicut dum quiescere fecit arcam Israhel
 rex Dauid. In matre enim (etsi difficilis ratio, quippe inuia multis, sed
 tamen uera) et nos et Deus Verbum sumus, qui uniuersitatis est factor
 et Dominus. Qui quidem in praesentis uitae statu occulte ueluti in
 35 matre et uix sensibilis huic mundo apparet, et hoc his qui sunt [A, 11^v]
 secundum Iohannem in spiritu. Homines uero ueluti ex matre,
 materiali uidelicet circumstantia, etsi tantisper in his quae sunt
 occultum perspiciunt Verbum, et in hoc fortassis sint qui gaudiis
 Iohannis laetantur. Ad ineffabilem nanque futuri saeculi gloriam et
 40 claritatem et uitae quae in ipso est proprietatem nil matris distat
 iudicio laetantis comparata praesens uita, in qua propter nos infantes
 sensibus Deus, qui est Verbum perfectum et plus quam perfectum, ut
 misericors, infans factus est. Si ergo, ut dictum est, talis quis sum
 possibili hominibus secundum praesentem uitam transitoriam in [M, 11^v]
 45 diuina summitate, neglexero uero deiformem habitum, meipsum ad
 corporis libens inclinans desiderium, dereptus sum grauatus pueris, id
 est curis, et a Deo cecidi, utpote de solo regno caelorum cogitationem
 et inquisitionem, cui non licebat, terrenae dico uitae, attribuens, et
 sensibus conferendo quam ad Deum ferendo animum dehonestans. Si
 50 uero adhuc per actiuam uitam bellator contra armatas passiones sum,
 nondum per eas accipere uolentium inimicorum pure effugiens dolos,
 et dilexero indiscrete corpus, detentus sum ab eo, uidelicet ad illud
 habitu a uirtute separati praesumens. Deripitur itaque contemplatiuus
 inmoderatus iam per habitum adueniens corpori diuinarum neglegens [A, 12^v]
 55 contemplationum, detinetur uero actiuus corpori pugnans, datus
 ad ipsum luctationi, laborando pro uirtute, quae est animae libertas,
 seruus esse passionum eligens.

30 Luc. 1, 41-44. 31/32 I Par. 6, 16 (31).

30 et 32 matre] M.A. Eriugena uidetur confudisse μήτρα (1068 A. 7. 10) cum
 μήτηρ 38 in] om. M^a corr. fortassis M^a corr. A (s)int] M^a corr. 44
 in] om. M^a corr. 49 dehonestans] M.A. Vbi in PG 91 (1068 C 6) legitur
 ἀνασχόμενος, Eriugena uidetur cogitasse de participio ἀνασχόμενος cum a priuatiuo,
 ut sit sensus ἀνασχόμενος 50 bellator] M.A. Eriugena uidetur legisse τρομακτικός,
 ubi in PG 91 1068 C 6/7 legitur τρομακτικός 53 ras. 1 litt. p. habita] M
 54 [corporis] M^a corr. Forsan corpore M^a corr. 55 [diuictus] M^a corr.
 ras. 1 litt. inter la- et -us M

III

EIVSDEM EX EODEM SERMONE IN HOC [II]: QVAE ERGA ME SAPIENTIA
 ET QVOD MAGNVM MYSTERIVM? AN VVLT PARTEM NOS ESSE DEI
 ET DESVRVSM FLVENTES, VT NON PER DIGNITATEM EXALTATI
 ET CAELESTIA CONTEMPLANTES DESPICIAMVS CREATOREM IN LVC- [M, 11^v]
 5 TATIONE AC PVGNA, QVAE CONTRA CORPVS EST, AD IPSVM SEM- 1068/1069
 PER ASPICIENDVM, ET CONIUNCTAM INFIRMITATEM NVTRITVRAM
 ESSE DIGNITATIS?

Haec quidam consequentes uerba nullamque ut oportet pro labore
 inquirendae ueritatis mercedem accipientes, ad id quod facile est et
 10 multas habet iam ex Graecorum doctrinis occasiones confugiunt,
 dicentes quandam exstetisse, ut eis uisum est, rationabiliū unitatem,
 per quam cognati sumus Deo mansionemque in ipso habebamus et
 collocationem; adhuc uero et factum motum, ex quo dispersa sunt
 differenter rationalia ad generationem corporalis huius mundi,
 15 Deumque noscens praeparatam gratiam ligare ea corporibus, in
 ultionem eorum quae ante commissa sunt; et hoc per haec insinuas- [A, 12^v]
 se uerba arbitrantur magistrum. Sed ignorant quomodo impossibilia
 sequuntur, et inoportuna considerantur, sicut procedens posthac
 consequensque ac uera approbabit ratio.

* 20 Si enim Deus immutabilis est, utputa omnium plenitudo, omne
 autem quod ex non existentibus esse accipit mouetur, merito ad
 quandam omnino fertur causam. Nondum uero quod mouetur stat, [M, 12^v]
 iure extremo ad quietem uirtutis motae quae secundum desiderium est
 nondum largito. Nihil enim aliud sistere quod fertur secundum
 25 naturam consueuit, quam illud ostensum. Nullum itaque motum stat,

1/7 GREG. NAZ., Oratio XIV, 7 (PG 35, 865 C 2-8). De usu Gregorii
 Nazianzeni operum apud Origenistas, cf. SHERWOOD, pp. 21-29, et passim.

11 Circa hanc *rationabiliū unitatem* (τῶν λογικῶν ἐνάδα), cf. IVSTINIANVS,
Epistula ad Synodum de Origene (PG 86, 991 A 11. B 4-5. B 13-14. C 4-7;
 DIEKAMP, pp. 90, 26. 91, 17. 92, 19. 94, 19-24); IVSTINIANVS, *Anatbematismi*,
 2. 3. 6. 7. 14 (DIEKAMP, pp. 90, 26. 91, 17. 92, 20. 93, 8. 95, 14). 12/14
 Hanc triadem (μὴν, κίνησιν, γένεσιν) ex Origenianis fontibus deriuatam
 esse dicunt SHERWOOD (pp. 92-93) et THUNBERG (p. 86, n. 7).

8 nullamque] nullam M^a corr. 11 ras. 3 litt. p. dicentes M quandam]
 M.A. Forsan quondam (note: 1069 A 8) intelligendum (ex)stetisse] M^a corr.
 13 (collocationem)] M^a corr. 15 noscens praeparatam] M^a corr. 16
 et hoc] om. M^a corr. quod concordat cum PG 91. 1069 A 15 18 posthac] post
 hoc M^a corr. 19 consequensque] consequens M^a corr. Eriugena uidetur legisse
 ἀνοκτικός, ubi in PG 91 1069 B 41 legitur ἀνοκτικός 22 quod mouetur stat]
 M^a corr.

utpote nouissimo nondum fortassis uiso, quoniam neque illud alicubi
apparens eorum quae circa se feruntur motum stabilitauit. Si autem
hoc aliquando fuisse ex praecepto iubent, et ex in nouissimo uidelicet
et permanenti dato, collocatione et mansione permotata rationabilia
30 dispersionem acceperunt, ut non superflua dicam, qualis approbatio,
eosdem in seipsis in infinitum habitum rationabilia lapsus ex
necessitate iuste sustinebunt. A nullo enim per experimentum
spernendi semel corroborantur neque in aeternum corroborata erant,
nulla prohibens erit ratio. Ferri uero sic rationabilia et nullam habere
35 uel sperando basim immotabilem in bono fixurae, quid aliud fieret [A, 13^f]
miserabilius? Si uero posse quidem dixerint, nolle uero nisi per
factum contrarii experimentum, et sic non per seipsum ut bonum sed
per contrarium erit eis bonum ex necessitate amabile, quomodo non
ex natura aut proprie quod est, amabile est. Omne enim quod non per
40 seipsum bonum est et amabile et omnem ad se non attrahens motum,
non est proprie bonum. Ac per hoc neque attrahit iuste delectantium
se desiderium, sed et gratias restat confiteri eos malo qui talem 1069/1072
sequuntur sapientiam, merito per ipsum quod necesse est discentes in
bono scilicet fixuram quoquomodo habere poenitentes, et generatio-
nem ab eo necessario dixerint, si quidem sibimet generationem
45 astruere nouerunt natura ipsa utiliolem, iure dum sit proficua
secundum eorum doctrinam et omnium pretiosior possessio, ex car-
itate dico generationem, per quam naturaliter inest omnia ex Deo
facta in Deum congregari perpetuo atque inconuersibiliter.

* 50 Et iterum, eorum quae ex Deo facta sunt et intelligibilium et
sensibilium generatio ante motum intelligitur. Non enim potest ante
generationem motus esse. Eorum enim quae facta sunt est motus, siue
intelligibilium intelligibilis, siue sensibilium sensibilis. Nullum enim
eorum quae facta sunt est omnino eadem ratione immobile, neque
55 eorum anima carentium et sensibilium, sicut studiosioribus eorum [A, 13^v]
quae sunt contemplatoribus uisum est. Moueri enim omnia dixerunt [M, 13^f]
aut per rectam lineam, aut per circulum, aut oblique. Omnis enim

56/57 Cf. Ps. DION. AREOP., *Div. Nom.* IV, 8-9, IX, 9 (PG 3, 704 D -
705 B. 916 C-D).

26 fortassis A uiso] M.A. *Eringena uidetur legisse* ὁρατοῦ, ubi in PG 91
(1069 B 13) legitur ὁρεκτοῦ 28 et] om. M^a. 30 acciperent M^a.
sit p. qualis add. M^a. 31 in ante eosdem add. M^a. 32
sustinebunt] M^a. 33 (corroborantur - erant] M^a. 34 (e)rit]
M^a. uero sic rationabilia] M^a. 36 nisi per] M^a. 39 enim]
M^a. 40 attrahens] M^a. 42 gratias] M^a. 43 confiteri
eos malo] M^a. 43 discentes] M^a. 45, 46 generationem astruere]
M^a. 51 intelligitur] M^a. 54 eadem] M^a.

motus simple et composito continetur modo. Si ergo intelligitur
generatio ante motum eorum quorum est, inspicitur profecto eorum
60 quorum est motus per generationem, utpote dum sit post eam
secundum notitiam. Talem autem motum uirtutem uocant naturalem
ad suum finem festinantem, qui sacram diuinorum nobis mysteriorum
scientiam sacre introduxerunt, aut passionem, id est motum ex altero
uenientem ad alterum, cuius finis est impassibilitas, aut operationem
65 actiuam, cuius finis est per seipsam perfectio. Nullum uero eorum quae
facta sunt suimet finis est, quoniam neque sui causa est, alioqui et
ingenitum et carens principio, et incommotabile esset, merito ad
nullum quoquomodo habens moueri. Transcenderet enim eorum
quae sunt naturam, utpote pro nullo esset, si quidem uera de ipso
70 diffinitio, quamuis aliena, quae dicit: "Finis est pro quo omnia, ipse uero
pro nullo". Neque per se perfectio, alioqui non efficeretur, iure plenum
et similiter et a nullo esse haberet: per se enim perfectum quem-
admodum et incausale. Neque impassibilitas, alioqui et manens
et infinitum et incircumscripsum esset: non enim pati naturaliter inest [A, 14^f]
75 quod uniuersaliter impassibile est, quod neque amatur ab alio aut [M, 13^v]
mouetur ad aliud quid per amorem. Nullum itaque eorum quae
generata sunt motu stat, utpote primam et manentem causam, ex qua
esse his quae sunt inest, nondum comprehendens, aut intra nouissi-
mum factum est datum, ut ex primogenita unitate rationabilium
80 sparsor sibimet corporum generationem consequenter coaptans
arbitratus est. Et testimonium perhibent Moyses et Dauid et Paulus

61/65 Cf. NEMESIVS, *Nat. hom.* 16 (PG 40, 673 B 9 - C 7). 70/71
ARISTOTELES, *Metaph.* a. 2, 994 b 9-10. Haec definitio finis (τέλος) apud
auctores christianae aetatis reperitur: EVAGRIVS (J. MUYLDERMANS, *Evagriana
Syriaca*, Lovanii 1952, p. 34); Ps. DION. AREOP., *Div. Nom.* V, 10 (PG 3, 825
B 2); ANASTASIVS ANTIOCHENVS, *Philosophica capita* 219 (ed. K.-H. Uthemann
in OCP 46 [1980], p. 357), etc. Videtur tamen Maximum non latuisse hanc
definitionem a quodam auctore christianae fidei alieno originem ducere, cum
eam ἀλλοτριαν (1072 C 3) esse dicat. Cf. *Quaestiones ad Thalassium* 60 (PG
90, 621 A 10-11). 71/73 Deum solum esse per se perfectum (αὐτοτελής)
dicit Ps. DION. AREOP., *Caes. Hier.* X, 3 (PG 3, 273 C 9-11; SC 58^{bis}, p. 142,
29-31); *Div. Nom.* IX, 4, XIII, 1 (PG 3, 912 C 3, 977 B 4-8). Cf. SHERWOOD,
pp. 98-102. 79 Cf. supra III, 11 (cum apparatu).

62 qui] quis M^a. 62/63 qui - introduxerunt] haec uerba desunt in
PG 91, 1072 B 11 64 impassibilitas A 64/65 uerba impassibilitas ... finis
est, homooteleusti causa prius omissa, suppl. M. i. m. 68 Transcenderet] M.A.
Eringena uidetur legisse ἐκβαίον, ubi in PG 91 (1072 C 11/12) legitur ἐκβαίον
73 manens] M.A. *Eringena uidetur legisse* ἀκίνητον, ubi in PG 91 (1072 C 3)
legitur ἄκινον 77 motum ἐκινουμένων 1072 C 11/12 M^a. 79 ut]
aut I

sancti, et eorum Dominus Christus. Moyses quidem: "Ne gustent ex ligno uitae" primum parentem describens, et alibi dicens: "Non enim uenistis usque nunc in quietem et in hereditatem quam Dominus Deus 85 uester dabit uobis". Dauid uero: "Satiabor clamans dum apparuerit mihi gloria tua", et: "Sitiuit anima mea ad Deum fortem uiuentem quando ueniam et apparebo uultui Dei". Paulus quoque Phylipensibus quidem scribens: "Si quomodo occurram in resurrectionem quae est ex mortuis, non quia iam acceperim aut iam perfectus sim, expecto 90 uero si forte comprehendam, in quo et comprehensus sum ab Iesu Christo". Ebreis item: "Ipse enim intrans in requiem suam et ipse quieuit ab operibus suis ueluti a propriis Deus". Et iterum in eadem epistola neminem peruenisse ad promissiones affirmat. Christus uero: "Venite ad me omnes laborantes et onerati, et ego quiescere uos 95 faciam". Nondum ergo ullo modo ullum eorum quae facta sunt naturalem uirtutem ad finem motam stabilitauit, neque operationem quiescere fecit contendentem se suo fine, neque passionis quae secundum motum est fructum messuit, impassibilitatem dico et immutabilitatem. Solius enim Dei est finis esse et perfectio, et 100 impassibilitas merito incommutabilis et pleni et impassibilis. Eorum uero quae facta sunt ad finem principio carentem moueri, et a tanto perfecto fine quietam facere operationem et pati, sed non esse aut non fieri secundum essentiam non est delectabile. Omne enim factum et creatum, non inensum profecto. Fideliter autem passioni auscultandum. Non enim ea quae secundum conuersionem et corruptionem uirtutis est, hic declaratur passio, sed ea quae per naturam subsistit in his quae sunt. Omnia enim quaecunque facta sunt patiuntur moueri, sicut ea quae non sunt per seipsum motus aut per seipsam uirtus sunt. Si ergo quae genita sunt rationabilia subsistunt, omnino etiam 110 mouentur, utpote ex principio secundum naturam per esse ad finem

82/83 Gen. 3, 22. 83/85 Dt. 12, 9. 85/86 Ps. 16 (17), 15. 86/87 Ps. 41 (42), 3. 88/91 Phil. 3, 11-12. 91/92 Hebr. 4, 10. 92/93 Cf. Hebr. 11, 13 et 39. 94/95 Matth. 11, 28. 109/114 Celebris est apud Maximum illa trias, quae in *esse* (τὸ εἶναι), *bene esse* (τὸ εὖ εἶναι) et *semper esse* (τὸ δεῖ εἶναι) diuiditur. Primum et secundum huius triadis membrum habes apud Ps. DION. AREOP., *Ecll. Hier.* I, 3. *Diu. Nom.* IV, 1, V, 8. *Epist.* IX, 3 (PG 3, 373 C 15 - D 1. 696 A 4-5. 821 D 3-8. 1109 C 5). Tertii uero membri mentionem facit PROCLVS, *Elementatio theologica* 43, 91. 172. 192 (ed. E. Dodds, Oxonii 1963, pp. 44. 82. 150. 168). Cf. SHERWOOD, p. 67, n. 27. Vide infra III, 289-293. VI, 175-176. 1937, etc.

87/88 philipensibus M¹ 94 honorati A 100 merito impassibilis] m. C. et PG 91, 1074, n. 31 101 a] m. M¹ 102 pati] M¹ ras. 3 lit. p. pati M non] m. M¹ 106 in] cum. τὸν ἀποφραγῶν τοῦ πνεύματος B 13. M¹ 107 inaequitate M¹

secundum cognitionem per bene esse mota. Finis enim eorum quae mouentur motus, ipsum in eo quod semper est bene esse est, sicut et principium est ipsum esse quod quidem est Deus, qui et esse dat, et bene esse donat, iure principium et finis. Ex ipso enim et absolute 115 moueri nos ut a principio, et quoquomodo moueri ad se ut ad finem est. Si autem mouetur corrationabiliter sibimet intellectualiter intellectuale, omnino etiam intelligit. Si autem intelligit, omnino amat quod intelligit. Si amat, patitur omnino ad ipsum ut amabile excessum. Si autem patitur, profecto etiam festinat. Si festinat, omnino intendit ualidum motum. Si autem intendit ualidum motum, non stat 120 quousque fiat totum in toto amato, et a toto comprehendatur libenter totum secundum uoluntatem salutarem accipiens circumscriptionem, ut totum toto afficiatur circumscribente, ut nihil omnino restet uelle ex seipso, seipsum totum cognoscere ualendo circumscriptum, sed ex 125 circumscribente, sicut aër per totum illuminatus lumine, et igne ferum totum toto liquefactum, aut si quid aliud talium est, ex quibus speculatiue futuram sed non iam factam et corruptam dignis bonitatis participationem per similitudinem solummodo accipimus, quoniam et super omnia haec sunt quae speranda sunt, merito dum 130 sint summa uisionis, sicut scriptum est, et auditus et intellectus. Et hoc utique est ipsa subiectio quam diuinus Apostolus ait Patri Filium subiecturum fore, uoluntarie accepturi subiectos esse, post quam aut per quam nouissima inimica destruetur mors, utpote corruptionis potentia, per quam ad nos fecit introitum, ipso in nobis, qui per se 135 potens est, adiuuante secundum nos uoluntarie uniuersaliter Deo implente et bene regnante quod regit, otium agendo ne quis uelit praeter quod uult Deus. Sicut alibi ait ipse in seipso formans quod nostrum est Saluator ad Patrem: "Veruntamen non sicut ego uolo, sed sicut tu". Et post eum diuinus ac mirabilis Paulus, ueluti seipsum 140 negans et propriam habere iam uitam nesciens: "Viuo autem non iam ego, uiuit uero in me Christus". Non conturbet uos quod dictum est; non enim ablationem propriae potentiae fieri dico, sed positionem

129/130 I Cor. 2, 9. 130/133 I Cor. 15, 24-28. 138/139 Matth. 26, 39. 140/141 Gal. 2, 20.

120 ualidum²] ualde (σφοδρῶς: 1073 C 15) M¹ 127 iam] hoc uerbum deest in PG 91, 1076 A 5/6, inuenitur autem in codice Hieros. Sancti Sepulchri 20 (Aδn) corruptam] M A, incorruptam C. *Supra lineam, inter et et corruptam, inscribuntur hae Ieronimae notae:* subaudi non M A 132 [accepturi] subiectos] M¹ 134 ras. 3 lit. p. nobis M A 135 nos] m. M¹ 136 ras. 3 lit. p. quis M 137 alibi] hoc uerbum deest in PG 91, 1076 B 41 140 nesciens] M¹ am non I 142 [ablationem] oblationem M¹

magis secundum naturam fixam et immutabilem, id est excessum
 intellectualem, ut unde nobis subsistit esse et moueri accipere
 145 desideremus, uelut imagine redeunte ad principale exemplum, et signi [M, 15^v]
 instar per figuram bene compacti principali formae et aliorum ferri
 neque habente de caetero neque ualente, an apertius dicendum et
 150 uerius, neque posse uolente, merito diuina accepta operatione, magis [A, 16^r]
 autem Deus per deificationem facta et plus dilectata excessu ab his
 quae naturaliter in ea sunt, et ab his quae sunt et intelliguntur, per
 superantem se gratiam Spiritus, et solummodo habentem operatorem
 Deum et accipientem, ita ut sit una et sola per omnia operatio Dei et
 dignorum Deo, magis autem solius Dei, utpote toto totos dignos
 bene ac pulcre ambiente. Omni enim necessitate per omnia circa aliud
 155 quid quiescent potestatio motu qui secundum desiderium est,
 nouissimo apparente dato et participato, et corrationabiliter partici-
 pantium uirtuti incomprehensibiliter, ut ita dicam, capto, ad quod
 omnis festinat conuersio excelsi intellectus, et "in quod omnis
 stabilitatur appetitus, et supra quod nullo modo fertur: neque enim
 160 habet et ad quod tendit omnis festinantis motus, et a quo uenientibus
 omnis contemplationis requies", ut ait beatus iste magister. Neque
 enim erit quid extra Deum tunc manifestatum, aut Deo e contra
 1076/1077
 imaginari uisum, ut alicuius desiderium ad seipsum fluere erroris sit, [M, 16^r]
 omnibus ambitis ab ipso intelligibilibus et sensibilibus secundum
 165 ineffabilem ipsius manifestationem et praesentiam, sicut neque in die
 siderea lumina et ipsa astra sole apparente multo et incomparabili [A, 16^v]
 lumine, ex quo eis lumina esse occulta, et neque quia sunt quantum
 sensui cognita. In Deo uero plus, quantum inter non creatum et
 creatum infinita medietas est et differentia. Tunc enim per essentiam
 170 eorum quae sunt subsistentiam secundum quod, quid et quomodo et
 in quo esse, ut arbitror, scientes, ad quid appetitum adhuc per
 cognitionem non mouebimus, uniuscuiusque et in unoquoque eorum
 quae post Deum sunt cognitione nobis consummata, et infinita ac

158/161 GREG. NAZ., *Oratio XXI*, 1 (PG 35, 1084 B 5-10; SC 270, p. 112, 21-26).

146 compacti A 152 Deum] iesum A accipientem] M.A. *Eriugena*
uidetur intellexisse δεξιμενον, ubi in PG 91 (1076 C 10) legitur δεξιμενον 154
 pulchre A per] om. M^a. 157 incomprehensibiliter] M^a. 158
 conuersio] M^a. *Forssan conuersatio* 170] 1076 D 4] M^a. 173.
 4] M^a. *excessu* M^a. 159 stabilitatur appetitus] M^a. 162] m. M^a.
 169 differentia M^a. 170 subsistentiam] M^a. 171 scientes] M^a.
 appetitum] M^a.

diuina et incomprehensibili fructuose nobis proportionaliter proposi-
 175 ta mansione et participatione. "Et hoc est quod ualde philosophatum
 est" secundum deiferum hunc magistrum dicentem "cognoscituros nos
 quandoque quantum cogniti sumus, cum deiforme hoc et diuinum
 nostrum animum et rationem proprio admiscebimus, et imago
 reuertetur ad principale exemplum, cuius nunc habet appetitum". De
 180 eo igitur quod non sit dispertita unitas, et quomodo secundum
 notitiam ex possibilibus nunc nobis scripturae intellectibus et [M, 16^v]
 disputationibus erit futurorum status, dictum est hactenus. De eo uero
 quomodo, dum pars Dei simus, a Deo refluximus, Deo duce, hinc
 sermonem faciam. Quis enim ratione considerans et sapientia ea quae [A, 17^r]
 185 sunt ab eo quod non est a Deo in id quod est transducta, si per
 naturalem eorum quae sunt infinitam differentiam et uarietatem
 prudenter animae contemplatiuum adduceret, et inquisitiua condiscer-
 neret ratione per intelligentiam secundum quam creata sunt
 causam, non multas cognosceret causas unam causam eorum quae
 190 facta sunt inseparabiliter condisceretam differentia per eorum et inter
 se inuicem et seipsa inconfusam proprietatem? Et iterum unam
 multas omnium ad eam relatione per seipsum inconfuse subsistens
 unum essentielle et unum substantiale Dei et Patris Deum Verbum
 merito principium et causam omnium, "in quo creata sunt omnia quae
 195 sunt in caelis, et quae in terra, siue uisibilia siue inuisibilia, siue throni
 siue dominationes, siue principatus siue potestates, omnia ex ipso et
 per ipsum et in ipsum creata sunt". Causas enim eorum quae facta sunt
 1077/1080
 habens ante saecula praesubstitutas, uoluntate bona secundum eas
 uisibilem et inuisibilem ex non existente substituit creaturam, ratione [M, 17^r]
 200 et sapientia omnia secundum oportunitatem tempus et fecit et facit, et
 quae uniuersaliter sunt, et quae per singula. Causam enim angelorum

175/179 GREG. NAZ., *Oratio XXVIII*, 17 (PG 36, 48 C 8-10. C 5-8; SC 250, p. 134, 7 - p. 136, 9. p. 134, 4-7). 180 Cf. supra III, 11 (cum apparatu). 194/197 Col. 1, 16.

174/175 proposita] M.A. *Haec translatio discrepat a PG 91, 1077 B 3*
(ὑποκειμένης), concordat uero cum codice graeco Sancti Sepulchri 20 (προκειμένης)
176 dicentem] hoc uerbum deest in PG 91 (1077 B 5), inuenitur autem in
codice Sancti Sepulchri 20 (φάσκοντα) 189 causam¹ causas M^a. ras.
1. litt. p. non M supra lineam, inter causas et unam, inscribuntur hae tironianae
notae: subaud-i esse M ras. 1. litt. p. causam² M 190 inseparabiliter]
M.A. Haec translatio discrepat a PG 91, 1077 C 8 (ἀδιαίρετω), concordat uero cum
codicibus graecis Sancti Sepulchri 20 et Paris. Collin. 90 (ἀδιαίρετω) differentias
M^a. 191-192 supra lineam, inter unam et multas, inscribuntur hae tironianae
notae: subaud-i esse M 192 ras. 1. litt. p. multas M relationes M^a.
 199] M^a.

creans praeduxisse credimus causam uniuscuiusque complementum mundum qui super nos est essentiarum et uirtutum, rationem hominum, rationem uniuscuiusque ex Deo esse accipientium, ut non
 205 per singula dicam, siquidem ipse infinite per seipsum supereminencia [A, 17^v]
 dum sit ineffabilis et inintelligibilis ut omnis summa creaturae et
 existentis per seipsam et intellectae differentiae et discretionis,
 seipsum in omnibus quae ex eo sunt secundum singulorum analogiam
 bene ac pulcre ostendens et multiplicans, et in seipsum omnia
 210 recapitulans, per quem et esse et permanere, et ex quo quae genita sunt
 quantum genita sunt, et ad quem genita sunt, et manentia et mota
 participant Deum. Omnia enim participant, eo quod ex Deo facta sunt,
 proportionaliter Deum, siue per intellectum, siue rationem, siue
 sensum, siue motum uitalem, siue essentialem et habitam oportunita-
 * 215 tem, ut magno et diuino manifestatori Dionysio uideretur Ariopagitae.
 Vnusquisque ergo intelligibilium et rationabilium angelorum et
 hominum per eam qua creatus est rationem, qua in Deo est et ad Deum [M, 17^v]
 est, pars est et dicitur Dei per suam anteexistentem in Deo, sicut
 dictum est, causam. Itaque si secundum ipsam moueretur, in Deo fieret,
 220 in quo essentiae suae ratio ante inest, ut in principio et causa, et nullius
 alicuius ante proprium principium desiderium accipere uellet, neque
 refluxeret a Deo, sed magis per eam quae ad eum est intentionem deus
 fieret, et pars Dei diceretur participando connaturaliter Deum, utpote
 secundum naturam sapienter ac rationabiliter per pulcrum motum [A, 18^r]
 225 suum accepturus principium et causam, non habens de caetero
 aliorum post suum principium ad rationem per quam crearetur
 ascensum et restitutionem mouendi, aut quomodo moueretur in
 diuino uidelicet desiderio, motu suo ipsum finem accipiente diuinam
 uisionem, ut Basilium declarat in interpretatione in sanctum prophetam
 230 Esaiam dicens sic: "Sabbata autem uera sunt reposita requies populo

209/210 Eph. 1, 10. 212/215 Ps. DION. ARBOP., *Diu. Nom.* I, 5. IV, 4. V, 5 (PG 3, 593 D. 700 B. 820 A-C). 219 MAXIMVS, *Quaestiones et Dubia*, qu. 173, 9-10 (CCSG 10, p. 120). 224 MAXIMVS, *Quaestiones et Dubia*, qu. 173, 10 (CCSG 10, p. 120). 230/235 BASILIUS CAESARIENSIS, *Enarratio in prophetam Isaiam*, I, 30 (PG 30, 177 C 10 - D 2).

202 creans] *M.A. Eriugena uidetur legisse δημιουργήσας, ubi in PG 91 (1080 A 8) legitur δημιουργίας perduxisse M^a corr. 205 ipse] ipsum (τὸν αὐτόν: 1080 A 12) *M^a corr. infinite] *M.A. Eriugena uidetur legisse ἀπειρώς, ubi in PG 91 (1080 A 12) legitur ἀπειώς 206 intelligibilis M^a corr. ut] M.A. Forsan et (καὶ: 1080 A 14) intelligendum 208 et (καὶ: 1080 A 15) ante seipsam add. M^a corr. 211 quantum] M^a corr. 218 et (et: pars add. M^a corr. 226 aliorum] aneuorsum M^a corr. ad] *M.A. Forsan ac (καὶ: 1080 C 11) intelligendum 229 Basilium] (καὶ: 1080 C 14, 15)****

Dei. Quae quidem eo quod uera sint recipit Deus. Et manifestat summa sabbata quietis ille cui mundus crucifixus est, discedens profecto a mundanis et in proprium locum spiritualis quietis [M, 18^r]
 235 occurrens, in quo factus non iam mouebitur a suo loco, dum sit
 silentium et pax circa illum statum." Omnium igitur locus dignorum 1080/1081
 tali beatitudine Deus est, secundum quod scriptum est: "Esto mihi in
 Deum protectorem et in locum munitum saluandi me". Apud quem
 firmiter omnium rationes fixae sunt, per quas etiam cognoscere omnia
 ante generationem eorum dicitur, merito in ipso et apud ipsum
 240 existentibus per ipsam ueritatem omnibus, etsi ea omnia et quae sunt
 et quae futura sunt non simul suis causis ut cognita sunt a Deo in
 essentiam adducta sunt, sed singula quaeque oportuno tempore
 secundum creatoris sapientiam pulcre iuxta eorum causas creata sunt
 et per se esse operatione accipiunt, quoniam ipse quidem semper [A, 18^v]
 245 secundum operationem est creator, ea uero potentia quidem sunt,
 operatione autem nondum, quia neque possunt horum simul esse
 infinitum et finita, neque ulla ratio approbare manifestabitur horum
 simul esse ualens essentiam et superessentiale et in idipsum ducere
 menso inmensum, et ei quod in habitu est, quod caret habitudine, et
 250 quod nullam habet in se cathogoriae speciem affirmatam, ei per omnes
 eas cathogoriarum uidelicet species constituto. Omnia enim quae [M, 18^v]
 * affirmantur per formas, et existentibus eorum quae extrinsecus sunt
 circa ea rationibus continentur. Sublata itaque summa et abdicatiua
 255 Verbi theologia, secundum quam neque dicitur, neque intelligitur,
 neque est omnino quid alicui cognitorum, merito superessentiale,
 neque a quodam ullo modo in aliquo participatur, multae causae una
 causa est, et una multae. Nam secundum bonam ac pulcram in ea quae
 sunt unius et factricem et continuatricem processionem multae una,
 260 per uero in unum mutorum conuersoriam et manuductricem

236/237 Ps. 30 (31), 3. 238/242 MAXIMVS, *Quaestiones et Dubia*, qu. 121, 3-6 (CCSG 10, p. 89). 246/247 MAXIMVS, *Quaestiones et Dubia*, qu. 121, 6-8 (CCSG 10, p. 89).

231 manifestat] *M.A. Eriugena uidetur legisse φαίνει, ubi in PG 91 (1080 D 3) legitur φθάνει 232 summa] M.A. Forsan Eriugena intellexit ἐπέκεινα, ubi in PG 91 (1080 D 4) legitur ἐπ' ἐκεῖνα ille cui] M^a corr. discendens M^a corr. 236 ras. s. litt. p. beatitudine M 240 (existenti)bus - (omni)bus] M^a corr. 248 idipsum] ipsum M^a corr. 251 cathogoriarum uidelicet species] haec uerna legunt in PG 91, 1080 B 7. 253 per formas] *M.A. Eriugena uidetur legisse ἀδύνα, ubi in PG 91 (1080 B 9) legitur βόλο* 254/255 Sublata dicitur neque] M^a corr.*

relationem et prouidentiam, uelut in principium omnipotens aut
 centrum rectorum ex eo linearum principia praeambiens, et sic omnes
 congregans una multae. Pars igitur sumus et dicimur Dei, eo quod [A, 19^v]
 265 desursum iterum dicimur, eo quod non secundum in Deo praesubsis-
 tentem causam, per quam facti sumus, moti fuimus. Secundum alterum
 quoque modum facile est pie amare eorum quae sunt causam erudito
 de hoc rationem percurrere. Si enim essentiam unicuique uirtutis [M, 19^v]
 270 unum subsistere Dei Verbum non dubitatur (nam essentia omnium
 uirtutum ipse est Dominus noster et Deus Iesus Christus, sicut
 scriptum est: "Qui factus est nobis a Deo sapientia et iustitia et
 sanctificatio et redemptio", profecto haec quae dicta sunt absolute in
 seipso habet, iure qui est per se sapientia et iustitia et sanctitas, et non
 sicut in nobis cum diffinitione, uerbi gratia, sicut sapiens homo aut
 275 iustus homo), omnis profecto homo uirtutem secundum habitum
 fixum participans sine ambiguitate Deum participat, essentiam
 uirtutum ueluti naturalis semen boni fideliter per uoluntatem colens,
 et idipsum ostendens principio finem et principium fini, magis uero
 idipsum principium esse et finem quasi securus Deum constituens
 280 contionator, siquidem uniuersae rei principium et finem qui in seipso
 uidet subsistere credit: principium quidem quasi inde accipiens et
 essentiam per participationem naturale bonum, finem uero ueluti per
 cognitionem ipsius principii et appetitum laudabilem ad ipsum sine
 errore ducentem cum festinatione perficiens cursum, per quem fit
 285 deus, ex Deo deus esse accipiens, merito secundum imaginem naturali
 bono uoluntate per uirtutes addens similitudinem, per insitam ad
 proprium principium ascensionem et familiaritatem. Et impletur de
 caetero in ipso apostolicus sermo dicens: "In ipso enim uiuimus et
 mouemur et sumus". Fit enim in Deo per excellentiam anteexistentem
 290 in Deo essentiae rationem non corrupens, et mouetur in Deo
 secundum praecedentem in Deo bene esse rationem per uirtutes
 operans, et uiuit in Deo secundum praecedentem in Deo semper esse
 rationem. Hic quidem iam secundum impassibilem ualde habitum

261/263 Cf. Ps. DION. AREOP., *Diu. Nom.* II, 5. V, 6 (PG 3, 644 A. 821
 A 1-11). 271/272 I Cor. 1, 30. 277 MAXIMVS, *Quaestiones et Dubia*, qu.
 131, 6-7 (CCSG 10, p. 95). 288/289 Act. 17, 28. 289/293 Cf. supra
 III, 109-114 (cum apparatu).

267 [causam] M^{corr} 268 [essentiam] M^{corr} 270 [et Deus] *haec
 uerba desunt in PG 91, 1081 D 2; inueniuntur autem in codice Vaticano graeco 1502*
 293 [impassibilem ualde] M^{corr}

idipsum sibimet et incommotabilis est, in futuro uero saeculo
 295 secundum datam theosin (id est deificationem) praedictas in Deo
 antecedentes causas, magis autem Deum in quo causae bonorum
 praefixae sunt in caritate amans salutaturus, et est pars Dei ut est per
 essentiae suae in Deo rationem, et ut bonus per bene essendi in Deo
 rationem, et ut deus per semper essendi in Deo rationem, merito eas
 300 honorans et secundum eas operans, et per eas seipsum quidem Deo
 soli per totum inserens, Deum uero solum sibimet per totum et [A, 20^f]
 imaginans et formans, ita ut et ipse sit gratia et uocetur Deus, et Deus
 sit condensatione et uocetur per se homo, et mutuo in hoc affectu [M, 20^f]
 ostendatur uirtus quae et hominem Deo per diuinum amorem deificat,
 305 et Deum homini per humanum amorem inhumanat, et facit per
 bonam conuersionem Deum quidem hominem per hominis deifica-
 tionem, et hominem Deum per Dei inhumanationem. Vult enim
 semper et in omnibus Dei Verbum et Deus sua incorporatione operari
 mysterium. Qui uero suum relinquens principium pars Dei constitutus
 310 per existentem in ipso uirtutis rationem secundum redditam causam
 ad id quod non est irrationabiliter fertur, recte desursum defluere
 dicitur, non ad suum principium et causam a qua et in qua et per quam
 factus est motus, et est in meatu instabili et in inordinatione fluxili
 animae et corporis, a non errante et similiter habente causa ad id quod
 315 malum est uoluntario momento expulsionem suam peragens. Ex quo
 et fluere proprie dicitur, eo quod in se motae ad Deum inseparabiliter
 animae gressus faciendo ualido potentiae quod deterius est et quod
 non est pro meliori uolens mutuauit. Has autem, quas dixeram, rationes
 ipse quidem Ariopagita sanctus Dionysius praedestinationes et
 320 diuinas uoluntates uocari a diuina scriptura nos edocet. Similiterque et [M, 20^v] [A, 20^v]
 * hi qui sunt circa Pantenum, magni Clementis amicum, qui factus est
 * magister Stromatei, diuinas uoluntates a scriptura uocari dicunt. Inde
 interrogati a quibusdam superbis in eorum eruditione quae extrinse-
 cus sunt, quomodo cognoscere ea quae sunt Deum aestimant Chris-
 325 tiani, suscipientibus illis intellectualiter intelligibilia et sensualiter

318/320 Ps. DION. AREOP., *Diu. Nom.* V, 8 (PG 3, 824 C 10-15). 320/
 322 De his qui sunt circa Pantenum, cf. O. STÄHLIN, *Clemens Alexandrinus*,
 III, Lipsiae 1909 (GCS 17), p. LXV; BALTHASAR, pp. 114-115; SHERWOOD,
 p. 175, n. 70.

294 est] M^{corr} 297 est²] M^{corr} 298 (esse)ndi i(n)] M^{corr} 299
 (esse)ndi] M^{corr} 303 condensatione M^{corr} 313 fluxili] M^{corr} *Eriugena
 uidetur legisse ΑΕΙΝΑΗ (αειων), ubi in PG 91 (1084 D 91) legitur ΔΕΙΝΗ
 (αειων)* 316 [in] dicitur] M^{corr} 317 gressus faciendo] M^{corr} *has
 lit. p. faciendo M* 319 *has* ; *lit. p. praedestinationes M* 321 *hui* ;
 322 Stromatei] M^{corr}

sensibilia eum cognoscere ea quae sunt, respondemus neque sensuali-
 ter sensibilia neque intellectualiter intellectualia. Non enim esse
 possibile est, ut ostendit ratio, eum qui est super ea quae sunt per ea
 quae sunt ea quae sunt accipere, sed sicut suas uoluntates cognoscere
 330 eum dicimus ea quae sunt, addentes etiam ex causa ratiocinationem. Si
 enim uoluntate omnia fecit, et nulla contradicit ratio, cognoscere
 autem suam uoluntatem Deum semper pium dicere et iustum est,
 unumquodque uero eorum quae facta sunt uolens fecit, igitur ut suas
 uoluntates Deus cognoscit ea quae sunt, quoniam et uolens ea quae
 335 sunt fecit. Hinc et ego aspiciens censeo secundum has dixisse
 scripturam rationes hoc: "Cognoscebam te super omnes", ad
 Moysen; et de quibusdam hoc: "Cognouit Dominus qui sunt sui"; et
 iterum hoc ad quosdam: "Non noui uos". Sic profecto unumquen-
 que aut secundum uoluntatem et rationem, aut contra uoluntatem et
 340 rationem Dei uoluntarius motus diuinam audire uocem praeparauit. [M, 21']
 Haec et huiusmodi deiferum hunc uirum arbitror intelligentem
 dicere: "Cum deiforme hoc et diuinum nostrum animum et rationem
 proprio admiscebimus, et imago reuertetur ad principale exemplar
 cuius nunc habet appetitum", ac per hoc similiter per pauca haec
 345 uerba quodcunque aliquando eorum quae sunt tetigisse mensuram
 arbitrantes aestimandum doctrinaliter retrahere, et rationem quomo-
 do pars Dei sumus declarare, et futuram beatae quietis proprietatem
 insinuasse, et ad immobilem ipsius et quietum et nullo modo
 cadentem fructum incitasse, in ea quae in hoc est spe purgatos et
 350 festinantes. Oportebat enim, quemadmodum ad hoc habemus et in
 essentia et ratione notiones, per rationem et naturam recte quidem
 ingredi simpli ordine, et nos sine omni qualicunque quaestione, circa
 quam solam et peccare est et falli, deiformiter quantum possibile est
 1085/1088
 omnia cognoscemus, non iam per ignorantiam ab eo qui circa ea est
 [M, 21']
 355 motu detenti, merito magno animo et rationi et spiritui nostrum

336 Ex. 33, 17. 337 II Tim. 2, 19. 338 Matth. 7, 23. 342/344
 GREG. NAZ., *Oratio XXVIII*, 17 (PG 36, 48 C 5-8; SC 250, p. 134, 4-7).

326 (responde)mus] *M^a corr.* 328 uerba ut ostendit ratio *desunt in PG*
91 (1087 B 3) ut] om. M^a corr. (ostend)it] *M^a corr.* 330 causa] *M^a corr.*
 334 (D)eus] *M^a corr.* 335 aspiciens] *M. A. Eriugena uidetur legisse ὀρώμενος,*
ubi in PG 91 (1087 B 12) legitur ὀρώμενος. Vide XLII, 2 338/339
 unumquemque *M^a corr.* 345 quodcunque aliquando eorum] *M^a corr.* 346
 re(trahere)] *M^a corr.* 347 (decl)a(rare)] *M^a corr.* 350/351 in essentia et
 ratione] *M^a corr.* *Forsan per essentiam et rationem M^a corr.* 351/352 recte
 quidem ingredi] *M. A. Eriugena uidetur legisse ὀρθοῦς ἀνὴρ, ubi in PG 91*
(1087 D 8 - 1088 B 1) legitur ὀρθοῦς ἀνὴρ. 352 unum] *M^a corr.* 353
 qualicunque] *M^a corr.* quaestione] *M^a corr.* 353 falli] *deiformiter] M^a corr.*
 354 ab eo] *M^a corr.* 355 merito] *M^a corr.*

animum et rationem et spiritum, magis autem toti Deo totos nos ipsos
 ueluti principali exemplo imago accedentes, sicut etiam in sermone
 qui est de grandine edocet sic dicens: "Et nos quidem ineffabilis lux [A, 21']
 accipiet, et sanctae ac regalis contemplatio Trinitatis illuminantis
 360 planius et purius et totius toti animo mixtae, quam etiam solam
 regnum caelorum ego pono", cum delectatione delectatur et laetatur
 (ut his quae sunt ipsius audax coniungam quae mea sunt) omnis
 creatura rationalis angelorum et hominum, quicumque nullam secun-
 dum motum qui ad finem est naturaliter compactarum eis diuinarum
 365 rationum ab ipso creatore per neglegentiam corruperunt, magis au-
 tem seipsos temperanter saluauerunt totos inconuersibiliter, utpote
 diuinae organa naturae, et esse et futuros esse scientes, quos per totum
 totus circumspirans Deus in modum animae ueluti membra corporis
 compacta optimo Domino factos ad uoluntatem tractat, et propria
 370 implet gloria et beatitudine, uitam dans et donans aeternam atque [M, 22']
 ineffabilem et omnibus modis uniuersa liberam cognitione constitu-
 tae proprietatis praesentis et per corruptionem constitutae uitae.
 Quam (uidelicet uitam aeternam) non aër inspirans neque sanguinis
 riuli epare fluentes constituunt, sed Deus totus totis participatus, et
 375 animae in modum ad corpus animae, et per mediam animam ad
 corpus factus, sicut nouit ipse, ut ea quidem inconuersibilitatem [A, 22']
 accipiat, illud uero immortalitatem, et totus homo deificetur per
 inhumanati Dei gratiam deificantis, totus quidem homo manens
 secundum animam et corpus per naturam, et totus factus Deus
 380 secundum animam et corpus per gratiam et conuenientem sibi per
 totum diuinam beatae gloriae claritatem, post quam nihil est ad
 intelligendum lucidius aut excelsius. Quid enim ΘΕΩCEΩC (id est
 deificatione) dignis amabilius, per quam Deus diis factis unitus
 omnino uniuersitatem suam facit per bonitatem? Ac per hoc
 385 delectationem et passionem et gaudium bene nominauerunt talem
 statum, qui est per diuinam notitiam et consequentem se laetitia
 fructum: dilectionem quidem merito dum sit finis naturalium

358/361 GREG. NAZ., *Oratio XVI*, 9 (PG 35, 945 C 8-12). Haec Nazianzeni
 uerba citat IUSTINIANVS, *Edictum contra Origenem* (PG 86, 977 B 3-6; ACO 3,
 p. 206, 15-17).

357 (accede)ntes] *M^a corr.* *ras. 6 litt. p. accedentes M* 359 accipiat
M^a corr. 361 forsitan delectabitur et laetabitur *M^a corr.* 363 quicumque
M^a corr. 365 ab ipso cr(erator)e] *M^a corr.* 367 diuina A 368 circum-
 spirans] *M. A. Eriugena uidetur intellexisse περιφυσῶν, ubi in PG 91 (1088 B 7)*
legitur περιφυσῶν. 369 tractat] *M^a corr.* *ras. 1 litt. p. tractat M* 370
 uitam dans et donans] *M^a corr.* *ras. 1 litt. p. dans M* 373 sanguinis]
M^a corr. 384 suam] *M^a corr.* 386 se] *M^a corr.* *ras. 1 litt. p. se M*

operationum (sic enim dilectationem diffiniunt), passionem uero
 390 ueluti extendentem uirtutem et ad id quod facit id quod patitur
 * inducentem, secundum redditam aëris ad lucem et ad ignem ferri
 paradigmaticam causam et credibilem naturaliter ac uere neque aliud
 quid esse praeter hoc eorum quae sunt capitulum (hoc est consumma-
 1088/1089 tionem), quam impassibilitas oportune sequitur, gaudium quoque
 iure dum nihil habeat contrapositum neque praeteritum neque fu-
 395 turum. Gaudium enim dicunt neque tristitiam nosse praeteritam, [A, 22^v]
 neque ex timore satietatem accepturum ire spectandam, sicut delecta-
 tio. Vnde etiam ueluti demonstratiuam appellationem futurae ueritatis
 subsistentem gaudium decreuerunt ubique et a Deo inspirati sermo-
 nes et ex eis diuina sapientes mysteria patres nostri. Itaque quemad-
 400 modum in transitu apparet per me paululum et naturaliter et per
 scripturam et patres ostensum est quomodo nullum eorum quae facta
 sunt unquam sistit motu, neque in se secundum diuinam speculatio-
 nem accepit quietem, cum his quoque quomodo impossibile est in
 Deo permansionis dignorum reprehendi firmitatem. Quomodo enim
 405 est possibile (ut his quae dicta sunt paruum quoddam ad
 confirmationem ex ratiocinationibus demus adiutorium) semel in
 Deo substantialiter factos ingrati per desiderium accepisse satieta-
 tem, dum omnis satietas secundum suam rationem et diffinitionem
 constituta desiderium extinguat, et secundum duos constituatur
 410 modos? Aut enim quae subiecta sunt ueluti parua circumscribens
 desiderium extinguit, aut spernens ueluti turpia ac deformia abhomi-
 natur: ex his satietas fieri consueuit. Deus uero natura subsistens
 infinitus et pretiosus extendere magis fruendum se per participatio-
 nem ad id quod infinitum est desiderium consueuit. Si autem hoc
 415 uerum, sicut et est, non erat igitur illa quae dicta est unitas ra-
 tionabilium, quae satietatem accipiens perseuerantiae quae in Deo
 est partita est, et propria discissione mundi huius generationem
 cointroduxit, ne optimum bonum circumscriptionem faciamus et uile,
 ueluti satietate quadam circumfinitum, et seditionis causam factam
 420 illis, quorum desiderium id quod incommotabile est tenere non potuit.
 Et ne uanitatem talem quidam de caetero adorent, ut mihi uideatur, ea

415/416 Cf. supra III, 11 (cum apparatu).

389 (exten)dent(em)] M^o corr. et] M^o corr. 393 impassibilitas] im-
 possibilitas M^o corr. oportune] correxi, oportunae M. oportune A 395
 [tristitiam nosse praeteritam] M^o corr. 399 patris M^o corr. 402 sistit]
 M^o corr. 408 satietas H 412 us] M^o corr. 418
 ne] M^o corr. 420 incommutabile M^o corr. 421 ne] m. M^o corr.
 adorant M^o corr.

quae non sunt fingentes, et, quod eo grauius, beatum hunc patrem
 ueluti talia sapientem calumniantur, in quo non solum se ex priori
 specie uitae animas in corpora uenire in ultionem quae ante perpetrata
 425 sunt malorum dicentes consequenter possunt, sed et alios seducere,
 sic habere rationabiliter conando per personarum probitatem neque
 bene neque sancte agentes, sed illos qui sic habent habere dimittentes, [M, 23^v]
 nos ipsi pie intellectum magistri cum his quae dicta sunt etiam per
 alium contemplabimur modum. Non arbitror humanae eum genera-
 430 tionis hic sed ingenitae ei miseriae causam narrare uoluisse. Lugens 1089/1092
 enim corporis nostri miseriam per hoc dicendo: "O coniunctionem et
 separationem! Quod timeo circumsequor, et quod amo dedi" et [A, 23^v]
 reliqua, et ueluti apud semetipsum deliberans de causa quibus de-
 honestamur malorum et contra eam sapientissima prudentia per
 435 hoc quod dicit: "Quae erga me sapientia et quod magnum
 mysterium?", addidit solutionem plane faciens sic: "An uult partem
 nos esse Dei, et desursum fluentes, ut non per dignitatem exaltati et
 caelestia contemplantes despiciamus creatorem, in luctatione ac
 pugna quae contra corpus est ad ipsum semper aspiciendum, et
 440 coniunctam infirmitatem nutrituram esse dignitatis." Ac si sic diceret:
 Quoniam quidem ex anima et corpore per bonitatem a Deo factus est
 homo, in hoc meditabitur quod sibi rationalis et intellectualis data sit
 anima, quippe secundum imaginem facientis eam substituta, quae per
 desiderium quidem et ex tota uirtute uniuersalem caritatem firmiter [M, 24ⁱ]
 445 Deum cognitione possidet, et secundum similitudinem deificationem
 accipiet, secundum uero disciplinalem ad subiectum prouidentiam et
 de diligendo proximo sicut seipsam iubens mandatum, prudenter
 corpus recipit, per uirtutes etiam illud famulari Deo efficit ut
 conseruum, et per suam medietatem factorem faciet possessurum, et
 450 data immortalitate insolubili uinculo illud sibi coniuncturum, ut quod [A, 24ⁱ]
 Deus animae, hoc anima corpori fiat, et unus ostendatur omnium
 creator proportionaliter per humanitatem omnia ingrediens quae sunt,
 et in unum uenient multo a se inuicem secundum naturam distantia
 circa unam hominis naturam sibi inuicem conuenientia, et fit omnia in
 455 omnibus ipse Deus, omnia comprehendens et unum substituens
 sibimet, eo quod nullum amplius eorum quae sunt sinitur possidere
 motum, et ipsius expers praesentiae, per quam et dii et filii et corpus et
 membra et pars Dei et horum similia et sumus et dicimur, ea quae ad

431/432 GREG. NAZ., Oratio XIV, 7 (PG 35, 865 B 13-14). 435/440
 GREG. NAZ., Oratio XIV, 7 (PG 35, 865 C 2-8). 454/455 I Cor. 15, 28.

423 calumniantur M^o corr. 425 dicentes] m. M^o corr. 436 addit
 M^o corr. 441 corpora M^o corr.

finem est relatione diuinae speculationis. Quoniam igitur et hoc et in
 460 hoc homo factus est, in primo uero patre eo quod paratum est ad
 potentiam abusum est ad malum, transferens ex eo quod concessum [M, 24^v]
 est ad id quod prohibitum est desiderium (etenim erat per se potens et
 * adherere Domino et in spiritum fieri, adherere meretrici et in corpus fieri
 seductus elegit, et diuina et beata uisione uolens seipsum expulit, sic
 465 dum esset deus gratia, terra fieri per uoluntatem praehonorans),
 sapienter simul et misericorditer et suae conuenienter bonitati, nostrae 1092/1093
 salutis dispensator Deus irrationabili motui intellectualis uirtutis quae
 in nobis est consequentem oportune affixit uindictam, illud ipsum [A, 24^v]
 fortassis iuxta rationem puniens morte, pro quo secundum animum soli
 470 Deo debitam caritatis proiecimus uirtutem, ut nihil amantes per
 passionem quandoque poenitentiam agentes, ad id quod est iterum
 eandem reducere disceremus uirtutem. Quod quidem procedens
 manifestius facit dicens: "Sed mihi quidem per hoc uidetur nil hic
 475 hoc bene artifici Verbo et omnem intellectum superante Sapientia
 machinatum est, deludendo nos uisibilibus, in aliudque aliter transmo-
 tatis et transmotantibus, et sursum et deorsum ferentibus et titubanti-
 bus, et priusquam comprehendantur abeuntibus et fugientibus, ut in [M, 25^f]
 his instabile et anomalum contemplantes ad futurum transeamus.
 480 Quid enim faceremus in praesenti dum nobis ad bene agendum non
 permaneat tantum ei attribuimus, et sic nos erga ipsum delectatio et
 error habet seruituti subiiciens, ita ut nihil melius neque excelsius
 praesentibus intelligere ualeamus, etsi haec audientes et credentes
 secundum imaginem Dei nos factos fuisse sursum attendentem et ad
 485 seipsam trahentem?" Et iterum in sermone ad urbane uiuentes
 dicens: "Vt sciamus nihil nos esse ad ueram sapientiam et primam, sed [A, 25^f]
 ad ipsum semper intendamus solummodo et quaeramus qui inde sunt
 splendoribus coruscare, siquidem per inaequalitatem uisibilium et
 titubantium transducit nos in ea quae stant et permanent." Non igitur,
 490 ut arbitror, ipsius quae secundum generationem humanitatis est
 causae in talibus, ut dictum est, magister facit declarationem, sed
 ipsius quae post generationem nostram aggrauat uitam infelicitatis
 propter praeuarcationem, quemadmodum curiosius atque studiosius

463 I Cor. 6, 16-17. 473/485 GREG. NAZ., *Oratio* XIV, 20 (PG 35, 884
 A 10 - B 12). 486/489 GREG. NAZ., *Oratio* XVII, 4 (PG 35, 969 C 9-14).

463 spiritum] *correx*i, spiritu M. A. 467 dispensator] *correx*i cum C, e graeco
 ἀποκαταστήσει (1093, 12). dispensator M. A. 469 portassis. I. 476 477 tramotatis
 M. A. 483 etsi] M. A. *Eriugena uidetur legisse 483, ubi in PG 91 (1093) B*
11 legitur ad. 487 intendimus . . . quaerimus M. A.

* diuinas ipsius litteras cogitantibus est manifestum. Istius enim causam
 495 unde, et per quid, et ex quo, et propter quid, per haec nobis addidit uer- [M, 25^v]
 ba, propter eam administratam nostram sapienter a Deo salutem de-
 * clarans. Illius uero in quo facta est mysterio insinuans uirtutem, altero
 uerborum usus est modo, totam sui de hoc piam uoluntatem faciens
 manifestam, sicut in eo qui est in ΓΕΝΕΘΛΙΑ (id est in Natiuitates)
 500 sermone manifestat dicens: "Animus igitur iam et sensus sic a se
 inuicem discreti propriis diffinitionibus intus steterunt, et creatoris
 Verbi magnitudinem in seipsis ferebant, silentes laudabant mag-
 nificentiam magniuoci predicatorum. Nondum uero erat concretio ex [A, 25^v]
 utrisque, neque quaedam mixtura contrariorum, sapientiae maioris et
 505 circa naturas multae perfectionis indicia, neque omnes thesauri
 bonitatis cogniti. Hoc autem uolens artifex Verbum ostendere, animal
 unum, ex inuisibili dico et uisibili natura, hominem creat. Et ex mate- 1093/1096
 ria quidem accipiens corpus iam antesubstituta, a seipso uero uitam
 imponit - intellectualem quoque animam et imaginem Dei nouit
 510 Verbum - ueluti quendam mundum secundum, in paruo magnum, in
 terra statuit, angelum alium, adoratorem mixtum," et reliqua. In eo [M, 26^f]
 uero qui est in ΦΟΤΑ (hoc est baptismata) sermone: "Quoniam sic
 haec aut hoc, oportebat uero non his qui sursum sunt solummodo
 adorationem circumscribi, sed esse quosdam et deorsum adoratores, ut
 515 implerentur omnia gloria Dei quoniam et Deo, et propterea creatur
 homo manu Dei honorificatus etiam imagine". Haec quidem sufficere
 suscipio, etsi parua constituent, non omnino contentiose discernenti,
 et solummodo pugnare gloriosum non iudicanti, ad ostendendam
 totam magistri de his quae dicta sunt intelligentiam. Si autem adhuc
 520 de hoc quomodo Dei portionem magister nos uocauit repugnatur, [A, 26^f]
 multipliciter quidem iam superius de hoc reddita est ratio. Vt autem
 fidelior fiat spiritualibus contendens uerbis, sanctus et beatus
 apostolus Paulus occultam in Deo ante saecula laudans sapientiam,
 et omnem tenebrosam humanam uitam illuminans, et ignorantiae
 525 caliginem animabus abigens, de hoc satisfacit Ephesiis dicens haec:
 "Vt Deus Domini nostri Iesu Christi, pater gloriae, det uobis spiritum
 sapientiae et reuelationis in cognitione eius illuminatos oculos cordis

500/511 GREG. NAZ., *Oratio* XXXVIII, 11 (PG 36, 321 C 7 - 324 A 2).
Oratio XLV, 7 (PG 36, 629 D 5 - 632 A 14). 512/516 GREG. NAZ., *Oratio*
 XXXIX, 13 (PG 36, 348 D 1-5). 522/523 I Cor. 2, 7. 526/536 Eph.
 1, 17-23.

499 in] *om.* M. A. 504 *ras. 8 litt. p.* contrariorum M. 505 indicia]
 M. A. 512 ΦΟΤΑ] *creauit cum uid. late post.* 516 et nam] M. A.
 517 suscipio] M. A. non discernenti] M. A. 518 non] *om.* M. A.
 520 repugnatus. I.

uestri, ut sciatis uos quae sit spes uocationis eius, et quae diuitiae gloriae hereditatis eius in sanctis, et quae sit supereminens magnitudo uirtutis eius in nos, credentes secundum operationem potentis uirtutis eius, quam operatus est in Christo, suscitans eum ex mortuis, et eum sedere faciens in dextera sua in caelestibus, super omnem principatum et potestatem et uirtutem et dominationem et omne nomen nominatum, non solum in saeculo hoc, sed etiam in futuro. Et omnia dedit sub pedes eius, et eum dedit caput super omnia ecclesiae, quae est corpus eius et plenitudo omnia in omnibus implentis." Et post aliquanta iterum: "Ipse dedit quosdam quidem apostolos, quosdam uero prophetas, quosdam euangelistas, quosdam pastores et magistros ad cognitionem sanctorum in opus administrationis in aedificationem corporis Christi, donec occurramus omnes in unitatem fidei et cognitionis Filii Dei, in uirum perfectum in mensuram aetatis plenitudinis Christi, ut non iam simus paruuli fluctuantes, et circumferamur omni uento doctrinae, in nequitia hominum, in astutia ad artem erroris, ueridici autem in caritate crescamus in eum per omnia, qui est caput Christus, ex quo omne corpus compaginatum et collocatum per omnem ab eo administrationem secundum operationem uniuscuiusque membri, incrementum corporis facit in aedificationem suimet in delectione." Non aestimo de caetero alicuius indigere testimonii pie uiuere cognoscentem ad manifestationem secundum Christianos uere creditae ueritatis, aperte discens per illud quia et membra et corpus et plenitudo sumus omnia in omnibus implentis Christi Dei, secundum ante saecula in Deo et Patre occultam uoluntatem, recapitulati in ipsum per Filium suum et Dominum Iesum Christum Deum nostrum. Mysterium enim occultum erat a saeculis et a generationibus, nunc autem manifestatum per Filii Dei ueram et perfectam inhumanationem, qui sibi adunauit secundum substantiam inseparabiliter et inconfuse nostram naturam, et nos per eam, quae ex nobis et nostra est, intellectualiter et rationaliter animatam sanctam suam carnem, ueluti per primitias, sibimet copulauit, et unum et idipsum sibimet esse per suam humanitatem dignatus est, sicut praedestinatum est ante saecula in ipso esse ueluti membra corporis sui, in modum animae ad corpus, in spiritu compaginauit sibi, et contulit, et in mensuram duxit aetatis spiritualis secundum ipsum

[M, 26^v][A, 26^v]

1096/1097

[M, 27^f][A, 27^f]

537/548 Eph. 4, 11-16. 552 Cf. Eph. 3, 9. 552/553 Cf. Eph. 1, 9-10. 554/555 Col. 1, 26.

536 et] m M¹ implentis M¹ 542 iam non I 548 delectione M¹ 552 var. 2 ut b. et M¹ var. 3 ut c. occultam M¹ Forlan occultitatem M¹ 555 manifestum M¹ 556 iunabit M¹

plenitudinis. Ostendit etiam nos in hoc factos fuisse et ante saecula erga nos optimam Dei uoluntatem non accipiendam per aliquam nouitatem, secundum propriam uero rationem in plenitudinem uenit per alium profecto introductum mirabiliorem modum. Oportebat enim Deum quidem sibimet similes nos facientem habentes bonitatis ipsius participaliter acuta insignia, et in se esse ante saecula uidentem, et in hunc omnino beatissimum finem ducentem, modum nobis per bonum usum naturalibus potentiis largientem, homine uero uoluntarie hunc modum expellente per abusionem naturalibus potentiis, ut non longe a Deo fieret peregrinans homo, alium introducere, priori mirabiliorem et diuiniorem, quantum eo quod est secundum naturam quod super naturam est superius. Et hoc est secretissimae Dei ad homines peregrinationis, quantum omnes credimus, mysterium. "Si enim, inquit diuinus Apostolus, primum testamentum maneret incontaminatum, non quaereretur secundi locus." Etenim omnibus praeclarum est quomodo in Christo factum in fine saeculi mysterium, sine dubio in principio saeculi in primo parente praeuuaricationis est approbatio et consummatio. Vtiliter ergo dictum est a magistro partis uox secundum redditos modos, et omnis ingenuus et animam et membrorum modum acceperit sic dictam uocem, nullam sibi cogitationum nequitiam afferens, sciens idipsum esse membrum et partem in talibus. Si enim portio corporis subsistit membrum, portio autem idipsum est et pars, idipsum itaque membrum et pars est. Si autem idipsum membrum est et pars, membrorum uero cumulatio et compositio corpus facit organicum, corpus autem organicum animae unitum intellectuali hominem perfectum ostendit, igitur partem hominis qui dicit esse animam seu corpus seu membrum eius, a ueritate non aberrabit. Si autem intellectualis animae utpote hominis subsistit corpus organicum, per totum uero corpus tota implens anima uiuere ei et moueri dat, ut simpla per naturam et incorporalis, non condispertita aut conclusa in eo, sed toti et unicuique membrorum eius sic consueuit eam suscipere, iuxta naturaliter subiectam sibi acceptiuam operationis animae uirtutem, tota praesens differenter eam accipientia membra proportionaliter ad obseruationem unum fieri corpus adiungit. Introductum est in magnum et ineffabile Christianorum beatae spei mysterium, ex paruis et secundum nos

[M, 27^v][A, 27^v]

1097/1100

[M, 28^f][A, 28^f]

576/578 Hebr. 8, 7.

574 eo quod est secundum naturam] quod est secundum naturam eo M¹ 582/583 ingenuus] acceperit] M¹ 594 aut conclusa] M¹ in] M¹ Forlan eum M¹ 595 eam suscipere] M¹ sibi] M¹ 597 accipientia M¹

600 magnis et non supra nos alienas accipiens similitudines, qui quietam et bene facilem de talibus adhuc intelligentiam creauit. Ac de hoc quod animae ante corpora subsistant irrationabilem opinionem relinquens, [M, 28^v] nobiscum credat Domino dicenti de his qui in resurrectionem surgent non posse mori, propter ipsius uidelicet purgatissimam iure nouissimi
605 dati manifestationem et participationem. Et iterum: "Omnis qui uiuit et credit in me, non morietur in aeternum." Quod quidem si ante fieret aliquando, impossibile esset, ut ante datum est, per conuersionem quandam qualemcunque recipere mortem. Et extra naturales non egrediatur rationes per uanitatem non existentem de anima opinionem
610 diuinitus admirans. Si enim hominis partes, sicut ante redditum est, corpus et anima constituuntur, partes autem necessario relationem ad aliquid accipiunt (totum enim habent omnino praedicamentum), quae [A, 28^v] uero sic dicuntur ad aliquid eorum sunt quae simul ubique et semper secundum generationem sunt, quemadmodum partes speciem totam
615 coitu perficiunt, sola intelligentia ad hoc dinoscendum quid sit secundum essentiam unumquodque a se inuicem separatae, animam igitur et corpus merito partes hominis inter se inuicem antesubsistere temporaliter, aut postsubsistere impossibile est, alioqui ratio illa quae sic dicitur ad aliquid soluetur. Et iterum, si per se species ante corpus [M, 29^f]
620 est anima aut corpus, speciem uero aliam horum utrumque secundum animae ad corpus compositionem aut corporis ad animam perficit, aut patientia omnino hoc faciunt aut naturaliter existentia. Et si quidem patientia, patiuntur id quod non erant existere corrumpuntur. Si uero naturaliter existentia, semper hoc eo quod naturale est profecto
625 operabuntur, et nunquam quiescet anima coinorporari, neque coinanimari corpus. Sed non est, ut arbitror, passionis aut partium 1100/1101 naturalis potentiae secundum alterius coitum ad alteram totius secundum speciem plenitudo, sed in ipsis simul secundum speciem totam generationis est. Non est igitur possibile sine corruptione ex
630 specie in speciem transmittere qualemcunque speciem. Si autem quia [A, 29^f]

603/604 Luc. 20, 35-36. 605/606 Ioh. 11, 26. - 616/658 Vide infra XXXVIII, 154-538.

601 facilem] M^o corr. ras. 4 litt. p. facilem M 603 credat] correxī, credeat M^o corr. A Domino] M^o corr. dicentem A 604/605 nouissimo dato M^o corr. 607 impossibile] correxī cum A, impossibe M 608 qualem-cumque M^o corr. naturalis M^o corr. 609 ras. 4 litt. p. rationes M 610 [admira]ns] M^o corr. 612 praedicamentum] praedicatum M^o corr. 620 horum] M^o corr. 621 ras. 3 litt. p. perficit M 623 ras. 2 litt. p. patiuntur M corr. erat M^o corr. ras. 2 litt. p. existere M corrumpuntur M^o corr. 626 aut] om. M^o corr. 627 alteram] iterum M^o corr. ras. 4 litt. p. iterum M 629 totum M^o corr.

post mortem et solutionem corporis est anima et subsistit, dicunt etiam ante corpus esse eam posse et subsistere, inconsiderate, ut mihi uidetur, ratio eorum procedit. Non enim eadem est generationis et
* et essentiae ratio. Ea enim quando et ubi esse et ad quid est, ea uero esse
635 et quid et quomodo esse est declarat. Si autem hoc, est quidem semper [M, 29^v] postquam fit per essentiam anima, non uero absoluta per generationem, sed cum coniunctione temporis et loci et ad aliquid. Non enim simpliciter dicitur anima post mortem corporis ipsa anima, sed hominis anima, et cuiusdam hominis anima; habet enim et post corpus
640 sic speciem suam totam secundum habitum ueluti partis praedicatam humanam. Similiter autem et corpus mortuum quidem per naturam, non uero absolutum per generationem. Non enim simpliciter dicitur corpus post separationem ab anima corpus, sed hominis corpus et cuiusdam hominis corpus, etsi corrumpatur et in ea ex quibus est
645 resolui elementa consuescat. Habet enim et sic quasi speciem totam suam secundum habitum ueluti partis praedicatam humanam. In ambobus itaque habitus, anima dico et corpore, ueluti totius formae humanae partes inseparabiliter intellectus, demonstrat et simul eorum [A, 29^v] genesim, et secundum essentiam ad se inuicem differentiam ostendit, nullo modo secundum essentiam in eis insitas offendens rationes.
650 Non est igitur omnino corpus impossibile aut animam inuenire aut [M, 30^f]
* dicere sine habitu. Simul enim cum altero introducit alicuius esse alterum. Itaque si alterum subsistat ante alterum, quomodo cui ante auscultandum. Habitus enim immutabilis est. Hactenus de his. Et si
655 quidem a ueritate sermo non recessit, Deo gratias per Vestras orationes ad bene intelligendum ducenti. Si uero alicubi a ueritate defecit, Vos reformatae rationis diligentiam, ex Deo talium inspirati scientiam.

631 (subs)is(tit)] M^o corr. 633 (rati)o eorum pro(cedit)] M^o corr. 634 ras. 2 litt. p. ad M 635 ras. 4 litt. p. declarat M hoc est] M^o corr. 636 uero absoluta] M^o corr. 637 cum coniunctione] M^o corr. 638 ipsa] M^o corr. 642 uero absolutum] M^o corr. 648 partes] M^o corr. ras. 4 litt. p. demonstrat M 649 ostendit] M^o corr. ras. 2 litt. p. ostendit M 653: 654 ante auscultandum] M^o corr. 657 ras. 4 litt. p. diligentiam M

IV

EX EODEM SERMONE IN HOC [III] : DVM ETIAM A SE IPSA MATERIES
FERT INORDINATVM VELVTI IN FLVXV.

Arbitror quoque praesentem sermonis intentionem prioris intellectum habere capituli. Quia enim praetermissit plurima contra materiae amatores et corporis, haec addit, ut hinc possent pie intentionem sancti perscrutantes conicere sic. Quoniam incorruptibilitatis et immortalitatis pulchritudine a Deo clarificatus factus est homo, materialis uero circa se naturae turpitudinem intellectuali pulchritudini praeponens, oblitus est decorae secundum animam dignitatis, magis autem Dei animam deiformiter formantis, omne omne quod fecit sententia dignum secundum diuinum iudicium nostram sapienter administrat salutem collegitque fructum, non solum ipsam corporis corruptionem et mortem et ad omnem passionem promptissimum motum et oportunitatem, sed et extra et circa eum materialis essentiae instabile et anomalum et ad alienandum ferens et facile, siue tunc ipsam (uidelicet animam) Deo propter praeuaricationem nostro corpori commiscente, et ad alienandam eam sic corpore ad passionem et corruptionem et omnino solutionem, sicut mortalium in paradiso pellium declarat amictus, inserente potentiam, iuxta quod scriptum est: "Quia et ipsa creatura subiecta est corruptioni nolens, sed propter subiicientem in spe", seu ex principio per praescientiam sic eam create propter praeuisam hominis praeuaricationem, ita ut patiando et uitando per se in consensum ipsius et propriae dignitatis ueniret, et inseparate reciperet ad corpus et seipsam iterum affectum. Concedit enim sapientissimus nostrae uitae prouisor naturaliter uti saepe rebus propriis motibus ad nostram temperantiam interdum insane eas tractantes, ex confusione et perturbatione circa eas et ex eis ad id quod

amabile est secundum naturam adducens interim nostrum irrationabilem ad ea quae praesentia sunt amorem. Tribus enim existentibus uniuersalibus modis, per quos dicunt erudite nostras sanari passiones, per singulos modos sapienter inordinato materiae ordinate secundum super nos meliorem rationem ad cognitam Deo bonam pulchramque perfectionem gubernata malitiae passionum grauedine medicamentum ponitur. Aut enim ante commissorum peccatorum poenam repetentes, quorum aequae neque uestigium memoria detinemus propter ignorantiam, fortassis uero recordantes oportunitatem delictis restituere correctionem non sustinimus, seu nolentes seu non ualentes propter ingenitum malitiae habitum, seu infirmitatem purgamur; aut praesentem et distributam malitiam repellimus, et iterum ad habitum futurae uitae praediscimus aspicere; aut firma tolerantia et pia fortitudine mirabile exemplum aliis hominibus alius proponit homo, si quidem excelsus aut intelligentia atque uirtute gloriosus, et idoneus per seipsum imperterrita contra terrores copia manifestare interim occultam ueritatem. Admonet itaque eos qui nihil supra praesentem uitam intelligere possunt, ne in sanitate corporis confidant et destillando mobili rerum cursu per earum defectus exaltentur, dum praesens steterit uita et in talem corruptionem circunoluuntur, circa quam conuersio est et mutabilitas, dum sit hoc incertum quid ex corpore et exterius rerum dissimilitudine ac perturbatione eis contingat. Hoc enim arbitror dicere eum per hoc: "Dum a seipsa materies fert inordinatum", pro eo quod est: Dum sub corruptione et mutabilitate est hoc totum, et corpus humilitatis induamur, et aequae ex ipso per insitam infirmitatem multis modis malis subiicimur, ne ab inuicem separemur per eam quae circa nos est inaequalitatem, sed magis prudenti cogitatione naturali collegio inaequalitatem plane faciamus, aliorum defectus nostris ipsis adimplentes superhabundantiis. Propter hoc fortassis praesens concessa est conuersari anomalia, ut ostenderetur rationis quae in nobis est potentia praeonorans omnibus uirtutem. Omnium enim hominum eadem est corporis et eorum quae extra sunt conuersio et mutabilitas, quae fert et fertur, et solummodo hoc stabile possidet ac firmum, quod instabile est et uolubile.

1/2 GREG. NAZ., *Oratio XIV*, 30 (PG 35, 897 B 12-13). 18/19 Gen. 3, 21. 20/21 Rom. 8, 20.

51 GREG. NAZ., *Oratio XIV*, 30 (PG 35, 897 B 12-13).

4 praetermissit] *M^a corr.*, praetermisit *A* 5 addidit *A* 6 (perscrut)antes - incorruptibilitatis] *M^a corr.* 8 turpitudinem] *M^a corr.* 10 omne omne (πόμπαν: 1104 A 7)] *MA* omne²] *cancell. M^a* 12 (administra)t] *M^a corr.* *ras. & litt. p.* administrat *M* collegitque] collegit *M^a corr.* collegitque *A* ipsam] *M^a corr.* 14 (e)um] *M^a corr.* 17 al(ienandam)] *M* (ex altera correctione). Forsan alienandum *M* (e priore correctione) eam] *M^a corr.* Forsan eum *M^a corr.* 18 in paradiso] *om. M^a corr.* 24 inseparate] *M^a corr.* 25 rebus] *res M^a corr.* 26 motibus] *M^a corr.* *ras. & litt. p.* motibus *M* interdum] *M^a corr.* eas] *ea M^a corr.* 27 ex perturbatione] *M^a corr.* Forsan per confusionem et perturbationem *M^a corr.*

28 nostrum] nostram *M^a corr.* 35 (repet)entes] *M^a corr.* 36 fortassis] *M^a corr.* *A* 37 (re)stituere (correction)em non sustinimus] *M^a corr.* seu nolentes seu non] *MA. Eriugena legit à ab. à an. ubi in PG 91 1104 D 1/2 legitur à an. à an. 39 ras. & litt. p. praesentem M^a corr.] *M^a corr.* repellimus] *M^a corr.* *A* 40 praediscimus] *M^a corr.* 42 aut] *M^a corr.* *fortis* intelligentiam atque uirtutem] *M^a corr.* 43 terrores] *bona] M^a corr.**

EIVSDEM EX SERMONE IN ATHANASIVM IN HOC [I]: NON ENIM
HABET QUID ALTIUS QVAM OMNINO HABET.

Videtur mihi per haec absoluisse ab omni comparatio et
discretio et quoquomodo aliter dicto habitu edoctum iste deifer
5 magister. Nam immensam esse talem orationis speciem dicunt qui in
talibus sapientes sunt, et hanc posse incomparabiliter super omnia esse
dicere, quippe uirtutem habet supereminens negationis.

VI

EIVSDEM EX EPITAPHIO IN SANCTVM ATHANASIVM IN HOC [II]: CUI
IGITVR LICITVM FVIT PER RATIONEM ET CONTEMPLATIONEM
PERTRANSEVNTI MATERIAM ET CARNALE HOC, SIVE NIMBVM OPOR-
TET DICERE SIVE VELAMEN, CVM DEO FIERI ET PVRISSIMO LVMINE
5 TENERI, QVANTVM POSSIBILE EST HVMANAE NATVRAE, BEATVS ISTE
ASCENSIONE HINC ET ILLIC DEIFICATIONE DE QVA SINCERE
PHILOSOPHARI DONATVR, ET SVPER MATERIALEM DVALITATEM
FIERI PER INTELLECTAM IN TRINITATE VNITATEM.

1. Ego quidem non possum deficiens habere redditam de uirtute
10 sanctorum magistri rationem, etsi quidam, ut scripsistis, hoc arbitran-
tur, per hoc ratione et contemplatione solummodo sine actione post
Deum transeuntium ipsam dicere philosophiam, e contrario uero
operationem, quam philosophiam solam uere plenissimam ego saltem
15 audax diffinio, magis aperte introduxisse eum suscipio, ratione et
contemplatione corrigi eam manifestans, quippe rationi coniuncta
omnino actione et iudicatione, quae in ipsa est per contemplationem

1/2 GREG. NAZ., *Oratio XXI*, 1 (PG 35, 1084 B 6; SC 270, p. 112, 23).

1/8 GREG. NAZ., *Oratio XXI*, 2 (PG 35, 1084 C 1-9; SC 270, p. 112, 27 -
p. 114, 8).

1 in Athanasium] εἰς τὸν ὁγιὸν Ἀθανάσιον (1105 B 14) 5/6 qui in
talibus] M^o corr. 7 (di)cere] M^o corr.

1 eiusdem ex epitaphio in sanctum Athanasium] Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου (1105
C 3 pertranseunt] M^o corr. inathaniam] I 7 donatur] M^o corr. 9
possum] M^o corr. deficiens] deficiens M^o corr. 13 et] om. M^o corr. 15
diffinio] M^o corr. ras. 3 litt. p. diffinio] M

[M, 32¹] [A, 32¹]

comprehensa, siquidem rationis est ordinare corporis motum, ueluti
freno quodam, recta ratiocinatione ab eo qui est ad inconsequentiam
20 meatu disciplinaliter retentum, contemplationis uero quae bene in-
tellecta atque discreta sunt prudenter extollere iudicando, tanquam
lucem clarissimam per ueram scientiam ipsam ueritatem ostendens.
His ambobus maxime creatur omnis sapiens uirtus et custoditur, ab his
etiam manifestatur per corpus, non tota: non enim capitur corpore,
* 25 dum sit character diuinae potentiae, sed quaedam eorum quae ipsius
sunt umbrae, et hoc non propter seipsam, propter nudos uero ut ipsius
gratia in imitationem ueniant deiformis Deum diligentium uirorum [M, 33¹]
conuersationis, ut per participationem boni et ipsi malitiae turpitudi-
nem deponentes, dignorum Deo partis fiant, aut deprecantes adiuto-
rium quoddam a potentibus consequi, ut occultum in profundo
30 animae eximiorum affectum per corpus actione manifesta accipientes,
omnia in omnibus factam et per omnia omnibus praesentem Dei
prouidentiam et ipsos laudent. At si nemo esset qui bene agere
deprecaretur, seu qui ad uirtutem exemplo formari debeat, ipsum
35 solum sufficere sibi omnino quae secundum animam sunt uirtutum do-
nis fruentem, et sine earum per corpus ad manifestum approbatione,
non est incongruum dicere. Qui igitur pie per contemplationem
intelligit quomodo habent ea quae sunt, et per rationabile consilium
considerate ac recte de ipsis rationem diffinit, et custodit sibimet
40 iudicium, magis uero seipsum iudicio inreprehensibilem, omnem
simul comprehendens habet uirtutem, ad nihil aliud post cognitam
ueritatem adhuc motus, et omnia praeterit festinanter, nullius omnino
rationem faciens eorum quaecunque carnis et mundi sunt et dicuntur,
informatam habens iam ratione comprehensam sine pugna actionem,
45 quippe omnes sibimet intellectualis nostri potentissimas impassibiles [M, 33¹]
inferens rationes, per quas omnis uirtus et scientia est et consistit, iure
dum sint rationabilis animae potentiae, ut sint quidem omnino
corpore non indigentes, ut uero manifestae sint propter causas
50 intellectuales esse specialiter notiones intelligibilia, uirtutes, scientias,
artium rationes, propositum, consilium; generaliter uero iudicia,

49/52 NEMESIUS, *Nat. hom.* 12 (PG 40, 660 B 1-6).

26 propter] - ut] M^o corr. 27 ueniant] M^o corr. 28 ras. 3 litt. p.
conuersationis] M ut] M^o corr. 29 fiunt] M^o corr. deprecantes] M^o corr.
31 (actione)] M^o corr. 33 (laudent)] M^o corr. At] M.A. *Fortan* ut (106:
1105 C 5) *um Gale* (1107 C 3) *intelligendum* 33/34 agere deprecaretur]
M^o corr. 43 quaecunque] M^o corr. 44 ras. 2 litt. *inter in- et -informatam] M*
46 consistit] M^o corr. 51 propositum consilium] M^o corr.

comparationes, fugas, appetitus : quaedam quidem solius secundum
 animum contemplationis, quaedam uero secundum rationem disci-
 plinalis potentiae. Si autem talibus custoditam propriam uitam sancti
 55 conseruauerunt, igitur comprehensim per rationem et contemplatio-
 nem beatus iste uir omnes quae sunt secundum uirtutem et scientiam
 introduxit rationes a sanctis comprehensas, per quas diuinam notitiam
 per contemplationem scienter accipientes, prudenter secundum
 60 rationem per uirtutes diuinam sibimet coaptauere formam, omnino
 non esse necessarium iudicans per corpus nominare actionem,
 cognoscens non eam uirtutis esse factricem sed manifestatricem, et
 solummodo diuinarum intelligentiarum et disputationum ministram. [M. 34^r]
 Vt autem et per alium modum manifestum fiat quod dictum est,
 dicunt qui nostrarum rerum diligenter rationes percurreunt rationalis
 65 quidem esse contemplatiuum et actiuum, et contemplatiuum quidem [A. 33^v]
 secundum intellectum, quippe habet ea quae sunt, actiuum uero
 secundum consilium, quod diffinit actionibus rectam rationem. Et
 uocant quidem contemplatiuum intellectum, actiuum uero rationem,
 et illud quidem sapientiam, illud uero prudentiam. Si autem hoc
 70 uerum, ex causa itaque actionem secundum quod consequens est at
 non ex materia nominauit magister rationem, nullum habentem
 oppositum habitudinem appellans ; rationabiliter enim et scienter at
 non per inimicitiam et contentionem instat ueris contemplatiuis, et
 praeter ipsa aliud quid uidere propter eorum delectationem non
 75 recipit. Si uero opus est et aliter hoc apertius facere, iterum qui
 secundum uirtutem perfectionis rationes exercent dicunt quosdam
 nondum ad materiam secundum habitum communionem purgatos
 circa actiones effici, dum sit mixta adhuc eis circa ea quae sunt
 iudicatio, et sunt conuersibiles, nondum circa conuersibilia habitum [M. 34^v]
 80 deponentes ; quosdam uero per uirtutis summitatem Deo secundum
 habitum approximantes, et ipsius secundum intelligentiam beatitu-
 dine fruentes, ad seipsos solummodo et Deum conuersos, rumpendo
 sincere materialis habitudinis uincula, actionibus quidem et materia [A. 34^r]
 85 Propterea, iniquant, manent inconuersibiles, non habentes adhuc ad

63/69 NEMESIVS, *Nat. hom.* 41 (PG 40, 773 B 10 - C 1).

52 comparationes fugas appetitus] M¹ corr. (qua)le(dam)] M¹ corr. Forsan
 quasdam (rac: 1109 A 7) M¹ corr. 53 (qua)le(dam)] M¹ corr. Forsan quasdam
 (rac: 1109 A 8) M¹ corr. 72 enim] M¹ corr. 72.73 at non per
 inimicitiam] M¹ corr. contentionem] contentiose (rac: 1109 C 1)
 M¹ corr. 76 perfectionis] protectionis M¹ corr. 85 nequunt] M¹ corr.

materiam habitudinem, per quam cum materia naturaliter mobili
 contra naturam commoueri ex necessitate consueuit qui materiae per
 habitudinem concretus est. Et maximae uidens indigere potentiae ad 1109/1112
 90 depositionem materialis passibilitatis ab ea liberari uolentem, ait
 magister : "Cui igitur licitum fuit per rationem et contemplationem
 pertranseunti materiam et carnale hoc, siue nimum oportet dicere
 siue uelamen, cum Deo fieri", et reliqua.

2. QVOMODO EST NIMBUS ET VELAMEN CARO

Cur autem nimum esse et uelamen carnem dicit magister ? Videns
 95 quippe quia omnis humanus animus errans et a naturali motu retro
 aspiciens, circa passionem et sensum et sensibilia motum facit, non [M. 35^r]
 habens aliorum moueri, ab eo motu qui ad Deum naturaliter fert
 deficiens, et diuisit carnem in passionem et sensum (carnis enim
 animatae utrunque est), per nimum et uelamen haec declarauit.
 100 Nimum enim est principali animae superobumbrans carnalis passio, et
 uelamen est error secundum sensum superficiebus sensibilium ipsum
 uincens, et ad intelligibilia transitum muniens. Per haec obliuionem [A. 34^v]
 naturalium bonorum accipiens, anima circa sensibilia totam suam
 operationem conuertit, furores et concupiscentias et delectationes per
 * 105 ea quae dicta sunt inhonestas inuenit. Omnis enim delectatio eorum
 quae interduntur ex passione per medium sensum ad aliquid
 sensibile omnino fieri consueuit. Neque enim aliud aliquid est
 delectatio, quam species sensu in sensiuo per quoddam sensibile
 formato, uel mos sensiuae operationis per irrationabilem concupis-
 110 centiam constitutus. Concupiscentia enim sensui apposita in delecta-
 tionem uertitur, addens ei speciem, et sensus per concupiscentiam [M. 35^v]
 motus delectationem operatur, quoddam sensibile accipiens. Cognos-
 centes igitur sancti quia per mediam carnem ad materiam anima
 contra naturam mota terrenam induitur formam, ipsi magis per
 115 mediam animam secundum naturam ad Deum motam etiam carnem
 Deo decenter famulari intellexerunt, per institutionem uirtutum
 acceptabiliter ipsam diuinis ornantes intellectibus.

90/92 GREG. NAZ., *Oratio XXI*, 2 (PG 35, 1084 C 1-4; SC 270, p. 112,
 27 - p. 114, 1).

86 ras. 2 litt. p. materia M 88 maxime A 89 ras. 3 litt. inter libe-
 et rari M 91 pertranseunti materiam] M¹ corr. 94 ras. 4 litt. p. magister
 M 96 et per tract. add. M¹ corr. 97 aliorum] aliquorum M¹ corr. 98
 deficiens et diuisit] M¹ corr. in] M¹ corr. 105 circa titulum] butus loci] indc
 nimum] uelamen] 1112 C. uide marginalia 114 induitur] M¹ corr.

3. QVOMODO ET QVANTI MOTVS SVNT ANIMAE

Tres enim uniuersales motus habere animam in unum collectos a [A, 35^v]
 120 caritate docuerunt, unum secundum animum, alterum secundum
 rationem, tertium secundum sensum. Et unum quidem simplum et
 interpretatione carentem, per quem incognite circa Deum mota, nullo
 modo ex ullo eorum quae sunt ipsum per excellentiam cognoscit. 1112/1113
 Alterum uero secundum causam diffinitiuum incogniti, per quem
 125 naturaliter mota, omnes naturales rationes per causam solummodo
 cogniti dum sint in ea formatrices sibi ipsi per operationem secundum
 scientiam imponit. Tertium autem compositum, per quem ea quae
 extra sunt tangens, ueluti ex quibusdam signis uisibilium rationes apud [M, 36^r]
 seipsam reformat, magnanimitate per hos secundum uerum et
 130 immutabilem naturalis motus modum praesens laborum saeculum
 transcenderunt. Sensum quidem simpliciter spirituales solas rationes
 sensibilibus habentem per mediam rationem ad animum referentes,
 rationem uero uniformiter per unam simplamque atque inseparabilem
 prudentiam eorum quae sunt habentem rationes animo adunantes,
 135 ipsum autem animum circa omnia quae sunt motu pure absolutum et
 ab ipsa secundum se naturali operatione quietum Deo offerentes, per
 eum uniuersaliter ad Deum conscendentes, toti toto Deo contineri per [A, 35^v]
 spiritum digni facti sunt, totam caelestis quantum hominibus
 possibile imaginem ferentes, et tantum attrahentes diuina notitia, si fas
 140 est hoc dicere, quantum ipsi attracti Deo inserti sunt. Dicunt enim
 inter se inuicem esse paradigmata Deum et hominem, et tantum
 homini Deum per misericordiam humanari, quantum homo seipsum
 Deo per caritatem confortatus consecrauit, et tantum a Deo hominem
 secundum animum rapi ad incognitum, quantum homo inuisibilem

140/145 Haec diuinae reciprocationis lex a Maximo saepe celebratur:
Quaestiones ad Thalassium 64 (PG 90, 725 B 13 - D 2); *Epist.* II (PG 91, 404
 A 12 - B 7), etc. Vide infra XXIX, 23-24. LVI, 22-31.

119 a] om. M^a corr. 120 caritate] M.A. pro χάριτος (1112 D 7). Cf. VI,
 131^r (cum apparatu) docuerunt] M^a corr. 123 supra ipsum inscribuntur hae
 tironianae notae: id est de-um M 125 in se (ἐπ' αὐτῆ: 1113 A 3) p. mora
 add. M^a ras. omnes] M^a corr. cau(sam)] M^a corr. 126 (cogniti)i] M^a corr.
 in ea] suppl. M i. m., postquam uerba in se (lin. 125) deleta fuerunt 127
 scientiam] M^a corr. 128/129 apud se(ipsam)] M^a corr. 129 supra hos in-
 scribuntur hae tironianae notae: tres mo-tus M 130 immutabilem] mutabilem
 M^a corr. 131/132 spirituales - habentem] M^a corr. 132 (re)ferentes] M^a corr.
 133 rationem] M^a corr. 134 eorum animo] M^a corr. 139 ras. i. litt.
 inter alios attrahentes M 143 consecrauit] M^a corr. 144 incognitum] M.A.
 Eriugena uidetur sequi τοὺς ἁποτόν, ubi in PG ut 1113 C 11 legitur τοὺς ἁποτόν

145 natura Deum per uirtutes fecit manifestum. Ab hac itaque per [M, 36^v]
 rationem et contemplationem constituta philosophia, per quam etiam
 corporis necessario nobilitatur natura, absque errore diuino sauciati
 sancti desiderio per insitas eis naturales ad diuina intelligentias digne
 ac pulcre ad Deum peruenerunt, corpus et mundum militariter
 150 pertranseunt, sibi inuicem haec copulata contemplantes, mundum
 quidem naturae, corpus uero sensui, et alterum alteri succumbere per
 consequentiam alterius ad alterum qualicumque proprietate, et nihil
 horum per seipsum ratione circumscriptionis subsistere liberum, et
 turpe ducentes mortalibus et circumscriptis corrumpi et circumscribi
 155 animae immortale et semper mobile, soli Deo immortalis et omni
 infinitate superiori insolubiliter seipsos alligauerunt, nullo modo [A, 36^r]
 mundi atque carnis refluxionibus inditi. Haec est omnis uirtutis et
 scientiae plenitudo, aestimo uero quia et finis. Sed si aliquando circa
 160 eorum quae sunt speculamina moti sunt sancti, non in hoc illa ipsa
 principaliter contemplari et cognoscere sicut nos materialiter moti
 sunt, sed ut per omnia et in omnibus et existentem et apparentem 1113/1116
 Deum multiformiter laudarent et multam sibimet admirationis [M, 37^r]
 colligerent uirtutem et glorificationis causam. Animam nanque a Deo
 accipientes intellectum et rationem et sensum habentem, cum
 * 165 intelligibili et hanc sensibilem, sicut et rationem quae est per
 enuntiationem cum ea quae inseparabiliter est, et intellectum cum
 * intellectuali passibilem (quem etiam phantasiam uocant animalis), per
 quem et reliqua animalia et se inuicem et nos et locos quos
 peragrauere cognoscunt, circa quam (phantasiam) sensum constitui
 170 dicunt qui talia sapiunt, organum ipsius dum sit, per quod recipit quae
 per eam imaginata sunt, oportuna esse arbitrati sunt, horum
 operationes consequenter non sibimet, sed donanti Deo, per quem et
 ex quo haec sunt refferendo. Tres enim existentes uniuersales modos,
 quantum hominibus est possibile, ex ipsa circa ea quae sunt diligenti
 175 consideratione eruditi, in quibus Deus omnia fecit (in hoc nanque esse [A, 36^v]
 et bene esse et semper esse conditor nos substituit), et duos quidem
 extremos a solo Deo habitos ut a causa, alium uero medium et nostro
 pendentem arbitrio et motu, et per seipsum extremis proprie dici [M, 37^r]
 praestantem, et eo absente abusiue eis etiam appellatio constituitur,

175/176 Cf. supra III, 109-114 (cum apparatu).

147 nobilitatur] M^a corr. 149 pulchre A 150 pertranseunt] M^a corr.
 151 alteri] altero M^a corr. 155 animae] M^a corr. ras. i. litt. p. mobile
 M 156 insolubiliter] M^a corr. 164/167 cum phantasiam] M^a corr. 167
 ras. i. litt. p. uocant M 168 quietem] M^a corr. 171 oportuna sunt]
 M^a corr. 173 refferendo] M^a corr.

180 illud bene non habentibus coniunctum, non aliterque posse adesse eis
 et custodiri quae in extremis est ueritatem, quam facere consuevit id
 quod est bene esse per medium extremis admixtum, ex ipso ad Deum
 semper motu intellexerunt. Et deinceps naturali ratione hinc con-
 185 templatiuum animae extendentes, et modo quodam non oportere
 conuersibiliter uti naturalibus operationibus, propter superantem
 necessario corruptionem eo modo qui est per abusionem naturalibus
 potentiis, ipsa non utente ratione aperte audientes, ac plane per
 decentem naturae rationem ad ipsius causam ferri didicerunt, ut unde
 simpliciter eis est esse, et uere esse quandoque adiectum accipiant.
 190 Quid enim fortassis lucri erit, ad seipsos aequae ratiocinantes dicebant,
 non a seipso existenti causali ad seipsum aut aliud quid praeter Deum
 moto, quando in rationem ipsius esse nihil sibimet a seipso aut ab alio
 quodam praeter Deum acquirere poterit? Per hoc animum quidem [M, 38^r]
 circa solum Deum et uirtutes eius intelligi et ineffabili gloriae [A, 37^r]
 195 beatitudinis eius addici, rationem uero interpretem intelligibilium
 fieri et laudatricem, et ad ea unificos recte disputare modos, sensum
 uero per rationem nobilitatum ipsas in uniuerso differentes uirtutes
 et operationes imaginantem in his quae sunt, quantum possibile est
 animae adnuntiare rationes docentes, et per animum et rationem
 200 ueluti nauim sapienter animam gubernantes, lubricam hanc et in-
 stabilem et in aliud aliter ferentem et sensum agitantem uitae uiam
 siccis pertransierunt uestigiis.

4. CONTEMPLATIO PER MARE TRANSITVS

1116/1117

Sic fortassis et Moyses ille magnus ictu omnipotentis Verbi, cuius
 205 signum erat aequae uirga, maris in modum sensibilia transiens, inuiam
 ac, breuiter dicendum magisque proprie, solidam et immutabilem ad
 diuinas promissiones ducto populo sub plantis praestitit terram.
 Quam (sub sensum dico naturam) rectae rationi esse uisibilem et bene
 circumscriptam, et uitae uirtutibus splendidae uiam ostendit et bene [M, 38^r] [A, 37^r]
 210 transmeabilem, et nullum periculum ex utraque parte scaturiente

203 Ex. 14.

180 aliterque] aliter M^a corr. 183 (de)inceps] M^a corr. hinc] hic M^a corr.
 184 ras. 3 litt. p. animae M extend(entes)] M^a corr. et] om. M^a corr.
 187 non utente] M^a corr. rationem M^a ras. 188 (a)id] M^a corr. 194
 ras. 3 litt. p. intelligi M. Fortan intelligunt M^a corr. 195 aduerbium *συνωστιασ*
1116 D *et* *est* *in* *translatione* *Brasenae* addici] adduci uel adduci pro
 adici] M^a corr. 197 nobilitatum] M^a corr. 202 pertransierunt] M^a corr.
 210 scaturient e] M^a corr.

diuisarum aquarum, quibus interim occultatur, impetu his qui sic eam
 transeunt introducunt, siquidem ea quae secundum anagogen est
 ratione, diuisio aquarum intelligibilis maris est ipsa per defectum et
 superfluitatem oppositarum uirtutibus malitiarum ad se inuicem
 215 continuitatis distantia, quam Verbum facere consuevit, summe se
 extendens, et ad Deum prompte exeuntibus nullo modo inter se
 inuicem eas contingere concedens.

5. SPECVLATIO ASCENSIONIS MOSIS IN MONTEM

Iterum similiter uocantem sequens Deum, superansque quae hic
 220 sunt omnia, in caliginem intrauit ubi erat Deus, hoc est in aeternam et
 inuisibilem incorporealemque stationem, animo ab omni ad quodcun-
 que praeter Deum habitu liberato, quippe in eam, in qua factus est,
 maxime humanam dum esset dignus naturam, ac ueluti ad praemium [A, 38^r]
 beata illa ascensione dignum, in ipsam, quae tempore et natura ge-
 225 nerationem circumscribit, fertur scientiam, et formam uirtutum atque [M, 39^r]
 exemplum ipsum fecit Deum, ad quem ueluti scripturam nobiliter
 custodientem principalis exempli imitationem seipsum reformans,
 similitudinem uisae a se gloriae accepit, et in facie gratiam significauit,
 et aliis hominibus ueluti diuinae formae similitudinem factam seipsum
 230 copiose dedit atque proposuit, et hoc faciens declarat de quibus uidit
 et audiuit populo narrans, et per scripturam suis posteris ac si quandam
 hereditatem a Deo datam diuina tradens mysteria.

6. SPECVLATIO SICCAE CONSPERSIONIS AZIMORVM

Ipse populus, qui ex Aegypto per eum ductus est, siccam
 235 uestimentis inditam farinam ferens per desertum, oportere fortassis, ut
 arbitror, nos qui sensibilem fugimus, ad uero intelligibilem mundum
 iter facimus, custodire nostrae rationis uirtutem ab omni ad sensibilia
 copulatione puram atque intactam mystice edocuit, ut per uirtutem et
 scientiam hic iam fiat secundum uoluntatem, quod per spem dignos
 240 credimus esse futuros per ineffabile saeculum.

218 Ex. 19-20. 220 Ex. 20, 21. 233 Ex. 12, 34.

211 supra occultatur inscribuntur hae tironianae notae: ips-a ui-a M ras.
 1 litt. p. impetu M 213 et] M^a corr. 214 superfluitatem] M^a corr. op-
 positorum M^a corr. (mal)itiarum] M^a corr. 215 (d)ista(ntia)] M^a corr.
 summe se] M^a corr. 216 extend(ens)] M^a corr. 230 copiose M^a corr.
 233. 240 *nam hanc locum inuenit Ober PG 11 1117 11 Graecam textum*
inuenies apud SHERWOOD, p. 41 236 fugimus] M^a corr. 237 tacimus]
 M^a corr. 239 nat. secundum uoluntatem] M^a corr.

7. SPECVLATIO DVCATVS IESV ET TRANSITVS IORDANIS ET SECVN- [M, 39^r]
DAE PER EVM CIRCVMCISIONIS ARMIS PETRINIS [A, 38^v]

Sic Iesus Mosis successor, ut multa quae de eo narrantur prae
multitudine praeteream, accipiens populum multis prius modis
245 eruditum per solitudinem ad diuinum cultum, et post mortem Mosis
in monte perigrinum circumcidi oportebat, sanctificans eum mache-
ris de petra, et per Iordanem prae pompa diuinae arcae siccatum
omnes populi turmas transuehens, ipsum per se typice significatum 1117/1120
saluatorem Verbum Dei declarabat, qui post mortem litterae legalium
250 praeceptorum in altitudine intelligibilium factus, ueri Israhel et
uidentis Deum principatum accepit, et ab omni corporis et animae
macula acutissimo fidei quae in eum est uerbo circumcidit, omnique
opprobrio aduersus peccatum certantes liberat, et trans fluentem
temporis mutabiliumque naturam, ad incorporalium stabilitatem
255 habentes in humeris uirtutum speculatiuam receptricem diuinorum
mysteriorum transuexit scientiam.

8. SPECVLATIO IERICHO ET SEPTENI AMBITVS ET ARCAE ET
TVBARVM ET ANATHEMATIS

Similiter iterum septeno ambitu totidemque tubis cum mystico [M, 40^r]
260 uictoriae ymno uix expugnabilem, immo inexpugnabilem esse aesti-
matam ciuitatem Iericho concutiens, eundem Deum Dei Verbum [A, 39^r]
mystice manifestauit, quippe uictorem mundi et consummatorem
saeculi, et animo et rationi, id est scientiae atque uirtuti (quorum arca
et tubae similitudo erat) sequentibus se sensibile saeculum expugna-
265 bile esse ostendentem, et ad ruinam habile, et nihil eorum quae in eo
sunt ad fruendum esse oportunum diuinorum amatoribus bonorum,
quippe morti et corruptioni alligatum et diuinae indignationis causam.
Et declarat Achar, qui fuit Charmei, hoc est perturbabilis et amatrix
materiae cogitatio, eo quod possedit aliquid sensibilem, possessorem

245 Dt. 34. 246/247 Ios. 5, 2-9. 247/248 Ios. 3. 250/251 Circa
hanc etymologiam (Ἰσραήλ ὁρῶν Θεόν) cf. WUTZ, pp. 88-89. 326-327.
257/258 Ios. 6. 261/263 Vide infra XLII, 35 (cum apparatu). 268/
272 Ios. 7.

245 et] om. M^a. 246 ras. 2 litt. ante perigrinum M (circum)cidi
oportebat] M^a. ras. 3 litt. p. oportebat M 252 acutissimo M AP
253 liberat et trans] M^a. 254 tempore M^a. mutabiliumque]
mutabilium M^a. 255 speculatiuam] M^a. ras. 3 litt. p. spe-
culatiuam M

270 illum per diuinum iudicium reduxit in mortem, quod operatur
Verbum in profundo malignae conscientiae obruens sic ultionem pati
dignum.

9. SPECVLATIO TYRI ET REGIS EIVS ET EXPVGNATIONIS EIVS

Sic iterum, sicut scriptum est, "in tempore illo accipiens Assor, et
275 regem eius occidens in romphea, et omne spirans in ea perdens, quae
erat prius princeps omnium regionum", edocuit mysteriorum quorum
similitudo praemissa est rationes, quia uerus saluator noster Iesus [M, 40^v]
Christus, filius Dei, malorum destructor, uirtutis et dispensator
dignorum gratiae, tempore suae inhumanationis per crucem accepit
280 iniquitatem et regem eius diabolium; dominabatur enim omnium [A, 39^v]
aliquando regina iniquitas, quam occidit uerbo uirtutis suae, et
aboleuit omne spirans in ea, hoc est passiones quae in nobis sunt, et
eorum turpitudines, et malignas animae conceptiones, ut nullo modo
in his qui Christi sunt et secundum Christum uiuunt spirantis instar in
285 aliquo ualeat deinceps moueri ac uiuere iniquitas.

10. SPECVLATIO IN HOC: CAELI ENARRANT GLORIAM DEI

1120/1121

Similiter Dauid, post illos quidem tempore, iuxta illos uero spiritu,
ut iudices transeam multa habentes in uita mysteria, gloriam Dei
narrantes caelos audiens, et facturam manuum eius annuntians
290 firmamentum, mirabiliter quibus animam conditor non inseruit,
auribus mentis de theologia ab inanimalibus suscepit rationes, et
prouidentiae et iudicii perfectionis, quantum hominibus possibile,
edoctus est modos, rationes uidelicet quibus particulariter uariatur
uniuersitatis amplitudo non intelligens. [M, 41^r]

274/276 Ios. 11, 10-11. 280/281 Rom. 5, 21. II Thess. 2, 8. Cf. Hebr.
1, 3. 286/290 Ps. 18 (19), 2. 292 Prouidentia (πρόνοια) et iudicium
(κρίσις) coniungi solent apud Maximum: *Quaestiones ad Thalassium* 28. 35.
53. 54. 63 (PG 90, 364 B 8-13. 380 A 5-8. 501 C 1-6. 517 D 1-6. 681 C 5 -
D 13; CCSG 7, pp. 207, 86-90. 241, 34-38. 431, 25-29. 457, 238-243); *Capita
theologica et oeconomica* II, 16 (PG 90, 1132 B-C), etc. Illis duobus tertium
membrum aliquando iungitur, ut fiat trias haec: πόνος, πρόνοια, κρίσις. Cf.
BALTHASAR, p. 347, n. 1. pp. 531-533. THUNBERG, pp. 69-76. Vide infra VI,
551-568. 767. 1220-1241. 1249-1250. XXVIII, 17-24. XXX, 14. XXXIII, 138-
141. LXIII, 69-86. 128-131, etc.

270 quod] M^a. ras. 2 litt. p. operatur M 284 n] M^a. 285
aliquod] M^a. ualeat] M^a. 287 iuxta] M^a. 292 p. perfectionis]
M^a. hominibus] omnibus M^a. 294 intelligens] M^a.

295 11. SPECVLATIO IN HOC: PATER MEVS ET MATER MEA DERELI-
QVERVNT ME

Sic iterum "Pater meus et mater mea dereliquerunt me, Dominus autem assumpsit me" dicens, ipsam ex lege, quae est secundum naturam carnis circa generationem et corruptionem, per quam omnes [A, 40^r]
300 propter praeuarcationem et nascimur et constituimur, et ex nutriente nos matris instar sensu derelectionem et fugam necessariam esse incorruptibilia concupiscentibus occulte, ut arbitror, denuntiauit; per quae uisibilis mundus demittitur et demittit, Dominus autem assumit spirituali filiilitatum lege dignos, et dignis paternitate factus, per
305 uirtutem et scientiam totum seipsum totis ipsis iuxta similitudinem, ut bonus, indit. Aut fortassis per patrem et matrem scriptam legem et ipsius corporalem Dei cultum insinuat, quorum recessu lux spiritualis legis dignorum cordibus consueuit oriri, et a carnali seruitute libertas donari.

310 12. SPECVLATIO IN VISIONEM HELIAE IN SPELVNCA XWPHB

* Similiter Helias peruulgatus post ignem illum, post commotionem, [M, 41^r]
post magnum et potentem spiritum montes soluentem (Haec autem zelum et discretionem esse et in plenitudine promptam fidem suscipio: discretio enim ueluti commotio continuas malitiae erumnas frequen-
315 tantem habitum per uirtutem concutiens existit, zelus uero ignis instar accendens eos qui habent feruorem spiritus, corripere audet impios, fides ualidi spiritus in modum propter gloriam Dei ad destructionem fortium per miraculorum approbationem compellens passione caren- [A, 40^v]
320 hominem componit, et aqua quidem ignorantiae pestem curat, ignem uero sacrificantibus per seruitutem Deum propitium facit, magistros- que malitiae, cogitationes et daemones, uerbo sapientiae interimens

295/298 Ps. 26 (27), 10. 310 III Reg. 19, 8-14. 311/312 III Reg. 19, 11-12.

300 propter] restitui cum M^a corr., quum e graeco διὰ (1121 B 5), tum ex analogia cum Ambiguo IV, 16, praeter MA et³] M^a corr. 301 derelectionem] M^a corr. 302 concupiscentibus] M^a corr. 303 quae] quas M^a corr. demittit] dimittit M^a corr. assumpsit M^a corr. 307 recessum M^a corr. 320 et aqua quidem] καὶ τὸ μὲν (PG 91, 1121 D 7), quod in marginibus graecorum codicum Vat. 595 (f. 82^r) et 592 (f. 101^r) sic exponitur: ἰδοὺ δὲ πρὸς οὐρὸν 320-321 ignem uero] 1121 PG 91, 1124 f. 111, quod in marginibus graecorum codicum Vat. 595 (f. 82^r) et 592 (f. 101^r) sic exponitur: ἰδοὺ δὲ πρὸς οὐρὸν 321 sacrificantibus] M^a corr.

passionum seruitute detentos liberat), post haec omnia, per uocem in qua Deus erat lenis aurae sentiens Verbi enuntiationem, et modis uitae
325 et moribus diuinam, et imperterritam, et pacificam, et omnino immaterialem et simplam, et omni specie liberam et figura stationem dici aut ostendi non ualentem mystice edoctus est. Cuius percussus gloria et pulchritudine sauciatus dum esset zelotes apud eam esse [M, 42^r]
330 magis desiderauit, hoc est, pro ueritate pugnare, cum ueritate per totum fieri, et nihil oppositum uidere aut cognoscere, solummodo Deum totum per totum in omnibus existentem scire, multo pretiosius iudicans, adhuc dum sit in carne apud eam subsistens custoditur, diuino uirtutum curru materiam superans, ueluti uelamen puro mentis ad intelligibilia transitu et carnis nimum principale animae obscu-
335 rantem propter suas passiones, ut et ipse quas desiderauit uirtutum [A, 41^v]
bonarum particeps fieret, quantum possibile ei qui adhuc cum carne est corruptibili, et nobis fortassis promissorum firma sit credulitas. Hoc enim ei Deus suggestit mystice sic et ineffabiliter per iuga arantium bouum, quia omni alio bono cum Deo solo pacifice esse utilius est.

340 13. SPECVLATIO IN ELISEVM IPSIVS DISCIPLVM

Similiter ipsius discipulus et heres spiritus Elisseus non iam materialibus fantasiis detentum per operationem habens sensum, quae transcenderant iam secundum intellectum spiritualibus donis opposi-
345 operationem et ipse uidens, et per illuminationem uidere donatus fortiolem infirmitate uirtutem, dico autem carne, circa quam malitiae spiritus ambitum animum collocant, plus habere animam circa quam angelorum falanges castrametantur, ueluti regalem imaginem circundantes, et edoctus est et edocuit.

350 14. SPECVLATIO IN ANNAM ET SAMVEL

Similiter et beata Anna, magni mater Samuel, quae erat sterilis ac sine prole, a Deo fructum petens uteri, et retribuere et remunerare

323/324 III Reg. 19, 12. 337/339 III Reg. 19, 19-21. 340 IV Reg. 2. 350 I Reg. 1-2.

328 apud eam] M^a corr. ras. 2 litt. p. esse M. 329 (desidera)uit] M^a corr. 331 (scire)] M^a corr. ras. 3 litt. p. scire M. 334/335 obscurantem] M^a corr. 338 suggestit] M^a corr. 339 omni] M^a corr. 341 non] dum M^a corr. iam] autem M^a corr. 342/343 quae = secundum] M^a corr. 344 ras. 11 litt. p. uirtutes M. 345 et] om. M^a corr.

datum danti et donanti Deo per assiduitatem in templo ardens [A, 41^v]
 suscipiens, mystice edocuit hoc : oportere omnem animam carnalibus
 355 deliciis priuatam per ablationem habitudinis materialium petere a Deo
 uirtutum semina, ut uidere quae coram sunt ualentem gnostice per
 uirtutem concipiens oboedientem Deum Dei Verbum et pariens
 offerre Deo possit per piam contemplationis assiduitatem, ueluti 1124/1125
 magnum debitum et pretiosum, nihil proprium habere iudicans, ita ut
 360 ostendat Deum solummodo dare et accipere, sicut alibi ait Lex :
 "Dona mea, data mea, primitias meas obseruate offerre mihi", ueluti [M, 43^r]
 ex ipso et in ipsum omni bono et inchoante et desinente. Consueuit
 enim Dei Verbum in his, in quibuscunque inest, et carnis spernere
 motus, et animam ab ipso quod ad eos est momento corripere, et
 365 omni uera cognitione implere.

15. SPECVLATIO IN SEGREGATAM INMVNDAM DOMVM

Etenim sacerdotem iuxta legale praeceptum immundam quoquo-
 modo intrantem domum, et eam segregantem, et quae sunt ad
 purgationem possessoribus distingentem audiens, summum sacerdo-
 370 tem Dei Verbum per hoc declarari intelligo, purissimi instar luminis,
 animam intrare, et immundas uoluntates et cogitationes cum subiectis [A, 42^r]
 actionibus declarare, et conuersionis et purgationis modos sapienter
 imponere. Quod apertius, ut arbitror, ipsa quae magnum Heliam
 prophetam suscepit declarat dicens : "Homo Dei, intra ad me, ut ego
 375 reminiscar iniustitiarum mearum".

16. SPECVLATIO IN SANCTVM HELIAM ET IN SARAPHTHIAM VIDVAM

Omnis enim anima uidua, et uirtute atque scientia Dei deserta, cum
 diuinum et intelligibile suscipit Verbum, in memoriam ueniens [M, 43^v]
 suorum delictorum docetur quoquomodo uirtutum panibus nutrire
 380 nutriens Verbum, et potare ueritatis doctrinis fontem uitae, et suae
 naturae ipsi attribuere curam, pro qua ydria caro actiuam quae in
 uirtutibus est confortationem porriget, et ΛΕΚΕΘΟC animus lumen

361 Num. 28. 2. 366 Leu. 14, 33-53. 374/375 III Reg. 17, 18. 376
 III Reg. 17, 9-24.

355 ablationem] oblationem M^o corr. 356 uidere - ualentem] M^o corr.
 ras. 6 litt. p. gnostice M 359/360 ut ostendat] M^o corr. 364 quod]
 qui M^o corr. 368 segregantem [ἀφορίζων: 1125 B 21] segregatam M^o corr.
 369 audiens] M^o corr. 370 declarari intelligo] M^o corr. 371 inchoante
 intelligo M^o corr. 372 declarare] M^o corr. 377 uera] M^o corr. 382 porrigit M^o corr.

conseruantem scientiae contemplationem semper infundit, et ingenita
 cogitatio, sicut ibi uiduae filius, priorem passibilem deponens uitam,
 385 datae ex Verbo diuinae et impassibilis dignus efficitur particeps fieri
 uitae.

17. SPECVLATIO IN TRANSFORMATIONEM DOMINI

Similiter etiam cum praedictis quidam discipulorum Christi, quibus
 conscendere cum eo exaltarique in montem suae manifestationis per
 390 uirtutem studium fuit, transformatum uidentes, lumineque faciei [A, 42^v]
 inaccessibilem, et uestimentorum claritate percutientem, et hinc inde
 consistentium honore, Mosis et Heliae, honestiorem factum cognos-
 centes, ex carne in spiritum transcenderunt, priusquam quae per 1125/1128
 carnem est uitam deponerent, per alienationem operationibus quae
 395 sunt per sensum quam in ipsis Spiritus est operatus, reuoluens [M, 44^r]
 intellectuali uirtute quae in ipsis erat passionum uelamina, ac per hoc
 purgati animae et corporis sensualibus instrumentis, mysteriorum
 quae eis ostensa sunt spirituales eruditi sunt rationes. Ipsam quidem
 radorum instar splendentem ex ipsius facie ditissimam claritatem,
 400 utpote omnem operationem oculorum uincens, ipsius super
 intellectum et sensum et essentiam et scientiam deitatis suae
 symbolum esse mystice dederunt, ex non habendo eum speciem et
 pulchritudinem, et carnem Verbum factum cognoscentes in speciosi-
 tate formae prae filiis hominum, et in notitiam in principio eum esse
 405 et apud Deum esse et Deum esse manuducti, et ad gloriam quasi
 unigeniti a Patre pleni gratiae et ueritatis, per theologiam negationem
 laudantem omnino eum omnibus incomprehensibilem, gnostice
 reducti. Dealbata uero uestimenta uerborum sanctae scripturae ferre
 symbolum, existentibus tunc sic claris et planis et aperte coram eis [A, 43^r]
 410 factis, et sine ullo perplexo enigmate et symbolica obscuracione
 intellectis, et in se existentem et occultum Deum Verbum declaranti-
 bus, cum perfectam et rectam de Deo scientiam accipiebant, et ab ea [M, 44^v]

387 Matth. 17, 1-13. Marc. 9, 2-13. Luc. 9, 28-36. 402/403 Is. 53, 2.
 403/404 Ioh. 1, 14. Ps. 44 (45), 3. 404/405 Ioh. 1, 1. 405/406 Ioh.
 1, 14.

387 Domini] M^o corr. Foran Dei M^o corr. 388 praedictus A 389 cum
 eo [exaltari] que in] M^o corr. 391 percutientem] M^o corr. hinc] hic M^o corr.
 395 ras. 6 litt. p. operatus M reuolue(ns)] M^o corr. 396 erat] M^o corr.
 397 sensualibus [instrumentis] M^o corr. 402 ex non habendo] M^o corr.
 405 ipse] M^o corr. 406 pleni] M^o corr. 409-410 existentibus
 perplexo] M^o corr. 411 intellectas] M^o corr. 411-412 declaranti-
 bus] M^o corr. 412 cum] M^o corr. accipiebant] M^o corr.

quae cum mundo est et carne passione liberati sunt; aut ex hac
 creatura uisibili interim cognoscitur amputatione errantium in ea et
 415 soli sensui alligatorum sordidae susceptionis, per sapientem uarieta-
 tem differentium formarum eam complentium, proportionaliter in
 modum uestimenti significantem dignam ferentis atque creantis Verbi
 uirtutem. Ambo enim de Verbo per adunationem dicta sunt, quoniam
 et ambobus prae claritate occultatum est iure propter nos, ne ex
 420 incomprehensibilibus indigne audeamus accipere: uerbo quidem
 sanctae scripturae ut Verbum, creatura uero ut creator et factor et
 artifex absconditur. Vnde necessario utriusque indigere dico ad Deum
 incontaminate recteque iter agere uolentem, scriptae uidelicet in
 spiritu scientiae et eorum quae sunt per spiritum naturalis contempla-
 425 tionis, ita ut condignas et eadem inter se inuicem instituentes duas
 leges, naturalem et scriptam, et neutram ab altera habentem plus aut
 minus possit ostendere, quantum oportet, amatorem perfectae
 sapientiae perfectum fieri inquisitorem. [A, 43^v]

18. SPECVLATIO ET NATVRALIS ET SCRIPTAE LEGIS ET EARVM [M, 45^r]
 430 CONCVRSVS CONSEQUENTIA INTER SE INVICEM

Ac per hoc naturalis quidem plane quia maxime per rationem
 tractatur per connaturalia in ea in modum libri speculamina,
 compactam uniuersitatis texturam possidet: litteras quidem et
 1128/1129 syllabas habet prima ad nos attendentia et particularia et multis per
 435 coitum incrassata qualitibus corpora, uerba uero ea quae sunt
 horum uniuersaliora longeque existentia et subtiliora sensibusque
 incomprehensibilia. Ex his sapienter scribens et ineffabiliter eis
 inscriptum, Verbum lectum perficitur, talem praestans notitiam quia
 solummodo est, non autem quicquid est; ac per piam differentium
 440 fantasiarum collectionem in unam ueri imaginationem inducens
 proportionaliter seipsum per uisibilia, eo modo creator inspici praestat.

413 hac] M^e corr. 415 alligatorum] M^e corr. 418 de] M^e corr. (dic)ta
 sunt] M^e corr. 419 prae - est] M^e corr. 421 ut¹] om. M^a corr. 430
 consequentiam M^a ras. 431 (natural)is q(uidem)] M^e corr. τὸν μὲν (PG 91,
 1128 D 9), quod in marginibus graecorum codicum Vas. 507 (f. 83^r) et 502 (f. 102^v)
 sic exponitur: τὸν φυσικὸν λέγει νόμον 432 tractatur] M^e corr. ea] M^e corr.
 (spe)culamina] M^e corr. 433 possidet] M^e corr. 435 coitum] coetum
 M^a corr. 436 (uniuersali)ora] M^e corr. 438 (le)ctum (perficit)ur] M^e corr.
 439 quicquid est] quod quid est. M^a corr. Pates nomam translationem uerborum
 ὅτι ποτε δὲ ἐστὶν (1129 A 7/8) rectius corruptionem quam correctionem prioris
 esse attendam. Vide infra XII, 32, ubi τὸ φυσικὸν λέγει νόμον 1124 A 101 uertitur sic
 quod quid sit 440 ueri] M^e corr. ras. 4 litt. p. ueri M^a inducens]
 M^e corr. 441 eo modo] M^e corr.

Scripta uero per doctrinam corrigens ex his quae per eam sapienter
 dictata sunt, ueluti mundum alium ex caelo et terra et his quae in
 medio sunt, ex ethica dico et physica et theologica philosophia
 445 constitutum, ineffabilem insinuat dictatoris uirtutem. Et idipsum inter [A, 44^r]
 * seipsas per consequentiam esse ostendit, scriptam quidem naturali per [M, 45^v]
 uirtutem, naturalem uero iterum scriptae per habitum, atque idem
 manifestare et occultare Verbum: occultare quidem dictione et uisibili,
 manifestare uero intellectu et occulto. Sicut enim sanctae scripturae
 450 uerba uestimenta dicimus, intellectus uero carnes Verbi intelligimus,
 illis quidem uelamus, istis autem reuelamus, sic et eorum quae facta
 sunt species quidem et figuras, quae ad uidendum praemissae sunt,
 uestimenta dicimus, ipsas uero secundum quas ipsa creata sunt
 rationes carnes intelligimus; similiter nanque illis quidem uelamus,
 455 istis uero reuelamus. Occultatur enim manifestus ipse uniuersitatis
 conditor et legislator Deus Verbum, dum sit secundum naturam
 inuisibilis; et occultus manifestatur, dum inacceptibilis esse natura
 sapientibus creditur. Sit autem nobis ipsius per negationem apparere
 occultum, et omnem figuris et aenigmatibus uerum imaginantem
 460 uirtutem praeterire, magis etiam ad ipsum Verbum ex littera et
 uisibilibus secundum spiritus uirtutem ineffabiliter ascendere, aut
 * ipsius manifestum occultare dum sit per positionem, ut non et nos [M, 46^r]
 homicidae Verbi effecti secundum Graecos creaturae seruiamus
 potiusquam creatori, nihil superius uisibilibus esse credentes et [A, 44^v]
 465 sensibilibus multo pulchrius, aut usque ad solam litteram perspicien-
 tes corpus solummodo iudaice pro multo faciamus, uentrem deum
 facientes, et gloriam in confusionem ducentes in eandem cum Deum
 occidentibus hereditatem inducamur, merito secundum nos propter
 nos ad nos factum per corpus et syllabis ac litteris incrassatum propter
 470 sensum, qui totam rationalis nostri uirtutem ad seipsum inclinat, non
 cognoscentes Verbum. Ait enim diuinum uerbum: "Littera occidit,

466/467 Phil. 3, 19. 471/472 II Cor. 3, 6.

442 scripta uero] τὸν δὲ (PG 91, 1129 A 12), quod in marginibus graecorum
 codicum Vas. 507 (f. 83^r) et 502 (f. 102^v) sic exponitur: τὸν γραπτὸν λέγει νόμον
 ras. 4 litt. p. scripta M per¹] om. M^a corr. (corr)igens] M^e corr. 445
 (insinua)re] M^e corr. 448 occultere¹ et 2] oculere M^a corr. 450 dicimus]
 M^e corr. (intellig)imus] M^e corr. 453 (dic)imus] M^e corr. Forsan dicentes
 M^a corr. 454 (intellig)imus] M^e corr. Forsan intelligentes M^a corr. nanque]
 om. M^a corr. 457 occultus] occultatus M^a corr. inacceptibilis] M^e corr.
 458 sapientibus] a sapientibus M^a corr. apparere] M^e corr. 459 figuris]
 M^e corr. ras. 4 litt. p. figuris M aenigmatibus uerum] M^e corr. ras.
 4 litt. p. uerum M 465 pulchrius M^e corr. 471 diuinum uerbum] ὁ θεὸς
 ἀποστολῆς (1129 D 3)

spiritus autem uiuificat". Etenim per seipsam solummodo littera desiderata Verbum quod in ea est desiderantibus solet occidere, sicut pulchritudo creaturarum non ad gloriam factoris considerata ab ea
 475 quae circa Verbum est pietate contemplatores consuevit priuare. Et iterum euangelium: "Si non abbreviarentur dies illi", uidelicet malitiae, "fortassis non saluaretur omnis caro", hoc est omnis de Deo pia notitia. Prohibentur enim dies malitiae et creantis eos deceptorii secundum sensum iudicii per Verbum circumscriptione per ipsum pie [M, 46^v]
 480 iustificationis praesentialiter facta. Nam ab antichristo nihil distat carnis lex, semper colluctans spiritui et ipsius diuinae legi opposita, interim dum praesens uita appetentibus eam amica sit et amabilis, et nondum uisibile Verbum uerbo uirtutis expulsum est, discernens ab immortali mortale, et a libertate perturbantem eiiciens foras seruitu- [A, 45^r]
 485 tem, et ueritatem ipsam per seipsam mendacio puram ostendens, et a diuinis et aeternis materialia et temporalia exterminans, ad quae animus per eam quae per sensum est ad ea familiaritatem errans inclinari consuevit, et irrationabili desiderio mori, ad quem maxime et principaliter pulchra Verbi descensio facta est, morte ignorantiae eum
 490 suscitans, et ab eo qui ad materialia est passibili affectu corripuens, et ad id quod secundum naturam est amabile appetitum ipsius erigens. Propter quod necessario arbitror oportere super uestimenta longe melioris corporis, hoc est diuinorum et excellentium intellectuum sanctae scripturae et eorum quae secundum creaturam contemplan-
 495 tur, curam gerere eos qui rationabiles sunt et per uerbum ad Verbum festinant, ut ait ipsum Verbum: "Nonne plus est anima quam esca et corpus quam uestimentum?", ne dum in tempore nihil talium habeamus, reprehendamus deserti ex textenti et substituenti omnia Verbo, quo circumuenti, secundum illam Aegyptiacam, quae solum-
 500 modo uestimenta Ioseph accipiens, amati paenitus expulsa est colloquio. Sic nanque et uestimenta Verbi, uerba dico scripturae et uisibiles creaturas, clara et gloriosa per mutationem quae de ipsis sunt [A, 45^v]
 505 dogmatum, et diuino Verbo apta per altitudinem contemplationis, et nos in montem ascendentes diuinae transformationis contemplabimur, nullo modo poenaliter prohibiti beato Verbi tactu, secundum

476/477 Matth. 24, 22. 496/497 Matth. 6, 25. 499/501 Gen. 39, 12.
 505/506 Ioh. 20, 15-17.

474 pulchritudo A 476 adbreuiarentur M^a corr. A^a corr. 478 et] om.
 M^a corr. (deceptorii) M^a corr. 479 iudicio M^a corr. per ipsum p[ro]p[ri]e
 M^a corr. 482 interim dum] M^a corr. 485 ueritatem] uirtutem M^a corr. 489
 pulchra A 494 uis. i. i. p. sanctae M^a creaturam] M^a corr. 497 nihil
 ni] M^a corr. 500 paenitus] scripturae paenitus M^a corr. 505 poenaliter M^a corr.

Magdalenen Mariam, hortulanum esse putantem Dominum Iesum, et solummodo eorum quae sub generatione et corruptione sunt creatorem, nondum uero aliquid super sensum esse aestimantem. Sed uidebimus et adorabimus uiuentem ex mortuis et ad nos ianuis clausis
 510 uenientem, ipsa quae in nobis secundum sensum est operatione paenitus extincta, Verbumque ipsum et Deum omnia in omnibus existentem et omnia ex ipso per bonitatem, quaedam quidem intelligibilia corpora, quaedam uero sensibilia uestimentum facientem cognoscemus. De quibus recte dictum fuisse putare non est in-
 515 consequens illud: "Omnes sicut uestimentum ueterescent", propter 1132/1133
 superantem nunc uisibilia corruptionem, "et sicut opertorium attrahes [M, 47^v]
 eos et mutabuntur", propter spectandam incorruptionis gratiam.

19. DE QVINGVE MODIS NATVRALIS CONTEMPLATIONIS BREVIS EXPOSITIO

520 Cum his quoque et rationes cognoscemus, extremas scilicet et nobis possibiles, quarum praemissa est creatura magistra, et eis [A, 46^r]
 colligatos quinque speculationis modos, quibus diuidentes creaturam sancti eas quae in ipsa sunt mysticas cum pietate comprehenderunt rationes, in essentiam et motum et differentiam mixturamque et
 525 positionem ipsam partientes. Quorum quidem tres dixerunt esse ad cognitionem Dei principaliter et praemitti manuatores, unum secundum essentiam, alterum secundum motum, tertium secundum differentiam, per quos Deus notus hominibus efficitur, ex his quae sunt de eo intelligentias colligentibus ut de creatore et prouisor et
 530 iudice; duos autem pedagogicos ad uirtutem et ad Deum familiaritatem, unum secundum mixturam, et alterum secundum positionem. Per quos formatus homo deus efficitur, hoc est deus esse patitur, ex his quae sunt per bonitatem totam Dei intelligentiam secundum animum sic uidens, et ad eam purissimam in seipso secundum rationem for-
 535 matur. Quod enim, inquit, pia cognitione purus uidere consuevit [M, 48^r]
 animus, hoc etiam pati potest, id ipsum secundum habitum per uirtutem factus, utpote essentiam quidem theologiae esse magistram,

I

509 Cf. Luc. 24, 5. 509/510 Ioh. 20, 26. 515/517 Ps. 101 (102),
 27. Hebr. 1, 11-12.

513 uero] om. M^a corr. 517 spectandam] spectatam M^a corr. 520
 cognoscemus] M^a corr. 526 praemitti] M^a corr. 528 ex his] om. M^a corr.
 532 patitur] M^a corr. 534 sic] M^a corr. ras. y. i. i. p. sic M^a corr. ad] om.
 M^a corr. in seipso] M^a corr. 534. 535 formatur] M^a corr.

per quam eorum quae sunt causalem inquirentes per ea quia est
 * 540 conamur, quia non est notitiae in his quae sunt ipsius praemissio, per [A, 46^v]
 II quam, etsi aliquantulum, sicut per causatiuum ad causalem respicere-
 mus. Motum uero prouidentiae eorum quae sunt esse manifestatorem,
 per quam eorum quae facta sunt secundum essentiam uniuscuiusque
 per speciem incommutabilem similitudinem et similiter incompre-
 * 545 hensibilem deductionem contemplantes, continentem et custodien-
 tem per unitatem ineffabilem a se inuicem bene discrete segregata
 omnia sicut constituta sunt singula quaeque ratione intelligimus.
 III Differentiam uero iudicii esse insinuatricem, per quam distributorem
 sapientem ex ipsa commensurabili naturalis essentiae uirtute (quae in
 550 unoquoque existentium subiecto est) rationum per singula Deum esse
 erudimur. Prouidentiam autem dico nunc non ipsam quae conuertit et
 ueluti administrat eorum quae prouisa sunt reditum, ab his quae non
 oportet, in ea quae oportet, sed eam quae continet uniuersitatem et [M, 48^r]
 rationes secundum quas uniuersitas principaliter subsistit conseruat;
 555 et iudicium non illud quod corripit et ueluti punit peccantes, sed quod
 saluat et segregat eorum quae sunt perennitatem, secundum quod
 singula quaeque eorum quae facta sunt rationibus secundum quas
 facta sunt copulata, intransgressibilem habent in naturali similitudine 1133/1136
 immutabilem stabilitatem, sicut ab initio conditor esse et quid esse et [A, 47^r]
 560 quomodo et quale unumquodque et iudicauit et substituit, quoniam
 ipsa quae aliter dicitur prouidentia et iudicatio nostris motibus
 uoluntariis adiunctae sunt, a malis quidem multiformiter prohibentes,
 ad uero bona sapienter conuertentes, et corrigendo ea quae non ex
 nobis, e contrario his quae sunt ex nobis, et praesentem et futuram et

538/540 Quanti momenti sit apud Eriugenam haec celebris distinctio inter
quia est (εἰ ἐστὶ) et *quid ipsum esse* (τί ἐστὶ) dictum est in SC 180, p. 128, n.
 3. Iuuat recolere illam Aristotelicam distinctionem quae inter εἰ ἐστὶ et τί
 ἐστὶ uiget: ARISTOTELES, *Analytica Posteriora* II, 1. 89 b 31-35. Vide infra XI,
 18-20. XII, 28-32. XIII, 22-24. 138. 145-146. XVIII, 29-36. XXX, 9-13, et alibi.

551/568 Vide infra VI, 795-796 (cum apparatu). Cf. supra VI, 292 (cum
 apparatu).

540 praemissio pe(r)] *M^a corr.* 541 causatiuum] causatiuam *M^a corr.*
 545 deductionem] *M^a corr.* *supra continentem inscribitur haec sironiana*
nota: sursum MA 546 *ras. s. litt. p.* ineffabilem *M a] M^a corr.* 547
 singula quaeque ratione] per singula quaeque rationes *M^a corr.* Cf. PG 91,
 1133 C 12/13 552 reditus *M^a corr.* 554 (uniuer)sitas] *M^a corr.* (subs)tit
 conseruat] *M^a corr.* 555 peccantes] *correxi cum A.* peccantes *M* quod²
om. M^a corr. 556 *ras. s. litt. p.* saluat *M* *ras. s. litt. p.* segregat *M*
 perennitatem] *M^a corr.* quod] quam *M^a corr.* 562 adiunctae sunt]
M^a corr.

565 praeteritam malitiam interimentes. Non aliam uero et aliam prouiden-
 tiam per haec esse dico et iudicationem. Vnam enim atque eandem
 III noui secundum uirtutem, differentem tamen quantum ad nos et
 multiforem operationem habentem. Mixturam uero eorum quae
 sunt, id est compositionem, nostrae notitiae esse symbolum; mixta
 570 enim ipsa uirtutibus et sibiipsi eas miscens, ipsum qui secundum
 V intellectum est diuinissimum et se componit mundum. Positionem
 quoque habitudinis quae secundum uoluntatem est esse magistram, [M, 49^r]
 quippe fixe habere de bono aestimationem modulanti Verbo debentis,
 minimeque cum cadentibus ex fundamento quod secundum Verbum
 575 est mutabilitatem ullam recipientis. Copulantes iterum motui positio-
 nem, et mixturam differentiae, in essentiam et differentiam et motum
 uniuersitatis inseparabiliter discreuerunt substantiam. Et ea quae
 secundum notitiam est ratione artificialiter ex causatiuis differenter [A, 47^v]
 * considerari causale intelligentes, et esse et sapiens esse et uiuens illud
 580 pie comprehenderunt, et de Patre et Filio et Spiritu sancto diuinam
 perfectam et salutarem hinc docuere rationem, per quam non solum
 rationem simpliciter causale esse mystice illuminati sunt, sed etiam
 subsistentiae modum pie dedicerunt. Et iterum per solam positionem
 omnem creaturam circuncumulantes, praedictos quinque in tres
 585 contraxerunt contemplationis modos, ex caelo et terra et his quae in
 medio sunt, ethicae et phisicae et theologicae philosophiae magistram
 esse creaturam, ea quae secundum ipsam est ratione cognoscentes.
 Iterum ex sola differentia creaturam speculantes, hoc est ex compre-
 hendentibus et comprehensis, dico autem ex caelo et his quae intus
 590 sunt, in duos tres colligebant modos, sophiam dico et philosophiam: [M, 49^v]
 sophiam quidem quasi comprehendentem et omnes diuinitus pios in
 se dictos recipientem modos et circa alia intra se mysticas et naturales
 concludentem rationes, philosophiam uero ueluti habitudinis animi et
 uoluntatis actionis et contemplationis, uirtutis et scientiae continen-
 595 tem et familiari ad sophiam utpote causam habitu relata. Et iterum
 per solam mixturam, id est compactam uniuersitatis compositionem, [A, 48^r]
 creaturam dinoscentes, et ex omnibus sibi inuicem ineffabiliter in

586 Cf. THUNBERG, pp. 352-357. 591/595 Vide infra XXXVII, 189-192
 (cum apparatu).

567 tamen] *M^a corr.* 569 *ras. s. litt. p.* nostrae *M* noti(tiae)] *M^a corr.*
 571 est] *om. M^a corr.* 572 quoque] *M^a corr.* uoluntatem] *M^a corr.* 573
 quippe fixe] *M^a corr.* Verbo] *M^a corr.* modulanti Verbo] *Eriugena uidetur*
legisse τὸ βυβλιζοντι λόγῳ, ubi in PG 91 1136 B 51 legitur τὸ βυβλιζον
τὸ λόγῳ. 574 minimeque etiam] *M^a corr.* Verbum] *M^a corr.* 584
 circuncumulantes] *M^a corr.* 586 et] *om. M^a corr.* 592 se] *M^a corr.* 593/
 594 uniuersitatis] *M^a corr.*

unius mundi perfectionem coniunctis solum coniungentem et copu-
 600 Deum Verbum, duos in unum contemplationis concluderunt modum.
 Per quem simplici acie per rationes quae in existentibus sunt ad
 causale efferentes intellectum, et ipsi soli utpote congreganti omnia
 quae ex ipso sunt et adtrahenti alligantes, rationibus per singula
 existentium inordinate utendo non iam confusum praeclare credentes
 605 solum Deum proprie esse relictum ex diligenti quae est ad ea quae
 sunt intentione et essentiam existentium, et motum et differentium
 discretionem, et continentiam insolubilem mixtorum et fundamen-
 tum immutabile positorum, et omnis simpliciter utcunque intellectae
 610 sapienter per conuenientes similitudines mysticam secundum sensi-
 bile saeculum speculationem in eum qui secundum intellectum in
 spiritu est ex uirtutibus perfectum mundum transtulerunt. Per quam
 (uidelicet speculationem) praedictos modos in unum congregantes,
 ipsum differentibus uirtutum speciebus ipsius qui secundum intel-
 615 lectum est scibilis mundi essentiam per totum implens Verbum
 singularissimum in seipsis, quantum possibile, reformauerunt, omnes
 scilicet superantes eorum quae sunt et ipsas uirtutum rationes, magis
 uero post has ad ipsum, quod super eos est, et in quod ipsi, et ex quo eis
 esse est, superessentiale et superoptimum Verbum incognite recurren-
 620 tes; et toti, secundum quod possibile est insita eis naturali potentia,
 toto adunati, intantum acceptabiliter ab ipso effecti sunt, ut etiam a
 solo cognoscantur, ueluti specula clarissima, totam inspicientis Dei
 Verbi speciem sine defectione per diuinas ipsius cognitiones mani-
 625 significari consuevit humanitas, omnibus formatis ex melioribus, sicut
 aër illuminatus lumini per totum commixtus.

[M, 50^r]

601 (a)cie] *M^e corr.* 604 inordinate utendo] *M^e corr.* confusum]
 confusam *M^e corr.* praeclare] *M^e corr.* 607 *ras. 1 list. ante* discretionem
 M (contin)entiam] *M^e corr.* 610 conuenientes] *M^e corr.* 610/611 mys-
 ticam - speculationem] mysticam quae secundum sensibile saeculum est
 speculationem *M^e corr.* Cf. PG 91, 1137 A 15 - B 1 611 et p. saeculum *add.*
 A (ex imperfecta rasura uerbi est in M) eum] eam *M^e corr.* 615 implens]
M^e corr. 616 in seipsis] *suppl. M supra lineam ras. 4 list. p.* quantum M
 re(formauerunt)] *M^e corr.* omnes] omnis *M^e corr.* 617 ipsas] seipsos
M^e corr. *ras. 2 list. ante* uirtutum M 618 (ha)s] *M^e corr.* ipsum] *M^e corr.*
 quod¹] qui *M^e corr.* quod²] *M^e corr.* Forsan quem *M^e corr.* 620 insita -
 potentia] per unitam eis naturalem potentiam *M^e corr.* Ex quo conici potest
 Eriugenam primum intellexisse ἐνοούμενης, ubi in PG 91 (1137 B 12) legitur ἐνοούσης.
 In hoc loco, noua translatio merito dicitur prioris correctio 621 toto] toti
M^e corr. effecti] affecti *M^e corr.* I ex imperfecta rasura in M. 623
 defectione] *M^e corr.* 624 in - antiquorum] *M^e corr.* 625 humanitas]
M^e corr. omnibus formatis] *M^e corr.* 626 commixtus] *M^e corr.*

Quod quidem, ut aestimo, et cognoscens et passus mirabilis ille et
 magnus Melchisedec, de quo magnalia et mirabilia in scriptura diuinus
 630 percurrit sermo, super tempus et naturam fieri, et Filio Dei assimilari
 dignus effectus est, talis uidelicet habitu secundum gratiam quantum
 possibile factus, qualis ipse gratiae dator secundum essentiam [A, 49^r]
 subsistens creditur. Quod enim "sine patre et matre et genelogia" de eo
 dictum est, non aliud significare opinor quam ingenitam ei ex ea quae
 635 secundum uirtutem est sublimissima gratia perfectam naturalium
 cognitionum depositionem. Illud autem "neque principium dierum
 neque uitae finem habere", omnis temporis et saeculi proprietatem
 circumscribentem scientiam, et omnis materialis et immaterialis
 640 Quod autem "assimulatus Filio Dei manet sacerdos in aeternum",
 fortassis usque ad finem secundum habitum inconuersibilem deifor-
 mosissimae uirtutis et diuinae ad Deum intentionis intellectualem [M, 51^r]
 oculum non conhibentem potuisse custodire declarat. Naturae
 siquidem uirtus pugnare consuevit, et temporis et saeculo uera
 645 contemplatio: uirtus quidem ut non seruilis maneat in aliis quaecun-
 que post Deum esse creduntur ut non retenta quippe Deum solum
 uidens genitorem, contemplatio uero a nullo circumscripita principium
 aut finem habentium permanet, iure Deum per seipsam imaginans,
 omnis principii et finis diffinitorem et omnem intellectum intelligen-
 650 tium mentis excessu ineffabiliter ad seipsum pertrahentem. Ex his
 diuina similitudo ostenditur, scientia dico et uirtute, et per has ipsa in
 solum Deum imperterrita caritas in his qui digni sunt custoditur, per
 quam filiolaritatis dignitas diuinitus data perpetuo interpellandi Deo et
 655 astandi donatur impetrationi, ipsam interpellantis diuinam similitudi-
 nem praestita. Vnde merito suscipio ex tempore et natura, sub quibus
 naturaliter finitus erat magnus Melchisedec, uita et ratione supergres-
 sis iam et omnino relictis non eum appellari debere diuinus iustum
 duxerat sermo, sed ex his per quas seipsum transformauit uoluntarie,
 uirtute dico et scientia, nominari. In his nanque ipsa uoluntas firmiter

627 Gen. 14, 18-20. Hebr. 7. 633/643 Hebr. 7, 3. 653 Hebr. 7, 25.

629 melchisedech] *M^e corr. A* 638 (material)is] *M^e corr.* 641/642 (dei-
 formosissimae] *M^e corr.* 643 conhibentem] *M^e* custodisse] *A* 646 ut
 M. I. Forsan et 1140 A 100 intelligendum 654 impetrationi] *M^e corr.*
 657 iustum] iniustum] *M^e corr.* 658 uoluntarie] *M^e corr.* 659 ipsa
 uoluntas] *M^e corr.*

660 per uirtutes contumacissimam naturae diuicerat legem, et temporis et [M. 51']
 saeculi proprietatem per scientiam incontaminate mentis superauerat
 motus. In talibus non est iustum laudare proprietatem eorum quae
 relictas sunt ueluti insignia, sed magis eorum quae assumpta sunt
 magnitudinem, ex quibus et in quibus solummodo sunt de caetero et
 665 cognoscuntur, quoniam et nos naturaliter ex uisibilibus addentes ex
 coloribus corpora et cognoscimus et nominamus, uerbi gratia, sicut
 lucem illuminatum aëra, et ignem qualemcumque ab igne compren-
 sam materiam, et album dealbatum corpus, et quaecumque aliae [A. 50']
 huiusmodi conuersiones. Si itaque libenter ipsam uirtutem naturae et
 670 omnium quae in ea sunt custodiuit per bonam nostrae dignitatis
 electionem, tempusque omne et saeculum per scientiam superauit,
 omnia quaecumque post Deum sunt ante conspectum suum scienter
 per contemplationem faciens, in nullo eorum quae sunt remanens,
 contemplatus est talem finem diuinus Melchisedec, adque diuinos et
 675 carentes initio et immortales Dei et Patris radios animo reuolabit, et ex
 Deo per Verbum secundum gratiam in spiritu natus est, et saluam et
 ueram in seipso fert geniti Dei similitudinem (quoniam et omnis
 generatio idipsum gignenti consueuit perficere quod genitum est: [M. 52']
 "Quod enim natum est, inquit, ex carne, caro est, et quod natum est
 680 ex spiritu, spiritus est"), merito non ex naturalibus et temporalibus 1140/1141
 proprietatibus, quibus pater et mater et genologia principiumque et
 finis dierum continetur (quae quidem anticipans a seipso paenitus
 resoluit), sed ex diuinis et beatis notionibus, quibus speciem sibimet
 adquisiuit, nominatus est. In quibus non intelligitur non tempus, non
 685 natura, non ratio, non intellectus, neque aliud quiddam secundum
 circumscriptionem eorum quae sunt dicitur. Sine patre itaque et matre
 et genologia, neque principium dierum neque finem uitae habens
 descriptus est magnus Melchisedec, quemadmodum uerax deiferum
 uirorum quae de eo sunt declarauit sermo, non per naturam creatam [A. 50']
 690 ex non existentibus, per quam esse inchoauit et desiit, sed per gratiam
 diuinam et non creatam et semper existentem super omnem naturam
 et omne tempus ex Deo qui semper est, per quam totus per totum

679/680 Ioh. 3, 6.

660 contumacissimam M^a corr. 662 proprietatem] per proctatem A
 ras. 1 litt. p. proprietatem M 663 ueluti insignia] M^a corr. 665 addentes]
 M^a corr. 667 aëra] aer M^a corr. qualemcumque M^a corr. 669 itaque -
 ipsam] M^a corr. 670 custodiuit] M^a corr. 671 electionem] M^a corr. 674
 contemplatus est] ipse contemplabitur M^a corr. (ad)que] M^a corr. ras. 3
 litt. p. adque M 676 natus] M^a corr. 677 geniti] gignenti M^a corr.
 682 paenitus] crepti. poenitus M. I. 683 resoluit]
 M^a corr. 689-690 non per - existentibus] M^a corr.

solummodo uoluntarie genitus cognoscitur. Solus autem hoc existens
 per scripturam obseruatus est recte, ueluti primus super materiam et
 695 speciem per uirtutem factus (haec quidem per hoc quod dicitur "sine
 patre et matre et genologia" declarari possunt), et ueluti omnia quae sub [M. 52']
 tempore et saeculo sunt per scientiam transiens, quorum esse tempo-
 raliter generatione coepit aliquando esse non negata (eorum uidelicet
 quae sunt generatione), neque aliquid ex ipso diuino secundum
 700 intelligentiam cursu separans, quod fortassis significat illud "neque
 principium dierum neque uitae finem habere". Et fortassis sic exaltatus,
 occulte atque silenter ac, breuiter dicendum, incognite, post omnem
 simul omnium quae sunt ablationem, secundum intellectum in ipsum
 occidens Deum, et totus in toto factus et transformatus: quod
 705 quidem illud "assimulatus Filio Dei manet sacerdos in aeternum"
 insinuare potest. Nam quicumque sanctorum nullo per ademptionem
 recessit bono, per hoc similitudo esse datoris Dei appellatur. Per hoc
 significatus est et ipse magnus Melchisedec per insertam ei diuinam
 uirtutem imago esse dignus effectus est Christi Dei et ineffabilium [A. 51']
 710 mysteriorum eius, in quem omnes quidem sancti congregantur, ueluti
 principale exemplum, et notitiae boni quod in unoquoque eorum est
 causalem, maxime autem ipse ueluti aliis simul omnibus plures in
 seipso ferens Christi similitudines.

EXPOSITIO IN DOMINVM DE HIS QVAE DICTA SVNT IN MELCHISEDEC [M. 53']

715 Solus etenim Dominus noster et Deus Iesus Christus natura et
 ueritate sine patre est et matre et genologia, et neque principium
 dierum neque uitae terminum habet; siquidem sine matre propter
 immateriale et incorporale et omnino incognitum ipsius quae sursum
 est ex Patre ante saecula generationis; sine patre uero secundum
 720 deorsum et temporalem ex matre et incorporatam generationem,

705 Hebr. 7, 3.

693 uoluntarie genitus] M^a corr. 697 (qu)orum] M^a corr. 698 generatio-
 ne ... negata] per generationem ... negatam M^a corr. coepit] restitui cum
 M^a corr. caepit M^a corr. cepit uel caepit A 698/699 eorum - generatione]
 suppl. M^a corr. Textus uero graecus (της των οντων δηλονοτι γενεσεως), est deest
 in PG 91, 1141 B 9, continetur tamen in marginibus quum graecorum codicum
 Coisl. 90, Athoi Panseleimonos 148, Vat. 107 (f. 87^v) et 102 (f. 105^v), tum ipsius
 codicis Guelpherby. Gudiani 39 (f. 132^r), quo usus est Franciscus Öbler 699/700
 ex ipso - separans] M^a corr. ras. 12 litt. p. separans M 700 q(uod)]
 M^a corr. 701 sic exalta(tus)] M^a corr. 706 Nam] M^a corr. quicumque
 M^a corr. nullo] a nullo M^a corr. 706/707 per ademptionem recessit]
 M^a corr. 707 ras. 2 litt. ante per] M hoc] M^a corr. ras. 2 litt. p. hoc]
 M 708 significatus] M^a corr. 709 uirtutem] om. A 720 incorporatam]
 in corpore M^a corr.

cuius speciem quae per conceptionem semine non edocuit; sine generatione autem, quippe in utrisque suis generationibus modum habens uniuersaliter omnibus inuium et inconprehensibilem. Neque principium dierum neque uitae finem habet, nempe sine principio et sine termino et omnino infinitus qualibet natura Deus; manet autem sacerdos in aeternum, quippe nulla morte malitiae uel naturae esse desinens, quia Deus et omnis secundum naturam et uirtutem uitae largitor. Ne arbitreris quenquam huius gratiae esse expertem, quoniam circa solum magnum Melchisedec sermo eam esse diffiniuit. Omnibus enim Deus aequaliter ad salutem naturaliter inseruit potentiam, ut unusquisque uolens diuina transformari gratia possit, et uolens Melchisedec fieri, et Abraham, et Moses, et uniuersaliter omnes in seipsum transferre sanctos non prohibetur, non nomina neque locos mutans, sed mores et conuersationem assimilans.

735 ALIA SPECVLATIO IN MELCHISEDEC

Omnis itaque membra mortificans quae sunt super terram, et totam in seipso carnis extinguit prudentiam, et habitum qui est ad eam per totum excutiens, per quem ipsa soli Deo debita scinditur in nobis delectio, et negans omnes quae sunt carnis et mundi cognitiones propter diuinam gratiam, ita ut et dicere possit cum beato Paulo apostolo: "Quis nos separabit a caritate Christi?" et reliqua, talis sine patre et matre et genelogia secundum magnum Melchisedec factus est, non habens quoquomodo a carne teneri et natura, propter factam ad spiritum copulationem.

745 SPECVLATIO IN HOC: NEQVE PRINCIPIVM DIERVM HABERE NEQVE VITAE FINEM

Si uero et seipsum cum his negauit, propriam perdens uitam iuxta dicentem diuinam uocem: "Qui perdit animam suam propter me inueniet eam", hoc est praesentem uitam cum eius uoluntatibus pro meliori soluens, uiuens autem et operans singularissimum Dei Verbum possidet, quod inuestigat per uirtutem et scientiam usque diuisionem animae et spiritus, et nihil omnino ipsius spiritus

736 Col. 3, 5. 737 Rom. 8, 6. 741 Rom. 8, 35. 745/746 Hebr. 7, 3. 748/749 Matth. 10, 39. Cf. Matth. 16, 25. Marc. 8, 35. Luc. 9, 24. 751/752 Hebr. 4, 12.

721 cuius] M¹ semine non edocuit] M¹ 723 ras. 4^a litt. p. inconprehensibilem M 729 melchisedec M¹ M² 730 potentiam] M¹ 734 mo-res] M¹ 738-739 scinditur delectio] M¹

praesentiae expers habet, factus est sine principio et termino, temporalem non amplius in seipso ferens mutabilem uitam principium habentem ac finem et multis dolentem passionibus, solam uero diuinam inhabitantis Verbi et aeternam et nulla morte terminatam uitam possidet.

SPECVLATIO IN HOC: MANET SACERDOS IN AETERNVM

Si uero per multam eminentiam proprio inuigilare nouit dono per actum et contemplationem ea quae super naturam et tempus sunt cogitans bona, factus est etiam sacerdos in aeternum et aeternus intellectualiter et semper diuino perfruens colloquio, ac per hoc imitatur circa bonum inconuersibilitate secundum uoluntatem eum qui inconuersibilis est secundum naturam, non prohibitus iudaice peccati morte in aeternum permanere, et sacrificium offert laudis et confessionis, gloriose de Deo disputans quomodo est creator omnium, et intelligibiliter gratias agens ueluti prouisorio et iudici omnium iusto, in ipso quod secundum intellectum est diuino altari, ex quo comedere non habent potentiam qui uanitati seruiunt. Non enim possunt mysticorum diuinae scientiae panum et salutaris calicis sapientiae sortem habere, qui sola formantur littera, et quibus irrationabilium sacrificia passionum ad salutem sufficiunt; et mortem quidem Iesu per otium a peccato annuntiant, resurrectionem uero eius, pro qua et per quam mortuus factus est, per contemplationem quae secundum intellectum est iustitia bonorum operum illuminatam non confitentur; et mortificari quidem carne bene ualde prompte accipiunt, uiuificari uero spiritu nullo modo sustinent, adhuc secundum eos tabernaculo habente statum, eo quod nondum manifestata est eis per rationem et scientiam sanctorum uia quae est Verbum Dei, quod dicit "Ego sum uia", et a uidendo carnem Verbum Dominum per actionem in gloriam quasi unigeniti a Patre, plenam gratiae et ueritatis, per contemplationem intrare non desiderant.

758 Hebr. 7, 3. 765/766 Hebr. 13, 15. 767 Cf. supra VI, 292 (cum apparatu). 768/769 Hebr. 13, 10. 769/771 Prou. 9, 1-6. 776/777 I Petr. 3, 18. 777/779 Hebr. 9, 8. 780 Ioh. 14, 6. 781/782 Ioh. 1, 14.

757 uitam possidet] M¹ 767 intelligibiliter] scripsi cum A, intelligibiliter M 772 passionum] M¹ ras. 4^a litt. p. passionum M 773 ras. 8^a litt. p. otium M 774 mortuus factus est] mors facta est 775 iustitia] in iustitia 776 bene] restituit cum M¹ penum M. I. bonum C 777 sustinent] M¹ 780 est a uidendo] M¹

21. SPECVLATIO IN ABRAHAM

Et iterum Abraam spiritualis fit de terra et cognatione et domu patris exiens, qui per carnis depositionem in seipsum erumpens, et extra eam factus segregatione passionibus etiam sensus deserit, et nullum per eos peccati iam accipiens errorem, sensibilia omnia praeterit, ex quibus animae per sensus errare et peccare accidit, et per solum animum omni materiali uinculo liberum in diuinam et beatam scientiae uenit terram, et in longitudinem et in latitudinem ipsam mystice perlustrans, in qua Dominum nostrum inueniet et Deum Iesum Christum, optimam timentium se hereditatem. Per seipsum quidem in longitudinem inormis ab his qui digni sunt, quantum hominibus possibile est theologice situs, per nos uero in latitudinem glorificatus propter continentem uniuersitatis sapientissimam sui prouidentiam et pro nobis maxime mirabilem et superineffabilem dispensationem, et particeps modorum, quibus honorificare Deum eruditus est, per actionem interim et contemplationem factus, per quas ad Deum firmiter sanciri amicitia consuevit et similitudo. Et breuiter de his dicendum qui contra carnem et sensum et mundum, circa quae habitudinis mentis ad ea quae intelligibilia sunt solutio efficitur actiue luctatur, et sola intelligentia per caritatem Deo scienter accedit. Talis alius Abraam subsistit, per aequalem gratiam eundem patriarchae uirtutis et scientiae habere charactera demonstratus.

[M, 55'] [A, 53']

1145/1148

22. SPECVLATIO IN MOYSEN

Et Moses iterum alius apparet, qui in tempore passionum potentiae, dum, diabolo intelligibili pharaone tyrannidem exercente, quod peius

[M, 55'] [A, 53']

784/785 Gen. 12, 1. 790/791 Gen. 13, 17. 795/796 Cf. Sap. 1, 7. GREG. NAZ., *Oratio* XXVIII, 6 (PG 36, 32 C 10-11; SC 250, p. 110, 1-2). Prouidentiam opus esse sapientiae (σοφία), sapientiam uero uniuersa continere (συνεκτική τοῦ παντός) Maximus saepe asserit: VI, 551-568. XXXVII, 181-185. 189-190, et alibi. 805 Cf. Ex. 2-3. Act. 7, 20-34.

784 Abraham *M^a corr.* 785 *uerba* καὶ εἰς τὴν ὑπὸ Θεοῦ δεκνυμένην ἐρχόμενος γῆν (1145 C 4/5) *desunt in translatione Eriugena* 786 (passion)ibus] *M^a corr.* 791 perlustrans] *M^a corr.* 793 (in)ormis] *M^a corr.* Forsan informis (δνεικαστον: 1145 D 1) *intelligendum (uide apparatus ad XXVI, 22), aut enormis legendum* 794 (theologi)que situs] *M^a corr.* Num intelligendum: theologi quaesitus θεολογούμενον: 1145 D 21 *ras 4 litt. p. situs M* 796 prouidentiam] prudentiam *M^a corr.* 803 Abraham *M^a corr.* 804 charactera] M.F.C. charactera *M^a corr.* *uide apparatus ad in. 96.* 807 dum] um *M^a corr.*

est meliori dominatur et quod carnale in spirituale insurgit et omnia pia cogitatio consuevit interim, secundum Deum intelligibiliter natus est, et in fiscellam scirpeam uerae ac laboriosae philosophiae missus, moralibus extrinsecus secundum carnem modis, et intrinsecus secundum animam diuinis munitus intellectibus. Et solummodo usque ad receptionem naturalium speculationum receptus est sensu, quasi intelligibilis pharaonis filia. Zelo uero diuinorum bonorum Aegyptiacum, id est carnis occidit prudentiam, et sub arenam (sterilem dico a malis habitum) posuit, in qua etsi ab inimico malitiae zizania seminata fuerint, naturaliter non inest germinari propter insitam actuose spiritus pauperiem, quae quietem gignit atque custodit, et per diuinum praeceptum spiritibus nequitiae incultam, et continuis temptationum fluctibus roboratam, amarae ac uere falsae malitiae mare terminantem, sicut scriptum est: "Qui ponis arenam terminum mari, dicens ei: Hucusque exibis et non supergredieris, et in te conterentur fluctus tui". Adhuc uero in terram respicientes cogitationes et ex ipsa perfrui quaerentes, pro qua concupiscibile pugnare et intellectualem debellare et expellere consuevit rationem, ouium instar, per desertum passionibus et materiis priuatum et deliciarum concursu ducens, ueluti peritus pastor, ad montem diuinae scientiae in altitudine intellectus apparentem, ipse studiose demorans per connaturalia secundum spiritum speculamina, relicta habitudine quae contra intellectum est ad sensibilia (hoc enim arbitror declarare quadraginta annorum temporis transitum), et ineffabilis et supernaturalis in essentia eorum quae sunt, ueluti dumeto, subsistentis diuini ignis per notitiam contemplator fieri et auditor dignus efficitur, ex rubo (sancta uirgine dico) in nouissimis temporibus splendentis et per carnem nobis Dei

[M, 56']

[A, 54']

808 Cf. Gal. 4, 29. 809/814 Ex. 2, 3-10. 814/816 Ex. 2, 11-12. 821/823 Ier. 5, 22. Iob 38, 11. 823/828 Ex. 3, 1. 830/831 Act. 7, 30. 831/833 Ex. 3, 2-5. Act. 7, 30-32. 833/834 Cf. GREG. NYS., *De uita Moysis* II (PG 44, 332 D; GNO VII, 1, p. 39, 17-20; SC 1^{er}, p. 118, 12-16). *Oratio in diem natalem Christi* (PG 46, 1136 B-C). PROCLVS CONSTANTINOPOLITANVS, *Homilia I de laudibus sanctae Mariae*, 1 (PG 65, 681 A 14-15; ACO 1, I, I, p. 103, 14-15). HESYCHIVS HIEROSOL., *Homiliae festinae* V (PG 93, 1461 C 15 - 1464 A 2; ed. M. Aubineau, Bruxellis 1978, p. 160, 4-12). De antiphona *Rubum quem uiderat Moyses* (PL 78, 741 C; R.J. HESBERT, *Corpus Antiphonarium Officii* n° 4669 [vol. III, Romae 1968, p. 447]), cf. A. BAUMSTARK, «Byzantinisches in den Weihnachtstexten des römischen Antiphonarium Officii», in *Oriens Christianus*, 3^a Series 11 (1936), p. 178 [163-187].

808 meliori dominatur] *M^a corr.* *ras. 6 litt. p. dominatur M* 810 misus *M^a corr.* 812 ad] *om. M^a corr.* 820 uere] *scripsi (ὄντως: 1148 B 14), uerae M.F.C.* 831 832 ineffabilis et supernaturalis ... subsistentis diuini ignis] ineffabili et supernaturali ... subsistente diuino igne *M^a corr.* 833 efficitur] efficitur *SC 250/251: 1148 D 31 M^a corr.*

Verbi loquentis, nudum intelligentiae uestigium tali mysterio addens et cogitationibus humanis, ueluti mortuis calciamentis, perfecte liberum, et ad inquisitionem quidem ueluti faciem intelligentiae contemplatiuam conuertens, sola uero fide ad susceptionem mysterii, in modum auditus, oboedibile animae aperiens, a quo firmam et non minutam contra malas potentias ferens uirtutem, ab his quae contra naturam sunt quae secundum naturam, et a carnalibus spiritualia, et materialibus et sensibilibus intelligibilia et immaterialia per multam segregat potentiam, seruire facere liberum temptantem multo superans potestatem.

ALIA SPECVLATIO BREVIS IN EVNDEM

[A, 54^v]

Et ut comprehendens dicam, qui non subit peccati iugum, neque turbido passionum fluxui per malam concupiscentiam seipsum mergit, et sensu nutritus fontem deliciarum non adtendit, occidit autem magis prudentiam carnis debellantem animae nobilitatem, et super omnia corruptibilia factus, errantem hunc mundum ueluti Aegyptum quandam fugiens, qui comprimit corporalibus curis contemplantem animum, et per silentium secum factus, et studiosa uacatione penetrans uniuersitatem diuinae prouidentiae sapientem administrationem per disciplinabilem eorum quae sunt contemplationem ineffabiliter edoctus, et inde per mysticam theologiam, quam per archanum mentis excessum solus purus intellectus per orationem credit, ueluti in caligine ignorantiae silenter cum Deo factus, et seipsum intrinsecus secundum intellectum pietatis doctrinis, et extrinsecus, sicut Moyses, tabulas uirtutum donis digito Dei sancto Spiritu inscribens, an secundum scripturam dicendum, "qui recipit conglorificari populo Dei magis quam ad tempus habendo peccato potiri, et tezauris quae in Aegypto sunt opprobrium Christi pretiosius iudicans", hoc est diuitiis et gloriae temporalium et corruptibilium pro uirtute uoluntarie praeponeus labores, ipse Moyses spiritualis factus

836 Vide infra XLVI, 13-14 (cum apparatu). 859/860 Ex. 31, 18. 860/863 Hebr. 11, 25-26.

840 contra²] *M^o corr.* 841 secundum n(aturam)] *M^o corr.* 842 materialibus] a materialibus *M^o corr.* intelligibilia *M^o corr.* immaterialia] materialia *M^o corr.* 844 potestatem] *M^o corr.* 846 comprehendens *M^o corr.*

853 penetrantis (διεισόδου: 1149 B 1) *M^o corr.* 856 arcanum *M^o corr.* (Littera h cancellata fuit a quodam lectore codicis *M^o corr.* si atramento huius factas, uelut XVII^o intrator sic uelut uile apparatum ad lin. 1860. 861 862 habendo peccato potiri] *M^o corr.* 862 tesauris *M^o corr.* 864 uoluntarie *M^o corr.*

est, non cum uisibili disceptans faraone, sed inuisibili tyranno et animarum homicida et malitiae deduce diabulo et circa eum malis uirtutibus, cum ipsa quam manu fert uirga (cum uirtute dico rationis, quae est secundum actionem), intellectualiter imperans.

23. SPECVLATIO DE HOC: QVOMODO ANTE LEGEM ET POST LEGEM SANCTOS QVIS IMITARI POTEST, ET QVAE SIT NATVRALIS LEGIS ET SCRIPTAE IUXTA IN SE INVICEM RECIPROCACTIONEM SIMILITVDO

Similiter et omnes sanctos unusquisque nostrum uolens in seipsum transferre potest, ad unumquemque spiritualiter ex his quae de eo secundum historiam scripta sunt typice formatus ("Contigerunt enim illis typice", inquit diuinus Apostolus, "scripta uero sunt ad correctionem nostram, in quos fines saeculorum deuenere"), apud quondam quidem ante legem sanctos a creatura mundi scientiam quae de Deo est pie inuestigans, ex administrante uniuersitatem sapienter prouidentia uirtutes corrigere edoctus, secundum illos ipsos ante legem sanctos, qui per omnia naturaliter in seipsis scriptam in spiritu antescribentes legem, pietatis atque uirtutis his qui secundum legem sunt consequenter exemplar praemisserunt ("Inspicite" enim, inquit, "ad Abraam patrem nostrum et Sarram parturientem nos"); apud eos uero qui secundum legem sunt per mandata in cognitionem in eis dictati Dei per piam notitiam reductus, et instructis uirtutum modis per actum nobilem decoratus, et eandem scriptae legi naturalem esse instructus, cum sapienter per symbola secundum actionem uarietur, et iterum naturali scriptam, cum uniformis et simpla et symbolis in his qui digni sunt secundum uirtutem et scientiam per rationem et contemplationem libera efficiatur, iuxta illos ipsos in lege sanctos, qui litteram ueluti uelamen comprehendentes naturalem spiritus legem habentes spiritualiter eruditi sunt.

867 Ex. 4, 2 et passim. 874/876 I Cor. 10, 11. 882/883 Is. 51, 2.

866 deduce diabulo] duce diabolo *M^o corr.* 868 (actionem] *M^o corr.* imperans] *M^o corr.* 873 unumquemque *M^o corr.* 878 *ras. s. list. p.* administrante *M^o corr.* 880 881 antescribentes] scribentes *M^o corr.* 882 exemplarum *M^o corr.* 883 abraham *M^o corr.* 886 887 constructus cum] *M^o corr.* 887 parturitur] *M^o corr.* 888 *ras. s. list. p.* scriptam *M^o corr.* cum] *M^o corr.* 890 efficiatur *M^o corr.*

24. QVOD ETIAM IN LEGE SANCTI SPIRITVALITER LEGEM EX-
CIPIENTES, PER EAM SIGNIFICATAM GRATIAM PRAEVIDEBANT

895 Omnes enim plane alterum praeter legalem futurum esse Dei [M, 58^r]
cultum praespeculantes, secundum ipsum apparituram diuinissimae
uitae consummationem praedicauerunt, et naturae conuenientem et
familiarissimam, ueluti nullius eorum quae extra sunt ad perfectionem
indigentem, sicut omnibus clarum constitutum est non ignorantibus
900 per legem et prophetas diuina miracula. Quod maxime Daud et
Ezechias et per seipsum et cum aliis uterque iuxta istoriam insinuaue-
runt, Daud quidem pro peccato non legaliter Deo supplicans, [A, 56^r]
Ezechias uero adiectione uitae altero praeter legem statuto a Deo
significans.

905 25. QVOD ET SVPER SCRIPTAM ET SVPER NATVRALEM LEGEM
EFFICITVR QVI XPM SINCERE PER VIRTUTES SECVNDVM AFFECTVM
ANIMI SEQVITVR

Nil autem est, ut arbitror, quod prohibeat in talibus praeruditum
legibus, naturali dico et scripta, diuino amore etiam super has fieri,
910 diuinitusque sine his per puram fidem sola ratione ad sublimissimum
bonum ducente sincere consequentem, et nulla re omnino per
notitiam tactum uel cogitatione uel intellectu, quibus utcunque
existens uniuersitatis quoquomodo intellectae et existentis natura et [M, 58^r]
scientia succumbit et manifestatur, quantum oportet sincere propo-
915 nentem Iesum subsequendo transeuntem in caelos per approbationem
diuini luminis posse ueram existentium, quantum homini possibile
est, sinecdochice suscipere scientiam.

902 II Reg. 24, 10. 903 IV Reg. 20, 1-11. 910/911 Cf. ARISTOTELIS,
Eth. Eud. III, 1, 1229 a 1-2 (ἀκολούθησις τῷ λόγῳ). 915 Hebr. 4, 14.

896 ipsum] M^a corr. 901 et²] *suppl. M supra lineam* historiam M^a corr.
903 adiectionem A alterum M^a corr. (statuto] M^a corr. *Foran* statutum
M^a corr. 910 solam rationem M^a corr. 911 ducentem M^a corr. 912
utrumque M^a corr. 914 *ras. 1 list. p.* sincere M 915 subsequendo]
subsequi M^a corr.

26. SPECVLATIO MODI PER QVEM SVPER NATVRALEM ET SCRIP- 1152/1153
TAM LEGEM FIT QVI PER OMNIA DEO OBOEDIENS FACTVS EST

920 Si enim omnis existentium natura in intelligibilia et sensibilia [A, 56^r]
diuiditur, et ipsa quidem dicuntur et sunt aeterna, quippe in aeterno
essendi principium accipientia, haec uero temporalia merito in
tempore facta, et ea ipsa quidem succumbunt intellectui, haec uero
925 sensui, per haec sibi inuicem coniungentem iuxta naturam habitu-
dinalis proprietatis insolubilem uirtutem (Multa enim ad ea quae
intelliguntur intelligentium, et ad ea quae sentiuntur sentientium est
copulatio. Homo quoque ex anima et corpore constitutus sensibili,
propter concatenationem ad utrasque creaturae sectiones naturali
930 quidem per essentiam, hoc autem per uirtutem, ueluti suis in haec [M, 59^r]
diuisus partibus, haec et per proprias partes sibimet secundum
unitatem complicans: circumscribi enim intelligibilibus et sensibilibus,
quippe anima constitutus et corpus, et circumscribere ea secundum
uirtutem consueuit, merito intelligens et sentiens. Deus uero simpli-
935 citer et infinite super ea quae sunt est, quae circumscribunt et
circumscribuntur, et eorum non sine quibus haec, temporis dico et
aeterni et loci naturam, quibus uniuersitas circuncluditur, quippe [A, 57^r]
omnibus omnino immensurabilis est), itaque qui caste cognoscit
quomodo exaltari Deum oportet super rationem et scientiam, et ab

920/921 Cf. GREG. NYS., *Contra Eunomium* I (PG 45, 333 B 1-2; GNO I,
p. 105, 19-20). 934/935 Cf. Ps. DION. AREOP., *Diu. Nom.* V, 8 (PG 3, 824
B 3). 936 Tempus et locus a Maximo definiuntur sic: *ea sine quibus non*
(ὄν οὐκ ἔνευ: PG 91, 1153 B 9). Vide infra VI, 1429 (PG 91, 1180 B 14).
938 Cf. Ps. DION. AREOP., *Diu. Nom.* IV, 16. *Epist.* III (PG 3, 713 C 11.
1069 A 6). 939 Cf. infra XI, 103-105 (cum apparatu).

920 in intelligibilia et sensibilia] M^a corr. 921 ipsa] M^a corr. *ras. 3 list.*
p. ipsa M sunt aeterna quippe in aeterno] M^a corr. 922 *ras. 4 list. p.*
accipientia M haec] M^a corr. 923 ea ipsa] M^a corr. (succumbunt]
M^a corr. haec] M^a corr. 924 *ras. 5 list. p.* per M (con)iu(ngentem)]
M^a corr. 926 intelleguntur intellegentium M^a corr. 927 copulatio] M^a corr.
quoque] M^a corr. (sensibil)ij] M^a corr. 928 propter] M^a corr.
(sec)ti(ones)] M^a corr. naturalem M^a corr. 929 habitudinem et pro-
prietatem M^a corr. circumscribitur et circumscribit M^a corr. 930 in]
M^a corr. 931 et] *om.* M^a corr. (sibi)m(et)] M^a corr. 932 circumscribi
M^a corr. intellegibilibus M^a corr. 933 circumscribere M^a corr. *secun-*
dum] M^a corr. A, saecundum M^b corr. 934 consueuit] M^a corr. intellegens
M^a corr. 934/935 simpliciter] A, simpliciter M^a corr., symplciter M^b corr.
935 circumscribunt M^a corr. 936 circumscribuntur M^a corr. quibus
haec] M^a corr. tempore M^a corr. 937 aeterno et loco M^a corr. uniuersita s]
M^a corr. circuncludit M^a corr. 938 immensurabilis M^a corr. 939 exaltare
M^a corr.

940 omni uniuersaliter qualicumque per omnia in omnibus habitudine remotum et natura, omnia sensibilia et intelligibilia et omne tempus et saeculum et locum immensurabiliter praeteribit, et seipsum perfectum omnino ab omni operatione quae secundum sensum est et rationem et intellectum supernaturaliter denudans, ineffabiliter et incognite super
 945 rationem et intellectum diuina dilectione perficitur, eo modo et ratione noscens qui talem gratiam dedit Deum, et eos qui eam a Deo accipere digni facti sunt, non iam naturalem aut scriptam secum ferens, omnibus ab eo quae dici uel intelligi possunt perfecte supergressis atque silentibus.

[M, 59^v]

950 27. SPECVLATIO IN SERMONEM EVVANGELII DE EO QVI INCIDIT IN LATRONES

Et fortassis hoc est quod a Domino datis in curam illius qui incidit in latrones duobus denariis in stabulo ei qui curare iusus est supererogatum, quod etiam honoris gratia reuersurus Dominus daturum se
 955 promissit, ipsa per fidem eorum quae sunt in his qui perfecti sunt facta perfecta ablatio (ait enim Dominus: "Qui non renuntiauerit omnibus
 960 substantiis suis non potest meus esse discipulus"), per quam totum a seipso, an conuenientius dicendum, seipsum ab omnibus aufert, qui sapientiae seipsum amatorem constituit, cum Deo solo esse dignus
 effectus, approbatam euuangelice filiolaritatem accipiens, secundum sanctos et beatos apostolos, qui totum suum perfecte abiicientes et soli Deo et Verbo per totum adherentes: "Ecce omnia" dixere "demissimus et secuti sumus te", naturae factorem et datorem adiutorii per legem,
 965 natura, omnium merito quae post Deum sunt inreprehensibilem acceperunt scientiam. Cum ipso nanque consueuit proprie apparere eorum quae ab ipso facta sunt scientia. Sicut enim sensibili sole oriente omnia pure conlucent corpora, sic et Deus, intelligibilis iustitiae sol, oriens intellectui, quantum capitur a creatura ipse scit, [M, 60^r]

1153/1156

944/945 Cf. infra XI, 103-105 (cum apparatu). 950/951 Luc. 10, 30-37. 956/957 Luc. 14, 33. 962/963 Matth. 19, 27. Marc. 10, 28. Luc. 18, 28. 967/971 Ps. DION. AROPO., *Caed. Hier.* II, 5 (PG 3, 144 C-D). Cf. Mal. 4, 2.

940 qualicumque M^a. corr. 941 intellegibilia M^a. corr. 942 im(mensurabiliter)] M^a. corr. 944 supernaturaliter] M^a. corr. 947 iam] amplius M^a. corr. 948 ras. 2 litt. ante ferens M. 952 fortassis M^a. corr. 953 iussus M^a. corr. 955 promissit M^a. corr. 957 substantiis] subsistentis M^a. corr. 960 est p. effectus add. M^a. corr. 961 abiicientes M^a. corr. 962 demissimus M^a. corr. 964 circa uerba...

970 omnium secum intelligibilium et sensibilium ueras facit apparere rationes. Et declarat hoc in monte transformationis Domini clara uestimentorum cum lumine uultus sui facta apparitio, introducens cum Deo eorum quae post eum sunt, ut arbitror, et circa eum scientiam. Neque enim sine lumine sensibilia oculus recipere potest,
 975 neque animus sine scientia Dei contemplationem accipere spiritua- [A, 58^r]
 lem. Ibi nanque uultui lux uisibilium receptionem praestat, et hic animo scientiam intelligibilium diuina notitia largitur.

28. SPECVLATIO MODI PER QVEM FACTA EST ADAM TRANSGRESSIO

Huic itaque diuino lumini nolens eleuare oculum animae primus pater Adam, caeci instar, merito in tenebris ignorantiae ambabus manibus materiae immunditiae uoluntarie adherens, soli sensui seipsum totum pronus tradidit, per quem amarissimae bestiae corruptiuum uirus accepit, neque ipso quantum uoluit usus est sensu, sine Deo et ante Deum, et non post Deum, quantum non oportebat quod impossibile
 985 erat, quae Dei sunt habere opportunum duxit. Consiliatorem enim serpentem plus quam Deum accipiens accipientem sensum, et ex uetito ligno, cui etiam mortem inesse prius dedicerat, fructum [M, 60^v]
 porrigentem cibi primitias faciens, conuenientem fructui uitam mutuauit, uiuentem sibimet mortem per totum spatium praesentis temporis creauit. Si enim corruptio generationis est mors, semper autem per fluxum escarum corpus factum naturaliter corrumpitur fluxu inflatum, semper igitur ex his per quae esse uitam credidit ualidam sibimet et nobis mortem Adam conseruauit. Si itaque Deo magis quam conseruo credens ligno uitae uesceretur, non fortassis [A, 58^r]
 995 datam deponeret immortalitatem semper conseruatam participatione uitae, quoniam omnis uita ex propria et consequenti consueuit esca 1156/1157

971/972 Matth. 17, 1-9. Marc. 9, 2-9. Luc. 9, 28-36. 978 Gen. 3.

970 intellegibilium M^a. corr. apparere] correxi cum A, appaere M^a. corr. appaere M^a. corr. 980 (amb)abus manibus] M^a. corr. 981 immunditiae] M^a. corr. uoluntariae M^a. corr. adherens] M^a. corr. 984 impossibile M^a. corr. 987 didicerat M^a. corr. 989 mutuauit] M.A. In Periphyseon IV, 15, iuxta Henrici Floss editionem (PL 122, 813 C 7), legitur mutauit, quod concordat cum codice Parisiensi, Bibl. Nat. Lat. 12964, p. 292. Attamen sequentes codices habent mutuauit: Cantabrig. e Collegio SS. Trinitatis O.5.20 (p. 163 B, p. corr.), Paris. Bibl. Nat. Lat. 12965 (f. 15^v) et Remensis 875 (f. 323^r). 991 escarum] scripsi. aescarum M.A. 994 fortassis M^a. corr. 995 ras. 3 litt. inter immor- et talitatem M. 996 e-x] M^a. corr. (consequent)] M^a. corr. esca] scripsi. aesca M.A.

conseruari. Esca uero beatae illius uitae est panis qui de caelo descendit et uitam dat mundo, sicut ipsum de seipso in euuangelis non mendax pronuntiauit Verbum, quo uesci nolens primus homo
 1000 merito diuina abiectus est uita, aliam uero ex morte genitrice accepit, per quam irrationabilem sibimet formam imponens, diuinae uero supersplendentem abscondens pulchritudinem, uescendo omnem naturam morti tradidit, per quam mors quidem uiuit per totum temporale hoc spatium, nos escis faciens, nos uero nequaquam
 1005 uiuimus, semper per corruptionem ab ipsa deorati.

29. QVOD EX INSTABILI AMBITV PRAESENTIS VITAE ALIAM ESSE [M, 61^r]
 VERAM AC DIVINAM ET SIMILITER HABENTEM VITAM ERVDITI SVNT SANCTI

Cuius (uitae uidelicet sensibilis) infirmitatem ac mutabilitatem
 1010 sapienter intuentes sancti, primitus a Deo donatam hominibus non esse hanc uitam consequenter eruditi sunt, aliam uero diuinam ac similiter habentem, quam maxime perciperent oportuisse a seipso praeclare optimum existentem Deum primitus creare, mystice edocti sunt, ad quam per sapientiam secundum gratiam Spiritus, quantum [A, 59^r]
 1015 hominibus possibile est mortalibus, oculo animae respicientes, et inseparabile ad eam diuinum suscipientes desiderium, hanc deponi oportere praesentem uitam consequenter sanxiere, si pure illam per oportunam rationem forent accepturi. Et quoniam uitae depositio sine morte non est, mortem ipsius intellexerunt carnalis desiderii expulsionem, per quod in hanc uitam mortis factus est introitus, ut morte mortem cognoscentes uiuere morti desinerent, pretiosam in conspectu Domini mortem morientes, uere mortem uerae mortis corruptionem quidem corrumpere ualentem, beatae autem uitae et incorruptibilitatis in his qui digni sunt introitum praestantem. Finem
 1020 nanque praesentis huius uitae iniustum est, ut arbitror, mortem [M, 61^v]
 1025 nominare, sed a morte alienationem, et a corruptione segregationem, et a seruitute libertatem, et a perturbatione quietem, et bellorum

997/999 Ioh. 6, 33. 1021/1022 Ps. 115, 6 (116, 15).

997 Esca] scripsi, aesca M.A. 1001 irrationabilem M¹⁰⁰¹. 1002 (super)splendentem] M¹⁰⁰². ras. 4 list. inser super- es -splendentem M pulchritudinem M¹⁰⁰³. 1004 temporalem M¹⁰⁰⁴. escis] scripsi, aescis M.A. 1009 uitae uidelicet sensibilis] haec uerba desunt in PG 91. 1157 B 5. Attamen inueniuntur in marginibus codicum praecorum Vat. 509. 6. 108^v et Vat. 1021 p. 108^v. 1012 maximae M¹⁰¹². percipientes] M¹⁰¹². 1015/1016 et inseparabile] M¹⁰¹⁵.

interitum, et confusionis transitum, et a tenebris reditum, et a doloribus requiem, et ab ignobili pompa silentium, et instabilitate
 1030 otium, et turpitudinis uelamen, et passionibus refugium, et peccati abolitionem, et omnium, ut comprehendens dicam, malorum terminum. Quae quidem per uoluntariam mortificationem sancti corrigentes, perigrinos seipsos ab hac uita et longe profectos praesteterunt. [A, 59^v]
 Mundo nanque et corpori et superuenientibus ex eis uiriliter
 1035 pugnantes, et ab utroque per sensuum ad sensibilia complicationem aduenientem errorem respuentes, liberam sibimet custodierunt animae dignitatem, ualde ac merito aequum iudicantes esse iustumque quod minus est magis regi a meliori, quam quod melius est ab eo quod
 1157/1160 deterius conculcari. Sic itaque diuina lex praedictis rationibus
 1040 praecipue praeclaram salutat uitam connaturaliter ac similiter angelorum imitatricem, quae nec indiget per inopiam nec postulat.

30. QVOD NON SECVNDVM NOS AVT NATVRALEM CONTEMPLATIONEM AVT SCRIPTVRAE IN MYSTERIA INTRODVCTIONEM SANCTI [M, 62^r]
 FACIEBANT

Sed redeuntes ad sermonem, reliqua transformationis prius consideratis secundum uirtutem perspicientes adunabimus, ut ostendatur sanctorum in omnibus summa et sincera contra carnem et materiam dispositio, et quia non secundum nos et ipsi aut creaturam aut sanctam scripturam materialiter et humi ac reptiliter contemplabantur, sensu solummodo et superficiebus et figuris ad receptionem beatae diuinae scientiae litterisque et syllabis utentes, ex quibus peccare inest circa iudicium ueritatis et seduci, sed solo intellectu purissimo et ab omni materiali caligine alienato. Si quidem pie iudicare [A, 60^r]
 1055 uolumus sensibilibus intellectualiter perspicientes rationes, in inreprehensibilem de Deo et diuinis scientiam eos recte rectam semitam ingredientem uenisse cognouimus.

1031 abolitionem] correxi cum C, e graeco ἀφανισμόν (1157 D 4), abolitionem M.A. 1033 praesteterunt M¹⁰³³. 1039 Sic] M.A. Eriugena uidetur legisse ὄσπερ, ubi in PG 91 (1160 A 2) legitur ὄσπερ. 1041 imitatricem] M¹⁰⁴¹. 1049 reptiliter] reptibiliter M¹⁰⁴⁹. 1050 solummodo] restitui cum M¹⁰⁵⁰ et A, solum modo M¹⁰⁵⁰. 1053 caligine alienato] M¹⁰⁵³. 1054 perspicientes] M¹⁰⁵⁴.

31. SPECVLATIO IN TRANSFORMATIONEM LATIOR

Dictum est itaque superius quod per factam in monte uultus Domini luciformem claritatem, ad quam omnibus uniuersaliter quae
 1060 sunt incomprehensibilem mystice a Deo tres beati apostoli per ineffabilem et incognitam manuducti sunt uirtutem et gloriam, inuisibilis secreti lumen quod eis per sensum apparuit symbolum esse [M, 62^v]
 1065 dederunt. Sicut enim hic facti luminis oculorum uincit operationem radius, incomprehensibilis eis permanens, sic et ibi Deus omnem mentis uirtutem supergreditur et operationem, neque omnino ad intelligendum intelligere temptanti qualemcumque formam demittit. Per candida uero uestimenta, ipsam in creaturis corrorationabiliter rationibus, secundum quas factae sunt, magnificentiam, et in uerbis sanctae scripturae, quantum intelligitur, mysteriorum doctrinam in
 1070 hoc simul diuinitus eruditi sunt, utpote Dei cognitione collucet scripturae secundum Spiritum uirtus, et per eundem Spiritum in creaturis sapientiae et scientiae, per quas iterum ipse proportionaliter manifestatur. Per Moysen uero et Heliam hinc inde cum eo existentes [A, 60^v]
 1075 multas mysteriorum notitias, quorum formae praemissae sunt, per ueram speculationem gnosticos suscipiunt modos.

SPECVLATIO IN MOYSEN ET HELIAM PRIMA

1160/1161

Et primum quidem de hoc oportere uniuersaliter conuenire Deo Verbo legalem et propheticum sermonem, per Moysen et Heliam [M, 63^v]
 1080 religiosissimam acceperunt notitiam: ex ipso quippe et de ipso et sunt, et annuntiant, et circa ipsum collocantur.

ALIA IN EOSDEM SECUNDA

Deinde sapientiam et bonitatem coniunctas ei per eosdem eruditi sunt: sapientiam quidem quia per eam praedicatius est faciendorum

1058 Vide supra VI, 387-428. 971-977. Cf. Matth. 17, 1-9. Marc. 9, 2-9. Luc. 9, 28-36.

1062 *ras. 2 litt. p. eis M* 1063 didicerunt *M^{a. corr.}* facto lumine
M^{a. corr.} 1064 incomprehensibilis *M^{a. corr.}* 1066 intellegendum *M^{a. corr.}*
 qualemcumque *M^{a. corr.}* dimittit *M^{a. corr.}* 1067 corrorationabiliter]
 corperationabiliter *M^{a. corr.}* 1070 *ras. 5 litt. p. hoc M* utpote] *M^{a. corr.}*
 [Dei cognitione] diuinae cognitioni *M^{a. corr.}* collucet] *M^{a. corr.}* 1071
 uirtus] *M^{a. corr.}* Spiritum] *om. M^{a. corr.}* 1072 quas] *M^{a. corr.}* 1076
 susceperunt [1061 corr. 1160 D 101] *M^{a. corr.}* 1081 collocantur] *M^{a. corr.}*

1085 sermo, et non faciendorum interdictius, cuius forma substetit Moyses (sapientiae nanque gratiam legislationis esse credimus), bonitatem uero quia per ipsam hortatius est et conuersius sermo ad diuinam uitam eorum qui ipsam perdiderunt, cuius forma substetit Helias, per seipsum totum propheticum declarans donum. Bonitatis nanque
 1090 diuinae propria cognitio est errantium cum humanitate conuersio, cuius praedicatores prophetas cognoscimus.

ALIA IN EOSDEM TERTIA

Aut scientiam et disciplinam. Scientiam quidem, quia et boni et [A, 61^v]
 mali notitiae hominibus inest sermo manifestatius: "Dedi" enim,
 1095 inquit, "ante conspectum tuum uitam et mortem", ut uitam quidem accipere eligeret, mortem uero fugere; et ne sic a bono caderet per ignorantiam in malum ipse Moyses operose interdixit, praefigurans in [M, 63^v]
 seipso ueritatis symbola. Disciplinam uero, quia contrariis inhoneste abutentium secundum Israel, cuius eruditor Helias magnus factus est,
 1100 et miscentium indiscrete inconfusa per indifferentiam puniens est similiter sermo, et malo paenitus ditorum insipientiam et caecitatem in notionem ducens et sensum.

ALIA IN EOSDEM QVARTA

Aut actum et contemplationem: actum quidem ueluti malitiae
 1105 interemptorem, et mundi per approbationem uirtutum per seductos paenitus mentis affectu circuncidentem, sicut Moyses Aegypto Israel, et diuinis legibus Spiritus fideliter ducendo erudientem; contempla- tionem uero ueluti a forma et materia rapientem, sicut Heliam currus igneus, et ad Deum per scientiam ducentem et coaptantem a carne
 1110 nullo modo grauatos, per legis carnis contemptum aut elationis in

1094/1095 Dt. 30, 19. 1108/1109 IV Reg. 2, 11.

1085 substetit *M^{a. corr.}* 1086 namque *M^{a. corr.}* gratia legislatione
M^{a. corr.} 1087 sermo] *om. M^{a. corr.}* 1094 manifestatius] *M^{a. corr.}* *ras.*
1 litt. p. dedi M 1095 inquit *M^{a. corr.}* *ras. 3 litt. ante ut M* ut]
M^{a. corr.} 1096 eligeret] *M^{a. corr.}* per] *M^{a. corr.}* 1097 (ignorantia)m in]
M^{a. corr.} 1098 in(honest)e] *M^{a. corr.}* 1099 ab(utentium)] *M^{a. corr.}* 1100
 (puni)en(s)] *M^{a. corr.}* *ras. 2 litt. inter puni- et -ens M* 1101 similiter]
M^{a. corr.} de] ditorum] *M^{a. corr.}* 1105 seductos)] *M^{a. corr.}* *ras. 2 litt.*
inter se- et seductos M 1106 circuncidentem] *M^{a. corr.}* 1108 acut] *M^{a. corr.}*
 curru] *M^{a. corr.}* 1109 igneo] *M^{a. corr.}* 1110 carnis] *M^{a. corr.}* aut elationis
 in] *M^{a. corr.}*

aliquo in correptionibus ardentes, per coniunctum uere uirtutibus rorem paupertatis spiritus.

ALIA IN EOSDEM QUINTA

1115 Aut iterum nuptiarum et continentiae mysteria apud Verbum esse [M. 64'] [A. 61'] discentes: per Moysen diuinae amatorem gloriae nuptias fieri non prohibentem, et per Heliam, paenitus nuptiali copula mundum permanentem, ueluti Deo et Verbo praedicante dirigentes se per rationem, iuxta diuinitus eis positas leges sibiipsi mystice coaptare.

ALIA IN EOSDEM SEXTA

1120 Aut uitae et mortis per eos Dominum esse Verbum satis ferentes.

ALIA IN EOSDEM SEPTIMA

1161/1164

1125 Aut etiam omnes uiuere Deo et nullum omnino apud eum mortuum esse per eos discentes, praeter mortificantem seipsum in peccato, et libito ad passiones momento a Verbo seipsum abscidentem.

ALIA IN EOSDEM OCTAUA

1130 Aut iterum apud Verbum, quippe dum sit ueritas, per relationem esse et subsistere formas mysteriorum, et in eum congregari, et legalem et prophetica actionem ueluti in principium et finem inluminati sunt.

ALIA IN EOSDEM NONA

Aut post Deum omnia et ex Deo facta, hoc est naturam existentium et tempus, apud Deum existere et ei coapparere ueraciter apparentem, quantum possibile est, quippe causalem et factorem. Quorum [M. 64']

1122 Cf. Rom. 6, 10-11. 1127 Cf. Ioh. 14, 6. 1129 Cf. Apoc. 21, 6, 22, 13.

1111 aliquo] M^o corr. (ardente)s] M^o corr. 1117 di(r)ig(entes)] M^o corr. ras. s. list. inter di- et -rigentes M^o s(e)] M^o corr. Forsan ea (ταῦτα: 1161 D 6) M^o corr. 1118 de (nept: 1161 D 7) ante eis add. M^o corr. (sibi)ipsi] M^o corr. mystice] restitui sum M^o corr. et .i. mysticae M^o corr. coaptare] M^o corr. 1120 uite M^o corr. H erentes] M^o corr. 1123 in] m. M^o corr. 1127 apud] scripsi sum .i. apud M^o corr. 1130 sunt] m. M^o corr.

1135 temporis quidem forma fortassis sit Moyses, quippe non solum temporis et secundum illud numeri magister (ipse nanque primus [A. 62'] secundum generationem mundi tempus enumerauit), et ueluti temporalis factus est diuini cultus praeceptor, sed etiam quasi non intrans cum illis corporaliter in requiem, quorum ad diuinas dux factus est promissiones. Taliter enim et tempus non peruenit aut intrat per motum cum illis quos ad diuinam futuri saeculi uitam consueuit admittere. Iesum enim habent, qui est omnis et temporis et saeculi successor, etsi aliter rationes temporis in Deo permaneant, sicut declarat mystice datae legis in deserto per Moysen cum accipientibus * 1145 terram possessionis introitus. Saeculum enim est tempus cum stat motum, et tempus est saeculum cum mensuratur et motu fertur. Ita fit saeculum quidem, ut ueluti in diffinitione comprehendens dicam, tempus motu priuatum, tempus uero saeculum motu mensuratum. Naturae uero Helias, non solum quasi per seipsum incontaminatas 1150 custodiens rationes et quae in ipsis est cognitione prudentiam conuersione passibili liberam, sed etiam ueluti in iudicio corripiens, tamquam quaedam naturalis lex, contra naturam natura utentes. [M. 65'] Taliter enim etiam natura corrumpere eam conantes tantum punit, quantum contra naturam uiuere se affectant, nondum totam ipsius 1155 naturaliter possidendo naturae uirtutem, minoratos iam ea quae secundum ipsam est perfectione ac per hoc punitos, sibimet quippe [A. 62'] inconsulte et imprudenter per intuitum qui est ad id quod non est ipsius esse praestant defectum.

ALIA IN EOSDEM DECIMA

1160 Fortassis autem et intelligibilem et sensibilem creaturam haberi a creatore Verbo quis dicens per Moysen et Heliam, a ueritate non refellitur. Quarum quidem sensibilis Moyses rationem tenet, quippe sub generatione et corruptione factus est, sicut de eo istoria declarat, generationem et mortem ipsius perhibens. Taliter etenim sensibilis

1136 Cf. ARISTOTELES, *Physica* IV, 11-12. 219 b 1-3. 220 a 24-25. 220 b 8-10, etc. 1138/1139 Cf. Ps. 94 (95), 11. Hebr. 3, 16 - 4, 1. 1144 Dt. 5. 1145/1148 Cf. PLATO, *Timaeus* 37 d. PLOTINVS, *Enneades* III, vii, 2, 20-21. Ps. DION. AROPO., *Div. Nom.* X, 3 (PG 3, 937 C 15 - 940 A 2). MAXIMVS, *Quaestiones ad Thalassium* 65 (PG 90, 757 D 9-10). 1164/1166 Cf. ARISTOTELES, *De partibus animalium* I, 5. 644 b 22-24.

1135 fortassis] M^o corr. 1136 namque] M^o corr. 1139 corporaliter] temporaliter] M^o corr. 1145 possessionis] M^o corr. 1147 comprehendens] scripsi, comprehensens] M^o corr. 1148 motu priuatum] M^o corr. 1151 corripiens] M^o corr. 1160 fortassis] M^o corr. intelligibilem] M^o corr.

1165 creatura est : principium cognitum generatione habet, et corruptionis 1164/1165
diffinitum finem spectat. Intellectualis uero Helias, quippe neque
generationem ipsius ea quae de ipso est significante istoria, etsi natus
sit, neque per mortem corruptionem sperare diffiniente, etsi moriturus
sit. Taliter etenim intelligibilis creatura : neque principium generatio- [M. 65"]
1170 nis hominibus apertum habet, etsi genita est et inchoata est et ex eo
quod non est in id quod est adducta est, neque finem sui esse per
corruptionem diffinitum recipit, incorruptibile enim naturaliter habet
accipiens a Deo sic eam creare uolente.

ALIA CONTIGVA SPECVLATIO IN TRANSFORMATIONEM VNDECIMA [A. 63"]

1175 Si uero non curiosior quam oportet esse uideor, etiam aliud
magnum et diuinum, ut reor, ex diuina transformatione mysterium
nobis relucet, et praedictis clarius. Arbitror enim uniuersales duos
theologiae modos mystice subintroductos in monte per transforma-
tionem diuinissimis compositionibus, principalem dico et simplicum et
1180 incausalem, ac per solam perfectam abnegationem Deum quantum
uere pronuntiantem, et supereminentiam ipsius per silentium oportu-
ne significantem, et eum qui hunc sequitur compositum et per
affirmationem magnifice ex causatiuis subscribentem, quibus, quan-
tum possibile est homines nosse, ipsa de Deo et diuinis intenta scientia
1185 per conuenientia nobis symbola ad utrosque nos ducit modos, per
piam eorum quae sunt notitiam utriusque nos instituens rationes. Et
prioris quidem omne quod super sensum est solum esse docet, [M. 66"]
secundi uero esse secundum sensum cumalata erudit magnalia. Ex
symbolis enim quae sunt super sensum, super rationem et intellectum
1190 ueritatem esse solummodo credimus, quid uero et quomodo et qualis
est et ubi et quando nil omnino audentes conspicerere aut intelligere
recipientes, conatum impium spernentes. Ex his uero quae sub sensu
* sunt, quantum nobis est possibile, per notionem solummodo e [A. 63"]
uestigio quae de Deo est scientiae imaginationes accipientes, omnia

1165 generatione] generationis (γενεσεως: 1164 D 10) M^a corr. 1169
intelligibilis M^a corr. 1172 incorruptibile e(nim)] M^a corr. 1175 quod
inter quam et oportet add. M^a corr. 1177 (uniuersal)es] M^a corr. 1178
teologiae A (subintrodu)ctos] M^a corr. 1179 diuinissimis compositionibus
principalem] M^a corr. 1180 (incaus)alem] M^a corr. et (καί: 1165 B 8)
inter solam et perfectam add. M^a corr. (ab)neg(ationem)] M^a corr. 1181
pronuntiantem] M^a corr. 1183 affirmationem m(magnifice)] M^a corr. 1184
scientiam M^a corr. 1185 conuenientia nobis] M^a corr. 1186 utriusque]
M^a corr. 1190 le... 1193 not(n)em] M^a corr. 1194 imaginationes
accipientes] M^a corr.

1195 eum esse dicimus quaecunque ex facturis eius, quippe causalem,
cognouimus.

QVOD ETIAM SVIMET FORMA DOMINVS FACTVS EST SECVNDVM
DISPENSATIONEM SVI PER CARNEM, DVODECIMA

* Considerabimus autem si bene unicuique praedictorum modorum
1200 secundum diuinam illam Domini transformationem sapienter insit
symbolum. Oportebat enim ipsum secundum nos inconuersibiliter
creari, per immensurabilem humanitatem accipiens suimet fieri
formam et symbolum, et approbare ex seipso significantiue seipsum, et
per seipsum uisibilem ad seipsum inuisibiliter omnino occultum
1205 manuducere omnem creaturam, et inuisibilis et omnium summitatis
occulti mysterii et a nullo existentium ullo omnino modo intelligi aut [M. 66"]
dici ualentis infinitatis manifestas per carnem diuinis operationes 1165/1168
hominibus praestare misericorditer significantias.

SPECVLATIO SPLENDENTIS FACIEI DOMINI

1210 Lux itaque faciei Christi quae uicerat humani sensus operationem
modum formabat beatis apostolis mysticae quae secundum depul-
sionem est theologiae, per quam ipsa sancta ac beata diuinitas
superineffabilis est secundum essentiam et superincognita et omni [A. 64"]
infinitate infinite remota, neque uestigium omnino receptionis saltem
1215 nudum his quae post eam sunt relinquens, neque quomodo saltem
utcunque eadem et unitas est et trinitas notionem sinit in aliquo
existentium, quoniam neque capi a creatura non creatum naturaliter
inest, neque circumintelligi a finitis infinitum.

1213 Cf. Ps. DION. AREOP., *Diu. Nom.* II, 4 (PG 3, 640 D 9). 1213/
1214 Cf. MAXIMVS, *Capita theologica et oeconomica* I, 7 (PG 90, 1085 B 11-12).

1199 si] M^a corr. non (μή: 1165 D 5) inter si et bene add. M^a corr.
1206 intelligi] intelligibili M^a corr. 1212 (qua)ta(m)] M^a corr. 1214/1215
saltem in nudum] M^a corr. 1215 *cas. i. list. ante nudum* M^a corr. relinquens]
M^a corr. quomodo] aliquo modo M^a corr. 1215, 1216 saltem utcunque]
M^a corr. 1216 notionem] *crisp.* notionem M^a corr. *ipsum ex imperfecta*
correctione in notitiam: I. in aliquo] M^a corr.

SPECVLATIO IN CANDIDA DOMINI INDVMENTA

1220 Kataphaticus uero (id est dedicatiuus) modus diuiditur in operationem et prouidentiam et iudicium. Et ille quidem secundum operationem, qui ex pulchritudine et magnitudine creaturarum de eo quod creator sit omnium Deus introducit approbationem per clara uestimenta Domini declarat; ea quidem esse creaturas uisibiles anticipans ratio approbavit. [M, 67^r]

SPECVLATIO ALIA IN MOYSEN

Modus uero qui secundum prouidentiam est per Moysen significatur. Prouidentia quippe misericorditer ab errore malitia conuolutos eripit, et sapienter modos hominibus multiplicat ad diuina et immaterialia et incorporea ex materialibus et corruptibilibus et corporalibus perfectionis, et diuinis legibus disciplinaliter contendit.

SPECVLATIO ALIA IN HELIAM

Modus autem qui est per iudicium per Heliam innuitur. Iudicium quippe sermone et opere quosdam quidem secundum dignitatem punit, quosdam uero acquirit, eo quod secundum subiectam materiam et qualitatem uirtutis seu malitiae unicuique conuenienter seipsum coaptat. Haec enim omnia praeconsiderata secundum praesentem sanctae scripturae locum Moyses et Helias, ueluti unum essent, maxime diuinas typice per se subscribentes actiones, utriusque suis temporibus, secundum historiam operati sunt similiter habentia his quae praedicta sunt secundum contemplationis modum.

1220/1241 Cf. supra VI, 292 (cum apparatu).

1220 Kataphaticum ... dedicatiuum modum M^a corr. diui inter modus et diuiditur add. M^a corr. A^a ras. ras. 3 litt. inter diui et diuiditur M diuiditur in] M^a corr. 1221 Et ille qu(idem)] M^a corr. 1224 (declara)t] M^a corr. esse] M^a corr. creaturas uisibiles] creatura sui sibilis AC 1224/1225 anticipans ratio] M^a corr. 1227 modum M^a corr. uero] M^a corr. secundum] scripsi, saecundum MA 1227/1228 (significa)tur] M^a corr. 1229 modos h(ominibus)] M^a corr. 1230 ex] M^a corr. 1231 perfectionis] M^a corr. disciplina biliter A (conten)d(it)] M^a corr. 1233 modum M^a corr. (in)nuitur] M^a corr. 1234 quosdam] om. M^a corr. secundum] scripsi, saecundum MA 1235 saecundum A 1238/1239 unum essent] M^a corr. Eriugena legit *eo* *et* *ant* in PG 31 1168 D *et* *ant* *et* *ant* 1239 maximae M^a corr. utriusque] iterque Eriugena 1168 D 60 M^a corr. 1240 historiam M^a corr. operati sunt] operatus est M^a corr. 1241 his] M^a corr.

SPECVLATIO DE DISPUTATIONE CVM DOMINO IN TRANSFORMATIONE MOYSIS ET HELIAE

1168/1169

Ex colloquutione uero eorum cum Domino, et dicto exitu quem [M, 67^r]

1245 impleturus esset in Hierusalem, non solum in ipso per legem et prophetas prius praedicatum mysteriorum euentum edocti sunt, sed fortassis etiam nulli comprehensibilem esse uniuersaliter eorum quae sunt finem, secretum circa uniuersitatem dum sit consilium et diuinae in ipso dispensationes, praeter magnam ipsius prouidentiam et iudicium, per quae in soli Deo praecognitum finem uniuersitas ordinate inducitur. Quem quidem omnes similiter ignorauerunt secundum hoc quid sit, et quomodo, et qualis, et quando, soli autem [A, 65^r]

1250 uere solummodo sancti cognouerunt futurum esse, animam uirtutibus expurgantes, et ad diuina totum ipsius momentum intellectuale uniuersaliter applicantes, ipsius, sic dicendum, omnino uisibilium naturae per modos quibus consistere consueuit finem, praesentem in ipsa pulchritudinem nonne plane clamantem audientes.

32. SPECVLATIO NATVRALIS DE EO QVOD NECESSARIO HABEAT MVNDVS FINEM

* 1260 Circuncumulantes enim ut unum esset maxime disciplinaliter praesentem mundum, et in ipso uarie sibi inuicem coadunatorum corporum copulatricem per intelligentiam sapienter expandentes rationem, inueniebant quaedam quidem eorum sensibilia et accepti- [M, 68^r]

* bilia et uniuersalia, quaedam uero sensiuia et acceptiua et particularia, omnia uero omnibus comprehensa et conuersa per mutationem circa unumquodque qualitatum proprietatis. Sensibilibus nanque

1244/1245 Luc. 9, 31. 1249/1250 Cf. supra VI, 292.

1242/1243 *intellige*: Speculatio de disputatione Moysis et Heliae cum Domino in transformatione 1244 dicto] dictu A 1245 esset] M^a corr. 1247 fortassis M^a corr. 1248 secreto M^a corr. (d)um sit] M^a corr. ras. 1 litt. inter dum et sit M consilio M^a corr. 1248/1249 diuinae] *correx* *cum* C, e plurali θεῶν (1169 A 6), (diuin)e M^a corr. A 1249 (dispensation)es] M^a corr. 1250 solo M^a corr. praecognitus finis M^a corr. (uniuers)itas] M^a corr. ras. 3 litt. p. uniuersitas M 1252 hoc] M^a corr. 1256/1257 in ipsa] M^a corr. 1260 ut unum esset] M^a corr. maxime] *correx* e graeco μάλιστα (1169 B 7), (maxim)ae M^a corr. A 1261 uarie] *restitu* *cum* M^a corr. et A, e graeco ποικίλως (1169 B 3), uariae M^a corr. 1262 copulatricem] M^a corr. 1263/1264 acceptabilia M^a corr. 1264 1265 quaedam uero particularia] *haec uerba desunt in PG 91, 1169 B 12* 1265 mutationem] M^a corr. 1266 qualitatum] M^a corr. ras. 2 litt. p. qualitatum M namque M^a corr.

* continentur secundum naturam sensiuu. sensibilia uero sensiuus
 secundum sensum, quippe acceptibilia. Et iterum uniuersalia quidem
 particularibus per mutationem, particularia uero uniuersalibus per
 1270 resolutionem conuersa corrumpuntur. Et quorundam quidem per
 aliorum corruptionem generatio inchoat, quorundam uero per [A. 65*]
 aliorum generationem corruptio superuenit. Vniuersalium nanque ad
 se inuicem synodus particularium faciens generationem inter se
 inuicem per mutationem est corruptio; et iterum particularium per
 * 1275 dissolutionem compositionis ad uniuersalia resolutio corruptionem
 introducens uniuersalium est permansio et generatio. Et hunc esse
 discentes sensibilis mundi concursum, ipsam scilicet in se inuicem
 corporum quae in eo sunt, ex quibus et in quibus substitit, per se
 inuicem corruptionem et mutationem, consequenter, per ipsam
 1280 secundum naturam instabilem et mutabilem et in aliud aliter feren-
 tem et conuersam uniuersaliter corporum ex quibus constat proprie-
 tatem, necessario connexam futuram ipsius consumationem eruditi [M. 68*]
 sunt, impossibile esse hoc, neque rationalis intelligentiae proprium
 dicere, quod non similiter habet semper, sine conuersione et quali-
 1285 cunque mutatione, sed multis dispertitum modis et conuersum rec-
 te arbitantes.

33. SPECVLATIO BREVIS DE FUTURO SAECULO, ET QUID CHASMA
 QVOD EST INTER DEVM ET HOMINES, ET QVIS LAZARVS ET SINVS
 PATRIARCHAE

1290 Hinc facti super uisibilia, magnifice futurum omnino omnium
 contemplati sunt finem, in quo quid eorum quae sunt non iam ferens
 est, nec fertur, neque quispiam omnino ullius motus, ineffabili fixura
 eorum quae uehantur et uehantur ambitum terminante et motum. Ad
 quem uenturum fore secundum animum concupiscentes, adhuc sub
 1295 corruptibili circunsepti carne, prudenter quod inter Deum et homines
 est chasma transgressi sunt, carne ac mundo per dilectionem

1287/1289 Luc. 16. 19-31.

1268 acceptabilia M^a corr. A 1269 ras. i litt. inter particulari- et -bus M
 (mutatio)nem] M^a corr. (particula)ria] M^a corr. ras. i litt. inter uniuersali-
 et -bus M 1270/1271 per aliorum corruptionem - quorundam uero] *haec uerba desunt in PG 91, 1169 C 4* 1272 superuenit] M^a corr. 1274 per
 mutationem] M^a corr. 1275 dissolutionem] M^a corr. 1279 mut(ationem)]
 M^a corr. 1282 connexam] M^a corr. 1283 impossibile] M^a corr. hoc] om.
 M^a corr. 1284 se imp[er]a] M^a corr. 1284 1285 inuicem] M^a corr. 1285
 mutatione] M^a corr. 1291 iam] M^a corr. 1293 uehantur] ambitum] M^a corr.
 1294 uenturum] M^a corr. 1295 circunsepti] M^a corr.

uoluntarie alienati. Chasma nanque ut uere et magnum et terribile [M. 69*]
 inter Deum et homines est ipsa ad hunc mundum et corpus amicitia et
 mentis affectio. Quorum uiriliter priuationem gaudens amauit Lazarus
 1300 (sicut declarat et infirmitas et paupertas, ista quidem a mundo, ipsa
 uero a corpore faciens ei alienationem) in sinibus Abraam dignus
 effectus est accipere quietem. In his moriens diues extra demittitur
 requiem, nil aliud per carnem debens uitae nisi in ea torqueri sine fine;
 itaque neque praesentem iam uitam habet, quam solam desiderans
 1305 salutabat, natura incontinentem subsistentem fluxu, neque futuram
 sortiri potest, ad quam piger per omnia in omnibus permansit atque
 indeuotus solis illis eam totus amantibus conseri consueuit, et pro eius
 desiderio omnia aduersa prompte cum delectatione sustinentibus. [A. 66*]
 Sinus autem Abraam audientes, ex semine Abraam secundum carnem
 1310 nobis apparentem intelligamus Deum, uere omnium capacem atque
 omnibus qui caritate digni sunt, corrationabiliter secundum uirtutem
 uniuscuiusque qualitati et quantitati, ueluti quasdam distantes mansi-
 ones, impartibiliter seipsum compartientem, et participantibus nullo [M. 69*]
 modo condiscissum propter naturae insecabilem existentem unita-
 1315 tem, etsi iterum per differentem participantium dignitatem participiis
 mirabiliter per ineffabilem unitatem discrete manifestum, ut nouit
 ratio. Ad quem nemo ingredi poterit deliciis gaudens carnis, et plus
 mundi erroribus quam beata ipsius gloria delectatus, neque cum
 uictore mundi stabit qui mundum appetit et in eo male cognoscens
 1320 laetatur. Non enim esse dignum iudicauit diuina iustitia in hac uita
 quae secundum hominem sunt possidentes, et diuitiis ac sanitate
 corporis aliisque dignitatibus dilectatos, et hoc solummodo beatum
 iudicantes, bona uero animae pro nihilo tenentes, diuina aeternaque
 bona sortiri, quorum omnino nullam gessere curam, propter multam
 1325 circa materialia sollicitudinem, ignorantes quantum diuitias et sanita-
 tem aliaque temporalia bona uirtutes superant.

1297 namque M^a corr. 1299 affectio M^a corr. 1302 In his moriens]
 M^a corr. diues] diuitem (πλούσιον: 1172 B 2) M^a corr. demittitur] dimittit
 (ἀφείχ: 1172 B 3) M^a corr. 1303 (reque)m] M^a corr. nil a(liud)] M^a corr.
 1306 ad] M^a corr. 1307 eam totus] M^a corr. supra conseri] inscribitur
 haec tironiana nota: se M A supra consueuit] inscribuntur haec tironianae notae:
 ips-e di-ues M 1308 (sust)inentibus] M^a corr. 1309 abraham ... abraham
 M^a corr. 1310 capacem] M A. Eriugena uidetur cogitasse de quodam uerbo ad
 ἴδιον relato, ubi in PG 91 (1172 B 15) legitur χορηγικόν 1311 caritate]
 M A. Eriugena uertit caritate. *secum uoluntatem* 1172 B 15) contra-
 rationabiliter] M^a corr. 1312 ras. 4 litt. inter unius- et cuiusque] M 1314
 condiscissum] condiscussum] M 1317 ratio] M^a corr. quietem] M^a corr.

[A, 67]

"Solae nanque et cum aliis uirtutes beatum faciunt hominem: cum aliis quidem per latitudinem", sicut quispiam appetentium diuina sapientum, "solae uero et per seipsas secundum circumscriptionem. Eorum siquidem quae sunt quaedam quidem per circumscriptionem noscuntur ut bicubitale, quaedam uero per latitudinem ut cumulus. Cumulo enim etsi duos medimnos auferas, quod reliquum est manet cumulus. Et ex beatitudine, quae secundum latitudinem est, si auferas corporis et eorum quae extra sunt bona, relinquant uero solas uirtutes, manet etiam sic non deficiens beatum. Sufficit enim per seipsam habenti ad beatitudinem uirtus. Omnis itaque malus miser est, etsi omnia et simul omnia habeat quae dicuntur terrena bona, uirtutibus priuatus. At omnis bonus beatus", etsi omnibus priuetur terrenis bonis, habens uirtutis splendorem, quo Lazarus in sinibus Abraam quietem habens laetatur.

1173B

35. SPECVLATIO NATVRALIS PER QVAM DEVM EX CREATVRIS SANCTI EDOCTI SVNT 1176B

Sic itaque creaturam intuentes sancti, et pulcritudinem ipsius et

1328/1339 NEMESISVS, *Nat. Hom.* 44 (PG 40, 800 C 8 - 801 A 9). De cumulo (σωρός) secundum latitudinem (κατὰ πλάτος) intellecto et ad ethicam relato, cf. ASPASIVS, *In Ethica Nicomachea commentaria* II, 9 (CAG 19, 1, p. 56, 34 - p. 57, 4). Virtutem ad beatitudinem sufficere Stoici professi sunt: ANTIPATER TARSENSIS, fr. 56 (SVF III, p. 252, 30-34), teste CLMENTE ALEXANDRINO, *Stromata* V, 97, 6 (PG 9, 145 A 3-4; GCS 15, p. 390, 10-14; SC 278, pp. 184-186). Quod autem omnis malus sit miser, omnis uero bonus beatus, Socraticum paradoxon est: PLATO, *Gorgias* 470 e. 472 e. *De republica* VIII, 544 a, etc. 1340/1341 Luc. 16, 23.

1328 namque M^a corr. uirtutibus M^a corr. 1329 latitudinem M^a corr. uerbum ἐφῆ (1173 A 1) deest in translatione Eriugenas 1330 et] om. M^a corr. circumscriptionem M^a corr. 1331 siquidem] M^a corr. 1332 latitudinem M^a corr. 1333 enim] M^a corr. (reli)quum] M^a corr. 1336 deficiens] deficiem M^a corr. 1337 est] om. M^a corr. 1340 abraham M^a corr.

1341 in editione Francisci Öbler, intercalantur hic duo capitula quae in Ambiguis XLIX et LIX locum suum obtinent: PG 91, 1173 B 3 - D 9 = 1373 D - 1376 B (i.e. Ambiguum XLIX, 45-68) et PG 91, 1176 A 1 - B 1 = 1389 B (i.e. Ambiguum LIX, 30-40). Vide ea uiae de codice Vaticano Graeco 1902 scribit G. GIANNELLI, *Codices Vaticani Graeci. Codices 1485-1684, Bibl. Vatic. 1950, p. 52* 1344 pulchritudinem M^a corr.

1345 analogiam et usum, quem singula praestant uniuerso, et quomodo omnia perfecta sapienter et prouide per Verbum quo creata sunt [A, 67^r] creata sunt, et quomodo non possunt aliter bene habere quae facta sunt praeter quodcunque habent, adiectione aut ablatione ad bene aliter habendum non indigentia, creatorem ex suis facturis edocti sunt. [M, 70^r]

1350 Ac sic per manentem ordinem et positionem factorum et exitum, per quem omnia secundum propriam singula quaeque speciem steterunt inconfussa et omni libera conspersione, astrorumque ambitum per eundem modum factum, nunquam nusquam uariatam, et kyclus anni per eorundem ab eodem in eundem locum reuersionem ordinate

1355 factum, noctium quoque atque dierum per annum aequalitatem per partes utriusque incrementi ac detrimenti, neque ampliori neque minori mensura auctione eis uel diminutione superueniente, prouiderem merito crediderunt esse existentium, quem etiam Deum et creatorem omnium cognouere.

1360 36. SPECVLATIO NATVRALIS DE EO QVOD PRINCIPIVM HABEAT MVNDVS ET GENERATIONEM ET OMNE ALIVD POST DEVM

Quis enim pulchritudinem et magnitudinem creaturarum Dei considerans, non continuo eum generationis operatorem intelligat ut principium et causam existentium et factorem, et ad eum solum mente

* 1365 recurrat, haec relinquens deorsum, quia non naturaliter inest sensui [M, 71^r] [A, 68^r] totum capere transgressum, accipere desiderans immediate quem per medietates operum cognouit, et errorem de eo quod mundus principium non habeat prompte a seipso expellat, uere cogitans quia 1176/1177 omne quod mouetur omnino etiam cepit ex motu? Omnis autem

1370 motus non caret principio, quia neque causa: principium nanque habet id quod mouet, et causam habet uocantem et attrahentem, ad quem etiam mouetur finem. Si autem omnis motionis omnis moti

1349 Cf. Rom. 1, 20. 1350 Hic enumerantur quattuor notiones quibus utitur Nemesius Emesenus in suo opere *De natura hominis* (PG 40): διαμονή (781 B 6), τόξις (784 A 1, 793 B 15), θέσις (784 A 1), διεξαγωγή (788 C 5, 792 B 13, 793 B 14). Notatu dignum uidetur Eriugenam διαμονήν (1176 C 1) hic siue permanentem, siue per (διὰ) manentem (μονήν) transtulisse, cum alibi (VI, 1616) διαμονή (1188 D 4) perennitas interpretatus fuerit.

1345 quem] correxi cum A, quem M (praestan)t] M^a corr. 1348 (quod)cunque] M^a corr. adiectionem M^a corr. 1358 merito] hoc uerbum deest in PG 91, 1176 C 12 1362 pulchritudinem M^a corr. 1363 operatorem M^a corr. intelligit M^a corr. 1366 immediate M^a corr. 1367 medietates M^a corr. 1368 habet A a seipso] m. M^a corr. 1370 namque M^a corr.

quod mouet est principium, et finis ipsa ad quam fertur quod mouetur
 causa (nil enim sine causa mouetur), nullum autem existentium
 375 immobile nisi quod primitus mouet (quod enim primitus mouet
 omnino est immobile, quia caret principio), nihil igitur existentium est
 sine principio, quia neque immobile. Omnia namque mouentur quae
 quoquomodo existunt, praeter solam et immutabilem et super omnia
 causam, intellectualia quidem et rationalia, scienter et disciplinate,
 1380 quia non per se scientia aut per se disciplina sunt; neque enim essentia
 eorum aut scientia est aut disciplina, sed habitudines eorum essentiae
 inspiciuntur, ex ipso secundum intellectum et rationem (collectiuas [M, 71^v]
 eorum dico uirtutes) recto iudicio superuenientes.

37. SPECVLATIO DE DIVISIONE ET COLLECTIONE ESSENTIAE ET [A, 68^v]
 1385 QVANTITATIS ET QVALITATIS PER QVAM CARENTES NON POSSVNT
 ESSE PRINCIPIO

Sed et ipsa quae simpliciter dicitur ΟΥCΙΑ non solum ea quae est
 eorum quae in generatione sunt et corruptione per generationem
 mouetur et corruptionem, sed etiam ipsa existentium simul omnium
 1390 et mota est et mouetur, ea ratione et modo qui est per diuisionem et
 collectionem. Mouetur enim a generalissimo genere per generaliora
 genera in species, per quas et in quas diuidi consuevit, proueniens
 usque ad specialissimas species, quibus terminatur secundum ipsam
 diuisio, esse ipsius deorsum uersus circumscribens, et colligitur iterum
 1395 a specialissimis speciebus per generaliora regrediens usque ad ge-
 neralissimum genus, quo terminatur secundum ipsam contractio,
 sursum uersus esse eius consummans, ac deinceps dupliciter circun-
 scripta, desursum dico et deorsum, principium et finem habens
 ostenditur, neque infinitatis omnino recipere ualens rationem. Simili- [M, 72^v]
 1400 ter autem et quantitas non solum ipsa eorum quae sunt in generatione
 et corruptione omni modo quo consuevit considerari per augmentum
 mouetur et minorationem, sed et ipsa omnis et omnium ea ratione [A, 69^v]
 quae est per intentionem et remissionem mota, et particulariter
 differentiis per distinctionem specificata circumscribitur, in infinitum

1374/1377 Cf. ARISTOTELES, *Physica* VIII, 5. 258 b 4-9. *Metaphysica* Γ, 8.
 1012 b 30-31, etc. 1379 Ps. DION. AREOP., *Div. Nom.* IV, 4 (PG 3, 700
 B 4-5). 1384/1417 Locum non inueni.

1374 sine] *om.* M^a corr. 1377 namque M^a corr. 1378 quoquomodo]
 quomodo M^a corr. 1380 per se ... per se] M^a corr. 1393 et 1396 ipsa inter
 terminatur et secundum *add.* M^a corr. 1398 desursum] deorsum M^a corr.
 1401 omni modo] omnino M^a corr. con siderari] M^a corr. 1404
 circumscribitur M^a corr.

1405 fundi non habens, et congregatur iterum rediens per easdem, aliam
 quandam connaturalem formam absoluens. Simili modo et qualitas
 non solum eorum quae sunt in generatione corruptioneque mouetur
 per mutationem, sed etiam omnis omnium conuersione et dispersione
 * suae differentiae mota, diastolen et systolen recipit. Nemo autem
 1410 quod consuetum est dispergi et congregari ratione seu operatione 1177/1180
 dixerit bene sapiens immobile esse per omnia in omnibus. Si autem
 non immobile, neque sine principio; si autem non sine principio,
 profecto neque ingenitum. Sed sicut nouit inchoatum motu quod
 mouetur, sic etiam generatione ad esse inchoasse quod factum est [M, 72^v]
 1415 discit, et ex solo et uno ingenito et immobili esse et moueri accipit.
 Quod autem secundum essentiae generationem inchoatum est nullo
 modo sine principio esse potest.

38. APPROBATIO QVOD OMNE QVODCVNQUE EST PRAETER DEVM
 OMNINO IN LOCO SIT, AC PER HOC NECESSARIO ET IN TEMPORE, ET
 1420 QVIA QVOD IN LOCO OMNINO SECVNDVM TEMPVS INCHOAVIT ESSE

Vt autem omittam dicere quod et ipsum esse existentium localiter [A, 69^v]
 esse habeat, sed non simpliciter, haec quidem est prima species
 circumscriptionis ualida et magna ad approbationem inchoasse ea
 quae sunt secundum essentiam et generationem, quis ignorat quia
 1425 ante omne quodcumque est, praeter Deum solum et super ipsum esse
 proprie subsistentem, intelligitur ubi, cum quo semper et omnino ex
 necessitate cointelligitur quando. Non enim possibile est intelligere
 diffinitum ubi per priuationem quando: ex his enim quae simul fiunt
 * haec sunt, quoniam et sine quibus constituuntur. Si autem nullo modo
 * diffinitur quando per priuationem ubi, cui cointelligi consuevit, omnia [M, 73^v]
 1430 uero sub ubi ut in loco existentia ostenduntur. Non enim super
 uniuersitatem uniuersitatis ipsa uniuersitas (hoc enim quantum et
 irrationabile et impossibile est statuere ipsam uniuersitatem super

1429 Cf. ARISTOTELES, *Metaphysica* Λ, 7. 1072 b 12 (τὸ δὲ οὐ οὐκ ἔνευ).

1405 in inter easdem et aliam *add.* M^a corr. 1406 (absol)uens] M^a corr.
 1408 mutationem] M^a corr. 1409 diastolen et systolen] M^a corr. 1413
 (n)ouit] M^a corr. 1414 (inchoa)ss(e)] M^a corr. 1415 discit] M^a corr. 1418
 quodcumque M^a corr. 1419 loco] M^a corr. 1425 quodcumque] quod
 utcumque (τοῦ ὁπωσοῦν: 1180 B 8) M^a corr. 1426 propriae M^a corr. 1429
 et sine quibus] M^a corr. *Vide marginalia huius loci (cum apparatu), necnon et*
Amb. VI, 936 1430 (cointelligi)] M^a corr. A *ras. 4 litt. p.* cointelligi M
 1431 uero] M^a corr. ut] *om.* M^a corr. existential] M^a corr. 1432
 uniuersitatis ... quantum] M^a corr. *ras. 2 litt. 2* quantum M 1433
 irrationabile ... impossibile M^a corr. est] *om.* M^a corr.

suimet uniuersitatem esse), sed sub seipsa in seipsa circumscriptionem
 1435 habens, post omnia circumscribentem causalissimam infinitam uirtu-
 tem, ipse finis ipsius exterior. Ipse etiam locus est uniuersitatis, sicut
 quidam diffiniunt locum dicentes: Locus est ipse extra uniuersitatem
 ambitus, uel ipsa extra uniuersitatem positio, uel finis comprehendens
 in quo comprehenditur comprehensum. Sub quando etiam, quippe in [A, 70^r]
 1440 tempore omnino, uniuersa comprobantur, quoniam non simpliciter
 sed aliquo modo esse habent uniuersa quaecumque post Deum esse
 habent, ac per hoc non carent principio. Omne enim quodcumque
 rationem recipit alicuius modi, etsi est, sed non erat. Vnde Deum esse
 dicentes, non aliquo modo esse dicimus, ac per hoc et "est" et "erat"
 1445 simpliciter et infinite et absolute in ipso dicimus. Inacceptibile enim
 omni rationi et intellectui diuinum est, ac per hoc, praedicantes ipsius
 esse, non dicimus ipsum esse: ex ipso enim esse, sed non ipsum esse.
 Est enim super ipsum esse, super aliquo modo esse, et uniuersaliter
 super quod dicitur et intelligitur. Si autem aliquo modo, sed non
 1450 uniuersaliter, ea quae sunt habent esse, quemadmodum sub ubi esse
 per positionem et finem rationum in quibus secundum naturam sunt,
 et sub quando esse omnino per principium ostenduntur. 1180/1181

39. APPROBATIO NON POSSE ESSE INFINITVM AC PER HOC NEC
 CARERE PRINCIPIO VNIVERSVM, SI QUID SECVDVM QVANTITATEM
 1455 QVAE IN MVLTIPLVDINE EST HABET ESSE

Et iterum, si omnium essentia, multis existentibus simul omnibus,
 infinita esse non potest (finem nanque habet eorum multorum

1437/1438 Locum non inueni. 1438/1439 ARISTOTELES, *Physica* IV, 4,
 212 a 20-21. Eandem definitionem refert NEMESIVS, *Nat. hom.* 3 (PG 40, 600
 B 10-11). 1442/1445 Cf. Ps. DION. AREOP., *Diu. Nom.* V, 8 (PG 3, 824 A
 9-14). 1447 Ps. DION. AREOP., *Diu. Nom.* V, 8 (PG 3, 824 A 1-2). Vbi
 in PG 3 (824 A 1-2) legitur καὶ οὐκ αὐτὸς τοῦ εἶναι, rectius legendum est
 iuxta codices καὶ οὐκ αὐτὸς τὸ εἶναι, testantibus litteris quas humaniter ad
 me misit egregia Domina Beate Regina Suchla (Patristische Kommission,
 Göttingen). 1448/1449 Cf. Ps. DION. AREOP., *Cael. Hier.* IV, 1 (PG 3,
 177 C-D). 1453/1502 Locum non inueni.

1434 sed] om. A. sub seipsa] M^a corr. seipsa²] seipso M^a corr., ipsa
 A circumscriptionem M^a corr. 1435 circumscribentem M^a corr. ras. 3
 list. p. circumscribentem M 1436 ipse¹] ipsa M^a corr. ipsius] M^a corr.
 Ipse²] ipsa M^a corr. 1437 (uniuersitat)em] M^a corr. 1438 (uniuersi-
 tat)em] M^a corr. comprehendens] comprehendens M^a corr. 1439 compre-
 henditur M^a corr. 1441 quaecumque M^a corr. 1442 quodcumque M^a corr.
 1443 alicuius] M^a corr. alicui A. modi] modo M^a corr. 1446 ipsius]
 M^a corr. 1448 et 1449 1180 D 111 inter esse et super add. M^a corr. 1450
 quemadmodum] M^a corr.

existentium in multitudine quantitatem, quae circumscribit ipsius et [A, 70^v]
 esse et aliquo modo esse rationem; non enim absoluta est omnium
 1460 essentia), neque profecto per singula substantia erit absque circun-
 scriptione, dum sint inter se inuicem numero atque essentia secundum
 rationem circumscripita. Si autem circumscriptione nil existentium est
 liberum, omnia profecto quae sunt corrationabiliter sibi et quando
 esse et ubi esse acceperunt. Sine his enim omnino nihil esse potest, [M, 74^r]
 1465 non essentia, non quantitas, non qualitas, non copulatio, non facere,
 non pati, non motus, non habitus, non aliud quid eorum quibus
 uniuersitatem concludunt qui circa haec sapientes sunt. Nihil itaque
 existentium caret initio, quando aliud praeintelligitur, nihil incircun-
 scriptum, quando aliud cointelligi potest. Si autem existentium nullum
 1470 sine principio aut incircumscripsum, ut probatum est, consequens
 naturae existentium sequitur ratio: erat omnino quando cum quid
 existentium non erat. Si autem non erat, omnino factum, siquidem
 non erat; non enim ambo unum recipit, et esse, et fieri sine
 conuersione et mutatione. Si enim erat et factum est, conuersum est in
 1475 id quod non erat, transitum per generationem, aut mutatum est
 adiectionem formae qua priuatum est accipiens. Omne autem con-
 uersum, aut mutatum, aut indigens formae, per se perfectum esse
 non potest. Quod autem non est per se perfectum, alterius omnino [A, 71^r]
 indigebit praestantis ei perfectionem. Et equidem perfectum huius-
 1480 modi, sed non per se perfectum, eo quod non natura, participabit uero
 perfectum habere. Quod autem alterius indigens est ad perfectionem, [M, 74^v]
 multo magis et ad ipsum esse indigebit. Nam si specie melior, ut aiunt,
 essentia constetit, eam uero (uidelicet essentiam) sibimet praestare aut
 simpliciter habere potuit illud ON, quod idipsum dicere uolunt,
 1485 quomodo ad habendum simpliciter aut praestandum sibimet quod
 minus est, speciem dico, non subfecit? Si uero ad praestandum
 sibimet quod minus est, aut simpliciter habendum illud ON, quod siue
 essentiam siue materiam uocare uolunt qui carere initio his quae post
 Deum sunt et ex Deo coaptare audent (non enim in hoc discernimur),
 1490 non suffecit, quomodo quod melius est, ipsum esse dico, aut sim-
 pliciter aut a seipso habere potuit quod ad habendum quod minus
 est impotens erat? Si autem a seipsa aut simpliciter habere quod

1458 circumscribit M^a corr. 1460/1461 circumscriptione M^a corr. 1462
 circumscripita ... circumscriptione M^a corr. 1463 conrationabiliter M^a corr.
 1468/1469 et 1470 incircumscripsum M^a corr. 1474 mutatione] M^a corr.
 1475 mut(atum)] M^a corr. 1477 mutatum] M^a corr. 1479 equidem]
 quidem M^a corr. 1480 (participa)bit] M^a corr. 1481 (habere)] M^a corr.
 1483 uero inter uero et uidelicet add. M^a corr. 1484 habere)] M^a corr.
 1484/1487 uero quod uipsum ... habendum illud ON desunt in PG 91.
 1181 D 1488 habentiam A. 1492 impotens M^a corr.

minus est nullo modo materia potuit, multo magis ipsum esse simpliciter, aut aliquo modo, a seipsa habere non poterit. Igitur ipsa ad habendum, ut ostensum est, quod minus est, dico autem speciem, impotens; neque quod melius est, ipsum esse dico, et quoquomodo habere poterit. Si autem hoc, omnino ex Deo esse his quae sunt et species donatae, quoniam quidem sunt. Si autem ex Deo omnis essentia et materia et forma omnino est, nullus fortassis paenitus prudenti cogitatione priuatus dicere non confundetur carere principio aut ingenitam esse materiam, uidentem Deum existentium factorem et creatorem.

40. APPROBATIO QVOD OMNE MOBILE AVT CVM ALIO DIFFERENTI NATVRA EX AETerno CONSIDERATVM INFINITVM ESSE NON POTES, ET QVIA DVAS NEQVE PRINCIPIVM EST NEQVE SINE PRINCIPIO, ET QVIA MONAS SOLA PROPRIE PRINCIPIVM ET SINE PRINCIPIO

Et iterum si erat, ut quidam dicunt, materia, profecto non est facta. Si uero non est facta, neque mouetur. Si autem non mouetur, neque esse cepit. Si autem esse non cepit, omnino caret initio. Si autem caret initio, et infinitum. Si autem infinitum, omnino et immobile. Immobile nanque omnino infinitum: non enim habet quo moueatur quod non est finitum. Si autem hoc, duo omnino quaedam infinita et carentia principio et immobilia, Deus et materia, quod esse impossibile est. Dyas nanque neque infinita est, neque sine principio, neque immobilis, neque principium cuiuspiam uniuersaliter esse poterit, dum sit per adunationem et separationem circumscripta: per adunationem quippe subsistentiam habens monadum compositionem, ex quibus quasi partibus continetur, et in quas ueluti partes secari potest (nullum autem diuisibile aut diuisum, aut compossibile aut compositum, secundum naturam seu positionem aut alium quempiam intelligi ualens modum; sed neque ipsa quae simpliciter dicitur diuisio aut compositio infinitum esse poterit, quia neque et simplum et solum et non numerabile aut numeratum aut connumeratum, aut omni uniuersaliter liberum qualicumque compositione; omnia enim haec in copulatione conspiciuntur; infinitum uero immensurabile, non enim habet quid secundum compositionem per omnia in omnibus colliga-

1503/1529 Locum non inueni. De lineis 1510-1512, cf. infra XIII, 178-179. XIX, 17-21.

1499 fortassis M¹ 1500 prudentis M¹ 1509 caepit ... caepit M¹ 1510 immobile M¹ 1513/1514 impossibile] scripsi cum I. impossibile M¹ 1522 solum] M¹ 1524 quancumque M¹ 1525 immensurabile M¹

* tum), per diuisionem uero ueluti numero mota, ex quo quidem inchoauit et sub quo continetur, quoniam non natura esse immensurabile habet.

1530 41. QVIA OMNIS DVAS NUMERO DICTVR DVAS, ET OMNIS MONAS IN PARTEM CONSUMMATA DVADIS NVMERO DICTVR MONAS, SED NON SIMPLICITER MONAS

Numero enim omnis dyas et omnis monas in partem eius consummata esse constituta est, ac per hoc a se inuicem ipsae per eam monades auferunt incircumscriptum. Nemo autem partiens, etsi utcunque cogitauerit, dixerit infinitum esse id cum quo ex aeterno utcunque cogitauerit, dixerit infinitum esse id cum quo ex aeterno consideratur quid aut coinspectitur per essentiam differens, sciens distare omnino ab eo qui sic sapit de infinito rationem. Quod enim infinitum est omni ratione et modo infinitum est, per essentiam, per uirtutem, per operationem, per utrosque fines, sursum dico et deorsum, hoc est secundum principium et finem. Incapibile enim secundum essentiam, et inintelligibile secundum uirtutem, et secundum operationem incircumscriptum, et sine principio desursum, et sine fine deorsum est infinitum et, simpliciter dicendum ac uerius, per omnia infinitum, nullo quippe omnino per ullum innumerabilium modorum cointelligi ei potente. Qua nanque ratione dixerimus aut modo posse quid alterum ei secundum essentiam differens aduici, totam totius infinitatis cum eo auferimus rationem. Si autem infinitum quid esse non potest, cui ex aeterno consubsistit alterum quid secundum essentiam differens, nullo modo infinitum esse recipitur dyada. Ipsae nanque ipsius monades sibi inuicem per appositionem consubsistendo se inuicem diffiniunt, neutra alteram infinite uideri concedente appositam, sed neque supergredientem habente, et infinitatis merito a seipsis coauferunt rationem. Si autem infinitum, ut ostensum est, non recipitur esse duada, profecto neque carere principio; principium enim omnis duadis monas. Si autem non sine principio, neque immutabile; mouetur enim numero ex monadibus

1539/1540 Haec trias (οὐσία, δύναμις, ἐνέργεια) apud neoplatonicos celebratur: LAMBlichVS, *De mysteriis* II, 1 (ed. T. Gale, Oxonii 1678, p. 39; ed. E. des Places, Parisiis 1966, p. 77). PROCLVS, *Elementatio theologica* 169 (ed. E. Dodds, Oxonii 1963, p. 146, 24-25). PS. DION. AREOP. *Cael. Hier.* XI, 2. *Diu. Nom.* IV, 1. 23 (PG 3, 284 D. 693 B. 724 C). Cf. SHERWOOD, pp. 103-116.

1530/1532 hic titulus leest in PG 91. 1184 D. 1 1535 incircumscriptum M¹ 1536 a] m M¹ 1541 incapibile M¹ 1542 intelligibile M¹ 1546 dixerimus] M¹ 1547 ras. 3 lit. p. adici] M¹ 1548 cum eo auferimus] coauferimus M¹ 1555 carere] M¹

per unitionem et in eas per diuisionem esse accipiens. Si autem non
 1560 immobile, neque alicuius cuiuspiam principium esse. Quod enim
 mouetur profecto non principium, sed ex principio mouente. Monas
 autem sola proprie immutabilis, quia neque numerus est, neque
 numerabile aut numeratum (neque enim pars aut totum aut
 1565 compositio est monas), et proprie sine principio, quia neque alterum
 habet se antiquius, ex quo mota recipit esse monas, et infinitum
 proprie, quia nullum habet consubsistens aut connumeratum, et
 principium proprie, quia omnis numeri et numerabilis et numerati
 causa constituitur, omni quippe compositione et omni parte et toto
 remota, et proprie ac uere prius et singulariter et simpliciter et non
 aliquo modo prima monas subsistit et sola. Et hoc dicentes non ipsam
 1570 ut est significamus beatam deitatem, infinite per omnem rationem et
 modum et animo et rationi omni inaccessibilis existentem omnino et
 inappellabilem, sed nobismet diffinitionem fidei quae in ea est firmam
 praestamus, et nobis possibilem et conuenientem. Non enim ut
 demonstratiuum omnino hoc, dico monadis nomen, diuinae ac beatae
 1575 essentiae diuina sancit ratio, sed quasi indicatiuum perfectae ipsius
 simplicitatis, quae est summitas omnis quantitatis et qualitatis et
 qualiscunque habitudinis, ut sciamus quia non totum aliquod est, ut
 ex partibus quibusdam, neque aliqua pars est ex toto aliquo. Est enim
 super omnem diuisionem et compositionem et partem et totum
 * 1580 diuinitas, quia caret quantitate, et omni secundum positionem
 subsistentia, et aliquo modo esse eam diffinita notitia reposta, quia
 caret qualitate et ad omne aliud omni copulatione et familiaritate
 libera et absoluta, immensurabilis, dum ante se aut secum et post se
 non habeat, omnium quippe summitas, et nulli existentium ulla
 1585 ratione seu modo coordinata. Et hoc fortassis intelligens magnus ac
 diuinus Dionysius ait: "Per hoc etiam monas laudatur et trias super
 * omnia diuinitas non est neque monas neque trias, aut a nobis aut alio
 quodam intellecta, sed ut et superunitam ipsius et diuinam foecun-
 ditatem uere laudaremus, triadica et unica diuina nominatione
 1590 supernominatam nominauimus et his quae sunt superessentialem."
 * Nullo modo ergo quis duada aut multitudinem sine principio, aut
 principium omnino cuiuspiam esse dicere poterit, pie uiuere per

1586/1590 Ps. DION. ARBOP., *Dis. Nom.* XIII, 3 (PG 3, 980 D 3 - 981 A 4; PL 122, 1170 C 4-10).

1568 et simpliciter] *om. A* 1572 (in)appella(bilem)] *M^a corr.* 1577
 habitudinis *M^a corr.* 1578 partibus *M^a corr.* 1581 reposta] reposita
M^a corr. Illa forma participii (reposta) apud auctores aureae latinitatis reperitur
 t. VERGIUS, *Aeneis* VI, 67 1583 immensurabilis *M^a corr.* secum
M^a corr. ras. 3 *III p.* secum *M* 1589 laudemus *M^a corr.* triadica et
 unicum *M^a corr.*

ueritatem uolens. Vnus enim per omnem quae est secundum rationem
 et intellectum contemplatiuam uirtutem et disciplinam sic Deus
 1595 apparebit, omni infinitate dum sit summitas, et nullo uniuersaliter
 existentium ullo modo, praeter eum qui per fidem solummodo
 cognoscetur, et hoc ex facturis eius quia est, non quia quid est
 cognoscens, et omnis saeculi et temporis et omnium quae in saeculo
 et tempore sunt factor atque creator, nullum omnino ex aeterno ullo
 1600 modo cum ipso intelligens, sciens quia neque alterum eorum quae
 simul sunt secundum subsistentiam inter se inuicem ex aeterno
 coexistentium esse potest alterius factuum (inconueniens enim hoc
 per omnia in omnibus et inacceptibile, et intellectum habentibus [*M*, 78^r]
 risibile, in his quae habent simul esse fieri aliud aliis factuum), sed
 1605 ex Deo semper existente omnia ex nihilo fieri perfecte et uniuersaliter,
 sed non particulariter et imperfecte, ex causa quippe incircuncognita
 et infinita uirtute sapienter diriuata accipiet, "et in ipso constetis
 omnia, ut in omnipotenti fundo custodita et comprehensa, et in eum
 omnia conuerti ueluti in proprium singula quaeque finem", sicut alibi [*A*, 74^v]
 1610 ait magnus Ariopagita Dionysius.

42. SPECVLATIO QVAE EST APPROBATIVA ESSE SECUNDVM NATV-
 RAM IN OMNIBVS DIVINAM PROVIDENTIAM

Et prouisorem eum esse existentium fatebitur, per quae etiam quia
 Deus est eruditur, iustum esse iudicans et rationabile, non alium esse
 1615 custodem existentium et procuratorem, quam solum existentium
 creatorem. Ipsa nanque existentium perennitas et ordo et positio et
 motus, et in seipsis extremorum per media continuitas, nil per
 contrarietatem sibi inuicem contaminantium, partium quoque ad tota
 contuitus, et totorum ad partes per totum adunatio, et earum ad se
 1620 inuicem partium pura discretio per specificantem uniuscuiusque 1188/1189

1597 Cf. supra VI, 538-540 (cum apparatu). 1607/1610 Ps. DION.
 ARBOP., *Dis. Nom.* IV, 4 (PG 3, 700 A 15 - B 4; PL 122, 1131 A 13 - B
 1). 1611/1612 Materia huius capituli (VI, 1613-1731) quasi ex integro
 desumpta est ex opere NEMESII EMBSENI, *De natura hominis*, cap. 42-44 (PG
 40, 780 B - 817 A). 1616 Cf. supra VI, 1350 (cum apparatu). 1617
De motu (κίνησις) et *continuitate* (συνουχία) cf. Ps. DION. ARBOP., *Dis. Nom.*
 IV, 1. 4. 7. 14. X, 1. XI, 2 (PG 3, 696 A 3. 700 A 13. 704 C 1-9. 712 C 12-
 13. 937 A 4. 949 C 12), etc.

1596 eum] *om. M^a corr.* qui] quod *M^a corr.* 1600 (intelligens)
M^a corr. 1603 inacceptibile *M^a corr.* 1607 infinitae uirtutis [*om. p.*
 συνουχία] 1188 B 14] *M^a corr.* accipiet] *M^a corr.* 1608 in omnipotentis]
M^a corr. 1616 creatorem. Ipsa nanque existentium] *uppl. M i. m.*

differentiam, et inconfussa adunatio per immutabilem in totis [M, 78^v]
 similitudinem, et omnium ad omnia, ut non per singula dicam,
 comparatio atque discretio, et omnium et uniuscuiusque per speciem
 successio semper custodita, nullo omnino propria naturae ratione
 1625 corrupto et ad aliud confusso uel confundente, ostendunt clare omnia
 per prouidentiam contineri factoris Dei. Non enim possibile est
 bonum Deum esse et non omnino benefactorem esse, neque
 benefactorem esse et non prouisorem omnino esse, ac per hoc [A, 75^v]
 existentium diuinitus procuratorem sapienter eis quemadmodum esse
 1630 ita et prouidentiam donando. "Prouidentia nanque est", secundum
 deiferos patres, "ipsa ex Deo in ea quae sunt ueniens sollicitudo.
 Diffiniunt quoque eam et sic : Prouidentia est uoluntas Dei, per quam
 omnia quae sunt conuenientem exitum accipiunt. Si autem Dei
 uoluntas est", ut ipsis magistrorum utar uerbis, "omni necessitate
 1635 secundum rectam rationem fieri quae facta sunt, a meliori non
 recipientia ordinem, ipsum igitur esse prouisorem" omni modo dicere
 cogetur qui ueritatem ducem habere recipit, "quem etiam existentium
 factorem cognouit". Non enim alius cuiuspiam prouidere est existen- [M, 79^v]
 tibus ueraciter quam facientis existentia Dei, siquidem etsi animalibus,
 1640 cum secundum rationem motibus existentium intellectuale nostrum
 intendimus, inuenimus significationem non ignobiliter ea quae super
 rationem sunt imaginantem. Illa enim dum uidemus secundum genus
 suum ea quae ex se sunt naturaliter procurantia, fiduciam habentes et
 nos de eo quod sit Deus singularissimus omnium existentium
 1645 prouisor cum pia fiducia religiose nobis rationem diffinimus, et non
 quorundam quidem, quorundam uero non, sicut quidam quae extra
 sunt philosophantium, sed omnium simul per unam et incommuta-
 bilem bonitatis uoluntatem, et eorum quae uniuersaliter, et eorum [A, 75^v]
 quae sunt per singula, scientes quomodo, omnibus quae particula-
 1650 riter sunt prouidentiam non consequendo et decentem custodiam
 corruptis, etiam uniuersalia corrumpentur (etenim particularibus
 uniuersalia constitui naturaliter inest), de hoc rationabilem approba-
 tionem per rationabilem conuersionem ad ueritatem recte pedago-

1626/1628 NEMESISVS, *Nat. hom.* 42 (PG 40, 785 C 1-3). 1630/1638
 NEMESISVS, *Nat. hom.* 43 (PG 40, 792 B-C). Cf. MAXIMVS, *Quaestiones et Dubia*,
 qu. I, 82 (CCSG 10, p. 164). 1651/1652 NEMESISVS, *Nat. hom.* 44 (PG 40,
 804 B 1-2).

1623 et²] *om. A* 1624 (custodi)ta] *M^e corr.* 1625 (corrupt)o] *M^e corr.*
 (confuss)o] *M^e corr.* 1638/1639 (existenti)bus] *M^e corr.* Non enim alius
 cuiuspiam prouidere est existentibus] *haec uerba desunt in PG 40, 785 B 1-2*
 1640 cum] intellectuale] *M^e corr.* 1646 quorundam quidem] *suppl. M*
 1651 corrumpentur] *M^e corr.*

gantem nobis promittentes. Si enim uniuersalia in particularibus
 1655 subsistunt, nullo modo omnino per seipsa esse et subsistere rationem
 accipientia, particularibus corruptis, undique clarum est quomodo
 neque uniuersalia stabunt : partes enim in uniuersalitatibus et uniuersalitates
 in partibus et sunt et substitutae sunt, et nulla contradicit [M, 79^v]
 ratio. Veruntamen quia ueritate sic conuincuntur, nolentes etiam ipsi
 1660 prouidentiae uirtutem annuntiant, et per omnia peruenire conformant,
 ex quibus eam retraxerunt. Dicentes enim prouidentia regi sola
 uniuersalia, seipsos obliiti sunt et particularium esse prouidentiam
 dicentes, ex necessitate ad ueritatem quam fugere festinant reducun-
 tur. Si enim uerbi gratia perenni prouidentia uniuersalia digna esse
 1665 dicunt, hac multo prius digna esse particularia introducunt, in quibus
 uniuersalium est perennitas atque substantia. Connectuntur enim sibi [A, 76^v]
 inuicem haec per insolubilem secundum naturam ad se inuicem
 connexionem, et altero ad perennitatem conseruato, neque alterum
 eadem esse custodia alienum, et uno iterum a perennitatis custodia
 1670 excedente, neque aliud eandem consequi conueniens est dicere. Sed
 itaque secundum tres modos non omnium quae sunt prouidere Deum
 dicunt : aut enim ignorare eum dicunt prouidentiae artem, aut nolle,
 aut non posse. Sed secundum communes omnium perceptiones qui
 est bonus et plus quam bonus, semper omnino bona uult et omnibus ;
 1675 et qui sapiens subsistit et plus quam sapiens, magis autem omnis
 sapientiae fons, cognoscit omnino quae sunt commoda ; et qui est
 potens, magis autem infinite potens, operatur omnino diuinitus in
 omnibus quae ei cognita sunt et libita bona et commoda, ut bonus et
 sapiens et potens, inuestigatus per omnia, et uisibilia et inuisibilia, et [M, 80^v]
 1680 uniuersalia et particularia, et parua et magna, et omnia per omnem
 qualemcunque essentiam esse habentia. Nil minuitur ipsius secundum
 bonitatem et sapientiam et potentiam infinitate, et omnia secundum
 singulorum essentiae rationem et ad seipsa et inter se inuicem per
 insolubilem omnium contextam armoniam et perennitatem conser-
 1685 uans. Quid autem ? Ipsam per seipsam non cognoscimus naturam de eo
 quod sit in omnibus Dei prouidentia, dum sit manifeste magistra ? [A, 76^v]

1661/1664 NEMESISVS, *Nat. hom.* 44 (PG 40, 804 B 9-11). 1670/1673
 NEMESISVS, *Nat. hom.* 44 (PG 40, 804 A 6-10). 1673/1675 NEMESISVS, *Nat.*
hom. 44 (PG 40, 813 A 13 - B 2).

1658 substituta] *M^e corr.* 1659 sic conuincuntur] *M^e corr.* 1661 ex -
 retraxerunt] *M^e corr.* 1662 obliiti sunt] *M^e corr.* 1664 uerbi gratia] per
 gratiam] *M^e corr.* 1667 per] *om. M^e corr.* 1669 alienum - custodia] *suppl.*
M i. m. 1671 (De)um] *M^e corr.* 1672 (dic)unt!] *M^e corr.* 1673
 (communes)] *M^e corr.* 1678 libita] libata] *M^e corr.* 1681 inuenens (libita)]
 1102 B 10] *M^e corr.* 1682 inueniens] *1102 B 11] M^e corr.* 1685
supra non inscribitur haec irroniana nota: nonne M 1686 *supra* magistra
inscribuntur haec irroniana notae ipsa natura M

Argumentum nanque non paruum naturaliter nobis insitam esse prouidentiae notitiam natura ipsa dat, quotienscunque nos indoctos ueluti compellens ad Deum per orationes, in his quae subito eueniunt, inde quaerere salutem praeparat. Sub necessitate nanque subito conprehensi sine proposito, priusquam quid cogitetur, Deum inuocamus, sic fortassis prouidentia ipsa ad seipsam etiam sine cogitationibus nos attrahente, et uelocitatem intellectualis uirtutis quae in nobis est uincente, et diuinum auxilium fortius omnibus esse praemonstrante.

Fortassis uero non nos duceret sine proposito natura in id quod natura non habet uenire. Omne autem quodcunque naturaliter cuipiam sequendum, sicut omnibus praeclarum est, fortiolem et inexpugnabilem secundum ueritatis approbationem habet uirtutem. Si uero quoniam nobis inconprehensibilis est eorum quae particularia sunt prouidentiae ratio, sicut etiam est iuxta quod "inscrutabilia sunt iudicia eius et inuestigabiles uiae eius", propterea dixerint non esse prouidentiam, non recte dicunt secundum meam rationem. Si enim multiplex quaedam est et inconprehensibilis differentia hominum, uniuscuiusque ad unumquenque, et apud seipsum uniuscuiusque mutatio, in conuersationibus et moribus et sententiis et uoluntatibus et concupiscentiis, disciplinis etiam et usibus et oportunitatibus et ipsis secundum animam cogitationibus, infinitis fere existentibus, et omnibus per singulos dies et horas accidentibus commutati (mutabile enim frequenter hoc animal homo, cito temporibus et usibus commutatum), omni necessitate etiam prouidentia praecognite omnia conprehendens per circumscriptionem quae per singula sunt differentiamque et uarietatem manifestatur, et multiplicati multiplicium et inconprehensibilitati coextenta, unicuique conuenienter per singulas res et intellectus, usque ad apertos motus secundum animam et corpus constitutos, coaptando. Si igitur particularium inconprehensibilis est differentia, consequenter etiam adunatae eis prouidentiae infinita est ratio. Sed non, quoniam infinita et incognita nobis particularium prouidentiae ratio constituitur, propriam ignorantiam

1687/1698 NEMESISVS, *Nat. hom.* 44 (PG 40, 808 B 1-13). 1698/1702 NEMESISVS, *Nat. hom.* 44 (PG 40, 809 A 4-8). Rom. 11, 33. 1703/1720 NEMESISVS, *Nat. hom.* 44 (PG 40, 809 B 5 - C 4). Cf. MAXIMVS, *Quaestiones et Dubia*, qu. 120, 8-11 (CCSG 10, p. 88) = VI, 1708-1710.

1688 (ipsa) M¹ corr. (indoct)os] M¹ corr. 1697/1698 in (expugnabilem)] M¹ corr. 1698 ueritatis (ἀληθείας: 1192 D 2)] uirtutis M¹ corr. 1702 dicent (ἔροισι: 1192 D 7)] M¹ corr. 1704 ad unum(que)nt(que)] M¹ corr. 1706 disciplinas M¹ corr. 1708 eas] M¹ corr. commutati M¹ corr. mutabile M¹ corr. 1712 multiplicati] M. L. *Forsan* multiplicitati intelligendum 1714 singulas res] singulares M¹ corr.

interemptionem facere sapientissimae existentium prouisionis debui-
 1720 mus; omnia autem uniuersaliter et sine querela diuinitus et conuenienter quae sunt prouidentiae laudare opera atque recipere, et bene fieri quae facta sunt credere, etsi nobis ratio sit impossibilis. Omnia autem dum dico, quae prouidentiae sunt dico, non enim quae male a nobis contra rationem quae in nobis est facta sunt: haec enim ratione [A, 77^v]
 1725 quae est secundum prouidentiam paenitus aliena. Significatum itaque modum de sanctorum secundum rationem et contemplationem uirtute atque gratia, ab isto magno magistro, quantum possibile est, coniecturaliter sed non pronuntiatue (multum enim deseritur a mensura secundum ipsum ueritatis noster intellectus), per ea quae
 1730 dicta sunt rationem subsequens, et ueluti uestigia secans, talem per opinionem solummodo esse dico.

43. SPECVLATIO DISCERNENS TRANSGRESSAM A SANCTIS MATERIALEM DUALITATEM, ET QVAE SIT IN TRINITATE INTELLECTA VNITAS

Per hoc autem, id est "super materialem dualitatem fieri per [M, 81^v]
 1735 intellectam in trinitate unitatem", quod sancti sint super materiam et formam, ex quibus corpora sunt, dicere eum opinor, aut carnem et materiam, quas pertranseuntis ait "cum Deo fieri et purissimo teneri lumine" dignos esse, hoc est ad carnem animae copulam, et per carnem ad materiam, an uniuersaliter dicendum, omnis sensibilis essentiae ad
 1740 sensualem deponentes naturalem societatem, diuinum uero solum sincere accipientes desiderium "per intellectam", ut dixeram, "in trinitate unitatem". Medietatem nanque possitam Dei et materiae animam cognoscentes, et ad utrunque unificas uirtutes habentem (intellectum [A, 78^r]
 1745 sensualibus paenitus retinentem, et hoc per copulatiuam in affectu operationem, secundum uero intellectum singularissimum ineffabiliter seipsam Deo applicantem, ad quem totum incognite unitam to- 1193/1196

1732/1733 GREG. NAZ., *Oratio XXIII*, 8 (PG 35, 1160 C 11; SC 270, p. 298, 9-10). *Oratio XXI*, 2 (PG 35, 1084 C 6-7; SC 270, p. 114, 7-8). De priore loco, cf. MAXIMVS, *Quaestiones et Dubia*, qu. 105 (CCSG 10, pp. 79-80).
 1734/1735 GREG. NAZ., *Oratio XXI*, 2 (PG 35, 1084 C 5-6; SC 270, p. 114, 6-8). 1737/1738 GREG. NAZ., *Oratio XXI*, 2 (PG 35, 1084 C 1-2; SC 270, p. 114, 3-4). 1741/1742 GREG. NAZ., *Oratio XXI*, 2 (PG 35, 1084 C 6-7; SC 270, p. 114, 7-8).

1724 xxi, 2 *lit. p.* quae M. Cf. PG 35, 1103 B 9-10. 1730 subsequens] M¹ corr. 1737 pertranseuntis] M¹ corr. 1742 Medietatem] *scripsi cum A.* medietatem M¹ corr. 1745 retinentem] M¹ corr.

tam ueluti principalis exempli imaginem secundum intellectum et rationem et spiritum, quantum possibile est habentem simile iuxta
 1750 similitudinem contemplantes, "intellectam in trinitate unitatem" mystice dederunt. Fortassis uero furorem et concupiscentiam materialem dualitatem magister appellauit, eo quod materialis et passibilis animae partis ipsae sint potentiae, et rationi insidiantes, et in multa scindere animum ualentes, nisi ex principio disciplinaliter sibimet adherens
 1755 animus subiugatus fuerit. Quas si quis uicerit, et in ea quae oportet pulcre ferri patiatu seruiliter subiugatas rationis potentiae, aut etiam perfecte eas relinquens deseruerit, et solam firmam in caritate secundum rationem et contemplationem gnosticam habuerit dilectionem, et ad unum et solum ex multis purumque atque simplicem et
 1760 indiuiduum motum firmissima per desiderium uirtute coartatus fuerit, per quem circa Deum incessanter in similitudine ipsius secundum appetitum semper motionis sibiipsi philosophice adeptus est [A, 78^v] perennitatem, beatus uere est, ueram ac beatam consequens non solum adunationem ad sanctam trinitatem, uerum etiam unitatem in
 1765 trinitate intellectam, ueluti simplex et inseparabilis et uniformis secundum uirtutem ad simplam et inseparabilem secundum essentiam factus, et secundum habitum uirtutum similiter habentem bonitatem quantum possibile est imitatus, et proprietatem partitarum potentialium secundum naturam per adunantis Dei gratiam deponens. [M, 82^r]

1770 44. EXPOSITIO DE PASSIBILI ANIMAE ET VNIVERSALIBVS IPSIVS DIVISIONIBVS ET SVBDIVISIONIBVS

Diuiditur enim, ut aiunt, passibile animae in obtemperans rationi et rationi non obtemperans. Et rationi quidem non obtemperans

1748/1749 Cf. BASILIUS CAESARIENSIS, *Attende tibiipsi* 3 (PG 31, 204 A 9-10; ed. S. Rudberg, Stockholmii 1962, p. 26, 17-18). GREG. NYS., *De officio hominis* 5 (PG 44, 137 B-C). MAXIMVS, *Quaestiones et Dubia*, qu. 105, 24-26 (CCSG 10, p. 80). 1750 GREG. NAZ., *Oratio XXI*, 1 (PG 35, 1084 C 6-7; SC 270, p. 114, 7-8). 1770/1771 Fere tota huius capituli (VI, 1772-1826) doctrina deriuatur ex opere NEMESII EMESENI, *De natura hominis*, cap. 15-22 (PG 40, 668-693). 1772/1773 NEMESIVS, *Nat. hom.* 15 (PG 40, 672 A 1-3). 1773/1775 NEMESIVS, *Nat. hom.* 22 (PG 40, 692 B 13 - 693 A 3).

1748 principalis exempli] principali exemplo M^a corr. 1749 iuxta] M^a corr. 1752 ad p. quod add. M^a corr. 1754/1755 adherens animus] M^a corr. 1755 subiugatus] M^a corr. 1756 pulchre M^a corr. 1758/1759 dilectionem M^a corr. 1760 uerit] M^a corr. 1765 simpli ex] M^a corr. inseparabilis] M^a corr. uniformis] M^a corr. 1768, 1769 potentialium] M^a corr. 1769 deponens] M^a corr.

diuidunt in nutritiuum, quod uocant naturale, et pulmonicum, quod
 1775 uocant uitale, quorum neutrum rationi oboediens regitur. Quod autem rationi oboediens est diuiditur in duo, in concupiscibile et irascibile. Hoc autem rationi obtemperans uocatur, eo quod ratione consueuit in his qui studiosi sunt regi ac subordinari. Iterum autem concupiscibile diuidunt in libidinem et tristitiam. Constituta nanque
 1780 concupiscentia libidinem operatur, repulsa uero tristitiam. Et iterum per alium modum dicunt concupiscentiam diuisam quattuor cum ipsa omnes species facere: concupiscentiam, libidinem, timorem ac [A, 79^v] tristitiam. Et quoniam existentium quaedam quidem bona, quaedam uero praua, haec autem aut praesentia sunt aut futura, expectandum
 1785 quidem bonum concupiscentiam uocauerunt, praesens uero uoluptatem, et iterum expectandum malum timorem, praesens uero tristitiam, 1196/1197 ita ut sint et speculentur circa bona quidem, siue uere existentia siue [M, 83^r] opinanda, uoluptas atque concupiscentia, circa uero praua tristitiam ac timorem. Iterum autem tristitiam diuidunt in quattuor: in
 1790 merorem, et in grauitatem, in inuidiam, in miserationem. Et merorem quidem esse dicunt tristitiam silentium facientem his quibuscunque inest per transitum cogitationis in profundum, grauitatem uero tristitiam opprimentem et perturbantem in nolentibus etiam euentum, inuidiam autem tristitiam in alienis bonis, miserationem uero tristitiam
 1795 in alienis malis. Malum autem omnem tristitiam dixerunt ipsa suimet natura. Etsi enim curiosius in alienis contristatur malis, ueluti miserans, at non praecipue per propositum, sed consequenter per tribulationem, contemplator uero et in talibus securus permanet, copulans seipsum Deo, et omnibus quae hic sunt alienatus. Iterum timorem diuidunt in
 1800 sex: in pigritiam, in uerecundiam, in confusionem, in pauorem, in stuporem, in trepidationem. Et pigritiam quidem esse dicunt timorem [A, 79^v] futurae operationis, uerecundiam uero timorem in expectatione

1775/1777 NEMESIVS, *Nat. hom.* 16, 17 (PG 40, 672 B 6-8, 676 B 6-7).

1778/1789 NEMESIVS, *Nat. hom.* 17 (PG 40, 676 B 7 - C 10). 1789/

1799 NEMESIVS, *Nat. hom.* 19 (PG 40, 688 A 3-13). 1799/1807 NEMESIVS, *Nat. hom.* 20 (PG 40, 688 B - 689 A).

1774 (nutri)ti(uum)] M^a corr. 1775 uerba οὐκ ἐπιειθὲς - ἐν ἡμῖν (1196 C 10/12) desunt in translatione Eriingenae 1777 obtemperans] scripsi cum C, obtemperans MA 1785 ras. 1 list. inter qui- et -dem M 1788 uoluptas] M^a corr. 1789 quattuor] restitui cum M^a corr., quattuor MP corr. A 1792 per] om. M^a corr. 1793 oprimentem M^a corr. 1794 miserationem M^a corr. 1795 (ips)a suimet] M^a corr. 1796 ras. 1 list. p. natura M c(u)ri(i)osius] M^a corr. Forssan curiosus σπουδαίος 1197 A 12] M^a corr. 1797 praecipue per] propositum tribulationem] M^a corr. 1798 n] M^a corr. permanet] M^a corr. ras. 2 list. p. copulans M 1800/1801 in stuporem] suppl. M supra lineam 1802 expectationem M^a corr.

* uituperationis, confussionem autem timorem in turpi actione. Pauor
 uero timor est ex magna fantasia, stupor autem timor ex magnis
 1805 bombis sensum auferens, trepidatio quoque est timor de casu, hoc est
 de repulsione (timentes enim repelli trepidamus), quidam uero ipsam [M, 83^v]
 uocant formidinem. Iterum furorem dicunt esse circa cor sanguinis
 caliditatem aut retributionem pro tristitia. Diuidunt etiam hunc in
 1810 tria: in iram, quam quidam uocauerunt fel et amaritudinem, et in
 iracundiam, et inimicitiam. Et iram quidem esse aiunt furorem qui
 habet principium et motum ad operationem, aut furorem operantem;
 fel uero per alium retributionem in contristantem; amaritudinem
 autem per seipsum contristati redibitionem in contristantem; iracun-
 1815 diam quoque furorem inueteratum (dicitur autem a permanendo et
 memoriam continendo); inimicitiam autem furorem qui tempus
 obseruat in ultionem: dicitur etiam ipse KOTOC, id est ira reposita.
 Diuidunt uero etiam haec per singula in alia multa, quae si quis
 uoluerit per diligentem inquisitionem tradere scripturae, multum
 cumulatibit sermonem et tempus dispensabit, inacceptibile quippe est
 1820 sequentibus propter multitudinem. Magnum itaque atque mirabile
 uere est et multae indigens eminentiae et sollicitudinis, et ante haec, [A, 80^r]
 diuini auxilii, posse primum quidem materialis dualitatis ingenitarum [M, 84^r]
 dominari potentiarum, furoris dico et concupiscentiae, et earum
 dispertitionis, et beatus qui regere has prompte ubicunque rationi
 1825 uidetur potuit, quousque actionibus per moralem philosophiam
 prioribus purgetur maculis.

45. SPECVLATIO EX SCRIPTURA DE EO QVOD NON OPORTET 1197/1200
 Gnosticvm NATVRAE LEGI SAPIENTIAE SERMONEM COAPTARE,
 ET QVAE SIT ADIECTIO 'A' ELIMENTI IN NOMEN ABRAAM

1830 Deinde super has fieri et perfecte eiicere, ueluti ipsam Agar et Ismael
 Abraam ille magnus, dum rationale iam circa diuina sicut ille Isaac
 exercitari ualeat speculamina, ab ipsa scibili diuina uoce delata
 monitus, non posse secundum animum liberae per spiritum scientiae
 diuina proles, seruili carnis coniuncta semini, beatam consequi
 1835 promissionem, quae est secundum spem proposita diligentibus

1807/1816 NEMESISVS, *Nat. hom.* 21 (PG 40, 692 A-B). 1829 Gen. 17,
 5. 1830/1831 Gen. 16, 1-16. 21, 9-14. Gal. 4, 24.

1803 confusionem M¹⁰⁰⁰. 1808 retributionem pro] M¹⁰⁰⁰. ras. 2
 list. p. pro M tristitiam M¹⁰⁰⁰. 1809 et 1812 fel] M¹⁰⁰⁰. 1813 (con-
 tristantem)] M¹⁰⁰⁰. 1817 etiam] M¹⁰⁰⁰. M¹⁰⁰⁰. 1819 dispensauit M¹⁰⁰⁰.
 inacceptabile A. 1823 potentiarum] M¹⁰⁰⁰. 1830 eiicere M¹⁰⁰⁰.
 1833 liberae] liberare M¹⁰⁰⁰.

Dominum, deificationis scilicet gratiam, quam iam typice possedit
 praesumens, ea quae de monade est ratione per fidem mystice co-
 aptatus, per quam uniformis est factus, magis autem ex multis unus, [M, 84^r]
 solus ad solum Deum per totum magnifice coniunctus, nullam [A, 80^v]
 1840 omnino qualiscunque circa aliud quippiam partitorum scientiae
 formam secum inferens, quod quidem aestimo declarare datae in
 * adiectionem nominis alpha litterae uirtutem. Propterea etiam pater per
 fidem ad Deum accedentes per priuationem omnium quae post Deum
 sunt possedit, tanquam easdem per fidem in spiritu formas patri
 1845 filiorum similiter habere ualentes.

46. SPECVLATIO IN MOYSEN DE TOLLENDIS CALCIAMENTIS

Hoc fortasis in primordio gnostici ducatus etiam magnus Moyses
 ille diuina uoce admonitus didicit, quando uidere in rubo mystice
 fantasticum lumen adductus est, dicente: "Solue calciamenta de
 1850 pedibus tuis; locus enim in quo stas terra sancta est", corporalibus, ut
 arbitror, simul omnibus absolui animam per affectum oportere, cui
 futurum est per contemplationem ad gnosticam supermundalium
 notitiam iter facere, et perfectam in habitu carnis prioris uitae
 alienationem per calciamentorum depositionem habere.

1855 47. SPECVLATIO IN PARTES HOSTIARVM

Hoc iterum similiter idem diuinissimus Moyses in hostiarum [M, 85^r]
 dispositionibus sacerdotalium declarabat, auferri adipem et renes et
 pectusculum et fibram iacoris imperans, oportere ipsas generales [A, 81^r]
 passionum quae in nobis sunt uirtutes, furorem dico et concupiscen-
 1860 tiam, uere materialem dualitatem, et operationes earum auferre, et
 diuino igne mysticae secundum scientiam uirtutis consumere. Concu-
 piscencia nanque per renes, ipsius autem operationes, hoc est libido,
 per lopum, id est adipem, declaratur; furor uero per pectusculum, 1200/1201

1839 Cf. PLOTINVS, *Enneades* V, i, 6, 11 (μόνους πρὸς μόνον). VI, ix, 11,
 51 (φυγὴ μόνου πρὸς μόνον). 1841/1842 MAXIMVS, *Quaestiones et Dubia*,
 qu. 39, 5-6 (CCSG 10, p. 32). 1842/1843 Cf. Rom. 4, 11-12. 18. 1849/
 1850 Ex. 3, 5. 1850/1854 Vide infra XLVI, 13-14 (cum apparatu). 1856/
 1858 Ex. 29, 13. 22. 26-27. Leu. 3, 4. 10. 15. 4. 9. 6. 34 (= 7, 4). 7, 20 (= 7,
 30).

1836 scilicet gratiam] M¹⁰⁰⁰. 1843 accedentes] accedentes M¹⁰⁰⁰.
 1848 deditit M¹⁰⁰⁰. 1861 mysticae] *scripti, e graeco μυστικῆς* 1200 D
 7]. mystice M. A.

1865 operationes autem eius per fibram iacoris, in quo amarum atque accerrimum fel emanat, significantur.

48. SPECVLATIO BREVIS DE DIFFERENTIA LEPRAE IVXTA LEGEM

Hoc iterum et in loco de lepra sapienter ipsum arbitror significasse per aenigmata symbolica, tactum leprae in quattuor genera partiens, in album, in pallidum, in rubeum ac nigrum, per quae furibundum et concupiscibile in species quae sub ipsis sunt diuissa ostenduntur. Concupiscentia siquidem per album et pallidum in uoluptatem et tristitiam partiri declaratur, furor uero per rubeum et nigrum in iram et in iracundiam in occultam malignitatem simulationis secatur. Haec enim prima genera passionum quae sub ipsis sunt, ut aiunt, et omnium primordialiora furoris ac concupiscentiae genimina, quibus aegrotam animam non possunt, usquequo a talibus sit restituta, his qui diuinis digni sunt castris annumerare.

49. SPECVLATIO IN FINEES ET AB EO INTEREMPTOS

Hoc etiam arbitror illum mirabilem Finees suo zelo insinuasse. Madianitin nanque cum Israhelita mystico confodiens pugione, materiam cum forma, et cum furore concupiscentiam, et alienigenam libidinem cum passibili cogitatione per uirtutem Verbi, summi sacerdotis, deponere oportere per omnia in omnibus animam significauit. In modum nanque formae ad materiam tenetur furor ad concupiscentiam, adiunctione dans ei motum, dum sit ipsa (uidelicet materia) per se immobilis, et cogitatio ad libidinem specificare eam consueta, dum per propriam rationem ipsa libido sine specie ac forma subsistat. Hoc autem declarat etiam ipsa nominum uirtus. Chasbe nanque Madianita nuncupatur, hoc est gargarismos meus, id est attractio mea, et Zambri Israhelites, quod est canticum meum, hoc est altitudo mea. Cum itaque intuitum diuinae cogitationis atque intentionis rationabile animaeque excelsum materiali carnis gargarismo copulauerit in camino peccati, zeli indiget omnino summi

1866 Leu. 13-14. 1878 Num. 25, 6-13. 1888/1891 Num. 25, 14-18. Circa istas etymologias, cf. WUTZ, p. 951 (*Chasbe*). pp. 367. 470. 893 (*Zambri*).

1868 symbolica] scripsi. CYmbolica M¹⁸⁶⁸. CYmbalica A¹⁸⁶⁸. quattuor] scripsi. quatuor M¹⁸⁶⁸. 1873 occultum M¹⁸⁷³. 1887 ras. s. litt. inter con- et -sueta M¹⁸⁸⁷. 1890 Zambri] zamri M¹⁸⁹⁰. i. e. quidam saeculi XVII lecter sur. in margine. post etymologiam nominis Chasbe. scribit. Zamri sine b. 1892 animae que] M¹⁸⁹². 1893 rei] M. I. vero M¹⁸⁹³. et M¹⁸⁹³. de suo uide supra ad lin. 890.

1895 sacerdotis, Verbi plane, ad interemptionem quidem male sic sibimet complicatorum subuersionemque superuenientis diuinae indignationis.

50. SPECVLATIO IN HOC: "NOLITE DARE SANCTVM CANIBVS", ET "NEQVE VIRGAM NEQVE PERAM NEQVE CALCIAMENTA" OPVS EST APOSTOLOS HABERE

1900 Hoc etiam ipse Dominus, ut mihi uidetur, fortassis declarabat. Hoc siquidem inter alia ait: "Nolite dare sanctum canibus, neque mittatis margaritas uestras ante porcos", sanctum utique uocans nostrum intellectuale, diuinae quippe imago est gloriae, quod quidem nonne male aperitur si a furibundis motibus irritatum confunditur, margaritas autem diuinos ipsius ac claros intellectus, quibus pretiosum omne ornari consuevit, quos intaminatos custodire et ab immundis materialis concupiscentiae passionibus liberos oportere praecepit. Hoc autem inter alia ad sanctos suos discipulos missos ad praedicandum conformans, illud etiam quomodo essent prompti et absoluti, inter caetera ait: "Neque peram tollatis in uiam, neque uirgam, neque calciamenta in pedibus uestris." Sic oportet arripientem altae uiam scientiae, omni materiali grauitate liberum esse, omni concupiscentiae atque furoris passibili affectu purum (quemadmodum siue pera seu uirga declarat: pera siquidem concupiscentiam, uirga uero furorem significat), magis autem nudum uitae uestigium per simulationem malignitate ueluti calciamenti instar occultante, et passibile animae uelante innocentiae figmento. Quam induti insipienter Farisaei, formam pietatis sed non pietatem habentes, etsi latere arbitrabantur, a Verbo reprehensibiles ostensi sunt.

1920 51. SPECVLATIO DE LVNATICO

De hac materiali dyade, furoris dico et concupiscentiae, iterum Dominus liberauit, ut aestimo, lunaticum, magis autem igne furoris et aqua concupiscentiae uolente eum perdere malo daemone eripuit, et

1897 Matth. 7, 6. 1898/1899 Matth. 10, 10. Luc. 9, 3. 10, 4. 1901/1902 Matth. 7, 6. 1910/1911 Matth. 10, 10. Luc. 9, 3. 10, 4. 1915/1917 Vide infra XLVI. 13-14 (cum apparatu). 1920 Matth. 17, 14-21. Marc. 9, 14-29. Luc. 9, 37-42.

1894 plane] m. M¹⁸⁹⁴. 1905 pretiosum] scripsi. praetiosum M¹⁹⁰⁵. 1917 pigmentum M¹⁹¹⁷. 1921 dyade M¹⁹²¹. 1923 eripuit] M¹⁹²³.

maniacam rabiem destruxit. Lunae nanque habitus secundum ea quae
 1925 fiunt et reficiuntur nullum habet reatum in minorandis ad materialia
 hominibus. Quem accipiens qui passiones suscitatur daemon, ueluti
 aquae et igni concupiscentiae atque furori immittere animum et
 suffocare non desinit, donec Dei Verbum adueniens materialem et
 nequam abigat spiritum, per quem antiquus atque terrenus dinoscitur
 1930 homo, energumenumque iniqua liberet tyrannide, naturalem ei
 prudentiam reddens et donans, per quam nouus et secundum Deum
 creatus homo ostenditur. Sic itaque omnes sancti diuinum et non
 seducens Verbum sincere accipientes, hoc saeculum supergressi sunt,
 in nullo delectantium in eo uestigium animae extendentes. Ad [A, 83^v]
 1935 summas nanque hominibus possibilium rationes, bonitatis dico et
 caritatis, ualde animum consequenter subleuant, quibus motum
 Deum et esse dare his quae sunt et bene esse largiri eruditi sunt, si
 quidem motum in Deo solo immutabili fas est dicere, annon magis
 uoluntatem omnia mouentem et in esse adducentem et continentem,
 1940 motam uero nusquam nunquam. Talibus etiam ipsi sapienter seipsos
 reformauerunt, occultae atque inuisibilis pulcritudinis diuinae mag-
 nificentiae imitatorie ferentes manifestam per uirtutes proprietatem.
 Propterea boni, et amici Dei, et humani, pii atque misericordes facti
 sunt, et unum ad omne genus caritatis affectum habentes approbati
 1945 sunt, ex qua omnium excellentem speciem uirtutum, humilitatem
 dico, roboratam per omnem suam uitam possidentes, custoditricem
 quidem bonorum, corruptricem uero contrariorum, a nullo omnino
 mutati perturbantium facti sunt temptaminum, libitorum ex nostra
 ratione, et non libitorum et non ex nobis, horum superuentus in
 1950 quibusdam quidem per continentiam macerando, horum uero impe-
 tus per patientiam remouendo. Vtrinque enim obruti, et ex gloria et ex

1204/1205

[M, 87^v]

1929/1932 I Cor. 15, 47-49. Eph. 4, 22-24. 1937 Cf. supra III, 109-114.
 1939 Deum omnia mouere (κινεῖν), in esse adducere (προάγειν) et
 continere (συνέχειν) docet Ps. DION. ARBOP., *Dis. Nom.* II, 11. IV, 7, 10.
 14. X, 1 (PG 3, 649 C 8-9. 704 A 11. 705 D 4-7. 712 C 6. 936 D 4. D 8.
 937 A 2. A 3. A 6), etc. Cf. supra VI, 1617 (cum apparatu). 1948/1949
 De *libitis* (ἐκούσια) et *non libitis* (ἀκούσια) tractat ARISTOTELES, *Eth. Nic.*
 III, 1-3. 1109 b 30 - 1111 b 3. Circa distinctionem inter τὰ ἐφ' ἡμῖν et τὰ
 οὐκ ἐφ' ἡμῖν apud Stoicos, cf. SVF IV, p. 53. De utraque distinctione, cf.
 NEMESIUS, *Nat. hom.* 29-40 (PG 40, 717 B - 773 A, praesertim 768 A 2-11).
 1950/1951 De *continentia* (ἐγκράτεια) et *patientia* (ὑπομονή), cf. MAXIMVS,
Capita de caritate I, 2. 81 (PG 90, 961 B 1-4. 977 D 2). Quomodo autem
 continentia macerat (ἀπομαραίνει) concupiscentiam, cf. *Liber asceticus* 23 (PG
 90, 929 A 6 - B 13).

1941 1942 [magnificentiae] M¹⁰⁰⁰ 1949 *nat. hom.* p. ex M

ignominia, perseuerantiam stabiles, ad utrumque immutabiliter haben-
 tes, neque contumeliis afflicti propter uoluntariam subiectionem, [A, 83^v]
 neque in gloriam exaltati propter excellentem paupertatis societatem.
 1955 Vnde non furor, non inuidia, non contentio, non ypocrisis, non dolus, [M, 88^r]
 non ironica quaedam et seductoria uisibili figmento per errorem
 subtrahens ad aliud amicitia, quae est passionum omnium pernicio-
 sissima, non concupiscentia splendorum quae in hac uita uidentur
 esse, neque aliquid aliud malae passionum multitudinis, non minae ab
 1960 inimicis protentae, neque aliquis mortis modus eorum dominatus est.
 Ac per hoc beati recte a Deo et hominibus iudicati sunt, quia illustris
 appariturae atque ineffabilis gloriae secundum gratiam largientis Dei
 manifestas imagines seipsos constituerunt, ut gaudentes quasi cogni-
 tis rationibus uirtutum, magis autem Deo, pro quo cotidie morieban-
 1965 tur, perficerent adunationem, in quo omnium rationes bonorum ueluti
 in fonte semper manante praesubstitutae sunt per unum simplicem ac
 singularem cunctorum circuitum, et ad quem trahuntur omnes datis
 ad hoc naturalibus bene utentes uirtutibus.

VII

EX EODEM SERMONE DE HIS IN QVIBVS MEMINIT BEATI IOB IN HOC
 [III]: HAEC DEINCEPS PVSILLA ET PRO PVSILLIS ADMINISTRATA.

Factae a Deo Iob praedicationi, ut arbitror, comparans quae post [A, 84^f]
 certamina temptationum data sunt corporalia pusilla uocauit, quippe
 5 nullo modo possunt aeternis admitti. "Pro pusillis dispensata" inquit, [M, 88^v]
 pusillis uidelicet circa disciplinalem intellectum, facile in rationibus
 quae de prouidentia sunt et iudicio scandalizatis, et circa ipsam
 pietatem mutabilibus. De quibus arbitror Dominum in euangeliis 1205/1208
 dixisse: "qui scandalizat unum ex pusillis istis". Qui, cum uiderint
 10 iustum infirmatum aut egenum aut aliter quoquo modo afflictum, ipsi

1964/1965 Cf. I Cor. 15, 31.

1/2 GREG. NAZ., *Oratio XXI*, 18 (PG 35, 1101 C 2-4; SC 270, p. 146, 15 -
 p. 148, 1). 5 GREG. NAZ., *Oratio XXI*, 18 (PG 35, 1101 C 3-4; SC 270,
 p. 148, 1). 9 Matth. 18, 6. Marc. 9, 42. Luc. 17, 2.

1952 perseuerantiam M¹⁰⁰⁰ 1957 suptrahens M¹⁰⁰⁰ 1962 (apa-
 riturae) M¹⁰⁰⁰ 1966 manante] mananti M¹⁰⁰⁰, manente .f

2 pusillis] M¹⁰⁰⁰ .f. pusillis MP¹⁰⁰⁰ 5 admitti] mitti .f. 7 scan-
 dalizatus M¹⁰⁰⁰ 9 pusillis] M¹⁰⁰⁰ .f. pusillis MP¹⁰⁰⁰ .f

ferne infirmiores omnis impietatis condemnant: quanto magis in exaggerata subuersione Iob iusti ab omnibus confessi atque recepti clamarent hoc pati, si non ad pristinam sui corporaliter et dupliciter rediret claritatem et gloriam? De his itaque dictum est a magistro: 15 "pro pusillis administrata".

VIII

EX EODEM SERMONE IN HOC [IV]: PURGAT QUIDEM TEMPLVM DEO MENTIENTIBVS ET XPM VENDENTIBVS, VERVTAMEN NON FLAGELLO NEXO, VERBO AVTEM SVASORIO HOC OPERATVR.

Neque austeriorem in his, ut quidam suspicantur, beato patre 5 Athanasio Dominum et Deum iste ualde laudabilis magister ostendit, quod absit, neque parcat sancto Athanasio, illum quidem flagello, [A, 84^v] istum autem uerbo utentem, mundare templum Deo mentientibus dicendo, quasi necessarium ex his sit iuxta eos qui dicunt e duobus alterum accipere: aut Dominum nostrum et Deum gratiorem [M, 89^f] 10 ignorasse medicinae artem, aut sanctum Athanasium non cognoscentem spiritualis curae modos inopportune transisse humanitatem. Sed quoniam disceptans uerbum in nobis remouens quae peregrinus, ueluti templo quodam animato ac uiuo, corrorationabilem delictis poenitentiam operatur, per quam Christus Deus et Verbum semper 15 percutit nos peccantes, nexum ueluti habens flagellum, ipsam nostram ex inordinatis cogitationibus et operibus contextam conscientiam. Sanctus autem Athanasius modeste induxit peccantes ad correctionem, ipse quippe infirmitatis carnem circunseptus. Huius rei gratia tali modo uerborum magistrum hunc diuina sapientem usum fuisse 20 arbitror.

13/14 Iob 42, 10. GREG. NAZ., *Oratio XXI*, 18 (PG 35, 1101 C 4-5; SC 270, p. 148, 2). 15 GREG. NAZ., *Oratio XXI*, 18 (PG 35, 1101 C 3-4; SC 270, p. 148, 1).

1/3 GREG. NAZ., *Oratio XXI*, 31 (PG 35, 1117 C 9-12; SC 270, p. 174, 1-4). Cf. Matth. 21, 12-14. Marc. 11, 15-17. Luc. 19, 45-46. Ioh. 2, 13-16. 18 Cf. Hebr. 5, 2.

12 subuersio(ne)] M¹ corr. 15 pusillis] M¹ corr. pussillis M² corr. A

12 disceptans] M¹ corr. peregrinus] corr. peregrinus M. 17-18 correctionem] M¹ corr.

IX

EIVSDEM EX DISCEPTANTE CONTRA EYNOMIANOS SERMONE IN HOC [I]: SVNT ENIM, SVNT QUIDAM AVREM PRVRIENTES ET LINGVAM.

Aiunt qui circa uerba uacant et eorum diligentes significationes cognoscunt, gloriosum hoc fortassis facientes, unicuique rei uocem 5 congruam oportere distribuere, purae proprietatis significati ab alio quoquomodo aliter dicto demonstratiuam, iuxta quendam fere [A, 85^f] modum bene habendo, pronuntiantes eos esse "prurientes aurem et linguam" qui aliquid nouum discere uel dicere uolunt, et semper [M, 89^v] nouitatibus gaudent et diffinita secundum scripturam dicendum quae 10 posuerunt patres eorum postponentes, recentibus et alienigenis delectantur, et consuetis et quondam notis et similiter habentibus 1208/1209 ueluti inueteratis spretisque ac nullo dignis resistunt, et magis recentiora accipiunt gratanter, etsi falsa ferme insint et nullam in animam ingredientem utilitatem habentia. Pro qua maxime omnis pius 15 sermo et labor salutaris laudatur et scribitur et oportunus accipitur, unus quidem contra ignorantiam, alter uero contra uoluptatem armatus: unus siquidem ut ignorantiae animae expellens orbitates Deo associet per scientiam ueritatem habentes, ac per hoc doctrinis gaudentes, et super uisibilia et inuisibilia animum transmittens foueat 20 ineffabili diuinae pulcritudinis amore, et adfigat desiderio, non ulterius ferri ualentem, magis autem posse non recipientem; alter uero ut libidinis habitus clauos excutiat, quibus circa Deum animae desiderium et uigor ex antiqua inoboedientia ad materiam infixi sunt [A, 85^v] et corruptibilibus, et amoueat malitia dehonostatos, et uirtutis faciat 25 aduenientes amicos, et immobilem contra omnia quae uidentur [M, 90^f] prohibere animae ad bonum societatem restauret, docens quidem reditum a uoluptate, quae per nostra inordinata erroribus nouit seducere et uigorem sententiae mollificare, et suadere continentiae

1/2 GREG. NAZ., *Oratio XXVII*, 1 (PG 36, 12 A 6-7; SC 250, p. 70, 3-4). 3 Locum non inueni. 8 Cf. Act. 17, 21. 9/10 Prou. 22, 28. 20 Cf. Ps. DION. AREOP., *Cael. Hier.* II, 4 (PG 3, 144 A 14-15; SC 58^{bis}, p. 82: τὸν τῆς θείας καλλονῆς ἔρωτα). *Diu. Nom.* IV, 7 (PG 3, 704 A 11-12: τῷ τῆς οικείας καλλονῆς ἔρωτι).

4 (cognoscunt] M¹ corr. et (καί: 1208 D 2) p. facientes add. M¹ corr. 5/6 ab alio - dicto] M¹ corr. 8 ras. 2 litt. p. nouum M 9 secundum] lectandum d. 11 notis] motis d. 13 falsus a] M¹ corr. 20/21 non uiterius] M¹ corr. 24 corruptibilibus] M¹ corr. tacet M¹ corr. 28 seducere] M¹ corr.

praesentia futuris et uisibilia inuisibilibus praeponere, timoris quoque
 30 ac formidinis depositionem, per eorum quae ex nobis non sunt
 temperanti cogitatione subiunctionem, quae intolerabilia putantur esse
 et humana potiora uirtute, et ut dominari per terribilium adiectionem
 machinamentorum, patientiam quoque et ex talibus completam
 fortitudinem contra omnem libidinem eorum quae ex nobis sunt, et
 35 anxietatem eorum quae non ex nobis, insitum item et non minoratum
 habitum. Prurientes uero aurem et linguam uocauit magister eos de
 quibus est sermo, quoniam omnis sermo per linguam dici atque
 proferri et per auditum audiri consueuit et disci. Si autem et iuxta
 aliam speculationem accipere uelimus quod dictum est "prurientes
 40 aurem sunt et linguam", fortassis qui solummodo ad uituperationem et
 aliorum calumniam et maledictionem audire atque eloqui parati sunt, [A, 86^r]
 et contra castam sententiam omnis sermonis uiri insurgere indocte [M, 90^v]
 iudicantes, et antequam quid dicat suspectum eis et inuidiosum,
 erumpentes spiritu et ueluti animam propellentes et auditum praepa-
 45 rantes et linguam ad capiendam quandam syllabam uel dictionem,
 non ut corrigant, sed redarguant et materiam habeant contra ipsum
 loquacitatis. Quod sancto huic uiro faciebant per illud temporis
 ueritatis inimici, prosilientes et insurgentes priusquam diceret quae
 dicenda erant, sicut equibellatores et certatores, qui etiam ante
 50 certamina et tubas arrectas aures faciunt, et pedibus terrae luctantur, et
 scalpunt eam unguibus, et ad cursum seipsos suscitant, et compellentem
 saepe praeoccupant mastigam. Verum quia equorum nullus accenditur
 in uituperationem naturali irrationabilitate, neque retardant recta
 certaminum tempora, quae significant siue uox tubae siue ictus
 55 flagelli, in talibus uiris nemo est qui secundum dignitatem eorum
 malitiae intelligere ualeat uituperationem (opus habent et sollicitudi-
 nem mendacii meditationem, et contra ueritatem insidias), merito
 tales prurientes auditum et linguam dicantur, eo quod ueluti quidam
 umor accerrimus atque crassissimus profundo corporis latens, saepe [M, 91^r] [A, 86^r]
 60 per prurimum ad superficiem contendit erumpere, sic et temptatores
 bene dicentium occulta dispositio accipiens occasionem maxime
 publicare malignitatem animae compellit, quae tantum profundum
 tenere consueuit, quantum magis nocere processioni secundum quod

39/40 GREG. NAZ., *Oratio XXVII*, 1 (PG 36, 12 A 6-7; SC 250, p. 70, 3-4).

33 quoque] m. M¹ corr. 35 item] m. M¹ corr. 39 autem] p. prurientes
 add. 4 44 erumpentes] M¹ corr. 47 loquacitates] M¹ corr. 52 et equorum] M¹ corr.
 55 ras. 3 list. p. talibus] M. 59 crassissimus] M¹ corr.

consequens est putauit. Non enim desinit ex profundo prolata per
 65 opera malorum hominum dispositio, sed et omnia quae extra sunt
 furibunde dispergit, et ex regione animae nequaquam abscedit.

X

EX EODEM SERMONE IN HOC [II]: SICUT FLOS IN HIEME OMNINO
 IMMATVRVS, ET MVLIERIBVS VIRILIS ORNATVS, AVT VIRIS FEMI-
 NEVS, AVT LVCTVI GEOMETRIA.

In omni actu atque sermone bonam ordinationem, per quam
 5 uniuscuiusque et omnium purae pulcritudinis ratio relucere consueuit,
 per inconuenientium connumerationem introducens, haec ait magis-
 ter, ut ex his bene ornatos esse et reuerentes temerarios et inordinatos
 et nullum ordinem scientes, nullius quidem, maxime autem de Deo
 disputationis, sed omnia discrepantia mixtim simul sibi inuicem
 10 audacter corrumpunt atque confundunt doceret. Si quidem est non [M, 91^v]
 habentium naturam, ac per hoc neque ordinem, et florem in hieme [A, 87^r]
 maturum, et mulieribus ornatum uirilem admittendum ac uiris
 femineum, et luctui conuenientem geometriam dicere (hoc nanque
 tempus euacuat et propria positione separat; qui autem mutuo in uiro
 15 ac femina apparens naturam adulterat, ab eis etiam procedentem ex
 natura ordinem alienat; uiolentia quoque quae nondum sibi inuicem
 conuenire possunt, gaudium dico ac luctum, in unum ducendo
 corrumpit omnino atque exterminat), nonne multo magis sermo de
 Deo, quoquomodo consequens, non a consequente quando et ubi,
 20 non secundum quod consequens est prolatus, turpis erit atque
 indecorus et neque omnino audiri de Deo dignus? De quo magis
 arbitror eos qui habent intellectum debere ponere tantum oportune,
 quantum omnia incomparabiliter superat quae ab eo sunt facta et
 bene ordinate praemissa. Luctui uero geometriam inconuenientem
 25 dicit magister, quod etiam magis dubitare nos fecit, ut arbitror, quibus
 1212/1213

1/3 GREG. NAZ., *Oratio XXVII*, 4 (PG 36, 16 C 12-14; SC 250, p. 80, 17-18).

9 disputationes] M¹ corr. 10 quidem] M¹ corr. 11 (flo)rem i(n)]
 M¹ corr. 12 maturus] M¹ corr. ornatus] M¹ corr. uirilem] correcti, uirilis
 M.1 admittendus] M¹ corr. 13 femineus] M¹ corr. 19 conse-
 quens non] M¹ corr.

gaudioque (et possessio maximum gaudium est sola praesentia [M, 92^r]
 consequentibus bona), et uictores eos fieri, et diuitias cumulas
 30 possidere, quibus qualiscunque luctus conuenire impossibile est; an [A, 87^r]
 quoniam, dicunt qui talia sapiunt, necessarios proprie syllogismos
 habundare geometriae, onerosus iure uidebitur et quod oportet non
 considerat, qui lugentem concludit et irrationabiliter ipsum lugentem
 35 capiendi temptat; an forte ipsi lugenti, dixerit quis, inconueniens esse
 concludi suasoriis rationibus sibiipsi suadere machinanti quomodo
 non sustinuit actu et opere accidentem sibi calamitatem, an etiam ipsi
 luctui, id est ipsius naturae omnino contrarium. Excutit enim ueluti
 luctum lugens conclusus, et sic luctus esse luctus desinit, ad
 syllogismum transmutatus: amittens enim quis eum, in quo spem
 40 successionis haberet, superflua deinceps omnia quae hic sunt duceret.
 Iuxta hunc aequum modum non extra rationem dixerit quis esse quae
 considerata sunt, cognoscens non posse accidere sibi inuicem in
 idipsum gaudium et luctum, utriusque profecto effectiua causa non ex
 45 eisdem principiis occasiones habente. Et horum testis firmus est [M, 92^v]
 sanctus et diuinorum sapiens Dionysius Ariopagites, sic dicens de [M, 92^v]
 angelica imaginum descriptio: "Geometrica uero et tectonica uasa,
 fundatiuum et aedificatiuum et perfectiuum, et quaecunque alia
 reductiuae et conuersoriae sunt secundorum prouidentiae". Haec
 50 autem omnia clarum ostendunt statum, cui omnino luctus est [A, 88^r]
 contrarium, ac per hoc incompactum. Si uero etiam aliter accipiendus
 est locus, non incongruum arbitror esse his quae dicta sunt addere
 etiam illud IHCOY Serach, hoc est: "Musica in luctu importuna
 narratio". Sic itaque, dum musica omnes comprehendat disciplinas,
 quarum unam dicunt geometriam qui circa haec studium habent,
 55 huius rei gratia, ut aestimo, conferens exposito praedictam sententiam
 magister incompactum ait luctui geometriam. Si uero quis dixerit:
 Quid igitur reliquas praeteriens disciplinas hanc solam uelut luctui
 incongruam accepit?, dicimus quia hanc aspexit conuenientem esse
 omnibus praedictis contemplationibus. Deinde uero etiam per hanc
 60 unam ceterae synecdochice simul assumptae sunt. Haec quidem
 secundum me dixisse sufficiat. Si autem quis melius inuenit,
 confitebor gratias, ignoratorum ab ipso scientiam accipiens.

46/48 Ps. DION. ARBOP., *Caed. Hier.* XV, 5 (PG 3, 333 B 9-12; SC 58^{bis},
 pp. 179-180; PL 122, 1067 C 9-12). 52/53 Eccli. 22, 6.

36 accidentem] *scripsi*, accidententem M.A 39 transmutatus - enim]
 M^a 40 successionis M^a 43 idipsum] id sum I 44 occasiones
 M^a 45 Ariopagites] *scripsi* cum A, areopagites M 49 statum]
 M^a 51 addere] M^a 52 importuna M^a

EIVSDEM EX MAGNO THEOLOGICO IN HOC [I]: ESSE ENIM QUIDEM 1213/1216
 DEVM ET OMNIVM FACTOREM ET CONTINENTEM CAUSAM ET VISVS
 MAGISTER EST ET NATVRALIS LEX, IPSE QUIDEM VISIBILIBVS
 ADMISSVS ET FIXIS BENE ET EVNTIBVS, ET IMMOBILITER, VT SIC
 5 DICAM, MOTIS ATQVE VOLVTIS, ISTA VERO EX VISIBILIBVS ET
 ORDINATIS AVCTOREM HORVM COLLIGENS.

Qui magnitudinem uisibilium quantum habet pulcritudinis atque [A, 88^r]
 naturae cum ratione per sensum intrat, nihil ei concedens omnino per
 seipsum factus operari, ratione eum locatum regente, neque ipsa
 10 ratione ab animi simplicitate absoluta, per quem ipsius sensus formas
 atque figuras per mediam rationis uirtutem in causas uarias ducere
 consueuit, rationis autem uirtute ipsa uarietas secundum differentiam
 diuersarum in his quae sunt rationum in uniformem et simplam et
 indifferentem congregare intelligentiam, per quam ipsa quae dicitur
 15 indiuidua et quantitate carens et singularis scientia constituta est, is
 uere per uisibilia et in ipsis rectam rationem factorem eorum et
 conuectorem et auctorem, quantum homini possibile est, ordinauit, et
 cognouit Deum, non secundum aliquid essentiam esse et substantiam [M, 93^r]
 (hoc enim impossibile et incomprehensibile), sed per hoc solummodo
 20 esse discens. Et haec post omnem transitum materiae quae secundum
 sensum est in figura et formae et similitudinis et phantasiae et, si non in
 hoc superfluum esse uideret, extra ipsam perfecte quae in rationibus est

1/6 GREG. NAZ., *Oratio XXVIII*, 6 (PG 36, 32 C 10-16; SC 250, p. 110,
 1-6). 9 Dei Verbum, aurigae instar (ἡνιοχοῦντος: PG 91, 1216 A 14),
 omnia mundana gubernare dicit EVSEBIUS, *De laudibus Constantini* 11-12 (PG
 20, 1381 B 13 - C 1. 1396 A 14 - B 5; GCS 7, p. 227, 22-25. p. 234, 25-29).
 16/17 Deum esse mundi *factorem* (ποιητὴν) et *conuectorem* (συνοχετα)
 Iohannem Chrysostomum professum fuisse dicit MAXIMVS, *Opuscula theologica
 et polemica* (PG 91, 281 B); *conuectorem* et causam Deum esse docet Ps. DION.
 ARBOP., *Epist.* VII, 2 (PG 3, 1080 C 2); ἀρχηγὸν eum dicit GREG. NAZ.,
Oratio XXVIII, 6 (PG 36, 32 C 16; SC 250, p. 110, 6). 18/20 Cf. GREG.
 NAZ., *Oratio XXVIII*, 17 (PG 36, 48 C 1-3; SC 250, p. 134, 1-2). Vide supra
 VI, 538-540 (cum apparatu).

1 theologico] *scripsi*, ΘεOLOGICO M.A 4 fixus M^a 9 seipsum]
 psium M^a ipsa] ipsam M^a 10 rationem ... absolutam M^a
 12 *ras. i. litt. p.* uirtute M 14 *ras. i. litt. p.* ipsa M 22 perfecte
 natura] 1216 C 2] perfectam M^a

existentium differentiam factus, et ueluti confinium seipsum inter-
 serens Dei et omnium quae post Deum sunt, eius quidem quasi
 25 supereminens et per omnia intactus manentis et nullam se attingen-
 tem intelligentiam habentis, horum uero derelictorum et magnitudine
 intellectualis scientiae transgressorum et inferiorum notitia lucentium, [A, 89^r]
 quippiam esse super haec firmiter ac uere intelligendo. Haec mihi
 uidetur iuxta redditam rationem per uisum et naturalem legem
 30 magister insinuasse, sed non idipsum possuisse, ut quidam aestima-
 uerunt, uisum et naturalem legem. Ambo quidem enim circa eadem
 operationem habentia inter se inuicem possunt ex cogitatione
 accipere discretionem, ipse siquidem absque ratione attactu uisibi-
 lium solummodo roboratur per alterum ingredi non habendo, ista [M, 94^r]
 35 uero tum colligata ratione haec sciscitando et animo bene ac sapienter
 supergrediendo, per quem maxime in notitiam ac fidem de essen-
 do Deo naturalis per uisum subuehitur lex. Visum itaque uocauit
 simpliciter, et non aliquo modo, ad sensibilia sensus impetum (non
 enim sensus simpliciter ex aliquo alterum quid colligere constitutum
 40 est proprium), legem uero naturalem ipsam secundum rationem et
 intellectum per sensum factam naturalem operationem, per quam ipsa
 ad melius cum exquisitione apta per uiam a minoribus efficitur
 ascensio. Immobiliter autem moueri et ferri uisibilia dicta sunt a
 magistro, ea quidem ratione qua ipsa facta sunt, secundum naturam et
 45 uirtutem et operationem, ordinem quoque et perennitatem immutabi-
 liter habendo, ac per hoc non desistendo naturali proprietate neque
 transmutando in aliud uel ferendo, moueri uero iterum ratione quae
 est per fluxum et refluxum, augmento quoque circa quantitatem et
 detrimento, et circa qualitatem permutatione, et proprie dicendum ex
 50 se inuicem successione, cedentibus quae praesumpta sunt his quae
 superueniunt. Et simpliciter, ut colligens dicam, omnia quae sunt per
 rationem qua substetere et sunt, stabilia perfecte sunt et immobilia,

23/24 Hominem esse quoddam *confinium* (μεθόριον) inter Deum et ceteras
 creaturas positum asserit GREG. NYS., *In Canticum canticorum*, homilia XI (PG
 44. 1009 A 14 - B 1; GNO VI, p. 333, 13-15); inter spirituales et sensibiles
 naturam dicit NEMESIUS, *Nat. hom.* 1 (PG 40, 508 A 8-9, 512 B 15 - C 1).
 44/45 Cf. supra VI, 1350 (cum apparatu). 1539-1540 (cum apparatu).

26 derelictorum M^a corr. 27 et inferiorum] *suppl.* M i. m. 30 possuisse
 M^a corr. 33 attactu] ac tactu A 34 per] M^a corr. altero M^a corr. (e
 graeco προδιττω [1216 D 4], quasi προ τῆς δόξης) 35 sciscitando]
 disciscitando M^a corr. 44 quia] quia M^a corr. 49 permutatione] commutatione
 M^a corr. 50 successione] M^a corr. cedentibus] M^a corr. 52 qua] quam
 M^a corr.

ratione uero circa ea considerandum, per quam uniuersitatis huius
 sapienter administratio constetit atque traducitur, omnia profecto
 55 mouentur et non stant. Non idem uero esse dicunt motum et
 ambitum: motum nanque magis esse eorum quae sunt sub generatio-
 nem et corruptionem, quippe ex consideratis circa se magis et minus
 accipientia (etsi in omnibus similiter factis proprie dici ualeat),
 ambitum uero circulariter motae essentiae et infatigabiliter circun-
 60 redeuntem fiduciam. Nescio utrum aliquid circa uniuersitatem tutum
 est dicere, naturaliter agentis aut actae, uerum quia proprie dicendum
 est actae ipsum ferri. Nil nanque existentium omnino per seipsum est
 actum, quia neque incausale. Quod autem non incausale mouetur
 omnino per causam, actum quippe mouetur naturaliter a causa, per
 65 quam et ad quam facit motum. Nullum nanque mouendorum ullo [A, 90^r]
 modo sine causa mouetur. Principium autem omnis naturalis motus
 est ipsa mouendorum generatio, principium uero generandorum
 generationis Deus, quippe generationis opifex. Ipsius autem genera- [M, 95^r]
 torum naturalis motus finis est statio, quam facit omnino post
 70 transitum terminatorum infinitas, in qua, eo quod non sit spatium,
 omnis quiescit motus naturaliter motorum, non habens de cetero ubi
 et quomodo et ad quid moueri, limitantem quippe etiam ipsam omnis
 terminatiuam motus infinitatem Deum finem ut causalem habet.
 Omnis itaque generationis et motus existentium principium et finis est
 75 Deus, ut ex ipso factorum et per ipsum motorum et in ipsum
 stationem factorum. Ante omnem autem naturalem existentium
 motum praenoscitur generatio, ante omnem uero statum praenoscitur
 secundum naturam motus. Si itaque naturaliter ante motum praescitur
 genesis, post uero motum naturaliter intelligitur status, genesis
 80 profecto et status esse simul secundum subsistentiam impossibile est,

55/60 De differentia inter *motum* (κίνησις) et *ambitum* (φορῶν), cf.
 ARISTOTELES, *Physica* VIII, 7. 260 a 20 - 261 b 26. SIMPLICIUS, *In Aristotelis
 Categorias commentarium* (CAG 8, p. 427, 29 - p. 428, 2). 74/76 MAXIMVS,
Capita theologica et oeconomica I, 10 (PG 90, 1085 D - 1088 A). Cf. Rom. 11,
 36. 76/81 Quomodo haec trias (γένεσις, κίνησις, στάσις) opponatur illi
 (μονή, κινήσει, γενέσει) quam Origenistis placuisse supra (app. ad III, 12-
 14) diximus, cf. SHERWOOD, pp. 92-96. THUNBERG, p. 86, n. 6-7.

54 *ras. 2 list. inter pro- et -fecto* M 55/56 motum - motum] M^a corr.
 56 esse] *suppl.* M *supra lineam* 57/58 (mi)nus accipientia] M^a corr. 59
 ambitum] M^a corr. motae essentiae] M^a corr. 59/60 (circ)unredeuntem]
 M^a corr. 61 aut actae] M^a corr. 62 ipsum] om. M^a corr. 64 ac(tum)]
 M^a corr. 68 *ras. 4 list. p.* quippe] M 68/69 (genera)torum naturalis]
 M^a corr. 76/77 Ante omnem autem naturalem ... motum] omni autem
 naturali ... motu] M^a corr. 77 ante omnem uero statum] omni uero statu
 M^a corr.

a se inuicem se naturaliter segregantem habentes in medio motum. Non enim naturalis operatio generationis nascentium status est, sed finis uirtutis quae in ipsa est, aut operationis, aut quoquomodo quis uelit hoc dicere. In operatione enim quae facta sunt facta sunt, omnis autem operatio ad aliquem finem est, ne sit imperfecta. Nam quod naturalium finem non habet operationum, profecto neque perfectionem, finis autem naturalium operationum est ipsa ad causalem eorum quae facta sunt motionis statio, utputa, ut ex uno in omnibus existentibus perspiciamus motionis modum, anima intellectualis et rationalis essentia est, et intelligit, et ratiocinatur, uirtutem habens animum, motum autem intelligentiam, operationem uero intellectum. Hoc enim finis est intelligentis et intellecti intelligentia, quasi diffinitiuus extremorum ad se inuicem copulationis subsistens. Intelligens nanque anima stat intelligendo illud quod intellectum est post eius intelligentiam. Quod enim intellectum est proprie semel non amplius ad intelligendum iterum euocat animae uirtutem, et per unumquodque intellectum sic statum recipit qualiscunque in ipso intellectu intelligentis intelligentia. Cum ergo omnia intellecta omnium quae intelliguntur sensibilibus et intelligibilibus per intelligentiam transierit, quiescit utpote intellectis simul omnibus, sic etiam tota sua intelligentia naturali subsistente motuque et copulatione adsociata omnia et intellecta, non habens de caetero quid intelligere omnino post intelligentiam intelligi naturaliter ualentium. Postquam super animum et rationem et scientiam inintelligibiliter et incognite et

1217/1220
[M, 95^v] [A, 90^v]

[M, 96^r] [A, 91^r]

84/85 "Η τε κίνησις ἐνέργεια μὲν τις εἶναι δοκεῖ, ἀτελής δὲ (ARISTOTELES, *Physica* III, 2. 201 b 31-32). Inde noua trias introducit (δύναμις, κίνησις, ἐνέργεια), de qua cf. SHERWOOD, pp. 43. 122-123. 89/91 Praedictae triadis membra (δύναμις, κίνησις, ἐνέργεια) in anima ostenduntur esse νοῦς, νόησις, νόημα. 98/100 Ps. DION. AREOP., *Myst. Theol.* I, 1 (PG 3, 997 B 8-9).

103/105 Deum esse super animum (νοῦν), rationem (λόγον) et scientiam (γνώσιν) dicit Ps. DION. AREOP., *Diu. Nom.* I, 1. II, 7. VII, 2. *Myst. Theol.* I, 3 (PG 3, 588 B 7-11. 645 A 9-10. 869 A 3-4. 1001 A 11). Animam autem incognite (ἀγνώστως) Deo uniri asserit Ps. DION. AREOP., *Myst. Theol.* I, 1 (PG 3, 997 B 10-12).

85/86 Nam - profecto] *M^s corr.* 88 utputa - u(no)] *M^s corr.* 91 (intell)igentiam] *M^s corr.* (intell)ectum] *M^s corr.* 92 (intell)igentia qua(si)] *M^s corr.* 93 diffinitiuus] *correcti cum F, e graeco περιριστικόν (1220 A 11), (diffinitiu)s M^s corr., difinitius A* copulationi *A* 94 (intell)ectum est] *M^s corr.* 95 (intell)igentiam] *M^s corr.* (intell)ectum est] *M^s corr.* 97 (u)numquodque (intell)ectum] *M^s corr.* ipso] *M^s corr.* 98 (intell)ecto intelligentis intelligentia] *M^s corr.* (omn)ia (intell)ecta] *M^s corr.* 99/100 (intell)igentiam] *M^s corr.* 101 tota] *M^s corr.* (intell)igentia] *M^s corr.* 103 (intell)igentiam] *M^s corr.* quod animam] *M^s corr.* 104-105 et incognite et ineffabiliter] *m. 4*

105 ineffabiliter per simplum affectum adunabitur Deo, non intelligens prorsus neque Deum cogitans. Non enim est quid eorum quae possunt intelligi Deus aut dici, ut secundum quempiam habitum anima possit ipsius intelligentiam habere, sed secundum simplam (immensurabilis quippe) et super intellectum notitiam, et quandam rationem arcanam et ininterpretabilem, quam solus nouit qui hanc ineffabilem gratiam dignis daturus est Deus et qui eam postea pati futuri sunt, cum omnia conuersione libera et copulatione erunt, omni prorsus circa quid motu existentium perfecte finem accipiente ipsam circa Deum infinitatem, in qua mota omnia accipiunt statum. Circa 115 Deum nanque, sed non Deus, ipsa infinitas, quia et ei incomparabiliter superponitur. Iuste igitur, arbitror, reprehensione dignus plurima qui antesubsistentiam animarum docet, et immutabilem uniuersaliter rationabilium unitatem adfirmat, miscens graece incommixta, et dicens simul secundum subsistentiam esse generationi rationabilium 120 statum. Non enim conuenit uerae rationi generationem intelligi ante statum, dum sit secundum ipsum naturaliter immobilis, neque post intelligi statum immobilem generationem, neque cointelligi generationi statum. Non enim uirtus generationis est statio, ut cointelligatur 125 in generatione genitorum finis est, et simpliciter, ut colligens dicam, ex his quae ad aliquid sunt dum sit status, non ad genesim, sed ad motum dicitur, ad quem etiam antidiastolen recipit, nullo modo generationi relationem habens, ad quam diastolen non recipit. Quotiens igitur statum audio, quietem solummodo motionis disco. Si 130 uero ex his quae simul sunt per subsistentiam generatio et statio non sunt, igitur corrumpit aperte ueritatis rationem qui hoc statuit, et immutabilem simul generationem antesubsistentem rationabilium unitatem docet. Si autem quis dixerit: Et quomodo in Deo dicitur status, dum non habeat praesens motum?, dico primum 135 quidem: Non idipsum est creator et creatura, ut quod uni potest adesse necessario in altero similiter speculari possit, alioqui per hoc

1220/1221

106/107 Cf. Ps. DION. AREOP., *Myst. Theol.* V (PG 3, 1048 A 9-10). 114/116 Cf. Ps. DION. AREOP., *Diu. Nom.* V, 10. IX, 2. XIII, 1. 3 (PG 3, 825 B 3. 909 C 5. 977 B 8. 980 C 8-9). 116/120 Cf. supra III, 1-7. 11. 120/133 Cf. supra III, 12-14. XI, 76-81.

108 (intell)igentiam habere] *M^s corr.* 109 super intellectum notitiam] *M. A. Eriugena uidetur legisse ἡπὲρ νοῦν γνώσιν, ubi in PG 91 (1220 C 1), non contradicente SHERWOOD p. 43, legitur ἡπὲρ νόησιν γνώσιν.* 110 interpretabilem] *A.* 113 accipientia] *M^s corr.* *ras. i. litt. inter accipi- et -ente M.* 114 [circa] [circa] *M^s corr.*

nullo modo secundum naturam differentia horum erit manifesta. Deinde proprie dicendum: Deus neque mouetur omnino neque stat (hoc enim eorum quae secundum naturam terminantur et principium
140 essendi habentium est proprium), neque quidem aliquid facit prorsus neque patitur eorum quaecunque in ipso per nos et intelliguntur et dicuntur, eo quod iuxta naturam super omnem sit motum et statum, et
145 secunda naturam absolute operari, ut non incausale quid eorum quae sunt post Deum stulte introducamus. Agitur autem naturaliter agere, hoc est quod actum est natura inest operari.

XII

EX EODEM SERMONE IN HOC [II]: SED SI INCORPOREVM, NONDVM QVIDEM NEQVE HOC ESSENTIAE DEMONSTRATIVVM ET COMPREHENSIVVM, SICVT NEQVE INGENITVM ET CARERE INITIO ET IMMUTABILE ET INCORRPTIBILE, ET QVAECVNQVE DE DEO AVT CIRCA
5 DEVM ESSE DICVNTVR.

Contra eos maxime qui dissimilem Patri Filium malefice introducunt, eo quod arbitrantur OYCIAN esse Patris ingentum, ut aestimo, sermonem faciens, et ex similibus quod oportet eos cognoscere docens, haec inquit magister, ut a ueritate ad pietatem coacti
10 oboedienter confiteantur nobiscum Patrem non habere genesim [M, 97] solummodo declarare ingentum, animaduertentes siquidem essentiam Dei esse ingentum omnino coguntur, essentiam Dei etiam incorporeum, et ex necessitate ANAPXON (hoc est carere principio), et immortale, et immutabile, et incorruptibile, et quaecunque per
15 priuatoriam ablationem per excellentiam Deus esse dicitur dicere. [A, 92] Consequenter saltem a semet ordinati uim patientur, ac sic multas essentias Dei et non unam, praesertim proprie dicendum et uerius

142 Ps. DION. AREOP., *Dis. Nom.* IV, 7 (PG 3, 704 C 7-8).

1/5 GREG. NAZ., *Oratio XXVIII*, 9 (PG 36, 36 C 4-9; SC 250, p. 116, 4 - p. 118, 8). 16/20 Cf. MAXIMVS, *Opuscula theologica et polemica* (PG 91, 269 B 1-5).

1 ras. 1 litt. p. incorporeum M 2/3 comprehensium] scripsi, comprae-
hensium M.A 6 qui] quid M^{corr} 7 OYCIAN] scripsi, OYCIAM dei
OYCIAN M.A 9 ras. 1 litt. p. coacti M 12 essentiam] correcte e graeco
ουσιων (1221 C 10), essentias M.A

ΠΟΛΥΘΕΙΑΝ (id est multam deitatem) graecam fouentes repre-
hendentur. Quod quidem impium dicere erubescens, omnino a
20 stultitia silebunt etiam nolentes. Priuatoria nanque uel ablatiua circa
quid considerata non illud ipsum constituunt, dum sint quod circa
illud speculatur, alioqui omnino erunt ex his quae significant quid est,
quippe dum sint illud ipsum, et non quid non est illud ipsum
25 acciperint, inordinatum et impossibile est. Non enim ex his quibus
non sunt diffinitiones rerum colligunt, sed ex his quibus ea sunt, dum
expandunt breuem rerum comprehensionem, quae est earum nomi- [M, 98^r]
natio. Nihil igitur omnino eorum quae de Deo uel circa Deum esse
dicuntur, essentia Dei esse usquam unquam potest, quia neque po-
30 sitionem stabilem et soli Deo compactam (immensurabile nanque
et circa quippiam prorsus operatione absolutum idipsum) secundum
quod quid sit significare potest.

XIII

EX EODEM SERMONE IN HOC [III]: SICVT ENIM NON SVFFICIT
CORPVS DICERE AVT NASCI AD NOTANDVM ID CIRCA QVOD HAEC AVT
DECLARANDVM, SED OPORTET ETIAM SVBIECTVM HIS DICERE, SI [A, 93^r]
FVTVRI SVMVS PERFECTE HABVNDQVE QVOD INTELLIGENDVM
5 EST ADHIBERE: AVT HOMO, AVT BOS, AVT EQVVS, HOC INCORPO-
RATVM ET GENITVM ET CORRPTVM.

Quoniam sanctus uidit hereticos unum solummodo certamen
habere superessentialem a nobis stulte proiicere naturam, et artifica-

20/28 Ἔστι δ' ὁρος μὲν λόγος ὁ τὸ τί ἦν εἶναι σημαίνων (ARISTOTELES, *Topica* I, 5, 101 b 39). Cf. ALEXANDER APHRODISIENSIS, *In Aristotelis Topicorum libros octo commentaria* (CAG 2, 2, pp. 41-43). 28/32 Cf. supra VI, 538-540 (cum apparatu).

1/6 GREG. NAZ., *Oratio XXVIII*, 9 (PG 36, 37 A 5-11; SC 250, p. 118, 13-18).

18 graecam] scripsi, grecam M.A 22 ras. 4 litt. p. significant M 23
ras. 4 litt. p. non M 24 uero] M^{corr} diffinitio M^{corr} 25 acciperint
M^{corr} 26 colliguntur] συναγορευται 1224 A 11 M^{corr} quibus ea sunt]
M^{corr} 27 comprehensionem M^{corr} 30 immensurabilem M^{corr}

8 haber e] M^{corr}

libus machinamentis per comprehensionem suae scientiae tenere
 10 temptantes, quantum possunt, incomprehensibilem uirtutem et omni
 creaturae iuxta quod aequum est illocabilem, per totum sermonem
 priuationes et abdiciones praefert in Deo dicere, nullam prorsus
 conformans positionem uel affirmationem, ut non eam accipientes [M, 98^v]
 uelut turpes canes morsu ueneniferos dentes rabide uerbo ueritatis
 15 infigant, occasionem quoquomodo praetendendi et seducendi et
 proprium studium in finem ducere ualendi, qualemcunque de Dei
 uerbo datam eis positionem facientes. Propterea neque corpus, neque
 immateriale corpus, neque incorporeum omnino, neque in uniuerso,
 neque in quopiam uniuersitatis, neque super uniuersitatem, et
 20 simpliciter dicendum nullum omnino, et in nullo per ullum modum,
 sicut est uere, uisibilem aut localium aut dicibilem aut intelligibilem [A, 93^v]
 aut in aliquo cognosci ualentium esse Deum pronuntiat, omni eos de
 Deo comprehensiuam notitia secundum aliquid quandam esse essen-
 tiam reperiens. Deinde, intentius eos inducens ad pietatem, ab ipsa
 25 circa secunda et longe incomparabiliter a Deo scrutatione uniuersali-
 ter de Deo temere nihil sentire, quanto magis dicere, cuiquam iustum
 esse ostendere uolens, haec ait. Et quidem ad constitutionem eorum
 quae iam contra eos per priuationem et depulsionem dicta sunt, ita ut
 ipsi animaduernerent hinc quomodo etiam ipsa extremorum in factoris [M, 99^f]
 30 cautae perceptio nostrae rationabilis operationis supergreditur uirtu-
 tem, et ipsius circa multo maiora temeritatis inrationabilem possent
 ambitum comprehendere, in pusillis infirmitatem discentes naturae. 1224/1225
 Age enim, si quaerant a nobis elimentum aliquod, dicere aut hominem,
 aut bouem uel equum, non sufficit ad perfectam comprehensionem
 35 corpus dicere elimentum, aut genitum tantum, aut corruptibile
 hominem uel bouem uel equum, sed oportet demonstrare etiam illud
 his subiectum, quod nascitur et corrumpitur et qualitates recipit.
 Corpus uero aut generatio aut corruptio nullo modo subsistit. Alioqui
 erit per hoc necessaria consequentia, si quid corpus, et elimentum esse [A, 94^f]
 40 et, si quid genitum aut corruptibile, aut homo esse aut bos aut equus.
 Non enim si quid corpus, omnino ex necessitate et elimentum uel
 homo uel bos uel equus. Si quid enim elimentum, omnino etiam ex

22/24 Cf. supra VI, 538-540 (cum apparatu).

11 iuxta] iuxta M^a corr. 20 modum] modo M^a corr. 23 quandam esse]
 M^a corr. 24 intentius] M^a corr. 31 et] om. M^a corr. (inrationabilem)]
 M^a corr. posse] uolendi 1224 D 120 M^a corr. 32 pusillis M^a corr. 35
 40 corruptibile] M^a corr. 36 demonstrare] M^a corr.

necessitate corpus; non autem si quid corpus, omnino ex necessitate
 et elimentum, neque si quid corpus aut genitum aut corruptibile,
 45 omnino ex necessitate et homo. Alioqui si sic, et homo erit omnino ex
 necessitate omne si quid corpus, et omne si quid genitum est uel [M, 99^v]
 corruptibile. Si quid enim homo, omnino ex necessitate et corpus et
 genitum et corruptibile; non autem si quid corpus aut genitum aut
 corruptibile, omnino ex necessitate et homo: neque enim sequitur
 50 omnino. Alioqui erit homo ex necessitate et elimentum et bos et
 equus, et omne si quid aliud incorporatum et genitum et corruptibile.
 Nunquam enim praedicantur particularia de uniuersalibus, neque
 species de generibus, neque de comprehendentibus comprehensa. Ac
 per hoc neque conuertuntur uniuersalia particularibus, neque gene-
 55 ra speciebus, neque communia proprietatibus, neque comprehensa
 dicuntur comprehendentia a comprehensis. Sic itaque secundum [A, 94^v]
 redditam rationem et in boue et equo et omnibus aliis eiusmodi
 accipiendum. Si igitur non sufficit ad perfectam scientiam rerum
 multitudinem eorum quae circa ea considerantur dicere, dico autem
 60 corpus et nasci et corrumpi et quaecunque huiusmodi circa subiectum
 sunt, sed oportet omnino et illud subiectum his, fundamenti in [M, 100^f]
 modum in quo haec firmata sunt, quid est ostendere, si futuri sumus
 perfecte ac sine praetermissione quod intelligendum est adhibere: aut
 enim hominem habemus dicere aut bouem aut equum. Haec autem
 65 non sunt idipsum quod corpus, sed incorporata, et non sunt idipsum
 quod generationes et corruptiones, sed genita et corruptibilia, ita ut
 haec sint, corpus dico et generationem et corruptionem, uidelicet
 circa animalia et non animalia haec subsistere, corpus dico et ge-
 nerationem et corruptionem. Si igitur nihil omnino est existentium
 70 secundum ipsum esse ipsa cumulatio, quae est et dicitur, eorum quae
 a nobis circa illud et intelliguntur et dicuntur, sed alterum quid praeter
 ea, illud circa quod haec sunt (continet nanque ea, ipsum uero ab his
 nullo modo continetur, neque enim est ex his aut ea aut quid eorum
 aut ex quibusdam aut ex quodam eorum aut in ipsis aut quibusdam
 75 aut quodam eorum illud circa quod haec et sunt et dicuntur), quiescat
 omnis anima ab omni ratione eorum quae circa Deum sunt temere [A, 95^f]
 insilire assueta per uanitatem impie agere, et in pusillis discat propriam [M, 100^v]
 infirmitatem, et silentio colat tantummodo ineffabilem et super 1225/1228

43/44 si quid - elimentum] suppl. M i. m. 44 (cor)ruptibile] M^a corr.
 47 et 48 et 49 (cor)ruptibile] M^a corr. 51 (cor)ruptibile] M^a corr. 55
 comprehensa M^a corr. 61/62 (in) modum in quo] M^a corr. 65 (in)corporata]
 M^a corr. 66 corruptibilia] M^a corr. 67 generationes M^a corr. 70 est]
 esse] 71 quid] quibus] 74 aut] om. M^a corr. aut] 75 et] om.
 77 et] om. M^a corr. 78 infirmitatem] infirmitatem M^a corr.

intellectum et omnis summum scientiae diuinae essentiae ueritatem.
 80 "Non enim ipsa in paruo", ut anticipans sanctus edocuit, "diligens
 creaturae consideratio" secundum ueram rationem a nostra compre-
 henditur scientia, ut et ego paululum quid demorer in sermone et ipsius
 super omnia sapientiae admirer inuestigabile. Quis enim sapientissi-
 85 dens rationabilibus credens affectibus, et non existentibus confi-
 dens approbationibus, cum ratione existentium intrans magnitudinem,
 poterit cognoscere et dicere et adhibere quae unicuique existentium
 subsistentiae primo fundatae sunt rationes, secundum quas et est et
 naturaliter substitutum est unumquodque existentium et specificatum
 et figuratum et constitutum est, et potest et operatur et patitur, ut non
 90 dicam ipsam in quanto et quali et copulatione et loco et tempore et
 positione motuque et habitu differentiam et proprietatem? Haec
 etiam magnifice nostra rationalis uirtus et numerose dilatari consuevit
 in animum et intellectum et notitiam, et sensum et cogitationem et
 dispositum sermonem, qui est secundum prolationem et secundum [M, 101]
 95 acclamationem, hoc est uocem et clamorem, et iterum congregare [A, 95]
 collocatrix secundum scientiam et artem, uelut in quanto et quali et
 reliquis, sicut enumerata sunt, huiusmodi differentiam et proprietatem.
 Quis cognoscit rationes existentium, secundum quas et sunt, ut
 dicebam, et differunt, et statum habent immobilem secundum na-
 100 turam, et ad se inuicem nullo modo deficientem motum, in motu
 statum et in statu (quod est ualde mirabile) motum habentia? Quale
 ipsum contrariorum ad se inuicem in unius mundi constitutionem
 uinculum, et bene ordinatae et inconfusae motionis et prouidentiae
 modus? Qualis iterum in nostris corporibus ipsa contrariorum
 105 secundum temperantiam per compositionem copulatio, distantia
 secundum naturam in amicam societatem introducens, et medietate
 extremorum austeritatem ordinans, et inter se inuicem locari leni-
 ter praeparans, et ipsam faciens compositorum conseruationem
 extremorum per temperantiam in se inuicem ambitum? Et quomodo
 110 unumquodque horum est, et quid est, et ubi ferens an fertur, et in quo
 factum est, aut fert aut fertur, non solum, ut dictum est, quibus
 principaliter subsistunt haec rationibus, sed et quibus ad seipsa et ad se

80/81 GREG. NAZ., *Oratio XXVIII*, 5 (PG 36, 32 B 5-6; SC 250, p. 108, 5-6).

80 in paruo] *M^a corr.* anticipans *M^a corr.* 82 et¹ (*tironiana nota*)
supra lineam M.A. 84 affectibus] effectibus *M^a corr.* 91 habitu] *scripsi*,
 abitu *M.A.* 91 92 Haec etiam] *M^a corr.* 92 *nas. 2 litt. p. uirtus M^a corr.* et]
M^a corr. numerose] numero *M^a corr.* dilatari *M^a corr.* 96 collocatrix]
 locatrix *M^a corr.* 100 deficientem] *M^a corr.* 102 mundi] modi *M^a corr.*

inuicem multiplicibus per intelligentiam et operationem discernuntur [M, 101]
 et adunantur modis? Et iterum quae sit ratio per unumquodque
 115 essentiae, naturae, formae, figurae, compositionis, uirtutis, operationis,
 passionis? Iterumque quae sit uniuersaliter in extremis secundum [A, 96]
 * uniuscuiusque terminum per medii ad se inuicem copulationem
 operatrix ratio, ut et quod intelligit et quod intelligitur per mediam
 intelligentiam (dum sit adunatrix copulationis separatorum circa ipsum
 120 ex ambobus intellectuum) adiungantur et comprehendantur a se
 inuicem utraque, ac per hoc ostendatur nullum omnino eorum quae 1228/1229
 post Deum sunt circumscriptione subsistens liberum? Similiter et
 sentientia omnia et sensa, id est sensibilia, per medietatem sensus,
 dum sit communis copulatio segregatarum extremitatum, sentientium
 125 quidem (per ipsum quippe accipiunt), sensibilibus uero quia per ipsum
 * succumbunt circa ΑΙCΘΗΤΗΡΙΑ (hoc est sensuum), in quo finis
 uirtutis uniuscuiusque per copulationem subsistens constitutus est, et
 circa quod sibi inuicem extrema per medietatem copulationis adunari
 naturaliter inest. Horum rationes aut cuiuspiam horum inuenire
 130 temptantes, infirmi omnino et mutti circa rationem manemus, non [M, 102]
 habentes cui animum caute applicemus praeter diuinam uirtutem. Et
 hoc est, ut arbitror, quod dictum est a sancto, exercitante nostrum
 animum ad pietatem: "in paruo igitur neque ipsa diligens creaturae
 consideratio." Hoc uero "sed multo ante haec, ipsa super haec et ex
 135 qua haec natura, inacceptibilis et incomprehensibilis", communiter [A, 96]
 ponendum et de creatura et de ipsa super haec et ex qua haec (uidelicet
 creata sunt) natura "inacceptibilis et incomprehensibilis". Quod autem
 "non quia est, sed quae est" introductum est, ΠΡΟΚΑΤΑΛΗΨΙC
 est (id est anticipatio) pro ΥΠΟΦΩΡΑC (id est pro aduersae partis
 140 intentione). Vt enim non occurreret ei ipse ad quem sermo est dicens:
 "Non ergo, si inacceptibilis est cultus noster, uana utique Christianorum

133/134 GREG. NAZ., *Oratio XXVIII*, 5 (PG 36, 32 B 5-6; SC 250, p. 108, 5-6). 134/135 GREG. NAZ., *Oratio XXVIII*, 5 (PG 36, 32 B 11-12; SC 250, p. 110, 10-11). 138 GREG. NAZ., *Oratio XXVIII*, 5 (PG 36, 32 B 13; SC 250, p. 110, 12). Cf. supra VI, 538-540 (cum apparatu). 141/142 GREG. NAZ., *Oratio XXVIII*, 5 (PG 36, 32 B 14 - C 1; SC 250, p. 110, 12-13). I Cor. 15, 14.

116 in] *om. M^a corr.* 118 medium *M^a corr.* 119 (intell)igentiam] *M^a corr.*
intellec[tu]um M^a corr. (ut uidetur) copulationis] copulatio *M^a corr.*
 ipsum] *correx*i, ipsam *M.A.* Videtur is qui nomen intellegentiam, pro νόημα
 (1228 D 11) prius positum, in intellectuum (lin. 120) mutauit, neglexisse coniunctionem
 uocis ipsam 10: 1228 D 11) cum nomine 120 (intellec[tu]um] *M^a corr.*
 intelligentiam] *M^a corr. (ut uidetur)* 123 sentientia] *M^a corr.* 124 extre-
 mitatem] *M^a corr.* 126 circa - sensuum] *M^a corr.* 130 mutti] muti *M^a corr.*
 133 in paruo] *M^a corr.* 135 inacceptibilis] *M^a corr.* 137 (Quod] *M^a corr.*

praedicatio, uana etiam fides, in nullo firmata?', haec dicit anticipans temptantem sermonem aut hominem: Non dixi inacceptibilem esse hanc naturam, de qua sermo est, quia subsistit, sed quid subsistit. Et
 145 adiciit ad sermonis firmationem hoc: "Multum enim differt esse quid credere et quid est ipsum nosse", hoc est, multa adest distantia inter credere de aliquo quia subsistit et scire diligentem essentiae ipsius
 150 comprehensionem. Non ergo, ait, fideliter nobis dicentibus inacceptibilem esse diuinam essentiam, maligne sermonem transferas in id quod longe distat, introducere nos ipsam inacceptibilem in ipsam
 155 subsistentiam, et ex hoc colligas AΘEIAN (hoc est impietatem) nos omnino honorare. Et post aliquanta ait: "Quid enim suscipiet diuinum, si omnino rationabilibus credis inuestigationibus?", hoc est si aestimat ratione circuncurrens aperire quadam scientia posse hoc
 160 interrogatum. "Vtrum corpus?", hoc est utique corpus. "Et quomodo interminabile et infinitum et infiguratum et intactum et inuisibile?",
 165 ut manifestum intelligatur, sic cum communes notitiae teneant, indeterminatum esse diuinum, hoc est terminum non habere. Hoc enim quattuor terminis comprehensi est proprium, centro et linea,
 170 superficie et solido, adhuc quoque et spatiis tribus, longitudine et latitudine et profundo et ipsa sex terminis comprehenduntur,
 175 unoquoque uidelicet duobus circumscripito, utpote longitudo quidem desuper et deorsum, latitudo dextra et sinistra, profundum uero ante terminatur et retro. Et iterum, eisdem communibus notionibus
 180 introducentibus infinitum Deum, hoc est non recipientem spatiosam reserationem ex quibus constituitur subiectum, neque in loco positionem, aut in tempore principium aut finem, adhuc etiam infiguratum, quippe quia non rotundum aut tetragonum aut erectum aut deorsum respiciens, intactum etiam et inuisibilem, quippe sensui
 185 non subiacentem (haec enim corporum propria sunt), irrationabile ex his est reformantibus suscipere Deum esse corpus et necessitatem habere in tanta partiri, in quanta porro sic corpus conducitur. Impartibile nanque omnino est diuinum, quia profecto quantitate

145/146 GREG. NAZ., *Oratio XXVIII*, 5 (PG 36, 32 C 4-5; SC 250, p. 110, 16-18). Cf. supra VI, 538-540 (cum apparatu). 151 GREG. NAZ., *Oratio XXVIII*, 5 (PG 36, 32 C 2; SC 250, p. 110, 15). 152/153 GREG. NAZ., *Oratio XXVIII*, 7 (PG 36, 33 B 9-10; SC 250, p. 112, 1-2). 155/156 GREG. NAZ., *Oratio XXVIII*, 7 (PG 36, 33 B 13-14; SC 250, p. 112, 4 - p. 114, 1).

142 anticipans] anticipans M^a (ut uidetur) 150 longe] correxi cum C, longe M^a 151 subsistentiam] restitui cum M^a, e graeco ἀποβέω 1229 C^o or subsistentiam M^a 152 impietatem] M^a 157 cum communes] communes A, communes C 160 longitudine M^a 173 profecto] M^a

caret. caret autem quantitate omnino, quia omnino caret qualitate.
 175 Omnino autem caret qualitate, quia paenitus est simplum. Simplum autem paenitus, quia paenitus inseparabile. Inseparabile autem [A, 97^v] prorsus, quia prorsus interminabile. Interminabile autem prorsus, quia prorsus immobile. Non enim mouetur omnino unquam quod non habet quo moueatur. Immobile autem omnino, quia omnino
 180 ANAPXON (hoc est sine principio). Non enim habet quid ante se et maius, neque quid secum et aequale, neque quid post se et ad [M, 103^v] mensurare et locare se ualens. ANAPXON autem omnino, quia etiam omnino ingentum. Ingentum autem omnino, quia omnino unum est, singularissimum. Vnum autem omnino et singularissimum, quia
 185 omnino inmensurabile, ac per hoc per omnia in omnibus ineffabile et incognitum, et omnis eorum quae in ipsum bene ac diuinitus mouentur scientiae summum singularissimum, et singularissimam habens scientiam uere ignorari.

XIV

EX EODEM SERMONE IN HOC [IV]: SI ENIM QVOD NON ON NVSQVAM, QVOD NVSQVAM FORTASSIS NEQVE ON. SI AVTEM EST VBI, OMNINO SI QVIDEM EST, AVT IN VNIVERSO AVT SVPER VNIVERSVM.

5 Qua de causa forte qui audit dicit: Reflexionem ambiguam magister posuit, addens aduerbium fortassis, dum sit omnibus hoc clarum, secundum rationabiles condiciones, quod nusquam ON neque esse iustum prorsus confiteri. Ad quem iuxta pauperis nostri
 10 sensus indigentiam dicemus quia Eunomium et eos qui cum eo [A, 98^r] sunt, dicentes nosse Deum quemadmodum ipse seipsum, multa compescere insania uolens, in insequentem opinionem per talia [M, 104^r] reduxit uerba. Aut enim eos dicentes scire Deum sicut ipse seipsum, hoc etiam necessarium addere ubi oportet cognitum esse ad
 15 perfectam significati comprehensionem, et nullum existentium prorsus si sic superat secundum eos Deus, loco etiam ipse circumscriptus, 1232/1233

178/179 Cf. supra VI, 1511-1512. 187/188 Cf. Ps. DION. AREOP., *Epist. I* (PG 3, 1065 A 13 - B 2; PL 122, 1177 B 2-3).

1/4 GREG. NAZ., *Oratio XXVIII*, 10 (PG 36, 37 C 4-7; SC 250, p. 120, 4-6).

187 *cat* 2 *lit* 2, summum M

6 fortassis M^a 9 Eunomium] *cripsi*, Eunomium M^a 10 ips e] M^a

quo quid forsitan fiet inconsequentius? Aut non dicentes ubi sit, neque esse omnino dicere, secundum eorum rationis subsequentiā, quo quid forsitan fiet indiuiuius? Quomodo enim et quid esse possit quod non omnino ubi esse habet? Aut omnino esse ex necessitate eos ipsa rationis consequentia compellit, et nusquam esse, ac per hoc esse quidem et subsistere diuinum, quid autem esse et subsistere ignorare. Si enim hoc ubi diuinum esse iuxta eos incognitum, multo magis ipsum diuinum quid secundum essentiam est incognitum erit. Propterea neque ubi esse quod incognitum est pie colentes, nos necesse est omnino confiteri. Hac de causa, ut arbitror, his qui circa Eunomium sunt hanc ambiguum magister circuntulit conuersionem, illud 'fortassis' aduerbium ponens, et nobis relinquens intelligere quia non omnino quod nusquam hoc nullo modo ON introducit. Deum nanque nos esse dicimus et nusquam constituimus, eo quod ueluti in loco essentialiter secundum subsistentiam non circumscribitur, et omnino esse, eo quod non indiget profecto uniuersitatis existentium ut sit, sine quibus et erat et est et semper esse poterit, magis autem priusquam essent ea quae sunt, subsistit. Si enim apud nos non in artificialibus omnino esse secundum subsistentiam substantialiter habent artifices (circumscripta et corruptibilis haec res est, et uerius dicendum proprieque neque ON), quid circunuoluitur circa ineffabilem et incognitam et illocabilem omnibus, similiter et semper sic sic habentem uirtutem?

XV

EX EODEM SERMONE IN HOC [v]: SIVE PHANTASIA QVAEDAM ERAT DIVRNA, SIVE NOCTE NON MENDAX VISIO, SIVE ANIMI FORMATIO COGNOSCENTIS FUTVRIS SICVT PRAESSENTIBVS.

Summe purgatus his quibus contaminari hominum natura consuevit beatus iste pater per practicam philosophiam, et animum per totum affectatus sancto Spiritu contemplationibus diuinorum speculaminum per ueram secundum scientiam in mysteria introductionem,

1/3 GREG. NAZ., *Oratio* XXVIII, 19 (PG 36, 52 B 1-4; SC 250, p. 140, 24-27).

24 nos] M. I. *Fortan* eos introducit: 1233 A 13] *intelligendum* 26 Eunomium] *cripsit*. Eunomium M. I. 28 DN.] *cripsit*. In M. I.

utpote aequalia sanctis prophetis patiens, species prophetiae in his nobis enumerauit. Quibus, si quidem hoc oportet omnino audere, sic magnifice atque diuinitus dictis, et omnium non talium qualis iste erat magister uirtutem supergredientibus, addere aestimamus utile, hoc opinabiliter sed non adfirmatiue faciendum. Arbitror itaque, coniecturaliter dicendo iuxta meam caliginosam intentionem, 'fantasiam diurnam' eum dixisse ipsam impersonaliter sanctis quasi per sensum auditorum spiritualiter uerborum et uisarum rerum uisionem atque crepitum. Non enim oportet iustum dicere in diuinis ΦΑΝΤΑΚΤΟΝ (hoc est eum qui uidet phantasiam) omnino oportere adesse apud exemplar fantasiae, sed mirabiliter et supernaturaliter etiam absente persona et uocibus sensibilibus ex aëre non efformatis fantasiam operari, ita ut uere audiat ac uideat is qui in diuina introducitur mysteria. Quoniam enim omnis fantasia aut praeteritorum est aut praesentium, eorum uero quae nondum facta sunt omnino non est. Affectio nanque est extremis per seipsam medietatem faciens (extrema autem dico fantasticum et fantaston, hoc est in fantasia uisum et phantasiam uidentem), ex quibus per mediam fantasiam, dum sit coaffectatio extremorum, phantasma efficitur, terminus subsistens operationis et passionis, operationis quidem fantastici (hoc est in fantasia uisi), passionis uero phantasti (hoc est fantasiam uidentis), ipsarum per mediam fantasiam affectione subsistente circa illud fantasma sibimet inuicem copulatarum extremitatum. Omnia enim quae in aliquo quaedam accipiunt, operari dicuntur, omnia uero quae secundum aliquid aliis succumbunt, pati. Quae igitur accipiunt naturaliter operantur, quae autem accipiuntur naturaliter patiuntur, finem habentia passionis et operationis ipsam ad se inuicem per medium coaffectationem. Propterea oportere in diuinis fantaston aestimari non adesse conueniens arbitror. Alioqui non iam futurum est adesse, quod iam secundum substantiam propriam in re praesens est; et simul neque diuinum esse credetur, quod nil plus praeter naturalem habet consequentiam. Si ergo nos per somnum noctu fantasiam uidentes et uidemus et audimus, saepe nullo existente qui loquatur et uideatur, multo magis uigilantes uere sancti patiuntur hoc,

21/30 Cf. NEMESIUS, *Nat. hom.* 6 (PG 40, 632 B 14 - 633 A 9).

11 utile] M^e corr. ras. & list. p. utile M hoc] M^e corr. 14 impersonaliter M^e corr. 15 uerborum et uisarum] M^e corr. 17 eum - phan(tasiam)] M^e corr. 17/18 apud exemplar] M^e corr. 24/25 in fantasia - uidentem] M^e corr. 27 29 fantastici - uidentis] M^e corr. 28 phantasti] fantastici] M^e corr. 31 in] M^e corr. aliquo] aliquid M^e corr. 32 saecundum M^e corr. 38 creditur.]

Deo operante eis uigilantibus per mirabilem gratiam, quod nos pati lege naturae consuescimus per somnum. 'Non mendacem' uero 'noccu uisionem' ipsum dicere suscipio, aut in somnis in anima factam
 45 diligentem futurarum rerum perceptionem, sicut in Ioseph et Daniel, aut uisionem quandam diuinarum rerum per summam ex multa puritate impassibilitatem etiam carnalibus sanctorum oculis succumbentem. Ipsam uero 'mentis formationem' per intelligentiam eum dicere arbitror uniformiter, uelut in imagine quadam, secundum
 50 simplam et indistantissimam intellectualis aciem praemonstratas futurorum formas. Et ego quidem haec opinabiliter de talibus confidens dixi, horum experientiae gratiam non accipiens, propter
 tuam imperantis iussionem. Si uero quis est accipientium gratiam talia
 55 recipiat, etsi nullam intellectualem uirtutem considerationis propositorum praesens habeat sermo.

XVI

EX EODEM SERMONE IN HOC [VI]: PAVLO SI QUIDEM ELEVATIO ERAT QUALIA PRAESTETIT TERTIVM CAELVM ET VSQVE AD ILLVD PROCESIO AVT ASCENSIO AVT ASSVMPTIO.

Aiunt qui in diuinis sapienter meditantur uerbis iuxta nominum
 5 comprehensionem quaedam quidem essentiae esse, quaedam autem habitudinis, quaedam uero gratiae aut perditionis. Verbi gratia, essentiae quidem, ut cum dicant homo; habitudinis autem, ut cum dicant bonus aut sanctus aut sapiens homo, aut e contrario malus homo aut insipiens aut immundus (ad aliquid enim quoquomodo
 10 habere contrariis ex diametro diuisis dum unumquodque copulatio manifestans ex quibus habet propositium et inseparabilem habitum iuste appellant); gratiae autem, cum deus homo in eloquiis nominatur, ipse per omnia oboediens Deo factus homo, secundum illud: "Ego

1236/1237
 [M, 106^v]

45 Gen. 37, 5-11. 40-41. Dan. 2.

1/3 GREG. NAZ., *Oratio XXVIII*, 20 (PG 36, 52 C 1-3; SC 250, p. 140, 1-3). 4/6 Locum non inueni. 13/14 Ps. 81 (82), 6. Ioh. 10, 34.

47 carnalibus M¹⁰⁰⁰ 54 hoboedientiae A

2/3 processio M¹⁰⁰⁰ 5/6 autem habitudinis] M¹⁰⁰⁰ 7 habitudinis] M¹⁰⁰⁰ 8 aut uisionem A 9 immundus M¹⁰⁰⁰ 10 diuisis] M¹⁰⁰⁰ 11 et] M¹⁰⁰⁰ 12 appellat] M¹⁰⁰⁰ 2 lit. p. appellant M. Foran appellatur M¹⁰⁰⁰

dixi: dii estis", neque per naturam neque per habitudinem habens esse
 15 aut uocari deus, sed secundum positionem et gratiam factus et nominatus. Ipsa nanque gratia deificationis immensurabilis est per omnia [A, 100^v] in omnibus, non habens qualemcunque acceptiuam suimet in natura uirtutem. Alioqui non iam gratia est, sed secundum naturalem uirtutem operationis manifestatio et, si sic, porro non erit miraculum
 20 quod factum est, si secundum acceptricem naturae uirtutem deificatio esset. Naturae enim forsitan consequenter opus et non Dei donum [M, 107^r] deificatio erit, et poterit etiam per naturam qui talis est deus esse et proprie appellari. Nihil enim aliud constat, quam iuxta naturam uniuscuiusque existentium uirtus aut naturae ad operationem ineuitabilis motus. Quomodo autem stabit a seipso deificatum deificatio, si in finibus naturae ipsa comprehendatur, intelligere non habeo. Similiter etiam e contrario perditionem et infernum et filios perditionis et similia appellant eos qui quod non est sibimet secundum mentis affectum subsistentiam faciunt, et sic phantasiis per omnia similes
 30 fiunt. Arbitror itaque sanctum et magnum hunc magistrum, quae praedicta sunt in *animum* accipientem, raptum sancti Apostoli in talibus formasse, conuenienter unicuique aptam uocem distribuens.
 I Ac per hoc processionem quidem ipsum dicere opinor ipsam quae
 35 extra naturalem necessitatem sanctum Apostolum constituerat secundum habitum uirtutis impassibilitatem, iuxta quam nullam accepit ad naturam habendi propositum copulationem, quippe extra ipsam secundum sensum naturalem operationem factus, magis autem [A, 101^r] eandem ad spiritualem habitum transmutans. Ascensionem uero ipsam sensibilibus omnium desertionem non iam agentium aut [M, 107^v] patientium apud eum secundum sensum, et ipsius circa ea secundum naturam gnosticae in spiritu contemplationis superascensum. Assumptionem uero ipsam in Deo factam sibi post haec mansionem et collocationem, quam conuenienter magister assumptionem dixit, quippe patientem magis quam operantem Apostolum assumptionem
 45 ostendens. Assumptio enim passio est assumpti, operatio uero assumptis. Horum itaque naturalium et habitudinalium nominum supereminentem uocationem secundum naturam et copulationem dominus Apostolus superauit, super naturam et uirtutem et scientiam humanam factus, neque magis infinite soluebatur huius diuini nominis
 50 secundum gratiam participauit uocationem, pro uniuerso alio prae-

1237/1240

14 dixi] om. M¹⁰⁰⁰ habitudinem] M¹⁰⁰⁰ 33 processionem M¹⁰⁰⁰ quae] M¹⁰⁰⁰ 34 constituerat] M¹⁰⁰⁰ 40 sensum] sensum M¹⁰⁰⁰ 42 Assumptionem] seruauit cum codic. Lege Assumptionem 44 assumptionem M¹⁰⁰⁰ 46 habitudinalium] M¹⁰⁰⁰ 49 factos M¹⁰⁰⁰

senti uocabulo et naturali et coniugato per assumptionem et factus et uocatus est deus.

I Aut iterum sic. Prosesio est ipsa perfectissima per uirtutem naturae negatio; ascensio autem ipsa eorum in quibus est natura supergressio, 55 dico autem locum et tempus, in quibus existentium est substantia; assumptio uero ipsa ad eum, ex quo omnia et per quem et in quem uelut finem uniuersorum, secundum gratiam reuersio. [M, 108]

II Aliter quoque dicendum. Processio est ipsa per practicam philosophiam Apostoli, discipulorum quippe suorum magistri, in uirtutem praeeruditio. Oportet enim in omnibus magistrum praere discipulos ad eorum quae conueniunt operationem. Ascensio uero ipsa per naturalem contemplationem disciplinalis in his quae sunt rationum comprehensio. Assumptio autem ipsa pia uerae ac theologicae sapientiae ineffabilis participatio. [A, 101]

65 Tertium uero caelum consideratum esse arbitror ipsas circumscribentes diffinitiones et practicae philosophiae et naturalis contemplationis, et theologicae introductionis in mysteria excelsissimas rationes, hoc est eorum summitates, quoniam mensura est quaedam et comprehensionis uirtutis et naturae, et in ambobus theologiae, 70 proportionaliter secundum naturam unicuique existentium a Deo coadunata. In ipsis finibus et extremitatibus beatus Apostolus ipsas praedictorum, quantum possibile, praeteriens rationes factus est. Si enim circumscriptio eorum quae intus comprehenduntur secundum naturam est caelum, et terminus omnium quae sub sensum sunt, [M, 108]

75 profecto secundum ΑΝΑΓΟΓΗC rationem et omnis circumscribens ipsas circa quandam uirtutem et scientiam rationes terminatio, quasi finis limitatorum et terminus circumscriptorum, tropice caelum nominatur. [A, 102]

I Aut iterum tertium caelum esse forsitan dicit scriptura super nos 80 sursum uersus compactum tres sanctorum angelorum ordines, quos forsitan aspexit sanctus Apostolus, scientiarum quae secundum ipsum sunt negationibus earum quae secundum illos sunt affirmationes imbutus, et secundum excellentiam propriorum priuationibus illorum habitudines imitatus. Omnis enim natura rationabilium secundum 85 suimet ordinationem et uirtutem ipsius quae super se est essentiae et ordinationis gnosticas habitudines et positiones et affirmationes

56/57 Cf. Rom. 11, 36. 65/67 Cf. THUNBERG, pp. 352-357, et infra XVI, 115-127 (cum apparatu).

63 comprehensio M^a 75 ΑΝΑΓΟΓΗC ueruat cum uidd. 80 quos] quas A 81 Apostolus] Παύλος 1240 C 91 86 positiones M^a

priuatue secundum seipsam ablatiuis negationibus imbutur et imitatur. Et est ipsa secundum scientiam supereminentium affirmatio succumbentium negatio. Et iterum succumbentium secundum scientiam abnegatio superhabentium affirmatio, usque ad omnium per 90 excellentiam sublimissimam naturam et ordinationem abnegatiue [M, 109]

95 procedens, quam post omnes et ordines et uirtutes ipsa immediata circa Deum recipit secundum scientiam negatio, a nullo paenitus existentium affirmata, dum non sit de caetero quidam finis aut terminus ipsam comprehendens abdicationem. Vt enim sensibilibus secundum naturam negatio sunt insensibilia, sic et in ipsis completibus mundum qui desuper est essentiis atque uirtutibus, ipsae primorum secundum scientiam quae est circa Deum eminentiae in his 1240/1241 quae post eas sunt per subiectionem refelluntur. Sicut enim quae nos [A, 102]

100 intelligere non possumus, ipsis super nos sanctis angelis sunt intelligibilia, sic et super nos sanctis angelis quae non intelliguntur, ipsis super eos sanctis angelis intelligibilia sunt, et sic deinceps a uirtute in uirtutem ascendens ratio, et exaltata, et omnes ordines transcendens, in ineffabile et inintelligibile desinit omnino incognitum. "Si itaque", secundum sanctum Ariopagitam Dionysium, "negationes quidem in diuinis uerae, affirmationes uero incompactae obscuritati arcanorum", merito diuinus Apostolus omnium quae secundum ipsum sunt scientiarum negans notitiam, et super omnem factus existentium connexionem, neque in corpore, sicut dixit, erat iure, [M, 109]

110 operantem non habens sensum, neque iterum extra corpus, uacantem habens intelligentiam secundum tempus facti ei raptus, per quem ineffabiliter et incognite quaedam accipiens secundum doctrinam supermundanam uerba, silentio ea honorificans, omnino custodiuit inexpressa, quippe neque animo intelligere neque lingua loqui ualens, 115 neque auditu ea recipi ualentibus. Efficat autem, sicut aiunt periti, in praedicta quidem processione uirtutis actionem perfectam fides recta et timor in Deum sincerus; naturalem uero contemplationem secundum inreprehensibilem ascensum spes firma et pura scientia; [A, 103] ΘΕΩCIN uero (id est deificationem), quae est per assumptionem,

102/103 Ps. 83 (84), 8. 105/107 Ps. DION. AREOP., *Cael. Hier.* II, 3 (PG 3, 141 A 3-5; SC 58^{bis}, p. 79, 3-5; PL 122, 1041 C 10-12). 107/115 Cf. II Cor. 12, 1-4. 115/127 Enumeratis tribus theologis uirtutibus (πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη), Maximus agit de tribus gradibus spiritualis ascensionis, qui sunt: πρακτικὴ φιλοσοφία, φυσικὴ θεωρία, θεολογικὴ μυσταγωγία, de quibus cf. THUNBERG, pp. 355-357.

90 per] m. A 92 quam] qua A 95 comprehendens M^a 104 in] m. M^a 106/107 obscuritate M^a 114 (quippe] M^a 116 perfectam] M^a 119 ΘΕΩCIN A

120 caritas perfecta et animus in his quae sunt omnino per excellentiam
uoluntarie exorbatus. Et quidem practicae iterum philosophiae opus
esse dicunt omni animum passibili phantasia purum constituere;
naturalis autem theoriae omni in existentibus, per quam causam
substant, uera scientia ipsum eruditum approbare; theologiae uero
25 doctrinae similem Deo atque aequalem, quantum possibile est, per
gratiam secundum habitum facere, nullum omnino amplius eorum
quae post Deum sunt propter excellentiam intelligens.

XVII

EX EODEM SERMONE IN HOC [VII]: NEQVE FORSAN IPSVM POSSE
CAPERE QVI DEORSVM EST MVNDVM IOHANNES, VERBI PRAECVRSOR,
MAGNA VERITATIS VOX DIFFINIVIT.

Oportunum erat et me ad sanctum hunc et magnum ueritatis
5 magistrum, magnitudinem uidens datae ei a Deo sapientiae, dicere
quod Dauid ipse, profetarum et regum insignissimus, ad Deum,
multitudinem in omnibus magnitudinis ipsius obstupescens, diuinitus
proclamauit dicens: "Mirabilis facta est scientia tua ex me, confortata
est et non potero ad eam", sic erat iustum, praesertim admiratione
10 tantummodo circumscribens incircumscripam uirtutem, non habens
alicubi de impossibilibus consulere multum mobile animae funda-
mentum. Et mihi, ut dicebam, sufficeret ex admiratione sapientis
magistri sanctificatam scientiam ferre, et non multum actitare
15 quomodo contra historiam et qua ratione ipsa nomina, quae diuina
uox sanctis mystice inposuit, inter se inuicem magister conuertit,
filium tonitruu Iohannem praecursorem hic appellans. Quoniam uero
et oboedienti multa merces est mandati, praesertim ducibus oboedire
iubentis, et uacare et cognoscere et scrutari scripturas, et meditari
20 diuinam legem die ac nocte in his quae bene habent praesertim
positam cognoscebam, pigritiaeque et inoboedientiae periculum

suspiciens, coniecturaliter de his secundum uirtutem dicam, Vestrum
confidens imperantium orationibus. Arbitror itaque non posse quod
contra historiam dictum est ab isto deifero magistro, ponenti Chris-
ti praecursorem pro filio tonitruu, posse aliter quam per theoriam
25 explanari. Sola nanque ipsa eorum quae secundum historiam pro se
inuicem poni uidentur est explanatio, in omnibus quippe simplam
ueritatem existentem iuxta naturam incorporaliter manifestans, non
concrasatam uocibus uel corporibus. Sicut itaque magnus baptista
Iohannes dictus est praecursor ueluti ad uere expectandum, et uox ad
30 Verbum uelut ipsum significatiue praeducens, et lucerna ante solem ut
artificale et materiale et temporale lumen ante naturale et substantiale
et uerum et aeternum lumen et inextingibile (arbitror autem sic quia
poenitentia ante se naturalem subsistentem iustitiam post se dispen-
satione futuram praedicat), similiter aestimo et hic hunc diuina sa-
35 pientem magistrum, per hoc quod contra historiam dicit praecurso-
rem magnum apostolum Iohannem, insinuare uelle quia et Iohannes
magnus euaggelistes, in euaggelio quod est secundum ipsum, praecur-
sor est per illud significati mysticioris et maioris Verbi, et litteris
formari et uoce carnalis linguae pronuntiarum non ualentis. Conformatio
40 enim est, quantum ad superuenientem assidue his qui per se excelsi
sunt et crasitudinem carnalis prudentiae spiritualiter a seipsis respuunt,
aut ad futuram postea scientiam, post omnium quae mouentur
consummationem, ipsa sanctorum euaggeliorum conscriptio. Vt enim
lex conformatio erat, iuxta duntaxat manifestatam ei scientiam, eorum
45 qui per eam in Christum in carne Verbum nutriti sunt, et in euaggelio
per ipsius uidelicet Verbi primum aduentum congregatorum, sic et
sanctum euaggelium dispositio est eorum qui per illud in Christum
in spiritu Verbum erudiuntur, et futuro mundo per secundum eius
50 aduentum colligendorum, quoniam et caro et spiritus est idem
factus. Omne nanque uerbum uocibus succumbens et litteris (audeo
autem dicere quia et omnis intelligentia animo formari ualens) in nullo

24 Cf. Marc. 3, 17. 29 Matth. 3, 3. Marc. 1, 3. Luc. 3, 4. 30 Ioh.
5, 35. 43/46 Gal. 3, 24-25.

23 histo M^a corr. 30 (ante) M^a corr. Forsan ad (πρός: 1244 B 15)
M^a corr. 31 et materiale - ante] M^a corr. 32 uerum] M^a corr. ras. 6 litt.
p. uerum M inextingibile A 33 poenitentia] penitentia M^a corr. 39/
40 Conformatio - superuenientem] M^a corr. 42 ras. 2 litt. p. aut M 43
ras. 1 litt. p. ipsa M 44 (conformatio)] M^a corr. 45 in] om. M^a corr.
50 Christus] om. M^a corr. secundum id quod legitur in PG 91 1245 A 11
51 facta s] M^a corr. 52, 53 in nullo superare potuit] M^a corr.

121 uoluntaria M^a corr.

11 consulere [animae] M^a corr. 13 ras. 2 litt. p. scientiam M terere]
M^a corr. 17 oboedienti] A. oboedie] M^a corr. oboedienti M^a corr.

[M, 110^r]

1241/1244

[A, 103^v][M, 110^r][A, 104^r][M, 111^r][M, 111^v][A, 104^v]

1244/1245

superare potuit dispositionem quae supra se sunt significantem. Atque
ideo quattuor sunt numero euaggelia, tanquam his qui adhuc sub
55 sensum sunt et corruptionem locata: tot etenim elementa hunc
mundum constituunt, et quattuor iterum uirtutes, ex quibus ipse
secundum intellectum spiritualis constat mundus, ut interim in nobis
intelligibilem mundum et eum in quo sumus ueritatis Verbum
circumscribat, et sibi inuicem eos inconfuse per adunationem com-
mittat, et a se inuicem iterum inseparabiliter constituentium eos eli-
60 mentorum similitudinibus discernat. Quod enim est, ut aiunt, aether,
hoc est igneum elementum, in mundo sensibili, hoc est prudentia in
mundo intellectuali: habitus quippe est illuminans et in singulis
existantium spirituales proprie rationes ostendens, ipsam in totis
65 simplam sic per eas causam explanans, et animae desiderium circa
Deum attrahens. Et quod est aër in mundo sensibili, hoc fortitudo in
mundo intellectuali: habitudo siquidem est motiua, et insitae secun-
dum spiritum uitae continuatiua simul atque actiua, et ipsius se-
cundum animam circa diuinum motionis roboratiua. Et quod est
70 aqua in mundo sensibili, hoc est temperantia in mundo intellectuali:
habitudinis uitalis in spiritu fertilitatis effectrix, et semper
pullulantis per desiderium erga diuinum amatorii fatus genitrix. Et
quod est in sensibili mundo terra, hoc est in intellectuali mundo
iustitia: habitus secundum speciem omnium quae in existentibus sunt
75 rationum genitiuus subsistens, et ipsius in spiritu iuxta quod aequum
est unicuique uitalis distributionis dispersiuus, et proprii in bono
secundum positionem fundamenti immutabilis collocatio. Terrae
itaque et iustitiae mystice rationem continet euangelium secundum
Mattheum, quasi naturaliore sermonem faciens. Aquae autem et

[M, 112^r][A, 105^r]

53/85 Ab hoc excursu copiose mutuatus est RODVLVS GLABER, *Historiae*,
lib. I, cap. 1 (2) (PL 142, 613 C 16 - 614 D 7; ed. M. Prou, Parisiis 1886,
p. 3). Cf. P.E. DUTTON, «Raoul Glaber's *De diuina quaternitate*: An unnoticed
reading of Eriugena's translation of the *Ambigua* of Maximus the Confessor»,
in *Mediaeval Studies* 42 (1980), pp. 441-442 [431-453]. 53/56 Cf. ORIGENES,
In Iohannem commentarii I, 4 (6) (PG 14, 29 B 8-10; GCS 10, p. 7, 28-30; SC
120, p. 68).

53 se] eam M^a corr. 54 numero sunt M^a corr. 58 ras. 3 litt. p. sumus
M 65 simplam sic] M A. Eriugena uidetur legisse ἀπλῶν (pro ἀπλην) ὡς, ubi
in PG 91 (1245 B 6) legitur ἀπλανῶς 67 abitudine A 69 roboratiua] M A.
Cum hac lectione concordant quidem codices graeci Angelic. 120, Coislin. 90, Pansteleimonos
348, Vat. 304 et Vat. 302 (τοιωτική); discrepat uero PG 91, 1245 B 12 (τοιωτική)
70 in 2^a om. M^a corr. 73 terra mundo] haec uerba Iesunt in PG 91, 1245
C 3. Textus graecus apparet potest uerum ex ΠΙΕΡΩΝΟΙΟ p. 40. tam a rupto ore
(PG III, 2715), cui titulus est Diuersa capita ad theologiam et oeconomiam
spectantia deque uirtute et uitio. V. 91 PG 90, 1245 B 10-11.

80 temperantiae, secundum Marcum, ueluti ex Iohannis baptisate et
ab eo praedicatione poenitentiae, secundum quam temperantia est [M, 112^r]
constituta, incipiens. Aëris uero et fortitudinis illud secundum Lucam,
tanquam spatiosius et pluribus historiis frequens. Aetheris quoque
atque prudentiae illud secundum Iohannem, omnium quippe subli-
85 missimum, et simplam de Deo mystice fidem introducens et notitiam.
Aiunt autem et aliter symbolum esse sanctorum euangeliorum qua-
ternitatem fidei et actionis et naturalis et theologicae philosophiae.
Et fidei quidem symbolum esse illud iuxta Mattheum, quasi fideles
cum donis adorantes introducens magos. Actionis autem illud
90 secundum Marcum, ex poenitentia quippe secundum quam omnis est [A, 105^r]
actio robusta doctrinae incipiens. Phisicae uero quod secundum
Lucam, uelut ampliore sermonis narrationem habens, et doctrinae
historiam modis contexens. Theologiae quoque quod secundum 1245/1248
Iohannem, ex qua et in quam diuinitus et inchoauit et desiuit. Et
95 iterum sicut sensibilis mundus elementis est constitutus secundum
naturam quinque sensuum, succumbens eis, ad sui comprehensionem [M, 113^r]
ducens, sic et ipse secundum intellectum mundus uirtutum, animae
succumbens potentiis, disponit eas ad spiritum uniformes operans,
circa ipsum solum eas mouendo et ipsius receptionibus circunligando.
100 Et eos quoque sensus corporis, secundum sibi discretam diuiniorem
rationem, instituitas esse quidam dicunt animae potentiarum, dum
eas silenter instituant ad operationem receptionibus per seipsas earum
quae in existentibus sunt rationum, per quas uelut per litteras quasdam
acute aspicientibus ad ueritatem Deus Verbum legitur. Vnde etiam
105 paradigmaticas animarum uirtutum imagines sensus uocauerunt,
quasi unoquoque sensu cum suo organo, id est sensus instrumento,
praecipue unicuique animae potentiae proportionaliter secretiore
quadam ratione iuxta naturam distributo. Et dicunt esse intellectualis
quidem uirtutis, hoc est animi, uisionis sensum, rationabilis autem, id [A, 106^r]
110 est rationis, auditium, irascibilis uero olfactuum, concupiscibilis
gustatum, uitalis deinceps tactuum. Et simpliciter, ut apertius
dicam, animi quidem est imago uisus, id est oculus, rationis autem
auditus, id est auris, furoris uero est olfactus, id est naris, concupiscen- [M, 113^r]
115 sapienter creantis Dei secundum naturam euecta per suas uirtutes, et
ad sensibilia uarie descendens, si quidem bene utatur sensibus, per

81 (p)lo(enitentiae)] M^a corr., poenitentiae M^a corr. (ut uidetur) 85 mystice
de Deo M^a corr. 86 symposium M^a corr. (ut uidetur) euangeliorum]
M^a corr. 87 euangeliorum M^a corr. 88 fideles] infideles (ἀπιστοῦς: 1245 D 71
M^a corr. 96 ad] et ad: καὶ πρὸς: 1248 A 8) M^a corr. 100 discretam]
M^a corr. 109 uisiones M^a corr.

proprias uirtutes uarias existentium rationes religens, et confortata transcendere ad seipsam sapienter omne uisibile, in quo Deus occultatur silentio praedicatus, pulcherrimum sibi secundum propositum in ipso intellectu et spiritualem mundum creauerit, generales quattuor uirtutes, elementorum instar, sibi inuicem componens ad coitum ex ipsis intelligibiliter secundum spiritum compleri mundi, per complicationem quidem potentiarum suarum operationis ad sensus unamquamque uirtutem substituens. Verbi gratia: prudentiam quidem ex ipsa per copulationem intellectualis et rationalis uirtutis ad aspectuum et audituum sensum circa earum sensibilia gnostica et disciplinabili operatione, fortitudinem uero ex ipsa per copulationem irascibilis ad olfactum, id est narem, in qua furibundus, ut aiunt, possidet spiritus circa connaturale sensibile summa secundum operationem facilitate, temperantiam quoque ex ipso per copulationem ipsius quae secundum concupiscentiam est uirtutis ad gustatiuum sensum circa proprium sensibile temperato usu, iustitiam deinde ex ipsa in totis per tactuam et circa tota fere sensibilia uitalem uirtutem secundum operationem aequali et bene ordinata et compacta uirtute.

Ex his iterum generalibus quattuor uirtutibus duas generaliores per compositionem uirtutes facere edocetur, sapientiam dico et mansuetudinem: sapientiam quidem dum sit ueluti finis eorum quae noscuntur, eorum uero quae aguntur mansuetudinem. Vtpote ex prudentia quidem et iustitia facit sapientiam, ueluti scientiae, quae est secundum prudentiam, et disciplinae, quae est secundum iustitiam, continuatricem subsistentem causam, atque ideo finis eorum quae noscuntur, ut dicebam, constituta est. Ex fortitudine item ac temperantia mansuetudinem, nihil aliud consequentem quam furoris et concupiscentiae ad ea quae sunt contra naturam AKINHCIAN (id est immobilitatem), quam quidam ΑΠΑΘΕΙΑΝ (hoc est impassibilitatem uel quietem) appellauerunt, atque ideo actionum finis subsis-

124/134 Cf. RODVLVS GLABER, *Historiae*, lib. I, cap. 1 (2) (PL 142, 615 A 3-12; ed. M. Prou, Parisiis 1886, p. 4): P.E. DUTTON, *op. cit.*, (app. ad II. 53-85), pp. 443-444. 142/147 MAXIMVS, *Quaestiones et Dubia*, qu. 29, 24-27-191, 37-39 (CCSG 10, pp. 24, 133-134). De impassibilitate (ἀπάθεια), cf. THUNBERG, pp. 317-327.

117 relingens M^a corr. 119 praedictus M^a corr. 124 unamquamque M^a corr. 126 earum] M^a corr. et 124/125 D. 126 sensibilia uita] M^a corr. 134 uirtutem M^a corr. 140 iustitiam] M^a corr. 141 continuatricem] M^a corr.

tentem. Has iterum in omnium generalissimam, dico autem caritatem, congregant uirtutem, quae existit inchoantium ex se extenrix, et per se motorum adductrix, et desinentium in se unificatrix, et differenter in omnibus deificatrix. Sic igitur anima, et mota sapienter et operans quantum et est et facta est, diuinam ac perfectam rationem sensibilibus quidem utiliter per sensus recipit, spirituales quae in ipsis sunt rationes possidens, sensus uero ipsos tractatos iam per rationis magnitudinem uelut uehicularia rationabilia suarum admittit potentiarum, eas uero potentias uirtutibus coaptat, et seipsam per uirtutes diuiniorem quae in ipsis sunt rationibus; diuiniorem autem uirtutum rationes earum quae in eis sunt occulte occulto spiritali animo, ipse uero spiritalis animus diuiniorem rationibus, quae in uirtutibus sunt, omnem animae quam habet ad praesentia et naturalem et propositiuam coniugationem expellens, simplam totam toto dedicat Deo; Deus autem ipsam per totum comprehendens cum connascente ei corpore corrationabiliter eis sibimet assimulat, ita ut per ipsam totam incircumscripse totus apparere possit, qui nullo modo ulli existentium secundum quid est ex seipso manifestari naturam habet. Et hoc fortassis est quod intelligens beatus iste et magnus magister, in epitaphio quod est in Caesarium fratrem suum de resurrectione, ait: "Paulo post autem et congenitum carnale receptura" (de anima uidelicet dicens) "cum quo quae illic sunt philosophata est, per ipsam et datam et creditam terram, in modum quem nouit qui ea colligauit et dissoluit Deus, huic cohereditabit illic gloriam, et quemadmodum laborum eius per congenerationem participauit, sic ex iucunditatibus suis tradet, totum in seipsam consumptura, et futura cum ipso unus et spiritus et animus et deus, absorpto a uita et fluenti." Vt enim absorpta est per peccatum caro a corruptione, a carne uero

147/150 MAXIMVS, *Quaestiones ad Thalassium* 40 (PG 90, 397 B 1-3; CCSG 7, p. 269, 61-63). 167/173 GREG. NAZ., *Oratio VII*, 21 (PG 35, 781 C 8 - 784 A 8).

148 quae existit] M^a corr. ex se] *correcti cum F*, ex ea (ἐξ αὐτῆς: 1249 B 7) M^a corr., ex e M^a corr. A extenrix] extenricem M^a corr. (us uidetur) 149 se] eam M^a corr. adductrix] adductricem M^a corr. se] eam M^a corr. unificatrix] unificatricem M^a corr. 149/150 differen(ter)] M^a corr. 150 deificatrix] deificatricem M^a corr. 152 in] om. M^a corr. 153 possides M^a corr. tractatos] M^a corr. 157 earum] eorum M^a corr. 162 eis] ea M^a corr. 163 incircumscripse] 167 (carnale (re)ceptura)] M^a corr. 168 illic] sunt] M^a corr. 169 per] M^a corr. 171 laborum] malorum M^a corr. participat] M^a corr. 172 (consumptura et futura)] M^a corr. unus] M^a corr. 173 absorpto] M^a corr. A 174 absorpta] A

175 anima, terra operationibus facta, ab anima autem per consummatam ignorantiam cognitio Dei, ut neque si est Deus cognoscitura esset, sic omnino tempore resurrectionis, secundum bene futuram conuersionem in Spiritu sancto, per gratiam incarnati Dei, absorbebitur caro ab anima in spiritu, anima uero a Deo uere existente uita. Ipsum quippe singularissimum per omnia totum tota praemanifestatum habitura est, et simpliciter dicendum, conuersibiliter praesentibus, circa quae nunc et sumus et conuoluimur, omnia in futuro ostendet quae nostra sunt ipsa diuina resurrectionis gratia, ut, sicut hic nos absorpsit mors ualida per peccatum, sic illic illa iuste infirmata deponatur per gratiam. Ad haec quidem si bene, ut dictum est, suis utatur uirtutibus, secundum contemplationem Dei sensibilem mundum per spirituales quae in eo sunt rationes ipsa anima sapienter transiens, ad Deum ueniet cum scientia. Si autem male utatur, contra necessariam rationem praesentem colens mundum, manifestum est quomodo in passiones ignominiae excidit, et a diuina gloria in futuro exterminabitur, terribilem in saeculis infinitis accipiens condemnationem, ipsam uidelicet a Deo communem alienationem, in qua affligenda, quomodo nonne iuste substituentem quod non est mentis affectum accussantem habitura spiritum cognoscere nunquam poterit. Sed ad propositum a nobis reducendus est sermo. Dicens enim euaggelistes: "Sunt autem et alia multa quae fecit Iesus, quae si scribantur per singula, neque ipsum arbitror mundum capere qui

175/176 Haec consummata ignorantia (παντελής ἀγνωσία) toto caelo distat ab ea de qua tractat Ps. DION. AREOP. (*Epist.* I. PG 3, 1065 A 13-15), quae est suprema scientia. 176/179 Cf. ORIGENES, *In Lucam* (13, 21), *Fragmentum* 205 (GCS 49 [35], p. 316; SC 87, p. 538). THUNBERG, pp. 113-120. 183/185 Is. 25, 8. I Cor. 15, 54-55. II Cor. 5, 4. 190 Rom. 1, 26. 196/198 Ioh. 21, 25.

175 terra operationibus facta] M^A. Vbi in PG 91 (1252 A 3) legitur γλωσθησα, Eriugena uidetur cogitasse de quodam uerbo cuius radix fuisset siue γη siue γεωδης. In *Periphyseon* V (PL 122, 877 D 8) legitur tertia operationibus suis facta, iuxta codices Cantabrig. e Collegio SS. Trinitatis O.5.20 (p. 191 B) et Parisienses Latinos 12964 (p. 343) et 12965 (f. 102^v) consummatam A 180 ras. 1 litt. p. quippe M praemanifestatam M^a corr. 181 habitura est] habet M^a corr. 182 et conuoluimur] M^a corr. 183 nos] om. M^a corr. 184 illa] om. M^a corr. 185 deponetur M^a corr. Ad] M^a corr. (di)ctum est] M^a corr. 186 ras. 2 litt. p. uirtutibus M 189 necessariam] M^a corr. colens] M^a corr. est] om. M^a corr. 190 aduerbium εικότως (1252 B 9) deest in translatione Eriugena 191/192 (condempnati) o(nem)] M^a corr. 192 uidelicet alienationem] M^a corr. 193 affligenda] M^a corr. uerba οὐκ ἔχει 194 habitura] habet M^a corr. 194-195 spiritum poterit] M^a corr. 195 ras. 1 litt. p. potent M 196 euaggelistes] om. euaggelistes M^A

scribendi sunt libros", per haec nobis insinuauit quia quae ab eo scripta sunt praeexplanatio quaedam est interim perfectionis et illocabilis Verbi. Iuxta hanc itaque intelligentiam dicebat quidam sanctorum euaggelistam Iohannem praecursorem, in ipso euangelio quod ordinauit procedentem faciens intellectum ad receptionem perfectioris Verbi, ueritatis non errabit. Hanc etiam magnam ueritatis uocat uocem spiritualia tonantem. Tonitru nanque est uox tantum per ictum audientes afficiens, nil quidem explanans: talis est dispositorius sermo. Omnis enim sermo diuinitus hominibus in hoc saeculo scriptus praecursor est ipsius per ipsum sine scripto in spiritu per intellectum significati et postea apparituri perfectioris Verbi, quippe ueritatem quidem habens in seipso significatam, non autem ipsam inuelate nudam ostendens ueritatem. Sic itaque, ut arbitror, diuinam totam scripturam mens pie explanans, nil difficile aut anomalum per contrarietates quae secundum historiam uidentur habere ostendet. Vnusquisque enim sanctorum iuxta ueram rationem significati per se et praeformati mysterii praecursor factus est, eorum praedicans APXAITIPA (id est principalia exempla), ex quibus et passus est et egit et dixit. Ac per hoc pro se inuicem inreprehensibiliter accipiuntur, et omnibus simul omnes, et unusquisque pro unoquoque, et pro libris qui ab eis conscripti sunt, et pro ipsis libri secundum consuetudinem scripturae appellantur. Et hoc manifeste declarat baptistam Iohannem Heliam et faciens et dicens Dominus, siue propter aequalem uirtutis habitum, ut magistri aiunt, et secundum animum per omnia puritatem et strenuitatem conuersationis, siue propter ipsam in ambobus similitudinem in gratia potentiae, siue secundum aliam occultam rationem, ipse nouerit qui dixit ut Deus, et qui ab eo talia mysteria sapientificati sunt. Et iterum Moysea legem et prophetas eorum libros uocans, in his quae ad cruciatum in gehenna diuitem introduxit patriarcham dixisse Abraam: "Habent Moysea et prophetas, eorum auscultent", pro ipsis ab eis conscriptis diuinis libris illos ipsos ponens,

219/220 Matth. 11, 14. 227/228 Luc. 16, 29.

199 perfectioris] perfectionis M^a corr. 201 euaggelistam ... euangelio] scripti, euaggelistam ... euangelio M^A 202 quod ordinauit procedentem (faciens intellectum] M^a corr. 203 errabit] M^a corr. 204 uerba ὁ διδάσκαλος (1252 C 11) desunt in translatione Eriugena 209 (n)on] M^a corr. 212 (habe)re] M^a corr. Forsan habens (ἔχων: 1252 D 8) M^a corr. ostendet] ostendetur (δειχθήσεται: 1252 D 9) M^a corr. 213 uerbum ἀνέκαθεν (1252 D 11) deest in translatione Eriugena 214 factus est] M^a corr. 215 APXAITIPA] uerba cum uidd. Λεγε ποχεται 218 qui sunt] M^a corr. 222 strenuitatem M^a corr. 225 Moysea] M^a corr.

Moysa dico et prophetas. Et nil mirum. Si enim unus est qui per eos
 230 annuntiatus, omnes etiam sicut unus quem annuntiant intelligi
 possunt, et pro omnibus unusquisque, et omnes pro omnibus pie
 accipi, et ministrantibus secundum uetus testamentum mysterio, et
 credentibus praedicationem gratiae per euangelium. Non igitur sicut
 235 in totum uetus testamentum et secundum illud ΛΑΤΡΕΙΑΝ (id est
 Dei cultum), praecurstricem noui testamenti et secundum illud
 ΛΑΤΡΕΙΑC, magnus baptistes Iohannes pie potest accipi, sic iuste
 in totum nouum testamentum et eius ΛΑΤΡΕΙΑΝ, quae praecur-
 rit ipsius in futuro saeculo mystici sanctarum uirtutum obscuritatem,
 Iohannes magnus uere euaggelistes potest assumi, ut praecursor et
 240 uox futuri ad plane loquendum diuini Verbi et imago ostendendae
 ueritatis? Vmbra etenim imagini et ueritati nostrae sapienter salutis
 totum quod administratum est mysterium. "Vmbra nanque habuit
 245 lex", sicut ait diuinus Apostolus, "futurorum bonorum, non ipsam
 imaginem rerum". Per quam (uidelicet umbram) eos secundum legem
 apte sibimet per obscurum quendam uerorum nutum ad receptionem
 euaggelii Deus Verbum paedagogauit. Euangelium uero imaginem
 250 possidet uerorum, totos habens plane abhinc iam futurorum bonorum
 characteres. Per quam accipientes euaggelicam uitam, puramque et
 incontaminatam per diligentem mandatorum operationem futurorum
 bonorum similitudinem possidentes, paratos Verbum per spem
 constituit acceptioni uerorum ΑΡΧΑΙΤΥΠΙΑC (hoc est principalis
 255 exempli) animari et fieri uiuas imagines Christi, et id ipsum magis ei per
 gratiam quam similitudinem. Fortassis autem et ipse Dominus, si non
 ponderosus sermo quibusdam esse uideatur, quasi praecursor suimet
 a deifero magistro nunc appellatur, ueluti seipsum corratiabiliter

238 Cf. Ps. DION. AREOP., *Cael. Hier.* II, 3 (PG 3, 141 A 4-5). 242/
 244 Hebr. 10, 1.

233 euangelium] restitui cum M^a corr., euangelium M^p corr. A Non igitur]
 M. A. Habes hic exemplum illius mendosae translationis qua aduerbium οὐκοῦν cum
 οὐκοῦν ab Eriugena confundi solet 234/235 uetus - praecurstricem] haec
 uerba desunt in PG 91, 1233 C 1 236 (ΛΑΤΡΕΙΑ)C] M^a corr. Forsan ΛΑΤΡΕΙΑΝ
 M^a corr. 236/237 uerba magnus baptistes - ΛΑΤΡΕΙΑΝ, ratione homoeoteleuti
 prius ommissa, suppleuit M in margine. Quae ab A in textum inserta sunt, sed post
 pronomem quae (lin. 237), ita ut littera mendose continuaretur sic: ΛΑΤΡΕΙΑC quae
 237/238 (praecur)rit] M^a corr. Forsan praecurstricem M^a corr. 238 obscuritatem]
 M^a corr. 239 asumi M^a corr. 246 ras. 1 litt. p. euaggelii M Deus]
 M^a corr. Hoc uerbum deest in PG 91, 1233 D 3 ras. 2 litt. p. Deus M ras.
 1 litt. p. imaginem M 248/250 characteres bonorum] haec uerba desunt
 in PG 91, 1233 D 6 248 puramque] M^a corr. 251 ΑΡΧΑΙΤΥΠΙΑC] seruauit
 cum ual. lege βορτανιαι

suscipientibus et secundum uetus et secundum nouum testamentum [M, 118^r]
 manifestans, per ainigmata et uoces et similitudines praecurrens ipse 1253/1256
 seipsum, et per haec ad ipsam sine his ducens ueritatem, ipsius Domini
 uerbis hoc argumentante quibus dixit: "Adhuc multa habeo dicere
 260 uobis, sed non potestis portare modo", significans excelsiorem
 quidem prius accepta, humiliorem uero etiam ipsam ea quae post eam
 per diuinum Spiritum de ipso foret ad ipsos doctrinam. Vnde
 consequenter adiecit: "Cum autem uenerit ille Spiritus ueritatis, ducet
 265 uos in ueritate omni". An etiam de his alibi ait: "Ecce ego uobiscum
 sum omnibus diebus usque ad consummationem saeculi", non quasi
 post hoc omnino cum eis non futurus, sed quasi interim praesens, [A, 110^r]
 uidelicet praeciipiendo quod humilior est, uelut ad eorum potentiam
 cognoscendus excelsior uenturus. Similiter enim per seipsum semper
 subsistens et nullam uarietatis mutationem accipiens, neque magis
 270 neque minus omnibus omnia fit per excellentiam bonitatis, humilis
 humilibus, excelsus excelsis, et per eum deificatis natura Deus, et in
 omnem deitatis firmiter notitiam quasi superdeus, ita ut sint praesentis [M, 118^r]
 saeculi omnia ipsius circa hominem prouidentiae species et mysteria,
 etsi magna sint, procesionem quandam faciunt et praeformationem
 275 futurorum. Comparandus itaque etiam ipse interim acceptibilis
 Domini sermo ad futurum secretiorem discipulis sumministratur,
 ipseque porro prior eius aduentus sui secundi praecursor est, os-
 tendens quidem obscure in seipso ad suscipientium potentiam, non
 autem nunc manifestans quae habet silenter apud seipsum in occulto
 280 mysteria, eo quod omnino creaturae interim sunt inacceptibilia. Omne
 nanque quod litteris succumbit, sicut dictum est, et uocibus omnino
 quia et quod intelligitur ex ipso, etsi spirituale sit, quantum ad id quod
 omnino litteris et enuntiationi non accumbit, uocis uelut rationem ad
 285 planum uerbum optinet. Atque ideo cuncta quae per Christum Dei [A, 110^r]
 discipulis dicta sunt ad ineffabilem animum, id est intelligentiam,
 Iohannem fortassis diuinus hic magister appellauit, praecurrentem
 gratiam ex acceptore bene ac sapienter nominans.

259/260 Ioh. 16, 12. 263/264 Ioh. 16, 13. 264/265 Matth. 28, 20.

256 nouum] nouem M^a corr. 260 dicere add. M A supra lineam inter
 uobis et sed ras. 4 litt. p. excelsiorem M 264 An - ait] M^a corr. ras.
 1 litt. p. ait M 265 consumationem A 266 in(terim)] M^a corr. (praesen)s]
 M^a corr. 267 praeciipiendo quod] M^a corr. (humil)ius est] M^a corr. 268
 (cognosc)en(d)us] M^a corr. 271/272 et in omnem - superdeus] haec uerba
 desunt in PG 91, 1256 B 4 274 procesionem A 276 (sumministrat)ur]
 M^a corr. 282 quod intell(igitur)] M^a corr. 286 fortassis M^a corr.
 (praecur)rentem] M^a corr. 287 acceptore] M^a corr.

EX EODEM SERMONE IN HOC [VIII]: DE DEO AVTEM SERMO TANTO
PERFECTIOR QUANTO DIFFICILIOR ET PLURES ASSUMPTIONES HABET
ET SOLVTIONES OPEROSIORES.

Si multa quae facta sunt, et differentia omnino quae facta sunt,
5 siquidem multa (non enim possibile multa non et differentia esse); et
si differentia sunt multa, differentes etiam eis secundum essentiam
subsistere rationes intelligendum, quibus magis et per quas differunt
differentia. Non enim distarent a se inuicem differentia, rationibus
quibus facta sunt non habentibus differentiam. Si itaque sicut sensus
10 naturaliter accipientes sensibilia ex necessitate per acceptionem
multas faciunt et differentes suppositorum et succumbentium sibi
assumptiones, sic et animus omnes naturaliter accipiens in his quae
sunt rationes, quibus infinitas Dei operationes intuetur, multas facit et
infinitas uere dicendum diuinarum operationum quas recipit differen-
15 tias, infirmam merito habebit potentiam et artem inopem disciplinalis
inventionis uere existentis ueri, non habens intelligere quomodo
unum in unoquoque per ipsam uniuscuiusque per seipsum rationem,
et in omnibus simul per quibus subsistunt omnia rationes, qui nihil
est existentium uere et omnia proprie est et super omnia Deus. Si igitur
20 omnis diuina iuxta ueram rationem operatio Deum inpartibiliter
totum per ipsam in unoquoque ea per quam est ratione specialiter
insinuat, quis caute est qui et intelligere et dicere ualeat quomodo in
omnibus et communiter totus et in singulis existentium specialiter
impartite et impartibiliter est Deus, neque uarie condistinctus ipsis
25 existentium quibus inest, quippe ω N, infinitis differentiis, neque
iterum correptus secundum uniuscuiusque proprie existentem sub-
sistentiam, neque coartans secundum unam omnium singularem
uniuersitatem eorum quae sunt differentias, sed omnia in omnibus est
uere, neque unquam propria inpartibili simplicitate absistens? Bene
30 itaque magister ait assumptiones de deitate sermonis multas esse, ex
quibus quia est tantummodo Deus edocemur, et solutiones operosio-

[M, 120^o]

1/3 GREG. NAZ., *Oratio XXVIII*, 21 (PG 36, 53 B 1-3; SC 250, p. 142, 8-10). 18/19 Ps. DION. ARBOP., *Dia. Nom.* I, 1. IV, 3 (PG 3, 588 B 12-15, 697 A 1). GREG. NAZ., *Oratio XLII*, 17 (PG 36, 477 C 12-14). 28 Cf. Col. 3, 11. 29/36 Cf. supra VI, 538-540 (cum apparatu).

13 ras. f. m. (forsan glossa ad infinitas) M 16 (quomodo) M^o corr. 17
inam] M^o corr. 18 (quibus) M^o corr. qui] M^o corr. 19 omnia] omnes
M^o corr. (ut uidetur) 21 ras. s. liss. p. pet. M 22 et dicere] om. M^o corr.
24 non distinctus.] M^o corr. 25 in est] M^o corr. quippe] M^o corr.

res, ex quibus iterum quid non est discimus, ad compescendos
curiositate incommoda atque nociua eos qui comprehensibile arbi-
trantur diuinum uanis reformationibus sui sensus, an neque nouissi-
35 mum eorum quae sunt in existentibus ea per quam subsistit et est [A. 111^o]
ratione uere est comprehensibile.

XIX

EX PRIMO DE FILIO SERMONE IN HOC [1]: PROPTEREA MONAS A
PRINCIPIO IN DYADA MOTA VSQUE TRIADA STAT.

Omne quod secundum naturam mouetur, per causam omnino
mouetur. Et omne quod per causam mouetur, per causam omnino et
5 est. Omne autem quod per causam est et per causam mouetur
principium quidem habet omnino essendi ipsam per quam est et ex
qua ad esse inchoatum est causam, finem uero mouendi eandem per
quam mouetur et ad quam adducitur causam. Omne autem quod per
causam et est et mouetur, et genitum prorsus. Si autem moti finis est
10 ipsa per quam mouetur causa, eadem prorsus est ei per quam factum
est et est causae. Vna igitur omnis utcunque existentis et moti [M, 120^o]
secundum naturam ut principium et finis causa, per quam et est et
mouetur omne quod est et mouetur. Actiua nanque subsistens
potentia et facit facta diuinitus ut principium et praemittit, et attrahit
15 mota prouide ut finis et finit. Si autem omne quod mouetur est et
factum, per causam est et mouetur et factum est, omne quod non per
causam est, neque factum est, neque profecto mobile. Non enim
mouetur quod per omnia in omnibus essendi causam non habet. Si
20 diuinum: essendi quippe nullam habet causam, et omnium quae sunt

1/2 GREG. NAZ., *Oratio XXIX*, 2 (PG 36, 76 B 7-8; SC 250, p. 180, 13-14). 3/13 Cf. ARISTOTELES, *Physica* VII-VIII. 241 b 24 - 267 b 26. 17/21 Cf. supra VI, 1510-1512. XIII, 178-179.

33 qui comprehensibile] M^o corr. 34 an] M^o corr. 35 (subsistit) M^o corr.
est] M^o corr. 36 compre(hensibile)] M^o corr.

3 n(aturam)] M^o corr. 8 quam¹ et 2] M^o corr. 10 (moue)tur] M^o corr.
11 omnis] M.A. contra PG 91, 1257 D 8 (πάντως), ut iuxta codices (πάντος).
ut uidere est apud R. et A. BRÄCKE, "Kodikologische Rekonstruktion des Cod. Taurin.
Gr. 37 nunc C III 14)", in Byzantinische Zeitschrift 78 (1985), p. 47. 17/21
om. M^o corr.

subsistit causa. Quomodo ergo, fortassis dicit quis, mirabilis iste [A, 112']
 magister mobile introducit diuinum in prius positus? Ad quem
 dicimus quia uniuersaliter magister magis laudabat immobile diui-
 num. Sed sicut secundum scientiam uniuscuiusque artis comprehen-
 25 sua ratio immobilis manens per omnia in omnibus in seipsa, ut
 exemplo utamur, singulas species eorum quae sub eadem arte sunt
 formans moueri dicitur, dum mouere magis secundum seipsam [M, 121']
 artificatum quam moueri patefacta sit; aut quemadmodum lumen ad
 uidendum mouens uisum dicitur moueri, dum sit motuum omnis
 30 uisus, proprie siquidem mouet, sic et diuinum immutabile omnino
 secundum essentiam naturamque subsistens, utpote multiplex et
 immensurabile et infinitum, ueluti quaedam disciplinalis ratio unum
 subsistens existentium essentiis dicitur moueri, mouendo prouide
 singula existentium ea ratione qua naturaliter inest moueri, et ut
 35 causale omnia praedicata secundum ea quorum est causale impassibi-
 liter accipiens. Hoc itaque quaerens diuinus praedicator et magnus
 Ariopagita sanctus Dionysius inter caetera ait: "Quare autem diuinum
 theologi aliquando quidem amorem, aliquando uero dilectionem,
 aliquando amabile et dilectum euocant?" Conclisit sermonem sic
 40 dicens quia "eo quidem mouetur, eo uero mouet". Et apertius
 dicendum: ut amor quidem subsistens diuinum et dilectio mouetur, [A, 112']
 ut uero amabile et dilectum mouet ad seipsum omnia amoris et
 dilectionis acceptiua. Et planius iterum proferendum: mouetur
 quidem quasi coniunctionem ingerens inseparabilem amoris et [M, 121']
 45 dilectionis eorum acceptiuis, mouet autem quasi attrahens per
 naturam eorum quae in ipsum mouentur desiderium. Et iterum:
 mouet et mouetur, quasi sitiens sitiri, et amans amari, et diligens diligi.
 Iuxta hunc modum et diuina sapiens Gregorius dicit: "Monas a
 principio in dyada mota usque triada stat". Mouetur nanque in
 50 acceptiuo sui intellectu, siue angelico siue humano, per ipsam et in

37/39 Ps. DION. AREOP., *Diu. Nom.* IV, 14 (PG 3, 712 C 1-3; PL 122, 1136 C 4-6).
 40 Ps. DION. AREOP., *Diu. Nom.* IV, 14 (PG 3, 712 C 4-5; PL 122, 1136 C 8-9).
 41/43 Cf. ARISTOTELES, *Metaphysica* Λ, 7. 1072 b 3-4.
 48/49 GREG. NAZ., *Oratio XXIX*, 2 (PG 36, 76 B 7-8; SC 250, p. 180, 13-14).

23 uniuersaliter] M.A. Vbi in PG 91 (1260 A 12) legitur πάντως, Eriugena uidetur legisse πάντως
 23/24 immobile diuinum. Sed sicut secundum scientiam] haec uerba desunt in PG 91, 1260 A 13
 25 seipsam (εαυτόν: 1260 A 14) M^a corr
 25/26 ut exemplo] om. M^a corr
 27 dum] om. M^a corr
 28 artificatum] M^a corr
 patefacta sit aut] M^a corr
 30 mouet] mouetur
 34 singula] origo: singula M.A.
 35 praedicata secundum ea] M^a corr
 49 stat] M^a corr
 ras. 3
 lit. p. stat M

ipsa inquisitiones de ipsa faciente. Et clarius dicendum: docet ipsam
 in prima acie impartite de monade rationem, ut non separatio in primo
 causali introducat, promouet uero ipsam rationem etiam diuinam et
 ineffabilem ipsius causalis foecunditatem accipere, dicens mystice
 55 atque occulte ipsi intellectui non oportere infoecundum esse unquam
 sapere illud optimum Verbi ac sapientiae, uel sanctificationis uirtutis,
 coessentialiumque in substantiis, non ut compositum ex his suscipia-
 tur diuinum quasi accidentibus, et non in eis subsistens credatur.
 Moueri itaque diuinitas dicitur, causa quippe est per quem modum [M, 122']
 60 subsistit inquisitionis. Nam sine illuminatione intueri deitatem im- [A, 113']
 possibile est. Item dicitur moueri per manifestationem particula- 1260/1261
 riter perfectioris de ipsa rationis secundum sanctam scripturam ab
 inchoante Patrem confiteri, et promouente in confitendum cum Patre
 Filium, et cum Patre et Filio Spiritum sanctum accipiendum et co-
 65 adorare eruditos pulsante trinitatem perfectam in unitate perfecta,
 id est unam essentiam et deitatem et potentiam et operationem in
 tribus substantiis.

XX

EX EODEM SERMONE IN HOC [II]: SED ALIUD AESTIMO VOLENS EST
 ET VOLUNTAS, GIGNENS ET GENERATIO, DICENS ET VERBUM, SI
 NON SEGNES SVMVS, EA QUIDEM MOVENS, HAEC VERO VELVTI
 MOTVS, NON ERGO VOLUNTATIS APPETITVM, NEQVE ENIM SEQVI-
 5 TVR OMNINO, NEQVE GENITVM GENERATIONIS, NEQVE AVDITVM
 EXCLAMATIONIS, SED VOLENTIS ET GIGNENTIS ET DICENTIS, QVAE
 VERO DEI ET SVPER OMNIA HAEC, CUI GENERATIO EST FORTASSIS
 IPSA GIGNENDI VOLUNTAS. [M, 122']

Contra Arrianos omnem mouentes modum, ut facilis introitus eis
 10 esset in ipsam aduersus unigenitum blasphemiam, et dicentes uolunta-

55/57 Ps. DION. AREOP., *Diu. Nom.* IV, 10 (PG 3, 708 B 4-5). 64/65
 De hoc uerbo coadorare (συμπροσκυνεῖν), cf. *Symbolum Constantinopolitanum*:
 DOSSETTI, p. 250; DENZINGER 150. 66/67 Cf. supra VI, 1539-1540 (cum
 apparatu).

1/8 GREG. NAZ., *Oratio XXIX*, 6 (PG 36, 81 B 7-15; SC 250, p. 188, 26-33).

52 impartite M^a corr
 57 ras. 3 lit. p. coessentialiumque M
 in] om.
 M^a corr
 substantiis] M^a corr
 ras. 4 lit. p. substantiis M
 60 intueri] M^a corr
 66 ras. 3 lit. p. unam M

3 ea] eam M^a corr
 haec] M^a corr
 9/10 et aduersus] M^a corr

tis sed non Patris filium esse unigenitum Filium, haec dicit sapiens magister, bene solutum esse ostendens omne eorum hinc contra [A, 113^r]
 ueritatem machinamentum. Si enim animae potentias easdem fortasis dixerit quis esse completius eius essentiae (potest quidem eas operari
 15 essentia in qua consistunt), non tamen mouere omnino secundum operationem perfectiuam sine uolentis nutu potest. Si autem datum
 * est secundum disciplinam proprium esse uelle eas operari ex naturali motu, et sine eas, ut ita dicam, possidentis momento, nil prorsus ualere
 eas perfectiue operari proprio impetu (non enim sequitur omnino
 20 potentiam opus, dum non habeat illius cuius est potentia momentum, quod coinfert sibi secundum operationem in re finem, dum non sit per seipsam substantialiter), uanum appetitum praemissit, dum non sit cuiuspiam perfectiua sine eam et habente et uolente. Et hoc est quod
 ait magister: "Neque enim sequitur omnino", uoluntatem uidelicet [M, 123^r]
 25 quod appetitur, similiter et in reliquis reliqua, absque subiecti eis in quo etiam sunt coillatione. Si itaque ex his quae secundum nos sunt exemplis argumentamini diuina, o uos, accipite ipsis saltem uestris ordinati subiectis ex his omnino quae simul sunt esse ea quae per mediam coniunctionem sibi inuicem coeunt, dico autem uolentem et
 30 quod appetitur, gignentem et genitum, per coniunctionem, dico 1261/1262 autem uoluntatem et generationem, sibi inuicem coeuntia. Vt enim sine uidente et uiso non est uisio, neque sine intelligente et intellectu
 intelligencia, sic neque sine gignente et genito generatio, neque sine [A, 114^r]
 uolente et appetito uoluntas, quia non sequitur uoluntatem appeti-
 35 tum, ut demonstratum est, sine uolentis coillatione. Si autem haec ex his quae simul sunt secundum copulationem (immobilis enim ipsa in ambobus copulatio), simul itaque erat gignenti Patri et semper
 existenti Patri per generationem etiam secundum uos genitus Filius, et non iam uoluntatis filius est Filius, sed gignentis Patris. Et haec, inquit, [M, 123^r]
 40 ex his quae secundum nos sunt exemplis dicta sunt, "quae uero Dei et super omnia haec, cui generatio fortasis est et ipsa gignendi uoluntas".

24 GREG. NAZ., *Oratio XXIX*, 6 (PG 36, 81 B 10-11; SC 250, p. 188, 29). 40/41 GREG. NAZ., *Oratio XXIX*, 6 (PG 36, 81 B 13-15; SC 250, p. 188, 31-33).

12 (solu)tum] *M^e corr.* 13 (potenti)as easdem] *M^e corr.* 14 per p. quidem *add. M^e corr.* 17 disciplinam] *M^e corr.* *Forsan* ΥΠΟΘΕCIN *M^e corr.* *Vide marginalia ad hunc locum* 18 motum *M^e corr.* 21 quod - sibi] *M^e corr.* re finem] *M^e corr.* 22 (uan)u(m) appetitum] *M^e corr.* 23 *ras.* *litt. p.* perfectiua *M* 25 quod (appetit)ur] *M^e corr.* *Forsan* appetitum *M^e corr.* 30 quod appetitur] appetitum *M^e corr.* 35 coillationem] *M^e corr.* 38 *uerba in ποδοθετικος* (1264 A 11-13) *desunt in translatione Eriugena* 41 et ipsa] *om. M^e corr.* et] *desunt in PG 91, 1264 B 2*

Ambiguum autem hoc per 'fortasis' aduerbium eo quod et super uoluntatem sit ex Patre Filii generatio. Non enim sequestratur uoluntate ex Patre Filius, neque praeintelligitur Filio secundum
 45 aliquid Patris uoluntas, quia neque antesubstetitur Pater Filium, sicut neque animus rationem quae ex ipso est, neque lumen splendorem. Simul enim esse habentes, et uoluntatem unam habent et ipse Pater et ex eo sine principio genitus Filius, simplamque et inseparabilem, quemadmodum et essentiam unam et naturam.

XXI

EIVSDEM EX EODEM SERMONE IN HOC [III]: ALIOQVI QUID PROHIBET ET ME HANC PROPOSITIONEM FACIENTEM QVAE EST QVIA PATER MAIOR NATVRA, DEINDE ACCIPIENTEM QVOD AVTEM NATVRA NON
 5 OMNINO MAIUS NEQVE PATER, HINC COLLIGERE QVOD MAIUS NON [A, 114^r]
 OMNINO MAIUS AVT PATER NON OMNINO PATER ?

Quoniam quidem maiorem causa Filio Patrem sapienter magister, [M, 124^r]
 quippe ex Patre existente Filio sed non ex Filio Patre subsistente, diffiniuit, accipientes Arriani causam pro natura, propositionem colligebant eo maligne quod natura maius. Primum quidem destruit
 10 ualide quod falsa conclusione ab illis collectum est, dicens: "Nescio utrum seipsos fallunt, an eos ad quos sermo". Non enim simpliciter quae secundum quid dicuntur, haec etiam secundum subiectum ei
 praedicabuntur, sed clarum secundum quid et quae, hoc est: non enim, inquit, quae secundum causam quantum causa dicuntur, haec
 15 etiam secundum ipsam quantum natura praedicabuntur. Non enim est rationis, fere dicere, quae secundum quendam sapientem aut regem quantum sapiens aut rex dicuntur, etiam secundum subiectum eis
 praedicari quasi hominibus, et accipere iniuste cum essentiae diffinitione subiectorum quae secundum sapientiam quantum sapientia, et
 20 quae secundum regnum quantum regnum dicuntur. Quae nihil uniuersaliter rationi essentiae communicant, quasi constitutiuas [M, 124^r]
 differentias eius et perfectiuas suae diffinitionis acciperent. Deinde 1264/1265
 sapientiores complicans eis ex eorum propositione syllogismum,

1/5 GREG. NAZ., *Oratio XXIX*, 15 (PG 36, 93 B 8-12; SC 250, p. 208, 7-11). 10/11 GREG. NAZ., *Oratio XXIX*, 15 (PG 36, 93 B 4-5; SC 250, p. 208, 4-5).

43 sequestratur] *scriptum cum A. sequestratur M*

ritubare eos facit in seipsis. Habet autem sic: "Alioqui quid prohibet [A, 115]
 25 et me hanc propositionem facientem quae est quia Pater maior natura,
 deinde accipientem quod autem natura non omnino maius neque
 Pater, hinc colligere quod maius non omnino maius, aut Pater non
 omnino Pater"? Vt uero apertius nobis fiat et comprehensibilius,
 30 quidem conamine incipientes, in ipsam uero Patris dissinens
 doctrinam.

* PROPOSITIO ARRIANORVM HOC EST EYNOMIANORVM

Si causa maior Pater Filio,
 natura autem Pater causa Filii,
 35 natura itaque Pater maior Filio.

SOLVTIO SANCTI PATRIS NOSTRI GREGORII PER REDVCTIONEM IN
 INCONSEQVENS TITVBARE FACIENTIS ADVERSARIOS

Si natura maior secundum uos Pater Filio,
 quod autem natura non omnino maius aut Pater,
 40 quod maius itaque non omnino maius, aut Pater non omnino Pater.

Sic titubant propriis capti machinamentis ueritatem abnegantes,
 inanes inaniter pietate affectari moleste ferentes. Quoniam quidem
 * talium rationum CΥΜΠΕΡΑΣΜΑΤΑ propositionum sunt constitu- [A, 115]
 tiua, symperasmatum uero propositiones subsistunt diffinitiuae, qui-
 45 bus circunuoluuntur qui ex multa indisciplinalitate seipsos aestimant
 sapientes.

24/28 GREG. NAZ., Oratio XXIX, 15 (PG 36, 93 B 8-12; SC 250, p. 208,
 7-11).

29 discrebemus M^{corr} (dic) (tum) est (ex) contrariorum] M^{corr}
 30 dissinens] M^{corr} 41 42 abnegantes inaniter] M^{corr} 42
 affectari] M^{corr} 43 rationum] M^{corr} 43/44 constitutiuas] M^{corr}
 44 symperasmatum M^{corr} 44/45 quibus circunuoluuntur] M^{corr}

EX EODEM SERMONE IN HOC [IV]: SIT AVTEM ET OPERATIONIS SI
 VIDETVR. NEQVE SIC NOS TOLLET. ID AVTEM IPSVM POTENTER
 FVERIT OMOOYCION, ATQVI INCONSEQVENS ALITER IPSA CIRCA
 HOC OPERATIONIS SVSCEPTIO.

5 Quoniam qui linguam ut nouaculam acutam aduersus ueritatem
 habebant postremo interrogantes dicebant: 'Pater essentiae est an
 * operationis nomen?' ut, si quidem dicamus essentiae nomen esse
 Pater, hinc colligant ΕΤΕΠΟΟΥCION esse Patri Filium, quasi eadem [M, 125]
 essentia duo non recipiat et differentia proprie nomina (si enim Pater
 10 essentiae est nomen, nequaquam eiusdem nomen esset Filius), si
 autem operationis, aperte Patris facturam Filium confitentes ostend-
 unt quasi opus, super hoc propriam dictionem oppositiue praeter-
 eundo diuinitus aduersus eos magister respondens neque essentiae
 esse Pater nomen, neque operationis, sed habitudinis, et quomodo
 15 habet ad Filium Pater aut Filius ad Patrem ex obliquo addidit dicens:
 "Sit et operationis si hoc uidetur", et infert: "Id autem ipsum
 efficaciter fieret OMOOYCION". Quomodo ergo operatur OMO-
 OYCION quaerere quisquis consequitur ualde examinantium est, et [A, 116]
 nihil commodorum ignorare patientium. Hoc autem tali modo
 20 explanabitur. Duas uniuersaliter operationes in his quae sunt aiunt
 esse. Vnam quidem quae adducit ex his quae sunt naturaliter ea quae 1265/1268
 sunt eiusdem generis, et eiusdem essentiae, et sibi met omnino eadem,
 per quam compatiens stultiloquis mensurate ad pusillum saltem
 compescendo eos blasphemare ait magister: "Sit autem secundum [M, 126]
 25 uos", iuxta redditam rationis speculationem, "et operationis nomen
 Pater". Quibus addit: "Id autem ipsum efficaciter fieret", Pater
 uidelicet, "OMOOYCION". Operatio quippe essentialiter subsistens

1/4 GREG. NAZ., Oratio XXIX, 16 (PG 36, 96 A 13 - B 1; SC 250, p.
 210, 20 - p. 212, 23). 5 Cf. Ps. 51 (52), 4-6. 16/17 GREG. NAZ., Oratio
 XXIX, 16 (PG 36, 96 A 13-15; SC 250, p. 210, 20-22). 24/26 GREG. NAZ.,
 Oratio XXIX, 16 (PG 36, 96 A 13; SC 250, p. 210, 20). 26/27 GREG.
 NAZ., Oratio XXIX, 16 (PG 36, 96 A 14-15; SC 250, p. 210, 21-22).

2/3 potenter - atqui] M^{corr} 4 ras. 2 litt. p. susceptio M 6 (a)n]
 M^{corr} 8 ras. 2 litt. p. eadem M 12 super hoc] M^{corr} 12/13
 (propri)am - praetereundo] M^{corr} 14 esse] om. M^{corr} habitudinis]
 M^{corr} 15 ex obliquo] M^{corr} 17 efficaciter fieret] M^{corr} 18 (quis)quis
 consequitur] M^{corr} 23 compatiens] M^{corr} stultiloquis] M^{corr} 25
 ras. 27 litt. p. operationis M 26 efficaciter neret] M^{corr} 27 Operati o
 quippe] M^{corr} subsistens] M^{corr}

est et uiuens. Sic itaque et Verbum uiuens et uirtutem et sapientiam
 per se subsistentem unigenitum Deum Verbum et Filium Patris
 30 dixerunt diuini ac sapientes ecclesiae magistri. Alteram uero operatio-
 nem dicunt esse eorum quae extra sunt operatricem, secundum quam
 per aliquid eorum quae extrinsecus sunt et aliarum essentiarum ope-
 rans quis, alterum quid propria essentia alienum ex prius subiecta
 35 inconsequens aliter, praeter ipsum uidelicet qui assumptus est
 modum, "ipsa circa hoc operationis susceptio", et maxime in Patre ac
 Filio susceptae, in quibus neque primam proprie suscipere pius patitur
 animus, eo quod et super hanc sit ex Patre et cum Patre et in Patre
 40 ineffabilis et inintelligibilis unigeniti subsistentia.

[M, 126^r][A, 116^r]

XXIII

EX SECUNDO DE FILIO SERMONE IN HOC [I]: DEVS AVTEM DIXERIT
 NON VERBI, VISIBILIS VERO. QVOMODO ENIM ESSET PROPRIE DEI
 DEVS, SICVT ET PATER NON ILLIVS VISIBILIS, VERBI VERO? ETENIM
 ERAT DIPLVS ITA VT HOC QVIDEM PROPRIE IN AMBOBV, HOC AVTEM
 5 NON PROPRIE, E CONTRARIO VERO QVAM IN NOBIS HABET. NOSTER
 ENIM PROPRIE QVIDEM DEVS DEVS, NON AVTEM PROPRIE PATER.

"Hoc quidem proprie in ambobus" ponendum huius Pater et huius
 Deus, quippe ambobus in Christo proprie dici ualentibus propter
 unam substantiam. Christi nanque Pater proprie est Deus, ut Filii et
 10 Dei et Verbi et unius in sancta trinitate subsistentis etiam post
 incarnationem, et Deus eiusdem Christi iterum proprie est, ut hominis
 secundum ueritatem existentis per carnem, et unius hominum
 possessoris. Quae enim partium sunt ex quibus est proprie de toto
 praedicantur, recipit quippe omnia proprie quae naturaliter assunt
 15 [M, 127^r]

28/30 I Cor. 1, 24. Cf. MAXIMVS, *Disputatio cum Pyrrho* (PG 91, 321 C
 13-14). 35/37 GREG. NAZ., *Oratio* XXIX, 16 (PG 36, 96 A 15 - B 1; SC
 250, p. 210, 22 - p. 212, 1).

1/6 GREG. NAZ., *Oratio* XXX, 8 (PG 36, 113 A 11 - B 2; SC 250, p.
 240, 1-6). Cf. Ioh. 20, 17. 7 GREG. NAZ., *Oratio* XXX, 8 (PG 36, 113 A
 14-15; SC 250, p. 240, 4).

28 est et uiuens] M¹ 32 aliarum]
 M¹ 35 Atqui] M¹

13 possessoris M¹

15 partibus ex quibus subsistit. "Hoc autem non proprie" similiter in
 ambobus accipiendum huius Deus et huius Pater, quasi ambobus in
 Christo proprie dici non ualentibus, propter naturalem differentiam ex
 quibus et in quibus consistit naturarum. Quae enim toti secundum
 compositionem assunt, de altera ipsius partium parte nequaquam [A, 117^r]
 20 proprie praedicabuntur. "E contrario uero quam in nobis habet", hoc
 est, e diuerso sicut in nobis habet. Cum enim differentiam naturarum
 1268/1269
 contemplor, et earum per intellectum discretionem facio, non possum
 hoc in ambobus proprie ponere, huius Pater, dico, et huius Deus. Non
 enim proprie Verbi Deus est Pater, neque proprie Pater carnis est Deus.
 25 "E contrario autem", hoc est e diuerso aut reciproce, his "proprie"
 uidelicet et "non proprie", et in adunatione et una substantia, et in
 differentia naturarum et secundum intelligentiam earum discretionem
 acceptis, siquidem ut una substantia proprie Deum et Patrem dictum,
 unius quippe Christi, Deum et Patrem recipit secundum redditam [M, 127^r]
 30 causam; differentia uero secundum essentiam naturarum e contra-
 rio, hoc non proprie recipit, sicut in nobis habet. "Noster nanque
 proprie quidem Deus Deus", sicut etiam ipsius Verbi carnis, "non
 proprie uero Pater", sicut neque ipsius Verbi carnis. Consequenter
 itaque quae sunt totius in partibus, et in toto quae sunt propriarum
 35 partium enuntianda, et erit plana atque aperta ipsa propositi com-
 prehensio. Et ut planius fiat quod dictum est, quando quidem ut
 substantia Christus consideratur, hoc proprie in ambobus, huius Deus,
 dico, et huius Pater ponendum; cum uero per inconfusam subsisten-
 tiam in quibus et ex quibus est Christi naturae speculantur, illud e [A, 117^r]
 40 contrario ponendum quod est non proprie, sicut in nobis habet. Et
 declarat hoc manifeste magister dicens per id quod addit: "Ac per
 hoc facit haereticis errorem ipsa nominum ΕΠΙΖΕΥΞΙC (id est co-
 pulatio) per consequentium nominum contemperantiam. Signum
 uero cum naturae discernuntur in intelligentiis, condiscernuntur et
 45 nomina", hoc est, dum substantiam unam speculaueris Christum, ip- [M, 128^r]
 * sa secundum complexionem nominum ΕΠΙΖΕΥΞΙC est inseparabilis;
 cum uero intelligentiis distinxeris complentes unam substantiam

15 GREG. NAZ., *Oratio* XXX, 8 (PG 36, 113 A 15; SC 250, p. 240, 4).

20 GREG. NAZ., *Oratio* XXX, 8 (PG 36, 113 A 15; SC 250, p. 240, 5).

25/26 GREG. NAZ., *Oratio* XXX, 8 (PG 36, 113 A 15 - B 1; SC 250, p.
 240, 5-6). 31/33 GREG. NAZ., *Oratio* XXX, 8 (PG 36, 113 B 1-2; SC 250,

p. 240, 5-6). 41/45 GREG. NAZ., *Oratio* XXX, 8 (PG 36, 113 B 2-6; SC
 250, p. 240, 6 - p. 242, 10).

20 E] et M¹ 22 [dis]cretionem] M¹ 25 *ras. 3 litt. p.* diuerso
 M¹ aut] M¹ 28 *ras. 10 litt. p.* acceptis M¹ unius substantiae
 M¹ 33 [Con]sequenter] M¹ 40 habet] M¹ 43 [con]se-
 quentium] M¹ 44 n^o condiscernuntur] M¹

Christi naturas, cum naturis segregabis et nomina. Aut iterum, quoniam per naturam diplus Christus, ambo praedicantur eius Deus et
 50 Pater, proprie quidem cum consonant inter se inuicem naturis nomina, non proprie uero cum ipsa secundum naturam utriusque partis earum ex quibus et in quibus et quae est alterutri propter unam substantiam conexim redditur uocatio. Quod facere ignorantes, aut proprie dicendum non sustinentes, ipsi tunc et nunc haeretici uni-
 55 genitum Deum Verbum blasphemare non respuunt, alii quidem in creaturam redigentes propter humana, alii uero administrationem confundentes per negationem earum ex quibus est naturarum. Alius autem diuina sapiens ualde de hoc interrogatus a me loco dixit: "Hoc quidem proprie, hoc autem non proprie in ambabus" eiusdem sunt
 60 appellationis communis, siue ipsius quae est Pater, siue ipsius quae est Deus, aut etiam utraque, quasi in uno Christo posita in duobus consistentis contrariis proprie et non proprie. Si quidem Deus Pater Christi dicendus est secundum intelligentiam duarum naturarum, proprie quidem creati dici potest, non proprie uero Dei Verbi.
 65 Similiter quoque et ex contrariis, Pater proprie Verbi, creati uero non proprie, sicut et in nobis habentur haec dicta. Noster enim proprie quidem Deus, non proprie uero Pater. Hanc ego accipiens sapientis experientiam, quippe bene habentem inserendam scripto cognoscebam.

XXIV

EX EODEM SERMONE IN HOC [II]: ACCIPERE EVM, VIDELICET XPM, VITAM AVT IVDICIUM AVT HEREDITATEM GENTIVM AVT POTENTIAM OMNIS CARNIS AVT GLORIAM AVT DISCIPVLOS AVT QVAEQVAE DICVNTVR, ETIAM HIS INFERENDO MAGISTER QVIA ET HOC HVMA-
 5 NITATIS, DEINDE ADDENDO: SI AVTEM ET DEO DARES, NON IN- CONSEQVENS, NON ENIM QVASI CREATA DABIS SED EX PRINCIPIO CONSVBSISTENTIA ET RATIONE NATVRAE SED NON EX GRATIA. [M, 129]

Apud meipsum de hoc saepe deliberans quomodo et qua ratione, sicut ait magister, quod secundum naturam habet accipere Deus

58/59 GREG. NAZ., *Oratio XXX*, 8 (PG 36, 113 A 14-15; SC 250, p. 240, 4).

1/7 GREG. NAZ., *Oratio XXX*, 9 (PG 36, 113 C 1-6; SC 250, p. 242, 1-6). Cf. Ps. 2, 8. Ioh. 5, 26-27. 17, 2.

59 ambobus M¹ sunt] M² 60 communis] M¹ 62 contrariis] M¹ ras. 2 lit. 2 contrariis M 64 dici potest] M¹ 66 habentur] M¹ d. dicta] M¹ ras. 2 lit. 2 dicta M 67 ego] ergo A 68 quippe] M¹

10 dicitur, et non ualens per meipsum satisfacere, finem bene habendo inuenisse geronta sapientem cognoscebam, qui de hoc sermonem [A, 118^v] disciplinaliter ualde direxit sic dicens, quia quidem secundum subiectum uidemus quaedam experientia in quibusdam ipsas existentium naturas, dicendo ad nos: Demus Deo quod omnipotens, quod
 15 sapiens, quod bonum, quod iustum, similiter creaturae quod seruiens, quod oboediens, quod circumscriptum, quod ex non existentibus subsistit, et horum consequentia, ueluti natura uniuscuiusque in communibus notionibus animi repetente quae sunt propria. Qui dicit itaque haec consequens 'demus Deo', non quod non apud eum ei
 20 praestetit, sed quod ipsa natura habet. Hoc enim significat 'demus', utpote distingendo naturam per ea quae ei assunt ab his quae talia non sunt. In hunc modum etiam hic dicentem magistrum pie excipe "si autem et Deo demus", hoc est natura in eo accipiente quod apud eum [M, 129^v] est ab his qui bene res discernunt.

XXV

EX EODEM SERMONE IN HOC [III]: VT ENIM INPOSSIBILE ESSE DICIMVS MALVM ESSE DEVM, AVT NON ESSE.

Ac de hoc praedictum sapientem consulens geronta dixit non contendere non esse ei quod praedictum est, ut non colligatur esse
 5 Dei malum. Sic nanque impossibile esse dicimus malum esse Deum aut non esse malum, sed esse malum dum communiter malum ponitur. Duo siquidem negationes unam constituunt illationem. Est itaque abdicatum 'impossibile', cum quo adiunctum 'non esse malum' colligit malum esse. Quod non sic habet, absit. Sed
 10 unumquodque a proprio principio habet conexionem, ut sit colon sic planum: "Vt enim impossibile esse dicimus malum esse Deum". Et distingitur, et iterum inchoatur altero intellectu ad inferendum: "aut non esse", pro eo quod est 'non subsistens esse'.

22/23 GREG. NAZ., *Oratio XXX*, 9 (PG 36, 113 C 4; SC 250, p. 242, 4).

1/2 et 11/13 GREG. NAZ., *Oratio XXX*, 11 (PG 36, 116 C 2-4; SC 250, p. 244, 2-3).

10 satisfacere] M¹ 11 geronta] M¹ 16 ex] om. M¹ 20 ras. 3 lit. p. praestetit M 23 damus M¹

3 geronta] M¹ 5 impossibile] scriptum est. impossibile M¹ 7 siquidem duo M¹

EX EODEM SERMONE IN HOC [IV]: HABES FILII APPELLATIONES, INGREDERE PER EAS. QVAEDAM SVNT EXCELSAE DEIFORMITER, ET QVAEDAM CORPORALES COMPASSIBILITER, MAGIS AVTEM TOTVM [M, 130^r]

5

DEORSVM PROPTER NOS.

Qui animum per excelsam ΘΕΩΡΕΙΑΝ secundum uniuscuiusque diuinorum nominum notitiam illuminatum ad principalem uniuscuiusque et spiritualement rationem reducit et transfert, et laboribus qui pro uirtute sunt prudentiam carnis spiritui subigit, factus oboediens usque ad mortem, ipse uere ingreditur per diuinas inreprehensibiliter appellationes, secundum spiritum et carnem, diuinam et ad Deum ducentem uiam faciens, excelsae quidem secundum mysticam theoriam per excelsa nomina, compassibiliter uero secundum practicam philosophiam per corporalia, ad quietem quae sursum est introductus, 15 potius autem totum deiformiter, utpote dum sit theoretica et practica et logica per gratiam indiuidua. Sed Verbi gratia aduersus carnem [A, 119^v]

* ipsius motuum uoluit aperte dictator quia ut sit et ipse per gratiam Deus super materiam secundum carnem per actionem, et secundum [M, 130^v]

20 animum per theoriam super formam, ex quibus eorum quae sunt substituitur subsistentia, seipsum constituit, et totum dicendum, secundum habitum uirtutis et scientiae immaterialis et informis omnino factus, per ipsum propter nos in forma ac materia secundum nos uere ex nobis factum Deum Verbum, secundum naturam proprie 25 immaterialem et informem. An potius iterum "totum deiformiter" per ingenitam sibi correcto possibilem hominibus uirtutem et scientiam et ex ipsa ad Deum et proximum compassibilitate impassibilitatem, pro aliorum utilitate patiens et animam prompte tradens, quippe maculis per omnia in omnibus liber subsistens.

1/5 GREG. NAZ., *Oratio XXX*, 21 (PG 36, 133 A 3-7; SC 250, p. 274, 32-35). 6/8 PS. DION. ARBOP., *Dia. Nom.* (PG 3, 585-984). 8/9 Rom. 8, 6-7. 9/10 Phil. 2, 8.

6 ΘΕΩΡΕΙΑΝ] *seruauit cum codd.* Lege θεωριαν 7 (illuminat)um] M¹ *cor.* *ras.* 2 *lit.* p. illuminatum M 15/16 theoretica - logica] theoreticam et 1 practica et 1 logica M¹ *cor.* 17 uoluntariam] M¹ *cor.* 18 dictatorem] M¹ *cor.* 20 animam] A¹ *cor.* 22 informis] informis M¹ *cor.* 26 [correcto] M¹ *cor.* 27 ex] om. M¹ *cor.* impassibilitatem M¹ *cor.*

EIVSDEM, EX IN NATIVITATES SERMONE IN HOC [I]: LEGES NATVRAE SOLVUNTUR, IMPLERI OPORTET MVNDVM QVI SVRSVM EST. XPS IMPERAT, NON DEBEMVS CONTENDERE.

5 Si secundum ueritatem leges naturae solutae mundi qui sursum est plenitudinem prohibuere, profecto solutae non defecerunt. Mundus 1273/1276 qui sursum est permansit et infinitus est. Quae uero sunt leges naturae quae soluuntur? Ipsa est, ut arbitror, ex semine conceptio, et ex [M, 131^r]

10 corruptione generatio, quorum neutrum ueram Dei incarnationem et perfectam inhumanationem prorsus configurauit. A semine nanque uere conceptio et a corruptione omnino generatio munda atque intacta facta est, atque ideo uirgo et post partum geniti mater, ac per hoc potius impassibilis permansit. Hoc mirabile, et omnem naturae legem et rationem superat. Deus qui ex ipsa in carne nasci dignatus est ei potius, matri quippe, uirginitatis uincula constrinxit per generationem. Hoc miraculum uere et re et auditu, generationem fieri et * 15 processionem infantis, genitalibus claustris non reseratis parturientis. Oportebat nanque, uere oportebat factorem naturae per seipsum naturam erigentem prius leges naturae soluere, quibus peccatum per inoboedientiam eandem irrationabilibus animalibus habere homines 20 ex semetipsis successionis proprietatem condempnauit, et sic primae ac uere diuinae conditionis leges renouare, ut quod homo ex improuidentia ut infirmus destruxerat, hoc per humanitatem Deus ut potens restauraret. Si itaque propter peccatum leges naturae in Christo solutae sunt, et omnis seruilis passionum impetus per aduentum Verbi [M, 131^v]

25 paenitus est expulsus, "impleri oportet omnino mundum qui sursum est", sicut ait magister, et ad hoc "non debemus contendere." Si enim uetus Adam sub peccato dum sit nudus homo, primas in spiritu leges [A, 120^v]

30 naturae per inoboedientiam soluens, mundum qui deorsum est impleuit secundum se in carne nascentibus in corruptionem, similitudine praeuaricationis suae auctor factus, et nemo contradicit, multo

1/3 GREG. NAZ., *Oratio XXXVIII*, 2 (PG 36, 313 B 1-3). 6/16 Cf. THUNBERG, pp. 400-403. 18/20 Ps. 48 (49), 13.21. Cf. GREG. NYS., *De officio hominis* 17 (PG 44, 189 C - 192 A, praesertim 189 D 4-5: τὸν κτηνώδη τε καὶ ἄλογον τῆς ἐξ ἀλλήλων διαδοχῆς τρόπον). MAXIMVS, *Quaestiones ad Thalassium* 1 (PG 90, 269 A 4 - B 2; CCSG 7, p. 47, 5-17). Vide infra XXXVII, 97-103 (cum apparatu). 26/34 Rom. 5, 12 - 6, 14.

4 *ras.* 3 *lit.* p. solutae M 7 ex] M¹ *cor.* Forsan per M¹ *cor.* 8 corruptionem M¹ *cor.* 21 homo] M¹ *cor.* 21-22 (im)prouidentia] M¹ *cor.*

magis sine peccato nouus Adam, Christus Deus, leges per peccatum ex irrationabilitate ipsi naturae introductas soluens, ut Verbum, mundum qui sursum est impleuerit iuste secundum se in incorruptionem spiritui nascentibus, similitudine suae oboedientiae auctor factus. Et nemo haesitet etsi paulisper credentium Dei potentiam, et magnitudinem eius non ignorantium. Sic itaque mundus qui sursum est impletur secundum Christum in spiritu nascentibus, et sic lex quae est secundum carnem generationis quae deorsum est conuenientem accipiet finem, et mundo qui sursum est omnia postea deputabuntur.

40 ALIUD EXPERIMENTVM IN IDIPSVM

[M, 132^r]

Quoniam uero et alium intellectum cum his magistri sermo habere mihi uidetur, dicendus et ipse quantum est nostra possibilitas, Deo uerbum dirigente. In euaggeliis ipsa sola cunctorum causa et Deus Iesus meus, in parabolis occulte docens, ouem diuina centenitate aberrantem, et drachmam diuina denitate perditam, et filium luxoriosum proterue a patre peregrinantem et fraternae diuinae dualitatis consensum soluentem, hominem uocauit: ouem quidem, ueluti prouisum aestimo et ductum et ordinatum et trium commodorum possessori praestatum, uelleris et agni et lactis, ut nutritum et nutrientem uerbo ac modo phisicae theoriae, et indutum et induentem modo moralis philosophiae, et ditatum et ditantem per sui similis generationem ad ueram in mysterium intentionem; drachmam uero, ut clarum et regalem et ratione imaginis figuratum diuini principalis exempli, et totius subsistentem deiformis pulcritudinis quantum possibile est acceptuum; filium quoque, ut heredem paternorum bonorum, ut condignum Patri iuxta gratiae donationem. Hunc autem hominem sicut ouem errantem quidem prouisor Deus quaerens, ut pastor, inuenit, et propriis humeris imponens ad collegialium ouilem reduxit; quasi uero imaginem passionibus conflata et principali pulcritudine abutentem, ut sapientia, suimet carnem lucernae in modum accendens suae diuinitatis lumine, Verbum inuenit, et magni gaudii causam fecit inuentionem illius, per quam diuinae decadis

1276/1277

[A, 121^r][M, 132^r]

43/47 Luc. 15, 4-32. Cf. MAXIMVS, *Epist.* XI (PG 91, 433 C 11 - 456 A 8). IOHANNES SCOTTVS, *Periphyseon* V (PL 122, 1004 C 14 - 1006 A 12). 47/52 Cf. THUNBERG, pp. 355-357. 52/55 Cf. ORIGENES, *Homiliae in Genesim* 13, 4 (PG 12, 234 C 3-6; GCS 29, p. 119, 12-14). CYRILLVS ALEXANDRINVS, *Scholia in Catenis* (Luc. 15, 8-10) (CPG 5207, 3): PG 72, 800 C 5-9.

34 nascentium M¹ 50 indutum] coindutum M¹ 54 exemplo1 60 [et] et M¹

defectum restituit; quasi quoque filium mortuum per peccatum ac perditum per ipsam quae circa Deum est ignorantiam, ut pater optimus, redeuntem accepit, et prioris dignitatis iterum perpetuo insignia imposuit, et, quod maximum est omnium et mysticissimum, uitulum immolat saginatum. Quis forte erat uitulus iste, et quae ipsius mirabilis immolatio? Arbitror autem quia est excelsissimum iuxta diuinam et ineffabilem prouidentiam inintelligibili et incognito modo occultissimi et incognitissimi Verbum, et ipsius diuina his quae sunt distributio. Et gaudii fecit capitulum arcani filii reditum, magnifice implentem filiorum dualitatem, quae fortassis eadem est et ipsa ante eam decas drachmarum et ipsa ante illam ouium centenitas. De quibus nunc dicere, si uideretur, praetermittamus, congruentius in aliis cum conuenienti studio in unoquoque numero mysticum, Deo dante, contemplaturi sermonem. Si itaque ut ouem bonus pastor humeris imponens ad collegales hominem reduxit, et quasi drachmam propter regalem imaginis impressionem hominem habentem ut sapientia Dei et Patris et uirtus per incarnationem Dominus et Saluator inuenit, et ut filium reuertentem accepit optimus et misericordissimus Pater, et caelestibus uirtutibus connumerans inseruit, uniuscuiusque earum quae in caelis sunt numeri implens defectum per saluatum hominem, clarum sic quia mundum qui sursum est impleuit Christus Deus, omnium in seipso diuinitus per seipsum perficiens salutem.

[A, 121^v][M, 133^r]

1277/1280

85 ALIA ΘΕΩΡΕΙΑ IN IDIPSVM

Aliter etiam ambiguum quod est positum, si uideretur, contemplabimur. Aiunt qui eorum quae sunt naturam caute percurrunt legem esse uniuscuiusque naturae ipsam rationis per quam et est et facta est firmam et immutabilem perennitatem, et bene fortassis habent; omnis ut aestimo, rationis assumptor sic audiens diffinitionem legis naturae componet. Si autem hoc est uerum, clarum quia lex naturae ex

[A, 122^r][M, 133^v]

64 Cf. supra XVII, 175-176 (cum apparatu). 67/71 Cf. HESYCHIVS HIEROSOLYMITANVS, *Homiliae festinae* IX, 13, 12-14 (ed. M. Aubineau, Bruxellis 1978, p. 336). CYRILLVS ALEXANDRINVS, *Scholia in Catenis* (Luc. 15, 23): PG 72, 809 B-C. 71/72 Filiorum dualitatem (τῶν ὑἱῶν τῆν δυάδα): cf. *Concilium Chalcedonense*, Actio V, 34 (ACO 2, I, II, p. 129, 16-17). 73 Cf. GREG. NYS., *Contra Eunomium*, lib. III, tom. II, 49 (PG 45, 636 A 15 - B 12; GNO II, p. 68, 13-25). *Antirrheticus aduersus Apollinarium* (PG 45, 1153 A 7-14; GNO III, 1, p. 151, 30 - p. 152, 6). In *Ecclesiasten* II (PG 44, 641 B 2 - C 3; GNO V, p. 304, 23 - p. 305, 13). 73/76 Cf. infra LXIII, 88-103. 159-172. 78/79 I Cor. 1, 24.

67 eas. 4 litt. p. immolat M 77 collegales] collegas M¹ 85 ΘΕΩΡΕΙΑ] seruuus cum add. Lege ΘΕΩΡΕΙΑ 89 habent] M¹

necessitate sicut rationem intransgressibilem custodit naturae, sic et eius secundum positionem omnino locum immutabilem seruat. Sed qui lege et ratione et natura sapienter per singulas species existentium substantiam diffiniuit, super naturam et legem et animum et rationem et locum et motum subsistens, secundum nullum eorum iuxta naturam in his quae sub natura sunt operatur, sed sibimet compacte super naturam quae secundum naturam sunt ab his quae sub natura sunt transmigrans et operatur et patitur, ambobus custodiens et sibi patienti et ab ipso actis mirabiliter secundum naturam perfectum immobile. Ac sic deorsum ad nos ipse motus, uere ea quae secundum nos est manifestatione homo factus est perfectus, a seipso omnino non motus, et ipsius quae in loco est circumscriptionis nullo modo experimentum accipiens, et nos perfecte deificauit, nihil nostrae naturae per omnia in omnibus per copulationem subtrahens, totumque dans indeficienter seipsum, et totum per ineffabilem et incomprehensibilem unitatem plenum hominem accipiens, nil utriusque minuit perfectionis, et est uere totus Deus idem, et totus homo idem, ambobus in quibus uere est ipsius perfectioni testimonium perhibentibus per utrunque inconuersibile et immutabile. Sic soluit leges naturae, super naturam, in his quae secundum naturam sunt, natura utens Deus.

ALIVD EXPERIMENTVM IN HOC: IMPLERI OPORTET MVNDVM QVI SVRSVM EST.

Si itaque primitiae nostrae naturae, in quantum homo, est Christus apud Deum et Patrem, et ueluti fermentum totius massae, est autem apud Deum et Patrem secundum intelligentiam humanitatis qui nunquam, quantum Verbum, ea quae in Patre est stabilitate recessit permansionis, non haesitemus nos futuros per ipsius ad Patrem petitionem, ubi ipse est nostri generis primitiae. Vt enim deorsum factus est propter nos incommutabiliter et homo secundum nos si-

113/114 GREG. NAZ., *Oratio XXXVIII*, 2 (PG 36, 313 B 1-2). 115/116 Rom. 11, 16. I Cor. 5, 6. 15, 23. Gal. 5, 9. 119/120 Ioh. 17, 20-26. 120/122 Hebr. 4, 15. Cf. *Concilium Chalcedonense*, Actio V, 34 (ACO 2, I, II, p. 129, 23-27; DENZINGER 301).

93 eius] ei A 97 natura] naturas M¹ corr. sibi(met)] M¹ corr. 99 in p. patitur add. M¹ corr. 100 sibimet] M¹ corr. et ab ipso actis] M¹ corr. 103 ras. 3 litt. inter mo- et -tus M 106, 107 incomprehensibilem M¹ corr. 113 experimentum] M.A. Vbi in PG 91 (1280 C 7) legitur θεωολο, Eriugena uidetur legisse θεωολογ 118 stabilitate] M¹ corr.

ne solo peccato, soluens supernaturaliter leges naturae, sic et nos consequenter sursum per ipsum erimus et dii secundum ipsum gratiae mysterio, nil prorsus mutantes naturae. Et sic impletur iterum iuxta sapientem magistrum mundus qui sursum est, membris corporis secundum dignitatem ad caput congregatis, unoquoque uidelicet membro ea quae secundum uirtutem est propinquitate decentem sibi positionem per architectoniam Spiritus compactim accipiente, et complete per omnia in omnibus pleni corpus quod omnia implet et ex omnibus impletur. Siue igitur, ut dictum est, per spiritualem regenerationem eorum qui secundum Christum nascuntur, siue per ipsum in Christo et per Christum mysticorum in caelis numerorum futurum implementum, dico ouium rationabilium centenitatis, et intellectualium drachmarum mysticae decadis, et filiorum honorabilis dualitatis, siue per ipsam membrorum corporis ad proprium caput et ad proprias primitias massae congregationem, ipse sursum mundus omnino implebitur iuxta magistrum, impletus quidem iam in Christo, implendus autem et in his qui secundum Christum sunt iterum postea, cum conplantati erunt resurrectioni ipsius qui similitudini mortis eius per suas passiones iam facti sunt.

XXVIII

EX EODEM SERMONE IN HOC [II]: "PVER FACTVS EST NOBIS, FILIVS ET DATVS EST NOBIS, CVIVS PRINCIPATVS IN HVMERO EIVS", PER CRVCEM ENIM COEXALTATVS EST.

Totus per sermonem primo sermoni addens secundum sermonem de Verbo, uerbum quod magnus propheta Esaias facit de incarnato Verbo mystice loquens "cuius principatus in humero eius", conspicue, ut mos ei est, quem principatum hunc oportet iuste aestimari magnus iste magister explanauit dicens: "Per crucem enim coexaltatus est".

124/126 Eph. 5, 30. Col. 1, 18. 129/130 Eph. 1, 23. 139/140 Rom. 6, 5.

1/3 GREG. NAZ., *Oratio XXXVIII*, 2 (PG 36, 313 B 4-6). Is. 9, 6 (5). 6 Is. 9, 6 (5). 8 GREG. NAZ., *Oratio XXXVIII*, 2 (PG 36, 313 B 5-6).

125 membris A 126 ras. 1 litt. inter unoquo- et -que M 131 (qu)i] M¹ corr. 133 uerba τῆς τε θείας (1281 A 9) desunt in translatione Eriugena 138 in] om. M¹ corr.

4 sermonem ... sermoni ... sermonem] M¹ corr.

Sed quoniam multas crux per intellectus qui circa eam sunt recipit
 10 theorias, dignum est quaerere quo intellectu crucem in praesenti [A, 123^v]
 magister dixit principatum. Consideratur siquidem crux secundum
 figuram, secundum compositionem, secundum partium proprietatem,
 et secundum operationem, et secundum alias multas intelligentias, [M, 135^v]
 quae diuinorum studiosis contemplatoribus sunt conspicuae. Secun-
 15 dum quidem figuram, ut cum cuncta quae sursum sunt et quae
 deorsum et quae utrinque posthac in finibus comprehendentem crux
 considerata subsignificat uirtutem. Secundum compositionem uero,
 ut cum essentiam et prouidentiam et iudicium uel earum manifesta-
 trices, sapientiam dico et scientiam et uirtutem, consequenti omnino
 20 manifestat potentia: essentiam quidem et sapientiam ueluti factricem
 per extentam in altum lineam, prouidentiam uero et scientiam ueluti
 saluatricem (uidelicet potentiam) per transuersum, iudicium quoque
 et uirtutem uelut malitiae interemptricem et faciendorum et saluando-
 rum coniunctricem ad proprium principium et causam per clauum.
 25 Iuxta uero membrorum proprietatem, cum per lineam in altum 1281/1284
 extentam ipsum semper similiter habentem et a propria permansione
 nullo modo absistentem per ponderosam atque immutabilem collo-
 cationem crux Deum subdeclarat, per transuersum autem omnem [M, 136^r]
 simul creaturam omnino a Deo exertam subsinuat, aliud principium
 30 essendi aut basim praeter Deum non habens. Per operationem
 quoque, cum fixorum in ipsa quietem declarat et mortificationem:
 iuxta quem contemplationis modum nunc, ut arbitror, propheticum [A, 124^r]
 magister excepit uerbum. Sicut itaque uniuscuiusque principatus
 (bonum siquidem exemplis quae secundum nos sunt earum quae
 35 super nos sunt rerum insinuare ueritatem) sunt signa quaedam, per
 quae qui accipiunt manifesti omnibus fiunt quia quidem qui hic
 principatum accipit, a rege accipit (uerbi gratia: qui princeps, eos qui
 dicuntur codicilli; qui uero per ense, eam quae dicitur duciane; et
 alius alium per quoddam aliud signum), et quidem a rege ipsi accipiunt
 40 et ferunt illud propriis manibus, exeuntes autem suis dant illud ferre, in
 hunc modum et Dominus noster Iesus Christus secundum intelligen-
 tiam humanitatis symbola proprii principatus crucem sui accipiens in
 humeris exiuit habens, primus ipse portans, deinde ipsam alteri dans,
 per haec significans quia oportet principatum gestantem primum [M, 136^r]

17/24 Cf. supra VI, 292 (cum apparatu).

14 sunt] om. M^a corr. 16 utrinque posthac i(n)] M^a corr. 24 clauum]
 M. L. Eriugena uidetur legisse πλου, ubi in PG 91 - 1281 D 91 legitur πλου. 31
 ipso M^a corr. 37 accepit ... accepit M^a corr. 38 dicuntur codices illi]
 M^a corr. duciane] M^a corr. 41/42 intelligentiam] M^a corr.

45 erudire per eum ducendos, et sustinere quae ab ipso (uidelicet
 principatu) dictanda sunt (sic enim fortassis bene acceptabilis discipli-
 nis erit), et tunc praecipere commendatis ei similiter agere. Si autem
 signum principatus Domini nostri Iesu Christi est crux, quam in
 humeris ferens gestauit, cognosce quid accepit per haec significare
 50 uolens mystice sic mandauit haec et sustinuit. Aiunt symbolorum pe-
 riti humerum actionis esse argumentum, crucem uero quietis, utpote [A, 124^v]
 mortificationem ingerens. Per haec itaque ainigmata Dominus noster
 et Deus, utraque pertransiens quorum sunt ainigmata (actionis dico ac
 perfectae quietis), ita ut neque corrumpentur per uanam gloriam,
 55 actionem solummodo ostendit oboedientibus pro quibus ipse peregit,
 non magniuoce clamans quia hoc symbolum est principatus mei,
 omnis uero quisquis ex uobis appetitum habet ad hunc principatum,
 "abneget seipsum et tollat crucem suam et sequatur me", hoc est
 mortificatricem passionum actionem, bonitatem et multitudinis
 60 bonum, per haec significans quia desiderat omnes sibi similes hunc [M, 137^r]
 tractare principatum. Hoc enim deifer dicendo magister quia "per
 crucem coexaltatus est", per haec arbitror talem nobis significatio-
 nem praestare quia, rationabili natura exaltata, ipse Christus profecto co- 1284/1285
 65 exaltari dicitur, hoc est ipsa in hominibus christiformis extensio per
 conexionem et ordinem exaltata, per actionem quietos in theoriam
 naturae gnosticam, et ab ipsa in theologiam in mysteria introduc-
 tionem mouens. Quod maxime mihi apparet, dum sanctus Ariopagita
 * magnus Dionysius inter caetera ait: "Sed quoniam sanctae ordina-
 * 70 tionis est principium Deus, per quod seipsos cognoscunt sacri
 intellectus, ad consequens naturae uisibile recurrens, in principio
 quidem quisquis est ipse uidebit, et hoc accipiet primum ex respectu [A, 125^r]
 ad lumen sacrum donum; qui autem propria bene impassibilibus
 oculis inspicit, ex non lucentibus quidem reuertetur ignorantiae

58 Matth. 16, 24. Marc. 8, 34. Luc. 9, 23. 61/62 GREG. NAZ., *Oratio*
 XXXVIII, 2 (PG 36, 313 B 5-6). 63/64 Actionem (πράξις) et quietem
 (ἀπάθεια) saepe coniunctas apud Maximum inuenies: cf. *Quaestiones et Dubia*,
 qu. 61, 6, 167, 5-6. 177, 4 (CCSG 10, pp. 48, 116, 122), etc. 66/68 Cf.
 supra XVI, 115-127 (cum apparatu). THUNBERG, pp. 355-391. 69/78 Ps.
 DION. AROPO., *Ecl. Hier.* II, 4 (PG 3, 400 B 11 - C 10; PL 122, 1077 D 3 -
 1078 A 4).

47 commendatis] restitui cum M^a corr. e graeco ἐγγχειρισθεῖσιν (1284 B 14).
 commendantis M^a corr. A 50 ras. s. liss. p. sustinuit M 51 (quiet)is]
 M^a corr. 59 (bonitate)m. M^a corr. 64 (exalta)ta. M^a corr. 65 hominibus]
 omnibus M^a corr. (extensio) M^a corr. 72 (quisquis)is] M^a corr. Forsan
 quis quando 100tis note. 1285 A 101. M^a corr. (Cf. PL 122, 1077 D 6-7) ras.
 s. liss. p. quisquis M 73 (impassibilibus)] M^a corr.

75 obscuris, Dei autem perfectissima unitate et participatione qui
imperfectus est ipse non inde concupiscet, in breui autem per ipsa sui
prima, deinde adhuc priora, et per illa in praestantia, et perfectus in [M, 137^v]
sublimissimam diuinam in ordine et sacre ascendet communionem."
Sic igitur coexaltatus est per crucem, secundum hunc magnum dei-
80 ferum magistrum, propter nos in spiritu per ipsum exaltatos solus
altissimus, per actionem et ei coniunctam impassibilitatem in sci-
entiam introductos, ac per ipsam immateriali animo ad mysticam
exaltatos diuinorum et theoriam et in mysteria introductionem,
addam quoque confidens quia etiam in participationem.

XXIX

EX EODEM SERMONE IN HOC [III]: VERBUM CRASATVR.

Crasari Verbum dictum est a deifero magistro secundum hic, ut
arbitror, intelligentiam, aut quia Verbum, dum sit simplex et
incorporeum et omnes consequenter ac spiritualiter nutriens diuinis
5 in caelo potentias, per suam in carne praesentiam ex nobis propter nos
secundum nos sine peccato crasari dignatum est, et nobis compacte
uocibus atque exemplis ipsam de arcanis omnis uerbi uirtutem
superantem exponere disciplinam (per parabolas siquidem dictum est [M, 138^r]
omnia locutum fuisse, et sine parabola nihil enarrasse: amabile etenim [A, 125^v]
10 magistris sic uti rari auditores non consequentibus ea quae primitiuo
exemplari dicuntur, et in consensum eos ducere eorum quae dicta
sunt); aut quia seipsum propter nos ineffabiliter in rationibus
existentium occultans, proportionaliter per singula uisibilium quasi
per quasdam litteras subsignificatur, totum in totis simul plenissimum,
15 atque ideo per singula integrum totum et non minutum, in dif-
ferentibus indiscretum et similiter semper habens, in compositis
simplex et incompositum, et in his quae sub principio sunt sine

1 GREG. NAZ., *Oratio XXXVIII*, 2 (PG 36, 313 B 10). 8/9 Matth. 13, 34-35. Marc. 4, 33-34.

75 obscuris] M¹ corr. *Forisan* obscurus M² corr. *ras. 1 litt. p.* participatione
M 77 et per illa in praestantia] *haec uerba* (PG 3, 400 C 8) *desunt in PG*
91, 1285 B 3; 82 immateriali M¹ corr.

10 magistri M¹ corr. *rari*] M. A. *Eriugena uidetur legisse* CRANCI *uel*
CRANICII, ubi in PG 91 (1285 C 14) legitur EPANCI *epanici*

principio, et inuisibile in uisibilibus, et in tangibilibus intactum; aut
quia, propter nos pingues sensu, et incorporari ex nobis et litteris et
20 syllabis et uocibus formari suscepit, ut ex omnibus his nos eum 1285/1288
sequentes in breui ad seipsum congregaret, unificatos spiritui, et in
simplam de seipso et immensurabilem reduceret intelligentiam, [M, 138^v]
* tantum nos per seipsum ad unitatem sui corripiens, quantum ipse
propter nos seipsum ratione condescensionis extendit.

XXX

EX EODEM SERMONE IN HOC [IV]: NON EX HIS QVAE SECVNDVM
* IPSVM SED EX HIS QVAE CIRCA IPSVM, ALIA EX ALIO PHANTASIA
COLLECTA IN VNAM QVANDAM VERITATIS IMAGINEM.

* Ex his quae secundum essentiam sunt, hoc est ex ipsa essentia, Deus [A, 126^r]
5 nequaquam quid subsistens cognoscitur. Impossibilis enim et omnino
inuisa omni creaturae uisibili et inuisibili secundum quod aequum est
circa hoc constituta est intelligentia, sed ex his quae circa essentiam
sunt solummodo quia est, et haec et bene et pie contemplantium
aspectibus Deus seipsum subinfert. Omnia uero quae circa essentiam
10 sunt non quid est, sed quid non est subdeclarant, uerbi gratia quod
ingenitum, quod ANAPXON (hoc est sine principio), quod infinitum,
quod incorporeum, et quaecunque talia circa essentiam sunt, quod
quid non esse, non autem quia quid esse eam demonstrantia. Sed et
providentiae et iudicii rationes, per quas uniuersitas sapienter disponi-
15 tur, cum his etiam ipsa compacta naturae theoria circa Deum esse [M, 139^r]
dicuntur, creatorem sui quia est solummodo corrationabiliter osten-
* dentes. E contrario itaque affirmationibus positis negationibus, mutuo
sibi inuicem circa Deum concorditer copulantur et inter se inuicem e
contrario accipiuntur, utpote negationes quidem in hoc non quid esse

23/24 Cf. supra VI, 140-145 (cum apparatu).

1/3 GREG. NAZ., *Oratio XXXVIII*, 7 (PG 36, 317 B 14 - C 1). 9/13
Cf. supra VI, 538-540 (cum apparatu). 14 Cf. supra VI, 292 (cum apparatu).

24 extendit] ostendit A

3 unum A 6 *ras. 2 litt. p.* omni M 9 (subin)fert] M¹ corr. uero]
M¹ corr. 15 naturae] ratione A theoriam M¹ corr. A 16 (d)dicuntur]
M¹ corr. 16/17 ostendentes] M¹ corr. 18 concorditer] M¹ corr. 19
negationis M¹ corr.

20 sed quid non esse significantes diuinum, circa quod quid esse quod
hoc non est, adunantur affirmationibus, affirmationes uero in hoc
solummodo quia est, quid autem hoc est non declarantes, circa quod
quid non esse quod hoc est, adunantur negationibus, ad se quidem
inuicem ostendentes oppositionis contrarietatem, circa uero Deum eo
25 modo quo in se inuicem extrema copulantur societatem.

[A, 126^v]

XXXI

EX EODEM SERMONE IN HOC [V]: QVONIAM NON SVFFECERAT
BONITATI HOC MOVERE TANTVMmodo SVAE CONTEMPLATIONI,
SED OSTENDERE OPTIMVM ET PROCEDERE VT PLVRA ESSENT BENE
OPERATA.

5 Saepe dictum magnum interrogans de hoc et sapientem geronta,
declarare ait per haec magnum et diuina sapientem Gregorium hoc :
ipsum Deum in seipso tantummodo utpote dum sit unum proprie
existentem, nil sibi omnino cointellectum habentem secundum
naturam differens, in seipso tantummodo habentem inintelligibilem
10 ac sine principio et infinitam et incomprehensibilem perennitatem, ex
ipsa secundum infinitam donorum bonitatis effusionem ea quae sunt
ex non existente adducere et substituere uoluisse, et seipsum
proportionaliter omnibus et unicuique per singula incontaminate
distribuere, ad esse et permanere donans potentiam, iuxta sanctum et
15 deosimilem magnum Dionysium Ariopagitam dicentem unum lau-
dandum in Deo omnia extendendo in esse per bonitatem adducta,
ipsumque intelligibilium omnem ornatum et uisibilem pulchritudinem
proportionaliter unicuique creaturarum per quandam ineffabilem
rationem sapientiae imminute unum subsistere et nullo modo iterum
20 uniuersaliter contineri, aliis quidem secundum habundantem bono-

[M, 139^v]

1288/1289

[A, 127^v]

1/4 GREG. NAZ., *Oratio XXXVIII*, 9 (PG 36, 320 C 6-9). 11 Cf. Ps.
DION. AREOP., *Diu. Nom.* IX, 2 (PG 3, 909 C 8: κατὰ ἀπειρόδωρον χύσις).
Vide infra XXXVII, 65-66. 14/16 Cf. Ps. DION. AREOP., *Diu. Nom.* II, 11
(PG 3, 649 B - 652 A, ad sensum). 17 De ornatu (διακόσμησις) et
pulchritudine (εὐπρέπεια), cf. Ps. DION. AREOP., *Cael. Hier.* II, 4 (PG 3, 144
B 12-13; SC 58^{bis}, p. 83, 27-28).

21 est] M¹ corr. Forsan ON M¹ corr. 23 negationibus] M¹ corr.

2 moueri] M. I. Forsan moueri intelligendum. Vide infra lin. 23 16
extendendo] M¹ corr. 20 abundantem M¹ corr. ras. s. litt. inter habundantem M

rum donorum effusionem, aliis autem mediate, aliis secundum aliquid
saltem imaginare eum posse. Et hoc fortassis sit, iuxta meam in- [M, 140^v]
sipientiam, "moueri optimum et procedere": unum Deum corratio-
nabiliter secundum acceptiua distributioni bonorum multiplicari.

XXXII

EX EODEM SERMONE IN HOC [VI]: SECVDAM COMMVNICAT
COMMVNIONEM MVLTO PRIORE MIRABILIOREM.

Non erat mirabile, ut arbitror, tantum (et quidem est tam magnum
hoc) secundum primam formationem mundam existentem hominum
5 naturam, utpote manu Dei honorificatam, ad communionem suam
per inspirationem Deum ducere, ac simili distribuentem diuina
secundum imaginem pulchritudine, quantum squalidam ipsam et a
Deo fugientem per passiones quibus uentilata est, conuertendo ad eam
recipere, et ex malo reparare, et prorsus inuio rerum miraculo per
10 adunationem superintendere miraculum. Prius nanque, per nullum
modum aut rationem essentiae aut substantiae, eorum in quibus
existentia omnia uniuersaliter considerantur unum ad Deum natu-
ra est assumpta; nunc uero, per substantiam unum ad eum per [M, 140^v]
ineffabilem unitatem accepit, propriam uidelicet secundum essentiam
15 immutabiliter ad diuinam essentiam differentem custodiens rationem,
ad quam habet per unitatem unum indifferens secundum substanti-
am, ut essendi quidem ratione, secundum quam et facta est et est, [A, 127^v]
permaneret, suum esse proprie habens per omnem modum non
minutum, ratione uero quoquomodo essendi hoc est subsistendi
20 diuinitus eo qui circa aliud quid est motu accipiens momentum,
omnino neque cognoscitur neque admittitur. Hanc itaque multo
priore mirabiliozem ad naturam hominum Verbum fecit communi-
onem, ipsam naturam essentialiter sibimet per substantiam adunans.

1/2 GREG. NAZ., *Oratio XXXVIII*, 13 (PG 36, 325 C 13-14).

1 (secundum) M¹ corr. secundum 11 12/13 (naturam) M¹ corr. 18
esse] M¹ corr.

EX EODEM SERMONE IN HOC [VII]: NVNC AVTEM MIHI ACCIPE
MENTIS PARTVM AC VELVT EXVLTATA ET NON SICVT IOHANNES EX
VTERO SED SICVT DAVID DVM QVIESCERET ARCA.

Iohannes quidem magnus non solum poenitentiae et secundum
5 practicam philosophiam impassibilitatis sed et gnosticae theoriae est
imago, poenitentiae quidem ut praedicator et baptista, impassibilitatis
autem ut heremita et a mundo paenitus separatus, gnosticae uero
theoriae ut leuita et sacerdos ac Dei Verbi praecursor, sed etiam ipsius
10 quae in his est secundum habitum inconuersibilitatis symbolum, a
uentre quippe usque ad mortem in his animae uigorem inreprehensi-
bilem conseruans. Dauid autem confessionis actionisque et contem-
plationis etiam ipse est imago, utpote iudaicae tribus et pastor prius, et
postea rex, et alienigenum interemptor, non uero horum etiam se-
cundum habitum inconuersibilitatis symbolum. Accidit enim post
15 cognitionem humanum aliquid ex passionibus, et uirtutis habitum
atque scientiae non obseruauit inconuersibilem; ideo fortassis neque
ex uentre rationis exultasse scriptum est sicut magnus Iohannes, sed
post alienigenum perfectam caedem et arcae reuersionem, hoc est
passionibus recessum et iterum scientiae reditum. Typus itaque est
20 Iohannes quidem omnium secundum uirtutem et scientiam per
poenitentiam in spiritu nascentium, et usque ad finem per proeccionem
in talibus habitum inconuersibilem perseruantium; Dauid uero
omnium post cognitionem delinquentium, et iterum per poenitentiam
hoc est per uirtutem et scientiam diuini gaudii animae reducentium
25 laetitiam. Conpendiosus itaque subsistens, et per spiritum in latitudi-
nem sermonis uirtutem intellectualiter coartans, magnus magister

1/3 GREG. NAZ., *Oratio XXXVIII*, 17 (PG 36, 329 D 1-3). Luc. 1, 41-44. II Reg. 6, 1-17. I Par. 6, 16 (31). 4/11 Primum huius triadis (μετάνοια, ἀπάθεια, γνωστικὴ θεωρία) membrum Iohanni Baptistae eo conuenit quod ille poenitentiam praedicauerit: Matth. 3, 2.8.11. Marc. 1, 4. Luc. 3, 3.8. Vide infra Ambiguum XLV. De impassibilitate (ἀπάθεια), cf. ΤΗΝΥΒΕΑΓ, pp. 317-327; de inconuersibilitate (ἀνρεψία), cf. ΣΗΒΑΨΟΟΘ, pp. 192-198. 11/14 Primum huius triadis (ἐξομολόγησις, πράξις, θεωρία) membrum Dauidi eo conuenit quod ille peccatum suum confessus fuerit: II Reg. 12, 13. 14/16 II Reg. 11, 2-27. 16/19 II Reg. 6, 2-5.14-16. De genitio plurali *alienigenum* (ἀλλοφύλων: PG 91, 1292 B 2-3. Cf. II Reg. 5, 25) uide supra *Curmina*, 7 (cum apparatu).

5 sed] M.A. Hoc uerbum leest in PG 91, 1292 A 1. 13 etiam horum et
18 arcae] arche. 1. 21 ras. 1. litt. inter poenitentia et am M

Iohanni atque Dauid per utriusque habitum diuinorum auditores
uerborum adimaginauit, quasi uni omnino horum, ut arbitror,
secundum in utroque bene redditum modum, unoquoque secundum
30 pietatem uiuentium conformato, ueluti aperte clamans quia omnes
quicumque diuinum uirtutis atque scientiae in uobis per poenitentiam
conceptum accepistis Verbum, aut secundum magnum Iohannem
usque ad finem per promotionem in seipso animae secundum ha-
bitum inconuersibiliter diuinam seruastis exultationem, nulla pro- [A, 128^r]
35 sus malitiae forma uel ignorantiae subducti, aut secundum beatum
Dauid, etsi contigerit aliquid contra diuinum cursum uobis inconsul-
tum, studiose per poenitentiam festinate ad uos ipsos uirtutem atque [M, 142^r]
scientiam reducere per patientiam diuinorum uerborum uigoribus
atque institutis, et neque per desidiam passionibus editam hanc in
40 uobis diuinam (uirtutis dico et scientiae) sinentes arcam, quod sa-
cerdotis Heli admonet passio, et retro ueluti cadentes circa portas
templi illius in ΟΕΛΩΜ moriamini, humeros confringentes actionis.
Quod quidem, ut arbitror, apertius docens magnus iste pater in
sermone in Nouam Dominicam ait: "Cantare autem Domino canti-
45 cum nouum iubemur, siue in Babylona malam confusionem attracti a
peccato, deinde ad Hierusalem redeuntes; et ibi quidem non ualentes
diuinum cantare canticum in terra quippe aliena, hic uero nouam
cantando conuersionem stantes, siue in bono manentes et profi-
cientes, et hoc quidem iam correximus, hoc uero corrigimus per
50 renouantem Spiritum". Haec conspicue secundum meam insipientiam
intelligentem magistrum dixisse arbitror: "Nunc autem mihi
accipe mentis partum et uelut exulta, et non sicut Iohannes ab ute-
ro, sed sicut Dauid dum quiesceret arca", eo modo theoriae qui [M, 142^r]
secundum dignitatem et genus est praedictorum conserentem theo-
55 riam. Aiunt enim talium diligentes et studiosi mysteriorum, et [A, 129^r]
spiritualium quae in eis sunt rationum amatores, et contemplationis
amici uniuersaliter scripturalis contemplationis rationem, dum sit
una constituta, decies dilatata considerari: loco, tempore, genere,

39/42 I Reg. 4, 12-18. 44/50 GREG. NAZ., *Oratio XLIV*, 1 (PG 36, 608 B 1-10). Ps. 32 (33), 3. 95 (96), 1. 97 (98), 1. 149, 1. 136 (137), 4. 55/95 Locum non inueni.

27 uerba τοῖς μεγάλοις (1292 B 15) desunt in translatione Eriugena 30
conformato] confirmato A^o. corr. 32 uerba ἐξ ἀρχῆς (1292 C 8) desunt in
translatione Eriugena 33 (selipso) M^o. corr. 42 in ΟΕΛΩΜ] scripsi.
INCEΛΩΜ M.A. in coelum C 44 ras. 1. litt. p. autem M 45 (iubemur]
M^o. corr. Babylonia] M^o. corr. Forsan babylonamque M^o. corr. attracti ad
48/49 ras. 2. litt. p. proficientes M (correximus) M^o. corr. ras. 2
litt. p. correximus M

persona, dignitate id est commoditate, practica, physica, theologica
 60 philosophia, praesenti et futuro, hoc est typo et ueritate; et iterum
 collectam quinque tribus circumscribendo modis, et iterum duobus
 tres, et ipsos duos uno concludendo omnino non numero, sola
 ratione, utpote secundum tempus et locum et genus et personam
 et dignitatem quinque constitutos in tres congregando, qui sunt
 65 practicae et phisicae et theologicae; hos quoque iterum tres existentes
 in duos, qui praesens atque futurum significant; et hos in perfecti-
 uam et simplam, ut aiunt, et omnium comprehensiuam ineffabilem
 causam, ex qua per processionem uniuersalis modorum qui sub
 70 theoria sunt facta est decas, et in quam ueluti principium per
 circumscriptionem ipsa decas restituitur iterum in monada congrega-
 I tur. Ac secundum tempus quidem scripturae consideratur ratio, cum
 tò quando, tò erat, tò est, tò erit, tò ante hoc, tò praesens, tò post
 hoc, et in hoc, et a principio, tò praeteritum, tò futurum, annos
 quoque et tempora et menses et septimanas et dies et noctes et horum
 75 partes, et simpliciter quaecunque significatiua sunt temporis, declarat.
 II Secundum uero locum, cum caelum, terram, aëra, mare, orbem ter-
 rarum, fines, regiones, insulas, ciuitates, templa, uillas, agros, mon-
 tes, ualles, uias, flumina, solitudines, torcularia, culturas, uineas, et uni-
 80 uersaliter quaecunque locum characterizare possunt, significat. Secun-
 dum uero genus, uniuersaliter quidem dum angelos aut quaecunque in
 caelis sunt intellectualium essentiarum dispositiones, ad uero solem,
 lunam, stellas, ignem, et quaecunque in aëre, in terra, in mari existunt
 constituitur, aut animalia, aut uiuas plantas, aut germina, et quaecun-
 85 que transmouentur a terra et artibus hominum succumbunt, et quae-
 cunque alia huiusmodi manifestat; iterum quoque speciali modo, cum
 homines, gentes, populos, linguas, tribus, patrias et quaecunque
 90 huiusmodi cum numero aut etiam sine numero nominantur. Secun-
 dum personas uero, dum hunc uel hunc angelum, aut hunc uel hunc
 archangelum, aut serapheim, aut quascunque in caelis distinctarum
 intellectualium essentiarum ex nomine uocat, aut Abraham, aut Isaac,
 aut Iacob, aut alium quempiam in laude uel increpatione a scriptura

64/65 Cf. THUNBERG, pp. 352-357.

62/63 numero sola ratione] *M. A. Eriugena uidetur legisse ἀριθμῶ μόνῳ λό-
 γῳ, ubi in PG 91 (1293 B 8) legitur ἀριθμουμένῳ λόγῳ 69 uerba τῆς Γρα-
 φῆς (1293 C 1) desunt in translatione Eriugena 72 τὸ ... τὸ ... τὸ ... τὸ ...
 τὸ ... τὸ ... τὸ ...] *M. A. Eriugena. (Graecus ille articulus neutri generis nouis substitutus
 est in locum aliorum uocabulorum, nunc erasorum, in codice M. scribitur minusculis
 eisdem litteris, utamen sine uiculis) 73 τὸ ... τὸ ...] *M. A. Eriugena. Cf. supra
 77 insulas] *scripsi cum A, insolas M. 87 aut] *om. M. A. Eriugena. 91
 increpationem M. A. Eriugena.*****

V possitorum denuntiat. Secundum uero dignitatem, cum regnum, aut 1293/1296
 regem, aut pascua, aut pastorem, aut sacerdotem, aut sacerdotium, aut
 agricolam, aut militem, aut architectona, et uniuersaliter si quid aliud
 95 commodorum quibus humanum genus diuiditur. Haec enim omnia,
 quae quinque modis comprehensa ostendit ratio, in essentia et
 potentia et operatione primis circa haec differentiis constituta, aut
 mouent omnino aut mouentur, aut agunt aut aguntur, aut considerant [M. 144']
 aut considerantur, aut dicunt aut dicuntur, aut docent aut docentur, [A. 130']
 100 aut defensionem aut fugam accipiunt, et simpliciter, ut colligens
 dicam, aut faciunt aut patiuntur, practica et phisicam et theologi-
 cam per complicationem inter se inuicem uarie nobis introducunt
 philosophiam, unoquoque uidelicet eorum quae nominata sunt
 105 laudabiliter seu reprehensibiliter assumpto, et ipsas in se faciendas aut
 non faciendas, aut naturales aut non naturales, aut intellectas rationes
 aut non intellectas manifestante. Duplex nanque, ut dixi, in unaqua-
 que ratione modus est, quantum possibile facienti ipsam in eis
 prudenter theoriae inquisitionem, ut et ex ipsa faciendorum et
 110 naturalium et intellectualium rationum positione, et ex ipsa non
 faciendorum et non naturalium et non intellectualium phantasiarum
 ablatione ipsa practica et physica et theologica adquiratur pius
 philosophia: hic autem modus est dicendus philotheia (hoc est amor [M. 144']
 * contemplationis). Et hae uero iterum praesenti et futuro diuiduntur,
 115 quasi umbram habentes et ueritatem et typon et archetypian (hoc est
 formam et principale exemplum). Dum enim supernaturaliter et
 excelsae possibile est in hoc saeculo homini sublimissimam accipienti
 uirtutis et scientiae et sapientiae mensuram circuire diuinorum [A. 130']
 120 enim est ut uere omnis apud nos nunc esse aestimanda ueritas, et
 umbra maioris Verbi et imago. In omnibus secundum praesens ad
 * futurum et omnium faciens Verbum est intellectum quasi in typo et
 ueritate, et est et apparet, et in nullo ullum omnino subsistens aut
 apparens, quippe super praesens et futurum est, et super typum et

96/97 Cf. supra VI, 1539-1540 (cum apparatu). 101/103 Cf. supra
 XXXIII, 64-65. THUNBERG, pp. 352-357. 107/109 Cf. MAXIMVS, *Quaestiones
 et Dubia*, qu. 130 (CCSG 10, p. 95). 112 Cf. supra XXXIII, 64-65. 101-
 103 (cum apparatu). 114/125 Cf. BALTHASAR, p. 550.

92 uerba δι' ἑνοιαίας (1293 D 14) desunt in translatione Eriugena 111
 faciendarum M. A. Eriugena. 112 ablatione ἀφαίρεσις 1206 B 101] oblatione
 M. A. Eriugena. H. C. F. theologica M. A. Eriugena. 116 principalem A. 124 ras. 3. III.
 p. futurum M.

125 ueritatem, nil habendo opposite cointellectum. Opponitur autem
 ueritati falsum. Super ueritatem itaque ipsum ad quod omnia
 congregantur Verbum, et iterum ut homo et Deus subsistens, et ens
 super omnem uere humanitatem et deitatem. Congregantur itaque
 priores quidem quinque modi, secundum ipsam in ipsis multimodam
 130 theoriam, in practicam et physicam et theologiam philosophiam. Hae
 uero iterum in praesens et futurum, hoc est typum et ueritatem.
 Praesens autem et futurum in principale, hoc est in principio Verbum,
 quod facit pati se et uidere dignos a se factos, et per ea quae dicta sunt
 studiose ad se facientes iter, et per se factam decada per ipsum
 135 facientes monada, quae eos extendit ab omni passibili et naturali et
 intellectuali motu, et ipsam in gratia diuinam eis secundum integrum
 habitum informat ipsius secundum naturam diuinae simplicitatis
 proprietatem. Sciendum uero et hoc quia prouidentiae quidem ratio
 physicae, et iudicii ratio practicae adiungitur philosophiae, secundum
 140 decentes eis modos, quibus per theoriam existentium et futurorum
 significantur. Haec, ut dictum est, intelligentem deifronum hunc
 magistrum sic arbitror conuenienter nominatos sanctos eo modo qui
 secundum genus et dignitatem theoriae quae in ipsis est uocasse;
 magnum autem Iohannem etiam ex loco, eo quod ipse quidem sanctus
 145 Iohannes, quantum praedicator poenitentiae, actionis est imago,
 quantum uero heremita, impassibilitatis, quantum autem leuita et
 sacerdos, gnosticae theoriae, quantum Verbi exultator ex uentre,
 inconuersibilitatis secundum uirtutem et scientiam habitudinis est
 symbolum. Sanctus quoque Dauid, quantum quidem iudaeus et
 150 pastor, ipsam per confessionem practicam philosophiam imaginat,
 quantum uero rex Israhel, theoreticam introducit doctrinam. Genus
 itaque sancti Iohannis gens et tribus ex quibus extetit, dignitas uero
 praedicator et sacerdotium, et locus heremus in qua uixit. Sancti
 autem Dauid similiter genus quidem gens est et tribus, commodum
 155 uero, id est dignitas, pastoralitas et regnum. His uterque corrationaliter
 sibimet per decentem rationem dictionum in se modorum
 consideratus, per se inreprehensibiliter mysterium ostendit.

130 Cf. supra XXXIII, 64-65, 101-103, 112 (cum apparatu). 138/141
 Cf. supra VI, 292 (cum apparatu).

130 Hae] haec .M¹⁰⁰⁰ 134 ras. 3 litt. p. iter .M 153 eremus .M¹⁰⁰⁰

EX EODEM SERMONE IN HOC [VIII]: SI IN AEGYPTVM FUGERIT,
 PROMPTVS CONFUGA VENI; BONVM XPO CONFUGERE PERSECVTIO- [M, 146^r]
 NEM PATIENTI. SI IN AEGYPTO MORATVR, VOCA EVM EX AEGYPTO [A, 131^r]
 BENE IBI ADORANTEM.

5 Oportet, ut arbitror, ad cognoscendum in Aegyptum fugientem
 Dominum, etiam a quopiam persecutionem patientem, secundum
 quod consequens est dinoscere. Fugit itaque Dominus non solum
 simpliciter in Aegyptum, sed etiam ab Herode persequente, tunc
 iudaeae terrae rege. Interpretatur autem Herodes, ut aiunt, passio, et
 10 pellicius, et inflatio. Aegyptus uero et ipsa multipliciter accipitur
 secundum contemplatiuorum in ipsa modorum intelligentias: ali-
 quando quidem in praesentem mundum, aliquando in carnem,
 aliquando in peccatum, aliquando in ignorantiam, aliquando in
 afflictionem, secundum quod maxime nunc experimentum decorum
 15 est accipere fugam Domini in Aegyptum. Bonum itaque est in
 Aegyptum cum Christo fugere, hoc est, cum intellectuali quod in
 nobis est diuino Verbo per infantilitatem interim persecutionem pa-
 tientis, propter nos qui secundum ipsum sumus infantes, a dominante
 nostri adhuc et regnante per passibiles carnis motus terrena prudentia, [M, 146^v]
 20 in ipsam afflictionem per practicam, usquedum nobis indicetur de
 morte per impassibilitatem quaerentium animam infantis in nobis
 diuinissimi Verbi (hoc est ipsam nostram secundum Verbum Deo
 perfectam uitam occidere uolentium, et christiformem stationem, id
 est habitudinem, demoliri insanientium) per nostram secundum [A, 132^r]
 25 propositum alacritatem non haesitantis, quasi per nubem leuem
 nostram Aegyptum (dico autem carnem) ingredientis, et ipsius motus
 atque passiones ueluti quaedam manufacta idola concutientis, et
 aedificium animae transmutantis et omnino repellentis, et in seipsum
 post illorum subuersionem oportune adorationem transducentis. Sic
 30 igitur bene fugimus cum Christo persecutionem patiente, ipsius fugae

1/4 GREG. NAZ., *Oratio XXXVIII*, 18 (PG 36, 332 B 9-13). Matth. 2, 13-
 15. 9/10 WUTZ, pp. 35. 475. 477. 681. 703. 709. 909. 10/15 Cf. MAXIMVS,
Quaestiones ad Thalassium 17 (PG 90, 304 C 5-6; CCSG 7, p. 111, 27-28).
 Vide infra XXXIV, 51 (cum apparatu). 25/29 Is. 19, 1. SOZOMENVS,
Historia ecclesiastica V, 21, 10 (GCS 50, p. 229, 9-15; PG 67, 1281 B). *Pi.*
Matthaei euangelium, 23-24.

8 herodem .M¹⁰⁰⁰ tunc] nunc .A 9 interpretatur .A 13 ras.
 2 litt. p. aliquando] .M 14 [e]xperimentum] .M¹⁰⁰⁰ 20 de] .M¹⁰⁰⁰
 ras. 2 litt. p. de .M 21 mor]te] .M¹⁰⁰⁰ querentium .A 24 per]
 restituit cum .M¹⁰⁰⁰ pro .MP¹⁰⁰⁰ .A 28 in seipsum] .M¹⁰⁰⁰

cum ipso per uoluntariam afflictionem bonam accipientes mercedem impassibilitatem. Vocamus autem iterum Christum ex Aegypto non sinentes diuinum quod in nobis est per scientiam Verbum, post passionibus recessum et perfectam interemptionem, machinamentis [M, 147^r]

35 secundum ea quae non sunt insipienter adherere, neque carnem Verbum in nobis solummodo aut in aliis nobiscum redeuntibus ad ipsum concedentes cognoscere. Sed bene ac fideliter in ipsis secundum afflictionem practicae philosophiae typis per uirtutes eruditi, ascendamus ex eis per theoriam in eorum scientiam, quorum

40 sunt typi et praefigurationes, ueluti a quadam Aegypto in terram Iouda bene ascendentes, et eos nobiscum ascendere docentes; et a noscendo carnem Verbum Christum per practicam transcendamus in gloriam quasi unigeniti a Patre ipsius scientiam. Sic bene pieque quis confugit Christo persecutionem patienti, et sic eum iterum uocat ad theoriam

45 et scientiam a practica transcendens, omnia faciens cum Verbo, secundum Verbum, super Verbum. Non autem tibi uideatur mirum assumpta nunc Aegyptus in ipsam quae est secundum uirtutem [A, 132^v]

afflictionem, sed diligenter inspicere secundum ueterem historiam posita, quomodo non solum Israhel lateres operantem oppressit, sed

50 etiam ipsos Aegyptios propter Moysis cognationem in calamitatem afflixit. Afflictio enim, sicut et tenebrae, ut dixi, Aegyptus interpretatur. Omnis autem secundum consequentem causam interpretatio laudatricem et increpatricem subiecti per contemplationem in plura recipit intelligentiam. Si itaque carne incrassata et passionibus

55 oppressa affligitur et obscuratur anima, uirtutum habitu et illuminatione scientiae recedentibus, in hunc modum omnino consequenter, et anima diuina uirtutum pulcritudine et illuminatione scientiae custodita et illuminata, exterior homo corrumpitur, carne propter cognationem Verbi naturalem incolomitatem proiciente, in qua occultus,

60 magis autem regnans, qui habet in umbilico potentiam draco, ueluti quidam bonorum dispersor farao, inuisibiliter discersit, animam per peccatum morsibus mittens. Ac per hoc qui membratim prudentiam

32 De impassibilitate. cf. supra XXXIII, 4-11 (cum apparatu). 37/41 Cf. THUNBERG, pp. 355-357. 42/43 Ioh. 1, 14. 49 Ex. 1, 14. 5, 6-18. 50 Ex. 14, 27-31. 51 Αἴγυπτος θλιψίς ἢ σκότος (Wurtz, pp. 154. 425, etc.). Vbi Oehler legit κάκωσιν (1297 D 3. 1300 C 7. 11), Eriugena uiderur legisse θλιψίην (*afflictionem*): XXXIV, 14. 48. 51. Cf. supra XXXIV, 10-15 (cum apparatu). 58 II Cor. 4, 16. 60 Iob 40, 11. 62/63 Rom. 8, 6-7.

40 Iouda] *scripsi*. Οἰουδα. M¹. ΟΥΔΑ. A. 52 secundum consequentem causam] M¹. 61 inuisibiliter] M. A. Vbi in PG 91. 1300 D 11. 12] legitur ἄσπαστος. Eriugena uidetur legisse ἀσπαστος.

carnis per actiuam afflictionem extinguit, perfecte mortua recedit, 1300/1301 neque uestigium quondam tyrannidis rite relinquens, ita ut per

65 Christum possint clamare qui libertatem consequuntur, et ante generalem resurrectionem, propter iam factam in eis per propositum uoluntariam resurrectionem: "Vbi tuus, mors, aculeus? Vbi tua, [M, 148^r]

mors, uictoria?", delicias carnis dicentes et coniunctam eis animae per ignorantiam seductionem, per quas quondam ante Christum humanae [A, 133^v]

70 potens naturae dirissimus diabolus diliciarum aculeo non parcens humanam naturam sauciauit, et contendens ense seductionis eam ad perditionem subtrahit.

XXXV

EIVSDEM EX SERMONE IN ΦΩΤΑ, ID EST IN BAPTISMATA, IN HOC [I]: SI QUIDEM IMPIE COLERE EOS OPORTEBAT OMNINO ET A DEI GLORIA CADERE, IN IDOLA DESCENDENTES AD ARTIS OPERA ET MANVVM FIGMENTA, NEQVE ALIVD QUID SECVNDVM EOS OPTARE

5 INTELLECTVM HABENTES QVAM EA COLERE ET SIC HONORARE.

His lectis, consequenter quidam auditorum contendebant magistro, dicentes non esse iustum intellectum habentes et euangelice uiuere propositum tenentes in aliquo optare talia coli ac sic honorare. Aduersus quos meum quidem nihil, quod uero a quodam geronte

10 diuina sapiente et patrum doctrinam in multis faciente dediceram de [M, 148^v]

hoc dico. Sanctus et beatus pater noster et magister Gregorius, o uos (ut enim praesentibus eis disputabo), uidens Graecos praecipue sic irrationabiliter errantes, et ab ipsa quae proprie de uero Deo est omnino intelligentia recedentes, compassionis lege haec protulit, ut ex [A, 133^v]

15 ipsa cultuum irrationabilitate et uilitate, magisque dicendum proprie abhominacione, multa conaminibus rationum facta eis cultuum

67/68 I Cor. 15, 55.

1/5 GREG. NAZ., *Oratio* XXXIX, 6 (PG 36, 341 A 1-6).

63 (mortu)a] M¹. *Forsan* mortuus (νεκρούμενος: 1301 A 1) M¹. 67 mors tuus M¹. 68 (coniunct)am] M¹. 69 (seduction)em] M¹. 71 uanam A

1 Eiusdem ex] eiusdem ex M¹. ex eodem A. 5 abentes A. 7 euangelice] *scripsi* cum A. euangelice M. 8 tenentes] M¹. 9 geronte] M¹. 10 in] M¹. 15 ras. i. lit. p. irrationabilitate M. uilitate (εὐτεταχθῆ 1301 C 7) utilitate M¹. 16 conaminibus.] M¹.

reformatione, facilis fieret eorum ad correctionem reditus, adhuc saltem nullo per malam talium opinionem retracto, eo quod ex prompto omnibus sit bene clarum peruiumque errorem contegentem latens malum a nullo honorabiliter aestimari.

XXXVI

EX EODEM SERMONE IN HOC [II]: NEQUE PURGATIO ILLUMINATIO, ILLUMINATIO AUTEM DESIDERII PLENITUDO MAXIMORVM VEL MAXIMI VEL SVPER MAGNVN DESIDERATORIBVS.

Dicunt diuinorum periti mysteriorum quia hic purgatio animae sit per uirtutes, et ibi illuminatio per scientiam post piam existentium deliberationem apparebit, ad diuini intelligentiam reducens, et desiderium eius affigens nouissimo desideriorum, quod est Deus, qui in maximis et in maximo et super magnum proprie subsistit et cognoscitur: in maximis quidem, ut in tribus substantiis omoousiis et aequae potentibus inconfusisque cauta et immutabili circa singulas proprietate, ingenitam dico et genitam et procedentem; in maximo autem, propter unum iuxta essentiam et idipsum et monadicum deitatis; super magnum uero, eo quod neque in quanto quodam neque magno neque tanto circumscribitur, et neque terminis quibusdam percipitur diuinum. Omnis enim magnitudo finita est, diuinum uero solummodo infinitum (sicut dicit magnus Dauid: "Magnus Dominus et laudabilis nimis et magnitudinis eius non est finis"), nullo quippe termino consummatum, atque ideo infinitum, non habens praeoccupantem se qualemcunque temporis atque naturae notitiam, propter quam artificialis rationabilium conaminum disciplina ex talium sollertibus excogitata est, per quam maxime et cum qua reprobi circa ueritatis inuentionem manifestati sunt, omne quod propriis eorum

1/3 GREG. NAZ., *Oratio XXXIX*, 8 (PG 36, 344 A 10-13). 4/6 Ps. DION. ARBOP., *Caed. Hier.* VII, 3. XIII, 4. *Ecd. Hier.* V, 3. VI, 6 (PG 3, 209 C 9 - D 5. 305 C 7 - D 4. 304 A-C. 537 B 2 - C 2), etc. 15 Cf. ARISTOTELES, *Physica* VIII, 10. 266 a 24-26. 16/17 Ps. 144 (145), 3.

17 eorum] M¹⁰⁰⁰ 19 (contegentem)] M¹⁰⁰⁰

5 per] M.A. Haec praepositio (δια) desit in PG 91. 1301 D 8 6 uerba τὴν οὐκὴν 1304 A 11 desunt in translatione Eriugena 9 omoousiis] scriptis. CMOCCYSUS M.1 11 ubi] M¹⁰⁰⁰ 12 monadicum] M¹⁰⁰⁰

cogitationibus non est factum coniunctum neque esse credentes. Declarat autem quae praedicta sunt magister de hoc dicens in aliis eisdem utitur sermonibus. Ait itaque in sermone in hoc 'Lauantium Aegyptum', theologice sic dicens de non creata et diuina essentia, et creata et principium essendi accipiente natura: "Vocatur autem ipsa quidem Deus, etsi in tribus maximis constat, causali et creatore et perfectore, Patre dico et Filio et sancto Spiritu". Et iterum in eo qui est de baptisate sermone, de una atque eadem sancta deitate in tribus sanctis substantiis accipiens, ait: "Vndique aequalem eandem, sicut una caeli forma et magnitudo, trium infinitorum infinitam connaturalitatem". Ipse itaque suimet constitutus est interpres non prompte consequentibus ipsius Deum exponentes sermones.

[A, 134']

XXXVII

EX EODEM SERMONE IN HOC [III]: NOVANTVR NATVRAE, ET DEVS HOMO FIT.

Qui multa diuinorum mysteriorum ex his qui pedisequi et ministri fuerunt Verbi, et inde immediate eorum quae sunt eruditi scientiam,

25/26 Haec est Gregorii Nazianzeni *Oratio XXXIV*, quae ΕΙΣ Τὸν ΚΑΤΑΠΛΟΥ ΤῶΝ ΔΙ' ΑΙΓΥΠΤΟΥ, siue *In Aegyptiorum appulsum* inscribitur: PG 36, 241, n. 51. SC 318, p. 198. Attamen, Eriugena uidetur intellexisse: ΕΙΣ Τὸ ΚΑΤΑΠΛΟΥ ΤῶΝ ΔΙ' ΑΙΓΥΠΤΟΥ. 27/29 GREG. NAZ., *Oratio XXXIV*, 8 (PG 36, 249 A 2-4; SC 318, p. 212, 8-10). 31/33 GREG. NAZ., *Oratio XL*, 41 (PG 36, 417 B 6-8).

1/2 GREG. NAZ., *Oratio XXXIX*, 13 (PG 36, 348 D 9-10). Haec uerba Gregorii Nazianzeni non solum in graeco hymno Παράδοξον μυστήριον (*Menaeum Decembris*, die XXVI^a, ad Vesperas), sed etiam in quadam antiphona Romani officii (pro festo Circumcisionis Domini, ad Laudes) reperiuntur: PL 78, 741 C; R.J. HESBERT, *Corpus Antiphonalium Officii*, n^o 3763 (vol. III, Romae 1968, p. 335). Cf. L. BROU (*Ephemerides Liturgicae* 58 [1944], pp. 14-22) et J. LEMARIÉ (ibid. 72 [1958], p. 19). Eadem Nazianzeni uerba citantur apud *Diueria capita ad theologiam et oeconomiam spectantia de qua uirtute et uirtio* I, 10 (*Capita XV* 10 [cf. CPG 7695 et 7715]) (PG 90, 1181 C 9-10). 3/32 Cf. GREG. NYS., *Contra Eunomium*, lib. I. lib. III, tom. VI (PG 45, 333

23 factum] et (tironiana nota) add. M supra lineam 24 ras. 4 litt. p. magister M de hoc] M¹⁰⁰⁰ 25 (Lauantium)] M¹⁰⁰⁰ ex p. Lauantium add. M¹⁰⁰⁰ 26 Aegyptium] M¹⁰⁰⁰ Forsan Aegypto] M¹⁰⁰⁰ theologicae sit M¹⁰⁰⁰ 29 spiritu sancto] M¹⁰⁰⁰ 33 uerba ὁ διδασκαλός 1304 C 31 desunt in translatione Eriugena

I 5 per successionem per eos qui ante se erant in seipso distributa accipiunt, sancti dicunt omnium quae facta sunt quinque diuisionibus segregari substantiam. Quarum primam quidem esse aiunt eam quae a non creata natura creatam uniuersaliter naturam et per generationem esse accipientem diuidit. Dicunt nanque Deum per bonitatem fecisse
10 existentium simul omnium claram dispositionem, neque inde ipsam perspicuam fieri quae et qualis est, ac per hoc eam diuisionem quae a Deo creaturam discernit ignorantiam dicunt. Ipsam siquidem naturaliter a se inuicem haec separantem neque unquam recipientem in unam essentiam adunationem, quasi unam atque eandem non ualens
II 15 admittere rationem, ineffabilem demiserunt. Secundam uero, per quam ipsa simul omnis natura a Deo per creationem esse accipiens diuiditur in intellectualia et sensibilia. Tertiam deinceps, per quam ipsa
III sensibilibus natura diuiditur in caelum ac terram. Quartam itidem, per
III quam terra diuiditur in paradysum orbemque terrarum. Et quintam,
V 20 per quam ipse in omnibus, ueluti quaedam cunctorum continuatissima officina, omnibusque per omnem differentiam extremitatibus per seipsum naturaliter medietatem faciens, bene ac pulchre secundum generationem his quae sunt superadditus, homo in masculum feminamque diuiditur, omnem habens profecto naturaliter extremorum omnium medietatibus per ipsam ad extrema omnia copulatiuam
25 proprietatum partium proprietatem adunationis uirtutem, per quam ipse secundum causam segregatorum generationis complendus modus futurus est diuinae uisionis magnum mysterium declaratum per seipsum consistere, ipsam ad se inuicem in his quae sunt extremitatum
30 modulate ab his quae prope sunt in ea quae longe, et a minoribus ad meliora, ac deinde restitutive prouenientem in Deum terminans unitatem. Huius rei gratia nouissimus introducitur in his quae sunt

1304/1305

[M, 150^v][A, 135^v]

B 1 - C 7. 793 C 6 - 796 A 2. GNO I, p. 105, 19 - p. 106, 11; GNO II, p. 209, 19 - p. 210, 11), etc. D.L. BALÁS, *Μετουσία Θεού. Man's Participation in God's Perfections according to Saint Gregory of Nyssa*, Romae 1966, pp. 34-52. Similes diuisiones habet MAXIMVS, *Quaestiones ad Thalassium* 48 (PG 90, 436 A-B; CCSG 7, pp. 333-335, 65-81). 32/35 GREG. NYS., *De officio hominis* 2 (PG 44, 132 D - 133 B). NEMESIUS, *Nat. hom.* 1 (PG 40, 512 B 4-13, praesertim 512 B 10: σύνδεσμος).

9 per bonitatem] pro bonitate M^a corr. 10 ras. 1 litt. p. inde M 11
per(spiciuam)] M^a corr. perspicuum M^a corr. 13 (recipien)tem] M^a corr. 14
ras. 3 litt. inter es- et -sentiam M 15 ineffabilem demiserunt] M^a corr. 24
profecto)] M^a corr. 25 medietatibus omnium M^a corr. A 26 (ipse)]
M^a corr. 27 secreta cunctorum] M^a corr. generationis] generatione M^a corr.
28 futurus est] M^a corr. 28/29 seipsum] M^a corr. 31 terminans]
M^a corr.

homo, ueluti coniunctio quaedam naturalis uniuersaliter per proprias [M, 151^r]
partes medietatem faciens extremitatibus, et in unum ducens in seipso
35 multo secundum naturam a se inuicem distantia spatio, ut ad Deum
utpote causalem omnia unitate congregante, ex propria prius diuisione
inchoans, ac deinde per media conexione ordineque progrediens,
in Deum acciperet finem ipsius ex omnibus factae per unitatem
40 ascensionis excelsae, in quo non est diuisio, ipsam nullo modo
pendentem uidelicet aduersus primordiale rationem ipsius circa [A, 135^v]
generationem hominis diuini propositi, secundum feminam masculumque
proprietaem in ipsa circa diuinam uirtutem impassibilissima
copula ubique naturae extenturus, ita ut ostenderetur futurum
hominem secundum diuinum propositum solummodo secundum
45 masculum et feminam appellatione non diuidendum. Per quam
rationem primitus etiam factus est, in ipsis nunc existentibus circa eum
sectionibus non diuisus, propter ipsam perfectam ad propriam, ut dixi,
rationem, per quam est, adunationem. Deinde paradysum orbemque [M, 151^v]
terrarum per propriam sanctam decentemque doctrinam adiungens
50 unam faceret terram, non separabilem in eo secundum partium
suarum differentiam, sed magis congregatam, quippe nullam ulla
partium eius subductionem patiente. Inde caelum et terram adiungens
per ipsam angelis uitae omni modo secundum uirtutem, quantum
hominibus possibile est, similitudinem, unam faceret inseparabilem
55 ubique a seipsa sensibilem creaturam, non separabilem in eo localiter 1305/1308
omnino in spatiis, leui facto spiritu et nulla grauitate corporali in terra
detento, neque ad caelos ascensione prohibito per ipsam ad haec
perfectam animi AOPACIAN (hoc est exorbitatem) sincere ad Deum

45/48 Cf. E. JEAUNEAU, «La division des sexes chez Grégoire de Nyse et chez Jean Scot Érigène», in *Eriugena. Studien zu seinen Quellen. Vorträge des III. Internationalen Eriugena-Colloquiums, Freiburg im Breisgau, 27.-30. August 1979*, Heidelbergae 1980, pp. 33-54. 52/54 Quod Maximus τὴν πρὸς τοὺς ἀγγέλους ὁμοτιμίαν (cf. Ps. 8, 6. 48 [49], 13.21) dixerat: GREG. NYS., *De officio hominis* 17. 22 (PG 44, 189 A 5. 189 D 9-10. 205 A 4). *Antirrheticus aduersus Apollinarianum* (PG 45, 1237 B-D; GNO III, 1, p. 212, 6-7). In *Ecclesiasten* VI (PG 44, 708 D 2; GNO V, p. 386, 18). *De Oratione Dominica* I (PG 44, 1124 B 15), etc.

40 aduersus primordiale] M^a corr. 42 in ipsa] M^a corr. ras. 1 litt.
p. ipsa M 43 ras. 1 litt. p. copula M. Forsan impassibilissimam copulam
M^a corr. ras. 2 litt. p. ut M 48 adunationem] M. A. *Eriugena uidetur legisse*
Ἐνωσις, ubi in PG 91 (1305 D 3) legitur ἠνωσις. Cf. supra XI, 109 50
(separabilem) in eo s(ecundum)] M^a corr. 51 ras. 2 litt. p. quippe M
nullam] M^a corr. 52 patiente] M^a corr. 55 non separabilem in eo
M^a corr. non separabilem] inseparabilem M^a corr. 57 prohibito] 58
exorbitatem] M^a corr.

peruenientis, sapienter ad eum intentione deinceps, ueluti in uia
 60 communi, naturaliter ipsius ante se praeuientem incessum facientis.
 Deinde intelligibilia et sensibilia cum his copulans per ipsam ad
 angelos secundum scientiam aequalitatem, unificaret creaturam, simul [A, 136']
 omnem creaturam, non separatam in eo secundum scientiam et
 ignorantiam, aequali sibi ad angelos indifferenter futura rationum in [M, 152']
 65 his quae sunt gnostica scientia, per quam ipsa uerae sophiae infinita
 donorum effusio superueniens, quantum fas est, pure de caetero ipsam
 circa Deum et immediate dignis praestat incognitam et ininterpretabilem
 notitiam. Et finis in omnibus his, creatam naturam non creatae per
 dilectionem unificans (O miraculum erga nos diuinae humanitatis!),
 70 unum et idipsum ostenderet secundum habitum gratiae, totus toto
 uniuersaliter ambitus Deo, et factus omne si quid est Deus praeter
 similitudinem secundum essentiam, et totum ipsum accipiens a seip-
 so Deum, et in ipsum Deum ueluti ascensionis praemium ipsum
 singularissimum possessurus Deum, utpote finem eorum quae mouen-
 75 tur motionis, et statum firmum immutabilemque eorum quae feruntur
 in ipsum, et omnis finis et statuti et legis rationisque intellectus et
 naturae finem ac terminum infinitum et interminatum existentem.
 Quoniam itaque naturaliter, ut creatus est, circa quidem immutabile
 iure proprium principium, dico autem Deum, homo non est motus, [M, 152']
 80 circa uero ea quae sub ipso sunt, quorum ipse diuinitus principari
 ordinatus est, contra naturam uolens insipienter est motus, ea in
 adunationem separatorum data sibi naturali potentia per generatio-
 nem in ipsam adunandorum magis abusus separationem, et per eam
 paulo minus miserabiliter in quod non est iterum periclitans
 85 transeundo, propterea "nouantur naturae", et mirabiliter super naturam [A, 136']
 circa natura mobile immutabiliter, ut ita dicam, omnino secundum

61/65 Hominem quondam fuisse et denuo, post uniuersalem restaurationem,
 futurum esse angelis aequalem (ισάγγελος: Luc. 20, 36) Gregorii Nysseni
 sententia est: GREG. NYS., *De officio hominis* 17. 18 (PG 44, 188 C 9-10. 189
 C 10-11. 196 A 14). *Antirrheticus aduersus Apollinarianum* (PG 45, 1237 C 12-
 14; GNO III, 1, p. 212, 4). In *Canticum canticorum* I (PG 44, 777 A 1; GNO
 VI, p. 30, 7). *De uirginitate* XIV (4) (PG 46, 381 A 12; GNO VIII, 1, p.
 309, 10; SC 119, p. 442, n. 2), etc. 65/66 Cf. supra XXXI, 11 (cum
 apparatu). 70/71 Illa est περιχώρησις de qua sermo fit infra XXXVIII,
 91 (cum apparatu). 85 GREG. NAZ., *Oratio* XXXIX, 13 (PG 36, 348 D
 9).

59 peruenientis] superuenientis (ἐπιγομένου: 1308 A 7) M^a.^{corr.} et
 (καί: 1308 A 7) p. peruenientis add. M^a.^{corr.} 60 ras. 5 litt. p. se M 63
 non separatam] inseparatam M^a.^{corr.} in eo] M^a.^{corr.} 68 non creatae]
 increatam M^a.^{corr.} 70 gratiae] M^a.^{corr.} 74 possessurus M^a.^{corr.} 78
 immutabilem M^a.^{corr.} 81/82 in adunationem] M^a.^{corr.} 84 est] M^a.^{corr.}
 Forsum ON M^a.^{corr.} 84-85 periclitans transeundo] M^a.^{corr.}

naturam immobile mouetur. "Et Deus homo fit" ut hominem perditum
 saluet, et in toto uniuersaliter naturae per seipsum quae contra
 naturam sunt fisuras adiungens, et uniuersaliter eorum quae partite
 90 sunt praemonstratas rationes, quibus ipsa segregatorum fieri consue-
 uit adunatio, ostendens, magnum consilium impleret Dei et Patris, in
 seipsum recapitulans omnia, quae in caelo sunt et quae in terra, in quo
 etiam creata sunt. Ipsa itaque uniuersaliter omnium ad seipsum
 adunatione ex nostra inchoans diuisione fit perfectus homo, ex nobis 1308/1309
 95 propter nos secundum nos omnia nostra perfecte habens, praeter [M, 153']
 peccatum, secundum naturam nuptialis consequentiae, neque omnino
 in hoc detentus; simul etiam per hoc illud ostendens fortasis, ut
 arbitror, quomodo erat et alius modus in multitudinem propagationis
 hominum Deo praecognitus, si mandatum primus homo custodiret,
 100 inque pecudalitem seipsum eo modo qui est per abusionem propriis
 potentiis non deieceret, in ipsam secundum masculum et feminam
 differentiam et diuisionem naturae retrusus, cuius ut fieret, sicut dixi,
 homo non omnino indigebat. Sine quibus autem esse fortasis est
 possibile, haec in perpetuum non necesse manere: "In Christo enim
 105 Iesu, inquit diuinus Apostolus, neque masculus est neque femina".
 Deinde hunc nostrum orbem terrarum sanctificans per propriam [A, 137']
 humanam conuersationem post mortem in paradysum ueraciter
 redit, sicut latroni non mendaciter promisit: "Hodie" dicens "eris
 mecum in paradiso". Hinc, quasi per ipsum de caetero nostro orbe
 110 terrarum differentiam a paradiso non habente, iterum in ipso orbe
 apparuit cum discipulis conuersatus post resurrectionem ex mortuis, [M, 153']
 ostendens quomodo terra, una dum sit, ad seipsam constituitur

87 GREG. NAZ., *Oratio* XXXIX, 13 (PG 36, 348 D 10). 91/93 Gal.
 1, 4. Eph. 1, 10-11. Col. 1, 16. 95/96 Hebr. 4, 15. Cf. supra XXVII, 120-
 122 (cum apparatu). 97/103 Cf. GREG. NYS., *De officio hominis* 16-17 (PG
 44, 177 D - 192 A). De praescientia qua Deus nouum modum humanae
 propagationis praecuidit, cf. GREG. NYS., *op. cit.* 16 (PG 44, 185 A 2-3). Hunc
 modum esse pecudalem (κτηνώδης) docet GREG. NYS., *op. cit.* 16. 17. 18.
 28. (PG 44, 181 B 15. 189 D 4-5. D 12. 193 B 7-8. 232 C 1), etc. De ipsa
 secundum masculum et feminam differentia (ἡ κατὰ τὸ ἄρρεν καὶ θῆλυ
 διαφορὰ), cf. GREG. NYS., *op. cit.* 16. 17. 22 (PG 44, 185 A 6-7. D 8. 189 C
 1. 205 A 14), etc. Ipse Maximus fatetur se istam doctrinam a Gregorio
 Nysseno mutuatum fuisse: *Quaestiones ad Thalassium* 1 (PG 90, 269 A 4 - B
 2; CCSG 7, p. 47, 5-17). 104/105 Gal. 3, 28. Cf. GREG. NYS., *De officio
 hominis* 16 (PG 44, 181 A 12-15. C 12 - D 1). 108/109 Luc. 23, 43.

87 immobilem M^a.^{corr.} 101 deieceret M^a.^{corr.} 102 cuius] M^a.^{corr.}, cui
 103 ras. 2 litt. p. indigebat M 106 hunc nostrum] M^a.^{corr.} 107
 conuersationem] M^a.^{corr.} ueraciter] M^a.^{corr.} 108/109 mecum eris] 109
 paradiso] M^a.^{corr.} noster orbis M^a.^{corr.} 112 ostendens quomodo]
 M^a.^{corr.} constitueretur M^a.^{corr.}

inseparabilis, ipsam rationem qua est diuisione secundum differentiam saluans liberam. Deinde per assumptionem in caelum, profecto
 115 caelum unificauit et terram, et cum terreno hoc corpore nobis connaturali et consubstantiali rediens in caelum, unam existentem uniuersaliori secundum ipsam rationem omnem sensibilem naturam manifestauit, ipsius secantis eam diuisionis in seipso demolitus proprietatem. Deinde cum his, sensibilia et intelligibilia consequenter
 120 per omnes caelestes diuinos intellectuales ordines transiens cum anima et corpore, hoc est perfecta nostra natura, adunauit, ipsum ad unum totius creaturae secundum eius principalissimam rationem concurrens in seipso perfecte inseparabilem atque immobilem ostendens. Et finis in omnibus his, secundum intelligentiam humanitatis apud ipsum fit Deum, apparens pro nobis uidelicet, sicut
 125 scriptum est, uultui Dei et Patris quantum homo, qui nunquam ullo modo a Patre quantum Verbum potest recedere, implens quantum [M, 154^r] homo opere et ueritate per oboedientiam sine transgressione quae- [A, 137^r] cunque praedestinauit ipse quantum Deus fieri, et perficiens omnem uoluntatem Dei et Patris pro nobis inutilibus per abusionem ipsa a
 130 principio naturaliter nobis ad hoc data potentia. Ac primum adunauit nos nobismet in seipso per ablationem secundum masculinum et feminam differentiae, et pro uiris et mulieribus, quibus diuisionis maxime inspicitur modus, homines solummodo proprieque uereque
 135 ostendit, secundum ipsum formatos et saluam sui et perfecte mundam ferentes imaginem, quam nullo modo corruptionis notamina tangunt, et nobiscum et propter nos simul omnem creaturam per medietates ueluti propriarum partium extrema comprehendens, et circa seipsum insolubiliter paradisi orbemque terrarum coniunxit, caelum et
 140 terram, sensibilia et intelligibilia, corpus quippe et sensum et animam secundum nos habens et intellectum, quibus quasi partibus per singula unicuique uniuersaliter cognatum associans extremum, iuxta [M, 154^r] prius redditum modum, diuinitus omnia in seipsum recapitulauit, unam subsistentem simul omnem creaturam, quasi alium hominem,
 145 partium suarum ad se inuicem coitu completam ostendens, et ad

120 Hebr. 4, 14. 125/126 Hebr. 9, 24. 128/129 Cf. Rom. 5, 19. I Cor. 2, 7. Eph. 1, 5, 11. 131/135 Cf. supra XXXVII, 97-103 (cum apparatu). 136 Gen. 1, 26-27. Cf. R. LEYS, *L'image de Dieu chez saint Grégoire de Nyse*, Louanii 1951. 143 Eph. 1, 10.

120 (transiens) M¹ 121 *ras. s. litt. inter per- et flecta* M 122 *uerba de diuisione naturae in seipso deunt in translatione litterarum* 136 quam] M¹ notaminibus tangitur M² 143 recapitulauit M¹ 145 completam] M¹

seipsam intuentem per uniuersitatis subsistentiam iuxta unam et simplicam et indiffinibilem ex eo quod non est deductionis et indifferentem notitiam, per quam unam eandemque omnis creatura [A, 138^r] recipere potest causam paenitus indiscretam, quod non erat essendi
 * 150 antiquiorem habens. Omnia nanque iuxta ueram rationem sibi inuicem conueniunt per aliquod omnino, etsi non ubique, quae post Deum sunt et ex Deo esse per generationem habent, nullo uniuersaliter existentium neque ualde honorabilium et superstabilitatorum ad
 * ualde extremum generali societate per omnia in omnibus relicto,
 * 155 neque in his quae sunt contumeliosissimo ad pretiosissima generali secundum naturam omnino perditio atque experto amicitia. Omnia siquidem propriis specialiter a se inuicem discreta differentis ipsis uniuersalibus et generaliter communibus adunantur similitudinibus, et ad unum et ad ipsum sibi inuicem generali quadam ratione naturae
 160 compelluntur, uerbi causa, genera quidem secundum essentiam sibi inuicem unita unum habent idemque et inseparabile. Nil enim uniuersalium et continentium et generalium partitis ac comprehensis et specialibus condiuiditur. Non enim iam generale potest esse quod [M, 155^r] non congregat naturaliter diuisa, sed eis condiuisum et propria
 165 singulari unitate existens. Omne nanque generale iuxta propriam rationem totum totis inseparabiliter quae sub ipso sunt singulariter unum subsistit causaliter, atque ideo per singula totum inspicitur generaliter. Species uero secundum genus similiter ab ipsa in differen- [A, 138^r] tia uarietate absolutae ad se inuicem similitudinem accipiunt. Atoma
 170 quoque per speciem ad se inuicem accipientia amicitiam, unum idemque inter se inuicem ubique constituunt, connaturalitate indiscretum habentia et omni differentia liberum. Accidentia uero secundum subiectum sibi inuicem concreta singulare habent in subiecto perfectissime indiscisum. Et testis horum non falsus uerus diuinus
 175 contionator magnus ac sanctus Dionysius Ariopagita, in capitulo [M, 155^r] de perfecto et uno de diuinis nominibus actionis sic dicens: "Neque enim est multitudo non particeps alicubi unius, sed hoc quidem multa partibus unum in toto, et hoc multa accidentibus unum in subiecto, et hoc multa numero aut potentiis, unum in forma, et hoc multa formis [M, 155^r]"

174/181 Ps. DION. AROPO., *Diu. Nom.* XIII, 2 (PG 3, 977 D 1 - 980 A 7; PL 122, 1169 C 12 - D 4).

147 et² (κχι: 1312 B 4)] om. M¹ 150 antiquiorem] M¹ 150/151 sibi inuicem] M¹ 151 per aliquod] M¹ 154 extremum] M¹ 159 160 et ad unum compelluntur] appi. M¹ 165 existens:] M¹ 168/169 *ras. s. litt. p. differentia* M 169 absolutae] absoluta M¹ absolute M² 175 contionator M¹

180 unum in genere, et hoc multa processionibus unum in principio, et nihil est existentium quod non participat alicubi unius". Et uniuersaliter, ut comprehendens dicam, omnium separatorum et particularium rationes catholicorum et generalium, ut aiunt, rationibus comprehenduntur; et generaliorum quidem et uniuersaliorum rationes a sapientia
 185 contineri, eas uero particularium uarie ipsis generalibus informatas ab ipsa prudentia comprehendendi, per quam simplicatae prius et in rebus subiectis absolutae in symbolicam uarietatem ab ipsa sapientia dilatantur, in similitudinem generalioribus connaturalitatem accipientes. Sapientia uero Dei et Patris et prudentia est Dominus noster Iesus
 190 Christus, qui et uniuersalia existentium continet potentia sapientiae, et completiuas eorum partes comprehendit prudentia intelligentiae (omnium quippe naturae creator et prouisor), et in unum ducit per seipsum distantia, et in his quae sunt bellum dissoluit, et ad pacificam amicitiam omnia et inseparabilem coniungit consensum, quae in
 195 caelis sunt et quae in terra, sicut ait Apostolus.

ALIA THEORIA IN IDIPSVM AMBIGVVM

"Nouantur iterum naturae", diuina quidem per bonitatem humanitatemque immensurabilem secundum nos iuxta ueram uoluntatem libito carnalem supernaturaliter recipiente generationem, nostra uero
 200 mirabiliter incarnato Deo noua praeter naturam lege rationabiliter animatam operante sine semine carnem, per omnia eandem nobis existentem absque peccato et indiscretam, et (hoc mirabilis) lege uirginitatis factae matris per generationem in nullo omnino minuta. Nouatio autem proprie non solum nasci temporaliter secundum
 205 carnem iam sine principio natum ineffabiliter ex Deo et Patre Deum Verbum, sed etiam hoc nostram naturam dare carnem sine semine, et uirginem parere sine corruptione. Horum siquidem unumquodque apertam habens nouitatem, ipsam secundum quam factum est ineffabilem et incognitam rationem perfectissime occultat, ac per hoc

181/189 Vide supra VI, 795-796 (cum apparatu). 189 Cf. I Cor. 1, 24.30. Eph. 1, 8. 189/192 Opus continendi (συνέχειν) sapientiae (σοφία) attribuendum iam supra (VI, 795) dictum est. Opus uero comprehendendi (περιέχειν) aliquando prudentiae (φρόνησις) ut hic, aliquando philosophiae (φιλοσοφία) ut supra (VI, 591-595) adscribitur. Cf. Ps. DION. ABBOP., *Cael. Hier.* XIV. *Dis. Nom.* X, 1 (PG 3, 321 A. 936 D - 937 A). 194/195 Col. 1, 20. 197 GREG. NAZ., *Oratio* XXXIX, 13 (PG 36, 348 D 9). 200/202 Vide infra XXXVIII, 87-88 (cum apparatu). 202 Hebr. 4, 15.

180 (generis) M^a. 187 absolute .d. 189 (prudentia) M^a.
 198 immensurabilem .d.

210 etiam manifestat, hoc quidem ipso qui est super naturam et scientiam modo, hoc uero ratione fidei, qua omnia super naturam et scientiam naturaliter inest concedi. Sic itaque iuxta me aperte hoc ambiguum, quantum possibile est, solutum est, et nescio quomodo aliter hoc oportet pertransire. Tuae uero sinendum philosophiae aut diiudicare
 215 quae dicta sunt, aut meliora sapientius per seipsam et inuenire et exponere, et mihi fructum altae scientiae et nil terrenum habentis tradere.

XXXVIII

EIVSDEM EX SERMONE IN BAPTISMA IN HOC [I]: TRINAM NATIVITATEM IN NOBIS NOVIT VERBUM, VNAM EX CORPORIBVS, SECVNDAM EX BAPTISMATE, TERTIAM EX RESVRRECTIONE. DEINDE ADDIDIT HIS QVANDAM, ET NATIVITATES INTERPRETATVR DICENDO: HAS
 5 AVTEM NATIVITATES OMNES APVD SEIPSVM HONORANS MEVS XPS MANIFESTAT, EAM QVIDEM INSVFFLATIONE PRIMA ET VITALI, EAMQVE INCARNATIONE ET BAPTISMATE QVO QVIDEM IPSE BAPTIZATVS EST, EAM QVOQVE RESVRRECTIONE QVAM IPSE INCHOAVIT VT FIERET PRIMOGENITVS IN MVLTIS FRATRIBVS. SIC ET
 10 PRIMOGENITVS EX MORTVIS FIERI DIGNATVS EST.

Quantum in his diuinorum sapiens iste magister superfluum repetitionem praedictorum fecisse uidetur? Trinam nanque dicens generationem, unam ex corporibus, alteram ex baptisate, ex resurrectione tertiam, adiecit ueluti oblitus, per eam quae uidetur esse
 15 superflua expositio, etiam quartam dicendo: "Eam quidem insufflatione prima et uitali". Eius nanque post tres non est recordatus natiuitates, et ueluti praedictam addidit dicens: "Eam quidem insufflatione prima et uitali". Quomodo ergo hoc secundum ueritatem dixit magister, nouit omnino ipse secundum uirtutem factus sibi

1/10 GREG. NAZ., *Oratio* XL, 2 (PG 36, 360 C 6-8. 361 A 6-13). 9/10 Rom. 8, 29. Col. 1, 18. 15/16 GREG. NAZ., *Oratio* XL, 2 (PG 36, 361 A 8-9). Cf. Gen. 2, 7. 17/18 GREG. NAZ., *Oratio* XL, 2 (PG 36, 361 A 8-9).

210 ipso] om. M^a. ipse .d. 212 hoc] om. M^a. 215 se(ipsam)] M^a.

1 baptisate M^a. 8/9 inchoauit .d. 17 et] om. M^a. 19 ipse] m. M^a.

20 proximus, et non longe a sua circa diuina sapientia eruditione distabat. Quantum datur mihi cognoscere iuxta meae infirmae potentiae in-
ualiditatem, non arbitror superfluum esse adiectam quartam natiui-
tatem, sed magis completiuam ex corporibus prius positae natiuitatis, [M, 157^v]
et interpretatiuam diuinarum in ea et rationum et modorum. Ipse
25 nanque propter generationem primi Adam homo fieri accipiens, ipsius
etiam transgressionis gratia nasci non est dedignatus, per generationem
quidem ad cadentem condescensionem, per natiuitatem uero ad
dampnatam uoluntariam suscepit exinanitionem: generatione qui-
dem in idipsum homini secundum uitalem adductus inspirationem, ex [A, 140^v]
30 qua secundum imaginem accipiens impassibile ut homo permansit
habens libertatem inculpabilitatis et incontaminatum; natiuitate uero
secundum incarnationem ipsam hominum corruptionis similitudinem
uoluntarie per seruilem formam subiens, eisdem similiter nobis uera
uoluntate naturalibus passionibus absque peccato, quasi corrigendus
35 inculpabilis, sustinuit succumbere. Secundum nanque ambas has
partes nostras ex partibus constitutus est, et factus est perfecte nouus
Adam, primum ambas partibus Adam in seipso ferens integrum. [M, 158^r]
Siquidem ante praeuaticationem lege condescensionis Adam genera-
tionem sustinens, et secundum formationem inculpabile naturaliter
40 accipiens per inspirationem, incorruptibile non accepit. Post praeua-
ricationem uero ex dampnabili natiuitate iuxta uoluntariam exina-
nitionem passibile naturaliter assumens, culpabile non assumpsit; et
fit nouus Adam, generationem eandem sine peccato accipiens et
natiuitatem eandem passibilis sustinens. Ambobus enim connexis
45 perfecte circa seipsum mutuo amborum partibus coniunctus, ambo
per semetipsa relicto utriusque summo potenter sanauit: primae
quidem atque honorabilis secundam et ignominiosam saluatricem
et renouatricem faciens, secundae uero primam constitutricem et [A, 141^r]
creatricem stabilitans. Summa uero dico generationis quidem primae
50 et honorabilis subsistentis incorruptibile (principium quippe est
peccato carendi), natiuitatis uero quasi secundae existentis et ignomi-
niosae peccatum, merito omnis passionis causa corruptionisque. Quae [M, 158^r]

24/61 Cf. IOHANNES SCOTTUS, *Comment. in Iohannis euangelium* I, xxix. III,
xi (PL 122, 306 D 1-8. 328 B 7 - C 3; SC 180, pp. 152, 33-39. 266, 36-46).
28 Phil. 2, 7. 30 Gen. 1, 26-27. 33/35 Phil. 2, 7. Hebr. 2, 10. 4, 15.

20 proximus] M¹ corr. 30 impassibile] M¹ corr. 31 (inculpabilitat)is]
M¹ corr. 32 (hominum)] M¹ corr. 33 subiens] M¹ corr. 37 per p. primum
M¹ corr. 38 amouens] M¹ corr. 39 a. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.
M¹ corr. A 46 prima] M¹ corr. 47 quidem] aequidem] M¹ corr. atque]
adque] A 49 dicam] M¹ corr. 51-52 ignominiose] A

quidem in seipsum per incarnationem nullo modo assumpsit, et haec
propter haec accepit, generationis quidem natiuitatem saluatricem
55 condidit, per eam passus mirabiliter generationis incorruptionem
renouans; natiuitatis iterum generationem saluatricem constituit,
secundum ipsam inculpabilitate natiuitatis sanctificans passibilitatem,
ut generationem quidem perfectissime resanaret, diuina perfectaue
ratione per eam sustentem naturam, natiuitate uero succumbentem
60 natiuitati naturam per peccatum omnino liberaret, fluxili per illud
aequaliter caeteris animalibus in terra seminis modo non detentam.
Connexas itaque generationem et formationem inspirationemque
naturaliter incarnationi et natiuitati iuxta solam intelligentiam se-
grega, et inuenies secundum magnum magistrum quartam natiuita-
tem, complementem eam quae est ex corporibus, ac sola intelligentia
65 recipientem ab ea discretionem secundum redditum modum. Dico
autem hanc esse generationem praeintellectam naturaliter super-
adiectae natiuitati, cuius est proprium insufflatio prima atque uitalis. [A, 141^v]

ALIA IN IDIPSVM SPECVLATIO

[M, 159^r]

70 Et collectim dicendum: si uolueris nosse uerborum magistri
subtilitatem, interroga quae est secundum causam generationis
hominis principalis ratio, quae per propriam intus manens semper
singularitatem natu caret, et quis secundum doctrinalem dispensatio-
nem natiuitatis eius per peccatum modus, qui finem habet pedagogati
75 correctionem et ad rationem suae generationis perfectum reditum, et
disces sapienter quomodo Deus ueniens homo secundum ambo
perfecte factus est, ad quem habuit uere generationis rationem per
dispensationem sapienter reducens modum. Et tunc iuste miraberis
intelligentiam magistri, quomodo secundum naturam connexa per
80 intellectum segregans, totam in nobis diuinissimi mysterii occulte
explanauit rationem: siquidem natiuitatem ex corporibus a uitali
insufflatione et incarnatione per intelligentiam partiens, ipsam ad
rationem secundum genesim ipsius secundum natiuitatem modi
differentiam insinuauit per inconfusam rerum ac bene discretam

68 GREG. NAZ., *Oratio* XL, 2 (PG 36, 361 A 8-9).

53 uerba ὁ Σωτήρ (1317 B 8) desunt in translatione Eriugena 56 (renou)ans]
M¹ corr. saluat(ricem)] M¹ corr. 59 sustinen(tem)] M¹ corr. 61 detentem
A 69 Alia = speculatio] Θεωρία εἰς τὸ τοιαύτην γέννησιν ἡμῶν οὐδὲν ὁ
ἰσοῦς (1317 D 1-2): 70 uolueris] uolens] A 74 natiuitates] M¹ corr. 77
ras. 4 lit. inter generatio- et nis] M 79 connexa] M¹ corr. 84-85 per
inconfusam = declarationem] M. A. Haec uerba desunt in PG 91, 1320 A 10

85 declarationem. Quas accepit propter nos naturam renouans Deus,
magis autem ueriusque dicendum nouans, eamque ad pristinam [M, 159^v]
incorruptionis pulcritudinem reducens per suam sanctam ex nobis et
rationabiliter animatam carnem, et plus ei praestans largus in donis [A, 142^r]
ipsam ΘΕΩCIN (hoc est deificationem), qua resilire omnino est
90 difficile, ipso incarnato Deo animae in modum adunatae corpori per
* totum ambitam inconfuse per adunationem, et ipsius per ipsam
* manifestatione tantum accipientem occultari, quantum ipse per eam
factus est manifestus, et in proprio naturali secreto firmiter aestimatus
est, et hoc eo mirabilius, quia natura Deus subsistens, et homo natura
95 fieri dignatus, neutrius naturae naturales diffinitiones per alteram
omnino permutauit, sed totus Deus existens, totus factus permansit
homo, dum sit Deus homo fieri non prohibitus, neque dum fit homo
esse Deus minoratus, unus atque idem totus in ambobus conseruatus,
ambo naturaliter secundum ueritatem subsistens, neque in ueritate
100 partium secundum essentiam naturali differentia separatus, neque in
summa singularitate substantiae confusus, non conuertens naturam et [M, 160^r]
* in quod non erat transferens. Non imaginans carnis specie atque figura
dispensationem, et quaecumque alia secundum subiectum dicuntur
esse sine subiecto accipiens, eam impleuit, sed ipsam proprie re
105 ueritateque humanam accipiens naturam uniuertitatem sibimet inconuersibi-
liter secundum substantiam et immutabiliter et imminute et insepara-
biliter, ratione ipsius secundum essentiam inreprehensibilem conti-
nens, per quam et ex corporibus secundum hunc sanctum et magnum [A, 142^v]
magistrum nostram honorificauit natiuitatem. Et uenit homo uere et
110 humanus factus est, ut nos uinculis natiuitatis liberaret, et similiter

85 Cf. supra XXXVII, 1-2 (cum apparatu). 87/88 *Concilium Ephesinum*,
Actio I (ACO 1, I, I, p. 26, 27; DENZINGER 250). *Concilium Constantinopolitanum*
II, Sessio VIII, Anathematismus 4 (MANSI IX, 377 D; DENZINGER 424).
Concilium Lateranense (A.D. 649), Actio V, canon 2 (ACO, Series 2^a, I, p. 369;
DENZINGER 502). Cf. CYRILLVS ALBX., *Quod unus sit Christus* (PG 75, 1304
D 4-5; SC 97, p. 400, 38-39). LEONTIVS HIEROS., *Aduersus Nestorianos* II, 20
(PG 86, 1581 A 1-4). MAXIMVS, *Epist.* XII (PG 91, 468 A 12-15), etc. 91
Hanc περιχώρησιν haud raro tractat Maximus: *Ambigua ad Thomam* (PG 91,
1053 B 5). *Opuscula* (PG 91, 60 B 13), etc. Cf. BALTHASAR, pp. 55, 272-273.
94/109 *Concilium Chalcedonense*, Actio V, 34 (ACO 2, I, II, p. 129, 23 - p.
130, 3; DENZINGER 301). *Concilium Constantinopolitanum II*, Sessio VIII,
Anathematismus 7 (MANSI IX, 381 B; DENZINGER 428). 109/113 Cf.
supra XXVII, 18-20 (cum apparatu). XXXVII, 97-103 (cum apparatu).

93 in] om. M^a. 93/94 aestimatus est etc.] M^a. 96 existens]
M^a. 100 naturalis differentiae [φυσικῆς διαφορῆς 1320 C 1] M^a.
in] M^a. 104 ras. 3 litt. p. eam M^a. 107 uerba <αἰσθησῶν 1320 C 11]
desunt in translatione Errugenae

foeno, seminali lege ex uindicta peccati nasci, et per eam eandem
habere germinibus et irrationabilibus animalibus generationis ad esse
cognitionem, sicut alibi magnus et magnorum contemplator Iezichiel
ait, in diuina mysteria introductus, et causam nunc circa hominem
115 subsistentis dispensationis eruditus, sic ad Hierusalem dicens: "Haec
dicit Dominus ad Hierusalem: Radix tua et generatio tua ex terra
Chanaan, pater tuus amorraeus et mater tua cherttaia. In die qua nata es [M, 160^v]
non est ligatus umbilicus tui et in aqua non lota es, neque sale condita, 1320/1321
et pannis non inuoluta es, et proiecta es in faciem campi prae malitia
120 animae tuae, in die in qua nata es. Et transibam in te et uidebam te
aspersam in sanguine tuo, et dixi tibi: Ex sanguine tuo uita tua,
multiplicare sicut hortus agri dedi te", aut quasi adiutor, inquam, sicut
germen agri dedi te. Nascendi itaque ex semine sicut foenum, et ex
sanguine sicut animalia caetera uitam habendi condemnatione ipse
125 naturam sanans, et ad pristinam incorruptionis gratiam reducens,
Dominus uenit ipsam liberare, et manifeste quidem ostendere ei ad
quod facta sit per principia omnino non moueri a bono, et calcare
malum (ad hoc simul dum sit facta per errorem totam suam mota [A, 143^r]
contra naturam euacuauit potentiam), et alligare ad illud concupis-
centiae potentiam (cuius est umbilicus symbolum), fertilem in bono
130 habitum accipientem fixum atque immutabilem, et lauari in aqua,
mundari dico inquinamentis ignorantiae circumfusae sibi per gratiam
scientiae pelago, et condiri sale et inuolui pannis, hoc est ipsam
naturalem operationem ad quod facta est bonum ualide confirmans [M, 161^r]
135 spiritui, putredine passionum puram constituere atque acceptabilem,
et amictum uerarum in his quae sunt rationum, instar pannorum,
indutam inconfusam omnino perficere.

ALIA IN IDIPSVM THEORIA

Fortasis autem per ea quae dicta sunt magister duplicem esse
140 secundum generationem humanae naturae rationem et modum
introducens, unam quidem animae, alteram uero corporis, ipsam ex

115/122 Ez. 16, 3-7. 130 Cf. supra XXXIV, 60 (Iob 40, 11).

113 cognitionem] *correcti cum F* (340, sub nota 9), e *graeco* συγγένειαν
(1320 D 6), cognitionem M^a. corr. p. ras. A 114 in] om. M^a. corr. 118/119
neque sale - inuoluta es *suppl. M i. m.* 122 hortus] ortus A^a. corr. *Intellige*
ortus (ἀνατολή: 1321 A 9) 122/123 aut quasi adiutor, inquam, sicut ger-
men agri dedi te] *haec uerba desunt in PG 91, 1321 A 9* 124 condemnationem
M^a. corr. A 125 ras. e litt. p. naturam M^a. [sanans] M^a. corr. 128 ras.
2 litt. p. simul M^a. 129 illud] om. M^a. corr. 131 [aqua] M^a. corr. 132
[mundari] M^a. corr. mundam A 134 bonum] bona M^a. corr.

corporibus natiuitatem in duas secundum intelligentiam segregauit
 generationes, animam quidem manifestans ineffabiliter ex diuina et
 uitali insufflatione constitutam, corpus uero factum ex subiecta
 145 materia ipsius corporis ex quo est simul cum anima per conceptionem.
 Non enim eandem indifferenter iustum dicere in ambobus generatio-
 nis esse rationem et modum, quia non eandem sibi inuicem secundum
 essentiam ambo haec constituunt. Quorum nanque sibi inuicem non
 idem est esse, horum profecto ad se inuicem generationis separatur et
 150 modus et ratio. Sed animae quidem aliam esse iustum est aestimari et
 rationem et modum per quem et fit et est et permanet, et alium
 similiter corporis per quem et fit et est et immutabiliter manet corpus
 et anima coniunctum. [A, 143^v] [M, 161^v]

BREVIS THEORIA ADVERSVS EOS QVI DICVNT PRIVS SVBSISTERE AVT
 155 POST SVBSISTERE CORPORIBVS ANIMAS

Et si simul secundum subsistentiam, animae dico et corporis, idem
 est generationis tempus, nullo altero prius subsistente, ut dixi, se-
 cundum generationem aut post subsistente, ne ex ambobus formae ue-
 luti totius soluatur iure fortassis ad aliquid ratio, antiquiorem habens
 160 secundum seipsam existentem unius quasi partis substantiam, et ab
 alia iuxta naturam per omnia in omnibus absolutam habentem
 unitatem, atque ideo nunquam cum alia per compositionem alicuius
 cuiuspiam naturaliter complet substantiam sine corruptione et ad
 quod non erat mutatione. Quod enim per seipsum specialiter prius
 165 subsistit, in alicuius cuiuspiam formae substantiam naturaliter non
 inest duci. Si uero in alterius formae consummationem ad aliud recipit
 compositionem quod prius substat, aut secundum naturam hoc facit
 omnino, aut contra naturam. Et si quidem iuxta naturam, nequaquam
 [M, 162^r]

154/155 Fontes huius excursus (XXXVIII, 156-226) duorumque sequentium
 (227-538) pro parte apud Gregorium Nyssenum requirendae sunt: GREG.
 NYS., *De opificio hominis* 28-29 (PG 44, 229 B - 240 B), de quo uide E.
 STÉPHANOU, «La coexistence initiale du corps et de l'âme d'après saint
 Grégoire de Nysse et saint Maxime l'Homologète», in *Échos d'Orient* 31 (1932),
 pp. 304-315. Attamen, iuxta SHERWOOD (pp. 60-61), consulendus est etiam
 LEONTIVS HIEROS., *Aduersus Nestorianos* I, 1-19. *Aduersus Monophysitas* 48 (PG
 86, 1401 B - 1485 A. 1797 A). Cf. THUNBERG, pp. 100-110. 157 Vide
 supra III, 616-658.

149 (sep)a(ratur)] M^{corr}. 151/152 et permanet et alium similiter
 corporis per quem et fit et est] haec uerba desunt in PG 91, 1321 D 1 153
 (coniunctum)] M^{corr}. 156 Et] M^{corr}. uerbum διπορῶν (1321 D 7)
 leest in translatione Errugena 159 antiquiorem] M^{corr}. 161 habentem]
 habet M^{corr}. 162 unitatem] M^{corr}. atque] adque .A. 166 consu-
 mationem .A.

ad aliud ad expletionem formae alterius compositione quiescens
 170 uidebitur, propter uiolentiam naturae ipsius extendi non ualentes, [A, 144^r]
 et hac ratione neque sine corpore anima, neque sine anima corpus
 unquam intelligitur; et titubabit illud sapiens ad quod fugere fes-
 tinabant superfluis uiolentia opprimentibus intelligentiam in stulti-
 tiam. Sin uero contra naturam ad alicuius consummationem formae
 175 alterum horum ad alterum recipit compositionem, corrumpitur
 profecto quod naturali diffinitione existit, et factum quod non
 naturaliter inest, et in quod non erat transmutatum. Quo quid fieret
 stultius? Sed ad propositum redeamus. Animae itaque generatio
 intellectualiter, ut ait magister, ex subiecta non fit materia, sicut
 180 corpora, sed uoluntate Dei per uitalem inspirationem arcane atque
 incognite, sicut nouit solus ipse ipsius creator. Anima esse accipiens [M, 162^r]
 per conceptionem simul corpori ad unius hominis consummationem
 ducitur, corpus uero ex subiecta materia altero uidelicet fit corpore per
 conceptionem, simul cum anima ut sit una species cum ipsa
 185 compositionem accipiens. Quod alibi planius manifestans dicit
 magister: "Secundum duplicem insufflationis potentiam et flatum
 insufflantur omnes et Spiritu sancto". Partendum itaque intelligentia
 secundum conceptionem: uitalis quidem insufflatio et Spiritus
 sanctus ab intellectuali animae essentia, incarnatio uero et flatum a
 190 natura corporis, sicut patres dicunt. Et ipsa primi parentis Adam
 mystice praestita est generatio, alteram animae habens essendi [A, 144^r]
 rationem et generandi modum, et alteram uidelicet corporis essendi
 rationem et generandi modum, sicut diuina nos magnifice in mysteria
 195 eundemque modum generationis sibi inuicem conuenientia misceri
 secundum naturam, et singulorum essentiae rationem ignorari et

178/181 Cf. GREG. NAZ., *Oratio* XLV, 7 (PG 36, 632 A-B). *Oratio* XXXVIII,
 11 (PG 36, 321 C 15 - 324 A 13). IUSTINIANVS, *Edictum contra Origenem* (PG
 86, 959 A 10 - B 15; ACO 3, p. 196, 3-14). 186/187 GREG. NAZ., *Oratio*
 XXX, 20 (PG 36, 129 C 6-8; SC 250, p. 270, 35-36). 190 Locum non
 inueni. 193/197 Gen. 1, 26-27. 2, 7. Cf. IUSTINIANVS, *Edictum contra Origenem*
 (PG 86, 953 C 2 - D 10. 963 B 6-14; ACO 3, pp. 193, 9-25. 198, 26-30).

169 compositionem M^{corr}. A 170 ualentes] M.A. Forsan ualentis
 (δυναμῆς; 1324 B 1) intelligendam 173 uiolentia] M^{corr}. per uiolentiam
 M^{corr}. uiolentiam A opprimentibus] M^{corr}. 187 Spiritu sancto]
 M^{corr}. 188 (uital)is] M^{corr}. Forsan uitalem M^{corr}. insufflationem
 M^{corr}. (Spiritus] M^{corr}. 189 (sanct)us] M^{corr}. incarnationem
 M^{corr}. 191 et p. habens add. M^{corr}. 192 et¹] suppl. M supra lineam
 generandi] M^{corr}. 192/193 essendi - modum] haec uerba desunt in
 editione Oehler. inueniuntur autem in editione Gallandi: PG 91, 1324. n. 65 193
 et generandi] M^{corr}. 195 (conuenientia misceri] M^{corr}.

generationis modum. Si autem Adam secuta est duplex insufflationis
 potentia secundum in esse generationem concurrens, quid quis dixerit
 de utroque simul secundum humanationem Dei et saluatoris nostri
 200 Iesu Christi, anima dico et corpore? Quae mixtura, quantum possibile
 est, multam saluat similitudinem ad primum Adam. Sic enim, sic ipse
 ait magister, "ex materia corpus accipiens Deus, nuper perfecta uidelicet
 prius subsistente, a seipso uero uitam imponens - Verbum quod
 205 intellectualem animam et imaginem Dei nouit - hominem creat", in
 eundem modum ex incontaminata uirgine ueluti terra immaculata
 corpus accipiens, a seipso uero uitam imponens - Verbum quod
 intellectualem animam et imaginem Dei nouit - humanum suimet
 creauit, an seipsum inconuersibiliter per assumptionem carnis intel-
 210 lectualiter et rationaliter animatae propter nos uoluntarie ut omni-
 potens creator fecit hominem. Propterea ergo et honorificasse, ut
 arbitror, ait magister Dominum nostrum et Deum trinam nostram
 natiuitatem, hoc est uniuersales modos nostrae in esse, et bene esse, et
 215 semper esse generationis: unam quidem ex corporibus existentem
 simul utriusque iuxta simul partium sibi inuicem consubsistentiam,
 animae dico et corporis, in duo diuisam propter diuersum utriusque
 generationis modum, per quam esse accipimus, alteram uero ex
 baptisate, per quam bene esse copiose suscipimus, tertiam ex re-
 surrectione, per quam ad semper esse per gratiam transmutemur.
 Diligenter igitur oportet in uerba magistri intueri propter calumniato-
 220 res eorum quae bene dicta sunt. Sola siquidem intelligentia segregans
 ipsam ex corporibus natiuitatem propter redditam causam, simul
 conceptioni per idipsum, temporali momento omnino non praeintel-
 lecto, accepisse Dominum uitalem spiritum, id est insufflationem
 secundum humanum sui, lego autem intelligibilem animam, cum
 225 corpore ipso ex incontaminata uirgine, et non post conceptionem,
 magister diffiniuit.

201/204 GREG. NAZ., *Oratio XLV*, 7 (PG 36, 632 A 9-12). *Oratio XXXVIII*,
 11 (PG 36, 321 C 17 - D 2). Hunc Gregorii locum citat IUSTINIANVS, *Edictum*
contra Origenem (PG 86, 959 A 3 - B 1; ACO 3, p. 195, 35 - p. 196, 6).
 210/218 GREG. NAZ., *Oratio XL*, 2 (PG 36, 360 C 6-8). Cf. supra III, 109-
 114 (cum apparatu).

202 perfecta] *M^o corr.* 208 *ras. 1 list. p. an M* 210 creator] *creans*
M^o corr. 214 (consubsistentiam)] *M^o corr.* 215 anima *M^o corr.* corpore
M^o corr. 218 transmutemur] *scripsi cum C. transmutaemur MP^o corr. A.*
transmutamur M^o corr. 222 temporalis *M^o corr.* momento] *M^o corr.*
 222/223 omnino non praeintellecto] *M^o corr.* 224 lego] *M.A. λέγω (1325*
C 8)

ADVERSUS EOS QUI DICUNT ANTE CORPORA SVBSISTERE ANIMAS

Quidam nanque aiunt, sicut iam praeoccupans dicebam, ante
 corpora subsistere animas, alii uero e contrario ante animas subsistere
 230 corpora. Nos uero mediam uiam quasi regalem secundum patres
 nostros gradientes, neque antesubsistentiam neque postsubsisten-
 tiam animae uel corporis, consubsistentiam uero magis dicimus, in
 235 utrunque obseruantes anfractus, et neque sinistram neque dexteram
 flectentes, timorem timentes quo plus timeri nil est terribilius,
 nondum ante corpora subsistere animas dicentes, et non propter
 uindictam animarum inuenta fuisse corpora propter prius factam
 incorporalium malitiam, uisibilibus perpulcrae magnificentiae, per
 quam Deus cognoscitur silentio praedicatus, causam merito esse
 240 propositum ipsam quae non bene placuerit essentiam creasse, cuius
 fortassis a principio neque rationem ante saecula habet cum aliis
 occultam. Eorum nanque quae contra propositum facta sunt dicere
 Deum habere essentialitatis rationes non mihi uidetur prudentis
 245 sensus esse, et quomodo bene constituta Dei magnitudine, impassibi-
 lis et solius ueri, et nullum habentis uniuersaliter contra existentes an-
 te in ipso eorum quae sunt rationes recens, et praesertim contra
 propositum. Omnia enim in ipso, quae utcunque aut sunt aut futura,
 secundum essentiam praeconcupita sunt et praeintellecta sunt et
 praescita sunt; singula uero existentium iuxta rectum et oportunitum
 250 tempus essentiantur et subsistunt. Neque enim quando quid forman-
 tem Deum uidemus, tunc etiam circa illud uoluntatem inchoasse
 notitiamque et scientiam eum arbitremur. Quiesce! Multae nanque
 uere est hoc plenum inconsequentiae, si quod Deus ex principio ante
 255 saecula neque intellexit neque nouit neque uoluit esse, nunc intelligit
 et uult et cognoscit, an proprie dicendum, post cognoscens, quasi
 bonum perfecit, ut non dicam quia neque ipsam quorum rationes
 primitus non habet cognoscit facturam. Sed omnia uoluntati Dei
 praecognite secundum infinitam eius potentiam semper comprehendi

227 Doctrina antesubsistentiae animarum a IUSTINIANO condemnata fuit:
 Anathematismus 1 (ACO 3, p. 213, 13-16; DENZINGER 403). 230/232
 GREG. NYS., *De officio hominis* 28 (PG 44, 233 B 10 - C 5). 233/234 Dt.
 5, 32, 17, 11, 20, etc.

234 uerba καθὼς φησιν ἡ ἁγία Γραφή (1325 D 8/9) desunt in translatione
Erigenae 235 non] *m. M^o corr.* 239 malitiam] *M^o corr.* 244 ma-
 gnitudine] *M^o corr.* 254 *ras. 3 list. p. intellexit M* (intelligit] *M^o corr.*
 255 quasi] *restitui cum M^o corr. et A. e graeco ὡς (1328 B 14), quia MP^o corr.*

credimus, nullo ab eo per ullum modum recenter intellecto, et esse
 260 secundum essentiam accipiente. Neque enim arbitrari oportere pie
 sapientes suscipio Deum ea quae secundum praescientiam infinita
 potentia in seipso secundum suas causas prius comprehensa sunt, per [M, 165^r]
 singula discere per deriuationem in esse. Sed nobis saecula et tempora
 secundum diffinitum et ordinatum tempus sapienter singula creata
 265 ostendunt, et in esse praemittunt, sicut et de Leui ait diuinus
 Apostolus sic dicens: "Adhuc enim in lumbis patris erat", priusquam
 in esse prodiret. Qui potestate in patriarcha quidem Abraam
 subsistens, secundum uero finitum tempus ipsam ad esse per partum
 secundum operationem generationem accipiens, serie ordineque iuxta
 270 secretam sapientiam Dei omnia generationem ad esse accipere
 intelligere nos et credere secundum tempus praecognitum subintro-
 duxit. Omnium itaque secundum essentiam substitutiue existentium 1328/1329
 et futurorum, aut factorum aut faciendorum, aut apparentium aut
 appariturorum, in Deo praesubsistent fixae existentes causae, iuxta quas [A, 146^r]
 275 et sunt omnia et facta sunt, et permanent semper suis secundum
 propositum rationibus, per naturalem motum appropinquantia et ad
 esse magis continua, secundum quale et quantum propositi motum-
 que et momentum, euge per uirtutem et ad causam secundum quam
 sunt rectum iter, aut uae esse per malitiam et contra causam secundum [M, 165^v]
 280 quam sunt motum accipientia; breuiterque dicendum, secundum
 habitum aut priuationem eorum secundum naturam participatiuae
 uirtutis omnino imparticipalis secundum naturam subsistentis, et
 omnibus uniuersaliter seipsum dignis et indignis totum secundum
 gratiam per infinitam bonitatem praestantis, et semper esse sicut
 285 unusquisque ab ipso et dispositus est et est perennitatem efficientis.
 Quibus ipsa proprie existentis et bene existentis et semper existentis

266 Hebr. 7, 10. 277/278 De hoc propositi momento (της προαιρέσεως
 ή βοπή) saepe fit sermo apud GREG. NYS., *Contra Eunomium*, lib. III, tom. II,
 39 (PG 45, 632 B 10-11; GNO II, p. 65, 6). In *Canticum canticorum* IV. V
 (PG 44, 832 D 5. 875 D 3-4; GNO VI, pp. 102, 5. 158, 2-3). De *mortuis* (PG
 46, 517 B 7-8; GNO IX, p. 48, 19), etc. Cf. J. M. RIST, «Prohairesis: Proclus,
 Plotinus et alii», in *De Jamblique à Proclus* (= Fondation Hardt. Entretiens,
 XXI), Geneuae 1974, pp. 103-122. E. JEANNEAU, «La division...» (cf. supra
 app. ad XXXVII, 45-48), n. 44. 48. 278/279 Opponuntur hic τὸ εὖ εἶναι
 (euge!) et τὸ φεῖ εἶναι (uae esse). 286/289 Cf. supra III, 109-114 (cum
 apparatu).

259 (intellecto) M^a corr. 261/262 praescientiam - secundum bis repetunt
 M^a corr. AC 265 Leui] scripsi, Ieyi M^a 266 dicens sic A 268 (sub)sistens]
 M^a corr. (partum] M^a corr. 269 accipiens] M^a corr. 271/272 subintro-
 duxit] subintroducunt sunt M^a corr. 274 fixe] scripsi cum A. e. g. r. a. c. o. m. a. c. o.
 (1329 A 4), fixae M 277 (propositi] M^a corr. 283 et indignis] suppl.
 M^a corr. om. A

corrorationabiliter participatio aut imparticipatio, ultionis participare
 non ualentium, et perfructiois participare ualentium extentio est et
 incrementum. Nullum enim omnino est existentium cuius non apud
 290 Deum omnino causa praesinit. Quorum autem apud Deum praesub-
 sistunt existentis essentiae causae, horum profecto secundum diui-
 num propositum omnino est generatio. Quorum autem secundum
 diuinum propositum est generatio, horum secundum essentiam
 subsistentia manet ad quod non est ab eo quod est inreuersibilis.
 295 Quorum uero ad quod non est inreuersibilis post generationem ab eo [M, 166^r]
 quod est secundum essentiam substituta est subsistentia, horum [A, 147^r]
 causae consistunt stabiles ac firmae, unum habentes principium
 essendi sapientiam, ex qua et per quam subsistunt, et sub qua ad esse
 posse fixe habent potentiam. Quorum autem causae perpetuo apud
 300 Deum subsistunt et circa eas facientis omnia Dei est propositum
 incasuale (temporalibus enim Dei propositum per omnia in omnibus
 non comprehenditur terminis, neque ex immutatione uariationem
 recipit cum subiectis succumbens), horum sine dubio subsistentiae
 aperte sunt incorruptibiles. Aut itaque secundum propositum uolens
 305 fecit Deus humana corpora, et manent per ipsum ad quod non est
 incasualia, omnino semper uolentia esse quod in Verbo et Sapientia
 secundum propositum placuit, et non erit secundum eos perfecta
 corporum in quod non est resolutio; aut secundum propositum non
 fecit, et nolens, tyrannidem peressus, et per uiolentiam ductus ad
 310 generationem eorum quorum causas habere non est manifestatus. Et
 si quidem tyrannidem peressus, contra propositum uenit facere [M, 166^v]
 nolens corpora, Verbum uidelicet et Sapientia horum generationem
 nullo modo adduxit. Quod enim contra diuinum propositum est
 factum, Verbo Sapientiaque per omnia et priuatur et alienatur. Quod 1329/1332
 315 autem Verbo ac Sapientia omnino priuatur, solum est quod malum,
 cuius esse caracterizat ipsa tantum ΑΝΥΠΑΡΧΙΑ (id est absentia [A, 147^v]
 subsistentiae uel, si dici potest, insubstantialitas). Cuius (uidelicet mali)
 factorem Deum absit a nobis intelligere unquam, quanto magis dicere
 manifeste et credere perditte audere. Quis autem per tyrannidem coegit

287 ultiones M^a corr. 288 perfructiones M^a corr. 291 existentis] M^a.
 Forsan existentes (δντες: 1329 B 10) cum F (fff) intelligendum essentis inter
 existentis et essentiae add. A 294 est ... est] M^a corr. p. ras. Forsan ON ...
 ON M^a corr. 295 est] ON M^a corr. 296 est¹] ON M^a corr. om. A 298
 subsistent A 301 incasuale (ἀδιδίπρωτος: 1329 C 7)] incasuale M^a corr.
 305 manet M^a corr. est] ON M^a corr. om. A 306 (inca)su(alia)]
 M^a corr. Forsan incasualia M^a corr. ras. i. litt. p. incasualia M in] M^a corr.
 307 placuit] M^a corr. et] om. M^a corr. 308 est] ON M^a corr. om. A
 aut] an M^a corr. 309 nolens] uolens M^a corr. 317 mali] malum
 M^a corr. 319/320 coegit Deum] M^a corr.

320 Deum, si quidem tyrannidem perpressus est, si iustum omnino dicere
facere contra propositum quod noluit? Et quomodo tyrannidem
patiens est Deus, ad necessitate subsistentium contra propositum in
perditionem generationem rerum? Qui talem sequuntur opinionem
dicere ausi sunt, siue enim Deum haec fecisse dixerint maxime
325 blasphemando, in necessitatem ducti Deum fecisse quid contra
propositum, siue non fecisse, et ex necessitate aliud principium
maniciace haec faciens introducentes redarguentur. Omnium siqui-
dem proprium est duo principia contraria sibimet adducentium
antesubsistentiae dogma, quos per gratiam Dei misericordissimi
330 profundae abolitionis caligo comprehendens in perfectam abegit
obliuionem, lumen praedicatae a sanctis patribus nostris ueritatis non
sustinentes. Miror uero eos quomodo (ut omnia praeteream nunc
quae dicere possibile est, propter commensurationem sermonis) se-
cundum Christum uerum nostrum Deum mysterium non exorant,
335 hanc prompte suam extenuando opinionem. Si enim omnium di-
uinorum mysteriorum mysticissimum secundum Christum subsistit
mysterium, et omnis per omnem intelligentiam in omnibus aut
praesentis aut futurae perfectionis consummatium, et super omnem
finem et consummationem est constitutum (hoc autem mysterium
340 post incarnatum et perfecte inhumanatum Deum Verbum, et esse et
subsistere docet corpus ex nobis assumptum et nobis consubstantiale,
unitum sibi per substantiam, cum quo et assumptus est in caelos
"super omnem principatum et potestatem et uirtutem et dominatio-
nem et omne nomen nominatum non solum in saeculo hoc sed et in
345 futuro", et Deo et Patri nunc et in infinita saecula consedet, omnes
pertransiens caelos et super omnia factus, et iterum ueniet in
transmutatione et transordinatione uniuersitatis et salute nostrarum

323/332 Doctrinam Origenis ex Manichaeorum secta originem sumpsisse
dicit IUSTINIANVS, *Edictum contra Origenem* (PG 86, 947 B 5-8. 949 C 2 - D
7; ACO 3, pp. 189, 34-36, 191, 5-18). *Epistula ad Synodum de Origene* (PG
86, 991 A 2-8; DIEKAMP, p. 90 B 11-21). 341 Christum consubstantialem
(ὁμοούσιον) nobis esse secundum humanitatem Concilia declarant: *Concilium
Chalcedonense*, Actio V, 34 (ACO 2, I, II, p. 129, 26-27; DENZINGER 301).
Concilium Constantinopolitanum II, Sessio VIII, Anathematismus 8 (MANSI IX,
381 D; DENZINGER 430). 343/345 Eph. 1, 21. 345/346 Eph. 1, 6. Hebr.
4, 14. Eph. 4, 10.

320 si²] *Eriugena legit et cum Gallando* (PG 91, 1332, n. 2), non kai cum
Oehler (1332 A 6) 323 sequuntur] *MP*^{corr.}, secuntur *M*^{corr.} A 326
[propositum siue] *M*^{corr.} 327 Omnium] *M.A.* *Vbi Oehler legit πάντες*
1332 B 11. *Eriugena cum Gallando* (1332, n. 7) legit πάντες 334 exhorant
M^{corr.} 335 [extenuando] *M*^{corr.} 337 omnis] omnes *A* 342
assumptus] *M*^{corr.} *A.* assumptus *MP*^{corr.}

animarum et corporum, sicut credidimus et credimus et in aeternum
credentes permanebimus), quis sic audax est et superbus et aduersus
350 clara manifesta que pugnat proteruus tantummodo sciens, ut etiam
nudus mentem concipiat transitum in quod non est habitura quando-
que corpora secundum in consummationem, ut illi aiunt, rationabilium
profectum, Christum ipsum et Deum omnium credens cum corpore
esse et nunc et in aeternum, ipsum etiam aliis promouendi posse
355 praestare potentiam, et omnes ad propriam gloriam quantum
possibile per potentiam inhumanationis inducentem et aduocantem,
auctorem quippe omnium salutis et in totis purgantem maculas? Sed
* non ex illis ueluti formulis suimet perfectionis, si quidem omnino hoc
* si et cogitare audendum, introductum est ad depositionem corporis. [A. 148^o]
360 Non enim sequitur ad perfectionem alios, neque per profectum dum
inspicitur habet perfectum solus secundum naturam perfectissimus et
omnis factor perfectionis, neque cum aliis remanet perfectum
recepturus, per nullum ulli existentium omnino in indigentiam [M, 168^o]
365 deponat quando caeteris ipsa in summum profectio corporis deposi-
tionem fieri praeparat. Alioqui non iam auctor saluandorum est et
saluator, quando nostrae finem perfectionis mystice semel in seipso
non ostenderit, sed unus saluandorum et initiandorum et indigentium,
et non ostendens in seipso ipsam in quam omnes qui naturaliter
370 Verbum accipiunt introducuntur perfectionem, et ipse subsistens
iterum euanesceat. Non sic haec habent, longe; neque ueritatis ratio
qui dicunt haec recipit. Auctorem nanque et consummatorem nostrae
salutis eum dicit diuinus Apostolus, incarnatum quippe pro nobis ut

352/353 Hic rationabilium profectus (ἡ τῶν λογικῶν προκοπή) sicut et
rationabilium unitas (ἡ τῶν λογικῶν ἐνός) de qua supra (app. ad III, 11)
dictum est, ad Origenistarum dogma referre uidetur. Cf. ORIGENES, *De princi-
piis* I, vi, 3. vii, 3. viii, 4. II, ix, 6 (PG 11, 169 C 1-8. 173 B 1-3. 180 A 4-
9. 230 B 10-15; GCS 22, pp. 84, 16-21. 89, 7-9. 101, 28-31. 169, 28 - 170, 2).

354 Verbum προκόπτω (promouere) ad Origenistarum doctrinam uidetur
referre: ORIGENES, *De principiis* III, i, 23 (21) (PG 11, 300 B 12-14; GCS 22,
p. 241, 11 - p. 242, 1). 357 Hebr. 2, 10. 366/367 Act. 5, 31. 372/
373 Hebr. 12, 2. 373/379 *Symbolum Constantinopolitanum*: DOSSETTI, pp. 246-
248; DENZINGER 150.

350 ut] *M*^{corr.} 351 nudus] *M*^{corr.} (concupiat] *M*^{corr.} quod]
suppleni, om. *MA* (ex imperfecta correctione) est] *ON* *M*^{corr.}, om. *A* 358
ex illis] *M*^{corr.} suimet] suae *M*^{corr.} 359 si et] et si *M*^{corr.} 360
alios] aliis (ἄλλοις; 1333 A 13) *M*^{corr.} profectum] *M*^{corr.} 363 ulli]
M.L. Fortan nulli *M*^{corr.} 364 profectio] *M*^{corr.} 365 caeteris
M^{corr.} profectio] *M*^{corr.} 366 *ras. s. lit. p. heni* *M* 367 quando]
M^{corr.} 368 anius] *A* 371 iterum euanesceat] *M*^{corr.}

nostrum peccatum in seipso consumeret, ac uirtutis ducatu seipsum omnibus daret formam exemplarque credentibus in eum, quasi magister optimus et sapiens, quae dicenda et quae agenda sunt ad institutionem nostram per seipsum prius perficientem, morientem et resurgentem et assumptum in caelos et sedentem cum corpore ex dextris Dei et Patris, ut et nos morientes firmiter speremus resurgere,

et uitam uiuere omni morte et omni corruptione perfectissime separata[m], et asumi in caelos, et in Deo et Patre per Filium eius mediatorem honorem et gloriam accepturos, et cum ipso beatam aeternamque mansionem, corporis uero nullo modo depositionem accepturos, quia neque sanctae scripturae sermo nos hoc docet, neque

in auctore salutis nostrae hoc prius factum contemplati sumus. Si enim amabile esset ei et hoc fieri, primus fortassis ipse in seipso praeoperaretur, et hoc cum caeteris quibus seipsum propter nos (quippe humanus) subponens secundum nos perfecit, ut nos cum aliis et hoc credentes speraremus. Quomodo autem, si quidem sustineremus hoc dicentibus eis, secundum sanctum hunc magistrum credemus quia hoc unitum Deo et saluatur? Ipse nanque ait ad Cleodonium scribens: "Vnitur Deo hoc et saluatur". Vnitum est autem Deo Verbo cum anima et corpus; itaque cum anima et corpus saluabitur. Et iterum, si propter hoc incarnatur, secundum diuinum sapientem hunc magistrum, Dei Verbum, "ut et imaginem saluaret et carnem resuscitaret", quomodo saluatum perditur et morietur iterum resuscitatum, potius autem et proprie dicendum, diuinitus totum "per mediam intellectualem animam, quae est medietas deitati et corpori", in praesentem totam ineffabiliter essentialiter incarnati substantiam Dei Verbi acceptum et proprium hoc corpus facientis et manifestantis, intelligere non habeo. Quare autem, si in mysterio ecclesiasticae fidei et hoc continetur dogma, non cum aliis comprehensum est in symbolo secundum incontaminatam fidem Christianorum in expositione a sanctis atque beatis patribus nostris congregatis secundum tempus in confirmatione diuinorum sanctae Dei apostolicae ecclesiae dogmatum, dicere sapientibus demitteremus. Sed sufficere arbitror ad praesens transitorie haec dixisse aduersus hos. Aduersus uero alios conuertemur.

392 GREG. NAZ., *Epist.* CI, 32 (PG 37, 181 C 8 - 184 A 1; SC 208, p. 50). 395/396 GREG. NAZ., *Oratio* XXXVIII, 13 (PG 36, 325 C 12-13). *Oratio* XLV, 9 (PG 36, 636 A 10-11). 397/398 GREG. NAZ., *Oratio* XXXVIII, 13 (PG 36, 325 C 3-5). *Oratio* XLV, 9 (PG 36, 636 A 1-3).

375 exemplarque] M^{corr} 383 depositione] A 388 quippe] M^{corr} A^{corr} 389/390 sustinemus] M^{corr} 401 [in] M^{corr} 403 symbolo] A

ADVERSVS EOS QVI DICVNT ANTE ANIMAS SVBSISTERE CORPORA

410 Post corpora subsistere animas, o uos, dicere facile est omni uolenti, ratione uero constituere quod dicitur, ualde difficile et operosum, et non qualemcunque habet festinatione approbationem. Si enim quod constituitur secundum uos in occasionem humanae generationis omnino est inanimatum, uitalis profecto potentiae omnino constituitur expers. Quod enim anima paenitus qualicunque priuatum est, etiam omni uitali operatione est desertum. Si autem animae et secundum eam uitalis potentiae et operationis omnino constituitur expers, mortuum profecto constituitur. Si autem hoc mortuum supponimus esse, neque nutritur, neque augetur, neque omnino subsistere poterit, neque manere omnino ualde dispersum ualdeque confusum. Argumentum autem in quod dictum est in corporibus ulcerum medicina. Cum enim tangunt talia medicorum pueri, si inuenerint intumescens corpus mortuum, adedentibus hoc medicaminibus prius consumentes, sic ad respirationem conuoluti ex cicatricibus corporis addunt in restaurationem. Sic profecto dicunt uiuente corpore habere protegentem uirtutem propriae habitudinis constitutricem atque reuocatricem. Hoc autem nullo modo mortuum corpus operatur, semel mortuum et omnino uitali priuatum potentia, ideoque inactuale constituitur. Quomodo autem stabit quod natura

409 Hanc opinionem defendebat PORPHYRIUS, *Ad Gaurum, quomodo animantur fetus*, ed. K. Kalbfleisch, in *Philosophische und historische Abhandlungen der ... Akademie ... zu Berlin*, Jahrgang 1895, Anhang, I, pp. 33-62 (gallicam interpretationem habes apud A.-J. FESTUGIÈRE, *La révélation d'Hermès Trismégiste* III, Parisiis 1953, pp. 265-302). Attamen uidetur Maximus, in isto capitulo (XXXVIII, 410-538), christianos auctores redarguere qui, Sacrae Scripturae auctoritate suffulti (uide infra 505-512), non primo conceptionis momento, sed post aliquot dies fetum animari contendebant: cf. THEODORETVS CYRI, *Graecarum affectionum curatio* V (PG 83, 941 B 7 - C 13; SC 57, p. 243, 1-17). De hac controuersia uide A. CHOLLET, «Animation», DTC I, 1305-1320. J.-H. WASZINK, «Beseelung», RAC II, 176-185. Quid uero de hac re Maximus ipse senserit, eleganter enucleauit M.-H. CONGOURDEAU, «Maxime le Confesseur et l'humanité de l'embryon», in *La politique de la mystique. Volume offert à Mgr Maxime Charles*, Parisiis 1984, pp. 163-171. 421/427 Locum non inueni.

410 ras. 7 litt. p. est M^{corr} (ultima[m] duae litterae erasae uidentur fuisse et: καί, 1336 C 4) omnis] M^{corr} 411 (uol)e(nt)i] M^{corr}. Forsan uolentis] M^{corr}. 412 et non qualemcunque] M^{corr} 413 constituitur] M^{corr} 414 et (καί: 1336 C 9) p. inanimatum] add. M^{corr} 415 omnino] M^{corr} paenitus] scripsi. penitus] M.A. 419 subponimus] A 420 neque manere omnino] M^{corr} 423 adedentibus] M^{corr} 424:425 conuoluti ex cicatricibus] M^{corr} 425 dicunt] M.A. Errugena uidetur legisse ΦΑCIN, ubi in PG 97 1337 A 11 legitur ΦΑCIN

est sparsum et dissolutum? Nunquid ueluti in fundamenti modum
 secundum excogitationem prius in subiecta quadam uitali potentia [M, 170^r]
 circa seipsam naturaliter comparante densanteque quod sparsum est,
 in qua esse et specificari ab ipsa omnia sapienter aedificante potentia
 habere sortitum est? In qua enim cunq[ue] re post conceptum constat
 435 uere esse corpora, in illa paenitus iuste diceretur habere et principium
 subsistentiae. Cuius enim separatim corpus solui consuevit, illius
 profecto subsistentiae secundum generationem non rationabiliter
 omnino constitutum est. Si autem his constricti rationibus, o uos,
 dicitis non esse omnino mortuum quod proiectum est in occasionem
 440 humanae constitutionis, uitalem autem, etsi aliquantulum, participare
 potentiam quoquomodo, animam habet profecto huiusmodi partici-
 patione uirtutis, siquidem sine anima species uitae non fuerit unquam
 omnino in his quae sub naturam rediguntur et caeli aperte semper
 mobilis ambitu intus comprehenduntur. Si autem uitae species sine [A, 150^v]
 445 anima omnino non est, iuxta rationabilem consequentiam, qualem-
 cunq[ue] subponendo animae speciem constitutum habere per concep-
 tionem, animae cuiuspiam tantummodo proprietatem pronuntiabitis, [M, 170^v]
 constitutiuam quidem ipsius in qua constat essentiae, segregatiuam-
 que dissimiliter existentium differentiam. Si uero et animam uiolentia
 450 quod oportet habere puerperium a ueritate compulsi dicitis, quam et
 qualem eandem, et quoquomodo consideratam seu dictam, conse-
 quens est uos dicere et conueniens. Et si quidem solam nutritiuam
 auctiuamque habere illud firmaueritis animam, germinis cuiuspiam
 profecto et non hominis hac ratione secundum uos nutritum et
 455 auctum erit corpus. Et quomodo germinis pater homo erit intelligere
 non habeo, multa considerans ex homine paenitus esse secundum
 naturam non habere. Si autem sensibilem solam puerperio attribuitis
 animam, equi omnino aut bouis aut alterius cuiuspiam terrenorum aut
 marinorum aut aëriorum animalium habere animam manifestabitur
 460 illud per conceptionem puerperium, et pater non erit iuxta naturam
 hominis secundum uos homo in prima constitutione, sed cuiusdam

438/443 Cf. GREG. NYS., *De opificio hominis* 29 (PG 44, 236 C 13 - D 11).

430 in] *om. M^a corr.* 431 in] *om. M^a corr.* *Quod melius consonat cum graeco:*
 προποκειμένης (1337 A 8) 434 cunq[ue] M^a corr. 437 *ras. 2 list. p.*
rationabiliter M 438 omnino constitutum est] *M^a corr.* 443 rediguntur]
M^a corr. *Forsan* reducuntur *M^a corr.* 444 comprehenduntur] *M^a corr.* Si
 autem] *M.A. Eriugena uidetur legisse* Θ ΔΕ, *ubi in PG 91 (1337 B 12) legitur* ΑΕ
 ΔΕ 445 omnino] *omno M* 446 constitutum] *M^a corr.* 448/449 [se-
 gregatiuamque dissimiliter existentiam] *M^a corr.* 449 *ras. 2 list. p. uiolentia*
M. *Forsan* ad 1 ποδο: 1337 C 31 *p. uiolentia add. M^a corr.* 453 auctiuamque]
 auctiuamque *d.* 458 *omni] et qui 1*

germinis, ut dixi, aut terreni animalis. Quo quid fieret inordinatius aut
 sensunociuus? Siquidem subsistendo non corroborare in prima [M, 171^r]
 existentium constitutione secundum uniuscuiusque naturalem diffe- [A, 151^r]
 465 rentiam continue proprias subsistentiae diffinitiones in se inuicem est
 omnia confundere, et nullum esse proprie existentium quod est et
 dicitur praeualere, et (quod apertissimum maius habet malum)
 calumniam diuinae sapientiae potentiaeque maximam omnino ostende- 1337/1340
 dere. Si enim omnia quoquomodo existentia ante generationem suam
 470 secundum diuinam praescientiam in propria ratione perfectum
 habent, clarum quoque quia simul essendo secundum propriam
 rationem ad generationem adducta inseparabiliter in ipsa operatione
 perfectum habebunt. Si autem perfectum secundum praescientiam
 habent ea quae sunt, secundum uero deriuationem in esse et
 475 generationem imperfectum, aut non ea ipsa erunt quae praecognita
 sunt sed alia pro aliis, aut creatoris manifesta infirmitas in hoc esset
 claraque, non ualentis secundum praescientiam quod praescitum est
 cumulatum simul in generatione secundum operationem, sicut esse
 naturaliter inest secundum essentiam, adhibere plenissimum. Si uero
 480 has intendentes aduersas reprehensiones in illud confugiatis nouissi-
 mum, dicentes non esse iustum quod secundum imaginem Dei est et [M, 171^v]
 diuinum (intellectualem sic uocantes animam) fluxui et sordidae
 uoluptati consubsistere, post uero quadraginta conceptione dies
 infundi honestius dicendo arbitramini oportere, conditorem naturae
 485 manifeste accusantes apparebitis, et hinc blasphemiae meritum
 sustinentes manifestissimum terribileque accipietis periculum. Si enim [A, 151^v]
 malae sunt nuptiae, profecto etiam secundum naturam generationis
 lex. Si autem mala talis secundum naturam generationis lex, clarum
 quia qui naturam fecit et dat ei legem generationis iure fortassis
 * 490 secundum uos accusabitur. Et quid ipsos qui sunt ex Manente et alios
 ante eos hereticos, in modum quendam propter hanc et solam causam
 duo principia substituentes, et in omnibus Deum negantes, subuertimus,
 idipsum dicentes, etsi non ex eisdem, uos inuenientes? Si autem
 propter hanc causam consubsistere corpori per conceptionem ratio-
 495 nale[m] et intellectualem animam propter turpitudinis formidinem
 dicere recussatis, neque post quadraginta dies, neque post nouem-

493/505 Cf. Leu. 12. Luc. 2, 22.

465 contin(ue)] *M^a corr.* 470 (diu)nam praescientiam] *M^a corr.* 472
 inseparabiliter] *M^a corr.* 480 intendentes - in] *M^a corr.* 483 *a p. quadraginta*
add. M^a corr. 484 honestius] *M^a corr.* 485 accusantes] *M^a corr.* blas-
 phemia merito] *M^a corr.* 495 turpitudinis] *M^a corr.* 496, 497 nouemmenstrae
M^a corr.

menstre praegnantiae tempus, neque post ipsum partum ante
 500 quadraginta dies purgationis dicere audebitis quod natum est habere
 rationalem et intellectualem animam. Non enim accedere potest
 templo Dei interim quod natum est, inmundum quippe lege
 separatum, ueluti relictum usque ad consummationem purgationis
 505 dierum, non habere natum rationabilem et intellectualem animam
 secundum consequentem rationem arbitrando, sed cuiuspiam, ut
 paulo ante dixi, germinis aut irrationabilis animalis reliquorum in his
 quae sunt. Si autem occasio uobis huiusmodi rationis constituta est
 scripsisse magnum Moysen, ulciscens in eum qui litigando percutit
 510 feminam praegnantem ante quadraginta dies, ne forte contingat
 propter plagam ante tempus eam abortiuum habere puerperium,
 sciendum sic non tunc rationabilis animae fieri in corpus introitum
 significans sapiens Moyses, sed perfectam constituti uidelicet seminis
 515 formationem perfici tunc declarans, dumtaxat iuxta promptum
 intellectum hoc scripsit. In his autem omnibus addidi talem sermo-
 nem ad ostendendum nondum rationis per connexionem progrediens
 ordo timidum me fecisse iuste crimina corrigenstem (quod non est
 iustum proferre), quantum ex consequentia rationis me opprimens
 Dominum nostrum et Deum dicere, siquidem uere secundum nos fieri
 dignatus est homo absque peccato, per conceptionem sine anima et
 intellectu factum fuisse hominem, et quadraginta diebus sic habuisse,

[M, 172^r][A, 152^r]

1340/1341

[M, 172^v]

505/512 Ex. 21, 22. Opinio quam hic refutat Maximus partim e Sacra
 Scriptura, partim e medicorum placitis erui uidentur. In Exodo quidem (21,
 22, si Septuaginta uirorum interpretationem adhibueris), puer uidetur formari
 (ἐξεικονισμένον: cf. PG 91, 1340 D 12), non simul ac conceptus fuerit, sed
 post quoddam temporis interuallum. Hoc uero interuallum quadraginta diebus
 absoluti, ex eo concludebant quod quadragenarium numerum apud ueteres
 medicos magni momenti fuisse constat: HIPPOCRATES, *De octimastri* IX, 5 (ed.
 E. Littré VII, pp. 448-450; ed. R. Joly, in *Hippocrate* IX, Parisiis 1970, p. 172).
 ARISTOTELES, *De animalibus historiae* VII, 3, 583 b 2-20. Cf. J. MANSFELD, *The*
Pseudo-Hippocratic Tract περί ἐβδουμάδων ch. 1-11 and Greek Philosophy, Assen
 1971, p. 167, n. 59. p. 179, n. 134. p. 191, n. 198. G. ROCCA SERRA, *Censorinus.*
Le jour natal, Parisiis 1980, p. 52. 516/517 Hebr. 4, 15. Cf. supra XXVII,
 120-122 (cum apparatu).

499 animum A Non - potest] M^e corr. 500 ras. 2 litt. p. est M in
 p. quippe add. M^e corr. 505 (ratio)nis] M^e corr. 506 liti(gando)] M^e corr.
 510 (perfecta)m constituti]] M^e corr. 512 In his au(tem)] M^e corr. 513
 ad ostendent(dum)] M^e corr. 514 crimina] M^e corr. quod] om. M^e corr.
 ras. 1 litt. p. est M 515 iust um proferre] M^e corr. opprim ens]
 M^e corr. opprimens A 516 (Deum)] m. M^e corr. 518 ras. 1 litt. p. habuisse
 M

recordando sanctorum patrum nostrorum et magistrorum plane
 520 dicentium, magis autem per eos dicentis et dictae Veritatis, simul
 condensationi Dei Verbi per conceptionem absque mora per
 medietatem animae rationalis adunatum fuisse carni Dominum ipsum
 et Deum et Verbum, et non per medietatem carnis sine anima
 rationabilem animam suscepisse aduenientem, et non sine anima
 525 corpus omnino aut sine intellectu animam et sine ratione assumpsisse,
 sed perfectam sine defectu naturam ex anima rationali simul et corpore
 constitutam per substantiam sibimet ineffabiliter adunasse. Ac per
 hoc maxime contineor huius consubsistentiae ratione, eos qui sibimet
 530 sunt contrarii et medietati connaturaliter expellens, ipsum naturae
 factorem habens secundum seipsum mysterio incorporationis huius-
 modi rationis et contionatorem et magistrum, non falso concluden-
 tem factum uere hominem et naturam perfecte habentem simul
 essendo per generationem subsistere per seipsum firmantem, et solam
 535 innouantem innouationem naturae, dico ex semine conceptionem et
 ex corruptione natiuitatem, in quas ipsa natura post praeuaricationem
 dispersa est, diuina decidens et spiritali in multitudinem auctione,
 sed et ipsam rationem naturae per quam et est et fieri consuevit simul
 essendo ex rationabili anima substituta et corpore.

[A, 152^v][M, 173^r]

DE HOC: QVOMODO INNOVATIO FIT INNOVANDORVM REBVS IN-
 540 CONVERSIBILIBVS MANENTIBVS IVXTA NATVRAM

Omnis siquidem uniuersaliter dicendum innouatio circa modum
 innouatae rei naturaliter inest, sed non circa rationem naturae fieri.
 Propterea ratio quidem innouata corrumpit naturam, non habentem
 per quam sit rationem quippe perfectam; modus uero innouatus,
 545 custodita uidelicet naturali ratione, mirabilis ostendit uirtutem, ueluti
 naturam et patientem et agentem super seipsam uidelicet ostendens [A, 153^r]

519/523 *Concilium Constantinopolitanum II*, Sessio VIII, Anathematismus 4
 (MANSI IX, 377 C-D; DENZINGER 424). Cf. GREG. NAZ., *Oratio XXXVIII*,
 13 (PG 36, 325 C 1-5). *Oratio XLV*, 9 (PG 36, 633 D 6 - 636 A 3). 534/
 536 Cf. supra XXXVII, 97-103 (cum apparatu). 539/540 Cf. supra XXXVII,
 1 (cum apparatu).

523 sine] siue A 527 ras. 8 litt. p. constitutam M ras. 2 litt. inter
 sibi- et -met M 529 (medieta)ti] M^e corr. 536 (es)t] M^e corr. 537
 (naturale)] M^e corr. 543 (Propte)rea] M^e corr. 544 sit] M^e corr. quippe]
 M^e corr. perfectam] perfectum M^e corr. ubi in PG 91 (1341 D 5) inuenitur
 unum uocabulum ἰσοδιδουνοῦν tantum, Eriugena numerauit duo uocabula, scilicet
 ἰσοδιδουνοῦν (quippe) et ἰσοδουνοῦν (perfectam) 545 (naturali)] M^e corr. 546
 seipsam] M^e corr.

leges. Ratio autem naturae humanae est anima et corpus et ex anima
 rationali esse naturam et corpore; modus uero est ipse in agendo et
 patiendo naturaliter ordo, mutabilis saepe ac uarius, naturam autem
 550 ipse omnino non commouet. Sicut et in omni aliqua habet actione, 1341/1344
 cum innouare quid circa suam creaturam Deus uoluerit propter
 prouidentiam prouidentorum et ostensionem in omnia et per omnia
 peruenientis uirtutis, sic itaque mirabilium factor in magnalibus
 singulorum miraculorum signorumque innouationis ratione fecit, ad
 555 alteram uitae speciem ultra eam quae in carne est sub corruptione
 transferens Enoch et Heliam beatos, non per mutationem naturae, sed
 secundum uariationem in ea actionis et administrationis, aquam in
 inundationem malorum in terra hominum constituens in seipsa
 multiplicatam, in arca cum bestiis agrestibus manifestans primum
 560 nautam Noe cotidianum uictum accipientem, Abraam et Sarran [M, 174^r]
 magnos suos famulos honorans puero contra aetatem et distributam
 ad gignendum filium diffinitionem tempusque naturae, ignem deinde
 deorsum facere exitum in inundationem impiorum praeparans, neque
 omnino per hoc naturae rationes minuentem, ubi ignem sine arsura
 565 accendens in famuli aduocationem, aquam in Aegypto in sanguinis
 mutans qualitatem (naturam suam omnino non deseruit, aqua mansit [A, 153^v]
 secundum naturam etiam post rubedinem), et caetera illic mirabilia
 signaque perficiens, ut daret fidelibus quidem ex detinentibus tenebris
 spem libertatis, infidelibus uero conscientiam punientis potentiae ad
 570 depositionem detinentis eos circa diuinum caecitatis, mare item uirga
 secans et continuum soluens, aqua a propria non absistente natura, in
 comeatum quidem persecutionem propter ipsum patientium, operi-
 mentum uero persequentium sine causa nobilem liberumque, aquam
 ligno dulcificans, et panem inquisitum caelitus pluens perigrinum
 575 incognitumque, et multitudinem uolatilium delectabilium subito ex
 mare faciens excaturire, sine successione ex se inuicem, ad consola-
 tionem in deserto laborantium, aquae uitalis matrem siccissimam [M, 174^v]
 ostendens petram, non mutatam in alteram naturam per aquam, in
 corroborationem fidei in agonibus deficientium, flumen reperiens

556 Gen. 5, 24. IV Reg. 2, 11. 557/560 Gen. 6-8. 560/562 Gen.
 17, 15-19. 562/563 Gen. 19, 24. 564/565 Ex. 3, 2. 565/566 Ex. 7,
 17-21. 568 II Reg. 1, 9. 570/573 Ex. 14, 16-31. 573/574 Ex. 15, 25.
 574/575 Ex. 16, 4. 575/577 Num. 11, 31. Cf. Ex. 16, 13. 577/578
 Ex. 17, 3-7. 579/580 Ios. 3, 15-17.

547 et] om. M^a. 574 inquisitum] M^a. 576 mare] M. A. F.
 Intelligi mar. faciens excaturire] M^a. uerna uita dicitur 1344 C. 71
 desunt in translatione Errugeneae 577 uerba uitalis et siccissimam desunt in
 PG 91. 1344 C. 578 uerna non aquam desunt in PG 91. 1344 C.

580 ad siccum transitum pii populi, solis lunaeque cursum retinens
 consequentem mirabiliter, mobilem semper sphaerae naturam sistens
 immobilem, ad perditionem impiae potentiae stulte Deo repugnantis
 et, priusquam accipiat finem uisibilium potentia, in possessionem de
 longe non falso promissae hereditatis, et caetera quae fecisse dicitur
 585 propter terram possessionis et reliquas in quascunque uenit antiquus
 praeuaricator Israhel, circa modum operationis, sed non circa ra-
 tionem subsistentiae, naturam innouans innouatorum adiecit Deus. [A, 154^r]
 Cum his simul omnibus et post haec, illud, in quod omnia et propter
 quod, innouatissimum uere mysterium suae propter nos inhumana-
 590 tionis perficiens, circa modum sed non circa rationem innouauit 1344/1345
 naturam, assumptione carnis per medietatem intellectualis animae,
 ineffabiliter conceptus sine semine, natusque uere sine corruptione
 homo perfectus, animam intellectualem cum corpore ex ipsa inexpla- [M, 175^r]
 nabili conceptione habens.

595 QVIA OMNIS NATVRA IN PROPRIA RATIONE SEMPER HABET PER-
 FECTVM

Vniuersaliter nanque dicendum: omnis natura et intelligibilis et
 sensibilis, id est simpla et composita, nullo modo omnino ex parte ad
 esse generationis principium recipit, neque ex dimedia portione
 600 subsistere potest. Sed si quidem composita natura est, tota perfecta
 perfectis propriis partibus cumulatim consubsistit, non habens ad
 seipsam aut ad se inuicem partium, ex quibus est, qualemcunque
 secundum tempus distantiam. Si uero simpla natura est, id est
 intellectualis, simul similiter suis inseparabiliter rationibus perfecta
 605 perfectis cumulatim consubsistere naturaliter inest, nullo tempore
 omnino eam propriis rationibus segregante. Neque enim erat uniuersaliter
 aliquando quaedam natura in his quae sunt, neque est, neque
 erit, secundum suam rationem subsistens, quod nunc non est, neque
 quidem nunc est, aut postea erit, quod non erat prius. Quorum enim [A, 154^v]
 610 rationes apud Deum simul essendo perfectum habebant, horum
 secundum proprias rationes deriuatio et substantificatio ut sint quod [M, 175^v]
 esse constituuntur omnis adiectionis et defectionis omnino est
 inacceptua. Sed sufficere arbitror secundum sermonis excessum

580/584 Ios. 10, 12-14. 591 Cf. supra XXXVIII, 397-398 (cum apparatu).
 519-523 (cum apparatu).

585 (quas)cunque] M^a. 586 israhel A. 587 adiecit] M^a. adnecit
 A. aduecit C. 590 innouatuit] M^a. 598 omnino] M^a. 599
 dit media] M^a. 601 consubsistit] cum subsistit M^a. 602 aut] ut
 M^a. 608 nunc] nonc M^a.

aduersus eos haec nunc dicta, ad non facile attrahendum in opiniones
615 inconsequentes contra fidem ab his qui faciunt in ornamentis
uerborum artificalem persuasionem.

QVARE CONIUNXIT INCARNATIONI NATIUITATEM EX BAPTISMATE
MAGISTER

Ad quid autem aspiciens et quare incarnationi coniunxit genera-
620 tionem ex baptismo magister (hoc enim in inquisitionem adhuc
propositi restat sermonis), breuiter ut didiceram secundum poten-
tiam dicam. Aiunt qui diuina mystice assequuntur eloquia et
altioribus, quantum consequens est, glorificant speculationibus,
secundum imaginem Dei per principia factum hominem fuisse,
625 omnino nascendo secundum propositum Spiritu, et accipiendo
secundum similitudinem per obseruantiam diuini mandati quod sibi
futurum erat, ut esset idem homo figmentum quidem Dei secundum
naturam, filius autem Dei et deus per Spiritum secundum gratiam. [M, 176']
Non enim possibile erat aliter filium Dei ostendi et deum secundum
630 deificationem ex gratia factum hominem, nisi prius secundum [A, 155']
propositum nascentem Spiritu per adunatam sibi naturaliter per

617/618 GREG. NAZ., *Oratio XL*, 2 (PG 36, 361 A 9-10). Cf. supra
XXXVIII, 7. 622/628 CLEMENS ALEXANDRINVS, *Stromata II*, 131, 6 (PG
8, 1080 C 3-6; GCS 15, p. 185, 25-28; SC 38, p. 133). ORIGENES, *De principijs*
III, vi, 1 (PG 11, 333 B 15 - C 9; GCS 22, p. 280, 10-17; SC 268, p. 236,
17-25). Ps. GREG. NYS., *Homilia I de creatione hominis* (CPG 3215), (PG 44,
273 A 3 - B 12; GNO, Supplementum, p. 28, 13 - p. 31, 7; SC 160, pp.
206-208), etc. Cf. MAXIMVS, *Capita de caritate III*, 25 (PG 90, 1024 C 1-8).
Quaestiones et Dubia, qu. III, 1 (CCSG 10, p. 170). De hoc argumento amplam
bibliographiam habes in DTC, *Tables générales* 2181-2186. 631/632 Animam
esse per seipsam motam (αὐτοκίνητον), etsi de textu Platonis in Phaedro
(245 c) disputatur, multorum Platoniorum et quorundam aliorum sententia
fuit; sic, e.g., putauerunt Thales et Alcmaeon, teste AETIO (H. DIBLS, *Die*
Fragmente der Vorsokratiker, sexta editio, tom. I, pp. 79, 31-32, 213, 25-27),
Stoici, teste SEXTO EMP. (SVF II, p. 113, 6-7). MACROBIVS, *In Somnium*
Scipionis commentarii II, xiv, 6-32 (ed. I. Willis, pp. 141-145). NEMESIUS, *Nat.*
hom. 2 (PG 40, 569 B 13). MAXIMVS, *Opusculum de anima* (PG 91, 357 D 6-
7), etc. Virtutem uero esse ἀδέσποτον, Plato sine dubio professus est: *De*
republica X, 617 e; quem plurimi secuti sunt: PLOTINVS, *Enneades II*, iii, 9,
17. IV, iv, 39, 2. VI, viii, 5, 31. GREG. NYS., *De officio hominis* 4. 16 (PG 44,
136 B 11 - C 2. 184 B 10-15). In *Canticum canticorum V* (PG 44, 877 A 1-
3; GNO VI, p. 160, 17 - p. 161, 1). *De Oratione Dominica III* (PG 44, 1156
C 2-5), etc.

617 et p. coniunxit add. A 621 (dididiceram) M^{corr} 629 ostendi]
M (ante priorem correctionem et post alteram) A, ostendendi M (e priore correctione)
630 (deificationem) M^{corr} 631 adunatam] M. A. Eriugena uidetur legisse
ἐνοῦσαν uel ἐνοῦσέντων, ubi in PG 91 (1345 D 14) legitur ἐνοῦσαν

seipsam motam et liberam potentiam. Quam deificam diuinamque et 1345/1348
immaterialem natiuitatem intelligibilem et occultorum duntaxat
bonorum deserens primus homo praehonorificando quod secundum
635 sensum dilectabile est et manifestum, merito ex corporibus indisposi-
tam et materialem et corruptibilem habere damnatus est natiuitatem,
digne Deo iudicante peiora melioribus uoluntarie praepotentem
in passibilem, et seruilem, et concoangustatam secundum similitudi-
nem in terra irrationabilem brutorumque iumentorum generationem
640 libera et impassibili et spontanea et casta alienari natiuitate, et pro ipso
cum Deo diuino et ineffabili honore, cum insipientibus iumentis
ignobilem recipere copulationem. Qua hominem liberare et ad
diuinam beatitudinem reducere uolens, naturam hominum creans
Verbum homo ex hominibus uere fit, et nascitur corporaliter sine
645 peccato per hominem, et baptizatur, in filioliuitatem spiritualem pro [M, 176']
nobis uoluntarie subiens natiuitatem, Deus secundum essentiam et
Dei Filius secundum naturam, in reprobationem natiuitatis ex
corporibus. Quoniam itaque propter nos qui fecit nos et solus Patri
cum Spiritu ΟΜΟΘΕΟC et ΟΜΟΔΟΖΟC Filius et Verbum secun-
* dum nos ex nobis uere homo fit, et corporaliter nascitur sine peccato,
650 et ex baptismo in spiritualem filioliuitatem pro nobis subire recepit
natiuitatem natura Deus, propterea coniunxit incarnationi, ut arbitror, [A, 155']
ex baptismo natiuitatem magister, uelut in reprobationem et so-
lutionem natiuitatis ex corporibus excogitatam. Quod enim Adam,
655 dico autem in deificationem ex Spiritu natiuitatem, uoluntarie re-
linquens, natus est corporaliter in corruptionem, hoc damnauit ueris
uoluntatibus quippe optimus et humanus in nostro delicto factus

637 GREG. NYS., *Oratio catechetica magna* 6 (PG 45, 25 A 5-10; ed. J.H.
Strawley, Cantabrigiae 1903, p. 28, 7-11). Cf. *De officio hominis* 18 (PG 44,
192 D 4-6). 638/642 GREG. NYS., *De officio hominis* 17 (PG 44, 189 D 1 -
192 A 2). Cf. supra XXXVII, 97-103 (cum apparatu). 644/645 Hebr. 4,
15. *Symbolum Constantianopolitanum*: DOSSETTI, p. 246; DENZINGER 150. 645/
646 Cf. Gal. 4, 4-5. Eph. 1, 5. 650/651 Hebr. 4, 15. Cf. Gal. 4, 4-5. Eph.
1, 5. 652/653 GREG. NAZ., *Oratio XL*, 2 (PG 36, 361 A 9-10). Cf. supra
XXXVIII, 7. 617-618.

633 (du)n(taxat)] M^{corr} 636 habere] habendo M^{corr} AC 638 in
passibilem] impassibilem A seruilem] om. M^{corr} et con(coangustatam)]
M^{corr} 638/640 uerba τὴν ἐμπαθὴ ... γέννησιν τῆς ... ἀπαθούς ... ἀναλλάξαι
γέννησεως (PG 91, 1348 A 8-12) Eriugena sic uertit: in passibilem ... generatio-
nem ... impassibili ... alienari natiuitate. Quod aut uix aut nullo modo intelli-
gisse notauit J. DRÄSEKE, « Maximus Confessor und Johannes Scotus Eriugena », in
Theologische Studien und Kritiken 34 (1911), p. 210. Ubi uero in PG 91 (1348
A 10) legitur ἐλευθερίας, Eriugena uidetur legisse ἐλευθερίας 648 patre
M^{corr} A 651 recepit M^{corr} 652, 653 natura] baptismo] M^{corr}

homo, et condempnauit seipsum nobis uoluntarie solus liber ac sine peccato, et ex corporibus nasci dignatus natiuitatem, in qua potentiam superauit nostrae condempnationis, mysticeque in Spiritu direxit natiuitatem, et corporalis natiuitatis soluens pro nobis in seipso uincula, dedit nobis potestatem per natiuitatem ex Spiritu ueris uoluntatibus filios Dei pro carnis et sanguinis fieri, credentibus in nomine eius. Incarnatio itaque et corporalis prius propter meam condempnationem in Domino praecessit natiuitas, et sic per baptismum in Spiritu assumpta secuta est natiuitas pro mea salute et reuocatione secundum gratiam, an apertius dicendum, per reformationem, ueluti connectente circa me Deo esse me rationem, et bene esse, et factam a me horum sectionem et distantiam unificante, ac per haec ad semper esse rationem sapienter compellente, per quam non iam ferre est et ferri circa hominem, finem accipiente circa ferri et ferre uisibilium administratione per magnam communemque resurrectionem, gignentem in immortalitatem hominem secundum subsistentiam immutabilem, per quem uisibilium natura esse per generationem suscepit, et cum quo accipiet per gratiam secundum essentiam non corrumpi. Sed si uideatur, eorum quae dicta sunt breuiter recordantes uirtutem, consummabimus. Habemus ex corporibus Saluatoris nostri natiuitatem secundum intelligentiam diuisam in principalem naturae rationem, et in subsistentem nunc iterum secundum nos, in quam consummauit; et iterum in rationem generationis secundum naturam, et in modum natiuitatis, adhuc etiam et in differentes modos generationis animae et corporis; et cum his, in conceptionem sine semine et natiuitatem sine corruptione. In Vobis itaque est quasi iustus iudicibus, earum quae dictae sunt speculationum eligere meliorem.

[M, 177]

1348/1349

[A, 156]

[M, 177]

EIVSDEM EX EODEM SERMONE IN HOC [11]: QUID MEDICAMINA INQVIRIS QVAE NIL PROSVNT? QUID CRITICVM SVDOREM SIMILITER INSTANTE EXITIO?

Hoc, ut dicebat beatus geron, aduersus eos qui superponunt 5 baptismum uerbum posuit magister, spe uiuendi propter amorem diliciarum baptismum superponentes, et ait: "Quid ab alio appetis discere exitum (uitae uidelicet) et non quasi iam praesentem cognoscis, quid medicamina inquiris quae nil prosunt, quid criticum sudorem similiter instante exitio?" Quoniam enim quattuor dies 10 iudiciales esse medicorum pueri dicunt in febricitantibus, quartum et septimum et nonum et undecimum ut euenit et tertium decimum (in his enim si inuenerint, ut aiunt, in infirmo humidum sudore corpus, argumentantur uicturum ire iacentem), ut ergo non hunc infirmum sudorem excipit, maliuole superponit baptismum, ambitum aesti- 15 mans annorum habere, consulit ualde sapienter magister laboranti, non huic sudori confidere et in uanum contendere, dum sit possibile pro hoc exitialem sudorem contingere, qui clamat praesentis finem uitae, ut non, sicut dicebat, per hunc seductus infirmus sudorem, praeclarae quidem diuinae uitae ac semper manentis alienatus obliuisceretur, humanam uero corruptibilemque et omnino soluendam 20 inueniret consequens, inualidam secundum naturam subsistentem, et

[A, 156]

[M, 178]

1/3 GREG. NAZ., *Oratio* XL, 12 (PG 36, 373 B 6-8). 6/9 GREG. NAZ., *Oratio* XL, 12 (PG 36, 373 B 4-8). De critico sudore (κριτικὸς ἰδρῶς), cf. GALENVS, *In Hippocratis Praedictionum librum I commentarius* III, 100 (ed. C.G. Kühn XVI, p. 719, 2). *Op. cit.* II, 67 (ed. cit. XVI, p. 651, 7-8). Cf. infra XXXIX, 9-13. 9/13 De diebus iudicialibus (κρίσιμοι ἡμέραι), cf. HIPPOCRATES, *Prognosticon* 6 (ed. E. Littré II, pp. 122-124; ed. B. Alexanderson, Gothoburgi 1963, p. 200). *Aphorismi* IV, 36. VII, 85 (ed. E. Littré IV, pp. 514-516. 606; ed. W.H.S. Jones IV, pp. 144-145. 216-217). *Coacae praenotiones* XXXIII, 561 (ed. E. Littré V, 712). *De indicationibus* 1.15 (ed. E. Littré IX, pp. 276. 280). GALENVS, *In Hippocratis Aphorismos commentarii* (Aph. IV, 36), ed. C.G. Kühn XVII, 2, pp. 711-715. *In Hippocratis Prognosticon commentarius* I, 26 (ed. cit. XVIII, 2, pp. 81-85). Cf. W.H.S. JONES, *Hippocrates with an English Translation*, Londini 1923, tom. I, p. LIV.

2 nil] nihil M¹. 4 superponunt] restitui cum M¹, e graeco ὑπερτιθεμένουσ (1349 B 7), superpondunt M¹. A 6 (ap)petis] M¹. 11 ut euenit] M¹. *Fortan* fortasis (τυχόν: 1349 C 1) M¹. 12 ut aiunt] om. M¹. 14 superponitur baptismum M¹. 17/18 uitae finem M¹. 19/20 (obliuiscere)retur] M¹. 21 inueniret] M¹. inuenire A.C. *Fortan* inueniretur (εὐδοκῆ: 1349 C 14) intelligendum

662/664 Ioh. 1, 12-13. 668/670 Cf. supra III, 109-114 (cum apparatu).

671 et ferre] om. M¹. 677 (uirtutem] M¹. *Fortan* uirtutis M¹.

semper per corruptionem et copulationem fluentem, et cito manus aestimantium habere fugientem ueluti uisionem instabilem uidens.

XL

EX EODEM SERMONE IN HOC [III]: NON ENIM SAEPE $\overline{\text{XPS}}$ AMAT DERIPI, ETSI VALDE EST HVMANVS.

Quinnam, hic aiunt quidam uerbifactores, si ualde est humanus Christus, et fons humanitatis inexhaustus, ita ut neque unquam ab haurientibus minuatur, nunquid amat saepe deripi? Ita enim magis humanitatem ostenderit non minoratam, dando locum uolentibus deripere, et maxime raptum salutare, et quotienscunque uoluerint. Aduersus hos, Deo uerbum largiente, dicimus quia hoc ipsum humanitatis est plenitudo, magis autem hoc est humanitas, et circa furandi auidos optimae prouidentiae manifestissimum indicium, non concedere uolentibus saepe eum furari, ne fortasis, prompto constituente proprio factore salutem, facilis fieret secundum quod consequens est etiam dati amissio, quasi facile iterum accipi ualentis, et in bono immutabili ac fixa habitudine indocti refellantur qui impetrantes donationem facile incidentem in malitiam cognitionem habent, propter facilitatem possessione boni uilitate despecta.

[A, 157^r]
[M, 178^v]
1349/1352

1/2 GRÆG. NAZ., *Oratio* XL, 33 (PG 36, 405 B 12-13).

2 deripi] *M*^{corr.} 3 (Quinn)am] *M*^{corr.} quidam] quadam AC 5
saepe deripi] *M*^{corr.} 7 deripere] *M*^{corr.} raptum] furtum *M*^{corr.} 10
furanda *M*^{corr.} 11 ne fortasis] *M*^{corr.} 12 proprio - fieret] *M*^{corr.} 13
etiam - ualentis] *M*^{corr.} 14 immutabilis ac fixae habitudinis *M*^{corr.}
refelluntur *M*^{corr.} 15 *ras. s. illi. p.* donationem *M* incidentem]
M^{corr.} cognitionem] *M*^{corr.} 16 (facilitatem)] *M*^{corr.} possessione - despecta] *M*^{corr.}

XLI

EIVSDEM EX SERMONE IN PASCHA DE HOC [I]: NVDVM SIMPLICI-TATE ET VITA SINE ARTE ET SINE OMNI VELAMINE ET PROBLEMATO, TALEM DECVIT ESSE EVM A PRINCIPIO.

Quid per haec magnus iste magister occulte reuelat, solos illos nosse dico qui ei aequale sapientiae et scientiae acceperunt donum, qui omnem ex passionibus et omni materiali passibilitate albuginem deponendo, intellectualibus oculis radium uerae in omnibus scientiae capere potuerunt, per quem simpla, quantum possibile est, et uniformi ratione animum ex multis coartantes, omnem disciplinalem existentium simplo intellectu comprehendebant notitiam. Nos uero, quibus caligo adhuc ignorantiae superponitur ad ueri intelligentiam propter circa sola mutabilia mentis concursum, ueluti caecus ambabus manibus sordes materiae conglutinans inuenit saepe quid honorabilium, sic etiam conamur cum nostra infirmitate dicere quid de hac proposita quaestione. Atqui nil aliud omnino dicimus quam quod Deus in manibus nostris tradidit, sicut scriptum est, ad pascendos bonos patres secundum nostram potentiam, dico autem tractabili ratione intellectualis quae in nobis est potentiae simplam et non superfluum et nobis commensurabilem contemplationem et paternam accitatem benedictionem, ne, dum difficilem agrum sensibilibus sensibilibus secundum Esau lustramus, propter moram praeparationis uescentis patris benedictione priuemur, aut iterum per altam sapientiam maius quid nostra potentia inquirentes ex habitantibus adhuc montem nostrae contemplationis, sauciemur secundum Israhel, de quibus lex ait quia "praeuaricantes quidam ascenderunt in montem, et exiuit Amorreus qui habitat in monte illo, et adhuc sauciauit eos". Opinor itaque quia differentiam ante delictum mixturae humani corporis in primo patre Adam ad consideratam nunc in nobis mixturam ostendere uolens haec dixit magister, quasi tunc uidelicet homine contrariis corruptibilibusque secundum mixturam corporis non distracto qualitatibus, sed similiter habendo sine fluxu ac refluxu, et in utrumque horum secundum qualitatatum consequentiam continua mutabilitate libero constituto, utpote secundum gratiam immortalita-

[M, 179^f]
[A, 157^v]

[M, 179^v]

[A, 158^r]
1352/1353

1/3 GRÆG. NAZ., *Oratio* XLV, 8 (PG 36, 632 C 6-9). 15/16 Cf. Ex. 21, 13, 23, 31. Num. 21, 34. Dt. 3, 2-3. Jos. 10, 8, etc. 20/22 Gen. 27, 30-40. 25/26 Dt. 1, 43-44.

5 donum] domum *M*^{corr.} 14 (et)iam] *M*^{corr.} 17 bonos patres] *M*^{corr.}

tis non expers; et agitantem nunc eum suis stimulis corruptionem non
 35 habebat, sed alteram profecto aptam sibi mixturam corporis, simplis
 non repugnantibusque qualitatibus continuam, per quam nudus erat
 primus homo, non quasi sine carne et incorporalis, sed quasi [M, 180^r]
 crassiorem carnem facientem mortalem, et obtusam mixturam non
 habens, secundum hunc magnum magistrum; ac sine arte uiuebat,
 40 non expirans semel essentialiter datam sibi naturalem incolumitatem;
 et amictus substetit non indigens, propter unitam impassibilitatem
 confusionem non suspicans; et non frigoribus et fotibus ipse
 succubuit, propter quae maxime domuum et uestimentorum amictus
 usus hominibus distributus est.

45 ALIA DE EODEM THEORIA

An forte ex his quae nunc circa hominem considerantur, quae tunc [A, 158^r]
 circa eum erant per ablationem nunc circa eum existentium approbat
 magister. Mouetur enim nunc homo aut circa phantasias irrationabiles
 passionum ex errore per amorem uoluptatum, aut circa rationes
 50 artium ex necessitate propter usum, aut circa naturales rationes ex lege
 naturae per doctrinam. Quorum nihil per principia ex necessitate
 hominem attraxit, merito super omnia factum. "Sic enim decuit esse
 eum a principio", nullo omnino circumflexum eorum quae sub ipso aut [M, 180^r]
 circa ipsum sunt aut secundum ipsum, et ad perfectionem unius solius
 55 indigens ad eum super eum, dico autem Deum, per totam amatoriam
 uirtutem immensurabili motu. Impassibilis enim per gratiam dum
 esset, errorem passionum phantasiae per uoluptates non accepit; ac
 sine indigentia subsistens, circa artes comprimente necessitate per
 usum liber erat; et sapiens dum esset, super naturalem contemplatio-
 60 nem constitutus est per scientiam. Nil itaque habuit primus homo
 inter Deum et se praemissum ad notitiam et prohibens ipsam fi-
 duciam futuram cognationem per ipsum motum ad Deum, ac per
 hoc "nudus simplicitate" appellatus est a magistro, quippe super
 omnem secundum naturam subsistens quaestionem; et "uita sine
 65 arte", quippe omni artium indigente purgatus uita; et "sine omni

52/53 GREG. NAZ., *Oratio* XLV, 8 (PG 36, 632 C 8-9). 63 GREG. NAZ.,
Oratio XLV, 8 (PG 36, 632 C 6). 64/65 GREG. NAZ., *Oratio* XLV, 8 (PG
 36, 632 C 6-7). 65/66 GREG. NAZ., *Oratio* XLV, 8 (PG 36, 632 C 7-8).

46 ex] om. M¹ corr. 47 erant eum] om. M¹ corr. 48 irrationabiles]
 M¹ corr. 50 necessitate propter] M¹ corr. 54 ipsum] ipsam M¹ corr. 57
 passionum] M¹ corr. 61 praemissum] scripsi, premissum M¹ corr. A 61
 62 fiduciam] A

uelamine et problemate", utpote ad sensibilia passibili sensuum [A, 159^r]
 complexu liber subsistens, quibus subditus est iuste postea difficiens
 per defectum, et, dum esset plenus, inanis omnibus fieri superbus 1353/1356
 accepit, infra ea factus super quae naturaliter substetit futurus.

70 ALIA DE EODEM THEORIA

An forte "nudus", ut ait magister, uaria circa naturam contempla- [M, 181^r]
 tione scientiaque, et "uita sine arte" circa actionem et uirtutem extra
 multimodam artificiositatem subsistens, secundum habitum habens
 incontaminatas uirtutum rationes, et "sine omni uelamine atque
 75 problemate" ipsius in sensibus uisibilium notitiae ad intelligentiam
 diuinorum praeductiue non indigens, in solum simplicium uniformis et
 continuatiuae eorum quae post Deum sunt uirtutis atque scientiae
 accessum, solius in operatione motus indigentem ad promptam per
 se pronuntiationem. Itaque quicumque philosophica ratione seipos
 80 erigere primi patris lapsu desiderant, primo perfecta passionum
 ablatione incipiant, deinde sic circa rationes artium sollicitudine, ac
 finis, naturalem superuolantes theoriam, in aeternam immaterialemque
 aspiciant scientiam, non habentem omnino sensui impressam formam
 aut intellectum duce ratione collocatum, sicut ex principio primum
 85 hominem fecit Deus, nudi simplicitate scientiae et incircumflexa uita et
 mortificatione carnalis legis facti. Erat quidem et secundum alium
 modum altius contemplari propositum ambiguum, sed stent haec [M, 181^r]
 nunc propter causam quam inchoans sermonem praedicebam. [A, 159^r]

71 GREG. NAZ., *Oratio* XLV, 8 (PG 36, 632 C 6). 72 GREG. NAZ.,
Oratio XLV, 8 (PG 36, 632 C 6-7). 74/75 GREG. NAZ., *Oratio* XLV, 8 (PG
 36, 632 C 7-8). 86 Cf. Rom. 7, 23-25. Col. 3, 5.

72 et²] M¹ corr. 73 (subsisten)s] M¹ corr. 75 notitiae] M¹ corr. 77
 continuatiuae] scripsi, e graeco συνεκτικῆς (1376 A 15), (con)tinuatiue M¹ corr.
 78 participium ἔχων (1376 A 15) ante accessum om. M.A. Idem participium
 omittitur in secunda editione libri IV *Periphyseon*: cf. *codd. Remensis* 877 (f. 34^r)
 et *Cantabrigiensis e Collegio SS. Trinitatis O.5.20* (p. 173 A). *Attamen, in editione*
tertia eiusdem Periphyseon, participium ἔχων uertitur possidens: PL 122, 837 B
 12; *codd. Parisiensis Latini* 12964 (p. 309) et 12965 (f. 72^r). accessum] M.A.
Eriugena uidetur legisse ποδοβότου, ubi in PG 91, 1376 B 11 legitur ποδοβότου
 82 aeternam] M.A. *Hoc uocabulum deest in PG 91, 1376 B 7*. 83 sensum]
 M¹ corr. sensu A.C. 87 *ca. e. lit. p. modum M*

EX EODEM SERMONE IN HOC [II]: ANNOTINVM VERO VT SOLEM
IVSTITIAE AVT INDE MOTVM AVT VISIBILI CIRCUNSCRIPTVM.

Multae saluatoris nostri sunt appellationes, et multiformis in
singulis secundum ipsius intelligentiam iuxta theoriam ANAΓΩΓHC
constituitur modus, ac per hoc multas secundum naturalem theoriam
paradigmaticae in appellationem Domini assumpti negotii recipere
potest theorematum commoditates, quemadmodum et nunc propo-
situm nobis ambiguum habet. Multos enim quantoscunque nondum
ualente constituto sermone theorematum de sole modos exponere
propter compendiosum, secundum intelligentiam qua magister con-
templatus est, et nos contemplabimur, quae inuolute ab ipso uidelicet
dicta sunt secundum potentiam explicantes. Annus itaque est, iuxta
sanctos ac sapientes nostros magistros, solis ab eodem puncto in
eundem punctum restitutio, per tempus quinquennalis proprietatis
comprehensa. Tempus siquidem in diem et septimanam et mensem et
tempus et annum diuiditur et colligitur; et annus similiter in horam et
diem septimanamque et mensem et tempus, continuo et inseparabili
secundum ipsum manente motu, circa quem per collectionem
diuisiones consideratae continuum et indistantem numerauerunt
temporis motum. Si autem tali modo apud nos secundum solis
ambitum annus efficitur, annus profecto Domini acceptabilis est
omnino, sicut scriptum est, secundum allegoriae modum, omnis
saeculorum protentio, ab initio quo placuit Deo substantificare ea quae
sunt, et non existentibus subsistentiam dare, et per prouidentiam,
ueluti quidam intelligibilis sol ad perennitatem continentis uniuersum
potentiae, condescensibiliter inesse radios sustinens uarii in modos
digni ad perfectionem eorum quae seminavit his quae sunt proprio-

1/2 GREG. NAZ., *Oratio XLV*, 13 (PG 36, 641 A 10-11). Mal. 4, 2. 12/
15 Locum non inueni. Cf. PLATO, *Timaeus* 39 c. 21 Is. 61, 2. Luc. 4, 19.
25/28 Hanc similitudinem solis ad Deum a Platone (*De republica* VI, 508
c) deriuari innuit GREG. NAZ., *Oratio XXVIII*, 30 (PG 36, 69 A 8-11; SC
250, p. 168, 1-5). Cf. Ps. DION. AREOP., *Diu. Nom.* IV, 1. 4. V, 8 (PG 3, 693
B. 697 C-D. 700 C. 824 B-C).

2 motum] *M^a corr.*, uisibilem *M^a corr.*, motum uisibilem AC (*Eriugena prius
uerterat uisibilem, ex confusione uerbi δρωμενον cum δρωμενον*). Vide supra
III. 335 6 paradigmaticae A 7 commoditates] *M^a corr.* 10 hoc (τό:
1356 D 21 p. propter *add.* *M^a corr.* 11 inuolutae A 12 ex p. potentiam
add. *M^a corr.* 14 tempus] *M^a corr.* 16 colligitur *M^a corr.* 19 conside-
rate AC 24 per] *om.* *M^a corr.* 25 ras. q. litt. p. sol M perennitatem
A 27 ras. q. litt. p. sunt M

rum bonorum, usque ad omnium consummationem saeculorum, in
qua suae seminationis fructus colliget zizaniis mundatos et omni
palifero semine maleque accidenti puros, et simul omnis mobilium
motionis terminabitur ratio, accipientibus dignis promissam deifica-
tionis nouissimam beatitudinem, et congregatis ad Deum ea quae est
secundum similitudinem commoditatem, omni in eis circa omnia motu
finem statumque accipiente, immediatam in ipso Deo perennitatem.
Sol itaque iustitiae Dominus appellatur, quasi factor et consummator
saeculorum, et quasi principium omnium et finis, et quincuplae
secundum prouidentiam prouisorum sapientis incolumitatis conditor,
et quasi implens omnia lumine aeterno et non deficientibus intentio-
nibus bonitatis, et dilatantes ad susceptionem beati sui radii suas
intellectuales semitas maturos delectabilesque Deo et Patri faciens.
Idem quoque et annus est Domini acceptabilis, quasi ex cunctis
saluandis impletus, secundum ab ipso intellectualiter factum quin-
queperitum motum, ueluti a sole iustitiae, quem omnino intelligentia
ipse per uisibilem diligentem secundum rationem naturalem con-
templationem in intelligibilium spiritualem scientiam colligit. "Inde"
autem "motus" dictus est a magistro, "aut uisibili circumscribitus", aut
quasi lumen ex lumine et Deus uerus ex Deo secundum essentiam
uero Patre nascendo motus, aut ut homo idem secundum nos uisibili
naturae specie circumscribitus, sicut sol ex caelo uisibilis disciformi
corpore circumscribitur.

28/30 Matth. 3, 12. 13, 38-43. Luc. 3, 17. 35 GREG. NAZ., *Oratio XLV*,
13 (PG 36, 641 A 10). Mal. 4, 2. Cf. supra VI, 261-263. 36 Apoc. 21, 6.
22, 13. 41/45 Cf. supra XXXVII, 3-77. 45/46 GREG. NAZ., *Oratio XLV*,
13 (PG 36, 641 A 10-11). 47/48 *Symbolum Nicaenum*: DOSSBETTI, p. 228;
DENZINGER 150.

29 suae] *M^a corr.* 30 (pal)ifero - puros] *M^a corr.* 31 dignis] *om.*
M^a corr. 32 nouissimam *M^a corr.* 32/34 et congregatis - perennitatem]
haec uerba desunt in PG 91. 1377 B 9 34 perennitatem A 40 delectabilesque
M^a corr. 46 autem motus] *M^a corr.* Vide supra lin. 2 48 motus] *M^a corr.*

XLIII

EX EODEM SERMONE IN HOC [III] : NIL MIRABILE SI MAXIME QUIDEM
PER SINGVLAS DOMVS QVAERATVR OVIS.

Dixerit quis et fortassis rationabiliter ut arbitror : Si unus est Christus
qui per legem et prophetas et secundum creaturam magnitudine
5 mystice audire spiritualiter et uidere ualentibus praedicatus est, 1357/1360
quomodo lex, formam peragens Christi, multas oues iubet immolari
per domus patrum ? Et hoc dicimus sic, si ipsum reciperemus Verbum
intellectualiter aures animae et oculos tangens, eaque aperiens ad
susceptionem et contemplationem mysteriorum sui, uindictam uero
10 omnis inoboedientiae et subuersionem totius uanitatis, cognouerimus
omnino mysticum sanctae scripturae consilium, proposito coaptantes
simile ex sancto Apostolo dicente hoc : "Nil iudicauī scire in uobis,
nisi Christum Iesum, et hunc crucifixum". Sicut itaque unusquisque [M, 183']
credentium Christo, secundum propriam uirtutem et subiectum sibi [A, 161']
15 uirtutis habitum et qualitatem, et crucifigitur et conrucifigit sibi
Christum, Christo uidelicet spiritualiter conrucifixus (Alius enim,
secundum alium uirtutis modum, consequentem sibi facit cru-
cifixionem. Vnus quidem, soli crucifixus secundum operationem
peccato, et illud mortificat timori Dei confixum. Alius autem, ipsis
20 passionibus crucifixus, potentias animae sanans. Alius uero ipsis
passionum phantasiis, non sinit sensus absolutos ad susceptionem
cuiuspiam eorum quae per eos considerantur. Alius etiam ipsis contra
passiones cogitationibus et mentis conceptionibus. Alius secundum
sensum errori. Alius ad sensibilia sensuum per naturalem familiarita-
25 tem crucifixus deponit habitum. Alius omnem uniuersaliter sensibi-
lem in cruce extingit motum, ut nullum habeat in seipso omnino
naturaliter actum. Alius ab ipsa quae est secundum intellectum
perfecte quiescit operatione. Et, ut plus dicam, alius actiuae crucifixus
philosophiae per impassibilitatem, et ad ipsam in spiritu naturalem [M, 184']
30 contemplationem, ueluti a quadam carne Christi ad ipsius animam

1/2 GREG. NAZ., *Oratio* XLV, 14 (PG 36, 641 C 15 - D 2). Textum
graecum huius Ambigui XLIII (cui, Polycarpi Sherwood uestigiis nimis
insistens, numerum XLVII perperam attribui) editum habes in SC 180, pp.
383-395. 6/7 Ex. 12, 3. 7/9 Cf. Marc. 7, 32-35. 8, 22-26. 9/10 Cf.
II Cor. 10, 6. 12/13 I Cor. 2, 2. 16 Cf. Gal. 2, 19-20. 28/37 Cf.
THUNBERG, pp. 355-384.

4 magnitudine] M¹ 5 mystice] M¹ 7 si] m. M¹ 17
18 crucifixionem] M¹ 20 animae sanans] M¹ 23 cogitationibus
M¹

transcendit. Alius naturali theoriae mortuus per depulsionem secun-
dum intellectum circa ea quae sunt symbolicae theoriae, et ad
uniformem simplamque theologiae scientiae in mysteria introduc-
tionem, ueluti a quadam Christi anima ad intellectum ipsius trans-
35 uectus. Alius ab eadem in ipsam, per abnegationem perfectam, [A, 161']
secretam ablatiuam infinitatem, ueluti a quodam intellectu Christi ad
ipsius diuinitatem mystice ascendens. Vnusquisque, ut dixi, secundum
suam uirtutem dignitatemque, per donatam sibi Spiritus gratiam,
Christum habens corrationabiliter sibi met, excelsas per mortificatio-
40 nem ab omnibus ascensiones facit), sic et agnum diuinum unusquis-
que nostrum, ueluti in domu quadam, ordine proprio adunatae sibi
secundum uirtutem stationis, sacrificat agnum, et ex carnibus eius
accipit, et satiatur Iesu. Vnius cuiusque siquidem suus efficitur agnus
Christus Iesus, quantum unusquisque capere et eum comedere potest :
45 suus Pauli, magni ueritatis praedicatoris, et suo modo suus sublimis- 1360/1361
simi apostolorum Petri, et suo modo suus unius cuiusque sanctorum [M, 184']
iuxta mensuram in quopiam fidei donatamque gratiam Spiritus, alii
quidem sic, alii uero sic, inuentus totus et in toto omnibus omnia
factus.

XLIV

EX EODEM SERMONE IN HOC [IV] : QVANTVM QUIDEM CARNALE
VERBI ET VESCIBILE CVM INTERIORIBVS OCCVLTISQVE MENTE
MANDVCABITVR ET IN SPIRITVALEM SECESSVM RESPIRABITVR.

Qui omnem sapienter naturam substituit Deus primam unicuique
5 rationabilium essentiarum uirtutem, ipsam uidelicet sui scientiam,
occulte inserens, dedit nobis etiam humilibus hominibus, utpote [A, 162']
magnus largitor Dominus, secundum naturam in seipsum desiderium,
amoremque praestetit, copulans sibi naturaliter rationis potentiam, in
qua ualentes cum facilitate nosse modos plenitudinis desiderii, eum

47/49 Cf. I Cor. 7, 7. 9, 22.

1/3 GREG. NAZ., *Oratio* XLV, 16 (PG 36, 645 A 8-11).

42 ex] m. M¹ 43 accipiet] A 45:46 sublimissimi apostolorum
Petri et suo modo suus] haec uerba desunt in PG 91 (1361 A 1). Textum graecum
inuenies in SC 180, p. 394, 16-17

- 10 consequi et non incauti expelli contendimus. Secundum hoc igitur
moti desiderium, circa ipsam ueritatem ordinate omnibus manifestam
sapientiam et prouidentiam quaerere pulsamur, illum consequi per
haec ardentem, cuius gratia desiderium accepimus. Et hoc mystice
cognoscentes amatores doctrinae et uenerabiles ueritatis dilectores [M, 185']
15 unam constituerunt scholam studiumque sibimet, ipsam scilicet
circa hoc actiuam philosophiam, diligenter ab ipsa ueram rerum
cognitionem et consequentiam discentes, quantum in hoc saeculo
aliquantulum per pia theoremata futuram imaginauerunt ueritatem, et
desiderium impleuerunt, quibus paratiorem hic beneque exercitatum
20 animam habentes, firmiter post hanc uitam in futuram ascendent
ueritatem, umbratim iam in eis bene scriptam per diuiores intellectus,
ducente eos in ipsam uidelicet ueritatem Deo et saluatore nostro Iesu
Christo, et simplam clarumque ac sine omni ambiguitate symbolica et
uarietate et omni aenigmatica obscuritate ostendente, cessante in eis,
25 quantum in actiua uirtute, anxietate ac tristitia et angustia per
impassibilitatem perfectam, ita etiam in contemplatiua scientia,
obscuritate omni et ambiguitate per sapientiam, superadiectae eis hic
accipiunt rationes ipsius tunc nudae ueritatis. "Omni enim" inquit "ha- [A, 162']
benti", uidelicet circa futura desiderium, "addetur" omnino aeternorum
30 bonorum perfructus. Diues nanque subsistens Deus noster nunquam [M, 185']
desinit diligentibus se diuinae scientiae dona distribuere, quae neque
in hoc saeculo possumus nominare propter eorum excelsitudinem
magnitudinemque, siquidem uerax de nouissima beatitudine magnus
inquit Apostolus super omne nomen nominatum esse eam, non solum
35 in saeculo hoc sed et in futuro, post omnem cunctarum donationum
distributionem et ascensionem manifestandum bonorum sublimissimum
insinuans uerticem, qui nullo uerbo uel intellectu dici uel
cognosci potest, eorum in hoc saeculo nobis possibilium et in futuro
manifestandorum, nominari et cognosci fortassis a nobis ualentium.
40 Semper siquidem transiens caelos Iesus, Dei Verbum, et super omnes
caelos factus, sequentes se per actionem et contemplationem
transuehit, transfertque a minoribus in meliora, et ab his iterum in

28/29 Matth. 13, 12, 25, 29. Marc. 4, 25. Luc. 8, 18, 19, 26. 30 Eph.
2, 4. 34/35 Eph. 1, 21. 40 Hebr. 4, 14. 40/41 Eph. 4, 10.

10 non] om. M^a corr. incauti] M^a corr. Forsan incautos M^a corr. Secun-
dum hoc] M^a corr., secundo M^a corr. 13 mystice] scripsi cum C, e graeco μυσ-
τικῶς (1361 B 8), mysticae MA 24/25 ostendente - qu(antum)] M^a corr.
27 obscuritate - ambiguitate] obscuritatis omnis et ambiguitatis M^a corr.
superadiectae] M^a corr. ras. 2 litt. p. hic M 28 accipiet M^a corr.
36/37 [manifestandum - sublimissimum] M^a corr. 41 se] M^a corr. ras.
2 litt. p. se M

- adhuc horum altiora, et uniuersaliter dicendum, deficiet mihi tempus
dicenti diuinas sanctorum ascensiones et reuelationes secundum
45 ipsam a gloria mutationem in gloriam, donec unusquisque in proprio
ordine compactam recipiat ΘΕΩCIN (hoc est deificationem). Prae- [M, 186']
dictum itaque de Deo naturale desiderium habentes nos uidens,
magnus iste magister hortatur omnes ac uocat per suam doctrinam ad
spiritualem cibum super nos mactati agni et custodire discrete, et
50 ipsius, uidelicet agni, membrorum armoniam integram inconfusam-
que apte ordinare, ut non dampnabiliter dilaniantes et dissipantes [A, 163']
rectam diuini corporis armoniam, aut temere, quippe super potentiam,
aut immunde, quippe contra uirtutem, agni et Verbi carnes comeda-
mus, sed unusquisque, secundum suam uirtutem ordinemque et
55 additam sibi gratiam Spiritus, accipiet diuinum Verbum secundum
uniuscuiusque membri intelligentiam. Verbi gratia, caput quidem, qui
perfectissime indemonstrabilium principiorum absolutas habentem
circa theologiam rationes fidem possidet, accipiet, ex quo omne
corpus uirtutum et scientiarum conscendens, in spirituale crescit
60 incrementum. Aures autem accipiet, qui diuinas rationes spiritualiter
cum scientia suscipiens, credulus oboediensque Deo pro ipsis usque
ad mortem per opera factus est. Oculos uero, qui creaturam [M, 186']
spiritualiter intelligens, omnes secundum sensum intellectumque
rationes sine offensione in unam diuinae gloriae colligit plenitudinem.
65 Pectus quoque accipiet, qui cor theologice implet contemplationibus
secundum euangelistam Iohannem, et, fontis instar inexhausti,
comprehendentem uniuersitatis prouidentiae pie profundit discenti-
bus et rationem et modum. Manus autem iterum accipiet oportune,
qui nil ex operibus mandatorum praetermittit et studiose perficit, ac
70 totam habet promptam et roboratam ad perfectionem diuinarum
legum animae secundum actum efficaciam. Cylas quoque, qui
foecundam animae propagationem habet, et spiritualibus multiplica-
tur contemplationibus, et inextinguibilem ardentissimumque ad diui- [A, 163']
num coitum passionis desiderio possidet amorem. Interiora uero
75 conuenienter accipiet, qui occultiore inquisitione et mentis scientia

45 II Cor. 3, 18. In hunc Pauli textum commentatus est GREG. NYS., *De
perfectione* (PG 46, 285 B 14 - D 2; GNO VIII, 1, p. 213, 17 - p. 214, 6).
45/46 I Cor. 15, 23. 61/62 Phil. 2, 8. 65/66 Ioh. 13, 25, 21, 20.
67 Cf. supra VI, 795-796 (cum apparatu). XXXVII, 189-192 (cum apparatu).

47 nos] non M^a corr. 51 dilania(ntes)] M^a corr. 63 ras. 2 litt. p.
spiritualiter M ras. 2 litt. p. intelligens M 68 accipit M^a corr. 72
foecundum το ποικίλον 1304 D 61 M^a corr. 73 inextinguibilem M^a corr.
ardentissimumque M^a corr. 74 [passionis] M^a corr. 75 occultiore
AC

profunda Dei scrutatur, secretaque fertur mysteria. Audebit ratio 1364/1365
quiddam maius : has et has partes accipiat caste, qui rationabiliter per
materiam consistit, et per omnia in omnibus incontaminatam cum
anima carnem conseruat, ac totum nullo intermisso in ipsa Verbum [M, 187]
80 uirtutibus conformat carnem factum. Femora accipiet, qui rationem
habet superpositam passibili animae parti, et omnino amputat ipsius
materiam motum. Genua quoque, qui ad subiectos infirmosque fi-
de compatiens secundum prouidentiam inclinatur, et ad nos Verbi
imitatur condiscensionem. Tibias uero pedesque cum his accipiet, qui
85 in fide atque uirtute et scientia immutabiles possidet animae bases
atque inconcussas, et speculationem ad brabium supernae uocationis
erigit, et ignorantiae montes malitiaque colles supersilit et cum ra-
tione pertransit. Sed quis poterit omnes Saluatoris nostri Dei propter
nos enumerare excogitationes, per quas seipsum uescibilem accepti-
90 bilemque unicuique rationabiliter fecit ? Adhuc autem habet cum his
Dominus cicinnos et nares et labia collumque et humeros et digitos, et
quaecumque nostrae formationis tropologice in ipso dicuntur, quae
connaturaliter utiliterque accipiunt, qui ad unumquodque et per
unumquodque membrum significatum spirituale transformant Ver-
95 bum. Sic agnus Dei comeditur, secundum sanctum istum magnum-
que magistrum, et in spiritualement reflatur secessum, transformans ad [M, 187^v]
seipsum in Spiritu eos qui accipiunt, unumquenque eorum in modum [A, 164^r]
comessae ab eo spiritualiter partis secundum positionem corporalis
armoniae introducens atque transordinans, ita ut humanitas in cunctis
100 rebus Verbum sit essentia, quod solum est super naturam et uerbum.

76 I Cor. 2, 10. 86 Phil. 3, 14.

76 *ras. 3 list. p.* secretaque M. Cf. ἐμφορούμενος (1364 D 13) 78
(co)nsistit] M¹⁰⁰⁰. cu(m)] M¹⁰⁰⁰. 79 intermissio M¹⁰⁰⁰. 85 basses
M¹⁰⁰⁰. 86 brauium A¹⁰⁰⁰. 88 ratione] M.A. τοῦ Λόγου (1365 B 3)
89/90 accipibilemque M¹⁰⁰⁰. 91 colloque M¹⁰⁰⁰. 92 (nostra)e]
M¹⁰⁰⁰. 95 comeditur] *scripsi.* comeditur M.I.C. 97 unum quent que]
M¹⁰⁰⁰. modum] M.A. *Eriugena uidetur legisse τῶνον. ubi in PG 91 1365 C*
3) legitur τῶνον

XLV

EX EODEM SERMONE IN HOC [V] : MORTIFICANS MEMBRA QVAE SVNT
SVPER TERRAM, ET IOHANNIS ZONAM ASSIMVLANS HEREMITAE ET
PRAECVRSORIS MAGNIQVE VERITATIS PRAEDICATORIS.

Ipsa est qui Iohannis zonam imitatur, qui potentia uerbi foecundum
5 animae actualiter per scientiam coartat, et inconfusum illud ad
materiam conseruat. Heremita uero est, qui passionibus purgatum
possidet habitum. Praecursor est, qui per sinceram paenitentiam
consequentem eius iustitiam, et per manifestam uirtutem aduenire sibi
futuram scientiam praesagit. Magnus ueritatis est praedicator, qui
10 propria conuersatione dictum a se disciplinae uerbum fideliter
commendat.

XLVI

EX EODEM SERMONE IN HOC [VI] : ET SI QVIS DISCIPVLVS IN 1365/1368
EVANGELIUM MITTITVR, PHILOSOPHICE ET NON SVPERFLVO. EVM [M, 188^r]
OPORTET SINE AERE AC SINE VIRGA ET CVM VNA TVNICA, ADHVC
NVDVS PEDES, VT APPAREANT PEDES SPECIOSI EVANGELIZANTIUM [A, 164^v]
5 PACEM.

Euangelium est excelsior de regno Dei sermo. Regnum uero Dei est
ab omni materia omnibusque ipsius phantasiis pura quies. Discipulus
itaque in euangelium missus merito est, qui moribus ab hoc mundo
perfectam ostendit alienationem, sine aere et sine uirga et cum una
10 tunica filargyriam timoremque in potentia quadam sibi credita a se-
ipso amputans, inartificalem ac non fictam et uniformem omnique du-
plicitate liberam, moralem, ueluti unam tunicam, induitur philoso-

1/3 GREG. NAZ., *Oratio XLV*, 18 (PG 36, 648 C 7-10). Cf. Col. 3, 5.
7/9 Cf. supra Ambiguum XXXIII.

1/5 GREG. NAZ., *Oratio XLV*, 19 (PG 36, 649 B 4-9). Cf. Matth. 10, 9-
10. Marc. 6, 8-9. Luc. 9, 3. Rom. 10, 15 (Is. 52, 7).

1 membra A 2 zonam] uitam M¹⁰⁰⁰, e confusione uocis ΖΩΝΗ cum
ΖΩΗ 4 zonam] M¹⁰⁰⁰. *Forsan* uitam M¹⁰⁰⁰. 7 penitentiam A 8
aduenire] M¹⁰⁰⁰. 9 praesagit] M¹⁰⁰⁰.

11 amputans] M¹⁰⁰⁰.

phiam, et nil omnino mortale in uestigio animae, cuius calciamentum est symbolum, permittens, utpote magnae pacis subsistens angelus, et
 15 non amplius timentis ex passionibus bellum neque mortem corporis occultae stationis praedicator, ita ut possit in seipso sapienter propter eos qui uident ex immutabili similitudine conuersationis secundum uirtutem circa Deum in angelis pulcherrimam imaginare conuersationem et stabilitatem.

20 ALIA IN IDIPSVM ΘΕΟΡΙΑ

[M, 188^v]

An forte simpliciter dicendum, per hoc et imitationem uitae Iohannis, et iterum euangelice posse pascha comedere, differentiasque accipientium et modos ipsius pascha magisterialis pater insinuauit. Tria siquidem pascha sermo sanctae scripturae tradit: unum in
 25 Aegypto, et alterum in solitudine, et aliud in terra promissionis peractum. Aegyptus itaque, iuxta unam circa eam intelligentiarum allegorizata, hunc mundum declarat. Solitudo autem similiter, secundum unam contemplationum ipsius, animarum stationem post mortem allegorice subsinuat. Terra uero promissionis futurum
 30 saeculum praefigurat. Tres nanque loci et stationes sunt, in quibus

13/14 Calceamenta, cum ex pellibus mortuorum animalium fiant, mortalitatis sunt symbola. Cf. GREG. NYS., *In Canticum canticorum XI* (PG 44, 1005 C 9 - D 12; GNO VI, p. 329, 16 - p. 330, 14). 14 De pacis angelo, cf. Is. 9, 6-7 (5-6). 33, 7 (ἀγγελος εἰρήνης, iuxta quosdam codices). IOHANNES CHRYSOSTOMVS, *In Epistolam II ad Corinthios homiliae II*, 8 (PG 61, 403 D). *Liturgia sancti Iohannis Chrysostomi*, ed. F.E. Brightman, *Eastern Liturgies*, Oxoniae 1896, p. 380, 17-20; ed. P.N. Trembelas, *Αἱ τρεῖς λειτουργίαι κατὰ τοὺς ἐν Ἀθήναις κώδικας*, Athenis 1935, p. 127, 3-4. 16/19 Cf. GREG. NYS., *In Canticum canticorum XI* (PG 44, 997 A 11 - B 7; GNO VI, p. 318, 12 - p. 319, 5). MAXIMVS, *Capita de caritate I*, 42 (PG 90, 968 D). Vnde in magno introitu liturgiae secundum Iohannem Chrysostomum Cherubicus Hymnus psallitur: R.F. TAFT, *The Great Entrance. A History of the Transfer of Gifts and other Preanaphoral Rites of the Liturgy of St. John Chrysostom*, Romae 1975. Attamen, Maximus ipse, in sua *Mystagogia*, de Cherubico Hymno silet: R. BORNERT, *Les commentaires byzantins de la divine liturgie, du VII^e au XV^e siècle*, Parisiis 1966, p. 107, n. 7. 24/26 Ex. 12, 1-28. Num. 9, 1-5. Ios. 5, 10-12. 26/27 Cf. supra XXXIV, 10-15 (cum apparatu).

14 permittens utpo(te)] M¹⁰⁰⁰ 19 (stabilita)tem] M¹⁰⁰⁰ 20 ΘΕΟΡΙΑ] seruaui cum codd. Lege θεωρία 21 uitae] M A, ζώνης (1368 C 1). Cf. supra XLV, 2 (cum apparatu) 24 (unu)m in] M¹⁰⁰⁰ 25 aegyptum M¹⁰⁰⁰ in solitudine] per solitudinem M¹⁰⁰⁰ in terra] per terram M¹⁰⁰⁰ 27 mundum M¹⁰⁰⁰ similiter] simul A 28 contemplationem AC ipsius] M¹⁰⁰⁰

homines efficimur: iste in quo esse accipientes nascimur mundus, et ipse post mortem in quo hinc abeuntes constituimur locus, et futurum saeculum, in quo cum animabus concludimur et corporibus. Quanto itaque tempore in hoc mundo sumus, pascha in Aegypto ducimus,
 35 peccatorum maculis purgati. Cum autem hanc per mortem terminabimus uitam, ueluti in solitudine iterum alterum ducimus pascha, [M, 189^r] planiores eorum quae sunt rationes, sine symbolis et ainigmatibus et per sensum uarietate, intellectualiter incorporaliterque discentes. Et iterum secundum futurum saeculum diuinarum promissionum caele-
 40 brauimus pascha, sublimissimum immediate comedentes sapientiae Verbum, ad quod translati secundum gratiam deificamur, ad aliud pascha nullum alium transitum habentes. Veruntamen et hic nobis praesentibus possibile est secundum uniuscuiusque stationem praedictorum locorum imaginare proprietatem. Vniuscuiusque siquidem
 45 nostrum uita locum in quo est caracterizat. Verbi gratia, si actiuam uiriliter transimus philosophiam, in Aegypto pascha bene perficimus, cum Aegyptiis quidem subsistentes, non autem Aegyptii constituti, [A, 165^v] ueluti in carne quidem existentes, non uero carnaliter militantes. Si autem physicam in spiritu theoriam pie operamur, arma Deo potentia
 50 ipsas animae facientes uirtutes, ad subuersionem fortium et omnis superbae altitudinis secundum scientiam Dei, theoriam uero spirituum in his quae sunt rationum, quasi exercitati corpore et secundum sensum seductrici phantasia liberi, ad diuinae promissionis gnostice [M, 189^v] facientes exitum, in solitudine sumus, passionibus dico et omni
 55 materiali phantasia purgatiua statione. Si autem theologiam in mysteria introductionem arcanis mentis motibus formamur, quae sit latitudo et longitudo et profundum et excellens in nos magnitudo diuinae sapientiae quantum possibile est hominibus non ignorantes, in terra sumus promissionis. Itaque practicam et physicam theologiam-
 60 que philosophiam aestimo per diuisionem trium personarum magistrum insinuasse, per quas proportionaliter unusquisque secundum subsistentem sibi uirtutem intelligibile comedit pascha.

48 II Cor. 10, 3. 49/51 II Cor. 10, 4-5. 56/58 Eph. 3, 18-19. 59/62 Cf. THUNBERG, pp. 355-357.

39 saecundum M¹⁰⁰⁰ 39/40 caelebrauimus] M A, εορτάζουεν (1360 A 4) 43 ras. 3 litt. p. secundum M 48 existentes] M¹⁰⁰⁰ 53 gnosticae AC 56 arcanus M¹⁰⁰⁰ 60 diuisionem] M¹⁰⁰⁰

EX EODEM SERMONE IN HOC [VII]: SI QUIDEM QVAEDAM RACHEL AVT LIA, ANIMA PATRIARCHICA ET MAGNA, ET IDOLA FVRARE QVAE INVENERIS TVI PATRIS, NON VT CVSTODIAS SED VT DESTRVAS. SI VERO ISRAHELITA SAPIENS, AD TERRAM PROMISSIONIS TRANSFER.

- 5 Rachel quidem, ut aiunt, agna aut pascens interpretatur, Lia uero [A, 166^r]
afflicta aut afflicto. Pascitur ergo et pascit, et ducitur et ducit Rachel [M, 190^r]
secundum appellationis uirtutem. Rachel itaque est omnis anima
contemplatiua, quae in lege Dei et pascitur et pascit: secundum legem
Dei secundumque actionem statutis et pascitur et pascit suos motus
10 suasque intelligentias, et passiones carnis foecunditati uirtutis sub-
iiciens interim, et sic, post introitum in scientiam, perfectissime
destruens. Lia uero est omnis anima actiua, pro uirtute habens af-
flictionem, quam primam maxime omnis quicumque diuinam affecta
philosophiam nuptialiter introducit. Israhelita uero sapiens est animus 1369/1372
15 contemplatiuus, saeculi huius intelligentias ad regionem scientiae
transuehens, secundum magnum illum Iacob, omnia Laban ad terram
patrum transferentem. Sicut enim ille mirabilis Iacob historialiter
uirgas accipiens et canalibus aquarum supponens, ad eas appropin-
quare humiliatas oues faciebat, sic et omnis in spiritu sapientissimus
20 intellectus circumposita materia diuiniore eorum quae sunt rationes
denudans, et secundum theoriam modis scientiae supponens, incor-
poralium stationem formando, et discentes omnes et suimet animae [M, 190^r]
edocet motus. Patriarches itaque eorum quidem qui per practicam
afflictionem uirtutem erigunt est Lia; eorum uero qui per phisicam
25 theoriam rationabiliter uirtutem affectant est Rachel, quasi fideliter in
lege Dei pasta mitisque secundum seipsam pascens; eorum uero qui [A, 166^r]
secundum spiritualementheoriam altitudinem assequuntur scientiae
Iacob omnino est fautor, qui uisibilia non sicut uidentur omnino, sed

1/4 GREG. NAZ., *Oratio XLV*, 21 (PG 36, 652 B 10-14). Cf. Gen. 31, 19-21. 5/6 WUTZ, pp. 114. 124. 212. 368. 691. 704, etc. (Rachel); pp. 17. 93. 137. 691. 725. 737 (Lia). 16/17 Gen. 31, 20-21. 17/19 Gen. 30, 37-43. 21/23 GREG. NYS., *De uirginitate* IV (8). IV (9). XIV (4) (PG 46, 348 A 9-11. B 8-12. 381 A 11 - B 2; GNO VIII, 1, pp. 276, 15-17. 276, 26 - 277, 3. 309, 10-15; SC 119, pp. 330, 9-11. 332, 5-9. 442, 15-20 ubi, sub notula 2, ampliam bibliographiam inuenies). Cf. supra XLVI, 16-19 (cum apparatu).

8 pascit] .M^{corr} ras. 2 litt. p. pascit M 9 pas(cit)] .M^{corr} 11
interim] .M^{corr} ras. 2 litt. p. interim M 13 affectam A^{corr} C 19
humilitas .M^{corr} 20 circaposita .M^{corr} 23 patriarchis .M^{corr} qui]
om. .M^{corr} 26 pasta] .M^{corr} seipsam] .M^{corr} pascens] .M^{corr}
28 [fautor] .M^{corr} ras. 3 litt. inter fau- et -ror M

sicut intelliguntur considerant atque cognoscunt, et cum intellectibus
30 qui in eis sunt diuites ad immaterialem incorporalemque transcendunt
scientiam.

XLVIII

EX EODEM SERMONE IN HOC [VIII]: SI SIMON SIS CYRINEVS, CRUCEM
TOLLE ET SEQVERE.

- Simon quidem oboediens, cyrineus uero paratus, ut aiunt, interpre-
tatur. Omnis ergo paratus oboedire euangelio, promptusque per
5 mortificationem membrorum quae super terram sunt pro uirtute
secundum practicam philosophiam subiiciens afflictionem, Simon
factus est cyreneus, uoluntariam quidem transmigrans uirtutem. In
humeris uero crucem habet et sequitur Christum, retractam perfec- [M, 191^r]
tissime a terra ascensionem per diuinam ostendens uitam.

XLIX

EX EODEM SERMONE IN HOC [IX]: SI CONCRUCIFIGERIS VT LATRO,
VT FIDELIS DEVM COGNOSCE.

- Latro est fidelis conrucifixus Christo omnis homo pro peccatis
male patiens ut obnoxius, innoxie propter eum afflicto Verbo
5 compatiens et sustinens cum gratiarum actione; et ipsum per
prouidentiam iusti iudicii Verbum conuersus cognoscit, et confitetur [A, 167^r]
causam eorum pro quibus patitur male; et petit, sicut sibi in passione
communicauit (innoxium dum sit) Verbum, sic per seipsum Verbum

1/2 GREG. NAZ., *Oratio XLV*, 24 (PG 36, 656 C 1-2). Matth. 27, 32. Marc.
15, 21. Luc. 23, 26. 3 WUTZ, pp. 237. 370. 607, etc. 5 Col. 3, 5.

1/2 GREG. NAZ., *Oratio XLV*, 24 (PG 36, 656 C 2-3). Luc. 23, 39-43.

1 ras. 1 litt. inter cy- et -rineus M 3/4 ut - interpretatur] .M^{corr} 7
cyreneus] cyrineus .M^{corr}, cireneus A 8 retrac(tam)] .M^{corr} 9 ras. 8
litt. p. ascensionem M per] .M^{corr}

1 conrucifigeris A 3 est] om. .M^{corr} 5 per] om. .M^{corr} 7
sicut] .M^{corr} 8 communicauit] .M^{corr} seipsum] .M^{corr}

indigne constitutum propriis beneficiis tradere; et ex tribulatione
 10 mortificatio in uoluntariam uirtutem sibi propter fidelitatem reputabi-
 tur, cum prouidentiae Verbi sapientia uelamina finem accipient, et sui
 regni lumen apparuerit inaccessibile. Sic circumstat patienti propter
 peccatum ipsa ex tribulatione membrorum corporis mortificatio,
 propter fidelem gratiarum actionem in promptam transiens uirtutem, [M, 191^v]
 15 per quam multis peccatorum absolutus debitis iuste cum Verbo intrat
 in regionem scientiae, dico autem paradysum, in qua factus causam
 ipsius in qua nunc purgamur ultionis afflictionisque cognoscet. Latro
 uero infidelis est, qui pro peccato male patitur ut noxius, et non
 cognoscit propter infestuosam infidelitatem ipsum innoxie pro
 20 humanitate sibi compatiens iustitiae Verbum, sed blasphemans
 spernit ipsam in se secundum prouidentiam iuste diffinitam iudicii
 sententiam. Qui quandoque contumeliose compunitum sibi secun-
 dum uoluntatem non cognouit Verbum, et non petiit indulgentiam
 eorum in quibus deliquit, dimittitur alienus a regno, nullam aliquando
 25 praeparatus ipsius a Verbo accepit promissionem.

ALIA IN IDIPSVM ΘΕΩΡΙΑ

Et iterum latro est fidelis qui, etsi in ipso fine praesentis ei uitae
 factus, intrat in conscientiam eorum quae ab eo commissa sunt, et
 cognoscit per paenitentiam in se ipsam iuste diffinitam hic diuini [A, 167^v]
 30 iudicii consummatam sibi sententiam, petitque sincere ex profundo [M, 192^r]
 animae eorum quae committebat ueniam. Infidelis uero latro est, qui
 in ipso fine praesentis ei factus uitae, ipsam iuxta iustum Dei iudicium
 sapienter positam separationis animae a corpore legem finemque,
 quasi non bene datam, prae amore uitae calumniatur.

35 ALIA IN IDIPSVM THEORIA

Iterumque, quoniam quidem unusquisque nostrum duplex est per
 naturam ex anima et corpore consistens, latro est, qui secundum
 alteram legem eorum ex quibus constitutus est contra alterutrum
 naturam pro uirtute Verbo mystice conuicifigitur, et carnis quidem
 40 legem tanquam infidelem latronem Verbo uirtutis offendentem,
 legem uero spiritus ueluti latronem habet fidelem, et saluatorem

9 propriis beneficiis] M¹⁰⁰⁰ ras. 4 litt. p. beneficiis M¹⁰⁰⁰ 10-11
 reputabitur] M¹⁰⁰⁰ 26 ΘΕΩΡΙΑ M¹⁰⁰⁰ 38, 39 constitutus (est) - Verbo]
 M¹⁰⁰⁰ 40 offendentem] M¹⁰⁰⁰

Deum Verbum secundum practicae modos etiam in laboribus
 recipientem, cum quo intrabit hilariter in exultationis locum omni
 refertum scientia, carnis prudentia paenitus alienatus.

45 ALIA IN IDIPSVM THEORIA

Et iterum latro est fidelis, qui dignus factus est conuicifigi Christo
 per consummatam integramque passionum mortificationem, dexter-
 que ei conuicifigitur, hoc est cum ratione scientiaque omnem [M, 192^v]
 pronuntians uirtutem, innocuamque omnibus hominibus uitam 1373/1376
 50 conseruans, et nullum omnino habens mansuetudini Verbi dissimilem
 austeritate motum. Infidelis uero latro est, qui propter gloriam aut [A, 168^r]
 lucra grandiora uisibilibus modis subdole secundum uirtutem simulat
 uitam, et unum solumque ad eos qui extrinsecus sunt adulatorium
 contra omnem uirtutem scientiamque transfert sermonem, aduersus
 55 uero consuetos difficilis quidam ad discendum per omnia in omnibus
 est et infestus. Hunc oportet maxime uiam Dei blasphemantem cum
 sollertia refellere. Forsan nanque cessabit calumniari per propriam
 conuersionem Verbum negatione obiurgantis, quippe in cruce
 passum, ipse blasphemiam impudenter inferens latro. Non respondere
 60 nanque obiurganti signum habet acceptionis dicti Verbi silentium.
 Quacumque igitur praedictarum theoria Christo conuicifigimur,
 festinemus, quandiu sumus hic, conuicifixum propitiari nobis
 Verbum, et non falsam recipere per purgatam conscientiam pulsanti- [M, 193^r]
 65 tem huius saeculi diem insinuat ("Hodie" enim, inquit, "eris mecum
 in paradiso"), 'cras' autem futuri diem, in qua nullam quidem delicto-
 rum remissionem oportet recipi, solam uero unicuique pulchrae secun-
 dum dignitatem retributionis firmatorum redditionem.

56/57 Cf. Tit. 1, 11. II Petr. 2, 2. 65/66 Luc. 23, 43.

52 (subdole] M¹⁰⁰⁰ 53 eos - adulatorium] M¹⁰⁰⁰ 56 et] M¹⁰⁰⁰
 57 sollertia] M¹⁰⁰⁰, sollertiam M¹⁰⁰⁰ AC (cessabit] M¹⁰⁰⁰ Ras.
 5 litt. i. m. calumniar.] M¹⁰⁰⁰ 58 quippe] M¹⁰⁰⁰ 59 passum]
 M¹⁰⁰⁰ impudenter] M¹⁰⁰⁰ 60 habet] M¹⁰⁰⁰ ras. 2 litt. p. habet
 M¹⁰⁰⁰ ras. 2 litt. p. Verbi M¹⁰⁰⁰ 67 pulchre AC = firmatorum] M¹⁰⁰⁰

EX EODEM SERMONE IN HOC [X]: ET SI IOSEPH ES IPSE AB
ARIMATHIA, PETE CORPVS IESV A CRVCIFIGENTE.

Corpus Christi est aut ipsa anima, aut ipsius potentiae, aut sensus,
aut corpus uniuscuiusque, aut membra corporis, aut mandata, aut
5 uirtutes, aut rationes eorum quae facta sunt, aut simpliciter ueriusque
dicendum, specialia et communia. Haec omnia et horum singula
corpus est Christi. Crucifigit autem hoc, id est omnia haec, diabolus in
eo qui recipit horum crucifixionem, non sinens haec secundum
naturam operari. Ioseph autem interpretatur secundum Ebraeorum
10 uocem 'augmentum', Arimathea uero 'tolle illud'. Omnis itaque
homo augmentum fidei habens atque scientiae, et secundum uirtutem
crescens moribus, et omnem errorem materialium a seipso amputans, [M, 193^v]
ipse est Ioseph spiritualis, potens corpus Christi accipere ac bene
sepelire et imponere inciso ex fide cordi, corpusque suum quasi Christi
15 corpus per gratiam, et corporis membra arma iustitiae Deo in
sanctificationem faciens, sensus uero corporis ministros esse animae
secundum insitam rationem ad naturalem in spiritu theoriam praepa-
rans, ipsam quoque animam aequae distribuere potentiis faciens ad
uirtutum plenitudinem, adhuc etiam animam eiusque potentias seruire
20 mandatis Dei, ea uero mandata naturales animae ostendens operatio-
nes per immutabilem fixumque habitum secundum uirtutem, inque
iterum intelligentiam susceptionemque occultarum in mandatis
diuini rationum surgens, ac ueluti sindone quadam circa hoc
saeculum spiritualibus rationibus inuoluens primum, ex quo et per
25 quod et in quod omnia, Verbum. Qui talem sic conseruat bene
dispositam ordinationem Ioseph est, mysticum corpus Christi mystice
sepeliens.

ALIVD THEOREMA IN IDIPSVM

[A, 169^f]

Et adhuc breuiter dicendum. Qui actione et contemplatione ipsas
30 circa crucem rationes mirabiliter audientibus distribuit, ipse Ioseph

1/2 GREG. NAZ., *Oratio XLV*, 24 (PG 36, 656 C 11-12). Matth. 27, 57-
60. Marc. 15, 42-46. Luc. 23, 50-53. 9/10 WUTZ, pp. 85, 95, 96 (Ioseph);
pp. 618, 627, 709, etc. (Arimathea). 15 Rom. 6, 13, 19. 24/25 Rom.
11, 36.

1 Ioseph A 10 Omnis] M.A. Eriugena uidetur legisse ἄλλο, ubi in PG 91
(1376 C 14) legitur ἄλλος 18 faciens] M¹⁰⁰⁰

quidem factus est alius, per testamentum bonorum quae secundum
theoriam sunt in scientiam crescens spiritualementem; Arimatheus uero, [M, 194^f]
propter sinceram uirtutum possessionem, per actionem omnem
materialium in seipso circuncidens passibilitatem.

35 ALIVD THEOREMA IN IDIPSVM

Iterum quoque crucifigunt Christum, qui blasphemos de incor-
poratione Dei docent sermones. Sepelit uero iterum, qui eos de
incarnatione Dei cum fiducia omnibus pie praedicat.

LI

EX EODEM SERMONE IN HOC [XI]: ET SI NICODEMVVS ES NOCTVRNVVS
DEI CVLTOR, VNGENTIS EVM SEPELI.

Nicodemus est nocturnus Dei cultor ungentisque corpus Christi
sepeliens, qui per intelligentiam quidem firmus in cognitione Christi,
5 in actione uero mandatorum honoris amore quasi timidus propter
metum Iudaeorum (dico autem passionum aut daemonum acies)
parcit carni deuitans, o magnum ad receptionem etiam bona de
Christo sapere, et non in blasphemos sermones erumpere.

1/2 GREG. NAZ., *Oratio XLV*, 24 (PG 36, 656 D 1-2). Ioh. 19, 39-42.

32 uero] om. A 37 eos] M.A. λόγους (1377 B 13) 38 fiducia A

1 [Nicodemus] M¹⁰⁰⁰ 7 o] M.A. Eriugena uidetur legisse ὡ (inter-
receptionem), ubi in PG 91 (1377 C 10) legitur ὡ (pronomem) (receptionem).
M¹⁰⁰⁰

EX EODEM SERMONE IN HOC [XII]: ET SI MARIA QVAEDAM SIS, ET SI ALIA MARIA, ET SI ΚΑΛΩΜΗ, ET SI ΙΩΑΝΝΑ, FLORA DILVCVLO, VIDE PRIMO LAPIDEM REMOTVM, FORTASIS ET ANGELOS ET IESVM IPSVM.

- 5 Maria prima, ex qua iecit Verbum septem daemona, est omnis [M, 194^v] anima actiua euangelicorum mandatorum per Verbum circa hoc [A, 169^v] saeculum purgata terrore. Hoc nanque saeculum septenarium temporis in seipsum reditu impletur, de quo liberat suos laudatores Verbum, 1377/1380 super omnia quae sub tempore sunt eos ponens. Alia uero Maria est omnis anima contemplatiua ueri per scientiam ad Verbum per gratiam possidens cognitionem. ΚΑΛΩΜΗ autem est, quae interpretatur pax aut plenissima, omnis anima per depulsionem quidem passionum quieta, et multitudine practicarum uirtutum prudentiam carnis subiiciens legi spiritus, per plenitudinem uero spiritualium secundum theoriam contemplaminum eorum quae sunt scientiam, quantum possibile est, comprehendens. ΙΩΑΝΝΑ quoque est, quae interpretatur columba, mansuetum animal ac sine felle multumque foecundum, omnis anima per mansuetudinem passibile deponens, et multam in scientia foecunditatem ardens spiritu possidens. Hae autem plorant diluculo, hoc est lacrimas profundunt gnosticas, quaerentes omnis uirtutis ac sapientiae principalissimum Verbum. Ac primum uident lapidem ab hostio monumenti remotum, hoc est [M, 195^r] superpositam cordi ignorantiae Verbi caecitatem, deinde angelos, hoc est in spiritu naturales existentium rationes, in silentio praedicantes causam omnium Verbum.

ALIVD IN ANGELOS THEOREMA

Aut sermones sanctae scripturae de Christo, Deo quippe et homine, ipsam id est de theologia et administratione planiorem eis praestant [A, 170^r]

1/4 GREG. NAZ., *Oratio XLV*, 24 (PG 36, 656 D 2-6). Matth. 28, 1-10. Marc. 16, 1-12. Luc. 24, 1-10. Ioh. 20, 1-18. 5 Marc. 16, 9. 9/11 Matth. 28, 1. 11/12 WUTZ, p. 709, n. 21, p. 943. 13/14 Rom. 8, 6-7. Cf. Rom. 7, 25. 8, 2. 16/17 WUTZ, p. 723. 17/18 Locum non inueni. Columbam esse πρῶτον ζῷον dicit ORIGENES, *In Lucam homiliae, Hom. XXVII* (PG 13, 1871 B 9-13; GCS 49 (35), p. 160, 4-8; SC 87, p. 348, 18-21; πολύγονον uero eam esse affirmat ARISTOTELES, *De animalibus historiae VI*, 1. 558 b 24-27.

6 eui angelicorum:] M¹ 15 quae] om. M² 19 ras. 4 lit. p. ardens M¹ Hae] haec M² 22 ostio M¹

tes intelligentiam. Vnum enim ait sermo eas uidisse ad caput, et unum ad pedes. Ad caput nanque esse theologiae sermonem propter Christi diuinitatem, ad uero pedes ipsum administrationis propter incarnationem, et Christi quidem caput diuinitatem eius, pedes uero ipsius humanitatem dicens quis, ab eo quod consequens est non refelleretur.

35 ALIVD THEOREMA IN ANGELOS

- An forte ipsi secundum conscientiam circa Verbum pietatis motus sunt angeli, per consummatam malitiae ignorantiaeque depulsionem praedicantes eis intellectualiter aliquando per malitiam in eis mortificati Verbi resurrectionem. Et finis, ipsum uident Verbum plane eis apprensens sine symbolis atque figuris, et implens gaudio intelligibili [M, 195^v] intellectuales earum capacitates.

LIII

EX EODEM SERMONE IN HOC [XIII]: ESTO PETRVS VEL IOHANNES, AD SEPVLCRVM VINCE, PRAECVRRENS, CONCVRRENS, BONVM CERTAMEN CONTENDENS.

- Petrus quidem est omnis homo firmamentum fidei in Christum et conuersionem uitae possidens, Iohannes uero per multam mansuetudinem ex eaque puram cordis munditiam dilectus Verbo, atque ideo sapientiae et scientiae thesauros credens, et super pectus recubitu ipsa Verbi occulta diuinitate theologiae deferens uirtutem. Praecurrunt uero sibimet isti, unus quidem secundum roboratam practicum alterius theoriam uincere contendens, alter uero secundum gnosticam

29/30 Ioh. 20, 12. 39/41 Matth. 28, 9-10. Ioh. 20, 14-18.

1/3 GREG. NAZ., *Oratio XLV*, 24 (PG 36, 657 A 5-8). Ioh. 20, 3-8. 4 Cf. Matth. 16, 18. 5 Nomen *Iohannis* potest in *columbam* uerti: WUTZ, pp. 490, 531, etc. Inde mansuetudo ei conuenit. Cf. supra LII, 16-18 (cum apparatu), et MAXIMVS, *Quaestiones et Dubia*, qu. 191, 36-39 (CCSG 10, pp. 133-134). 6 Ioh. 13, 23. 19, 26. 21, 7.20. 7 Col. 2, 3. 7/8 Ioh. 13, 25. 21, 20.

2 uince] M¹ 6 eaque] ea quae AC 8/9 Praecurrunt] occurrunt M¹

theoriam alterius practicam praecurrere instans. Concurrentur uero secundum propositum sibi inuicem, uterque, quantum est aequum, circa proprium bonum prosperum iter agens.

ALIVD THEOREMA IN EOSDEM

- 15 Petrus item est et Iohannes unusquisque homo Deo adpropinquare dignus, et actiuum quidem animae uelut quendam Petrum, contemplatiuum uero uelut quendam Iohannem sibi inuicem secundum rationem habens concurrentia, sine alterius ad alterum superexcellen-
20 rentia in summum circa utrunque praecurrere alter alterum arbitrando.

LIV

EX EODEM SERMONE IN HOC [XIV]: ET SI SICVT THOMAS DESERV-
ERIS DISCIPVLOS QVIBVS X̄PS APPARET, CVM VIDERIS, NOLI ESSE
INCREDVLVVS. ET SI INCREDVLVVS SIS, DICENTIBVS CREDE. SI VERO
NEQVE EIS, FIGVRIS CLAVORVM CREDITO.

- 5 Thomas interpretatur didymus, hoc est dubitans aut haesitans cogitationibus, ac per hoc, sine figurarum clauorum tactu non credebat fuisse Verbi resurrectionem. Thomas itaque est omnis dubitans homo, Verbi in se uirtutis atque scientiae difficulter credens fieri resurrectionem, cui solummodo memoriae commissorum prius
10 delictorum impassibiliter figurae per intelligentiam suadent diuini in se Verbi resurrectionem recipere, et ipsum Dominum et Deum confiteri, Dominum quidem quasi secundum actionem perfectionis legis
15 institutorem, Deum uero ueluti secundum theoriam perfectissimae in mysteria introductionis magistrum. Impassibilis autem in memoria prius commissorum figuratio est ipsa sine uoluptate tristitiaque circa actionem et Verbum animae adpropinquans de propriis operibus uel

1/4 GREG. NAZ., *Oratio XLV*, 24 (PG 36, 657 A 10-13). Ioh. 20, 24-29.
5 Ioh. 11, 16, 20, 24, 21, 2.

13 prosp(er)itum iter agens] M¹ 19/20 praecurrentia] occurrentia
M² 20 praecurrere] M¹ alter] M² Forsan alteri uel altero
M¹

13 perfectissime .AC 14 memoria] M¹

intelligentiis cognitio, figuras sed non plagas habens uulnere propter adpropinquantem cicatricum impassibilitatem.

ALIVD THEOREMA

- 20 Aut iterum clauis sunt ipsi secundum practicam philosophiam modi uirtutum, affixum cum labore diuino timori tenentes animae affectum, quibus impassibiles et simplices et arcae succedentes scientiae rationes clare clamant ipsam per deificationem animae factam in ea diuini Verbi resurrectionem, fideliter testificantem praemonstrantes
25 deiformis habitus impassibilitatem. Quam qui non patitur neque alii unquam ducenti in eam crediderit, sicut neque Thomas eam patientibus resurrectionem apostolis, priusquam pateretur experimentum, credidit dicentibus.

LV

EX EODEM SERMONE IN HOC [XV]: SI IN INFERNO DESCENDERIT,
CONDESCENDE, COGNOSCE IBI DEI MYSTERIA. QVAE RATIO DIPLAE
DESCENSIONIS.

- Spiritualis homo ubique cognoscens incontaminate subsistere Dei
5 Verbum, sequitur ipsum per contemplationem, in omnia prouidentiae per intellectum scientiam carpens. Sic et in inferno descendenti Verbo condescendit, non in malo clare, sed in inueniendo et discendo mysterium descensionis Dei in infernum, et illic factorum et consummatorum supernaturaliter discere rationem.

1/3 GREG. NAZ., *Oratio XLV*, 24 (PG 36, 657 A 14-16). Cf. I Petr. 3, 19.

21 uirtutem] M¹ affixum] M² 23 in ea] ei 1381/1384
A 3] M¹ 26 in] M² Forsan circa inepit 1384 A 6] M¹

7 descendo] condescendo .AC 9 consummatorem .AC

10 ALIVD IN IDIPSVM THEOREMA

Aut iterum, quoniam inferni est omne peccatum obscurum
 deformeque et corruptum ab eo detentam desidiosam faciens
 animam, qui de passionibus cogitat in infernum descendentem Verbo
 doctrinae condescendit, ab unaquaque malitia occisam uirtutem per
 15 Verbum uiuificans, et in resurrectionem ducens, ac uincula materialis
 passibilitatis animarum uiriliter cum Verbo dirumpens. Ratio autem
 diplae descensionis est, secundum promptum intellectum : ad primam
 quidem speculationem, et cum corporibus animas uiuificare per fidem
 conuersationemque uitae mundam in terra, et sine corporibus in
 20 infernum descendens Verbum illic antedefunctorum animas per
 solam possidere fidem posse ; ad secundam uero inspectionem, [M, 197^v]
 habitum malitiae et operationem a Verbo suscipere ad uirtutem
 reditum atque scientiam.

LVI

EX EODEM SERMONE IN HOC [XVI] : ET SI IN CAELOS REDIERIT, SIMVL
 REDI, ESTO CVM PROSEQUENTIBVS ANGELIS AVT PRAESTOLANTIBVS,
 TOLLERE PORTAS IVBE.

Qui per multam scientiae habundantiam et diuitem sancti Spiritus [A, 172^r]
 5 participationem circa prouidentiam sufficienter, quantum possibile
 est, consummat rationem, et secundum ipsam comprehendit discipli-
 nam, in caelos a terra cum redeunti Verbo redit, omnium prouisorum
 naturam, uisibilem et inuisibilem, cum ipsius rationibus gnostice
 transiens, et in ipsam, nullum omnino ambitum habentem uel motum, 1384/1385
 10 ad quam maxime introductus est per omnem rationem et modum
 assumptus quietem, ab ipsis prosequentibus, ueluti angelis quibus-

1/3 GREG. NAZ., *Oratio XLV*, 25 (PG 36, 657 B 4-6). Ps. 23 (24), 7. 9.

10 aliud] *correcti*, alia MA 11 iterum] *scripsi cum AC*, item M in p.
 quoniam *add. AC* 12 *ras. + litt. inter de- et -formeque M* 14 occisum
 AC 17 promptum] *proptum A*, proprium C 19 conuersationem(que)]
 M^{corr} (munda)m] M^{corr}. *Forsan munda M^{corr}* 21 secundum
 M^{corr}

5 prouidentiam M^{corr} 7 cum] *om. M^{corr}* 8 *ras. + litt. inter in- et*
 uisibilem M

dam, prouidentiae in his quae sunt rationibus, in ipsam praestolanti-
 bus uirtutibus theologiae rationum et misteriorum reductus regio-
 nem, et particulariter ascensionibus altiores faciens ad susceptionem
 15 diuinissimi Verbi intellectuales animae portas.

ALIVD IN IDIPSVM THEOREMA

[M, 198^r]

Et aliter iterum cum redeunti Verbo redit, qui ex modis practicae
 secundum uirtutem philosophiae, uelut a quadam terra in quosdam
 caelos spirituales secundum theoriam rationes scientiae resurgens,
 20 cum diuino trahente exaltatur Verbo.

ALIA IN IDIPSVM THEORIA

Et secretius adhuc de his dicendum. Qui potest ab ipsa administra-
 tionis scientia, ex qua carnis Verbi mundus factus est ad Patrem, in
 ipsam ante hunc mundum Verbi carnis essendo apud Patrem gloriae
 25 intelligentiam ascendere, secundum ueritatem is reuersus est in caelos
 cum descendente propter eum in terram Deo et Verbo, implens [A, 172^v]
 hominibus locabilis secundum hoc saeculum scientiae mensuram, et
 factus tantum deus quantum ille homo, exaltando tantum diuinis
 ascensionibus propter Deum, quantum propter hominem Deus ad
 30 nouissimum nostrae naturae seipsum inconuersibiliter exinanens
 descendit.

24 Ioh. 17, 5. 25/31 Cf. supra VI, 140-145. Phil. 2, 7.

16 aliud] alia AC 19 resurgens] M^{corr} 25 ueritatem] *uirtutibus*
 1385 B 111] uirtutem M^{corr} 27 locabilis] M^{corr}

EIVSDEM EX SERMONE IN NOVAM DOMINICAM IN HOC [I]: INNOVATVR AVTEM TABERNACVLVM TESTIMONII, ET VALDE MVLTVMQVE [M, 198^v] PERFECTE, QVOD DEVS TRADIDIT, ET BESELEEL PERFECIT, ET MOYSES FIXIT.

- 5 Multiformis dum sit secundum tabernaculum anagogica theoriae ratio, in praesenti, quantum magister accepit, et nos ipsam contemplabimur. Tabernaculum itaque testimonii ipsa mystica est administratio Dei Verbi incarnationis, quam Deus et Pater placitam sibi ostendit, et Spiritus sanctus, per sapientem Beseleel praeformatus, constructam
10 perfecit, et intelligibilis Moyses, Dei et Patris unigenitus Filius, per seipsum operatus est, humanam naturam in seipso figens unitate
20 secundum substantiam.

ALIVD THEOREMA IN IDIPSVM

- Veruntamen et totius creaturae intelligibilis sensibilisque imago est
15 tabernaculum, quod Deus et Pater utpote NOYC (id est animus) 1385/1388 intellexit, et Filius utpote Verbum creavit, et Spiritus sanctus perfecit. Et iterum, sensibilis solius naturae, et solius hominis ex anima [A, 173^v] existentis et corpore, et solius iterum animae per seipsam per rationem considerata imago est tabernaculum, secundum uniuscuiusque
20 convenientem consideratum rationem.

1/4 GREG. NAZ., *Oratio XLIV*, 2 (PG 36, 608 B 13-15). Ex. 25, 8-9. 36, 1. 38, 26 (8). 11/12 De unitate secundum substantiam (Ἐνωσις ἡ καθ' ὑπόστασιν), cf. *Concilium Ephesinum*, Actio I (ACO 1, I, I, p. 26, 27; DENZINGER 250); Anathematismus 2 (ACO 1, I, I, p. 40, 25-27; DENZINGER 253). 14/20 MAXIMVS, *Mystagogia* 2-5 (PG 91, 668 C - 684 A).

9 Beseleel] *αριστη*, beselee M.A. 15 quod] M¹⁰⁰⁰ 18 solius] solus .AC 19 considerata] M.A. *Fortan* consideratae ἰθροδοουμένης 1388 A 9) *intelligendum*

EX EODEM SERMONE IN HOC [II]: INNOVATVR AVTEM REGNVM [M, 199^v] DAVID ET NON SEMEL SED VNCTI PRIMO ET PRAEDICATI SECVNDO.

- Similiter et magnus Daud propheta et rex dum habeat in se multa significantem anagogae rationem, ipsam quam in praesenti magister
5 contemplatus est, et nos accipiemus. Daud itaque est intelligibilis, uerus rex Israhel et uidentis Deum, Iesus Christus: secundum quidem primum sui aduentum, in notitia humanitatis unctus est, sicut alibi magister ait, "unguens humanitatem in diuinitate", et fecit quod unctum est; per uero secundam gloriosamque manifestationem,
10 tanquam Deus et Dominus et omnis creaturae rex et subsistens et praedicatus.

LIX

- IN PRAESENTI SERMONE QVIDAM HAESITANT DICENTES: QVARE AIT MAGISTER [III] RESVRRECTIONIS DIEM SVPERARE OMNES IN TERRA DIES FESTOS, NON HVMANOS SOLVMmodo ET HVMI VENIENTES, SED IAM ET IPSIVS XPI ET IN IPSO CONSVMMATOS? AC SI
5 OBLITVS PROPRIAE PRONVNTIATIONIS IN DIEM ENCHENIORVM, QVAM SVPERPOSVIT DICENS "EXCELSA EXCELSIOR ET MIRABILI MIRABILIOR" VELVTI EX HOC ARBITRANDO SIBIIPSI OCCVRRERE [M, 199^v] MAGISTRVM. [A, 173^v]

- Aduersus haec dicendum quomodo ipse magister in eodem
10 sermone post aliquanta dicit: "Non uult te unquam Verbum in eodem manere, sed semper motum esse, et bene motum, omnino de nouo

1/2 GREG. NAZ., *Oratio XLIV*, 2 (PG 36, 608 B 15 - C 2). I Reg. 16, 13. I PAR. 11, 3. 12, 38-40. 6 CLEMENS ALEX., *Paedagogus* I, ix, 77, 2 (PG 8, 341 C 6-7; GCS 12, p. 135, 9-10; SC 70, p. 248), etc. Cf. Gen. 32, 28-30. 8 GREG. NAZ., *Oratio X*, 4 (PG 35, 832 A 8-9). Cf. *Oratio XXX*, 1 (PG 36, 105 B 13-15; SC 250, p. 228, 24-26).

2/4 GREG. NAZ., *Oratio XLV*, 2 (PG 36, 624 B 14 - C 3). 6/7 GREG. NAZ., *Oratio XLIV*, 5 (PG 36, 612 C 13-14). 10/12 GREG. NAZ., *Oratio XLIV*, 8 (PG 36, 616 D 1-3).

2 sed - secundo] M¹⁰⁰⁰ 7 humanitatem] M¹⁰⁰⁰ unctus est] M¹⁰⁰⁰ 8 unguens] M¹⁰⁰⁰ 9 unctum est] M¹⁰⁰⁰ 11 praedicatus] M¹⁰⁰⁰

creatum". Sicut ergo innouatum altiorem seipso fieri et deiformiorem
 15 ipsis in uirtutem profectibus clariorem cognoscimus, sic et omnem
 per nos intellectam sollempnitatis diem in nobis et propter nos seipsa
 fieri altiorem credere nos oportet, per eam significato mysterio
 propriam uirtutem in nobis ad perfectionem ducente. Merito igitur
 excelsa excelsiorem Nouam magister inquit Dominicam, quippe
 20 semper seipsa nobiscum exaltatam et seipsam supergrediente, utpote
 resurrectione (dico autem primam dominicam), quae occulte per
 mysterium quod est in ea omni materiali singulariter phantasia per
 omnia in omnibus purgatam dat uitam sic ipsius spiritualiter
 perficientibus mysterium. Noua autem Dominica apud nos, omnis
 nos in participatione faciens diuinorum bonorum, quae ipsa ante
 seipsam initiata est, perfructio.

25 ALIUD THEOREMA IN IDIPSVM

Si cui autem credibile uidetur esse quod dictum est, dicunt quidem
 primam dominicam formam esse ipsius secundum propositum
 resurrectionis in uirtutem, secundam uero ipsius secundum propo-
 situm habitus perfectionis in scientiam.

30 ALIUD THEOREMA IN IDIPSVM

Et iterum, primam quidem dominicam futurae naturalis resurrec-
 tionis et incorruptionis symbolum esse, secundam uero ipsius per
 gratiam futurae deificationis imaginem ferre. Si itaque purgatiua
 quidem malorum habitudine ipsa bonorum honorabilior est per-
 35 fructio, eo autem secundum uirtutem integro proposito ipsa habitus
 secundum ueram scientiam perfectio, et naturali incorruptione ipsa
 per gratiam ad Deum per deificationem transformatio, horum quidem
 prima dominica fert typum, secunda uero constituitur symbolum,
 40 Dominicam.

14 sollempnitatis M¹ 17 quippe M¹ 18 supergredientem
 M¹ 19 resurrectionem M¹ 23 quae ipsa M¹ 24 seipsam
 M¹ perfructio] M¹ *Fortan* perfructio M¹

LX

EX EODEM SERMONE IN HOC [IV]: ODI ETIAM IPSAM EX AÈRE
 CONSVETVDINEM.

Ad feminas, et maxime solitariam uitam uolentes, multum de
 correctione morum protendens sermonem propter intelligentiam
 5 tranquille magister, ut arbitror, hortatur non oportere institutas domi
 per fenestras aspicere quempiam omnino, maximeque transeuntes, ne
 forte accipiant stimulos mortis per incongruam uisionem.

LXI

EIVSDEM EX SERMONE IN SANCTAM PENTECOSTEN IN HOC [I]:
 DVM SIT PRIMA DIES QVAM EX FVTVRO SAECVLO ACCEPIMVS
 OCTAVAMQVE ESSE EANDEM ET PRIMAM, MAGIS AVTEM VNAM
 ET INSOLVBILEM. OPORTET ENIM ILLIC QUIESCERE HIC SABBA-
 5 TISMVM ANIMARVM.

Septinarius, secundum sanctam scripturam, ueluti singulariter
 quidem numerus assumptus, multam naturaliter habet in se positam
 ab his qui diuinis student mysticam theoriam. Significat enim et
 tempus et saeculum et saecula, motumque et ambitum et mensuram et
 10 diffinitionem et prouidentiam et alia multa, secundum uniuscuiusque
 rationem consideratus. Vt uero requies solummodo conspicitur, et sic
 multam in se habet introducendam in mysteria scientiam. Sed ne per
 singula dicens onerosum faciam sermonem, quod altius uidetur aliis
 esse denudabo. Tres modos qui in diuinis eruditi sunt dicunt, quibus
 15 omnis totam rationabilium essentiarum generationem habens consi-
 deratur ratio: primum esse, secundum bene esse, tertium semper esse.
 Et primum quidem esse secundum essentiam donatur existentibus,
 secundo uero bene esse datur nobis per electionem quippe per nos

1/2 GREG. NAZ., *Oratio* XLIV, 8 (PG 36, 616 B 6). 7 Cf. I Cor. 15,
 55-56.

1/5 GREG. NAZ., *Oratio* XLI, 2 (PG 36, 432 B 2-6). 6/12 Cf. GREG.
 NAZ., *Oratio* XLI, 2 (PG 36, 429 D 2-4). [THEODORETUS CYRI], *Quaestiones et*
responsiones ad orthodoxos 69 (PG 6, 1312 A 8-15). 14/19 Cf. supra III, 109-
 114 cum apparatu.

motis, tertium uero semper esse secundum gratiam nobis praestatur.
 20 Et primum quidem potentiae, secundum uero operationis, tertium otii
 esse capacem. Verbi gratia, ratio quidem essendi solam naturaliter
 habens ad operationem potentiam, ipsam plenissimam sine electione
 operationem nullo modo potest habere. Ratio autem bene essendi
 ipsam solam cognite habens naturalis potentiae operationem, inte-
 25 gram potentiam omnino sine natura non habet. Ratio uero semper
 essendi eas ante se uniuersaliter circumscribens, unius quidem [A, 175']
 potentiam, alterius uero operationem, neque naturaliter secundum
 potentiam in his quae sunt paenitus subsistit, neque ex necessitate per
 omnia uoluntatem electione sequitur. Quomodo enim in his quae
 30 habent principium secundum naturam, et finem secundum motum,
 potest esse aeternum et principium et finem non habens? Sed finis est
 stabilem faciens naturam quidem secundum potentiam, electionem [M, 201']
 uero secundum operationem, neque ab utraque mutuans per omnia in
 omnibus eam secundum quam est rationem, et omnibus omnia
 35 saecula temporaque terminans. Et hoc est, ut arbitror, fortassis mystice
 benedictum sabbatum, magnaue a diuinis operibus requiei dies quae,
 secundum scripturam generationis mundi, neque principium neque
 finem neque generationem habere dicitur, ipsa, post motum eorum
 quae in mensura diffiniuntur, eorum quae sunt super diffinitionem et
 40 mensuram manifestatio, et ipsa, post eorum quae comprehensibilia
 sunt et circumscripita quantitatem, eorum quae incomprehensibilia et
 incircumscripita sunt infinita similitudo. Prout itaque ipsa secundum
 electionem operatio usa fuerit naturae potentia, siue secundum
 naturam, siue contra naturam, bene seu male esse se habere finem
 45 suscipiet, hoc est semper esse, in quo sabbatizant animae, ab omni
 accipientes motu quietem. Octaua autem et prima, magis autem una et

20/21 Haec trias (δύναμις, ἐνέργεια, ὄργια) conferri potest cum alia supra
 (VI, 1539-1540 [cum apparatu]) posita. 35/37 Gen. 2, 2-3. Cf. Ex. 35, 2.

44 Cf. supra XXXVIII, 278-279 (cum apparatu). 45/46 GREG. NAZ.,
Oratio XLI, 2 (PG 36, 432 B 4-6). 46/48 Cf. F.J. DÖLGER, «Das Oktagon
 und die Symbolik der Achtzahl», in *Antike und Christentum. Kultur- und
 Religionsgeschichtliche Studien* 4, Monasterii Westphalorum 1934, pp. 153-187.
 R. STAATS, «Ogdoas als ein Symbol für die Auferstehung», in *Vigiliae Christia-
 nae* 26 (1972), pp. 29-52. A. QUACQUARILLI, *L'ogdoade patristica e suoi riflessi
 nella liturgia e nei monumenti* (Quaderni di Vetera Christianorum VII), Bario
 1973.

19 tertio M¹⁰⁰⁷ 22/23 potentiam - operationem] om. AC 24
 cognite] M¹⁰⁰⁷ 26 unius] M¹⁰⁰⁷ ras. 3 litt. p. quidem M 27 alterius
 uero] M¹⁰⁰⁷ ras. 3 litt. p. uero M 43 naturae] naturali M¹⁰⁰⁷ 44
 ue contra naturam] om. AC ras. 3 litt. p. esse M se] M¹⁰⁰⁷

insolubilis dies, est ipsa pura et manifestissima Dei praesentia, post
 eorum quae mouentur statum futura. Et his quidem essendi ratione [M, 202']
 secundum naturam uoluntarie utentibus totus connaturaliter totis [A, 175']
 50 aduenit, et semper esse praestat per propriam participationem: solus
 quippe proprie et est, et bene est, et semper est. Contra naturam ue-
 ro essendi ratione libenter utentibus pro bene semper male esse
 consequenter retribuit, merito dum non sit eis de caetero bene essen-
 di largitor, e contrario ad hoc dispositis et motum omnino non
 55 habentibus post quaesiti manifestationem, per quam quaerentibus
 consueuit manifestari quaesitum.

ALIVD IN IDIPSVM THEOREMA

1392/1393

Et iterum septima est et sabbatum, ipsa simul omnium quae
 secundum uirtutem sunt modorum et gnosticarum secundum theori-
 60 am rationum transcensio. Octaua uero est ipsa ad principium et
 causam actualiter factorum et contemplabiliter cognitorum uera per
 gratiam transformatio.

ALIVD IN IDIPSVM THEOREMA

Est itaque et iterum septima et sabbatum, ipsa secundum uirtutem
 65 actiuae succedens philosophiae impassibilitas. Octaua autem et prima [M, 202']
 est, quasi una et insolubilis, ipsa post gnosticam theoriam superuentu-
 ra sapientia. Et secundum alios modos uarios possibile est diuina
 contemplari desiderantibus de talibus rationem excipere, et multas
 bonasque ac ueras contemplationes inuenire.

50 per] om. M¹⁰⁰⁷ 54 largitor] M¹⁰⁰⁷ ras. 3 litt. p. dispositis M
 57 aliud] alia AC 63 aliud] alia AC 65 actiue AC

LXII

EX EODEM SERMONE QVOMODO DVPLICITER TRIPLICITERQVE AC-
 CIPIENS MAGISTER IN HOC DE SEPTIMA MYSTERIVM DICIT [II]:
 * VT VERO ET SEPTIMAM REVERSIONEM HELIAE PROPHETAE SERAPH- [A, 176']
 * THIAE FILIO VIVERE INSPIRANTEM, ET EIVSDEM AEQUALI NVMERO
 5 YDRIARVM INFVSIONEM.

Beatus geron de hoc a me interrogatus dixit: per hoc fortassis de
 septinario numero dixisse magistrum argumentari potest. Primum
 quidem secundum eos qui dicuntur arithmetici: illi enim dicunt
 quosdam numeros ex duplicatis triplicisque aliis consistere, monade
 10 in consummationem adiecta. Verbi gratia, ex duplicatis quidem
 * sexaginta quattuor consistunt, ebdomade duplicata cum sex numeris,
 adiecta etiam monade, et sic ebdomas impletur. Verbi gratia, bis
 unum duo, bis duo quattuor, bis quattuor octo, bis octo sedecem, bis [M, 203']
 sedecem XXX duo, bis triginta duo sexaginta quattuor. His sic
 15 multiplicatis per sex numeris uidentur componere, sed assumpta in
 consummationem ipsa monas implet septinarium, ex qua principium
 duplicatio accepit. Sic itaque et hic eandem regulam comprehenden-
 tes, septinarium perficiemus numerum. Dicunt enim: "arma duplicia
 tripliciaque". Bis igitur unum duo, ter duo sex, et prima monas adiecta
 20 senis septinarium perficit numerum. Dicunt autem et cognitionem
 quandam spiritualem secundum mysticam contemplationem ad
 septinarium numerum habere ternarium, in hunc modum: omnino
 colenda et adoranda sanctissima trinitas per ternarium significatur, et

1/2 III Reg. 18, 34. 3/5 GRBG. NAZ., *Oratio XLI*, 4 (PG 36, 433 B 4-
 9). Cf. III Reg. 18, 43-44. 17, 21. 18, 33-38. 7/17 Cf. PHILO, *De officio
 mundi* 91-94 (ed. L. Cohn - P. Wendland I, p. 31, 16 - p. 32, 12; ed. R.
 Arnaldez, Parisiis 1961, pp. 200-202). 18/19 III Reg. 18, 34.

5 ydriarum infusionem] *M^a corr.* Forsan confestim dicentium (uel secundum
 confestim dicentes) loco ydriarum *M^a corr.* Vide marginalia ad hunc locum 10
 consumationem *A* 11 ebdomade] *M^a A.* Forsan monade (της μονάδος: 1393
 C 2) intelligendum duplicata] duplicate *A*, duplicatae *C* 12 ebdomas]
scripsi, ebdomas *MA* 13 sedecem] *scripsi cum M^a corr.*, sedecim *MP^a corr.*,
 XVI *A* 14 tringinta *M^a corr.* 16 consumationem *A* 18/19 arma
 duplicia tripliciaque] *M^a A.* Vbi in PG 91 (1393 C 10) legitur Exxlate (uerbum
 imperatus modi. Erxigena uidetur legitur nomen eius cum inlittera x. Similiter
 intellige de duobus uerbis imperatus modi διασωατε και τρισωαατε, quae ab
 Erxigena duplicia tripliciaque translata sunt 20 numerum perficit *A*

iterum eandem per septinarium, dum sit septinarius numerus uirgo. 1393/1396
 25 Numerorum nanque qui intra decadem sunt solus iste neque gignit [A, 176']
 neque gignitur. Hoc autem aperte ostendit disputans in libro
 sermonum de uirginitate et sic dicens: "Prima uirgo est sancta
 trinitas".

ALIVD THEOREMA IN IDIPSVM

30 Aut etiam sic. Cum sancta trinitate mystica ratione eius considerans
 operationem (dico autem bonum quod quattuor indicat generales [M, 203']
 uirtutes), septinarium implebis numerum. Cum sancta enim et
 omnino laudabili trinitate mystice suam contemplantes operationem,
 septinarium uirginem perficimus numerum.

LXIII

EX EODEM SERMONE IN HOC [III]: IESVS IPSE PVRA PERFECTIO
 NOVIT QVIDEM PASCERE IN SOLITVDINE ET QVINQVE PANIBVS
 QVINQVE MILIA, NOVIT ITERVM ET SEPTEM QVATTVOR MILIA, ET
 SATIETATIS FRAGMENTA ILLIC QVIDEM DVODECEM COPHINI, HIC
 5 VERO SPORTAE SEPTEM. NEQVE ALTERVM IRRATIONABILITER AR-
 BITROR NEQVE INDIGNE SPIRITV.

Exercitatum iam ad contemplatiuam habitudinem in praesumptis
 dictionibus amplificans quantum possibile erat intelligentiam, multi-
 tudine uerborum eandem, si uidetur, non grauabo, dum de caetero
 10 ualeat breuem diuinorum disciplinaliter accipere theoriam. Ordeacii
 igitur quinque panes promptas naturalis theoriae declarant rationes.

24/26 Cf. PHILO, *De officio mundi* 99-100 (ed. L. Cohn - P. Wendland I,
 p. 33, 26 - p. 34, 19; ed. R. Arnaldez, p. 206). MACROBIVS, *In Somnium
 Scipionis commentarii* I, vi, 10-11 (ed. I. Willis, p. 20, 14-22). PS. LAMBlichVS,
Theologoumena Arithmeticae VII (41), (ed. V. de Falco - V. Klein, Lipsiae 1975,
 p. 54, 11). 27/28 GRBG. NAZ., *Carmina moralia* I (In laudem uirginitatis),
 20 (PG 37, 523 A 12).

1/6 GRBG. NAZ., *Oratio XLI*, 4 (PG 36, 433 C 9 - 436 A 2). Cf. Matth.
 14, 13-21. 15, 32-39. Marc. 6, 34-44. 8, 1-10. Luc. 9, 10-17. Ioh. 6, 1-13.

32 implebis] *M^a corr.* Forsan impleuit *M^a corr.*

5 irrationabiliter *A* 6 ras. 2 lit. p. neque *M* 10 ordeaceii *A*

Viri autem comedentes quinque milia, motos quidem circa naturam, [M, 204¹]
 nondum uero omnino circa passibilem irrationabilemque animae [A, 177^f]
 partem coniuncto affectu purgatos manifestant. Quantum intelli-
 15 gere datur talium uerborum contemplatoribus, ex ordeo panes esse
 (communis autem haec iumentis et hominibus species escae subsis-
 tit), et cum mulieribus esse et pueris, hoc aperte declarat nondum eos
 perfecte uoluptatum concupiscentiis et imperfecta cogitationum
 puerilitate alienari. Solitudo uero est mundus iste, in quo per
 20 naturalem contemplationem circa Deum motis naturae spiritualiter
 uidelicet rationes Dei Verbum omnem uescibilibus bonorum largitur
 saturitatem, sicut declarant fragmentorum cophini, dum sint duode-
 cem numero.

THEORIA IN DVODENARIUM NUMERVM

25 Duodenarius nanque numerus indicat aut rationes secundum
 tempus et naturam : ex quinario quippe et septinario per compositio-
 nem copulatur. Septinarius siquidem tempus, quippe circulariter
 mouetur, et ad mouendum compactam habet oportunitatem, extre- [M, 204^v]
 morum uidelicet a medietate per eundem numerum aequalem
 30 distantiam. Quinaria uero natura sub quinario numero plantata 1396/1397
 ordinatur, et propter sensum sub quo perficitur quinquepartitum, et eo
 quod plus uniuersaliter praedicta materia quadrupliciter diuisa habeat
 speciem. Natura etenim nil aliud constituitur esse, quam materia cum [A, 177^f]
 forma, aut materia specificata. Forma enim materiae adiecta naturam
 35 perficit.

* ALIA THEORIA

Aut eorum quae sunt facta et saeculorum intelligentias, ueluti
 eorum quae mouent et circumscribunt, et rationem quid et quale et
 quomodo esse recipientium. Omne enim quod mouetur et factum est,

17/19 MAXIMVS, *Quaestiones et Dubia*, qu. 20, 10-12 (CCSG 10, p. 19).

19/23 MAXIMVS, *Quaestiones ad Thalassium* 39 (PG 90, 392 B 1-4; CCSG
 7, p. 259, 4-7). 33/35 Cf. ARISTOTELES, *Physica* IV, 2, 209 b 22-23. *De
 generatione et corruptione* I, 5, 321 b 20-22. *De anima* II, 2, 414 a 14-19. ALEXANDER
 APHRODIS., *In Aristotelis Metaph.*, CAG 1, pp. 59, 15-16. 429, 32. GREG. NAZ.,
Oratio XXIII, 8 (PG 35, 1160 C 11-12; SC 270, p. 298, 10-11). MAXIMVS,
Quaestiones et Dubia, qu. 39, 10, 105, 3-4 (CCSG 10, pp. 32, 79).

12 motos] .M.A.¹⁰⁰⁰, motus .12.¹⁰⁰⁰ 15 panes esse] pane se esse .AC
 22/23 duodecim .AC 32 *ras. 2 litt. p.* plus .M 32/34 quadrupliciter
 . aut materia] *suppl. M 1. m.* 38 *ras. 10 litt. p.* mouent .M . et¹] .M.¹⁰⁰⁰

40 sub principio, atque ideo omnino et sub tempore est, etsi non motu
 mensuratum. Principium enim habet essendi omne quod factum est,
 quippe incipit esse, et spatium ex quo esse inchoauit. Si autem et est et
 mouetur omne quod factum est, et sub natura omnino est et tempore :
 sub natura quidem propter esse, sub uero tempore propter moueri. Ex
 45 his per copulationem duodenarii iuxta redditum modum completur
 ratio.

ALIA THEORIA

Aut moralem et naturalem et theologiam philosophiam numerus [M, 205¹]
 iste declarat : ex quattuor quippe et quinque et tribus colligitur.
 50 Quaternaria siquidem propter quattuor generales uirtutes est ipsa in
 rebus secundum mores subtilis philosophia. Quinaria uero est
 naturalis theoria propter praedictam causam, dico autem quinque
 diuisum secundum naturam sensum. Ternaria uero ipsa mystica
 theologia propter coessentiales sanctas tres substantias sanctissimae
 55 unitatis, in quibus sancta unitas, magis uero conuenientiusque
 dicendum ipsae sancta unitas. [A, 178^r]

ALIA THEORIA IN IDIPSVM

Aut uniuersaliter generalissimam uirtutem atque scientiam : uirtu-
 tem quidem quasi hic per quattuor uirtutes corrigentem, scientiam
 60 uero quasi per octo mystice diuiniorem futurorum praeclearam
 stationem significantem. Ex his duodenarius numerus perficitur.

ALIA THEORIA

Aut praesentia et futura, ueluti praesentibus quidem per quaternari-
 um acceptis, dum sit naturaliter elementorum materialiumque nume-
 65 rus, futuris uero mystice octonarii numeri intentionem recipientibus, [M, 205^v]
 ueluti septinariam temporum superantis proprietatem. Ex his duode-
 cem completur numerus.

48/56 Cf. THUNBERG, pp. 355-371.

40 principio] .M.¹⁰⁰⁰, principium .M.¹⁰⁰⁰ *priori correctione*, principio .M.¹⁰⁰⁰ *ex altera correctione*.
Eriugena uidetur legisse ὑπὸ ἀρχῆς, ubi in PG 91 (1397 A 14) legitur ὑπόρχει
 (tempore] .M.¹⁰⁰⁰ 41 mensuratum] mensurato .M.¹⁰⁰⁰ 50 ipsa] *om.*
 .M.¹⁰⁰⁰ 51 subtilis] .M.¹⁰⁰⁰ quinario .M.¹⁰⁰⁰ 55 in quibus] .M.¹⁰⁰⁰
 56 ipsae] .M.¹⁰⁰⁰, ipse .AC 66/67 Ex his - numerus] *haec uerba desunt*
 in PG 91, 1397 D

Aut de intelligibilibus sensibilibusque, deque iudicio et prouidentia
 70 trinas duodenarius aperte numerus declarat rationes. Vnumquodque
 siquidem horum in seipso, ut sit hoc quod est, tres rationes recipit,
 sicut summis diuinorum magistris et in mysteria introductoribus per
 multam studiosam eloquiorum philosophiam ex multis praeclarum
 est factum. Triplicantes itaque in seipsis uniuersaliter ternae existenti-
 75 um rationes ea in quibus considerantur dum sint quattuor, aut iterum
 ab his quorum sunt ipsae quadruplicatae, duodenarium faciunt
 numerum. Si enim existentia essentiam habent et potentiam et
 operationem, trinam in se essendi uidelicet possident rationem. Si [A, 178^v]
 autem easdem rationes ut sint quantum sunt coniungit prouidentia,
 80 tripla quoque et ipsius omnino subsistens constituitur ratio. Si uero [M, 206^r]
 iniurias per singula praedictorum praeuaricantium rationem praeteri-
 torum et praesentium et futurorum iudicium est ulciscens, malitiam
 quippe puniens, triplam habet ipsum quoque suae contemplationis
 rationem, per quam essentiam et potentiam et operationem existentium
 85 circumscribens, manet propriam in perpetuum custodiens infinita-
 tem.

ALIA THEORIA

Aut iterum, possibilem causae et causatiuorum perfectam cognitio-
 nem numerus iste propalat. Decadi nanque addita, dyas duodecem
 90 facit. Decas uero est Iesus Dominus et Deus omnium, quantum per

69 Cf. supra VI, 292 (cum apparatu). 84 Cf. supra VI, 1539-1540 (cum apparatu). 90 Cf. CLEMENS ALEX., *Paedagogus* I, ix, 85, 4. II, iv, 43, 3 (PG 8, 352 C 1-5. 444 C 5-7; GCS 12, pp. 140, 9-11. 183, 32 - 184, 1; SC 70, p. 262. SC 108, p. 94). MAXIMVS, *Capita theologica et oeconomica* I, 79 (PG 90, 1113 A 2-6).

71 hoc] om. M^a. corr. 72 magistris] M^a. corr. in] om. M^a. corr. mysteria] correcti, mysteriora M^a ex imperfecta correctione, mysteriorum M^a. corr. introductor(i-bus)] M^a. corr. patet mendosam lectionem mysteriora (MA) ex imperfecta correctione resultasse. Sciendum est enim μυστηριων vel "mysteriorum introductionem", uel "in mysteria introductionem" ueri posse (cf. SC 180, p. 186, n. 12). Verba in mysteria in locum uerbi mysteriorum, a translatoe prius positi, cum ipse translator aut ipsius corrector substituere uellet, praepositionem in supra lineam scripsit, et nomen mysteriorum in mysteria mutare coepit, sed litteras -or- expunctuare neglexit 78 possident] M^a. corr. Foran possederunt (κέκτηνται: 1400 A 13) M^a. corr. 80 ras. 2 list. p. constituitur M 81 iniurias] MP^a. corr. ras. 1 list. p. iniurias M 81/82 praeteritorum] scripsi. praeteretorum M^a. corr. praeteritis M^a. corr. praeter eorum AC 82 praesentibus et futuris M^a. corr. 89 ras. 1 list. p. addita M

incrementum a monade processionibus ad seipsum singulariter iterum
 restitutus. Monas enim et decas, et ut diffinitio eorum quae diffiniuntur,
 et ambitus eorum quae mouentur, et finis omnis numerabilis
 95 terminationis. Et dyas est iterum omnis eorum quae post Deum sunt
 coagulatio. Verbi gratia, sensibilia quidem omnia quasi ex materia
 constituta et forma sunt dyas, intelligibilia uero similiter ex essentia et [M, 206^v]
 specificante ea essentiali accidente. Nihil enim est omnino factum
 proprie simplum, quia non hoc tantummodo est aut hoc, sed uelut in
 100 subiecto in essentia habet constitutiuam segregatiuamque differenti-
 am cointellectam, quae quidem illud ipsum constituit, sed non ipsum [A, 179^r]
 aperte discernit. Nullum autem per ullum modum essentialiter habens
 cointellectum quid ad declarationem propriae subsistentiae potest
 proprie esse simplum.

ALIA THEORIA IN EVNDEM NUMERVM

105 Aut iterum, diuinam essentiam et eius actiuam operationem
 occulte numerus hic subsinuat. Diuinam quidem essentiam per
 ternarium numerum declaratam, iureque triadice laudatam propter
 substantem ter subsistentiam: trinitas enim est ipsa unitas, quippe 1400/1401
 dum sit in perfectis perfecta substantiis, id est subsistentiae modo, et
 110 unitas est uere trinitas, essentiae id est essendi ratione. Actiuam uero
 operationem per sex numerum significatam (solus quippe intra
 decadem numerorum perfectus est et plenus, et ex propriis partibus [M, 207^r]
 consistens, et iterum uniuersaliter discrepantium numerorum com-
 prehensius est, paris dico atque imparis), quasi solam perfectam et
 115 perfectarum per quam sunt ratione perfecticem et custoditricem et
 saluatricem essentiarum, et discrepantium continuatricem. Discre-

92/94 Conferatur haec trias (δρος, περιοχή, πέρας) cum aliis de quibus
 disserit SHERWOOD, pp. 103-116. 95/96 Cf. supra LXIII, 33-35 (cum
 apparatu). 97/103 Locum non inueni. 111/114 Senarium numerum eo
 esse perfectum quod suis partibus (cf. PLATO, *Timaeus* 17 a) constet, multi
 professi sunt: PHILO, *De opificio mundi* 13 (ed. L. Cohn - P. Wendland I, p.
 4, 1-19; ed. R. Arnaldez, pp. 148-150). *Legum allegoriae* I, 3 (ed. L. Cohn -
 P. Wendland I, p. 62, 3-9; ed. C. Mondésert, p. 40). *De specialibus legibus* II,
 177 (ed. L. Cohn - P. Wendland V, p. 129, 15 - p. 130, 4; ed. S. Daniel, p.
 342). MACROBIUS, *In Somnium Scipionis commentarii* I, vi, 12 (ed. I. Willis, p.
 20, 22-28). Ps. IAMBlichVS, *Theologoumena Arithmeticae* VI (33) (ed. V. de
 Falco - V. Klein, p. 42, 19-20), et sescenti alii. Cf. MAXIMVS, *Quaestiones ad
 Thalassium* 40 (PG 90, 396 C 1-6; CCSG 7, p. 267, 25-29).

96 ras. 2 list. p. forma M 100 sed non] M.A. Eriugena legit ΣΑΑ' 50. ubi
 in PG 91 (1400 C 14-15) legitur ΣΑΑου 103 propriae M^a. corr. 115/116
 uerna et saluatricem - continuatricem desunt in PG 91, 1401 A

120 pantia nanque a summis media mouentur ad summorum semper mouentem statum. Verbi causa, ut ex uno caeterorum faciamus studiosis notitiam, summum quidem est hoc: "Et dixit Deus: Faciamus hominem ad imaginem nostram et similitudinem", medium uero hoc: "Et fecit Deus hominem, masculum et feminam fecit eos", et summum iterum hoc: "In Christo enim Iesu non est neque masculus neque femina". Summorum itaque ac mediorum quae sunt discrepantia, uelut eorum quidem masculum et feminam habentium et eorum non habentium, est factrix et continuatrix diuina operatio.

* Quam mystice, ut opinor, docens sapientissimus Moyses et caeteris hominum bene pulcreque subsignificans, in sex diebus scripsit Deum fecisse simul omnem mundum; aut cui per connexionem ordinemque post prouidentiam iudiciumque existentium decenter cointelligimus genesim (continentur enim haec ab ipsa), duodenarium perfectissimum perficiamus numerum.

THEORIA IN COPHINOS

Cophinos uero dicit ratio, in quibus quae superauerant reposita sunt, disciplinabilem administrationem dictorum quae scripta sunt intelligentes spiritualiter rationes, eo quod nondum paedagogica super eas sit disciplina, quae utilia sunt oportune insinuans, et formidulosam sic eruditis ductionem praetendens, quantum intelligere dat ipsa ex qua aedificantur cophini materia, caesa secundum naturam subsistens.

140 THEORIA SEPTEM PANVM

Panes uero septem quattuor milium legalem, ut arbitror, doctrinam conformant, id est diuiniore ipsius rationes, quas permanentibus tribus diebus cum Verbo, id est cum patientia circa moralem et naturalem et theologiam philosophiam illuminationem scientiae adquirentem laborem longanimitate sustinentibus, Verbum mystice distribuit.

119/120 Gen. 1, 26. 121 Gen. 1, 27. 122/123 Gal. 3, 28. 126/128 Gen. 2, 2. 128/131 Cf. supra VI, 292 (cum apparatu). 143/146 Cf. THUNBERG, pp. 355-371.

117 media] M.A. Eriugena uidetur legisse μετά, ubi in PG 91 (1401 A 11) legitur μετά (mo)uentur] M^a corr. 127 hominum] omnium M^a corr. 129 ras. 3 litt. inter cointelligi et -mus M 130 (haec) M^a corr. 133 ratio] om. M^a corr. ras. 1 litt. p. quibus M 135 paedagogica] M^a corr. 136 opportuna] M^a corr. 137 formidulosam M^a corr. 138 datur M^a corr. ras. 4 litt. p. materia M caesa] M^a corr. 144 illuminationis M^a corr.

ALIA THEORIA TRIVM DIERV

Aut forte naturalem et scriptam et spiritualem legem tres dies declarant, uelut unaquaque per se spiritualioris rationis illuminatio- nem studiosis praestante, per quas incontaminate bene uereque esurientes diuina, cum Deo et Verbo manentes, accipiunt escam mysticam per ipsum uictoriae et regni habentem symbola satietatis fragmenta. Septem siquidem sportae ex palmis materiam habebant (uictoriae uero symbolum et regni est palma), ad uero interritam aduersus uiolentium spirituum castra instantiam per seipsos uescentes de omni malitia ignorantiaque uictores manifestantur, ueluti contra passiones et daemonia petitam a Deo et Verbo accipientes potentiam.

THEORIA NVMERI QVATTVOR MILIVM VIRORVM

Illorum quoque ipsorum tales comedentium spirituales rationes numerus uerae eorum apertissimus testis est perfectionis: quattuor quippe generales comprehendit monadas, quarum prima quidem est ipsa prima monas, secunda uero monas est ipsa decas, tertia monas est ipsa ecatontas, et quarta monas est ipsa chilias. Vnaquaque enim harum, praeter primam monada, et monas est et decas. Monas quidem eorum quae post eam sunt, ueluti in seipsam constituta, per decuplicationem suam perficit decada; decas autem ueluti ante se monadam compositionem in seipsam circumscribentem; chilias quoque quadruplicata quattuor milia subtexit. Est igitur prima monas mysticae theologiae symbolum, secunda autem monas diuinae administrationis et bonitatis forma, tertia uero monas uirtutis et scientiae est imago, et quarta monas uniuersaliter existentium diuiniore transformationis declaratio.

ALIA THEORIA IN SEPTINARIVM NVMERVM

Septinarius uero sportarum numerus per alterum praedicto consideratus modo significat, ut aiunt, sapientiam et prudentiam: sapientiam

148/157 MAXIMVS, *Quaestiones ad Thalassium* 39 (PG 90, 392 A - 393 B; CCSG 7, pp. 259-261). 159/164 Cf. HIPPOLYTUS ROMANVS, *Refutatio omnium haeresium* IV, 43 (PG 16, 3106 C 1-7; GCS 26, p. 65, 19-23).

148 ras. 3 litt. p. dies M 149/150 illuminationis M^a corr. 150 ras. 1 litt. p. bene M 151 escam] scripsi, aescam M.A 155 (spirituum) M^a corr. uerba inso ἀληθείας (1404 A 10) desunt in translatione Eriugena 160 uerae] correcti a graeco τῆς ἀληθείας (1404 B 1), uere M, uero AC 165 (constituta) M^a corr. et <ca> (1404 B 9) p. constituta add. M^a corr.

quidem ueluti circa causam tripliciter secundum intellectum motam, [M, 209^r]
 prudentiam uero circa ea quae post causam sunt et circa causam
 existentia secundum rationem per causam quadrupliciter motam.
 "Neque utrunque itaque irrationabiliter" a Domino factum est, secun-
 dum magnum hunc magistrum, "neque indignum Spiritu".

LXIV

EX EODEM SERMONE IN HOC [IV]: ET EST DIFFERENTIA DONORVM,
 ALICUIVS INDIGENS DONI AD DISCRETIONEM MELIORIS.

Differentia donorum ipsa alicuius indigens doni ad discretionem [A, 181^v]
 iuxta hunc magnum magistrum est prophetia, ut arbitror, et loqui
 5 linguis. Ipsa siquidem prophetia indiget boni doni discretionis
 spirituum, ad cognoscendum quae et unde et quo fert, et quali spiritu 1404/1405
 est, et ob quam causam, nedum stultiloquus quis est solummodo uana
 proferat ex offensione secundum praesidentem uidelicet loquenti
 spiritum, aut per se motus quis quasi impetu prophetantis, et ex
 10 sagacitate circa quasdam rerum naturaliter secundum rationem per [M, 209^v]
 multam peritiam argumentantis, aut malo et daemoniaco spiritu, ut in
 Montano et similibus illi est, mirabilia eloquia in prophetiae forma
 dicens, aut propter uanam gloriam his quae aliorum sunt alius forte
 coloratur, dicens et triumphans quae ipse non genuit, pro admiratione
 15 mentiens, et patrem nothum orphanorum uerborum et intelligen-
 tiarum seipsum propter gloriam sapiens quis esse promittat non
 erubescens. "Prophetiae enim duo" inquit diuinus Apostolus "aut tres
 loquantur, et alii diiudicent." Qui autem constituuntur alii? Profec-
 20 phetia, ut dixi, discretionis spirituum, ut intelligatur et credatur et
 discernatur; donum uero linguarum indiget interpretationis doni, ne
 putetur praesentibus talis insanire, nullo ualente audientium consequi

179/180 GREG. NAZ., *Oratio* XLI, 4 (PG 36, 436 A 1-2).

1/2 GREG. NAZ., *Oratio* XLI, 16 (PG 36, 449 C 8-10). Cf. I Cor. 12, 4-
 11, 30-31. 3/5 I Cor. 14, 1-5. 11/17 De Montano, cf. HIPPOLYTUS
 ROMANVS, *Refutatio omnium haeresium* X, 25-26 (PG 16, 3439 B-C; GCS 26,
 p. 282, 15-26). EPIPHANVS CONSTANTIENSIS, *Panarion, haer.* 48 (PG 41, 856
 A - 880 B; GCS 31², pp. 219-241), etc. 17/18 I Cor. 14, 29.

179 utrumque M^a 1007

9 et] om. M^a 1007 18 alii²] om. M^a 1007 18/19 ras. s. litt. inter pro-
 et-fecto M

quae dicuntur. "Si enim" inquit magnus Apostolus "loquimini linguis,
 intrauerit autem quis infidelis uel idiota, nonne dicet quia insanitis?" [A, 181^v]
 25 Et iubet magis silere loquentem linguis, si non sit interpretans. Quod [M, 210^r]
 uero dicit magister "ad discretionem melioris", dicunt qui diuinis sunt
 animum illuminati uerbis superare donum prophetiae linguarumque
 donum ad discretionem et explanationem donorum quibus utuntur,
 hoc quod est discretionis spirituum et interpretationis. Quod quidem
 30 uidens magister dixit: "ad discretionem melioris".

LXV

EIVSDEM EX SERMONE IN ERONA PHILOSOPHON IN HOC [I]:
 CYMBAMATA ET PARACYMBAMATA.

CYMBAMA est secundum grammaticos propositio ex nomine et
 uerbo integrum per se sensum perficiens, utpote 'Iohannes ambulat'.
 5 ΠΑΡΑΚΥΜΒΑΜΑ uero est propositio ex nomine et uerbo integrum
 per se sensum non perficiens, utpote 'Iohannes cogita'. Dicens ergo
 quis 'Iohannes ambulat', nullius alterius indigere ostendit; dicens
 uero 'Iohannes cura', de quo curet restat ei dicere.

23/25 I Cor. 14, 23 et 28. 26 et 30 GREG. NAZ., *Oratio* XLI, 16 (PG
 36, 449 C 9-10).

1/2 GREG. NAZ., *Oratio* XXV, 6 (PG 35, 1205 B 13; SC 284, p. 170, 25).

26 diuinis] *correcti cum C, e graeco τοῖς θεοῖς (1405 B 17), diuini M A* 29
 hoc quod est] hoc est (τούτέστιν: 1405 C 3) M^a 1007

2 CYMBAMATA] *scripsi, ex analogia cum linea 3, CYBAMATA M. I* 3
 CYMBAMA] *scripsi, Cymbama M* 5 ΠΑΡΑΚΥΜΒΑΜΑ] *scripsi, ex analogia*
cum linea 2, ΠΑΡΑΚΥΒΑΜΑ M

EIVSDEM EX EPITAPHIO IN SANCTVM BASILIVM IN HOC [I]: IN [M, 210^v]
 NVLLO ERGO OMNIVM EST IN QVO IN ALIQVO NON OMNIVM.

Quodcunque quis recipit bonorum, secundum illud omnino et
 additionem facit, hoc est augmentum; per quod autem quis facit
 5 additionem, etiam in his quae profecto de eo dicuntur delectatur et
 obsecrat. Delectatur quidem additus ei plus secundum animam quasi
 libitae rei, obsecrat autem secundum illud amplius augmentum, ex
 laude eius accipiens maiorem exhortationem. "Quorum nanque"
 inquit magister "laudes noui, horum clare et additiones", hoc est,
 10 quarum rerum noui laudes, et recipientium eas aperte hominum in
 uirtutem additiones, id est augmenta, disco. In nulla itaque re omnium
 uidelicet laudabilium est, in qua in aliquo non omnino in eis
 delectantium inuenias augmentum. Aut quoniam tria proposuit
 15 magister superius - seipsum, sermones, uirtutis laudatores - in his
 comprehendens secundum rhetores expandit, augmenta tribus adu-
 nans, et ex seipso prius additionem incipiens, deinde per medios
 uirtutis laudatores transiens, in sermones ea terminauit, quasi iuxta
 sanctum Basilium materia conueniente sibi, ut magistro et sermonem
 proponenti, diligentibus uirtutem id est eius laudantibus facta, utpo-
 20 te desiderantibus cognoscere modos per imitationem in uirtutem
 augmenti, et uerbis ipsis coactata, pronuntiantibus quippe ea quae per
 uirtutem sunt bona. Omnis quidem uiri uitam secundum Deum
 habentis laudabilem, praesertim Basilii magni, et si ualentibus omnem
 comprehendere ac ueluti imaginatam inanimatamque suscipere ama-
 25 toribus uiri uirtutem, et si non ualentibus ipsius uidelicet uirtutis
 appropinquare magnitudini, in nullo itaque omnium et uerbo et
 loquente et audiente, in quo in aliquo materiae bonum non conue-
 niat, aut ut superius deligentius magisque quaesitum est.

1/2 GREG. NAZ., *Oratio XLIII*, 1 (PG 36, 496 A 11-12). 8/9 GREG.
 NAZ., *Oratio XLIII*, 1 (PG 36, 496 A 9-11). 14 GREG. NAZ., *Oratio XLIII*,
 1 (PG 36, 496 A 3-5).

4/5 hoc est - additionem] *haec uerba desunt in PG 91 (1408 A 1)* 8
 eius] et AC exhortationem A 15 retores A 18 conuenienti M¹⁰⁰⁰
 ut] M¹⁰⁰⁰ 23 praesertim] om. AC 27; 28 conuenient] M¹⁰⁰⁰ 28
ita minores litterae, suas legere non potui, adduntur in M post uerbum est

EIVSDEM EX CARMINIBVS IN HOC [I]: LVDIT ENIM VERBVM EXCEL- [M, 211^v]
 SSISSIMVM IN SPECIEBVVS VARIIS IVDICANS VT VVLT MVNDVM SAE-
 CVLVM HIC ILLICQVE.

Cum animum, ueluti ex claustris quibusdam uisibilium, magnus
 5 Dauid per solam fidem in spiritu ad intellectualia segregatus, quandam
 a diuina sapientia possibilium hominibus mysteriorum notitiam
 accepit, tunc, ut arbitror, dixit: "Abyssus abyssum inuocat in uocem
 cataractarum tui", talibus fortassis ostendens quia omnis animus
 contemplatiuus propter inuisibile secundum naturam et profundum et
 10 multitudinem intellectuum abysso alienus, cum uisibilium transcen-
 dens omnem ornatum, et in intelligibilium regionem ueniens, et
 horum iterum per fidem nimietate motus supergrediens pulcritudi-
 nem, in seipsum stat, fixus per omnia in omnibus atque immobilis
 1408/1409 propter omnium transcensionem, tunc diuinam oportune inuocat sa-
 15 pientiam, uere uere secundum scientiam inpermeabilissimam abyssum, [M, 212^r]
 uocem ei dare diuinorum cataractarum, sed non ipsos cataractas, hoc [A, 183^r]
 est, notitiam quandam fidei gnosticam circa uniuersitatem diuinae
 prouidentiae modorum rationumque petens suscipere, per quam
 recordari posset Dei ex terra Iordanis et Ermonieim, in qua diuiniae ad
 20 homines Dei Verbi condensationis magnum et horribile per carnem
 peractum est mysterium, in quo pietatis in Deum donata est
 hominibus ueritas. Quae, eo quod omnem corroborat naturae
 ordinem atque potentiam, a diuino quidem diuinorum doctore in
 mysteriaque introductore occultae gnosticae sapientiae Paulo magno
 25 apostolo stultum nominatum est Dei et infirmitas, propter superemi-
 nentem, arbitror, sapientiam et potentiam, a magno uero theofrono
 Gregorio delusio appellatum est, propter excellentem prudentiam. Ille
 enim dicit quia "stultum Dei sapientius hominum est, et infirmum Dei

1/3 GREG. NAZ., *Carmina moralia II (Praecepta ad uirgines)*, 589-590 (PG
 37, 624 A 13 - 625 A 1). 7/8 Ps. 41 (42), 8. 19 Ps. 41 (42), 7. 28/
 29 I Cor. 1, 25.

1 carmini(bus)] M¹⁰⁰⁰. *Forsan* dictionibus M¹⁰⁰⁰. 2/3 saeculum] M A.
Eringena uidetur legisse αὐτῶν, ubi in PG 91 (1408 C 9) legitur εὐν 5 in] om.
 M¹⁰⁰⁰. 12/13 pulchritudinem M¹⁰⁰⁰. 14 transcensionem AC 15 uere
 uere (ὄντως τε καὶ ἀληθῶς: 1409 A 3)] M A, ut reuera C 18 rationumque]
 rationum quae AC 20 orribile A 21 donatum M¹⁰⁰⁰. 22 ueritas]
 M¹⁰⁰⁰. *Forsan* uerum (τὸ ἀληθές: 1409 A 13) M¹⁰⁰⁰. Quae] quod M¹⁰⁰⁰.
 23 diuinorum] M¹⁰⁰⁰. 24 occultae gnosticae] M. *Forsan* occultae
 gnosticae (κρυφιογνωστου: 1409 A 15) *cum A intelligendum, om. C* 25
 stultum] M¹⁰⁰⁰. 28 sapientius] sapientias M¹⁰⁰⁰.

fortius hominum est", iste uero: "Ludit enim Verbum excellens in
 30 speciebus uariis, iudicans ut uult mundum saeculum hic illicque",
 uterque priuatione apud nos potentissimarum positionum diuinum
 ostendens habitum, et negationibus nostrorum faciens diuinorum
 affirmationem. Stultitia enim apud nos et infirmitas et delusio
 priuationes sunt, una quidem sapientiae, altera potentiae, tertia
 35 prudentiae. In Deo uero dum dicuntur, sapientiae et potentiae
 prudentiaeque supereminentiam aperte declarant. Si quid itaque apud
 nos secundum priuationem dicatur, hoc in Deo dum dicitur habitum
 declarare omnino accipere iustum est; et reciproce, si quid secundum
 habitum in nobis dicatur, hoc in Deo priuationem propter eminentiam
 40 accipere decentissimum est declarare. Diuinorum siquidem excellen-
 tia et secundum priuationem per contrariam enuntiationem apud nos
 dictae multum indigent uerae intelligentiae rationis secundum quam
 sunt. Si autem hoc iuxta consequentem rationem est uerum (non enim
 accidunt unquam diuina humanis), igitur stultitia Dei et infirmitas
 45 secundum sanctum apostolum Paulum, et delusio Dei secundum
 Gregorium mirabilem ac magnum magistrum, mysterium est diuinae
 inhumanationis: quippe omnis naturae potentiae et habitudinis et
 operationis omnem superessentialiter excellit ordinem et armoniam.
 Quod quidem Spiritu diuino de longe secundum animum considerans
 50 et docens diuinissimus Dauid, et ueluti ab Apostolo dictum per
 priuationem supereminentem habitum Dei prius interpretans, ait,
 Iudaeos aperte, ut arbitror, conuincens: "In multitudine potentiae
 tuae mentiuntur tibi inimici tui". Omnis enim homo inimicus omnino
 Dei et mendax praeclare constituitur, qui Deum lege naturae indocte
 55 impieque concludit, et impassibiliter super naturam in his quae sub
 natura sunt essentialiter factum, quippe omnia quae secundum na-
 turam sunt potentem operari, credere non recipit. Sic itaque iuxta
 unam intentionem interim contemplari stultum Dei et infirmum et
 60 delusionem speculatiue ausa est ratio, cum quibus per excessionem,
 ueluti ad paradigmaticam theoriam propositi ambigui, etiam abyssum
 inuocantem abyssum in uocem diuinorum cataractarum accipiens
 sermo intellectum gnosticum esse sapientiam inuocans, accipere

29/30 GREG. NAZ., *Carmina moralia* II, 589-590 (PG 37, 624 A 13 - 625
 A 1). 47/48 De hac triade (δύναμις, ἐξίς, ἐνέργεια) cf. BALTHASAR, p.
 336. 52/53 Ps. 65 (66), 3. 59 Vide infra LXVII, 71 (cum apparatu).

29 (excellens) M^{corr} 30 saeculum] M.A. *Eriugena uidetur legisse αἰών*,
ubi in PG 91, 1400 B 91 legitur αἰών 37 (dum dicitur habitum)] M^{corr}
 38 est] om. M^{corr} 40 ras. inter decentissi- et -mum M 47 et
 habitudinis] *haec uerba desunt in PG 91, 1400 D 1* 54 Deum] M^{corr}

paruam quandam in ipsa diuina atque ineffabili condensatione
 65 omonyme nominantur, locus uero diuinae sapientiae purus constitui-
 tur intellectus. Itaque per positionem eo quod recipit abyssus etiam
 animus appellatur, et sapientia iterum idipsum propter naturam
 nominatur.

ALIA IN IDIPSVM THEORIA

70 Iuxta quoque alterum hoc propositum ambiguum perspicientes
 modum, diuina adiuuante gratia, speculatiue sed non pronuntiatue
 (hoc enim humile, illud uero est temerarium), in proposito uerbo
 temptare audeamus, dicentes mediorum fortassis ordinem, secundum
 quod aequum est a summis distantiam habentem, ludimentum dictum
 75 esse Dei a magno magistro, propter eorum fluxilem et ualde mobilem
 statum, magis autem stabilem fluxum dicendum est, ac plus proprie. [M, 214']
 Qui mirabilem statum semper fluentem et ferentem considerat et
 fluxum immobilem prouide propter eorum qui administrantur
 meliorationem diuinitus distributam per se nutritos sapientificare [A, 184']
 80 ualentem, aliorum transmutandos fore omnino sperando et finem
 secundum eam in eis mysterii ipso ad Deum contuitu per gratiam
 deificandos esse credendo. Media autem dico ipsam uisibilium nunc
 * circa hominem existentium aut in quibus homo est plenitudinem,
 summa uero ipsam eorum quae non uidentur et quae circa hominem
 85 non mendaciter erunt futurorum substantiam, quae proprie ac uere
 secundum ineffabilem et principalem uisionem et rationem diuinae
 bonitatis et fuerunt et futura sunt, sicut sapiens Ecclesiastes magno
 planoque animae oculo uisibilium et fluentium despiciens generatio-
 nem, ac uelut in phantasia eorum quae uere et facta et futura sunt
 90 factus: "Quid est quod fuit? Ipsum quod futurum est. Et quid est [M, 214']

71 In sacram Scripturam στοιχαστικῶς ἀλλ' οὐκ ἀποφαντικῶς se commentari
 saepe profitetur GREG. NYS., *Apologia in Hexaemeron* (PG 44, 68 C 3-5). *De*
opificio hominis 16 (PG 44, 180 C 1-3, 185 A 11-15). *De uita Moysis* II (PG
 44, 381 A 3-7; GNO VII, 1, p. 91, 6-10; SC 13, p. 218, 7 - p. 220, 11), et
 passim. 90/91 Eccle. 1, 9.

63 ras. 1 liss. p. ipsa M di(uina)] M^{corr} 64 abyssi] abyssus M^{corr}
 65 omonyme] *scripti*, OMONYME M.A 72 humile] M^{corr} 78
 immobile] M.A. *Eriugena uidetur legisse ἀκίνητον, ubi in PG 91 (1412 B 15)*
legitur ἀκίνητον 79 distributum] M^{corr} 81 mysterium ipsa] M^{corr}
 82 et αἰών 1412 C 71 p. uisibilium] *add.* M^{corr} 83 plenitudinem]
 M^{corr} 87 futura] M^{corr} 88 planoque] plenoque] M^{corr} C 89
 uelut] A (facta] M^{corr} futura] M^{corr}

quod factum est? Ipsum" ait "quod faciendum est", primorum uidelicet et nouissimorum recolens ueluti eorum existentium ac uere existentium, mediorum uero et praetereuntium nullo omnino loco recordatus. Postquam enim, quantum possibile erat, maxima
 95 magnifice pertransiuit magister, de quadam animalium natura lapidumque, et uniuersaliter dicendum infinite de multis eorum quae in his quae sunt considerantur, infert eis: "Ludit enim Verbum excellens in speciebus uariis, iudicans ut uult mundum saeculum hic et illic".
 100 Nunquid ergo sicut ipse in sermone de sancta Pentecostes ait, de deitate dicens et creata natura: "Donec utrunque in propria maneat, unum quidem perspicuitate, alterum uero humilitate, pura bonitas et humanitas incommunicabilis, et chasma magnum in medio et inuium ipsum diuitem a Lazaro et desideratis Abraam sinibus separans, omnem uero factam naturam et fluentem a non genita et stabili"?
 105 Huic aequalia et similia etiam deifer magnus percurrit Dionysius Ariopagites dicens: "Audendum uero et hoc super ueritate dicere, quia et ipse omnium causalis bono et optimo omnium amore per excellentiam amatoriae bonitatis extra seipsum fit, in omnia quae sunt in prouidentis, et ueluti in bonitate et dilectione et amore fouet, et ex
 110 super omnia et omnibus remoto ad hoc in omnibus deducitur, secundum mente excedentem essentialem potentiam inconuersibilem suam". Nunquid itaque, sicut dixi, etiam ex his de hoc "Ludit enim Verbum", uoce breuiter redditum modum expandere secundum sensum talem nobis est possibile dicentibus: sicut parentes, ut
 115 exemplis quae apud nos sunt utamur in rerum quae supra nos sunt

97/98 GREG. NAZ., *Carmina moralia* II, 589-590 (PG 37, 624 A 13 - 625 A 1). 100/104 GREG. NAZ., *Oratio* XLI, 12 (PG 36, 445 B 8-14). Cf. Luc. 16, 26. 106/112 Ps. DION. AREOP., *Diu. Nom.* IV, 13 (PG 3, 712 A 12 - B 5; PL 122, 1136 B 3-11). De mentis excessu (ἐκστασις: Ps. 67 [68], 28), de quo in LXVII, 111 agitur, cf. SHERWOOD, pp. 124-154. 112/113 GREG. NAZ., *Carmina moralia* II, 589 (PG 37, 624 A 13).

92/93 ac uere existentium] *suppl. M i. m.* 94 Postquam] post *M^a corr.*
 97 excellens] *M^a corr.* 99 sicut] *om. C* 101 (perspicui(tate))] *M^a corr.*
 humilitate pura bonitas et] bonitate pura humilitas et C 103 ipsum] *M^a corr.* *Legitno Eriugena* OYTON an AYTON, ubi in PG 91 (1413 A 7) legitur οὐ τὸν?
 108 seipsum] ipsum C 109 *ras. 2 litt. p. fouet M. Forsan* fouetur (θέλγεται: 1413 B 2) *M^a corr.* 111 mente excedentem] *M^a corr.* *Forsan* ΕΚCΤΑΤΙΚΗΝ (1413 B 4) *M^a corr.*: *uide marginalia ad hunc locum* mente] *ras. 3 litt. ante essentialem M. Forsan* superessentialem (ὑπερουσιον: 1413 B 4-5) *M^a corr.* (inconuersibil)em] *M^a corr.* 112 suam] *M^a corr.*
 sicut dixi] *suppl. M i. m.* etiam - de] etiam ex his etiam de C 113 uoce] *M^a corr.* *Etenim graecum adiectiuum ἀριστός (1413 B 7), quod supra excellissimum (lin. 1) aut excellens (lin. 29, 97) translatum est, hic uertitur uoce, forsitan e confusione inter ἀριστός et ἐπιός (1106)*

subscriptionem, occasiones filiis praestantes tristitiam remouendi condensationis modo uidentur iuxta conuolutionem in puerilia
 * ludimenta conuenire (sic dicendum fere iocari cum eis ac talis circunuolui, aut etiam flores uaricolores eis apponentes, ac multas
 120 sensibiles tincturas sensibus blandientes adducunt aut fingunt, quippe pueris alteram interim operationem non habentibus), paulo post uero [M, 215"] et erudentibus eos parentes tradunt, deinde perfectiore ratione et res proprias distribuunt, sic fortassis et in omnibus Deum dicit per ea quae dicta sunt magister per interim istorialem uisibilia creaturarum
 125 naturam in admirationem aut anagogen per eorum uisionem et scientiam nunc nos utpote admodum pueros immitentem, deinde ipsam in eis spiritualiorum theoriam rationum infert, et postremo in ipsam suimet sicut est possibile per theologiam secretiorem scientiam introducit, omni in specie et qualitate et figura et quantitate in
 130 multitudine ac tumore per omnia in omnibus purgantem uarietate et compositione in his qui praeeruditi sunt. Sic ad perfectionem contemplationis ludere dictum est a deifero Gregorio et theofrono Dionysio fauente ei et consentiente. In ueritate nanque inter se inuicem per appositionem considerata ad ea quae proprie uereque existunt et
 135 postremo apparitura, praesentia et uisibilia ludus esse uidentur, et adhuc eo longius. Ad ipsam siquidem proprie diuinarum rerum et [R, 9"] ΠΡΩΤΟΤΥΠΩΝ (id est principalium exemplorum) ueritatem, praesentium uisibiliaque rerum comparata dispositio neque omnino esse aestimabitur his qui uiam carpere quantum possibile est ad
 140 diuinae speciositatis formam digni facti sunt, sicut neque ludibrium, uerae cuiuspiam et existenti rei comparatum, esse uniuersaliter iudicatur.

ALIA IN IDIPSVM THEORIA

Fortassis autem et transmutabile materialium rerum quas commendamus in aliam aliter transferentium et translatarum priuationem, ac
 145 nullum habentium fundamentum praeter primam rationem, per quam feruntur sapienter prouideque et ferunt, et dum aestimantur a nobis teneri, perfugiant magis quam tenentur, et desiderium nostrum in se patiuntur teneri, magis uero nos ipsos utpote repulsos et tenere et

116 tristitiam] *M^a corr.* 117 (con)uolutionem] *M^a corr.* 118 dicendum fere] *φῆρε εἰπεῖν (1413 B 14)* 118/119 cum - circunuolui] ac talis circunuolui cum eis C 119 aut etiam] et jam C uaricolores] uarii colores C 128 ipsam] ipsa C 133 fauente - consentiente] *M^a corr.* 134 existunt] *om. M^a corr.* 136 et] *om. R^a corr.* 140 facti sunt] factis C 141 uerae] uere C 144 priuationem] *hoc uerbum seest in PG 91, 1416 B 1* 146 terantur C 147 perfugiant] profugiant C 148 tenere] tenere *R^a corr.*

teneri non ualentium (ponderatam quippe suae naturae diffinitionem
150 possident fluere et non stare), ludus merito dictum est Dei a magistro, [R, 9']
ueluti per haec transducentis nos in ea quae uere sunt et nullo modo
mouentur.

ALIA IN IDIPSVM THEORIA

Si uero et nos ipsi, secundum dominantem in praesenti nostrae
155 naturae consequentiam, tum quidem iuxta similitudinem caeterorum
in terra animalium nati, deinde pueri facti, deinde, floris ocimori
* instar, iuuentute in horrorem uetustatis aduenientis mortui et ad aliam
uitam translati, ludus dicti sumus Dei ab isto deifero magistro, neque
extra consequentiam. Ad futuram siquidem diuinae ueraeque uitae
160 principalem formam praesens uita comparata ludus est, et omne si
quid aliud de hoc efficacius constitutum est. Ipse siquidem in
epitaphio in Caesarium sui fratrem apertius ostendit sic dicens: "Talis
uita nostra, fratres, uiuentium ad tempus, qualis in terra ludus: non
existentes efficimur, et facti resoluiumur, somnium sumus instabile,
165 uolatus auis transeuntis, nauis in mari uestigium non habens, cinis, [M, 216']
uapor, matutinus ros, flos tempore nascens temporeque occidens.
'Homo, sicut foenum dies eius, tanquam flos agri sic exarescet', bene
diuinus Dauid de infirmitate nostra philosophatus est".

Hactenus de his diuinissimis magni patris nostri et magistri 1416/1417
170 Gregorii sermonibus dubitastis, et mihi dicere iusistis, beatissimi.
Secundum meam uirtutem, Vestro nutui iuste oboediens, dixi ego,
considerans sed non pronuntians. Non enim intelligit magnum
excelsumque diuina sapientis magistri sensum noster intellectus,
multis adhuc uoluntariis passionum aculeis immissus, quarum liori-
175 bus magis gaudet compunctus quam gratiis uirtutum purgatus, per
longam mali consuetudinem habitum accipiens peccandi amato-

162/168 GREG. NAZ., *Oratio VII*, 19 (PG 35, 777 C 9 - D 5). Cf. Sap. 5, 13. Iob 20, 8. Sap. 5, 11. Sap. 5, 10. Iac. 4, 14. Osee 13, 3. Iob 14, 2 (Iac. 1, 10-11. I Petr. 1, 24). Ps. 102 (103), 15. 171/172 Cf. supra LXVII, 71 (cum apparatu).

149 non ualentium] inualentium C 153 alia] aliud C 156 ocimori] amygdali C (ex quadam interlineari glossa in R) 157 ad] om. C 162 Caesarium] caesaris C 166 ros matutinus C 169 his] om. C 171 nutu C 174/191 aculeis - humanitatem] om. C 175 - gratiis] M¹⁰⁰⁰

rem. Et si quidem dixerint Vobis quandam rationem habere finita
quaestione dignam et non ubique ueritate relictam, Deo gratias et
humilem humique uolantem sensum illuminanti ut et hoc mirabiliter
180 operaretur, et sermonem commodum donanti ad scribendam com-
mensurabilitatem eorum quae intellecta sunt, et Vobis iubentibus [M, 216']
et orationum auxilio omnino dirigentibus. "Si uero non recte aut im-
perfecte et a ueritate aut uniuersaliter aut particulariter aberrauimus"
(magnum siquidem et deimanifestatorem etiam in hoc tibi offero
185 Dionysium aduocatum), "tua si uerim humanitati corrigere non
sponte ignorantem, et tradere uerbo discere indigenti, et adminiculari
non sufficienter uirtutem habentem, et medicari aegrotare nolenti", ut
et hanc cum aliis tuis bonis, magis autem ante alia, uenerabilem
oblationem et omni hostia placabiliorem sacrifices Deo humanitatem,
190 qui in caelo est et in terra et ab omni glorificatur creatura, et solam a
nobis quaerit hostiam inter nos inuicem humanitatem.

182/187 Ps. DION. AREOP., *Diu. Nom. XIII*, 4 (PG 3, 981 C 15 - D 6; PL 122, 1171 B 4 - 1172 A 5).

177 dixerint] dixerunt M¹⁰⁰⁰ 185 (humanitati)] M¹⁰⁰⁰ ras. 3 lit.
p. humanitati M 187 nolenti] M¹⁰⁰⁰ ras. 3 lit. p. nolenti M

MARGINALIA ET INTERLINEARIA

Hic promiscue eduntur omnia quae in marginibus et inter lineas codicis Mazarinaei 561 (M) reperiuntur, siue sint graeca scholia in latinum uersa, siue latina scholia ab ipso translatore addita, siue tituli, exceptis tamen tironianis notis, quas sparsas quidem in apparatu critico Ambiguorum, collectas uero supra (p. LXXVI) inuenies. Excluduntur insuper omnia illa marginalia, uel codici Armamentario 237 (A) uel codici Mazarinaeo 561 propria, quae ad posteriores aetates (saec. X-XVIII) pertinere uidentur.

EPISTVLA AD KAROLVM REGEM

58 Eusebestate] piissime.

INDEX CAPITVLORVM

82 carminibus] dictionibus.

CARMINA

42 BHMATA] gradus ascensionis.

AMBIGVVM I

7 ignorantia et imperitia] Ignorantia rerum, imperitia artium dicitur.

AMBIGVVM II

20/21 actioni ... contemplationi] Virtus actioni, scientia contemplationi iungitur.

EPISTVLA 58 Haec laudatio, imperiali maiestati congrua, Carolo Caluo ab Eriugena longe ante data est quam ille imperator factus est: *Carmina* II, II, 67 (MGH, *Poetae* III, p. 531). Vocabulum ipsum sic explanatur in codice Laudunensi 444 (f. 295^{ra}): «Εὐσεβής, pius» (ed. E. Miller in *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale*, XXIX, 2, Parisiis 1880, p. 194). Cf. P.E. DUTTON, "Eriugena, the Royal Poet", in *Jean Scot scrivain*, ed. G.H. Allard, Monte Regali et Parisiis 1986, pp. 51-80

CARMINA 42 "Altissima diuinae theoriae bimata, hoc est gradus" (*Periphyseon* III; PL 122, 627 B 4-5; ed. Sheldon-Williams III, p. 44, 29-30). "Carnis et in Verbum sublimia bimata nosse" (*Carmina* IX, 69; MGH, *Poetae* III, p. 552)

II, 20/21 "Petrus in forma actionis ac fidei ponitur. Iohannes autem contemplationis atque scientiae typum imitatur" (*Vox spiritualis* II, 13-15; PL 122, 284 B 8-10; SC 151, p. 210)

AMBIGVVM III

- 20 Si enim Deus] Principium syllogismi.
 50 Et iterum] Initium contemplationis alterius cum syllogismo.
 215 Dionysio] Dionysius.
 253 eorum] Loca dicit et tempora, in quibus omnia quae per generationem in essentiam ueniunt continentur.
 321 Clementis] Magnum Clementem dicit magistrum scholae in Alexandria.
 322 Stromatei] Stromateus.
 391 paradigmaticam] symbolicam uel significatiuam.
 463 meretrici] Meretricem dicit sensum.
 494 manifestum] uidelicet circa humanam naturam perspicuae infelicitatis.
 497 Illius uero] Causam quae secundum generationem naturae dicit.
 595 eam] animam plane. sibi] corpori uidelicet.
 634 Ea enim] id est generationis. ea uero] id est essentiae.

III, 253 *Periphyseon* I (PL 122, 481 B 15 - C 13; ed. Sheldon-Williams I, p. 124, 32 - p. 126, 7)

III, 494 Graecum scholion: Της (Τὴν Ν) νῦν περὶ τὴν (om. Ν) φύσιν τὴν (om. Ν) ἀνθρωπίνην τάλαιπωρίας (-ρίαν Ν) δηλονότι (D, f. 77^v. Va, f. 95^v. N, f. 153^r. H, p. 91)

III, 497 Graecum scholion: Τὴν κατὰ τὴν γένεσιν τῆς φύσεως αἰτίαν λέγει (D, f. 77^v. Va, f. 95^v. N, f. 153^r. H, p. 91)

III, 634 Graeca scholia: Ὁ τῆς γενέσεως δηλονότι - Ὁ τῆς οὐσίας δηλονότι (D, f. 78^v. Va, f. 96^v. N, f. 154^v. H, p. 92)

III, 20 Principium syllogismi] *uncialibus litteris exaratum*

III, 50 Initium - syllogismo] *uncialibus litteris exaratum*

III, 215 Dionysius] *uncialibus litteris exaratum*

III, 463 Meretricem - sensum] *uncialibus litteris exaratum*

III, 494 uidelicet - infelicitatis] *uncialibus litteris exaratum*

III, 497 Causam - dicit] *uncialibus litteris exaratum*

651 Non] pro nonne.

AMBIGVVM IV

24 affectum] id est amorem uel appetitum.

AMBIGVVM VI

25 character] exemplum, imago.

85 adhuc] iam tunc.

105 Omnis enim] Quomodo efficitur delectatio.

164 cum] Propterea sancti ad haec sensibilia et transitoria aliquando respiciebant, ut ex eis maiorem materiem laudis diuinae gloriae cumularent, arbitrantes sensibilem creaturam cum intelligibili et rationem enuntiatione transitoriam cum ipsa quieta nulloque actu sollicita et intellectum passibilem qui sensibus adpropinquat cum intellectu sereno atque impassibili Deoque semper adherenti ad laudem conditoris referenda esse.

III, 651 Eriugena, cum soleat graecum οὐκοῦν (PS. DION. AREOP., *Cael. Hier.* I, 2. III, 3. VI, 1. VII, 3. XIII, 3; PG 3, 121 A 4. 168 A 10. 200 C 9. 209 C 4. 304 A 6) in *non ergo uertere*, saepe monet tale *non pro nonne* esse sumendum: *Expositiones in Hierarchiam caelestem* I, 219-226. III, 360-366. VI, 70-74. VII, 751-756. XIII, 299-301 (ed. J. Barbet, CCM 31, pp. 6-7. 64. 88. 111. 174). Notandum est insuper Eriugenam legisse ἀδύνατον (*impossibile*: III, 651) ubi in PG 91 (1101 C 5) legitur δυνατόν

IV, 24 In hoc loco, Eriugena uertit τὴν πρὸς τὸ σῶμα ... ἀποδιάθεσιν (PG 91, 1104 B 12) in *ad corpus ... affectum*, cum in *Amb.* VI, 1047-1048 graeca uerba ἡ γνησία πρὸς τὴν σάρκα ... ἀποδιάθεσις (PG 91, 1160 A 14-15) uertantur in *sincera contra carnem ... dispositio*

VI, 25 De caractere et imagine principalis exempli sermo fit apud GREG. NYS., *De officio hominis*, 16 (PG 44, 184 B 15 - C 1. 184 D 1-5); iuxta translationem Eriugena, cap. 17 (ed. M. Cappuyns in RTAM 32 [1965], pp. 234, 34-37. 235, 4-6). Hi loci ab Eriugena citantur in *Periph.* IV (PL 122, 796 B 5-9. C 3-7). In glossis super *Carmina* (II, VIII, 35) χαρακτήρ exponitur *exemplar* (MGH, *Poetae* III, p. 539)

VI, 105 Graecus titulus: Πῶς ἡ (om. Va et PG 91, 1112 C 1) ἡδονὴ γίνεται (D, f. 80^v. Va, f. 99^r. N, f. 156^v)

IV, 24 id est] om. A

VI, 164. 1 ad haec] adhuc A 6 Deoque] scripsi. deo quae M. A

167 phantasia] Omne quod ex uisibilibus in sensu formatur
 creaturis passibilis phantasia dicitur, et ab intelligibili quadam
 imaginatur: aut enim ex forma, aut qualitate, aut quantitate, aut
 magis his iunctis fit, quae quamuis in materia sint, intelligibilia
 5 tamen naturaliter sunt. Similiter et ratio phantasia est impassibilis
 praecedentis se immutabilisque rationis. Neque aliter intelligendum
 de animo passibili dico nisi quod phantasia sit intellectualis et
 impassibilis animi. Phantasiarum igitur duo genera sunt, unum
 quod extrinsecus ex sensibilibus per sensum animae inprimitur,
 10 alterum quod ab interioribus rationibus atque intellectibus in anima
 uersatur. Ne mireris passibilem intellectum, qui phantasia animalis
 dicitur, rationabilibus et irrationabilibus communem esse, cum
 uideas naturalem astutiam ingeniumque mirabile irrationabilibus
 insitum esse uerique ac rationabilis intellectus simillimum. Cum
 15 igitur unus atque idem intellectus naturaliter nobis insit, passibilis
 tamen et impassibilis dicitur: impassibilis quidem cum rebus aeter-
 nis immutabilibusque formatur, cum uero in sensibus operatur
 corporeis rerum sensibilibus mutabilibusque phantasias recipiens ac
 secum tractans passibilis efficitur, passibilibus quippe conformatur
 20 ad similitudinem irrationabilium animalium. Non aliter de ratione
 intelligendum est, nam cum ipsa una eademque sit, quieta tamen
 atque mutabilis dicitur, quieta quidem cum de rationibus rerum
 disputat sine errore, mutabilis uero cum uarietate rerum sensibilibus
 perturbata iudicium eius saepe fallitur.

311 peruulgatus] i.e. insignis.

382 ΛΕΚΕΘΟC] ΛΕΚΕΘ uel ΛΕΚΕΘΟC ebraice dicitur, graece
 uero ΚΑΨΑΚΗC: est autem ΓΟΜΩΡ magnus qui tenet XV
 modios. Notandum tamen quod ΚΑΨΑΚΗC apud Graecos quat-
 tuor sextariorum mensura inuenitur.

VI, 167. Cf. J.-C. FOUSSARD, "Apparence et apparition. La notion de
phantasia chez Jean Scot", dans *Jean Scot Érigène et l'histoire de la philosophie*,
 ed. R. Roques, Parisiis 1977, pp. 337-348

VI, 382. $\eta\eta\zeta$ (ΛΕΘΕΚ, non ΛΕΚΕΘ), de quo sermo fit apud Osee (3,
 2), quindecim modios continere testatur HIERONYMVS, *In Osee* I, III, 2 (CCL
 76, p. 34; PL 25, Parisiis 1884, 842 D - 843 A). Hoc *lebekk* idem esse ac
 gomor magnum dicit EPIPHANIVS CONSTANT., *De mensuris et ponderibus* (PG
 43, 272 C 9 - 273 A 10; F. HULTSCH, *Metrologicorum scriptorum reliquiae*, t. 1,
 Lipsiae 1864, p. 260, et t. 2, Lipsiae 1866, p. 100). Καψάκης uero apud
 Septuaginta (III Reg. 17, 12 et 16) pro $\eta\eta\zeta$ ponitur, quod Vulgata in

VI, 167, 4 sint] sic .1 .24 saepe] *scripsi*, sepe .M.A

VI, 382, 1 graece] *scripsi*, grece .M.A .3 Graecos] *scripsi*, grecos .M.A

446 Vna enim eademque uirtus est scriptae ac naturalis legis. Vnum
 enim intelligentiae finem appetunt, id est cognitionem diuini Verbi.
 Vnum quoque eundemque habitum conformant. Vt enim scriptae
 legis superficies litteris syllabisque ac uerbis constituitur, sic etiam
 5 naturalis legis ueluti quibusdam litteris ac syllabis, id est specialibus
 ac generalibus uisibilium speciebus formatur. In hoc itaque loco
 uirtus pro intelligentia recipitur, habitus uero pro superficie utrius-
 que legis, scriptae uidelicet atque naturalis.

462 positionem] Positionem pro affirmatione posuit.

540 quia] Ac si diceret: Non enim sicut respicimus per causatiuum
 ad causalem intelligentes quia est, ita per notitiam, qua cognosci-
 mus quid causatiua substantialiter sunt, possumus intelligere quid
 ipse causalis substantialiter est.

545 deductionem] exitum uel prouidentiam.

lecythum uertit. Inde facile intelligere quis poterit quomodo λήκυθος cum
 hebraico לעבק (uel per metathesin λεκέθ) confundi potuit. Καψάκην quattuor
 sextariorum mensuram fuisse dicit EPIPHANIVS CONSTANT., *Op. cit.* (PG 43,
 284 A 13-15; ed. F. HULTSCH, t. 1, p. 263, et t. 2, p. 102). Hoc scholion pro
 parte consonat cum *Glossis diuinae historiae* [III Reg. 17, 12] quae Iohanni
 Scotto attribuuntur: "*Lechyso*, mensura XV modiorum: unum et gomor
 magnum" (Cod. Paris. Lat. 3088, f. 113^v). De his glossis uide B. BISCHOFF,
Mittelalterliche Studien I, Sturgardiae 1966, p. 211, n. 24. J.J. CONTRENI, "The
 Biblical Glosses of Haimo of Auxerre and John Scottus Eriugena", in *Speculum*
 51 (1976), pp. 411-434. P.-Y. LAMBERT, "Les gloses bibliques de Jean Scot:
 l'élément vieil-irlandais", in *Études celtiques* 22 (1985), pp. 205-224. P. O'NEILL,
 "The Old-Irish Words in Eriugena's Biblical Glosses", in *Jean Scot trivain*,
 ed. G.H. Allard, Monte Regali et Parisiis 1986, pp. 287-297. De mensuris
 apud Hebraeos uigentibus uide J. TRINQUET, *Métrologie biblique*, in *Dictionnaire*
de la Bible. Supplément, V, 1221-1239 (*Mesures de capacité*)

VI, 446. Cf. MAXIMVS, *Quaestiones ad Thalassium* 32 (ed. Laga - Steel,
 CCSG 7, p. 225, 4-16; PG 90, 372 B-C). IOHANNES SCOTTVS, *Comment. in eu.*
Iohannis I, XXIX, 50-71 (PL 122, 307 A-B; SC 180, pp. 154-156)

VI, 462. Haec locutionis forma apud Eriugenam haud raro occurrit: *Exposit.*
in Hier. cael. II, 214-215. VII, 182. XII, 9, 35-36. XIII, 253-254. XV, 178, 354.
 925-926. 1067 (CCM 31, pp. 25, 96, 162, 173, 192, 197, 211, 214)

VI, 446, 2 intelligentiae .1^a *scripsi* .3 habitum .1 .6 formatur] *scripsi*,
 formantur .M.A .7 intelligentia .1

VI, 540, 2 quia] quae .1^a *scripsi*

579 causale] Notandum quod causale et pro causa ponitur et pro causatiuo, sed nunc pro causa accipitur. Est autem causa prima omnium ex qua sunt quaecunque sunt, causatiuum uero omne quodcunque ex ipsa est. Saepe autem causatiuum causa dicitur, 5 quia non solum a primitiua causa omnium est, sed etiam alia per eam efficiuntur; est enim causa creans et creata.

964 quem] Deum uidelicet.

1145 Saeculum] Hic datur intelligi quod tempus sit mensura atque distinctio motus rerum motabilium, saeculum uero immotabilis ordo atque reuolutio ad eundem reuolutionis statum. Ita fit ut omnis motus stabilis sit et mobilis: mobilis quidem quia per certa spatia 5 temporum uoluitur, stabilis uero quia immotabili ordine saeculorum ad eadem diffinitae reuolutionis spatia reuocatur. Ita fit ut et tempora et saecula cointelligantur et inter se inuicem simul concatenata. Tempus enim in saeculo intelligitur dum spatium illius certis temporum regulis mensuratur, saeculum uero in tempore 10 dum immotabilis ordo et semper manens immotabiliter inspicitur. Verbi gratia, solaris annus perfectus quadriennio conficitur; non enim ad idem punctum signiferi momento ortus sui priusquam hoc

VI, 579 Cf. *Periphyseon* I. III (PL 122, 458 B 5-6. 639 B 11 - C 13. 646 C 7-9; ed. Sheldon-Williams I, p. 74, 6. III, p. 72, 23-35. p. 88, 36 - p. 90, 2. De natura autem quae et creata et creans dicitur, cf. *Periphyseon* I. II. III. IV (PL 122, 441 B - 442 A. 524 A - 525 D. 619 A - 620 B. 743 B-C; ed. Sheldon-Williams I, p. 36. II, pp. 4-6. III, pp. 26-28)

VI, 964 Graecum scholion: Κύριον δηλονότι (D, f. 87^v. Va, f. 108^r. N, f. 165^v)

VI, 1145, 1/2 Haec definitio temporis affinis est illi quae alibi ab Eriugena datur: "Est enim tempus mutabilium rerum morae motusque certa rationalisque dimensio" (*Periphyseon* I; PL 122, 507 A 15 - B 2; ed. Sheldon-Williams I, p. 184, 2-3). Eadem fere definitio inuenitur apud plures auctores mediae aetatis, inter quos numerandi sunt isti: GERLANDVS COMPOTISTA, *Dialectica*, I, ed. L.M. de Rijk, Assen 1959, p. 26, 12-13. GVILLELMVS DE CONCHIS, *Glosae super Platonem*, XCIV, ed. E. Jeauneau, Parisiis 1965, p. 176 (cum notula b). PETRVS HELIAS, *Summa super Priscianum*, quam iuxta codicem Armamentarii Parisiensis 711 (f. 67^{va}) citat L.M. DE RIJK, "On the Genuine Text of Peter of Spain's *Summulae logicae*" in *Vivarium* 7 (1969), p. 45 (n. 2). ALANVS DE INSVLIS, *Summa 'Quoniam homines'*, 25, ed. P. Glorieux in *AHDLMA* 20 (1953), p. 161. 11/14 Cf. *Periphyseon* V (PL 122, 866 A 5-15)

VI, 579. 6 eam] eum M¹ 1077

VI, 1145. 1 *cas.* 2 *lit.* p. sit M¹ 2 regulis] *cripsit cum AP* 1077, *regalis* M¹ 1077 saeculum] *cripsit* saeculum M¹ 1077

spatium peragat redire potest; hoc igitur totum spatium simul intellectum immotabiliter in seipsum rediens saeculum dicitur. 15 Distinctiones autem eius mensurationesque, uerbi gratia in dies, menses et tempora et annos, tempora dicuntur. Eadem ratio est in maioribus minoribusque motabilium rerum motibus. Ac per hoc pars aeternitatis dicitur saeculum: immotabiliter enim in rebus motabilibus cognoscitur. Tempus uero aeternitati opponitur, quia 20 semper et infinite uariatur nec minus humanae auctoritati quam naturalibus rationibus distribuitur, ac per hoc finem habebit, semper manentibus saeculis.

1193 notionem] Notio est insita ex antepercepta cuiusque forma cognitio enodationis indigens.

1199 Considerabimus] Hoc est utrum omnia quae in transformatione Domini facta sunt, et ipse Dominus, symbola sint. Nam et ipse symbolum suae diuinitatis est secundum carnem.

1248 dum sit] Hoc est dum secretum diuinum consilium sit.

1260 Circuncumulantes] In hoc loco disputat de transfusione mutabilium naturarum, non quod ipsae moueantur naturae, sed quod qualitates earum in se inuicem moueantur manentibus semper substantiis.

1262 intelligentiam] Intelligentia hic notionem significat. Est autem notio mentis conceptio de rebus quae aut sentiri aut intelligi possunt.

1263 sensibilia] Sensibilia sunt quae corporalibus succumbunt sensibus, sensiuero sunt quae sensibilia sentiunt.

17/19 "Tempus est autem id quo nunc utimur (nam ipsum quidem generaliter definire difficile est), pars quaedam aeternitatis, cum alicuius annui, menstrui, diurni nocturnue spatii certa significatione" (CICERO, *De inuentione rhetorica* I, xxvi, 39)

VI, 1262 Intelligentia - possunt] M.A. Hoc scholion exaratum fuit in M (f. 67^r, mg.) ab illa hibernica manu quae i² dicitur. De qua consulendi sunt: L. TRAUBE, *Palaeographische Forschungen*. V: *Autographa des Iohannes Scottus*, aus dem Nachlaß herausgegeben von E.K. RAND in *Abhandlungen der Königlich Bayerischen Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-philologische und historische Klasse* XXVI, 1, Monachii 1912; E.K. RAND, "The supposed Autographa of John the Scot", in *University of California Publications in Classical Philology* V (1918-1923), pp. 135-141; B. BISCHOFF, "Irische Schreiber im Karolingerreich", in *Jean Scot Erigene et l'histoire de la philosophie*, ed. R. ROQUES, Parisiis 1977, pp. 47-48; E.A.M. BISHOP, "Autographa of John the Scot", *ibid.*, pp. 59-64

VI, 1263. 1 *cas.* 3 *lit.* ante Sensibilia M

1268 uniuersalia] Vniuersalia sunt generalissima sensibilis mundi elementa, particularia uero omnia ex eis composita corpora. Dicuntur autem uniuersalia quia simplicia sunt et per se subsistunt, particularia uero quia partibus constant ex quibus componuntur et in quas resoluuntur. Ex uniuersalibus igitur particularia componuntur, particularia in uniuersalia resoluuntur.

1275 uniuersalia] Notandum quod non rerum substantiae corrumpantur nec de suo immotabili statu in aliud moueantur. Alioqui substantiae non essent, sed qualitates. Corruptio igitur et transfusio, compositio atque resolutio in solis qualitatibus intelligenda sunt, neque ipsae qualitates, in quantum qualitates sunt, corruptibiles sunt, sed earum per substantias uaria multiplexque permutatio corruptio dicitur atque generatio, sed quicquid in eis agitur, uidelicet qualitatibus, ad substantias quibus continentur solet referri.

1333 medimnos] Medimnus, qui a Graecis dicitur mnas, mensura est decem modiorum frumenti uel ordei. Item medimnus mensura est sex modiorum.

1365 haec] Visibilia omnia dicit.

1384/1417 In hoc capitulo quisquis intentus fuerit, mirabiliter inueniet regulas dialecticae atque analiticae breuiter insinuat in essentia et quantitate et qualitate.

1390 diuisionem] ΔΙΑΚΤΟΛΗ.

VI, 1275 Cf. *Periphyseon* V (PL 122, 933 D 6 - 934 B 3)

VI, 1333 De medimno, qui a Graecis μνας dicitur, cf. EPIPHANIVS CONSTANT., *De mensuris et ponderibus* (PG 43, 273 B 2 - 276 A 10; F. HULTSCH, *Metrologicorum scriptorum reliquiae*, t. 1, Lipsiae 1864, p. 261, et t. 2, Lipsiae 1866, pp. 100-101). Ceteroquin, inter glossas a Martino Laudunensi collectas legitur: "Medimnus X modii frumenti latine, graece MNA" (*Graeca collecta ex Prisciano* [VII, 24] in codice Laudunensi 444, f. 280^{rb}, ed. E. Miller in *Notices et extraits...*, XXIX, 2, p. 138). Aliam definitionem habet ISIDORVS, *Etymologiae*, XVI, xxvi, 15

VI, 1365 Graecum scholion: Τὰ ὁρώμενα πάντα λέγει (D, f. 91^r. Va, f. 112^r. N, f. 169^r)

VI, 1268, 2 (particulari)a] M^o corr. composita A

VI, 1275, 2 (imm)o(tabili)] M^o corr. Alioqui] aliqui M^o corr. 4 intelligenda] .M.A. Lege intelligendae 5 ipsae] ipse A 5/6 corruptibiles sunt] scripsi, corruptibile sunt .M. corruptibiles .A 6 (perm)o(ratio)] .M^o corr.

VI, 1333. 1 Graecis] scripsi, geis .M.A.

VI, 1384/1417. 2 insinuos] M^o corr.

1391 collectionem] CYCTOΛΗ.

1394 diuisio] ΔΙΑΚΤΟΛΗ.

1396 contractio] CYCTOΛΗ.

1404 distinctionem] ΔΙΑΚΤΟΛΗΝ.

1409 diastolen] Hic intellige diastolen (id est distinctionem) qualitatis diuisionem a generalissima per differentias usque ad specialissimam qualitatem.

systolen] Systole (id est correptio seu contractio) est a specialissima qualitate usque ad generalissimam iterum congregatio.

1428 ubi] locus. quando] tempus.

1429 sine quibus] id est locus et tempus.

1514 Dyas] dualitas.

1527 mota] id est dualitas.

1580 positionem] Positionem dicit omne quod sub intellectum cadit siue sensum.

1586 Dionysius] Dionysius.

1591 duada] dualitatem.

1764 unitatem] Adunatio per opera fit ad trinitatem, unitas uero per simplicitatem animae uirtutum dum sint incommutabiles ad se inuicem. Et planius dicendum: adunatio per actionem fit, unitas uero per contemplationem.

VI, 1429 Eriugena solet locum et tempus dicere ὦν (οὐκ) ἀνευ: *Periphyseon* I. V (PL 122, 468 C-D. 489 A. 507 D. 889 D; ed. Sheldon-Williams I, p. 96, 35-36. p. 142, 10-11. p. 184, 30-35). Cum uerba et sine quibus super raturam scripta sint, suspicor Eriugenam primum posuisse haec graeca: ΤΩΝ ΟΥΚ ΑΝΕΥ (PG 91, 1180 B 14)

VI, 1764 Graecum scholion: Ἡ ἔνωσις δι' ἔργων γίνεται πρὸς τὴν τριάδα. ἡ δὲ ἐνότης διὰ τῆς ἀπλότητος τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, ὅταν εἰσὶν ἀστασίαστοι πρὸς ἀλλήλας. Καὶ τρανότερον εἰπεῖν ἡ ἔνωσις διὰ πράξεως γίνεται. ἡ δὲ ἐνότης διὰ θεωρίας (D, f. 94^r. Va, f. 116^r. N, f. 173^r)

VI, 1404 ΔΙΑΚΤΟΛΗ A

VI, 1409. 4/5 Systole - specialissima] scripsi, systole est id est correptio seu contractio a specialissima .M.A. 5 generalissimam] -mum corr. .M.A. corr.

VI, 1764. 2 incommutabiles] scripsi, incommutabilis .M.A.

1803 Pauor] Pauor ex magnis uisionibus efficitur, stupor uero ex magnis fit uocibus. Pauorem nanque fantasia componit, stuporem uero sonitus.

1842 alpha] Alpha totius alphabeti principium obtinet, Abraam autem in significatione caelestis Patris ponitur. Additur igitur alpha in nomen Abraam, significans omnium fidelium theosin (hoc est deificationem) et adunationem in Filio ad Patrem caelestem, qui principium est et principalis causa omnium quae sunt, et credentium in se Pater in Christo, qui et per quem et in quo et ad quem adunat et adunantur omnia.

AMBIGVVM X

37 luctui] luctus.

45 Dionysius] Dionysius.

AMBIGVVM XI

108 simplam] Simplam notitiam dicit uniuersalem omnium quae post Deum sunt notionem, qua sola intelligitur Deus esse, non autem quid sit.

118 graece] Talis enim error de antesubsistentia animarum maxime inuasit Graecos.

121 ipsum] uidelicet reprehensione dignum.

127 antidiastolen] subdistinctio.

128 diastolen] distinctio.

146 Agitur] Hoc dicit quia omnis creatura quae uidetur agere primo agitur, id est mouetur ut agat a superiori causa, et hoc

VI, 1803 Graecum scholion: 'Η κατάπληξις ἐκ μεγάλων γίνεται θεαμάτων, ἢ δὲ ἐκπληξις ἐκ μεγάλων φωνῶν· τὴν μὲν γὰρ φαντασία συνίστησι, τὴν δὲ ψόφος (D, f. 94^v. Va, f. 116^v. N, f. 173^v)

VI, 1842, 6/7 Ultimum e tribus commatibus ab Apostolo enumeratis (Rom. 11, 36), nempe εἰς αὐτόν (*in ipso*, iuxta Vulgatam editionem), Eriugena arbitratus est *ad ipsum* esse uertendum. Quam interpretationem cum Vulgatae interpretatione ita coniunxit ut tria apostolica commata quattuor effici uiderentur: *Periphyseon* II. III. V (PL 122, 574 C 14-15. 679 A 6-7. 984 B 8-9. 1012 D 3-4). Veruntamen notandum est ipsum Areopagitam eundem Apostoli locum in quattuor commata aliquando distinctisse: Ps. DION. AREOP., *Diu. Nom.* IV. 10 (PG 3, 708 A 4-5; PL 122, 1134 B 13-14)

XI, 118. 2 Graecos] ἄνευ γρεκος M.I

protenditur usque ad primam omnium causam, quae sola nec agit nec agitur; ipsius enim agere uelle solummodo est.

AMBIGVVM XIII

118 intelligit] Omnia quae post Deum sunt duplici diuisione discernuntur. Aut enim uisibilia sunt aut inuisibilia, hoc est aut sensu aut intellectu comprehenduntur. Solus nanque Deus nullo sensu nulloque intellectu concipitur. Intelligibilium igitur quadri-
5 pertita cognitio est. Quaedam quidem intelligunt, quaedam uero intelliguntur, et haec sibi inuicem opposita sunt et per omnia separatarum a se inuicem extremitatum proportionem obtinent, sed per medietatem intelligentiae sibi inuicem copulantur. Est enim intelligentia medietas quae ueluti quaedam extrema, id est ea quae
10 intelligunt et ea quae intelliguntur, quadam intelligibili comprehensione in unum copulat. Ipsa autem copulatio extremorum per medietatem, hoc est intelligentium et intellectorum per medietatem intelligentiae, NOEMA a Graecis dicitur, a nobis autem non incongrue intellectuum dici potest seu intellectum. Vides igitur
15 quaternariam inuisibilium dispertitionem, duarum uidelicet extremitatum, et medietatis copulantis eas, earumque copulationem: quod intelligit, quod intelligitur, intelligentia, intelligentiae operatio. Verbi gratia, anima rationalis intelligit, rationes rerum intelliguntur, disciplina animam et rationes copulat, hinc habitus animae efficitur
20 qui proprie ars uocatur. Similiter uisibilium rerum quadripartita diuisio est. Quaedam enim sentiunt, quaedam sentiuntur, et sunt ueluti sibi inuicem opposita, sed per sensum qui est eorum medietas inter se inuicem copulantur, ipsaque copulatio, id est extremitatum per medietatem adunatio, AICΘHTHPION a Graecis
25 dicitur, a nobis uero sensorium uel sensuum dici potest. Est enim AICΘHTHPION sentientium et sensorum per sensum adunatio. Non te moueat quod saepe in natura rerum repperitur una eademque res intelligens intellecta, sentiens et sensa. Non enim praedictam partitionem mouet. In una enim eademque re duplex consideratio solet fieri, ut aliter eadem res dum intelligit et dum intelligitur
30

XIII, 118, 24/26 Cf. *Periphyseon* I. II (PL 122, 497 C 13 · D 2. 569 C 1-7; ed. Sheldon-Williams I, p. 160, 38 · p. 162, 3. II, p. 98, 25-29) 27 Illo loquendi modo (*Non te moueat*) uti solebat Eriugena. Cf. *Quatre thèmes*, p. 126, n. 54

XIII, 118, 5 Quaedam] *scripsi cum A*, quaedam M 13 NOEMA] *seruauit cum add. Intellige sonna Graecis] scripsi, grecois M.I 19 habitus A 24 Graecis] scripsi, grecois M.I*

esse uideatur, sicut unus homo et amans et amatus dicitur. Amare autem et amari sibi met opponuntur sicut passio actioni opponitur.

126 quo] uidelicet intellectu.

AMBIGVVM XV

17 apud] Hoc dicit: Quisquis sanctorum diuinam patitur phantasia, non oportet dicere praesentialiter phantasiae exemplar, hoc est ipsam diuinam substantiam uidere seu audire; hoc nanque est ultra humanam naturam. Mirabili ergo modo atque ineffabili
5 fantasiam diuinam patiuntur sancti, dum illud exemplar secundum quod phantasia formatur neque uideant praesentialiter neque intelligent. Hanc autem diuinam phantasiae sanctus Gregorius diuinam phantasiae uocat, hoc est claram et personarum praesenti copulatione indeterminate. Nam ipsae phantasiae quae in natura creaturum rerum sunt nil aliud uidentur esse quam duorum quorundam a
10 se inuicem separatorum in unam copulationem adunatio, quorum unum quidem phantasiae patitur, alterum uero operatur.

26 phantasma] Quattuor esse dicit quae, dum per se singulim considerantur, a se inuicem discernuntur, ad unum tamen perfectionis cumulum ratione collecta conueniunt: phantasticon, phantaston, phantasia, phantasma. Sed phantasticon et phantaston, hoc
5 est quod phantasiae operatur et quod eam patitur extremitatum locos obtinent, quarum medietas est quae eas coniungit phantasia. Ipsius uero copulationis et adunationis finis atque perfectio dicitur phantasmata. Et ut exemplo utamur, phantasticon est iustitia, phantaston anima, habitudo quae iustitiam animamque copulat
10 phantasia est, quam ueluti quandam uirtutem iustitia operatur, anima uero patitur. Huius autem operationis passionisque finis atque perfectio est iustificatio quae phantasma uocatur, hoc est perfecta atque inseparabilis animae iustitiaeque adunatio.

31 accipiunt] Id est omnia quae inferiora se in cognitionem sui, id est ut cognoscant se in aliquo accipiunt. Superiora nanque inferioro-

XV, 17 et 26 Vide marginalia ad *Ambiguum* VI, 167, cum apparatu

XV, 17, 2 praesentialiter A 6 praesentialiter A 7 et 8 fantasiam A 8 praesenti A 9 ipsae] *scripsi cum A*, ipse M fantasiae A 12 fantasiam A

XV, 26, 1 obtinent A 2 phantasmata] M. I. *foris* phantasma *intelligentiam* 10 quandam] *scripsi cum A*, quandam M 12 phantasma M 13 iustitiaeque] *scripsi cum A*, iustitiaeque M

ra in cognitionem suam attrahunt ideoque in eis operantur, inferiora uero superioribus copulata superiorum cognitionem patiuntur.
5 Omne enim quod naturaliter superius est id quod inferius est ad se attrahit et ab eo formatur. Non enim superiora inferiorum cognitionem, sed inferiora naturali motu superiorum notitiam appetunt.

AMBIGVVM XVI

105 Dionysium] Dionysius.

122 passibili] Passibilis phantasia est quae per sensus corporis ex sensibilibus rebus in anima formatur.

AMBIGVVM XVII

149 per se] per seipsam.

181 conuersibiliter] id est contrario uel reciproce.

AMBIGVVM XIX

37 Dionysius] Dionysius.

56 optimum] Patrem dicit qui est summum bonum.

Verbi ac sapientiae] Filium suadet qui est sapientia summi boni. sanctificationis] Spiritum sanctum insinuat qui est uirtus sanctificationis.

AMBIGVVM XX

17 disciplinam] ΥΠΟΘΕΤΙΚΗ est quaestio finita; dicitur etiam materia siue subiectum.

XX, 17 Hoc scholion, ut uideretur, scriptum fuit antequam quidam corrector inepte substituit *disciplinam* in locum graeci uocabuli ΥΠΟΘΕΤΙΚΗ (PG 91, 1261 C 8), quod Eriugena in ipsa latina translatione seruauerat. Etenim υποθετικη aliquando uertitur in *quaestionem finitam* (LXVII, 177-178; PG 91, 1417 A 12), aliquando in *materiam* (LXVI, 18; PG 91, 1408 B 6), aliquando in *subiectum* (XX, 28. XXIV, 12-13; PG 91, 1261 D 10. 1272 B 12), aliquando in *causam* (VI, 163; PG 91, 1116 A 3), numquam uero in *disciplinam*. Cf. *Periphyseon* V (PL 122, 870 A 10)

XV, 31, 3 suam attrahunt] sumat tradunt A 6 adtrahit A

XVI, 105 Dionysius] *scripsi cum A*, dyonius M¹ ^{corr.}, dionysus M² ^{corr.}

XIX, 37 Dionysius] *scripsi*. DYON. M. DION. M². DIONYS. A

XIX, 56, 1 *est*, 2 *est* p. bonum M

XX, 17 *prima littera* ¹ uocabuli *graeci* ΥΠΟΘΕΤΙΚΗ *erasa fuit in A*

32 Propositio Arrianorum] Dialecticarum conclusionum duae species sunt, quarum una syllogismus (id est collectio), altera symperasma (id est confinis) a dialecticis uocatur. Et prima quidem propositionem, secunda uero non ipsam propositionem sed aliquid propositioni adhaerens concludit. Prioris exemplum sit propositio: Vtrum grammatica ars est. Fiat syllogismus: Si grammatica bene scribendi peritia est, ars est; est autem grammatica bene scribendi peritia; ars igitur est. Secundi exemplum sit propositio: Vtrum grammatica ars est. Fiat CΥΜΠΕΡΑΣΜΑ: Si grammatica bene scribendi peritia est, ars est; est autem grammatica bene scribendi peritia; est igitur utilis. Vide: Non artem posuit in conclusione, sicut priori, sed utilitatem, quae profecto artem consequitur; omnis enim ars, si bona est, utilis est. Et haec est ratio disciplinae dialecticae. Sed sophistae (id est cauillatores), uolentes simplices decipere, hac secunda conclusionis abutuntur forma, non ea quae adhaerent conclusionibus syllogismi in conclusionibus symperasmatis ponentes. Verbi gratia, si quis proponeret 'utrum grammatica ars est', et responderetur ei 'si grammatica bene scribendi scientia est, ars est', ille autem concederet 'grammatica est bene scribendi peritia', cauillator uero subinferret 'est igitur uulgaris', dum non consequitur ut, si grammatica ars est, uulgaris sit. Ecce cauillatorium CΥΜΠΕΡΑΣΜΑ. In hac forma deceptores seipsos decipiunt et, uolentes capere peritos artis, ab eis capiuntur. Hac igitur specie

XXI, 32 Cf. *Periphyseon* II (PL 122, 600 B 4 - 601 B 7; ed. Sheldon-Williams II, p. 168, 21 - p. 170, 31). *Vox spiritualis* VII, 20-24 (PL 122, 287 B 9-14; SC 151, p. 234). 2 «Συλλέγω id est colligo: unde συλλογισμός, id est conclusio, collectio» (*Graeca collecta ex Prisciano* [XIV, 47] in codice Laudunensi 444, f. 285^b, ed. E. Miller in *Notices et extraits...*, XXIX, 2, p. 163. 2/3 "Hoc a Graecis συμπερασμα dicitur, a nobis dici potest confinis conclusio" (MARTIANVS CAPELLA, *De Nuptiis*, IV, 407, ed. Dick - Préaux, Stutgardiae 1978, p. 197, 21-22). «Συμπέρασμα, id est conclusio confinis» (MARTINVS LAUDUNENSIS, *Graeca quae sunt in uerbis Iohannis Scotti* [III, XII], iuxta codicem Laudunensem 444, f. 296^{va}, ed. E. Miller in *Notices et extraits...*, XXIX, 2, p. 197). Cf. *Iohannis Scotti Annotationes in Marcianum*, ed. C.E. Lutz, Cantabrigiae (Mass.) 1939, p. 103, 1-2

XXI, 32 hoc scholion in fine codicis M (ff. 217^v-219^r) inuenitur, ut declarat haec nota, in margine folii 124^v eiusdem codicis et in margine folii 119^r codicis A posita: δ hoc signum in fine libri requiratur. Scholion ipsum desideratur in A, postquam ultimus quaternio huius codicis amissus est. Attamen lineae 85-94 (autem propagationis) eiusdem scholii reperiuntur in codicibus C et G. Integrum scholion editum habes apud M. CAPPUYNS, "Glose inédite de Jean Scot sur un passage de Maxime" in *RTAM* 31 (1964), p. 120-124

Eunomiani beatum Gregorium uolentes reprehendere, ab ipso reprehensi sunt. Ipse igitur magister maiorem Filio Patrem secundum causam dixit, non secundum naturam. Eunomiani autem Patris naturam a natura Filii segregare cupientes, et ex uerbis magistri hoc colligere temptantes, causam naturae adiungentes ac ueluti unum facientes, talem machinati sunt propositionem: Si causa maior Pater Filio, natura autem Pater causa Filii, natura itaque Pater maior Filio. Ac si dixissent: Si causa, ut ais, magister, maior Pater Filio, sequitur ut etiam natura, quoniam causa et natura unum sunt. Erat enim prius quaestio utrum Pater maior sit Filio, quae soluta est ab ipso Filio. Ait enim: "Pater maior me est". Deinde Arriani Christianos interrogabant: In quo maior? Magister respondit: causa. Illi autem uolebant natura, ut duas facerent naturas, et componebant CΥΜΠΕΡΑΣΜΑ dicentes: O Christiane, si Pater maior est Filio, causa maior est. Christianus concedit: Pater Filio maior est causa. Ereticus concludit: 'Pater igitur maior est Filio natura', naturam ex obliquo pro causa ponens. Contra quam astutiam sapienterem opposuit magister syllogismum, et ex eorum conclusione argumentationem seductoriā destruxit. Si natura maior, inquit, secundum uos Pater Filio, uos ipsos seducitis, quia quod secundum naturam est non omnino maius neque omnino Pater. Ac per hoc, quod maius dicitis, si secundum naturam est, non omnino maius, aut quod dicitis Pater, non omnino Pater. Vna enim eademque natura nec semetipsa maior uel minor est, nec suimet pater uel filius est. Stulte itaque, o Arriani, concluditis nos dicere Patrem maiorem esse Filio natura, dum dicimus maiorem esse causa. Non enim idipsum intelligimus in Deo causam et naturam: OMOOYCIOC enim Patri Filius est, id est coessentialis et connaturalis. Natura quippe Patris et Filii una eademque est, eorum uero substantiae substantialibus differentiis discernuntur. Vna enim ingenua genitae causa est, ita ut ineffabili modo substantia Patris non eadem sit et substantia Filii, uel, ut usitatius dicam, persona Patris non eadem est et persona Filii. Ac per hoc, causaliter praecedit persona Patris personam Filii: non enim Pater ex Filio,

34 Ioh. 14, 28 55 substantia ... uel, ut usitatius dicam, persona. Haec locutionis forma in operibus Eriugena haud raro occurrit: *Periphyseon* IV, V (PL 122, 786 C 3-5. 894 B 8-9. 921 A 12-14. 1018 B 6-8). *Comment. in eu. Iohannis I*, XXIV, 12-14 (PL 122, 299 C 14 - D 1; SC 180, p. 110)

24 Eunomiani] scripsi, eynomiani M 26 Eunomiani] scripsi, vnomiani M
35 Christianos] scripsi, Christianos M 37 Christiane] scripsi, Christiane M
38 Christianus] scripsi, Christianus M 51 OMOOYCIOC] scripsi cum Cappuyns, OMOOYCIOC M

sed Filius ex Patre est. Et notandum quod in hoc Arriani sanc-
 tum Gregorium uoluerunt comprehendere quoniam, dum Filium
 60 OMOOYCION Patri asserebat, uidebatur eis sibi ipsi contrarius
 dicendo Patrem maiorem Filio esse causa, putantes naturam et
 causam idipsum esse beatum magistrum existimasse. Ideoque eis
 respondit: Si natura maior Pater Filio, ut blasphematis me puta-
 re, quod natura maius est, ut putatis, non omnino maius; aut si
 65 secundum naturam Pater Filii Pater est, profecto quod secundum
 naturam est, Pater non est, nec Filius est. Haec enim nomina, id est
 Pater et Filius, neque naturalia sunt neque substantialia: non enim
 communem sanctae Trinitatis significant <naturam> neque substan-
 tialem personarum differentiam, sed ineffabilem trium inseparabi-
 70 lium sibi inuicem habitum. De habitu siquidem ingenitae substan-
 tia ad genitam Pater, de habitu genitae ad ingenitam Filius, de
 habitu procedentis ad mittentem Spiritus praedicatur. Si autem
 quaeris quid inter causam distat et naturam, ex usitatissimis rerum
 exemplis disce. Oliua et oleum unius naturae sunt, et oliua non est
 75 maior oleo natura, dum sit oliua causa olei; ideoque maior est [M, 219]
 causa oliua oleo, quoniam ex oliua nascitur oleum, non autem ex
 oleo nascitur oliua. Ignis et lux eiusdem naturae sunt, ignis tamen
 maior est causa, quoniam ex igne nascitur lux. Et si quis dixerit:
 saepe uidemus ignem ex luce nasci, sicut solet repercussione
 80 solarium radiorum ex crystallo, uideat non ignem ex radio nasci, sed
 ex insito igne in radio materiem quandam incendi. Abraham et
 Isaac unius naturae sunt, ambo siquidem participes unius humani-
 tatis, sed Abraham maior est causa generationis, et huiusmodi late
 patent exempla. Pater itaque maior est Filio causa generationis, non
 85 autem est maior natura essentialitatis et substantialitatis. Haec
 enim, essentialitas uidelicet et substantialitas, in una eademque
 natura summi boni aequalia sunt, et hac ratione concluditur quod
 nullus pater, etiam inter homines, secundum naturam sed secun-
 dum generationem filium possidet. Similiter et de filiis intelligen-
 90 dum. Omnis enim paternitas et filietas non ex natura sed ex

62/70 Cf. *Periphyseon* I (PL 122, 456 C 6 - 457 A 14; ed. Sheldon-Williams I, p. 70, 8-31) 70/72 Cf. *Periphyseon* I (PL 122, 456 B 13 - C 3; ed. Sheldon-Williams I, p. 70, 1-5) 77/81 Cf. *Periphyseon* II (PL 122, 608 A 15 - 609 D 5; ed. Sheldon-Williams II, p. 186, 24 - p. 190, 15) 81/84 Cf. *Periphyseon* I (PL 122, 457 B 3 - D 5; ed. Sheldon-Williams I, p. 70, 35 - p. 72, 22)

58/59 sanctum] secundum Cappuyns 61 eum p. putantes add. Cappuyns cum M. expunxit M. 58 naturam] appletus. om. M 87 ratione] oratione M.

procreatione seminalis materiae processit. Nam si homines non peccarent, simul et semel ex una natura procederent et essent sicut angeli Dei in caelo absque ullis proportionibus carnalis propagationis.

43 CΥΜΠΕΡΑΣΜΑΤΑ] CΥΜΠΕΡΑΣΜΑ est confinis conclusio, cum non id quod propositio proponit in conclusione colligitur, sed aliud quod ei naturaliter confine est, ut 'omne iustum honestum, omne honestum bonum, omne igitur iustum utile': pro bono 5 introducitur utile, quia bonum et utile connaturalia sunt. Hac conclusionis specie Eunomiani Gregorium reprehendere uoluerunt, naturam pro causa ponentes.

AMBIGVVM XXII

8 ΕΤΕΡΟΟΥCΙΟΝ] alterius substantiae.

AMBIGVVM XXIII

46 ΕΠΙΖΕΥΞΙC] ΕΠΙΖΕΥΞΙC est diuersarum rerum seu numero- rum sub uno nomine uel uerbo conclusio.

AMBIGVVM XXVI

18 dictator] id est imperator.

AMBIGVVM XXVII

15 generationem] Quomodo natus est Christus ex uirgine.

91/94 Cf. *Ambiguum* XXXVII, 45-105 cum apparatu

XXI, 43 Cf. MARTIANVS CAPELLA, *De Nuptiis* IV, 407 (ed. Dick - Préaux, p. 197, 3-22). Vide marginalia ad XXI, 32, 2/3, cum apparatu

XXII, 8 Cf. *Periphyseon* I (PL 122, 457 A 8-10, 458 D 7-8; ed. Sheldon-Williams I, p. 70, 26-28, p. 74, 31-32). *Vox spiritualis* XX, 21-22 (PL 122, 295 A 5-6; SC 151, p. 302)

XXVI, 18 In hoc loco *dictator* stat pro υπαγορευτων (PG 91, 1273 C 2-3), sicut in VI, 445 *dictatoris* pro υπαγορευσαντος (PG 91, 1129 B 1). Etenim Eriugena solet uertere graecum uerbum υπαγορευειν in *dictare*: *Amb.* VI, 443-884. XXVIII, 46 (PG 91, 1129 A 13, 1152 A 5-6, 1284 B 12). Carolus Caluus uocatur *dictator* in codicibus *Mystagogiam* Maximi ab Anastasio translata continentibus: MGH, *Epistolae* VII, p. 435

XXI, 43 hoc *scholion* edidit M. CAPPUYNS, *Op. cit.*, p. 122 45 pro utile] add. M. i. m. et A. i. m. om. Cappuyns 6 Eunomiani] scripsi. eynomiani M. A

105 copulationem] Copulationem dicit Dei ad hominem per incarnationem et hominis ad Deum per deificationem.

AMBIGVVM XXVIII

38 codicilli] Codicilli, signa principum.

duciane] Duciane, signum protospadariorum. Protospadarii autem ΖΙΦΟΦΟΡΟΙ (id est ensiferi) dicuntur.

69 Dionysius] Dionysius.

71 uisibile] Visibile principium consequens nostrae naturae dicit humanitatem Christi. Sicut enim ipse est secundum diuinitatem omnium quae sunt inuisibile principium, sic secundum humanitatem totius humanae naturae restorationis principium uisibile est.

5 Item uisibile principium est diuinae generationis sacramentum baptismatis.

XXVII, 105 Haec glossa eo utilior est legentibus quo rarior est usus uertendi ἀλλοίωσις (PG 91, 1280 B 11) in *copulationem*. Solebat enim Eriugena ἀλλοίωσις siue in *mutabilitatem* (IV, 48. 52. VI, 575; PG 91, 1105 A 9. 14. 1136 B 7), siue in *mutationem* (VI, 1474; PG 91, 1181 C 2), siue in *permutationem* (XI, 49; PG 91, 1217 A 10), etc. uertere. Vocabulum *copulatio* saepe stat pro σχέσις: VI, 927. 1465. 1525 (PG 91, 1153 A 12. 1181 B 6. 1184 C 12). Cf. *Periphyseon* I. IV (PL 122, 520 A 10-13. 780 A 10-14; ed. Sheldon-Williams I, p. 212, 22-24)

XXVIII, 38, 1 De codicillis cf. *Codex Theodosianus* VI, 22, 1-8. Multi codicilli depinguntur in *Notitia dignitatum...*, ed. Otto Seeck (Unveränderter Nachdruck der Ausgabe 1878, Minerva Verlag, Frankfurt/Main 1983) 2/3 Duciane dicitur hic, ni fallor, ἡ δοικιανὴ σπάθη, quam glossator noster uult esse signum protospadariorum. De duciano officio cf. *Codex Theodosianus* VII, 4, 30. XI, 25, 1. XV, 11, 2. De protospadariis, cf. R. GUILLAND, *Recherches sur les institutions byzantines*, II, Berolini et Amstelodami 1967, pp. 99-131

XXVIII, 71 Cf. *Vox spiritualis* XXIII, 1-15 (PL 122, 296 A 5 - B 7; SC 151, pp. 310-312)

XXVIII, 38, 2 Duciane, signum protospadariorum] *scripsi*, protospadariorum signum duciane. M.A. *Ordo ipse uerborum, qualis in codicibus MA inuenitur, forsitan indicat hoc scholion e graeco fuisse translatum*: πρωτοσπαδαρίων σημεῖον ἡ δοικιανή

XXVIII, 71, 1 consequens dicit] *scripsi*, dicit consequens nostrae naturae M.A. *De ordine uerborum ut de apparatus ad Marginalia XXVIII, 38, 2* 4 humanae] *correct*, humani M.A.

AMBIGVVM XXIX

10 primitiuo] Primitiuum exemplar dicit ueritatem rerum quae in parabolis dicuntur.

23 corripiens] congregans.

AMBIGVVM XXX

2 phantasia] ΦΑΝΤΑΚΙΑ in hoc loco significat, ut arbitror, conceptam in animo notionem de intellecta siue uisibilium siue inuisibilium substantia, uerbi gratia hominis uel equi uel bouis, de quorum substantia dum notionem quandam in mente colligo, 5 ΦΑΝΤΑΚΙΑΝ quandam, hoc est superficiem seu apparitionem, ueluti de quadam linea non per se sed per latitudinem sui apparente, habeo. Ipsas iterum ΦΑΝΤΑΚΙΑC dum cogito, inuenio unum quoddam subiectum subesse eis in quo sunt et sine quo esse non possunt, non quod illud uidelicet subiectum (ad purum nanque 10 intelligi quid sit non potest) mentis intellectu perceperim, sed quod fantasiae ex ipso collectae unam quandam imaginem ueritatis efficiunt, hoc est uere subesse eis subiectum insinuant, etsi quid sit illud clare non aperiant, sicut diuina essentia ex his quae circa eam intelliguntur solummodo esse, non autem quid sit colligitur.

4 Ex his] De duabus partibus maximis ΘΕΟΛΟΓΙΑC, quae sunt ΑΠΟΦΑΤΙΚΗ et ΚΑΤΑΦΑΤΙΚΗ, quae non secundum substantiam sed secundum ea quae circa substantiam sunt Deum declarant. Non enim dicunt quid sit, affirmant uero solummodo esse et 5 negant quid existentium esse: est enim super omne quod intelligitur et dicitur Deus, et non est quid eorum quae dicuntur et intelliguntur.

XXIX, 10 Graecum πρωτότυπον ab Eriugena uerti solet siue in *principale exemplar* (PL 122, 549 A 5-6; ed. Sheldon-Williams II, p. 54, 32), siue in *principale exemplum* (PL 122, 446 A 9-10. 585 C 2-3. 616 A 2-3; ed. Sheldon-Williams I, p. 44, 30-31. II, p. 134, 16. p. 204, 13-14), siue in *primordiale exemplum* (PL 122, 529 B 1-2; ed. Sheldon-Williams II, p. 14, 12)

XXX, 2 Vide apparatus ad marginalia VI, 167 5/7 De superficie seu apparitione, quam Graeci ἐπιφάνειαν uocant, cf. E. JEANNEAU, "Quisquilliae e Mazarinaeo codice 561 depromptae", in RTAM 45 (1978), pp. 123-124 12/14 De distinctione inter *quia est* et *quid sit* dictum est in SC 180, p. 128, n. 3. Vide *Ambiguum* VI, 538-540. cum apparatu

XXX, 4 Cf. *Periphyseon* I. II PL 122, 458 A 10 - B 5. 461 A 14 - 462 D 5. 599 B 11 - D 6; ed. Sheldon-Williams I, p. 72, 33 - p. 74, 5. p. 80, 20 - p. 84, 14. II, p. 166, 21 - p. 168, 2)

17 E contrario] In hoc loco de concordia deque contrarietate ΚΑΤΑΦΑΘΕΩΣ (id est affirmationis uel constitutionis) et ΑΠΟΦΑΘΕΩΣ (hoc est negationis uel depulsionis) disputat.

21 adunantur] Negationes adunantur affirmationibus in hoc: est quod hoc non est, non enim negat quid esse sed quid non est. Affirmationes uero negationibus adunantur in hoc: non est quod hoc est, non enim affirmat quid est sed solummodo esse. Qui enim non affirmat quid est sed solummodo affirmat esse, uidetur negare quia non affirmat; qui uero negat hoc uel hoc esse, uidetur affirmare aliud praeter hoc uel hoc esse.

24/25 eo modo] Iste modus a Graecis ΠΕΡΙΠΤΩΣΙΣ uel ΣΥΝΤΗΜΑ uocatur, hoc est oppositorum per quandam medietatem copulatio, sicut ΑΠΟΦΑΤΙΚΗ et ΚΑΤΑΦΑΤΙΚΗ quae, dum sibimet oppositae uideantur et sint, mirabili tamen medietate circa diuinam essentiam consentiunt atque copulantur.

AMBIGVVM XXXI

15 Dionysium] Dionysius. Notandum in hoc loco quod non ordinem uerborum sancti Dionysii sed solummodo sensum introduxit, ex capitulo de uno et perfecto in libro de diuinis nominibus.

24 acceptiua] quae accipere possunt.

XXX, 17 "Depulsiones, hoc est negationes, quas Graeci ΑΠΟΦΑΘ ΙC uocant ..., intentiones ... affirmationes uidelicet, quas ΚΑΤΑΦΑΘ ΙC dicunt" (*Expositiones in Hier. cael.* II, 517-520; CCM 31, p. 34). Cf. *Graeca collecta ex Categoris decem* in codice Laudunensi 444, f. 290^{rb}, ed. E. Miller in *Notices et extraits...*, XXIX, 2, p. 182

XXX, 21 Vide Epistolam ad Carolum regem, 39-47

XXXI, 15 In apparatu ad *Amb.* XXXI, 14-16, Francisci Öhler uestigia sequens (PG 91, 1289, n. 25), ad Ps. DION. ARBOP., *Diu. Nom.* II, 11 lectorem misi. In hoc loco glossator mittit ad Ps. DION. ARBOP., *Diu. Nom.* XIII (PG 3, 977 B - 984 A; PL 122, 1169 A - 1172 B)

XXX, 21, 5 *ras. 4 litt. p.* uidetur *M.* Forsan esse *add. M^a corr.* 7 praeter] scripsi, preter *M.* p̄t *A*

XXX, 24/25. 1 Graecis] scripsi, grecis *M.A.* *ras. 1 litt. p.* uel *M.* 1/2 ΣΥΝΤΗΜΑ] scripsi, sum *M.* ΣΙΝΤΗΜΑ *A.* *Intellige σύνθεσις* 2 uocantur *M^a corr.*

AMBIGVVM XXXIII

114 iterum praesenti] Vmbra in praesenti, ueritas in futuro. Typus in praesenti id est forma, archetypia in futuro id est principale exemplum et principalis forma quae est Deus Verbum.

122 Verbum] Deum Verbum dicit.

AMBIGVVM XXXVII

26 per quam] Talis est sensus: Per quam, uidelicet adunationis uirtutem, dum humanae multiplicationis per generationem completus fuerit modus, futurum est diuinae uisionis mysterium per seipsum declaratum consistere.

58 exorbitatem] id est cecitatem.

150 antiquiorem habens] Hoc est, dum habet omnis creatura antiquiorem se causam per quam esse quod non erat accepit.

153 neque ualde] Summum angelum dicit.

154 ualde extremum] Nouissimum dicit uermiculum.

176 dicens] Dionysius.

AMBIGVVM XXXVIII

91 ambitam] i.e. naturam.

ipsius] i.e. Dei.

ipsam] i.e. naturam.

XXXIII, 114 Quomodo typus sit umbra futurae ueritatis (Col. 2, 17. Hebr. 10, 1) Eriugena exponit: *Vox spiritualis* XXIII, 40-46 (PL 122, 296 D; SC 151, p. 316). *Comment. in eu. Iobannis* I, xxiv, 28-35. xxxi, 18-21. III, v, 40-65. vii, 30-34 (PL 122, 300 A. 310 A-B. 320 A-B. 322 D; SC 180, pp. 112. 170. 226-228. 240). *Expositiones in Hier. cael.* I, 410-416. 578-584 (PL 122, 136 B. 140 B-C; CCM 31, pp. 12. 17)

XXXVII, 153 et 154 "Dicam planius, dicam, fratres, ut intelligatis: ab angelo usque ad uermiculum" (AVGVSTINVS, *In Iobannis euangelium*, Tract. I, XIII, 15-16 (CCL 36, p. 7; PL 35, 1385). Cf. E. JEAUNBAU, "Quisquiliæ..." in *RTAM* 45 (1978), pp. 121-122. "Pour le dossier d'Israël Scot" in *AHDLMA* 52 (1985), p. 60

XXXVII, 58 id est] *om. A*

XXXVII, 150. 2 antiquiorem] scripsi, antiquioraem *M.* antiquorum *A* causam] scripsi, causa *M.A*

92 manifestacione] i.e. in carne.

accipientem] i.e. naturam.

occultari] Gloria deificationis: nil enim in ea apparebit nisi solus Deus, sicut sol abscondit sidera.

102 imaginans] Hoc dictum est contra hereticos qui dicunt Christum ueram carnis substantiam non accepisse, et tamen in imagine carnis dispensationem humanae salutis perfecisse: et quae de eo praedicantur non quasi de uero subiecto, id est uera carnis substantia, sed quasi de subiecto, imaginata uidelicet specie, dicuntur.

358 ex illis] Hoc dicit contra hereticos qui dicunt resurrectionem corporis Christi suae perfectionis esse exemplum, non autem universalis omnium resurrectionis principium.

359 introductum] ab hereticis uidelicet qui carnis resurrectionem denegant, quorum uerba subintroduxit.

413 quod] De semine dicit.

490 ex Manente] Maneis nominatiuus, Manentos genitiuus, ex quo Manichei appellati sunt.

649 ΟΜΟΘΕΟC et ΟΜΟΔΟΞΟC] unius deitatis et unius gloriae.

AMBIGVVM XLII

4 ANΑΓΩΓΗC] ascensionis, uel exaltationis, uel respectiois.

6 paradigmaticae] exemplatiue.

XXXVIII, 92, 3/4 Eriugena censet uerba Pauli (I Cor. 15, 28) sic intelligi debere: Solus Deus apparebit in omnibus. Cf. *Periphyseon* I (PL 122, 450 C 13 - D 4; ed. Sheldon-Williams I, p. 56, 17-21)

XXXVIII, 102 Eriugena respuit haeresim eorum quos Docetas uocant: *Vox spiritalis* XI, 31-36 (PL 122, 289 D 12 - 290 A 4; SC 151, pp. 256-258, cum notis)

XXXVIII, 358 Cf. *Periphyseon* V (PL 122, 901 B 10-12), ubi sermo fit "de corpore Christi post resurrectionem, in quo perfectissimum totius humanae resurrectionis praecessit exemplum"

XXXVIII, 102, 2 ueram] uerum M¹ 1077

XXXVIII, 490, 1 (Manentis] A¹ 1077 Manentos] manentes A¹ genitiuus M¹ 1077

36 quincuplae] Recurre ad capitulum in quo de quinque modis naturalis contemplationis disseritur.

AMBIGVVM LII

39 finis] postremo.

AMBIGVVM LXII

3 septimam reuersionem] Septinariam reuersionem prophetae intellige ternariam ipsius orationem per quam reuersus est spiritus uitae in puerum. Est enim quaedam cognatio inter septinarium et ternarium ut in sequentibus aperitur, ac per hoc, pro se inuicem ponuntur.

5 ydriarum infusionem] Confestim dicentes sunt, ut arbitror, qui a Graecis CXΕΔΑΚΟΙ dicuntur, qui prompte dicunt quod uolunt et praeparant, sicut illa mulier et eius familia petentes uirtutem et recipientes prophetam, quorum numerus propter perfectionem fidei 5 septinarius a magistro dictus est.

11 duplicata] Duplicata ebdomas dicitur quae duplicatione numerorum sex sexies adiecta monade conficitur. Sex autem numeri sunt quibus ebdomas LXIII crescit adiecta monade: I, II, III, VIII, XVI, XXXII.

XLII, 36 Recurre scilicet ad capitulum 19 *Ambigui* VI, id est ad *Amb.* VI, 518-626

LII, 39 Recte monet glossator noster uocabulum τέλος aduerbialiter hic esse sumendum

LXII, 3 Cf. III Reg. 17, 21, 18, 43-44

LXII, 5 Patet hanc glossam non pertinere ad uoces *ydriarum infusionem*, quae scriptae sunt super rasuram, sed ad uerba quae ante rasuram ibidem legebantur. Quenam fuerint illa, definire non audeo. Attamen, ex ipsa glossa concludi licet translatores confudisse σχίδακος (PG 91, 1393 B 9: III Reg. 18, 33, 34, 38), quod *ligna* significat, cum σχεδιαστάς (*confestim dicentes*), quos CXΕΔΑΚΟΥC inepte appellat. Iste error translatoris genuit errorem glossatoris, qui censuit sermonem fieri de muliere Sarephthana (III Reg. 17), cum Maximus non de hac muliere tantum sed etiam de disceptatione Eliae cum falsis prophetis (III Reg. 18) agat. In utroque loco (III Reg. 17, 12, 14, 16 et 18, 34) fit sermo de hydriis

LXII, 5, 1 Graecis] *scripsi*, grecis M¹ A¹ 4 prophetae A¹ numeris M¹ 1077

LXII, 11, 3 adiecta] m. A

AMBIGVVM LXIII

36 Alia theoria] Inter has duas theorias talis differentia est: prima de natura et tempore, haec uero de natura et saeculo. In utrisque tamen quinary diuisio est naturae, temporis quoque septinaria. Sed quoniam tempus a saeculo diffinitione discernitur ut praedictum est, propterea non sub eadem theoria colliguntur.

116/117 Discrepantia] Discrepantia media sunt a summis, imperfecta quasi demedia id est diuisa, summa uero perfecta, id est indiuidua. Sed semper media naturaliter mouentur ad summa, hoc est, imperfecta perfectionem et diuidua inseparabilem appetunt unitatem. Primus itaque naturali conditione homo summe creatus est indiuidueque, sed propter peccatum medius factus est, id est diuisus, in masculinum uidelicet et feminam. Status itaque summorum semper mouet, media quippe ad se appetit reducere. Sed quia hoc sine diuina operatione fieri non potuit, Deus Verbum incarnatus est, ut per eum media redirent ad summa, et in eo iterum non esset masculus et femina sed tantum homo.

126 Moyses] Primo per senarium operationem diuinam qua summis media iunguntur intelligi uoluit, nunc uero genesim omnium naturarum. Sicut enim in primo numerorum uersu senarius solus perfectus est, et nullus ei numerus ratione perfectionis cointelligitur, sic omnium genesim ante omnia sola praeintelligitur, et nil ei ratione eorum quae simul sunt cointelligitur: ipsa nanque cuncta continet genita dum a nullo contineatur, praeter solam diuinam prouidentiam et iudicium.

138/139 secundum naturam] Natura flexibilis est: sequitur enim disciplinam et scientiam.

AMBIGVVM LXVI

11 nulla itaque re] Hic sub(audi) additio uel augmentum.

LXIII, 36, 3/5 Vide marginalia ad *Amb.* VI, 1145

LXIII, 116/117 Cf. E. JEAUNEAU, "La division des sexes chez Grégoire de Nysse et chez Jean Scot Érigène" in *Eriugena. Studien zu seinen Quellen*, ed. W. Beierwaltes, Heidelberg 1980, pp. 33-54

LXIII, 36, 1/5 Inter - colliguntur] *om. A*

LXIII, 116/117, 9 Deus] *M¹ 10 eum] M¹ summam*

LXIII, 126, 2 *nat. = ita p. omnium M*

LXVI, 11 Hic - augmentum] *m. A subaudi] context. sub M*

AMBIGVVM LXVII

26 theofrono] deosapiente.

59 excessionem] Excessionem dicit, quam Graeci ΠΑΡΕΚΒΑΣΙΝ dicunt, cum ex proposita quaestione in aliam quaestionem transitus est, exempli ac similitudinis gratia, sicut nunc factum est. Cum enim proposuerat diuinum exponere ludum, excessit in explanationem prophetici sermonis: "Abyssus abyssum inuocat".

82 Media] Ac si diceret: Media sunt quae terminum ac consumptionem accipiunt, ut sunt tempora et generationes, incrementa, decrementa caeteraque quibus praesens saeculum perficitur.

106 dicens] Dionysius.

111 mente excedentem] ΕΚΤΑΚΙΟΝ est in sanctis raptus animi extenti in mysticam theoriam, in aliis uero insania translative dicitur.

118 talis] Talos pro callis pedum posuit, quibus ludunt saltatrices.

156 ocimori] id est amigdali.

LXVII, 59, 1/3 "Digressionem quam Graeci παρέκβασις uocant" (MARTIANVS CAPELLA, *De Nuptiis* V, 552; ed. Dick - Préaux, p. 275, 8-9) 3/5 Hunc uersum Psalmi (41, 8) expositum habes in quadam notula ab i² (cf. marginalia ad *Amb.* VI, 1262, cum apparatu critico) scripta: B. BISCHOFF - E. JEAUNEAU, "Ein neuer Text aus der Gedankenwelt des Johannes Scottus", in *Jean Scot Érigène et l'histoire de la philosophie*, ed. R. Roques, Parisiis 1977, p. 111 et p. 115. Cf. *Vox spiritualis* XV, 2-3 (PL 122, 291 D 2-3; SC 151, p. 274)

LXVII, 111 Patet hanc glossam non pertinere ad uerba *mente excedentem*, quae scripta sunt super rasuram, sed ad graecam uocem εκτακικήν (PG 91, 1413 B 4), quae ante rasuram ibidem probabiliter legebatur. Etenim, quod Septuaginta εκτακίον dicebant, Vulgata in *mentis excessum* uertit: Ps. 30, 23-67, 28. Cf. *Expositiones in Hier. cael.* II, 12-13 (PL 122, 143 B 6-7; CCM 31, p. 20)

LXVII, 118 Glossator obscurauit sententiam auctoris. Maximus enim non loquitur hic de talis saltatricum, sed de talis quibus utuntur astragalizontes, cum hac alea ludunt quae gallice *jeu d'osselets* dicitur

LXVII, 59, 1 Graeci] *scripsi, greci MA* 2 questione *A*

LXVII, 82, 1/2 consumptionem *A* 3 detrimenta *A* ceteraque *A*

LXVII, 106, 111, 118, 156 *desiderantur haec scholia in A. postquam ultimus quaternio codicis illius amissus est*

LXVII, 118 [pedum] *M¹*

INDEX NOMINVM

- Abra(h)am *Ind.* 107, 135; VI 732, 783, 784, 803, 883, 1301, 1309 (bis), 1340, 1829, 1831; XVII 227; XXXIII 90; XXXVIII 267, 560; LXVII 103; *Marg.* VI 1842 (bis); XXI 32 (ll. 81, 83)
 Achar VI 268
 Adam (protoparens) *Ind.* 115; VI 978, 980, 993; XXVII 27; XXXVIII 25, 37, 38, 190, 197, 201, 654; XLI 28 - nouus Adam (Christus) XXVII 31; XXXVIII 37, 43
 Aegyptiacus VI 499, 814/815
 Aegyptius XXXIV 50; XLVI 47 (bis)
 Aegyptus *Ind.* 42; VI 234, 851, 862, 1106; XXXIV 1, 3 (bis), 5, 8, 10, 15, 16, 26, 32, 40, 47, 51; XXXVI 26; XXXVIII 565; XLVI 25, 26, 34, 46
 Agar VI 1830
 Alexandria *Marg.* III 321
 Amorr(a)eus XXXVIII 117; XLI 26
 Anna (mater Samuelis) *Ind.* 100; VI 350, 351
 Apostolus III 131, 577; VI 875; XVI 31, 34, 44, 48, 59, 71, 81, 107; XVII 243; XXXVII 105, 195; XXXVIII 266, 373; XLIII 12; XLIV 34; LXIV 17, 23; LXVII 50
 Ar(r)iani XX 9; XXI 8, 32; *Marg.* XXI 32 (ll. 35, 48, 58)
 Arimath(e)ia *Ind.* 61; L 2, 10
 Arimatheus L 32
 Ariopagita, -gites (Dionysius) *Prooem.* 18, 41; *Vers.* 16; III 215, 319; VI 1610; X 45; XVI 105; XIX 37; XXVIII 68; XXXI 15; XXXVII 175; LXVII 106
 Assor VI 274
 Athanasius (sanctus ep. Alex.) *Ind.* 7; V 1, VI 1; VIII 5, 6, 10, 17
 Babylona XXXIII 45
 Basilius (sanctus ep. Caesar.) *Ind.* 80; III 229; LXVI 1, 18, 23
 Beseleel LVII 3, 9
 Caesarius (frater Greg. Naz.) XVII 166; LXVII 162
 Chanaan XXXVIII 117
 Charmei VI 268
 Chasbe VI 1888
 Chettaius XXXVIII 117
 Choreb *Ind.* 98 - XΩPHB VI 310
 Christianus III 325, 549, 599; XIII 141; XXXVIII 403; *Marg.* XXI 32 (ll. 35, 37, 38)
 Christicoli *Vers.* 7
 Cledonius XXXVIII 392
 Clemens (Alexandrinus) III 321
 Cyreneus XLVIII 7 - Cyrineus *Ind.* 59; XLVIII 1, 3
 Cyzicus - cf. Kyzus
 Daniel XV 45
 Daud *Ind.* 70; II 32; III 81, 85; VI 287, 900, 902; XVII 6; XXXIII 3, 11, 22, 27, 36, 53, 149, 154; XXXVI 16; LVIII 2, 3, 5; LXVII 5, 50, 168
 Dionysius (Areopagita) *Prooem.* 18, 23, 41; *Vers.* 15; III 215, 319; VI 1586, 1610; X 45; XVI 105; XIX 37; XXVIII 69; XXXI 15; XXXVII 175; LXVII 105, 133, 185
 Ebraei L 9 - Ebrei III 91
 Ebraice *Marg.* VI 382
 Ebrei - cf. Ebraei
 Ecclesiastes (Qohelet) LXVII 87
 Elias - cf. Helias
 Elis(s)eus *Ind.* 99; VI 340, 341
 Enchenia (= Έγκαινια) LIX 5
 Enoch XXXVIII 556
 Ephesii III 525
 Ermonicim LXVII 19
 Eron (philosophus) *Ind.* 78; LXV 1
 Esaias III 230; XXVIII 5
 Esau XLI 21
 Eunomiani *Ind.* 12; IX 1; XXI 32; *Marg.* XXI 32 (ll. 24, 26), 43
 Eunomius XIV 9, 26
 Ezechias VI 901, 903
 Ezechiel - cf. Iezichiel

CONSPECTVS SIGLORVM
 QVAE IN INDICIBVS REPERIVNTVR

App. font.: Apparatus fontium et locorum parallelorum ad Ambiguis ipsa pertinentium

App. font. marg.: Apparatus fontium et locorum parallelorum ad Marginalia pertinentium

Ind.: Tabulae Ambiguorum (pp. 7-11)

Marg.: Marginalia (pp. 263-287)

Prooem.: Epistula ad Karolum Regem (pp. 3-5)

Vers.: Versus seu Carmina (pp. 13-15)

* Cet index des noms propres et des mots qui en dérivent a été composé par Suzar Maria Maes et M. Jacques Noret. Il renvoie uniquement aux textes édités, à l'exclusion des apparats.

Farisaei VI 1917
 Finees *Ind.* 139; VI 1878, 1879
 Francia *Vers.* 3

Graece XI 118; *Marg.* VI 382
 Graecus *Prooem.* 61; *Vers.* 11; III 10;
 VI 463; XII 18; XXXV 12; *Marg.*
 VI 382, 1333; XI 118; XIII 118 (ll.
 13, 24); XXX 24/25; LXII 5; LXVII
 59
 Graiugena *Vers.* 38
 Gregorius (Nazianzenus) *Prooem.* 8; *Ind.*
 2; *Vers.* 13; I 23; XIX 48; XXI 36;
 XXXI 6; XXXV 11; LXVII 27, 46,
 132, 170; *Marg.* XV 17 (l. 7); XXI
 32 (ll. 24, 59), 43

Hebraei - cf. Ebraei
 Heli XXXIII 41
 Helias *Ind.* 75, 98, 102; VI 310, 311,
 373, 376, 392, 1073, 1077, 1079, 1088,
 1099, 1108, 1116, 1149, 1161, 1166,
 1232, 1233, 1238, 1243; XVII 220;
 XXXVIII 556; LXII 3
 Henoch - cf. Enoch
 Herodes (Magnus) XXXIV 8, 9
 Heron (philosophus) - cf. Eron
 Hiericho - cf. Iericho
 Hierusalem VI 1245; XXXIII 46;
 XXXVIII 115, 116

Iacob XXXIII 91; XLVII 16, 17, 28
 Iericho VI 257, 261 - Hiericho *Ind.* 93
 Ierusalem - cf. Hierusalem
 Iesus (Christus) *Ind.* 76; III 90, 270,
 526, 553; VI 277, 506, 715, 773, 792,
 915; XVII 196; XXVII 44; XXVIII
 41, 48; XXXVII 105, 189; XXXVIII
 200; XLIII 13, 43, 44; XLIV 22, 40;
 LII 3; LVIII 6; LXIII 1, 90, 122
 Iesus (Mosis successor) VI 241, 243,
 1142
 Iesus (Siracides) - IHCOY X 52
 Iezichiel XXXVIII 113
 Iob *Ind.* 10; VII 1, 3, 12
 Iohanna - IWANNA LII 2, 16
 Iohannes (ap. et euang.) *Ind.* 64; XVII
 16, 36 (bis), 84, 94, 201, 239, 286;
 XLIV 66; LIII 1, 5, 15, 17
 Iohannes (archiep. Cyzici) *Prooem.* 7; I
 1
 Iohannes (baptista) II 30, 36, 39; XVII
 2, 16, 20, 80, 219, 236, 286; XXXIII

2, 4, 17, 20, 27, 32, 52, 144, 145,
 152; XLV 2, 4; XLVI 21/22
 Iohannes (nomen purum) LXV 4, 6,
 7, 8
 Iohannes (Scottus Eriugena) *Prooem.* 4
 Iordanes *Ind.* 92; VI 241, 247; LXVII
 19
 Ioseph (ab Arimathia) *Ind.* 61; L 1, 9,
 13, 26, 30
 Ioseph (filius Iacob) VI 500; XV 45
 Iouda XXXIV 40
 Isaac VI 1831; XXXIII 90; *Marg.* XXI
 32 (l. 82)
 Isaias - cf. Esaias
 Ismael VI 1830
 Isra(h)el II 31; VI 250, 1099, 1106;
 XXXIII 151; XXXIV 49; XXXVIII
 586; XLI 24; LVIII 6
 Israelita (-tes) VI 1880, 1890; XLVII
 4, 14
 Iuda - cf. Iouda
 Iudaeus XXXIII 149; LI 6; LXVII 52
 - Iudeus XXXIV 9
 Iudaice VI 466, 764
 Iudaicus XXXIII 12
 Iudeus - cf. Iudaeus

Karolus *Prooem.* 3
 Kyzus *Prooem.* 7; I 1

Laban XLVII 16
 Lazarus (de quo Christus in parabola)
Ind. 122; VI 1288, 1299, 1340; LXVII
 103
 Leui XXXVIII 265
 Lia XLVII 2, 5, 12, 24
 Lucas XVII 82, 92
 Lumina (Sancta) - cf. Phota

Madianita VI 1889
 Madianitis VI 1880
 Magdaline VI 506
 Manes XXXVIII 490
 Manichaeice - cf. Maniciace
 Manichei *Marg.* XXXVIII 490
 Maniciace XXXVIII 327
 Marcus XVII 80, 90
 Maria (Magdaline) VI 506
 Maria (mulier unguentifera) *Ind.* 63;
 LII 1, 5
 Maria (mulier altera unguentifera) LII
 2, 9
 Mattheus XVII 79, 88

Maximus *Prooem.* 6, 17, 25; *Vers.* 11,
 20, 38; I 2
 Melchisedec *Ind.* 106; VI 627, 629, 656,
 674, 688, 708, 714, 729, 732, 735, 742
 Montanus LXIV 12
 Mo(y)ses *Ind.* 90, 108, 136; III 81, 82,
 337; VI 204, 218, 243, 245, 392, 732,
 805, 806, 859, 864, 1073, 1077, 1079,
 1085, 1097, 1106, 1115, 1135, 1144,
 1161, 1162, 1226, 1227, 1238, 1243,
 1846, 1847, 1856; XVII 225, 227,
 229; XXXIV 50; XXXVIII 506, 510;
 LVII 3, 10; LXIII 126

Natiuitates (= Γενέθλια) *Ind.* 34; III
 499; XXVII 1
 Nicodemus *Ind.* 62; LI 1, 3
 Noe XXXVIII 560
 Noua Dominica *Ind.* 68; XXXIII 44;
 LVII 1; LIX 17, 22, 39/40

Pantenus III 321
 Pascha *Ind.* 51; XLI 1; XLVI 23, 24,
 34, 36, 40, 46, 62
 Paulus *Ind.* 21; III 81, 139, 523; VI
 740; XVI 1; XLIII 45; LXVII 24,
 45 - cf. Apostolus
 Pentecostes *Ind.* 73; LXI 1; LXVII 99
 Petrus *Ind.* 64; XLIII 46; LIII 1, 4,
 15, 16

Pharisaei - cf. Farisaei
 Philippenses - cf. Phylipenses
 Phinees - cf. Finees
 Phota - ΦΩΤΑ *Ind.* 43; III 512; XXXV
 1
 Phylipenses III 87/88

Rachel *Ind.* 58; XLVII 1, 5, 6, 7, 25

Salome - CAΛΩΜΗ LII 2, 11
 Samuel *Ind.* 100; VI 350, 351
 Saraphthia - cf. Seraphthia
 Sarra VI 883; XXXVIII 560
 Selom - CEΛΩΜ XXXIII 42
 Serach X 52
 Seraphthia uidua *Ind.* 102; LXII 3/4 -
 Saraphthia VI 376
 Simon (Cyreneus) *Ind.* 59; XLVIII 1,
 3, 6
 Stromateus (i.e. Clemens Alexandrinus)
 III 322

Thomas *Ind.* 65; LIV 1, 5, 7, 26
 Tullius (i.e. Ciceronianus) *Vers.* 26
 Tyrus *Ind.* 94; VI 273

Zambri VI 1890

INDEX GRAECORVM VERBORVM*

Hic recensentur graeca uocabula quae siue in apparatu fontium ad Ambigua, siue in apparatu fontium ad Marginalia, siue in Marginalibus ipsis reperiuntur. Excluduntur autem ista:

1° uocabula quae in latina uersione Ambiguorum ipsorum graecam formam retinent,

2° graeca scholia quorum editio princeps in apparatu ad Marginalia inuenitur.

- ἀγάπη App. font. XVI 115/127
 ἄγγελος App. font. XXXVII 52/54;
 XLVI 14
 ἀγνώσια - παντελής ἀγνώσια App.
 font. XVII 175/176
 ἀγνώστως App. font. XI 103/105
 ἀδέσποτος App. font. XXXVIII
 631/632
 ἀδύνατος App. font. marg. III 651
 αἰεὶ - cf. εἶναι: εἶναι, εὐ εἶναι, αἰεὶ
 εἶναι
 Αἴγυπτος App. font. XXXIV 51;
 XXXVI 25/26
 αἰσθητήριον Marg. XIII 118
 ἀκολούθησις App. font. VI 910/911
 ἀκούσιος - τὰ ἀκούσια App. font.
 VI 1948/1949
 ἀλλήλων - cf. διαδοχή: ἡ ἐξ ἀλλήλων
 διαδοχή
 ἀλλοίωσις App. font. marg. XXVII
 105
 ἀλλότριος App. font. III 70/71
 ἀλλόφυλος App. font. XXXIII 16/19
 ἄλογος App. font. XXVII 18/20
 ἄλφα Marg. VI 1842
 ἀναγωγή Marg. XLII 4
 ἀναλυτικός - ἀναλυτική App. font.
 prosem. 35/39
 ἄνευ - οὐ (uel ὦν) οὐκ ἄνευ App.
 font. VI 936, 1429; app. font. marg.
 VI 1429
 ἀντιδιαστολή Marg. XI 127
 ἀπάθεια App. font. XVII 142/147;
 XXVIII 63/64; XXXIII 4/11
 ἀπειρόδωρος - cf. χύσις: κατὰ
 ἀπειρόδωρον χύσις
- ἀποδιάθεσις App. font. marg. IV 24
 ἀπομαραίνειν App. font. VI 1950/
 1951
 ἀποφαντικῶς App. font. LXVII 71
 ἀπόφασις Marg. XXX 17 (cum app.
 font.)
 ἀποφατικός - ἀποφατική (θεολο-
 γία) Marg. XXX 4, 24/25
 ἀργία - cf. δύναμις: δύναμις, ἐνέρ-
 γεια, ἀργία
 ἄρρην App. font. XXXVII 97/103
 ἀρχηγός App. font. XI 16/17
 ἀτελής App. font. XI 84/85
 ἀτρεψία App. font. XXXIII 4/11
 αὐτοκίνητος App. font. XXXVIII
 631/632
 αὐτός App. font. VI 1447; app.
 font. marg. VI 1842
 αὐτοτελής App. font. III 71/73
- βῆμα Marg. Carm. 41
- γένεσις - γένεσις, κίνησις, στάσις
 App. font. XI 76/81 - cf. μονή:
 μονή, κίνησις, γένεσις
 γνήσιος App. font. marg. IV 24
 γνώσις - cf. νοῦς: νοῦς, λόγος,
 γνώσις
 γνωστικός - cf. θεωρία: γνωστική
 θεωρία
 γομῶρ Marg. VI 382
- διά App. font. VI 1350
 διαδοχή - ἡ ἐξ ἀλλήλων διαδοχή
 App. font. XXVII 18/20
 διακόσμησις App. font. XXXI 17

* Cet index des mots grecs a été rédigé, d'après les directives de l'auteur, par M. Jacques Noret. Les conventions adoptées sont les suivantes: App. font. renvoie à l'apparat des sources des Ambigua; App. font. marg. renvoie à l'apparat des sources des Marginalia; Marg. renvoie au texte même des Marginalia.

- διαμονή App. font. VI 1350
 διαστολή Marg. VI 1390, 1394, 1404,
 1409; XI 128
 διαφορά App. font. XXXVII 97/
 103
 διεξαγωγή App. font. VI 1350
 δοκεῖν App. font. XI 84/85
 δουκιανή Marg. XXVIII 38 (cum
 app. font.)
 δυάς Marg. VI 1514, 1591 - τῶν
 υἱῶν ἡ δυάς App. font. XXVII
 71/72
 δύναμις App. font. VI 1539/1540;
 LXVII 47/48 - δύναμις, ἐνέργεια,
 ἀργία App. font. LXI 20/21 -
 δύναμις, κίνησις, ἐνέργεια App.
 font. XI 84/85, 89/91
 δυνατός App. font. marg. III 651
- ἐγκράτεια App. font. VI 1950/1951
 εἶναι App. font. VI 1447 - εἰ ἔστι,
 τί ἔστι App. font. VI 538/540 -
 τί εἶναι App. font. XII 20/28 -
 εἶναι, εὐ εἶναι, αἰεὶ εἶναι App. font.
 III 109/114 - εὐ εἶναι App. font.
 XXXVIII 278/279 - φεῦ εἶναι App.
 font. XXXVIII 278/279
 εἰρήνη App. font. XLVI 14
 εἰς App. font. marg. VI 1842
 ἐκούσιος - τὰ ἐκούσια App. font.
 VI 1948/1949
 ἔκτασις App. font. LXVII 106/112;
 Marg. LXVII 111 (cum app. font.)
 ἔκτατικός App. font. marg. LXVII
 111
 ἐλπίς App. font. XVI 115/127
 ἑνός - τῶν λογικῶν ἑνός App.
 font. III 11; XXXVIII 352/353
 ἐνέργεια App. font. VI 1539/1540;
 XI 84/85; LXVII 47/48 - cf.
 δύναμις: δύναμις, ἐνέργεια, ἀργία
 περὶ δύναμις, κίνησις, ἐνέργεια
 ἑνωσις - ἡ καθ' ὑπόστασιν ἑνωσις
 App. font. LVII 11/12
 ἐξεικονισμένος App. font. XXXVIII
 505/512
 ἐξις App. font. LXVII 47/48
 ἐξομολόγησις: ἐξομολόγησις, πράξις,
 θεωρία App. font. XXXIII 11/14
 ἐπί - τὰ ἐφ' ἡμῖν et τὰ οὐκ ἐφ' ἡμῖν
 App. font. VI 1948/1949
 ἐπιζεύξις Marg. XXIII 40
 ἐπιφάνεια App. font. marg. XXX 2
- ἔρωσις App. font. IX 20
 ἑπεροούσιος Marg. XXII 8
 εὐ - cf. εἶναι: εἶναι, εὐ εἶναι, αἰεὶ
 εἶναι et εὐ εἶναι
 εὐπρέπεια App. font. XXXI 17
 εὐσεβής App. font. marg. Ep. 58 -
 εὐσεβέστατος Marg. Ep. 58
- ζῶον App. font. LII 17/18
- ἡμεῖς - cf. ἐπί: τὰ (οὐκ) ἐφ' ἡμῖν
 ἡμέρα - κρίσιμοι ἡμέραι App. font.
 XXXIX 9/13
 ἡνιοχεῖν App. font. XI 9
- θεῖος - cf. καλλονή: θεία καλλονή
 θεολογία Marg. XXX 4
 θεολογικός - cf. πρακτικός: πρα-
 κτική φιλοσοφία, φυσικὴ θεωρία,
 θεολογικὴ μυσταγωγία
 Θεός App. font. VI 250/251
 θεόφρων Marg. LXVII 26
 θέσις App. font. VI 1350
 θεωρία - γνωστικὴ θεωρία App.
 font. XXXIII 4/11 - cf. ἐξομολό-
 γησις: ἐξομολόγησις, πράξις, θε-
 ωρία περὶ πρακτικός: πρακτικὴ
 φιλοσοφία, φυσικὴ θεωρία, θεολο-
 γικὴ μυσταγωγία
 θέωσις App. font. prosem. 35/39
 θήλυς App. font. XXXVII 97/103
 θλιψίς App. font. XXXIV 51
- ἰδῶσις - κριτικός ἰδῶσις App. font.
 XXXIX 6/9
 ἰσάγγελος App. font. XXXVII 61/
 65
 Ἰσραήλ App. font. VI 250/251
- κάκωσις App. font. XXXIV 51
 καλλονή - θεία καλλονή App. font.
 IX 20 - οἰκεία καλλονή App. font.
 IX 20
 κατὰ - cf. ἑνωσις: ἡ καθ' ὑπόστασιν
 ἑνωσις
 κατάπλους App. font. XXXVI 25/
 26
 καταπλύνειν App. font. XXXVI 25/
 26
 κατάφασις Marg. XXX 17 (cum
 app. font.)
 καταφατικός - καταφατικὴ θεολο-
 γία) Marg. XXX 4; 24/25

- καψάκης Marg. VI 382 (cum app. font.)
κινεῖν App. font. VI 1939
κίνησις App. font. VI 1617; XI 55/60, 84/85 - cf. γένεσις: γένεσις, κίνησις, στάσις et δύναμις: δύναμις, κίνησις, ἐνέργεια νεκροῦ μονή: μονή, κίνησις, γένεσις
κρίσιμος - cf. ἡμέρα: κρίσιμοι ἡμέραι
κρίσις - cf. μονάς: μονάς, πρόνοια, κρίσις
κριτικός - cf. ἰδρώς: κριτικός ἰδρώς
κτηνώδης App. font. XXVII 18/20; XXXVII 97/103
λεθέκ App. font. marg. VI 382
λεκέθ(ος) Marg. VI 382 - cf. λεθέκ
λήκυθος App. font. marg. VI 382
λογικός - cf. ἐνάς: τῶν λογικῶν ἐνάς et προκοπή: τῶν λογικῶν προκοπή
λόγος App. font. VI 910/911; XII 20/28 - cf. νοῦς: νοῦς, λόγος, γνῶσις
μεθόριος App. font. XI 23/24
μετάνοια App. font. XXXIII 4/11
μῆνᾶ Marg. VI 1333 (cum app. font.)
μνασις App. font. marg. VI 1333
μονάς - μονάς, πρόνοια, κρίσις App. font. VI 292
μονή App. font. VI 1350 - μονή, κίνησις, γένεσις App. font. III 12/14; XI 76/81
μόνος App. font. VI 1839
μυσταγωγία - cf. πρακτικός: πρακτική φιλοσοφία, φυσικὴ θεωρία, θεολογικὴ μυσταγωγία
μυστήριον App. font. XXXVII 1/2
νόημα App. font. XI 89/91; Marg. XIII 118
νόησις App. font. XI 89/91
νοῦς App. font. XI 89/91 - νοῦς, λόγος, γνῶσις App. font. XI 103/105
ξίφοφόρος Marg. XXVIII 38
οἰκείος - cf. κάλλονη: οἰκεία κάλλονη
ὀμοδοξός Marg. XXXVIII 649
ὀμοθεός Marg. XXXVIII 649
δομοῦσιος App. font. XXXVIII 341; Marg. XXI 32
ὀμοτιμία App. font. XXXVII 52/54
ὄραν App. font. VI 250/251
ὄρος App. font. XII 20/28; LXIII 92/94
οὔκοῦν App. font. marg. III 651
οὐσία App. font. VI 1539/1540
παντελής - cf. ἀγνωσία: παντελής ἀγνωσία
παραδειγματικός Marg. III 391
παράδοξος App. font. XXXVII 1/2
παρέκβασις Marg. LXVII 59 (cum app. font.)
πᾶς - τὸ πᾶν App. font. VI 795/796
πέρας App. font. LXIII 92/94
περιεχεῖν App. font. XXXVII 189/192
περιοχὴ App. font. LXIII 92/94
περίπτωσις Marg. XXX 24/25
περιχώρησις App. font. XXXVII 70/71; XXXVIII 91
πίστις App. font. XVI 115/127
πλάτος - κατὰ πλάτος App. font. VI 1328/1339
ποιητής App. font. XI 16/17
πολύγονος App. font. LII 17/18
πρακτικός - πρακτικὴ φιλοσοφία, φυσικὴ θεωρία, θεολογικὴ μυσταγωγία App. font. XVI 115/127
πρᾶξις App. font. XXVIII 63/64 - cf. ἐξομολόγησις: ἐξομολόγησις, πρᾶξις, θεωρία
πρᾶος App. font. LII 17/18
προάγειν App. font. VI 1939
προαίρεσις App. font. XXXVIII 278
προκοπή - τῶν λογικῶν προκοπή App. font. XXXVIII 352/353
προκόπτειν App. font. XXXVIII 354
πρόνοια - cf. μονάς: μονάς, πρόνοια, κρίσις
πρός App. font. VI 1839; XXXVII 52/54; App. font. marg. VI 24
πρωτότυπον (τὸ) App. font. marg. XXIX 10
δοπή App. font. XXXVIII 278
σαρξ App. font. marg. IV 24

- σημαίνειν App. font. XII 20/28
σκότος App. font. XXXIV 51
σοφία App. font. VI 795/796; XXXVII 189/192
σπάθη App. font. marg. XXVIII 38
στάσις - cf. γένεσις: γένεσις, κίνησις, στάσις
στοχαστικῶς App. font. LXVII 71
συλλέγω App. font. marg. XXI 32
συλλογισμός App. font. marg. XXI 32
συμπέρασμα Marg. XXI 32 (cum app. font.), 43
συμπροσκυνεῖν App. font. XIX 65
συνδεσμός App. font. XXXVII 32/35
συνεκτικός App. font. VI 795/796
συνέχειν App. font. VI 1939; XXXVII 189/192
συνοχεύς App. font. XI 16/17
συνοχή App. font. VI 1617
σύντημα (?) Marg. XXX 24/25
συστολή Marg. VI 1391, 1396, 1409
σχεδακος (?) Marg. LXII 5 (cum app. font.)
σχεδιαστής App. font. marg. LXII 5
σχέσις App. font. marg. XXVII 105
σχίδαξ App. font. marg. LXII 5
σῶμα App. font. marg. IV 24
σωρός App. font. VI 1328/1339
τέλος App. font. III 70/71; app. font. marg. LII 39
τί(ποτε) - cf. εἶναι: τί(ποτε) εἶναι
τρόπος App. font. XXVII 18/20
υἰός - cf. δυάς: τῶν υἰῶν ἢ δυάς
ὑπαγορεύειν App. font. marg. XXVI 18
ὑπόθεσις Marg. XX 17 (cum app. font.)
ὑπομονή App. font. VI 1950/1951
ὑπόστασις - cf. ἐνωσις: ἡ καθ' ὑπόστασιν ἐνωσις
φαντασία Marg. VI 167; XV 26; XXX 2
φάντασμα Marg. XV 26
φανταστικόν (τὸ) Marg. XV 26
φανταστόν (τὸ) Marg. XV 26
φεῦ - cf. εἶναι: φεῦ εἶναι
φιλοσοφία App. font. XXXVII 189/192 - cf. πρακτικός: πρακτικὴ φιλοσοφία, φυσικὴ θεωρία, θεολογικὴ μυσταγωγία
φορά App. font. XI 55/60
φρόνησις App. font. XXXVII 189/192
φυγή App. font. VI 1839
φυσικός - cf. πρακτικός: πρακτικὴ φιλοσοφία, φυσικὴ θεωρία, θεολογικὴ μυσταγωγία
χαρακτήρ Marg. VI 25 (cum app. font.)
χύσις - κατὰ ἀπειρόδωρον χύσιν App. font. XXXI 11

INDEX LOCORVM S. SCRIPTVRAE *

Genesis		12, 3	XLIII 6/7
1, 26-27	XXXVII 136; XXXVIII 30; 193/ 197	12, 34 14	VI 233 VI 203
1, 26	LXIII 119/120	14, 16-31	XXXVIII 570/573
1, 27	LXIII 121	14, 27-31	XXXIV 50
2, 2-3	LXI 35/37	15, 25	XXXVIII 573/574
2, 2	LXIII 126/128	16, 4	XXXVIII 574/575
2, 7	XXXVIII 15/16; 193/ 197	16, 13	XXXVIII 575/577
3	VI 978	17, 3-7	XXXVIII 577/578
3, 21	IV 18/19	19 - 20	VI 218
3, 22	III 82/83	20, 21	VI 220
5, 24	XXXVIII 556	21, 13	XLI 15/16
6 - 8	XXXVIII 557/560	21, 22	XXXVIII 505/512
12, 1	VI 784/785	23, 31	XLI 15/16
13, 17	VI 790/791	25, 8-9	LVII 1/4
14, 18-20	VI 627	29, 13	VI 1856/1858
16, 1-16	VI 1830/1831	29, 22	VI 1856/1858
17, 5	VI 1829	29, 26-27	VI 1856/1858
17, 15-19	XXXVIII 560/562	31, 18	VI 859/860
19, 24	XXXVIII 562/563	33, 17	III 336
21, 9-14	VI 1830/1831	35, 2	LXI 35/37
27, 30-40	XLI 20/22	36, 1	LVII 1/4
30, 37-43	XLVII 17/19	38, 26 (8)	LVII 1/4
31, 19-21	XLVII 1/4		
31, 20-21	XLVII 16/17	Leuiticus	
32, 28-30	LVIII 6	3, 4	VI 1856/1858
37, 5-11	XV 45	3, 10	VI 1856/1858
37, 40-41	XV 45	3, 15	VI 1856/1858
39, 12	VI 499/501	4, 9	VI 1856/1858
		6, 34 (= 7, 4)	VI 1856/1858
		7, 20 (= 7, 30)	VI 1856/1858
		12	XXXVIII 493/505
		13 - 14	VI 1866
Exodus		14, 33-53	VI 366
1, 14	XXXIV 49		
2 - 3	VI 805	Numeri	
2, 3-10	VI 809/814	9, 1-5	XLVI 24/26
2, 11-12	VI 814/816	11, 31	XXXVIII 575/577
3, 1	VI 823/828	21, 34	XLI 15/16
3, 2-5	VI 831/833	25, 6-13	VI 1878
3, 2	XXXVIII 564/565	25, 14-18	VI 1888/1891
3, 5	VI 1849/1850	28, 2	VI 361
4, 2	VI 867		
5, 6-18	XXXIV 49	Deuteronomium	
7, 17-21	XXXVIII 565/566	1, 43-44	XLI 25/26
12, 1-28	XLVI 24/26		

3, 2-3	XLI 15/16	18, 43-44	LXII 3/5; Marg. LXII
5	VI 1144		3
5, 32	XXXVIII 233/234	19, 8-14	VI 310
12, 9	III 83/85	19, 11-12	VI 311/312
17, 11	XXXVIII 233/234	19, 12	VI 323/324
17, 20	XXXVIII 233/234	19, 19-21	VI 337/339
30, 19	VI 1094/1095		
34	VI 245	IV Regum	
		2	VI 340
Iosue		2, 11	VI 1108/1109; XXXVIII 556
3	VI 247/248	20, 1-11	VI 903
3, 15-17	XXXVIII 579/580		
5, 2-9	VI 246/247	I Paralipomenon	
5, 10-12	XLVI 24/26	6, 16 (31)	II 31/32; XXXIII 1/ 3
6	VI 257/258	11, 3	LVIII 1/2
7	VI 268/272	12, 38-40	LVIII 1/2
10, 8	XLI 15/16		
10, 12-14	XXXVIII 580/584		
11, 10-11	VI 274/276		
		Psalmi	
I Regum		1, 2	XVII 18/19
1-2	VI 350	2, 8	XXIV 1/7
4, 12-18	XXXIII 39/42	8, 6	XXXVII 52/54
16, 13	LVIII 1/2	16 (17), 15	III 85/86
		18 (19), 2	VI 286/290
II Regum		23 (24), 7	LVI 1/3
1, 9	XXXVIII 568	23 (24), 9	LVI 1/3
5, 25	XXXIII 16/19	26 (27), 10	VI 295/298
6, 1-17	XXXIII 1/3	30 (31), 3	III 236/237
6, 2-5	XXXIII 16/19	30 (31), 23	Marg. LXVII 111
6, 14-16	XXXIII 16/19	32 (33), 3	XXXIII 44/50
11, 2-27	XXXIII 14/16	41 (42), 3	III 86/87
12, 13	XXXIII 11/14	41 (42), 7	LXVII 19
24, 10	VI 902	41 (42), 8	LXVII 7/8; Marg. LXVII 59
		44 (45), 3	VI 403/404
III Regum		45 (46), 11	XVII 18
17	Marg. LXII 5	48 (49), 13	XXVII 18/20; XXXVII 52/54
17, 9-24	VI 376	48 (49), 21	XXVII 18/20; XXXVII 52/54
17, 12	Marg. VI 382; Marg. LXII 5	51 (52), 4-6	XXII 5
17, 14	Marg. LXII 5	65 (66), 3	LXVII 52/53
17, 16	Marg. VI 382; Marg. LXII 5	67 (68), 28	LXVII 111; Marg. LXVII 111
17, 18	VI 374/375	81 (82), 6	XVI 13/14
17, 21	LXII 3/5; Marg. LXII 3	83 (84), 8	XVI 102/103
18	Marg. LXII 5	94 (95), 11	VI 1138/1139
18, 33-38	LXII 3/5	95 (96), 1	XXXIII 44/50
18, 33	Marg. LXII 5	97 (98), 1	XXXIII 44/50
18, 34	LXII 1/2; 18/19; Marg. LXII 5	101 (102), 27	VI 515/517
18, 38	Marg. LXII 5	102 (103), 15	LXVII 102/108

* Cet index a été composé par Sœur Maria Maes. Chaque fois que la référence est précédée de l'abréviation Marg., le lecteur est invité à le reporter au texte des Marginalia. Dans le cas contraire, il doit se reporter aux Marginalia eux-mêmes.

115, 6 (116, 15)	VI 1021/1022	13, 3	LXVII 162/168
136 (137), 4	XXXIII 44/50	Malachias	
138 (139), 6	XVII 8/9	4, 2	VI 967/971; XLII 1/ 2, 35
144 (145), 3	XXXVI 16/17		
149, 1	XXXIII 44/50	Matthaeus	
Prouerbia		2, 13-15	XXXIV 1/4
9, 1-6	VI 769/771	3, 2	XXXIII 4/11
22, 28	IX 9/10	3, 3	XVII 29
		3, 8	XXXIII 4/11
Ecclesiastes		3, 11	XXXIII 4/11
1, 9	LXVII 90/91	3, 12	XLII 28/30
		5, 12	XVII 16/17
Iob		6, 25	VI 496/497
14, 2	LXVII 162/168	7, 6	VI 1897; 1901/1902
20, 8	LXVII 162/168	7, 23	III 338
38, 11	VI 821/823	10, 9-10	XLVI 1/5
40, 11	XXXIV 60; XXXVIII 130	10, 10	VI 1898/1899; 1910/ 1911
42, 10	VII 13/14	10, 39	VI 748/749
		11, 14	XVII 219/220
Sapientia		11, 28	III 94/95
1, 7	VI 795/796	13, 12	XLIV 28/29
5, 10	LXVII 162/168	13, 34-35	XXIX 8/9
5, 11	LXVII 162/168	13, 38-43	XLII 28/30
5, 13	LXVII 162/168	14, 13-21	LXIII 1/6
		15, 32-39	LXIII 1/6
Ecclesiasticus		16, 18	LIII 4
22, 6	X 52/53	16, 24	XXXVIII 58
		16, 25	VI 748/749
Isaias		17, 1-13	VI 387
9, 6-7 (5-6)	XLVI 14	17, 1-9	VI 971/972; 1058
9, 6 (5)	XXVIII 1/3; 6	17, 14-21	VI 1920
19, 1	XXXIV 25/29	18, 6	VII 9
25, 8	XVII 183/185	19, 27	VI 962/963
33, 7	XLVI 14	21, 12-14	VIII 1/3
51, 2	VI 882/883	24, 22	VI 476/477
52, 7	XLVI 1/5	25, 29	XLIV 28/29
53, 2	VI 402/403	26, 39	III 138/139
61, 2	XLII 21	27, 32	XLVIII 1/2
		27, 57-60	L 1/2
Jeremias		28, 1-10	LII 1/4
5, 22	VI 821/823	28, 1	LII 9/11
		28, 9-10	LII 39/41
Ezechiel		28, 20	XVII 264/265
16, 3-7	XXXVIII 115/122	Marcus	
		1, 3	XVII 29
Daniel		1, 4	XXXIII 4/11
2	XV 45	3, 17	XVII 16; 24
		4, 25	XLIV 28/29
1)sec		4, 33-34	XXIX 8/9
3, 2	Marg. VI 382		

6, 8-9	XLVI 1/5	23, 26	XLVIII 1/2
6, 34-44	LXIII 1/6	23, 39-43	XLIX 1/2
7, 32-35	XLIII 7/9	23, 43	XXXVII 108/109; XLIX 65/66
8, 1-10	LXIII 1/6		L 1/2
8, 22-26	XLIII 7/9	23, 50-53	LII 1/4
8, 34	XXVIII 58	24, 1-10	VI 509
8, 35	VI 748/749	24, 5	
9, 2-13	VI 387		
9, 2-9	VI 971/972; 1058	Iohannes	
9, 14-29	VI 1920	1, 1	VI 404/405
9, 42	VII 9	1, 12-13	XXXVIII 662/664
10, 28	VI 962/963	1, 14	VI 403/404; 405/406; 781/782; XXXIV 42/ 43
11, 15-17	VIII 1/3		VIII 1/3
15, 21	XLVIII 1/2		VI 679/680
15, 42-46	L 1/2	2, 13-16	XXIV 1/7
16, 1-12	LII 1/4	3, 6	XVII 30
16, 9	LII 5	5, 26-27	XVII 18
		5, 35	LXIII 1/6
Lucas		5, 39	VI 997/999
1, 41-44	II 30; XXXIII 1/3	6, 1-13	XVI 13/14
2, 22	XXXVIII 493/505	6, 33	LIV 5
3, 3	XXXIII 4/11	10, 34	III 605/606
3, 4	XVII 29	11, 16	LIII 6
3, 8	XXXIII 4/11	11, 26	XLIV 65/66; LIII 7/ 8
3, 17	XLII 28/30	13, 23	VI 780; 1127
4, 19	XLII 21	13, 25	Marg. XXI 32 (l. 34)
6, 23-35	XVII 16/17		XVII 259/260
8, 18	XLIV 28/29	14, 6	XVII 263/264
9, 3	VI 1898/1899; 1910/ 1911; XLVI 1/5	14, 28	XXIV 1/7
		16, 12	LVI 24
9, 10-17	LXIII 1/6	16, 13	XXXVII 119/120
9, 23	XXVIII 58	17, 2	LIII 6
9, 24	VI 748/749	17, 5	LI 1/2
9, 28-36	VI 387; 971/972; 1058	17, 20-26	LII 1/4
9, 31	VI 1244/1245	19, 26	LIII 1/3
9, 37-42	VI 1920	19, 39-42	LII 29/30
10, 4	VI 1898/1899; 1910/ 1911	20, 1-18	LII 39/41
		20, 3-8	VI 505/506
10, 30-37	VI 950/951	20, 12	XXIII 1/6
14, 33	VI 956/957	20, 14-18	LIV 1/4
15, 4-32	XXVII 43/47	20, 15-17	LIV 5
15, 8-10	XXVII 52/55	20, 17	VI 509/510
15, 23	XXVII 67/71	20, 24-29	LIV 5
16, 19-31	VI 1287/1289	20, 24	VI 509/510
16, 23	VI 1340/1341	20, 26	LIV 5
16, 26	LXVII 100/104	21, 2	LIII 6
16, 29	XVII 227/228	21, 7	XLIV 65/66; LIII 6; 7/8
17, 2	VII 9	21, 20	XVII 1/3; 196/198
18, 28	VI 962/963		
19, 26	XLIV 28/29	21, 25	
19, 45-46	VIII 1/3		
20, 1-10	III 603/604	Acta Apostolorum	
20, 16	XXXVII 61/65	5, 31	XXXVIII 366/367

7, 20-34	VI 805	14, 1-5	LXIV 3/5
7, 30-32	VI 831/833	14, 23	LXIV 23/25
7, 30	VI 830/831	14, 28	LXIV 23/25
17, 21	IX 8	14, 29	LXIV 17/18
17, 28	III 288/289	15, 14	XIII 141/142
		15, 23	XXXVII 115/116;
			XLIV 45/46
Ad Romanos			
1, 20	VI 1349	15, 24-28	III 130/133
1, 26	XVII 190	15, 28	III 454/455; Marg.
4, 11-12	VI 1842/1843		XXXVIII 92
4, 18	VI 1842/1843	15, 31	VI 1964/1965
5, 12 - 6, 14	XXXVII 26/34	15, 47-49	VI 1929/1932
5, 19	XXXVII 128/129	15, 54-55	XVII 183/185
5, 21	VI 280/281	15, 55	XXXIV 67/68
6, 5	XXVII 139/140	15, 55-56	LX 7
6, 10-11	VI 1122		
6, 13	L 15	II ad Corinthios	
6, 19	L 15	3, 6	VI 471/472
7, 23-25	XLI 86	3, 18	XLIV 45
7, 25	LII 13/14	4, 16	XXXIV 58
8, 2	LII 13/14	5, 4	XVII 183/185
8, 6-7	XXVI 8/9; XXXIV	10, 3	XLVI 48
	62/63; LII 13/14	10, 4-5	XLVI 49/51
8, 6	VI 737	10, 6	XLIII 9/10
8, 20	IV 20/21	12, 1-4	XVI 107/115
8, 29	XXXVIII 9/10		
8, 35	VI 741	Ad Galatas	
10, 15	XLVI 1/5	1, 4	XXXVII 91/93
11, 16	XXVII 115/116	2, 19-20	XLIII 16
11, 33	VI 1698/1702	2, 20	III 140/141
11, 36	XI 74/76; XVI 56-57;	3, 24-25	XVII 43/46
	L 24/25; Marg. VI	3, 28	XXXVII 104/105;
	1842		LXIII 122/123
		4, 4-5	XXXVIII 645/646;
			650/651
I ad Corinthios		4, 24	VI 1830/1831
1, 24	XXII 28/30; XXVII	4, 29	VI 808
	78/79; XXXVII 189	5, 9	XXXVII 115/116
1, 25	LXVII 28/29		
1, 30	III 271/272; XXXVII	Ad Ephesios	
	189	1, 5	XXXVII 128/129;
2, 2	XLIII 12/13		XXXVIII 645/646;
2, 7	III 522/523; XXXVII		650/651
	128/129	1, 6	XXXVIII 345/346
2, 9	III 129/130	1, 8	XXXVII 189
2, 10	XLIV 76	1, 9-10	III 552/553
4, 5	Prooem. 21/22	1, 10	III 209/210; XXXVII
5, 6	XXVII 115/116		143
6, 16-17	III 463	1, 10-11	XXXVII 91/93
7, 7	XLIII 47/49	1, 11	XXXVII 128/129
9, 22	XLIII 47/49	1, 17-23	III 526/536
10, 11	VI 474/876	1, 21	XXXVIII 343/345;
12, 4-11	LXIV 1/2		XLIV 34/35
12, 30-31	LXIV 1/2		

1, 23	XXVII 129/130	3, 16 - 4, 1	VI 1138/1139
2, 4	XLIV 30	4, 10	III 91/92
3, 9	III 552	4, 12	VI 751/752
3, 18-19	XLVI 56/58	4, 14	VI 915; XXXVII 120;
4, 10	XXXVIII 345/346;		XXXVIII 345/346;
	XLIV 40/41		XLIV 40
4, 11-16	III 537/548	4, 15	XXVII 120/122;
4, 22-24	VI 1929/1932		XXXVII 95/96; 202;
5, 30	XXVII 124/126		XXXVIII 33/35;
			516/517; 644/645;
			650/651
Ad Philippenses			
2, 7	XXXVIII 28; 33/35;	5, 2	VIII 18
	LVI 25/31		7
2, 8	XXVI 9/10; XLIV	7, 3	VI 633/643; 705; 745/
	61/62		746; 758
3, 11-12	III 88/91	7, 10	XXXVIII 266
3, 14	XLIV 86	7, 25	VI 653
3, 19	VI 466/467	8, 7	III 576/578
		9, 8	VI 777/779
		9, 24	XXXVII 125/126
Ad Colossenses		10, 1	XVII 242/244; Marg.
1, 16	III 194/197; XXXVII		XXXIII 114
	91/93		
1, 18	XXVII 124/126;	11, 13	III 92/93
	XXXVIII 9/10	11, 25-26	VI 860/863
1, 20	XXXVII 194/195	11, 39	III 92/93
1, 26	III 554/555	12, 2	XXXVIII 372/373
2, 3	LIII 7	13, 10	VI 768/769
2, 17	Marg. XXXIII 114	13, 15	VI 765/766
3, 5	VI 736; XLI 86; XLV	13, 17	XVII 17/18
	1/3; XLVIII 5		
3, 11	XVIII 28	Iacobi	
		1, 10-11	LXVII 162/168
		4, 14	LXVII 162/168
II ad Thessalonicenses			
2, 8	VI 280/281	I Petri	
		1, 24	LXVII 162/168
II ad Timotheum		3, 18	VI 776/777
2, 19	III 337	3, 19	LV 1/3
Ad Titum			
1, 11	XLIX 56/57	II Petri	
		2, 2	XLIX 56/57
Ad Hebraeos			
1, 3	VI 280/281	Apocalypsis	
1, 11-12	VI 515/517	21, 6	VI 1129; XLII 36
2, 10	XXXVIII 33/35; 357	22, 13	VI 1129; XLII 36

INDEX FONTIVM
ET LOCORVM PARALLELORVM*

AETIVS

De placitis philosophorum IV, 2, 1 et 2, ed. H. Diels, *Die Fragmente der Vorsokratiker*, Berlin 1951, t. I, p. 79 et 213
p. 79, 31-32 XXXVIII 631/632
p. 213, 25-27 XXXVIII 631/632

ALANVS DE INSVLIS

Summa 'Quoniam homines', ed. P. Glorieux, "La Somme 'Quoniam homines' d'Alain de Lille", *Archives d'Histoire Doctrinale et Littéraire du Moyen Age* 20 (1953), pp. 113-364
25 (p. 161) Marg. VI 1145 (l. 1/2)

ALEXANDER APHRODISIENSIS

In Aristotelis Metaphysica, ed. M. Hayduck, *Alexandri Aphrodisiensis in Aristotelis Metaphysica commentaria* (Commentaria in Aristotelem Graeca, I), Berlin 1891
p. 59, 15-16 LXIII 33/35
p. 429, 32 LXIII 33/35
In Aristotelis Topicorum libros octo commentaria, ed. M. Wallies, *Alexandri Aphrodisiensis in Aristotelis Topicorum libros octo commentaria* (Commentaria in Aristotelem Graeca, II, II), Berlin 1891
pp. 41-43 XII 20/28

ANASTASIVS ANTIOCHENVS

Philosophica capita, ed. K.-H. Uthemann, "Die 'Philosophischen Kapitel' des Anastasius I. von Antiochien (559-598)", *Orientalia Christiana Periodica* 46 (1980), pp. 306-366
l. 219 (p. 357) III 70/71

ANASTASIVS BIBLIOTHECARIVS

Epistolae sine Praefationes, ed. E. Perels et G. Lachz, *Epistolae Karolini aevi*, t. V (MGH, Epistolarum t. VII), Berlin 1928, pp. 395-442
13 Prooem. 15/20

ANTIPATER TARSENSIS

Fragmenta, ed. I. ab Arnim, *Stoicorum Veterum Fragmenta*, t. III, Leipzig - Berlin 1903, pp. 244-258
fr. 56 VI 1328/1339

*Cet index a été composé par M. Jacques Noret. Les références données renvoient, non aux textes édités, mais aux apparats qui les accompagnent. Si la référence est précédée de l'abréviation Marg., le lecteur est invité à se reporter à l'apparat des sources des *Marginalia*. Dans le cas contraire, il doit se reporter à l'apparat des sources des *Amoignis* eux-mêmes.

ARISTOTELES

Analytica Posteriora, ed. I. Bekker, *Aristoteles Graece*, vol. I, Berlin 1831, pp. 71-100
II, 1. 89 b 31-35 VI 538/540
De anima, ed. I. Bekker, *Aristoteles Graece*, vol. I, Berlin 1831, pp. 402-435
II, 2. 414 a 14-19 LXIII 33/35
De animalibus historiae, ed. I. Bekker, *Aristoteles Graece*, vol. I, Berlin 1831, pp. 486-638
VI, 1. 558 b 24-27 LII 17/18
VII, 3. 583 b 2-20 XXXVIII 505/512
De generatione et corruptione, ed. I. Bekker, *Aristoteles Graece*, vol. I, Berlin 1831, pp. 314-338
I, 5. 321 b 20-21 LXIII 33/35
De partibus animalium, ed. I. Bekker, *Aristoteles Graece*, vol. I, Berlin 1831, pp. 639-697
I, 5. 644 b 22-24 VI 1164/1166
Ethica Eudemia, ed. I. Bekker, *Aristoteles Graece*, vol. II, Berlin 1831, pp. 1214-1249
III, 1. 1229 a 1-2 VI 910/911
Ethica Nicomachea, ed. I. Bekker, *Aristoteles Graece*, vol. II, Berlin 1831, pp. 1094-1181
III, 1-3. 1109 b 30 - 1111 b 3 VI 1948/1949
Metaphysica, ed. I. Bekker, *Aristoteles Graece*, vol. II, Berlin 1831, pp. 980-1093
a, 2. 994 b 9-10 III 70/71
Γ, 8. 1012 b 30-31 VI 1374/1377
Λ, 7. 1072 b 3-4 XIX 41/43
Λ, 7. 1072 b 12 VI 1429
Physica, ed. I. Bekker, *Aristoteles Graece*, vol. I, Berlin 1831, pp. 184-267
III, 2. 201 b 31-32 XI 84/85
IV, 2. 209 b 22-23 LXIII 33/35
IV, 4. 212 a 20-21 VI 1438/1439
IV, 11. 219 b 1-3 VI 1136
IV, 11. 220 a 24-25 VI 1136
IV, 12. 220 b 8-10 VI 1136
VII-VIII. 241 b 24 - 267 b 26 XIX 3/13
VIII, 5. 258 b 4-9 VI 1374/1377
VIII, 7. 260 a 20 - 261 b 26 XI 55/60
VIII, 10. 266 a 24-26 XXXVI 15
Topica, ed. I. Bekker, *Aristoteles Graece*, vol. I, Berlin 1831, pp. 100-164
I, 5. 101 b 39 XII 20/28

ASPASIVS

In Ethica Nicomachea commentaria, ed. G. Heylbut, *Aspasii in Ethica Nicomachea quae supersunt commentaria* (Commentaria in Aristotelem Graeca, XIX, I), Berlin 1889
II, 9 (p. 56, 34 - p. 57, 4) VI 1328/1339

AVGVSTINVS

In Iobannis euangelium, ed. R. Willems, *Sancti Aurelii Augustini in Iobannis euangelium tractatus CXXIV* (CCL 36), Turnhout 1954 (CPL 278)
I, XIII, 15-16 (p. 7) Marg. XXXVII 153/154

CICERO

De inuentione rhetorica, ed. G. Friedrich, *M. Tullii Ciceronis opera rhetorica*, uol. I, Leipzig 1915, pp. 117-236
I, XXVI, 39 (p. 142) Marg. VI 1145 (l. 17/19)

CLEMENS ALEXANDRINVS

Paedagogus, ed. O. Stählin, *Clemens Alexandrinus*. Erster Band (GCS), Berlin 1972³, pp. 87-292 (CPG 1376)
I, ix, 77, 2 (p. 135, 9-10) LVIII 6
I, ix, 85, 4 (p. 140, 9-11) LXIII 90
II, iv, 43, 3 (p. 183, 32 - p. 184, 1) LXIII 90
Stromata, ed. O. Stählin et L. Früchtel, *Clemens Alexandrinus*. Zweiter Band et Dritter Band (GCS), Berlin 1985⁴ et 1970² (CPG 1377)
II, 131, 6 (p. 185, 25-28) XXXVIII 622/628
V, 97, 6 (p. 390, 10-14) VI 1328/1339

Codex Theodosianus, ed. Th. Mommsen et P. M. Meyer, *Theodosiani libri XVI cum constitutionibus Sirmondianis...*, Voluminis I pars posterior, Berlin 1905
VI, 22, 1-8 Marg. XXVIII 38 (l. 1)
VII, 4, 30 Marg. XXVIII 38 (l. 2/3)
XI, 25, 1 Marg. XXVIII 38 (l. 2/3)
XV, 11, 2 Marg. XXVIII 38 (l. 2/3)

Concilium Chalcedonense, ed. E. Schwartz, *Concilium Vniuersale Chalcedonense* (ACO II), Berlin - Leipzig 1932-1938
Actio V, 34 (I, 2, p. 129, 16-17) XXVII 71/72
Actio V, 34 (I, 2, p. 129, 23 - p. 130, 3) XXXVIII 94/109
Actio V, 34 (I, 2, p. 129, 23-27) XXVII 120/122
Actio V, 34 (I, 2, p. 129, 26-27) XXXVIII 341

Concilium Constantinopolitanum II, ed. J. D. Mansi, *Sacrorum Conciliorum nova et amplissima collectio*, t. IX, Firenze 1763, col. 157-412
Sessio VIII, Anathem. 4 XXXVIII 87/88, 519/523
Sessio VIII, Anathem. 7 XXXVIII 94/109
Sessio VIII, Anathem. 8 XXXVIII 341

Concilium Ephesinum, ed. E. Schwartz, *Concilium Vniuersale Ephesinum* (ACO I), Berlin - Leipzig 1922-1930
Actio I (I, 1, p. 26, 27) XXXVIII 87/88; LVII 11/12
Anathematismus 2 (I, 1, p. 40, 25-27) LVII 11/12

Concilium Lateranense (I.D. 549), ed. R. Riedinger, *Concilium Lateranense 1. 549 celebratum* (ACO, Series secunda, I), Berlin 1984
Actio V, Canon 2 (p. 360) XXXVIII 87/88

CYRILLVS ALEXANDRINVS

Quod unus sit Christus, ed. G. M. de Durand, in: *Cyrille d'Alexandrie. Deux dialogues christologiques* (SC 97), Paris 1964, pp. 302-514 (CPG 5228)
p. 400, 38-39 XXXVIII 87/88

Scolia in Catenis, PG 72, 476-950 (CPG 5207.3)
800 C 5-9 XXVII 52/55
809 B-C XXVII 67/71

PS. DIONYSIVS AREOPAGITA

Caelestis Hierarchia, ed. G. Heil, *Denys l'Aréopagite. La Hiérarchie céleste* (SC 58bis), Paris 1970 (CPG 6600)
II, 3 (p. 79, 3-5) XVI 105/107
II, 3 (p. 79, 4-5) XVII 238
II, 4 (p. 82, 14-15) IX 20
II, 4 (p. 83, 27-28) XXXI 17
II, 5 (p. 83, 37-41) VI 967/971
IV, 1 (p. 93, 21 - p. 94, 37) VI 1448/1449
VII, 3 (p. 116, 33-42) XXXVI 4/6
X, 3 (p. 142, 29-31) III 71/73
XI, 2 (p. 143, 37-38) VI 1539/1540
XIII, 4 (p. 160, 3 - p. 161, 1) XXXVI 4/6
XIV (pp. 162-163) XXXVII 189/192
XV, 5 (p. 179, 23 - p. 180, 26) X 46/48

De diuinis Nominibus, PG 3, 585-984 (CPG 6602)
Opus totum (585-984) XXVI 6/8
I, 1 (588 B 7-11) XI 103/105
I, 1 (588 B 12-15) XVIII 18/19
I, 5 (593 D) III 212/215
II, 4 (640 D 9) VI 1213
II, 5 (644 A) III 261/263
II, 7 (645 A 9-10) XI 103/105
II, 11 (649 B - 652 A) XXXI 14/16; Marg. XXXI 15
II, 11 (649 C 8-9) VI 1939
IV, 1 (693 B) VI 1539/1540; XLII 25/28
IV, 1 (696 A 3) VI 1617
IV, 1 (696 A 4-5) III 109/114
IV, 3 (697 A 1) XVIII 18/19
IV, 4 (697 C-D) XLII 25/28
IV, 4 (700 A 13) VI 1617
IV, 4 (700 A 15 - B 4) VI 1607/1610
IV, 4 (700 B) III 212/215
IV, 4 (700 B 4-5) VI 1379
IV, 4 (700 C) XLII 25/28
IV, 7 (704 A 11) VI 1939
IV, 7 (704 A 11-12) IX 20
IV, 7 (704 C 1-9) VI 1617
IV, 7 (704 C 7-8) XI 142
IV, 8-9 (704 D - 705 B) III 56/57
IV, 10 (705 D 4-7) VI 1939
IV, 10 (708 A 4-5) Marg. VI 1842 (l. 977)
IV, 10 (708 B 4-5) XIX 55/57

- IV, 13 (712 A 12 - B 5) LXVII 106/112
 IV, 14 (712 C 1-3) XIX 37/39
 IV, 14 (712 C 4-5) XIX 40
 IV, 14 (712 C 6) VI 1939
 IV, 14 (712 C 12-13) VI 1617
 IV, 16 (713 C 11) VI 938
 IV, 23 (724 C) VI 1539/1540
 V, 5 (820 A-C) III 212/215
 V, 6 (821 A 1-11) III 261/263
 V, 8 (821 D 3-8) III 109/114
 V, 8 (824 A 1-2) VI 1447
 V, 8 (824 A 9-14) VI 1442/1445
 V, 8 (824 B 3) VI 934/935
 V, 8 (824 B-C) XLIII 25/28
 V, 8 (824 C 10-15) III 318/320
 V, 10 (825 B 2) III 70/71
 V, 10 (825 B 3) XI 114/116
 VII, 2 (869 A 3-4) XI 103/105
 IX, 2 (909 C 5) XI 114/116
 IX, 2 (909 C 8) XXXI 11
 IX, 4 (912 C 3) III 71/73
 IX, 9 (916 C-D) III 56/57
 X, 1 (936 D - 937 A) XXXVII 189/192
 X, 1 (936 D 4) VI 1939
 X, 1 (936 D 8) VI 1939
 X, 1 (937 A 2) VI 1939
 X, 1 (937 A 3) VI 1939
 X, 1 (937 A 4) VI 1617
 X, 1 (937 A 6) VI 1939
 X, 3 (937 C 15 - 940 A 2) VI 1145/1148
 XI, 2 (949 C 12) VI 1617
 XIII, 1-4 (977 B - 984 A) Marg. XXXI 15
 XIII, 1 (977 B 4-8) III 71/73
 XIII, 1 (977 B 8) XI 114/116
 XIII, 2 (977 D 1 - 980 A 7) XXXVII 174/181
 XIII, 3 (980 C 8-9) XI 114/116
 XIII, 3 (980 D 3 - 981 A 4) VI 1586/1590
 XIII, 4 (981 C 15 - D 6) LXVII 182/187
- Ecclesiastica Hierarchia*, PG 3, 369-569 (CPG 6601)
 I, 3 (373 C 15 - D 1) III 109/114
 II, 4 (400 B 11 - C 10) XXVIII 69/78
 V, 3 (504 A-C) XXXVI 4/6
 VI, 6 (537 B 2 - C 2) XXXVI 4/6
- Epistulae*, PG 3, 1065-1120 (CPG 6604-6613)
 I (1065 A 13 - B 2) XIII 187/188
 I (1065 A 13-15) XVII 175/176
 III (1069 A 6) VI 938
 VII, 2 (1080 C 2) XI 16/17
 IX, 3 (1109 C 5) III 109/114
- Mystica Theologia*, PG 3, 997-1048 (CPG 6603)
 I, 1 (997 B 3-10) XI 98/100

- I, 1 (997 B 10-12) XI 103/105
 I, 3 (1001 A 11) XI 103/105
 V (1048 A 9-10) XI 106/107
- EPIPHANIVS CONSTANTIENSIS
- De mensuris et ponderibus*, ed. F. Hultsch, *Metrologicorum scriptorum reliquiae*, t. I, Leipzig 1864, pp. 259-272, et t. II, Leipzig 1866, pp. 100-106 (CPG 3746)
 I, p. 260 Marg. VI 382
 I, p. 261 Marg. VI 1333
 I, p. 263 Marg. VI 382
 II, p. 100 Marg. VI 382, 1333
 II, p. 101 Marg. VI 1333
 II, p. 102 Marg. VI 382
- Panarion*, ed. K. Holl, *Epiphanius (Anchoratus und Panarion)*, 3 vol. (GCS), Leipzig 1915-1933 (CPG 3745)
 Haec. 48 (vol. 2, pp. 219-241) LXIV 11/17
- EVAGRIVS
- Fragmentum*, ed. J. Muyldermans, *Evagriana Syriaca. Textes inédits du British Museum et de la Vaticane, édités et traduits* (Bibliothèque du Muséeon, 31), Leuven 1952
 p. 34 III 70/71
- EVSEBIVS
- De laudibus Constantini*, ed. I. A. Heikel, *Eusebius Werke. Erster Band* (GCS), Leipzig 1902, pp. 195-259 (CPG 3498)
 11 (p. 227, 22-25) XI 9
 12 (p. 234, 25-29) XI 9
- GALENVS
- In Hippocratis Aphorismis commentarii*, ed. C. G. Kühn, *Claudii Galeni Opera omnia*, t. XVII, 2, Leipzig 1829, pp. 345-887; t. XVIII, 1, Leipzig 1829, pp. 1-195
 Aph. IV, 36 (p. 711-715) XXXIX 9/13
- In Hippocratis Praedicationum librum I commentarius*, ed. C. G. Kühn, *Claudii Galeni Opera omnia*, t. XVI, Leipzig 1829, pp. 489-840
 II, 67 (p. 651, 7-8) XXXIX 6/9
 III, 100 (p. 719, 2) XXXIX 6/9
- In Hippocratis Prognosticon commentarius I*, ed. C. G. Kühn, *Claudii Galeni Opera omnia*, t. XVIII, 2, Leipzig 1830, pp. 1-109
 26 (pp. 81-85) XXXIX 9/13
- GERLANDVS COMPOTISTA
- Dialectica*, ed. L. M. de Rijk, *Gerlandus Compotista, Dialectica. First edition of the manuscripts with an Introduction on the Life and Works of the Author and on the Contents of the Present Work*, Assen 1959
 p. 26, 12-13 Marg. VI 1145 (l. 1/2)
- GREGORIVS NAZIANZENSIS
- Carmina moralia*, PG 37, 521-608 (CPG 6035)
 I, 20 (523 A 12) LXII 27/28

- II, 589-590 (624 A 13 - 625 A 1) LXVII 1/3, 29/30, 97/98
 II, 589 (624 A 13) LXVII 112/113
- Epistula CI*, ed. P. Gallay, *Grégoire de Nazianze. Lettres théologiques* (SC 208), Paris 1974, pp. 36-68 (cf. CPG 3032)
 32 (p. 50) XXXVIII 392
- Oratio VII, In laudem Caesarii*, PG 35, 756-788 (cf. CPG 3010)
 19 (777 C 9 - D 5) LXVII 162/168
 21 (781 C 8 - 784 A 8) XVII 167/173
- Oratio X, In seipsum*, PG 35, 828-832 (cf. CPG 3010)
 4 (832 A 8-9) LVIII 8
- Oratio XIV, De pauperum amore*, PG 35, 857-909 (cf. CPG 3010)
 7 (865 B 9-12) II 1/4, 16/18
 7 (865 B 13-14) III 431/432
 7 (865 C 2-8) III 1/7, 435/440
 20 (884 A 10 - B 12) III 473/485
 30 (897 B 12-13) IV 1/2, 51
- Oratio XVI, In patrem lacentem*, PG 35, 933-964 (cf. CPG 3010)
 9 (945 C 8-12) III 358/361
- Oratio XVII, Ad ciues Nazianzenas*, PG 35, 965-981 (cf. CPG 3010)
 4 (969 C 9-14) III 486/489
- Oratio XXI, In laudem Athanasii*, ed. J. Mossay et G. Lafontaine, *Grégoire de Nazianze. Discours 20-23* (SC 270), Paris 1980, pp. 110-192 (cf. CPG 3010)
 1 (p. 112, 21-26) III 158/161
 1 (p. 112, 23) V 1/2
 2 (p. 112, 27 - p. 114, 8) VI 1/8
 2 (p. 112, 27 - p. 114, 1) VI 90/92
 2 (p. 114, 3-4) VI 1737/1738
 2 (p. 114, 6-8) VI 1734/1735
 2 (p. 114, 7-8) VI 1732/1733, 1741/1742, 1750
 18 (p. 146, 15 - p. 148, 1) VII 1/2
 18 (p. 148, 1) VII 5, 15
 18 (p. 148, 2) VII 13/14
 31 (p. 174, 1-4) VIII 1/3
- Oratio XXIII, De Pace III*, ed. J. Mossay et G. Lafontaine, *Grégoire de Nazianze. Discours 20-23* (SC 270), Paris 1980, pp. 280-310 (cf. CPG 3010)
 8 (p. 298, 9-10) VI 1732/1733
 8 (p. 298, 10-11) LXIII 33/35
- Oratio XXV, In laudem Hieronis philosophi*, ed. J. Mossay et G. Lafontaine, *Grégoire de Nazianze. Discours 24-26* (SC 284), Paris 1981, pp. 156-204 (cf. CPG 3010)
 6 (p. 170, 25) LXV 1/2
- Oratio XXVII, Theologica I*, ed. P. Gallay et M. Jourjon, *Grégoire de Nazianze. Discours 27-31* (SC 250), Paris 1978, pp. 70-98 (cf. CPG 3010)
 1 (p. 70, 3-4) IX 1/2, 39/40
 4 (p. 80, 17-18) X 1/3
- Oratio XXVIII, Theologica II*, ed. P. Gallay et M. Jourjon, *Grégoire de Nazianze. Discours 27-31* (SC 250), Paris 1978, pp. 100-174 (cf. CPG 3010)
 5 (p. 108, 5-9) XIII 150/151, 153/154
 5 (p. 110, 10-11) XIII 154/155

- 5 (p. 110, 12) XIII 138
 5 (p. 110, 12-13) XIII 141/142
 5 (p. 110, 15) XIII 151
 5 (p. 110, 16-18) XIII 145/146
 6 (p. 110, 1-6) XI 1/6
 6 (p. 110, 1-2) VI 795/796
 6 (p. 110, 6) XI 16/17
 7 (p. 112, 1-2) XIII 152/153
 7 (p. 112, 4 - p. 114, 1) XIII 155/156
 9 (p. 116, 4 - p. 118, 8) XII 1/5
 9 (p. 118, 13-18) XIII 1/6
 10 (p. 120, 4-6) XIV 1/4
 17 (p. 134, 1-2) XI 18/20
 17 (p. 134, 4-7) III 175/179, 342/344
 17 (p. 134, 7 - p. 136, 9) III 175/179
 19 (p. 140, 24-27) XV 1/3
 20 (p. 140, 1-3) XVI 1/3
 20 (p. 142, 16-18) XVII 1/3
 21 (p. 142, 8-10) XVIII 1/3
 30 (p. 168, 1-5) XLII 25/28
- Oratio XXIX, Theologica III*, ed. P. Gallay et M. Jourjon, *Grégoire de Nazianze. Discours 27-31* (SC 250), Paris 1978, pp. 176-224 (cf. CPG 3010)
 2 (p. 180, 13-14) XIX 1/2, 48/49
 6 (p. 188, 26-33) XX 1/8
 6 (p. 188, 29) XX 24
 6 (p. 188, 31-33) XX 40/41
 15 (p. 208, 4-5) XXI 10/11
 15 (p. 208, 7-11) XXI 1/5, 24/28
 16 (p. 210, 20 - p. 212, 23) XXII 1/4
 16 (p. 210, 20-22) XXII 16/17
 16 (p. 210, 20) XXII 24/26
 16 (p. 210, 21-22) XXII 26/27
 16 (p. 210, 22 - p. 212, 1) XXII 35/37
- Oratio XXX, Theologica IV*, ed. P. Gallay et M. Jourjon, *Grégoire de Nazianze. Discours 27-31* (SC 250), Paris 1978, pp. 226-274 (cf. CPG 3010)
 1 (p. 228, 24-26) LVIII 8
 8 (p. 240, 1-6) XXIII 1/6
 8 (p. 240, 4) XXIII 7, 15, 58/59
 8 (p. 240, 5) XXIII 20
 8 (p. 240, 5-6) XXIII 25/26, 31/33
 8 (p. 240, 6 - p. 242, 10) XXIII 41/45
 9 (p. 242, 1-6) XXIV 1/7
 9 (p. 242, 4) XXIV 22/23
 11 (p. 244, 2-3) XXV 11/13
 20 (p. 270, 35-36) XXXVIII 186/187
 21 (p. 274, 32-35) XXVI 1/5
- Oratio XXXIV, In Aegyptiorum aduentum*, ed. C. Moreschini, *Grégoire de Nazianze. Discours 32-37* (SC 318), Paris 1983, pp. 198-226 (cf. CPG 3010)
 8 (p. 212, 8-10) XXXVI 27/29
- Oratio XXXVIII, In Theophrasta*, PG 30, 312-333 (cf. CPG 3010)
 2 (313 B 1-3) XXVII 1/3

2 (313 B 1-2)	XXVII 113/114
2 (313 B 4-6)	XXVIII 1/3
2 (313 B 5-6)	XXVIII 8, 61/62
2 (313 B 10)	XXIX 1
7 (317 B 14 - C 1)	XXX 1/3
9 (320 C 6-9)	XXXI 1/4
11 (321 C 7 - 324 A 2)	III 500/511
11 (321 C 15 - 324 A 13)	XXXVIII 178/181
11 (321 C 17 - D 2)	XXXVIII 201/204
13 (325 C 1-5)	XXXVIII 519/523
13 (325 C 3-5)	XXXVIII 397/398
13 (325 C 12-13)	XXXVIII 395/396
13 (325 C 13-14)	XXXII 1/2
17 (329 D 1-3)	XXXIII 1/3
18 (332 B 9-13)	XXXIV 1/4

Oratio XXXIX, In sancta lumina, PG 36, 336-360 (cf. CPG 3010)

6 (341 A 1-6)	XXXV 1/5
8 (344 A 10-13)	XXXVI 1/3
13 (348 D 1-5)	III 512/516
13 (348 D 9-10)	XXXVII 1/2
13 (348 D 9)	XXXVII 85, 197
13 (348 D 10)	XXXVII 87

Oratio XL, In sanctum baptismum, PG 36, 360-425 (cf. CPG 3010)

2 (360 C 6-8)	XXXVIII 1/10, 210/218
2 (361 A 6-13)	XXXVIII 1/10
2 (361 A 8-9)	XXXVIII 15/16, 17/18, 68
2 (361 A 9-10)	XXXVIII 617/618, 652/653
12 (373 B 4-8)	XXXIX 6/9
12 (373 B 6-8)	XXXIX 1/3
33 (405 B 12-13)	XL 1/2
41 (417 B 6-8)	XXXVI 31/33

Oratio XLI, In Pentecosten, PG 36, 428-452 (cf. CPG 3010)

2 (429 D 2-4)	LXI 6/12
2 (432 B 2-6)	LXI 1/5
2 (432 B 4-6)	LXI 45/46
4 (433 B 4-9)	LXII 3/5
4 (433 C 9 - 436 A 2)	LXIII 1/6
4 (436 A 1-2)	LXIII 179/180
12 (445 B 8-14)	LXVII 100/104
16 (449 C 8-10)	LXIV 1/2
16 (449 C 9-10)	LXIV 26, 30

Oratio XLII, Supremum uale, PG 36, 457-492 (cf. CPG 3010)

17 (477 C 12-14)	XVIII 18/19
------------------	-------------

Oratio XLIII, In laudem Basilii, PG 36, 493-605 (cf. CPG 3010)

1 (496 A 3-5)	LXVI 14
1 (496 A 9-11)	LXVI 8/9
1 (496 A 11-12)	LXVI 1/2

Oratio XLIV, In Noctam Dominicam, PG 36, 608-621 (cf. CPG 3010)

1 (608 B 1-10)	XXXIII 44, 50
2 (608 B 11-15)	LVII 1/4

2 (608 B 15 - C 2)	LVIII 1/2
5 (612 C 13-14)	LIX 6/7
8 (616 B 6)	LX 1/2
8 (616 D 1-3)	LIX 10/12
<i>Oratio XLV, In sanctum Pascha</i> , PG 36, 624-664 (cf. CPG 3010)	
2 (624 B 14 - C 3)	LIX 2/4
7 (629 D 5 - 632 A 14)	III 500/511
7 (632 A-B)	XXXVIII 178/181
7 (632 A 9-12)	XXXVIII 201/204
8 (632 C 6-9)	XLI 1/3
8 (632 C 6-7)	XLI 64/65, 72
8 (632 C 6)	XLI 63, 71
8 (632 C 7-8)	XLI 65/66, 74/75
8 (632 C 8-9)	XLI 52/53
9 (633 D 6 - 636 A 3)	XXXVIII 519/523
9 (636 A 1-3)	XXXVIII 397/398
9 (636 A 10-11)	XXXVIII 395/396
13 (641 A 10-11)	XLII 1/2, 45/46
13 (641 A 10)	XLII 35
14 (641 C 15 - D 2)	XLIII 1/2
16 (645 A 8-11)	XLIV 1/3
18 (648 C 7-10)	XLV 1/3
19 (649 B 4-9)	XLVI 1/5
21 (652 B 10-14)	XLVII 1/4
24 (656 C 1-2)	XLVIII 1/2
24 (656 C 2-3)	XLIX 1/2
24 (656 C 11-12)	L 1/2
24 (656 D 1-2)	LI 1/2
24 (656 D 2-6)	LII 1/4
24 (657 A 5-8)	LIII 1/3
24 (657 A 10-13)	LIV 1/4
24 (657 A 14-16)	LV 1/3
25 (657 B 4-6)	LVI 1/3

GREGORIVS NYSSENVS

Antirrbeticus aduersus Apollinarium, ed. F. Mueller, *Gregorii Nysseni opera dogmatica minora*, Pars I (GNO III, 1), Leiden 1958, pp. 131-233 (CPG 3144)

p. 151, 30 - p. 152, 6	XXVII 73
p. 212, 4	XXXVII 61/65
p. 212, 6-7	XXXVII 52/54

Apologia in Heccaerum, PG 44, 61-124 (CPG 3153)

68 C 3-5	LXVII 71
----------	----------

Contra Eunomium, ed. W. Jaeger, *Contra Eunomium libri, I-II* (GNO I-II), Leiden 1960² (CPG 3135)

I (p. 105, 19 - p. 106, 11)	XXXVII 2/32
I (p. 105, 19-20)	VI 920/921
III (II, p. 65, 6)	XXXVIII 278
III (II, p. 68, 13-25)	XXXVII 73
III (II, p. 209, 19 - p. 210, 11)	XXXVII 2/32

De mortuis, ed. G. Heil, in: *Gregorii Nysseni Sermones*, Pars I (GNO IX), Leiden 1967, pp. 28-38 (CPG 3108)

p. 48, 19	XXXVIII 278
-----------	-------------

<i>De officio hominis</i> , PG 44, 124-256 (CPG 3154)	
2 (132 D - 133 B)	XXXVII 32/35
4 (136 B 11 - C 2)	XXXVIII 631/632
5 (137 B-C)	VI 1748/1749
16-17 (177 D - 192 A)	XXXVII 97/103
16 (180 C 1-3)	LXVII 71
16 (181 A 12-15)	XXXVII 104/105
16 (181 B 15)	XXXVII 97/103
16 (181 C 12 - D 1)	XXXVII 104/105
16 (184 B 10-15)	XXXVIII 631/632
16 (184 B 15 - D 5)	Marg. VI 25
16 (185 A 2-3)	XXXVII 97/103
16 (185 A 6-7)	XXXVII 97/103
16 (185 A 11-15)	LXVII 71
16 (185 D 8)	XXXVII 97/103
17 (188 C 9-10)	XXXVII 61/65
17 (189 A 5)	XXXVII 52/54
17 (189 C - 192 A)	XXVII 18/20
17 (189 C 1)	XXXVII 97/103
17 (189 C 10-11)	XXXVII 61/65
17 (189 D 1 - 192 A 2)	XXXVIII 638/642
17 (189 D 4-5)	XXXVII 97/103
17 (189 D 9-10)	XXXVII 52/54
17 (189 D 12)	XXXVII 97/103
18 (192 D 4-6)	XXXVIII 637
18 (193 B 7-8)	XXXVII 97/103
18 (196 A 14)	XXXVII 61/65
22 (205 A 4)	XXXVII 52/54
22 (205 A 14)	XXXVII 97/103
28-29 (229 B - 240 B)	XXXVIII 154/538
28 (232 C 1)	XXXVII 97/103
28 (233 B 10 - C 5)	XXXVIII 230/232
29 (236 C 13 - D 11)	XXXVIII 438/443

<i>De Orations Dominica</i> , PG 44, 1120-1193 (CPG 3160)	
I (1124 B 15)	XXXVII 52/54
III (1156 C 2-5)	XXXVIII 631/632

<i>De perfectione</i> , ed. W. Jaeger, in: <i>Gregorii Nysseni opera ascetica</i> (GNO VIII, 1), Leiden 1952, pp. 173-214 (CPG 3164)	
p. 213, 17 - p. 214, 6	XLIV 45

<i>De virginitate</i> , ed. J. P. Cavarnos, in: <i>Gregorii Nysseni opera ascetica</i> (GNO VIII, 1), Leiden 1952, pp. 247-343 (CPG 3165)	
IV (8) (p. 276, 15-17)	XLVII 21/23
IV (9) (p. 276, 26 - p. 277, 3)	XLVII 21/23
XIV (4) (p. 309, 10-15)	XLVII 21/23
XIV (4) (p. 309, 10)	XXXVII 61/65

<i>De vita Moysis</i> , ed. H. Musurillo, <i>Gregorii Nysseni De vita Moysis</i> (GNO VII, 1), Leiden 1964 (CPG 3159)	
II p. 59, 17-20	VI 833/834
II p. 91, 9-10	LXVII 71

<i>In Canticum canticorum</i> , ed. H. Langerbeck, <i>Gregorii Nysseni In Canticum Canticorum</i> (GNO VI), Leiden 1960 (CPG 3158)	
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--

I (p. 30, 7)	XXXVII 61/65
IV (p. 102, 5)	XXXVIII 278
V (p. 158, 2-3)	XXXVIII 278
V (p. 160, 17 - p. 161, 1)	XXXVIII 631/632
XI (p. 318, 12 - p. 319, 5)	XLVI 16/19
XI (p. 329, 16 - p. 330, 14)	XLVI 13/14
XI (p. 333, 13-15)	XI 23/24

<i>In Ecclesiasten</i> , ed. P. Alexander, in: <i>Gregorii Nysseni In inscriptiones psalmorum, In sextum psalmum, In Ecclesiasten homiliae</i> (GNO V), Leiden 1962, pp. 277-442 (CPG 3157)	
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--

II (p. 304, 23 - p. 305, 13)	XXVII 73
VI (p. 386, 18)	XXXVII 52/54

<i>Oratio catechetica magna</i> , PG 45, 9-105 (CPG 3150)	
6 (25 A 5-10)	XXXVIII 637

<i>Oratio in diem natalem Christi</i> , PG 46, 1128-1149 (CPG 3194)	
1136 B-C	VI 833/834

PS. GREGORIVS NYSSENVVS

<i>Homilia I de creatione hominis</i> , ed. H. Hörner, <i>Auctorum incertorum vulgo Basilii vel Gregorii Nysseni Sermones de creatione hominis, Sermo de paradiso</i> (GNO, Supplementum), Leiden 1972, pp. 2-40 (CPG 3215)	
p. 28, 13 - p. 31, 7	XXXVIII 622/628

GVILLELMVS DE CONCHIS

<i>Glossae super Platonem</i> , ed. É. Jeuneau, <i>Guillaume de Conches, Glossae super Platonem. Texte critique avec introduction, notes et tables</i> (Textes philosophiques du Moyen Age, XIII), Paris 1965	
XCIV (p. 176)	Marg. VI 1145 (l. 1/2)

HESYCHIVS HIEROSOLYMITANVS

<i>Homiliae festinae</i> , ed. M. Aubineau, <i>Les homélies festales d'Hésychius de Jérusalem, I</i> (Subsidia hagiographica, 59, I), Bruxelles 1978 (CPG 6565-6579)	
V, 2, 4-12 (p. 160)	VI 833/834
IX, 13, 12-14 (p. 336)	XXVII 67/71

HIERONYMVS STRIDONENSIS

<i>In Osa</i> , ed. M. Adriaen, <i>S. Hieronymi presbyteri opera, Pars I: Opera exegetica, 6: Commentarii in prophetas minores</i> (CCL 76), Turnhout 1969, pp. 1-158 (CPL 589)	
I, III, 48-54 (p. 34)	Marg. VI 382

HIPPOCRATES

<i>Aphorismi</i> , ed. É. Littré, <i>Œuvres complètes d'Hippocrate, t. IV</i> , Paris 1844, pp. 458-608	
IV, 36	XXXIX 9/13
VII, 85	XXXIX 9/13

<i>Cookae praenotiones</i> , ed. É. Littré, <i>Œuvres complètes d'Hippocrate, t. V</i> , Paris 1846, pp. 588-732	
XXXIII, 501	XXXIX 9/13

De indicationibus, ed. É. Littré, *Œuvres complètes d'Hippocrate*, t. IX, Paris 1861, pp. 276-294

1 XXXIX 9/13
15 XXXIX 9/13

De octimestri, ed. É. Littré, *Œuvres complètes d'Hippocrate*, t. VII, Paris 1851, pp. 452-460

IX, 5 (p. 172) XXXVIII 505/512

Prognosticon, ed. É. Littré, *Œuvres complètes d'Hippocrate*, t. II, Paris 1840, pp. 110-190

6 XXXIX 9/13

HIPPOLYTUS ROMANVS

Refutatio omnium haeresium, ed. P. Wendland, *Hippolytus Werke*, Dritter Band (GCS), Leipzig 1916 (CPG 1899)

IV, 43 (p. 65, 19-23) LXIII 159/164
X, 25-26 (p. 282, 15-26) LXIV 11/17

IAMBlichVS

De mysteriis, ed. É. des Places, *Jamblique. Les mystères d'Égypte* (Collection des Universités de France), Paris 1966

II, 1 (p. 77) VI 1539/1540

PS. IAMBlichVS

Theologoumena Arithmeticae, ed. V. De Falco et V. Klein, [*Iamblichi*] *Theologoumena Arithmeticae* (Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana), Stuttgart 1975

VI (33) (p. 42, 19-20) LXIII 111/114
VII (41) (p. 54, 11) LXII 24/26

IOHANNES CHRYSOSTOMVS

In epistulam II ad Corinthios homiliae, PG 61, 381-610 (CPG 4429)

II, 8 (403 D) XLVI 14

Vide infra: *Liturgia sancti Iobannis Chrysostomi*

IOHANNES SCOTTVS

Annotationes in Marcianum, ed. C. E. Lutz, *Iobannis Scotti Annotationes in Marcianum* (The Mediaeval Academy of America, Publication No. 34), Cambridge (Mass.) 1939

p. 103, 1-2 Marg. XXI 32 (l. 2/3)

Carmina, ed. L. Traube, *Poetae Latini aevi Carolini* (MGH), t. III, Berlin 1896, pp. 518-556

II, 11, 67 (p. 531) Marg. Epistula 58
IX, 69 (p. 552) Marg. Carmina 42

Commentarius in Iobannis euangelium, ed. É. Jeuneau, *Jean Scot, Commentaire sur l'évangile de Jean* (SC 180), Paris 1972

I, XXIV, 12-14 (p. 110) Marg. XXI 32 (l. 55)
I, XXIV, 28-35 (p. 112) Marg. XXXIII 114
I, XXIX, 33-39 (p. 152) XXXVIII 24/61

I, XXIX, 50-71 (pp. 154-156)
I, XXXI, 18-21 (p. 170)
III, v, 40-65 (pp. 226-228)
III, vii, 30-34 (p. 240)
III, xi, 36-46 (p. 266)

Marg. VI 446
Marg. XXXIII 114
Marg. XXXIII 114
Marg. XXXIII 114
XXXVIII 24/61

Expositiones in Hierarchiam caelestem, ed. J. Barbet, *Iobannis Scoti Eriugenaes Expositiones in Ierarchiam caelestem* (CCM 31), Turnhout 1975

I, 219-226 (pp. 6-7)
I, 410-416 (p. 12)
I, 578-584 (p. 17)
II, 12-13 (p. 20)
II, 517-520 (p. 34)
III, 360-366 (p. 64)
VI, 70-74 (p. 88)
VII, 575-603 (pp. 106-107)
VII, 751-756 (p. 111)
XIII, 299-301 (p. 174)
XV, 35-41 (pp. 187-188)

Marg. III 651
Marg. XXXIII 114
Marg. XXXIII 114
Marg. LXVII 111
Marg. XXX 17
Marg. III 651
Marg. III 651
Prooem. 35/39
Marg. III 651
Marg. III 651
Prooem. 35/39

Glossae diuinae historiae, iuxta codicem Parisiensem (Bibliothèque nationale, Lat. 3088), f. 113^v

III Reg. 17, 22

Marg. VI 382

Periphyssion, PL 122, 441-1022

I (450 C 13 - D 4)
I (456 B 13 - C 3)
I (456 C 6 - 457 A 14)
I (457 B 3 - D 5)
I (457 A 8-10)
I (458 A 10 - B 5)
I (458 D 7-8)
I (461 A 14 - 462 D 5)
I (468 C-D)
I (472 B 3-10)
I (481 B 15 - C 13)
I (489 A)
I (507 A 15 - B 2)
I (507 D)
II (525 D 7 - 526 C 4)
II (574 C 14-15)
II (599 B 11 - D 6)
II (600 B 4 - 601 B 7)
II (608 A 15 - 609 D 5)
III (627 B 4-5)
III (679 A 6-7)
IV (786 C 3-5)
V (866 A 5-15)
V (870 A 10)
V (876 A 6 - B 3)
V (889 D)
V (894 B 8-9)
V (901 B 10-12)
V (921 A 12-14)
V (984 B 8-9)

Marg. XXXVIII 92 (l. 3/4)
Marg. XXI 32 (l. 70/72)
Marg. XXI 32 (l. 62/70)
Marg. XXI 32 (l. 81/84)
Marg. XXII 8
Marg. XXX 4
Marg. XXII 8
Marg. XXX 4
Marg. VI 1429
Prooem. 35/39
Marg. III 253
Marg. VI 1429
Marg. VI 1145 (l. 1/2)
Marg. VI 1429
Prooem. 35/39
Marg. VI 1842 (l. 6/7)
Marg. XXX 4
Marg. XXI 32
Marg. XXI 32 (l. 77/81)
Marg. Carmina 42
Marg. VI 1842 (l. 6/7)
Marg. XXI 32 (l. 55)
Marg. VI 1145 (l. 9/13)
Marg. XX 17
Prooem. 35/39
Marg. VI 1429
Marg. XXI 32 (l. 55)
Marg. XXXVIII 358
Marg. XXI 32 (l. 55)
Marg. VI 1842 (l. 6/7)

V (1004 C 14 - 1006 A 12)	XXVII 43/47
V (1012 D 3-4)	Marg. VI 1842 (l. 6/7)
V (1018 B 6-8)	Marg. XXI 32 (l. 55)

Praefatio ad translationem operum Dionysii, ed. E. Duemmler, in: *Epistolae Karolini aevi*, t. 4 (MGH, Epistolarum t. VI), Berlin 1925, pp. 158-161

Tota Prooem. 15/20

Vox spiritualis aquilae, ed. É. Jeuneau, *Jean Scot, Homélie sur le Prologue de Jean* (SC 151), Paris 1969

II, 13-15 (p. 210)	Marg. II 20/21
VII, 20-24 (p. 234)	Marg. XXI 32
XI, 31-36 (pp. 256-258)	Marg. XXXVIII 102
XV, 2-3 (p. 274)	Marg. LXVII 59 (l. 3/5)
XXIII, 1-15 (pp. 310-312)	Marg. XXVIII 71
XXIII, 40-46 (p. 316)	Marg. XXXIII 114

ISIDORVS HISPALENSIS

Etymologiae, ed. W. M. Lindsay, *Isidori Hispalensis episcopi Etymologiarum sive Originum libri XX* (Scriptorum Classicorum Bibliotheca Oxoniensis), Oxford 1911 (CPL 1186)

XVI, xxvi, 15 Marg. VI 1333

IVSTINIANVS

Anatbematismi, ed. F. Diekamp, *Die origenistische Streitigkeiten im sechsten Jahrhundert und das fünfte allgemeine Concil*, Münster i. W. 1899, pp. 90-97 (cf. CPG 6886)

1	XXXVIII 227
2	III 11
3	III 11
6	III 11
7	III 11
14	III 11

Edictum contra Origenem, ed. E. Schwartz, *Collectio Sabbaitica contra Acepbalos et Origenistas destinata* (ACO III), Berlin 1940, pp. 189-214 (CPG 6880)

p. 189, 34-36	XXXVIII 323/332
p. 191, 5-18	XXXVIII 323/332
p. 193, 9-25	XXXVIII 193/197
p. 195, 35 - p. 196, 6	XXXVIII 201/204
p. 196, 3-14	XXXVIII 178/181
p. 198, 26-30	XXXVIII 193/197
p. 206, 15-17	III 358/361

Epistula ad Synodum de Origene, PG 86, 989-993 (CPG 6886)

991 A 2-8	XXXVIII 323/332
991 A 11. B 4-5. B 13-14. C 4-7	III 11

LEONTIVS HIEROSOLYMITANVS

Aduertus Monophysitas, PG 86, 1769-1901 (CPG 6917)

48 (1797 A)	XXXVIII 154/538
-------------	-----------------

Aduertus Nestorianos, PG 86, 1400-1768 (CPG 6918)

I, 119-1401 B - 1285 A	XXXVIII 154/538
II, 20-1581 A 1-4	XXXVIII 57/58

Liturgia Sancti Iohannis Chrysostomi, ed. F. E. Brightman, *Liturgies Eastern and Western*, vol. I, Oxford 1896, pp. 309-344 (CPG 4686)

p. 320, 17-20 XLVI 14

MACROBIVS

In Somnium Scipionis commentarii, ed. I. Willis, *Ambrosii Theodosii Macrobii Commentarii in Somnium Scipionis* (Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana), Leipzig 1963

I, vi, 10-11	LXII 24/26
I, vi, 12	LXIII 111/114
II, xiv, 6-32	XXXVIII 631/632

MARTIANVS CAPELLA

De nuptiis Philologiae et Mercurii, ed. A. Dick, *Addenda et corrigenda iterum adiecit J. Préaux* (Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana), Stuttgart 21978; ed. J. Willis (Bibliotheca ... Teubneriana), Leipzig 1983

IV, 406-407 (p. 197, 3-22 A. Dick - J. Préaux; p. 138, 20 - p. 139, 6 J. Willis)	Marg. XXI 43
IV, 407 (p. 197, 21-22 A. Dick - J. Préaux; p. 139, 5-6 J. Willis)	Marg. XXI 32 (l. 2/3)
V, 552 (p. 275, 8-9 A. Dick - J. Préaux; p. 194, 8-9 J. Willis)	Marg. LXVII 59 (l. 1/3)

MARTINVS LAVDVNENSIS

Græca collecta, ed. E. Miller, "Glossaire grec-latin de la bibliothèque de Laon", *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale*, XXIX,2 (Paris 1880), pp. 1-230

p. 138	Marg. VI 1333
p. 163	Marg. XXI 32 (l. 2)
p. 197	Marg. XXI 32 (l. 2/3)

MAXIMVS CONFESSOR

Ambigua ad Thomam, PG 91, 1032-1060 (cf. CPG 7705)

1053 B 5	XXXVIII 91
----------	------------

Capita de Caritate, PG 90, 960-1080 (CPG 7693)

I, 2 (961 B 1-4)	VI 1950/1951
I, 42 (968 D)	XLVI 16/19
I, 81 (977 D 2)	VI 1950/1951
III, 25 (1024 C 1-8)	XXXVIII 622/628

Capita XV, PG 90, 1177-1185 (CPG 7695)

10	XXXVII 1/2
----	------------

Capita theologica et oeconomica, PG 90, 1084-1173 (CPG 7694)

I, 7 (1085 B 11-12)	VI 1213/1214
I, 10 (1085 D - 1088 A)	XI 74/76
I, 79 (1113 A 2-6)	LXIII 90
II, 16 (1132 B-C)	VI 292

Disputatio cum Pyrrho, PG 91, 288-353 (CPG 7698)

321 C 13-14	XXII 28/30
-------------	------------

- Epistulae*, PG 91, 364-649 (CPG 7699)
 II (404 A 12 - B 7) VI 140/145
 XI (453 C 11 - 456 A 8) XXVII 43/47
 XII (468 A 12-15) XXXVIII 87/88
- Liber asceticus*, PG 90, 912-956 (CPG 7692)
 23 (929 A 6 - B 13) VI 1950/1951
- Mystagogia*, PG 91, 657-717 (CPG 7704)
 2-5 (668 C - 684 A) LVII 14/20
- Opuscula theologica et polemica*, PG 91, 9-285 (CPG 7697)
 60 B 13 XXXVIII 91
 269 B 1-5 XII 16/20
 281 B XI 16/17
- Opusculum de anima*, PG 91, 353-361 (CPG 7717)
 357 D 6-7 XXXVIII 631/632
- Quaestiones ad Thalassium*; quaestiones 1-55, ed. C. Laga et C. Steel, *Maximi Confessoris Quaestiones ad Thalassium*, I (CCSG 7), Turnhout - Leuven 1980; quaestiones 56-65, PG 90, 576-785 (CPG 7688)
 1 (p. 47, 5-17) XXXVII 97/103
 17 (p. 111, 27-28) XXXIV 10/15
 28 (p. 207, 86-90) VI 292
 32 (p. 225, 4-16) Marg. VI 446
 35 (p. 241, 34-38) VI 292
 39 (pp. 259-261) LXIII 148/157
 39 (p. 259, 4-7) LXIII 19/23
 40 (p. 267, 25-29) LXIII 111/114
 40 (p. 269, 61-63) XVII 147/150
 48 (p. 333, 65 - p. 335, 81) XXXVII 2/32
 53 (p. 431, 25-29) VI 292
 54 (p. 457, 238-243) VI 292
 60 (621 A 10-11) III 70/71
 63 (681 C 5 - D 13) VI 292
 64 (725 B 13 - D 2) VI 140/145
 65 (757 D 9-10) VI 1145/1148
- Quaestiones et Dubia*, ed. J. H. Declerck, *Maximi Confessoris Quaestiones et Dubia* (CCSG 10), Turnhout - Leuven 1982 (CPG 7689)
 qu. 20, 10-12 LXIII 17/19
 qu. 29, 24-27 XVII 142/147
 qu. 39, 5-6 VI 1841/1842
 qu. 39, 10 LXIII 33/35
 qu. 61, 6 XXVIII 63/64
 qu. 105 VI 1732/1733
 qu. 105, 3-4 LXIII 33/35
 qu. 105, 24-26 VI 1748/1749
 qu. 120, 8-11 VI 1708/1710
 qu. 121, 3-6 III 238/242
 qu. 121, 6-8 III 246/247
 qu. 130 XXXIII 107/109
 qu. 131, 6-7 III 277
 qu. 167, 5-6 XXVIII 63/64
 qu. 173, 9-10 III 219

- qu. 173, 10 III 224
 qu. 177, 4 XXVIII 63/64
 qu. 191, 36-39 LIII 5
 qu. 191, 37-39 XVII 142/147
 qu. I, 82 VI 1630/1638
 qu. III, 1 XXXVIII 622/628

PS. MAXIMVS CONFESSOR

- Diuersa capita ad theologiam et oeconomiam spectantia deque uirtute et uitio*, PG 90, 1177-1392 (CPG 7715)
 I, 10 XXXVII 1/2

NEMESIVS

- De natura hominis*, PG 40, 504-817; ed. M. Morani, *Nemesii Emeseni De natura hominis* (Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana), Leipzig 1987 (CPG 3550)
 1 (508 A 8-9; p. 2, 24) XI 23/24
 1 (512 B 4-13; p. 4, 24 - p. 5, 7) XXXVII 32/35
 1 (512 B 15 - C 1; p. 5, 9) XI 23/24
 2 (569 B 13; p. 30, 11) XXXVIII 631/632
 3 (600 B 10-11; p. 41, 22 - p. 42, 1) VI 1438/1439
 6 (632 B 14 - 633 A 9; p. 55, 9-16) XV 21/30
 12 (660 B 1-6; p. 68, 6-9) VI 49/52
 15-22 (668-693; pp. 72-82) VI 1770/1826
 15 (672 A 1-3; p. 72, 19-20) VI 1772/1773
 16 (672 B 6-8; p. 73, 11-12) VI 1775/1777
 16 (673 B 9 - C 7; p. 74, 8-15) III 61/65
 17 (676 B 6-7; p. 75, 8-9) VI 1775/1777
 17 (676 B 7 - C 10; p. 75, 9-21) VI 1778/1789
 19 (688 A 3-13; p. 80, 13-20) VI 1789/1799
 20 (688 B - 689 A) (21; p. 81, 15 - p. 82, 3) VI 1799/1807
 21 (692 A-B) (20; p. 81, 2-13) VI 1807/1816
 22 (692 B 13 - 693 A 3; p. 82, 20-22) VI 1773/1775
 29-40 (717 B - 773 A; pp. 93-117) VI 1948/1949
 40 (768 A 2-11; p. 114, 15-20) VI 1948/1949
 41 (773 B 10 - C 1; p. 117, 17-20) VI 63/69
 42-44 (780 B - 817 A) (42-43; pp. 120-136) VI 1611/1731
 42 (781 B 6; p. 120, 25) VI 1350
 42 (784 A 1; p. 121, 1) VI 1350
 42 (785 C 1-3; p. 122, 22-24) VI 1626/1628
 42 (788 C 5; p. 123, 19-20) VI 1350
 43 (792 B-C) (42; p. 125, 3-17) VI 1630/1638
 43 (792 B 13) (42; p. 125, 6-7) VI 1350
 44 (793 B 14) (43; p. 126, 8) VI 1350
 44 (793 B 15) (43; p. 126, 8) VI 1350
 44 (800 C 8 - 801 A 9) (43; p. 129, 6-15) VI 1328/1339
 44 (804 A 6-10) (43; p. 130, 7-10) VI 1670/1673
 44 (804 B 1-21) (43; p. 130, 14) VI 1651/1652
 44 (804 B 9-11) (43; p. 130, 20-21) VI 1661/1664
 44 (808 B 1-13) (43; p. 132, 13-21) VI 1687/1698

- 44 (809 A 4-8) (43; p. 133, 2-5) VI 1698/1702
 44 (809 B 5 - C 4) (43; p. 133, 12-22) VI 1703/1720
 44 (813 A 13 - B 2) (43; p. 135, 8-10) VI 1673/1675

Officium Graecum diei 26^{ae} Decembris, in: *Μηναίον τοῦ Δεκεμβρίου*, Ἀθήναι 1904, pp. 318-330
 ad Vesp. XXXVII 1/2

Officium Romanum pro festo Circumcisionis, PL 78, 741
 ad Laudes XXXVII 1/2

ORIGENES

- De principiis*, ed. P. Koetschau, *Origenes Werke*. Fünfter Band (GCS), Leipzig 1913 (CPG 1482)
 I, vi, 3 (p. 84, 16-21) XXXVIII 352/353
 I, vii, 3 (p. 89, 7-9) XXXVIII 352/353
 I, viii, 4 (p. 101, 28-31) XXXVIII 352/353
 II, ix, 6 (p. 169, 28 - p. 170, 2) XXXVIII 352/353
 III, i, 23 (p. 241, 11 - p. 242, 1) XXXVIII 354
 III, vi, 1 (p. 280, 10-17) XXXVIII 622/628

Homiliae in Genesim, ed. W. A. Bachrens, *Origenes Werke*. Sechster Band (GCS), Leipzig 1920, pp. 1-144 (CPG 1411)
 13, 4 (p. 119, 12-14) XXVII 52/55

In Iobannem commentarii, ed. E. Preuschen, *Origenes Werke*. Vierter Band (GCS), Leipzig 1903, pp. 3-480 (CPG 1453)
 I, 4 (6) (p. 7, 28-30) XVII 53/56

In Lucam fragmenta, ed. M. Rauer, *Origenes Werke*. Neunter Band (GCS), Berlin 1959
 Fragm. 205 (p. 316) XVII 176/179

In Lucam homiliae, ed. M. Rauer, *Origenes Werke*. Neunter Band (GCS), Berlin 1959
 Hom. XXVII (p. 160, 4-8) LII 17/18

PETRVS HELLAS

Summa super Priscianum, iuxta codicem Parisiensem (Arsenal 711)
 f. 67^{va} Marg. VI 1145 (l. 1/2)

PHILO

- De officio mundi*, ed. L. Cohn, in: L. COHN - P. WENDLAND, *Philonis Alexandrini Opera quae supersunt*, I, Berlin 1896, pp. 1-60
 13 (p. 4, 1-19) LXIII 111/114
 91-94 (p. 31, 16 - p. 32, 12) LXII 7/17
 99-100 (p. 33, 26 - p. 34, 19) LXII 24/26

De spectaculis legibus, ed. L. Cohn, in: L. COHN - P. WENDLAND, *Philonis Alexandrini Opera quae supersunt*, V, Berlin 1900, pp. 1-205
 II, 177 (p. 120, 15 - p. 120, 4) LXIII 111/114

Legum allegoriae, ed. L. Cohn, in: L. COHN - P. WENDLAND, *Philonis Alexandrini Opera quae supersunt*, I, Berlin 1896, pp. 61-169
 I, 3 (p. 62, 3-9) LXIII 111/114

PLATO

De republica, ed. I. Burnet, *Platonis Opera* IV (Scriptorum Classicorum Bibliotheca Oxoniensis), Oxford 1902
 VI, 508 c XLII 25/28
 VIII, 544 a VI 1328/1339
 X, 617 e XXXVIII 631/632

Gorgias, ed. I. Burnet, *Platonis Opera* III (Scriptorum Classicorum Bibliotheca Oxoniensis), Oxford 1903
 470 e VI 1328/1339
 472 e VI 1328/1339

Phaedrus, ed. I. Burnet, *Platonis Opera* II (Scriptorum Classicorum Bibliotheca Oxoniensis), Oxford 1901
 245 c XXXVIII 631/632

Timaeus, ed. I. Burnet, *Platonis Opera* IV (Scriptorum Classicorum Bibliotheca Oxoniensis), Oxford 1902
 17 a LXIII 111/114
 37 d VI 1145/1148

PLOTINVS

Enneades, ed. P. Henry et H.-R. Schwyzler, *Plotini opera*, t. I-III (Museum Lessianum, Series philosophica, 33-35), Paris - Bruxelles 1951-1973
 II, iii, 9, 17 XXXVIII 631/632
 III, vii, 2, 20-21 VI 1145/1148
 IV, iv, 39, 2 XXXVIII 631/632
 V, i, 6, 11 VI 1839
 VI, viii, 5, 31 XXXVIII 631/632
 VI, ix, 11, 51 VI 1839

PORPHYRVS

Ad Gaurum, quomodo animantur fetus, ed. K. Kalbfleisch, *Die neuplatonische fälschlich dem Galen zugeschriebene Schrift Πρὸς Γαῦρον περὶ τοῦ πῶς ἐμψυχοῦται τὰ ἔμβρυα* (Philosophische und historische Abhandlungen der königlichen Akademie der Wissenschaften zu Berlin, 1895, Anhang, I), Berlin 1895
 Opus totum XXXVIII 409

PROCLVS

Elementatio theologica, ed. E. R. Dodds, *Πρόκλου Διαδόχου Στοιχειώσις θεολογική*. Proclus: *The Elements of Theology. A revised Text with Translation, Introduction and Commentary*, Oxford 21963
 43 III 109/114
 91 III 109/114
 169 VI 1539/1540
 172 III 109/114
 192 III 109/114

PROCLVS CONSTANTINOPOLITANVS

Homilia I de laudibus sanctae Mariae, ed. E. Schwartz, *Concilium Universae*

Epbesenum I, 1 (ACO I, 1. 1), Berlin - Leipzig 1927, pp. 103-107 (CPG 5800)
1 (p. 103, 14-15) VI 833/834

Pseudo Matthaei euangelium, ed. C. Michel, in C. MICHEL - P. PEETERS, *Évangiles apocryphes*, I (Textes et documents pour l'étude historique du Christianisme), Paris 1924², pp. 54-158
23-24 (pp. 120-124) XXXIV 25/29

RODVLVVS GLABER

Historiae, PL 142, 611-698
lib. I, cap. 1 (2) (613 C 16 - 614 D 7) XVII 53/85
lib. I, cap. 1 (2) (615 A 3-12) XVII 124/134

Sobolia in Heirici Autissiodorensis Vitam sancti Germani, ed. L. Traube, *Poetae Latini aevi Carolini* (MGH), t. III, Berlin 1896, pp. 438-517
Ad VI 625 Vers. 30

SEXTVS EMPIRICVS

Aduersus Mathematicos, IX, 75, ed. I. ab Arnim, *Stoicorum Veterum fragmenta*, t. II, Leipzig - Berlin 1903, pp. 112-113
p. 113, 6-7 XXXVIII 631/632

SIMPLICIVS

In Aristotelis Categorias commentarium, ed. C. Kalbfeisch, *Simplicii in Aristotelis Categorias Commentarium* (Commentaria in Aristotelem Graeca, VIII), Berlin 1907
p. 427, 29 - p. 428, 2 XI 55/60

SOZOMENVS

Historia ecclesiastica, ed. J. Bidez, *Sozomenus Kirchengeschichte* (GCS), Berlin 1960 (CPG 6030)
p. 229, 9-15 XXXIV 25/29

Symbolum Constantinopolitanum, ed. G. L. Dosssetti, *Il simbolo di Nicea e di Costantinopoli*, Roma 1967, pp. 244-251
pp. 246-248 XXXVIII 373/379
p. 250 XIX 64/65

Symbolum Nicaenum, ed. G. L. Dosssetti, *Il simbolo di Nicea e di Costantinopoli*, Roma 1967, pp. 226-241
p. 228 XLII 47/48

THEODORETVS CYRI

Graecarum affectionum curatio, ed. P. Canivet, *Theodoret de Cyr. Thérapeutique des maladies belléniques* (SC 57), Paris 1958 (CPG 6210)
V (p. 243, 1-17) XXXVIII 409

Quaestiones et responsiones ad orthodoxas, PG 6, 1240-1400 (CPG 6285)
(x) 1312 A 8-15 LXI 67/12

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ	VII
INTRODUCTION	IX
I. Le titre: <i>Ambigua ad Iobannem</i>	IX
II. Description des manuscrits	XIV
III. L'édition	LIV
Appendice I: Notes tironiennes	LXXVI
Appendice II: Les <i>Ambigua ad Iobannem</i> dans l'œuvre de Jean Scot	LXXVII
TEXTVS	1
Conspectus siglorum	2
Epistula ad Karolum Regem	3
"Haec sunt in hoc libro"	7
Carmina	13
Ambigua ad Iobannem	17
Marginalia	263
INDICES	289
Conspectus siglorum	290
Index nominum	291
Index graecorum uerborum	294
Index locorum S. Scripturae	298
Index fontium et locorum parallelorum	304

Composition, impression et reliure: Usines Brepols S.A. - Turnhout (Belgique)

Printed in Belgium

D/1988/0005/30

ISBN 2-603-40181-3 relié

ISBN 2-603-40182-1 broché

ISBN 2-603-40000-0 série